

Chers amis,

Unité de temps et de lieu ont présidé à la réalisation de ce livre pour lequel j'ai ressenti le besoin d'une immersion scripturale totale, jour et nuit ou presque, car les mots une fois confiés et gardés en mémoire sur le papier, les pensées et intuitions nocturnes préparaient le lendemain.

Rien d'original penseront les écrivains dont c'est le processus habituel ! Ce qui l'est pour moi, c'est cet appel, perçu pour la première fois depuis le début de ma transmission par l'écriture, d'un besoin d'être imaginée dans le monde de la nature, jouant lui aussi autour de moi et en moi le rôle d'utérus symbolique de cette gestation. L'ensemble m'a permis de rassembler dix ans d'expérience thérapeutique et quarante-neuf ans d'existence ou plutôt presque cinquante en comptant ma vie intra-utérine à laquelle je dois tout cela !

Ce qui est aussi très nouveau pour moi, c'est l'énergie créatrice que j'ai recontactée, la passion de transmettre se présentant encore à un niveau supérieur, me portant littéralement pendant tous ces jours d'intense alchimie intérieure.

Ce fut aussi l'étonnement de nouvelles révélations s'imposant à moi dans cet état vibratoire propice, donnant un nouveau souffle à ce partage dans le plaisir intense et la joie toujours renouvelée qui m'a habitée pendant ce temps apparemment de vacances où mon ordinateur fut la plage la plus habituelle que je fréquentais !

J'ai eu, au fil de ces pages, contact avec une émotion bouleversante en approchant les mystères de la vie. Certes j'y avais déjà réfléchi de par ma formation médicale mais elle ne s'était jamais présentée avec une telle intensité, même si elle la préparait.

Toucher à la perfection, celle de l'être humain depuis sa merveilleuse première cellule et sa conscience fut un voyage dont j'ai eu envie de partager avec vous la beauté et l'amour absolu.

Alors parfois je me suis un peu éloignée des questionnaires et des séances pour vous proposer de vous placer sur un plan plus philosophique ou métaphysique...

Il ne pouvait pas en être autrement.

Au moment où je termine cet ouvrage et où il part pour être préparé à sa manifestation extérieure, tel que vous le tenez entre les mains, je m'aperçois en regardant le temps écoulé, qu'il repré-

sente les neuf semaines amenant le jaillissement de vie de la première cellule à l'embryon réalisé, microcosme en miniature dont il sera le plus souvent question ici!

Est-ce cette impulsion de l'appel vers la vie que j'ai ressentie en m'y trouvant ainsi spontanément branchée pour sa transmission, élan présent dans la création puis la parfaite structuration de ce petit être embryonnaire, lorsqu'il peut enfin se retrouver dans l'intensité de sa puissance ?

Effectivement je me suis trouvée à la fois totalement immergée, en communion extrême avec le monde utérin et sa conscience, mais aussi dissociée pour l'aider à reprendre de la hauteur et se distancier dans une compréhension éclairée.

C'est peut-être la preuve de ce qui est possible en transposant au plan thérapeutique ce temps alchimique symbolique de cette élaboration dans le changement. Jusque-là, avant la parution de ces deux volumes de préparation et d'accompagnement à la renaissance, j'avais placé généralement autour de neuf mois ou trente-six séances, le temps de la gestation intérieure amenant le plus grand nombre à renaître. C'était d'ailleurs la durée de l'écriture de mes précédents livres.

Le nombre neuf pourra-t-il vibrer à présent chez certains en terme de semaines plutôt que de mois, aidés de la force des connaissances essentielles transmises dans ces presque neuf cents pages, s'intégrant progressivement dans votre creuset intérieur pour catalyser votre transformation et faire jaillir la lumière ?

Je le crois possible même si le temps doit en rester souple et ouvert, sans rien attendre... pour recevoir!

Juste avant de commencer votre lecture, je souhaitais vous dire à quel point j'espère que l'énergie que j'ai eue la chance de contacter appellera la vôtre. Laissez-vous guider par votre sensibilité et votre intuition, regardez, entendez, ressentez ce que déjà la biologie de la vie, à travers le développement purement cellulaire de l'embryon et le miracle de la génétique, vous apporte comme messages sur la perfection qui est la vôtre, comme les autres humains, tous les règnes de la création et l'univers.

Votre entrée dans une autre part du mystère, « le langage des mots de l'embryon », ne pourra que renforcer votre conscience et votre appartenance à ce monde du Parfait, celle que nous avons tous

besoin de retrouver dans la plus grande humilité car elle est la signature du Divin...

Belles rencontres avec vous-même,

Claude
Provence, Septembre 2001

Afin de préserver le secret professionnel,
les exemples cités ont été légèrement modifiés,
les prénoms et les professions notamment ont été changés.



A chaque seconde...
un pas réussi dans l'inconnu

**CROISSANCE DE L'ÊTRE HUMAIN
in utero**

**PURE
PERFECTION**

**FABULEUSE
ÉVOLUTION**

Fécondation
1 Cellule
Poids infinitésimal



A terme
Cinquante centimètres
3 kilos
Des milliards de cellules
hautement spécialisées.



Sobriété, sincérité, intimité et simplicité des mots se sont imposées à moi dans l'écriture de ce livre, avec l'immense bonheur et la passion du partage de tout ce qui m'a été révélé pour que l'amour y fasse son œuvre dans l'alchimie qui se réalisera en vous.

Je suis certaine d'avoir été guidée pour placer au premier plan ces énergies si révélatrices de l'atmosphère du monde utérin. Pour que cette lecture parle au plus profond de votre être à cette mémoire essentielle pour le devenir de chacun, celle de votre première demeure : l'utérus maternel.

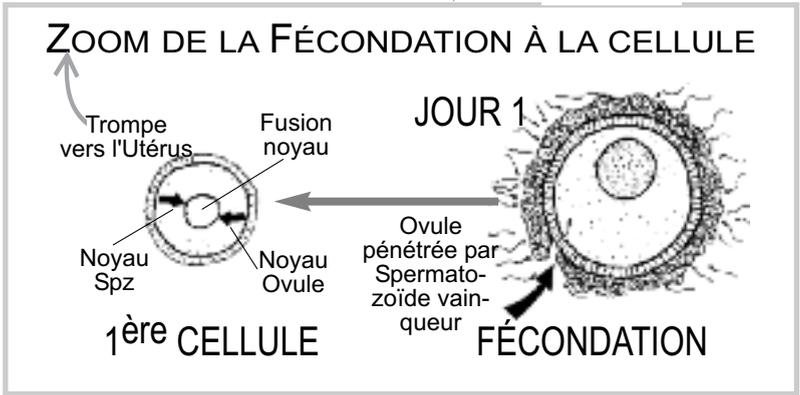
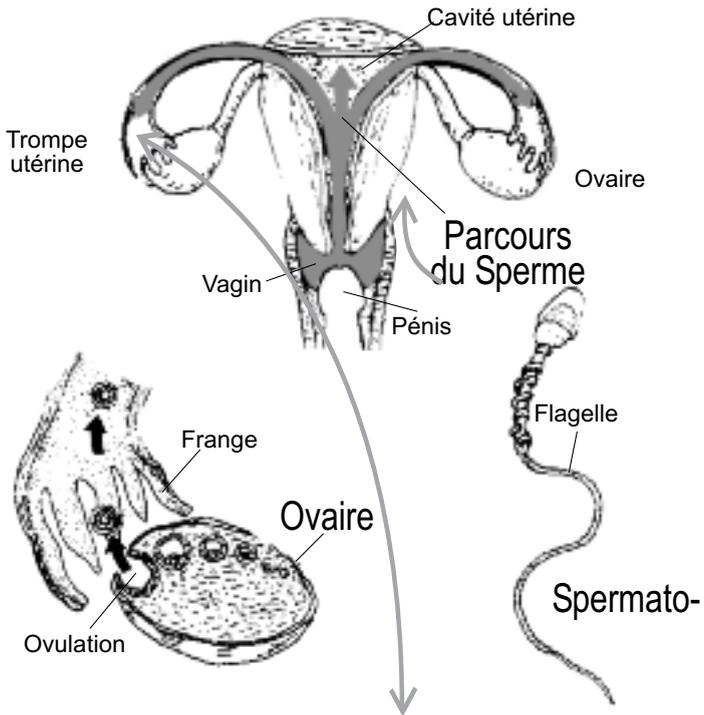
Là, dans ce temple de la féminité érigé au cœur du petit bassin, vous avez habité en arrivant au monde, d'abord sous la forme d'une cellule puis de quelques autres, ultra-microscopique au début, avant de vous organiser progressivement dans la pureté d'une multiplication et d'une différenciation absolues, à la fois excessivement simples et complexes, immuablement prévues dans le programme de votre création (fiche 1).

Grandissant de millimètres en centimètres, vous êtes arrivé à un autre épisode de cette première partie de votre aventure humaine, celle de votre naissance, réactualisant au moment du passage à la vie aérienne tout votre vécu antérieur en y ajoutant les empreintes spécifiques de ce marathon effectué souvent sans préparation dans les précédentes décennies !

Un élan vous ayant amené à sortir vainqueur puisque vous lisez ces pages ! Quelles belles preuves des forces et des ressources mobilisées et trouvées en vous, bébé ! Si vous en aviez été conscient dès le début et continuez à l'être, vous pourriez puiser naturellement les énergies nécessaires à toutes les étapes de votre vie depuis lors et dans le futur !



De la fécondation dans la trompe à la migration



Un beau programme d'énergie que je vous propose de vous rediffuser maintenant en continu, pour qu'il accompagne votre nouveau bien-être et votre santé réharmonisée !

C'est durant les neuf mois précédents que je vais surtout vous accompagner pour réaliser une subtile gestation intérieure, beaucoup plus brève que la première, vous aidant à renaître à vous-même dans une liberté redécouverte et une nouvelle dimension de votre être profond enfin recontactée.

Cette renaissance, vous pourrez en vivre la puissance dans tout votre corps et votre esprit, car au préalable vous aurez retrouvé le jaillissement initial des énergies créatrices de votre première cellule, initié par l'ovule et le spermatozoïde de vos parents, fusionnant dans l'immense et profond désir de continuité de la vie, dans une énergie d'amour absolu, quoi qu'il se passe dans d'autres parts de leur conscience et que vous pourrez laisser à leur histoire et à leur passé.

Réunie en votre centre, cette immense force créant votre existence vous permettra de découvrir qu'il y avait une intention, un projet subtil et puissant de vous relier au monde ce jour-là, à l'heure, la minute et la seconde de votre conception !

Vous retrouverez ainsi la certitude du sens et celle des ressources vous faisant vous incarner dans cet espace-temps, au sommet de la pyramide de l'arbre de cette généalogie à laquelle vous vous êtes associé.

Cette découverte unique et primordiale révélera enfin en vous la joie, l'envie et l'impulsion créatrice, source intarissable de votre réalisation profonde.

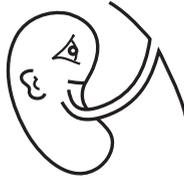
Il n'est pas étonnant, au regard d'une telle perfection, d'imaginer qu'elle s'accompagne depuis ce premier instant puis chez l'embryon et le fœtus, d'un niveau ultrasensible de perceptions, telles que vous allez les découvrir dans cet ouvrage.

Le mystère de la création d'une nouvelle vie dépasse déjà la logique de notre base de mathématique cartésienne, car ici : $1 + 1 = 3$ (fiche 2)!

Bien sûr une autre y préside, nouvelle facette de la perfection

Embryon

Un subtil univers de vibrations



ÊTRE PSYCHO-ÉMOTIONNEL
SANS PENSÉE LOGIQUE

UNIVERS DE PERCEPTIONS - IMPRES-

VISUELLES

AUDITIVES

KINESTHÉSIQUES

ENVIRONNEMENT
EXTÉRIEUR

MONDE
MATERNEL

PERCEPTIONS

ÉMOTIONS

PENSÉES

ACTIONS

DIRECTES

VIA LA MÈRE

ÉPONGE

UNIVERS DE RÉACTIONS AUTONOMES

IMPRESSIONS
"PENSÉES"
"CROYANCES"

ÉMOTIONS

"DÉCISIONS"



absolue prévue dès le départ en chaque être humain : les cellules de la reproduction, ovules et spermatozoïdes sont les seules de l'organisme à ne contenir que vingt-trois chromosomes, dans une simple hélice d'ADN, pour en rassembler en se réunissant, cinquante-six dans une double hélice réalisant le brassage génétique unique présidant à notre spécificité à chacun.

Toutes les cellules qui en seront issues conserveront ce nombre 46 lors de toutes les duplications-multiplications se faisant à l'identique, sauf le clone d'emblée programmé sur la base 23 pour se consacrer à la conservation des cellules sexuelles et celle de l'espèce, déjà contenu dans le génie de perfection et de précision du micro-ordinateur initial représenté par la première cellule.

Autre miracle, ces cellules de la reproduction humaine se sont développées des années avant leur utilisation fonctionnelle potentielle à l'adolescence, puisque dès la huitième semaine de vie, à la fin de la période embryonnaire, les organes sexuels se développent même s'ils sont encore indifférenciés, amenant l'ovaire féminin à produire très tôt de très nombreux ovules immatures, pour arriver au monde avec un capital d'un million dont il restera seulement quatre cent mille à la puberté. Un seul arrivant à maturation par cycle, quatre cents seront disponibles dans la vie d'une femme.

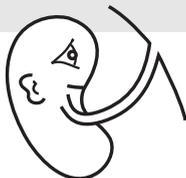
Les testicules du fœtus mâle sont aussi très tôt actifs dans leur production spermatozoïdienne !

La conscience cellulaire humaine veille de très bonne heure à sa préservation à travers les lois et la cinétique de la reproduction. L'ovule, juste né après son accouchement par l'ovaire à travers la trompe, a seulement devant lui vingt-quatre heures à vivre s'il n'est pas fécondé par le spermatozoïde et encore après la moitié des fécondations échouera.

Venons maintenant au moment où la grossesse est généralement diagnostiquée, après quelques jours de retard de règles, correspondant environ à trois semaines de vie embryonnaire, déjà bien implantée par sa nidation dans l'utérus. Là où les revécus thérapeutiques des adultes montrent combien sont intenses les émotions mémorisées dans le bébé, en cas par exemple de non-désirs exprimés par les parents. Combien aussi ses « interprétations » de ce moment le suivent et peuvent le limiter pour la vie (Fiche 3)!

Embryon
avant

Le mystère de ses impressions



PREUVES DE SES PERCEPTIONS-IMPRESSI-
ONS : LES REVÉCUS ET RÉSULTATS THÉRAPEU-
TIQUES

QUEL EST LE SUPPORT BIOLOGIQUE ?

CERVEAU ?

connexions non développées

SENS ?

non encore fonction-

HYPOTHÈSE

MÉMOIRE
CELLULAIRE

ANTENNE
ÉNERGÉTIQUE

SYSTÈME
NEURO-VÉGÉTATIF

PEAU ?

1° CELLULE... ▶ EMBRYON... ▶ FŒTUS... ▶ et après...



TRADUCTION ULTÉRIEUR DES INFORMATIONS

DÉVELOPPEMENT
CERVEAU

ACQUISITION
LANGAGE

DÉVELOPPEMENT
SYSTÈMES/ORGANE

« Les mots du langage de l'embryon » tel aurait pu être aussi le titre de ce livre tant il en parlera ainsi que de leurs échos dans les maux et les mal-être de l'adulte. Retrouver ces mots pour les reformuler autrement grâce une nouvelle compréhension libérant le corps de ses symptômes et les états d'âme de leurs souffrances, telle sera notre quête, non seulement dans le corps mais aussi et surtout dans le mental où ils se sont inscrits pour être soigneusement conservés, même refoulés. Car là réside aussi un mécanisme paradoxal, à la fois générateur de limites, mais aussi de mémoires témoignant de leurs causes, pour permettre au futur le plus proche, de nous donner les moyens d'y accéder pour les libérer.

Il en aurait été l'intitulé, tant ce thème sera omniprésent, si je n'avais suivi la priorité de vous livrer toutes ces informations pour faire vous-même votre psychothérapie. Vous en percevez, je pense, toutes les dimensions d'avant-garde, tant dans le désir de vous accompagner à réaliser votre auto-thérapie qu'en vous aidant à le faire dans un cadre complètement nouveau et progressiste. Cela est possible en toute éthique, car basé sur plus de dix années d'expérience confirmant la répétitivité des transformations de vie obtenues par celles et ceux qui ont pris ce chemin avec motivation, courage et persévérance.

Les séances apportent les preuves de la présence de perceptions très fines, même d'ailleurs avant cet âge, des patients pouvant retrouver la description d'éléments concrets du décor, la présence de personnes, les vêtements et leurs couleurs, confirmés ultérieurement par leurs parents.

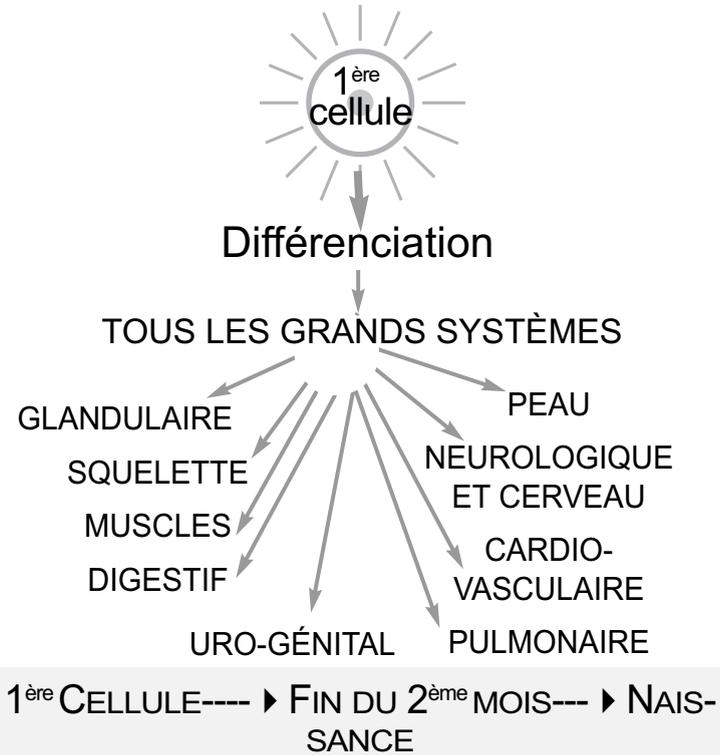
Preuves supplémentaires, certains ne pouvaient pas les avoir connus après, comme par exemple le carrelage du sol de la salle d'accouchement, le papier peint de la salle à manger alors qu'un déménagement s'était déroulé en cours de grossesse ou qu'ils étaient inconnus, telle la robe de deuil de ma mère, ayant placé avec force certitude pendant trente-huit ans le décès de mon grand-père après ma naissance. Les exemples en sont nombreux.

Les revécus retrouvant par exemple un cas de non-désir exprimé par les parents avec des mots et des émotions parentales, voire de la violence, montrent combien le petit être qui est là, juste implanté dans l'utérus, réagit fortement à tout cela.

Je comprends que cela puisse toujours vous paraître surréa-

Embryon

Un monde de perfection



INFORMATIONS
GÉNÉTIQUES



ÉBAUCHES
PRINCIPAUX
ORGANES-APPAREILS



RÉALISATION
COMPLÈTE

liste de parler immédiatement de « penser », « interpréter », « décider », y compris en connaissant mieux ses tailles aux différents stades de son évolution. Vous reporter à votre décimètre risquerait de vous rendre encore plus dubitatif ! Mais acceptez de continuer dans l'hypothèse de la perfection sur laquelle nous avons déjà bien avancé.

A trois semaines, il ne fait effectivement que deux à trois millimètres. Si son cerveau est déjà réalisé dans le plan de sa future construction générale d'une sublime perfection, il est à cet âge en train d'apparaître ! Les deux hémisphères se forment en quelques jours, dans lesquels la multiplication cellulaire est impressionnante, assurant la croissance de cent mille nouvelles cellules à la minute.

Parce qu'elles ne sont pas encore reliées entre elles, il semble impossible aux scientifiques qu'une pensée même primale puisse être élaborée. Mais peut-être communiquent-elles autrement sans avoir à ce stade besoin de prolongements ?

Penser à ces cellules cérébrales embryonnaires en tant que « conscience cellulaire » ou « micro-ordinateur » intégré dont chacune est porteuse, peut vous aider à sortir de ce cadre pour les imaginer fonctionnant en mode vibratoire, comme certainement aussi les plexus végétatifs en élaboration dans la future colonne vertébrale, toutes les autres cellules et peut-être en particulier celles de la peau (fiche 4).

Savez-vous qu'au début était... votre première cellule de laquelle dérive tout ce qui va être créé ! Et parmi tous ces aspects merveilleux des miracles de la vie, l'un est au premier plan : le mystère des cellules souches. Elles possèdent l'aptitude spécifique de se différencier pour construire de A à Z ce qui relève de leur rôle et de leurs compétences pour participer à l'élaboration d'un tissu, d'un organe...

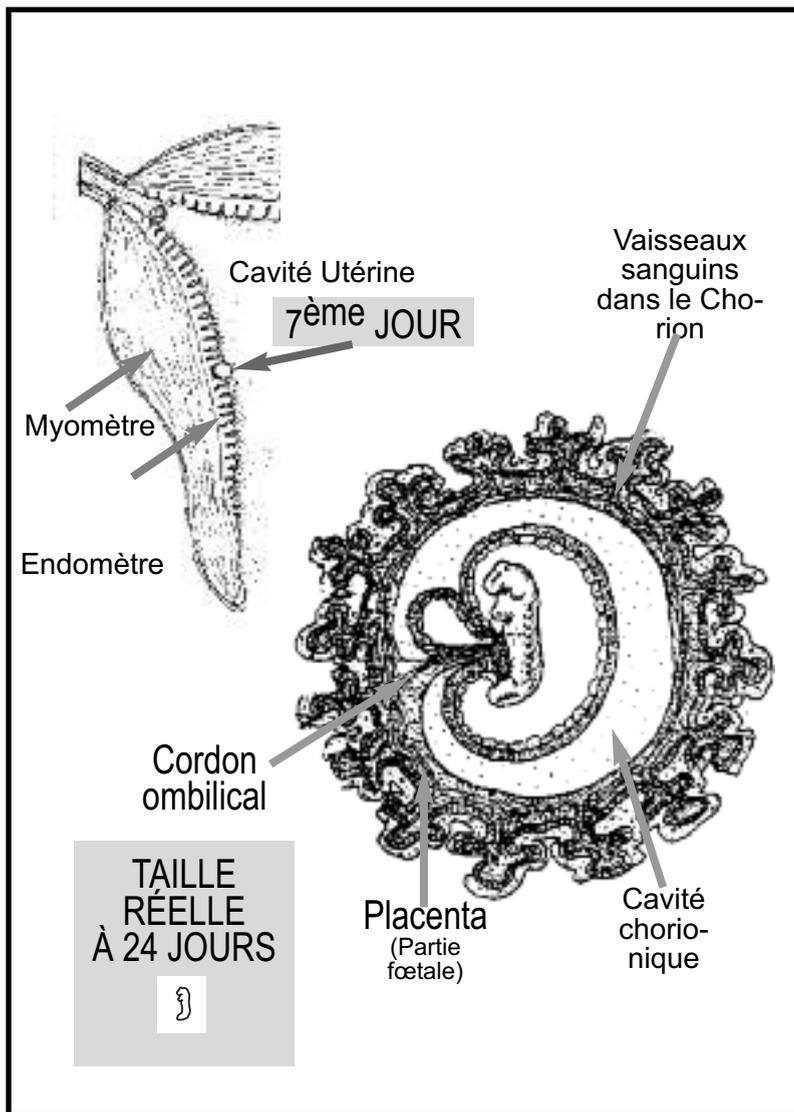
Comment savent-elles que leur tâche dans cet édifice est de se différencier les unes pour former des vaisseaux, les autres des cellules hépatiques ou digestives ou sanguines, etc. (fiche 5) ?

Comment certaines savent-elles qu'elles sont programmées pour devenir des cellules cardiaques décidant donc de s'allonger pour devenir des fibres musculaires se mettant à battre rythmiquement alors que l'ensemble du cœur n'est pas encore élaboré ?

Observez chez l'embryon la migration de n'importe quelles cellules constituant des tissus. Bien avant d'être assemblées elles ne se



La Nidation de l'Embryon



dirigent pas au hasard, mais au contraire savent où aller, migrent logiquement dans un plan cohérent faisant d'ailleurs souvent interférer d'autres protagonistes dans une danse soigneusement orchestrée. Des cellules osseuses, conjonctives, vasculaires, vont bien s'organiser pour créer les bras, les jambes par exemple.

Comment ont-elles communiqué pour se rassembler ? Chacune paraît équipée d'un radar l'amenant là où il faut, au juste moment par rapport à l'ensemble. Alors, puisque ce n'est pas le cerveau qui commande, comment tout cela peut-il avoir lieu sans un programme planifié ? Par qui ? Cela paraît être une « pensée » et celle de la conscience cellulaire semble assez la « logique » à proposer pour guider l'ensemble en fonction du programme qu'elle a intégré.

Ce niveau de sophistication et d'organisation pourrait-il exclure un autre type d'élaboration de pensée, en réaction aux perceptions de l'environnement ? Cela ne me semble pas cohérent par rapport à l'ensemble et les revécus prouvent cette mémoire.

Pour vous aider à imaginer ce qui préside à cette conscience impalpable, je vous propose de vous transposer dans un exemple plus concret. Vous rêvez de votre maison idéale, l'architecte vous en montre toute la concrétisation qu'il a imaginée, guidé par vos idées et à laquelle il donne forme et structure grâce à ses compétences techniques hautement sophistiquées.

Passant par le monde virtuel, il vous fait voyager à l'intérieur des pièces, des couloirs, des escaliers, des terrasses, de la cave au grenier. Pourtant sur ce terrain, seules quelques bases de fondation viennent d'être érigées !

Il est l'alchimiste indissociable du projet de votre future réalité, la faisant vivre par ses plans et leurs calculs secrets, organisant intimement l'espace de votre univers intérieur dans l'idéal de ses accords d'harmonie qu'il vous propose ensuite d'apprendre à animer.

La différence dans l'édification de votre être, est que dès le début de sa création, votre première cellule possède, au plus profond d'elle-même, une conscience autonome, tel un véritable « cerveau intégré », organisant tout, conformément au plan contenu au début.

La construction qu'il orchestre aura besoin de matériaux et ils

seront apportés par le sang maternel. Mais ce n'est pas votre mère qui dirigera telle ou telle différenciation dans votre corps primal, pour développer les tissus de votre cœur ou de vos poumons, par exemple.

C'est le programme génétique de votre première cellule qui contient tout cela en intégralité !

L'embryon connaît les mots au-delà de la langue de ses parents. Il capte les longueurs d'ondes, les fréquences, les vibrations subtiles représentées par leurs voyelles, leurs consonnes, leurs tons graves ou aigus. Les sons, les mots sont des vibrations s'élevant sur une énergie dont il connaît le sens : amour ou solitude, joie ou peine, peur ou sécurité. Par l'intonation, il capte les couleurs et tout ce qui vibre dans le corps de sa mère et aux alentours.

En séances de visualisation, il m'arrive de proposer aux personnes qui accèdent facilement aux sensations et à l'abstraction, de faire ressentir les couleurs dans les mains, sur la base de leur perceptions dermo-optiques. En état d'ouverture de conscience, visualiser, imaginer inspirer une couleur, le bleu par exemple, pour en remplir ses poumons, puis après une courte pause, expirer lentement et profondément en nommant mentalement la couleur et en la pulsant le long des bras pour la faire sortir par les paumes des mains, permet de percevoir sa présence subtile, même sa forme, ses pulsations et toutes caractéristiques. La nommer à nouveau prouve la puissance du verbe car une amplification est immédiatement ressentie dans les mains. Des corpuscules ultrasensibles aux vibrations subtiles de la couleur créée en visualisation ou nommées dans les pensées ou vocalement, sont responsables de cette reconnaissance qui pourrait être étendue à de nombreuses sources.

Imaginons que toutes les cellules de l'embryon, et peut-être un peu plus spécifiquement certaines de leurs différenciations, possèdent un micro-cerveau intégré et qu'elles soient des antennes et des radars ultrasensibles. Le fonctionnement pourrait se faire en trois étapes : détection du contenu des fréquences des voix des parents et des autres, séquencage et traduction grâce à un code, binaire ou plus sophistiqué, pour finir par une réaction elle-même imprimée sous forme vibratoire. Plus tard, le temps que le développement s'accomplisse et avec l'acquisition du langage, l'accession à d'autres répertoires pourra avoir lieu tant au niveau des perceptions, de l'intégration et de l'analyse, des réactions et

des restitutions de synthèses.

Alors tous les micro-cerveaux ou micro-processeurs cellulaires intégrés mis en réseau, connecteraient tout leur contenu mémoriel au grand système pouvant maintenant prendre le relais, son élaboration sophistiquée étant en grande partie achevée. Les traductions s'intégreraient automatiquement et c'est sous forme élaborée qu'elles seraient restituées dans les revécus.

Le corps maternel sera pour vous un partenaire précieux et indispensable protégeant votre développement. En plongeant dans l'intimité de sa conscience cellulaire, vous y découvrirez de l'amour pur auquel vous n'aviez peut-être pas pu vous relier, selon ce qui encombrait l'autre partie de son être de croyances de non-désir, d'émotions, de doutes, de sentiments douloureux ou même de pensées d'interrompre la grossesse peut-être, etc.

Cette première fois où vous prendrez conscience de son accompagnement cellulaire et corporel au-delà des apparences auxquelles vous n'aviez pu que vous arrêter, sera bouleversante de joie retrouvée !

En explorant le miracle de ce qui s'est réellement passé en elle, vous saurez qu'à chaque instant, quoi que vous ayez capté, quoi qu'il ait été dit, elle a voulu que vous grandissiez, naissiez et vous développiez (fiche 6), comme déjà le « Oui » de son ovule vous le disait en écho de celui du spermatozoïde de votre père, guidés l'un vers l'autre par un désir commun.

Loin de ses tourments inconscients et des émotions que la biochimie de ses mal-être a pu aussi diffuser vers vous, elle vous a nourri sans faillir, jour et nuit à chaque seconde durant ces neuf mois, vous amenant par le cordon tous les composants dont avait besoin votre être en construction, à travers l'organe magique dont vous avez élaboré ensemble et chacun votre versant : le placenta.

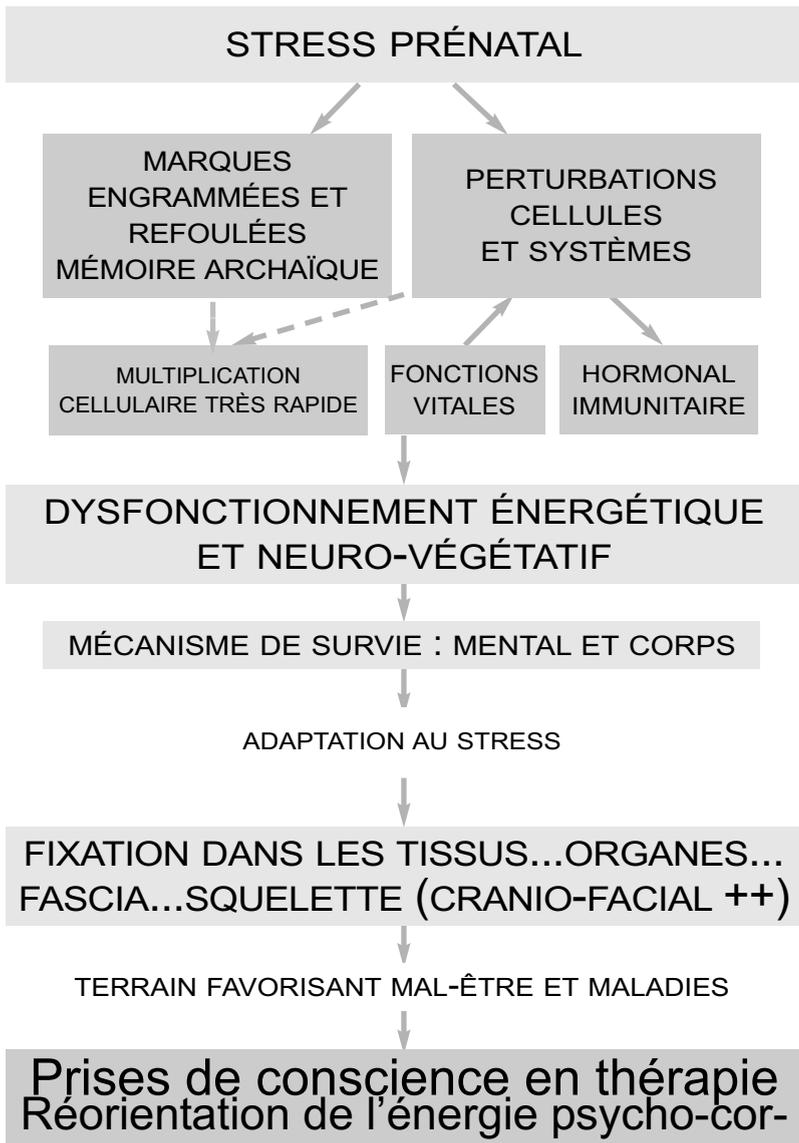
Par lui, vous avez réalisé une fusion d'amour unique, dans un duo parfait et une danse cellulaire accordés à la perfection, sans le savoir consciemment.

Minuscule petit être de quelques millimètres, vous avez cellulièrement uni votre corps au corps de votre mère, en étendant de votre versant placentaire, comme des doigts symboliques se réunissant à ceux que votre mère vous tendait elle aussi de son côté.

Première rencontre de vos mains intérieures avec les siennes,



Le corps théâtre du scénario



premier toucher si intime que vital, s'inscrivant au plus profond de vous pour toute votre vie et guidant votre quête d'amour, bien avant la rencontre de son sein extérieur.

Quoi qu'elle ait pu dire, penser ou faire, ses mains placentaires vous ont toujours tenu de leur amour et de leur désir de vous faire grandir et ont continué à le faire tout au long de la gestation avant que son corps vous accompagne dans votre arrivée au monde.

Votre placenta est aussi la preuve témoignant du désir de vie qui vous a animé car sinon auriez-vous continué à le fabriquer ? Auriez-vous sécrété les substances nécessaires à son élaboration dans le but de continuer à vous alimenter et vous développer ? Certainement pas ! Vous aviez toutes possibilités d'arrêter. Ne pas avoir fait ce choix témoigne de votre désir.

Cet arbre de vie unique et temporaire est aussi votre œuvre et un autre des mystères associés à votre évolution, car c'est toujours dans votre première cellule que tout était programmé !

Organe-orchestre, il a joué, le temps de votre gestation, à la fois le rôle de rein, de foie, de cœur et de poumons, attendant que ces organes deviennent fonctionnels. Il vous a nourri en filtrant et en épurant constamment les déchets de votre métabolisme ou tout ce qui pouvait vous être toxique.

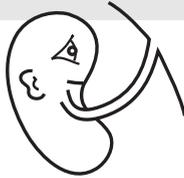
Savez-vous que nulle part au monde, même dans les gigantesques salles de la NASA contenant les ordinateurs les plus volumineux, fruits des recherches technologiques les plus avancées pourtant issues du cerveau humain adulte et surdoué, aucune organisation n'est plus sophistiquée que celle dont vous avez disposé dans le micro-processeur ultra-microscopique de votre première cellule ? Il contient tous les programmes de votre différenciation au fil de toute votre vie, ainsi que de l'élaboration de votre placenta, lui même plus évolué que toutes les connaissances et réalisations informatiques réunies !

Aucune n'atteint son génie dont la « fiche technique » et le mode d'emploi était issu, comme vous, de votre première cellule.

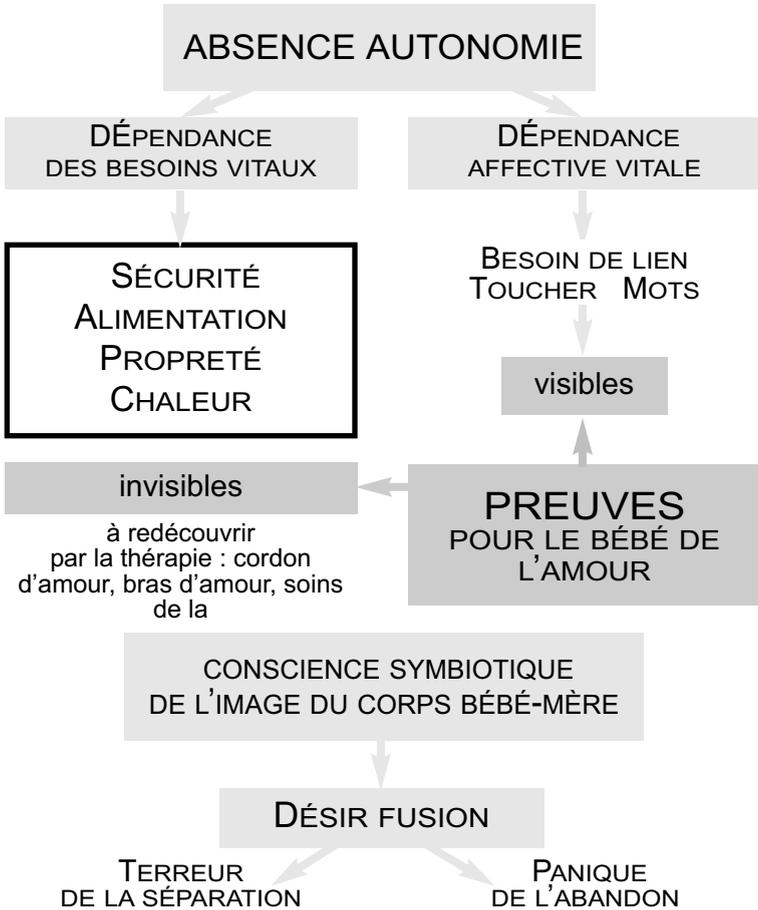
Mesurant aux alentours de un millimètre, vous avez déjà participé à l'élaboration de cette surface d'échange qui atteindra en cours



Un "émetteur-récepteur" en dépendance vitale de son environnement



..COMMUNICATION D'INCONSCIENT A INCONSCIENT..
.....MÈRE...PÈRE...GÉNÉALOGIE...MONDE.....



de grosseur quinze mètres carrés. Déjà la superficie d'une belle chambre à coucher si elle était déroulée et dont au fil des jours et des semaines depuis votre implantation, vous avez continuellement fabriqué et surveillé votre côté!

Rappelez-vous cette énergie que vous avez mobilisée à tous ces moments. Prenez-la comme fondamentale preuve de la continuité de votre envie de vivre et de vos ressources, car en plus vous ne saviez pas tout cela et vous étiez parfois confronté à des émotions très lourdes pour vos jeunes épaules pas encore formées.

Pensez-y lorsque vous aurez un projet à concevoir ou à mener à bien. Cela vous semblera proportionnellement souvent bien dérisoire pour le géant que vous êtes devenu et vous réussirez haut la main en suivant votre propre exemple, lorsque vous aviez par exemple quatre semaines, mesuriez quatre millimètres et avez réussi ces constructions de titans.

Amusez-vous, si cela peut vous aider, à noter sur un graphique, vos âges en semaines, les tailles respectives que vous aviez à chaque âge et les développements organiques chronologiques que vous avez planifié, organisé, coordonné et édifié dans toutes leurs dimensions.

Sans oublier de noter en parallèles les situations émotionnelles dès votre conception, puis durant votre vie intra-utérine et votre naissance.

Elles ont laissé des marques dans votre mémoire émotionnelle, dans votre cerveau en développement et dans les feuillets puis les organes qui se différenciaient à chaque moment (fiche 7). Pas au hasard, mais selon la connaissance symbolique du corps humain et de ces différents lieux carrefours psycho-énergétiques et somatiques.

Ils perdurent comme autant de points de fragilités, de failles dans certains points de votre édifice, restant latents ou dévient dans des douleurs jusqu'à ce qu'une même tonalité émotionnelle surgissant dans votre vie, quel que soit votre âge, les fasse vibrer à nouveau réactivant leur contenu. C'est ainsi qu'un profond sentiment d'abandon vécu par l'embryon peut rester enfoui dans la mémoire et brutalement rejaillir à trente, quarante ou cinquante ans au moment d'une tromperie, d'un divorce, d'un deuil, du départ d'un enfant de la maison, s'exprimant à l'âge adulte par un cancer du

sein ou une autre pathologie de la souffrance primale qui demande à être libérée.

Comprendre autrement les événements prénataux aidera à les désengrammer de votre corps en commençant par votre esprit dans un rôle curatif ou préventif des mal-être ou des maladies.

Je suis sûre que vous ressortirez de ce bilan régénéré, fier de votre puissance et plus confiant dans le futur, sachant que vous avez en plus un cerveau ultra-puissant que vous allez toujours mieux et plus utiliser les performances, au fur et à mesure que vous dégagez vos circuits électriques de leurs gangues avec la révision générale que vous faites sur vous et votre vie.

Vous semble-t-il toujours aussi étrange et surréaliste que je vous parle d'un monde de « pensée » ?

La magie de votre première cellule est qu'elle porte à la fois votre empreinte unique, comme celles inscrites sur la pulpe de vos doigts, mais chromosomique cette fois et celles plus partagées bien que spécifiques vous identifiant aux autres représentants de l'espèce humaine, cette grande famille à laquelle vous appartenez aussi.

Elle transférera ce pouvoir à toutes celles qui en seront issues et porteront les mêmes messages et les modes d'emploi pour la réalisation du projet porteur du sens de votre vie.

Et si chaque cellule, microcosme holistique à l'image de l'univers comportant le tout, possédait déjà depuis la première les potentialités de tout le programme en devenir ?

Pour quelles raisons cette perfection que vous venez de rencontrer n'aurait-elle pas un mode de « pensée » puisqu'elle en est par essence porteuse ?

Une pensée primale, vibratoire qui sera mémorisée dans toutes les étapes du développement ultérieur. Une grande mémoire s'ajoutant sans cesse aux programmes déjà installés pour l'avenir et associée à celle de toutes les espèces que nous portons en nous, poursuivant l'évolution philogénétique et l'intégrant à notre réalité.

Les preuves sont là, dans ce liquide amniotique, mémoire de

notre vie aquatique ancestrale et dans le corps de l'embryon, où queue et nageoires peuvent maintenant suivre un programme plus élaboré d'évolution, pour une nouvelle statique, celle de la phase qui nous est signifiée dans l'évolution humaine et dominée par notre cerveau.

A ma grande surprise, un patient qui n'avait jamais vu de planches embryologiques, au moment de la découverte de son jumeau, le décrit sous une forme entre bébé et animal et avec une queue ! Quelle n'est pas sa stupeur quand je lui ouvre un livre sur le sujet !

Mes propres revécus et ceux des personnes qui sont venues à moi depuis plus de dix ans, le prouvent quotidiennement : le bébé in utero, totalement dépendant de son environnement pour ses besoins vitaux et affectifs (fiche 8), est un géant de sensations, d'impressions, d'émotions et d'interprétations-pensées depuis le début de sa vie !

C'est donc dans ce monde que certains appellent occulte que je vais vous guider, parce qu'une fois révélé à moi je ne peux que le partager !

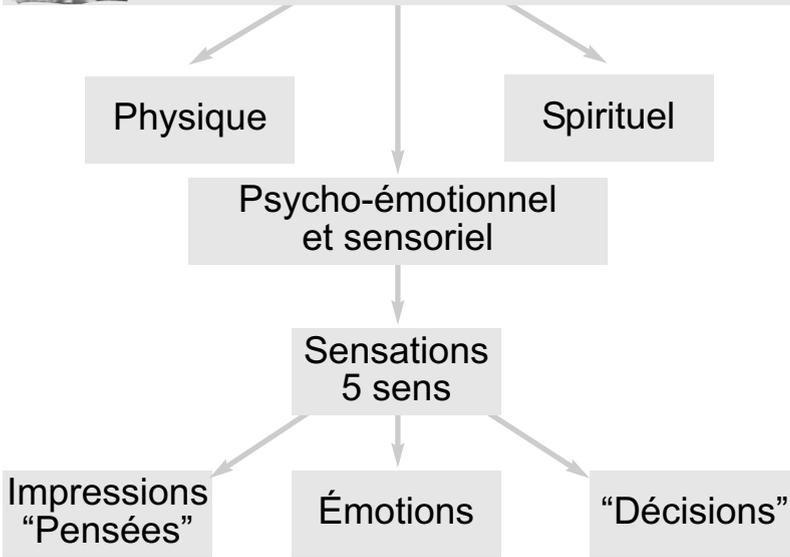
Même si la Science et Médecine des maux n'en ont pas encore découvert la réalité, j'ai eu la chance que mes difficultés m'aient aidé à développer la faculté de sortir du cadre, m'offrant une liberté par rapport aux structures établies, dont je respecte cependant les apports.

C'est ce même besoin et surtout les preuves de mon expérience personnelle initiale, relatée plus loin et dans laquelle j'ai contacté le niveau d'interprétations avancé qu'un embryon peut faire sur une base erronée par l'élaboration de ses soi-disant déductions l'amenant à s'emprisonner, qui me donne cette certitude de l'existence d'un mode de pensée prénatal relativement élaboré et qu'il sera possible de faire évoluer pour le libérer.

C'est en ayant été guérie rapidement d'une décision de « ne pas exister » par l'évidence d'une nouvelle compréhension de ce que je croyais être un non-désir et en confirmant cette reproductibilité depuis dans les revécus des personnes accompagnées et leurs transformations de vie dont elles témoignent dans ce livre, que j'ai acquis cette conviction profonde.



La triple dimension de l'embryon dans ses microcosmes



..... ÉCHANGES PERMANENTS PLACENTA.....
..... COMMUNICATION ENTRE MONDES DE VIBRATIONS.....
..... Microcosme de l'Utérus.....
Microcosme Maternel
Microcosme Paternel
Microcosme Généalogique
..... Microcosme Environnement... Ville... Pays... Univers.....

Juste en accueillant pour moi-même et les autres, sans jugement, sans a priori scientifique cartésien, ce qui était dit, entendu, ressenti, exprimé et compris autrement, dans l'ouverture à tous les possibles et surtout s'ils se vérifient, se répètent et génèrent un effet thérapeutique, que j'ai contacté cette réalité et reçu ce cadeau inestimable : celui de la conscience cellulaire, embryonnaire et fœtale restée en nous.

Je ne peux me contenter d'entendre certains représentants de courants psychothérapeutiques ayant représenté en leur temps des avancées que je reconnais et remercie, tel le Rebirth ou la Respiration holotropique, dire que cette conscience primale est sans mots, uniquement exprimée dans le corps, comme cela se passait dans le fœtus dont il est question.

Je comprends que malgré leur progression, ils soient restés dans une certaine logique de pensée, mais cela vient surtout de la méthode employée pour avoir accès à la conscience. Suscitant le corps par des temps très longs de respiration, c'est lui qui, placé au premier plan, parle sans laisser suffisamment de place aux mots et aux phrases. Beaucoup plus long est alors le dépistage des problèmes, les séances laissant aussi souvent sans réimpression de nouvelles compréhensions.

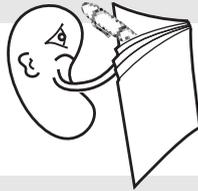
C'est en ayant été guidée vers d'autres moyens plus subtils d'aborder cette conscience, par la relaxation et une synergie de méthodes psychologiques puissantes que je peux partager aujourd'hui les nuances et les précisions de pensée du monde embryonnaire se continuant au niveau fœtal, puis dans le bébé à la naissance et après.

Bien avant le développement anatomique et physiologique du cerveau qui se fera un peu plus tard, s'inscrit le scénario de vie, à l'encre invisible de mots indicibles mais aux vibrations bien présentes et ancrées dans le grand livre de la mémoire. Son contenu sera alors transcrit en phrases lorsqu'un autre ordinateur, cérébral cette fois, prendra les commandes pour réintégrer l'ensemble de ses racines.

Tout cela ne m'amène pas seulement à penser, comme d'autres s'arrêtent souvent trop restrictivement à le dire, que l'embryon capte, telle une éponge flottant dans le ventre de sa maman



Décider ou ne pas décider ?



ÊTRE PSYCHO-ÉMOTIONNEL
DANS UN ENVIRONNEMENT FERMÉ ET RESTREINT

PERCEPTIONS VIBRATOIRES
BESOIN FONDAMENTAL DE SE DÉFI-

“IMPRESSIONS” ... “PENSÉES”

→ PUISSANTES
→ SPONTANÉES
→ ARCHAÏQUES
→ SANS LOGIQUE
→ SANS RELATIVISATION

“Conclusions hâtives”
engageant l'avenir



Vision
du monde

Vie

Santé

et s'imprègne de ses émotions lorsqu'elle réagit aux événements, aux personnes de son environnement, générant ainsi des échos à l'intérieur de sa propre histoire et celle héritée de son roman familial.

L'embryon est dès le début habité d'émotions qui sont aussi les siennes, générées par ses réactions propres face à tout ce qu'il perçoit !

Il n'a pas seulement peur, comme elle, de ce qui inquiète sa mère, mais construit sur cette perception, toute une cascade d'impressions qui seront traduites plus tard et resteront dans sa mémoire, se réactivant dans des situations ultérieures.

Sans avoir les éléments suffisants pour comprendre ce qui se passe réellement, comme le montrent les revécus thérapeutiques, il échafaude une série d'impressions génératrices de ses peurs. Laissez-vous entrer dans son dialogue intérieur pour écouter ses propres craintes imprimées avec ses mots d'alors et traduites par la suite dans le langage retransmis par l'adulte. Et si vous doutez, ne réfutez pas tout en bloc, attendez la suite...

« Pourquoi a-t-elle peur?... Que va-t-il se passer?... Lui arriver?... Que va-t-il m'arriver?... Comment va-t-elle réagir par rapport à cette situation?... Et par rapport à moi?... Va-t-elle remettre en cause son amour pour moi?... Suis-je responsable?... Vivrait-elle la même chose si je n'étais pas là?... A l'extrême, il lui arrive même de se demander : « Vais-je m'en sortir?... Vais-je en mourir?... »

Si elles ont des points communs dans des situations identiques, déjà à ce moment, chaque être est unique par le modelage individuel qu'il en fait, fonction de l'assemblage et des interrelations de l'ensemble de son vécu.

Quitte à risquer de ne pas être entendue par certains, je veux être fidèle à mes convictions et à ce que je constate des transformations réalisées en entrant dans la dimension subtile de cette conscience. Je sais que beaucoup sont prêts pour cela !

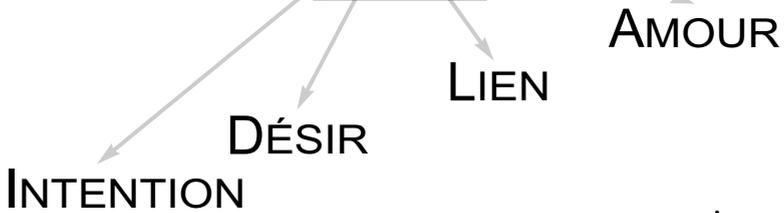
Pour vous faire partager l'expérience personnelle de ces dix années, j'ai conçu des dessins, tels qu'auraient pu les faire avec leur poésie, des enfants ayant vécu ces douleurs prénatales.

Si à certains endroits j'ai utilisé des notes d'humour et des

Embryon

Besoins vitaux

RECEVOIR DE SES 2 PARENTS



.....Permanents.....Inconditionnels.....
...Conception... ▶ VIU... ▶ Naissance... ▶ Enfance... ▶

LES MOYENS

LES MOTS

LE TOUCHER

...COMMUNICATION...

...EXPLICATIONS...

...INFORMATIONS...

...ACCOMPAGNEMENTS

symboles un peu outranciers, c'est toujours avec le plus grand respect pour tous ces petits êtres, embryons et fœtus désemparés qui continuent souvent à souffrir en chacun. C'est dans l'intention de marquer votre mémoire plus qu'un long discours.

Vous allez découvrir sous cette forme imagée, paraissant parfois surréaliste, ce petit embryon de quelques fractions de millimètres grandissant à une vitesse astronomique, pour arriver à un être complet en miniature à la fin du deuxième mois.

C'est un radar, un récepteur ultrapuissant échappant à notre entendement scientifique (fiche 9). Je vous propose de ne pas attendre les décennies qui, en étant optimiste, seront nécessaires aux découvertes cartésiennes et de continuer à utiliser les trésors de connaissances ayant émergé des revécus thérapeutiques pour suivre le fil de l'intuition, facilitée et confirmée par les informations venant des millénaires de la Tradition.

Nous laisserons ceux qui ont besoin de preuves, les chercher peut-être encore un siècle dans leurs laboratoires, s'acharnant sur des rats ou d'autres malheureux animaux pour les stresser in utero par diverses sources traumatisantes, concluant que tout cela passe de la mère au bébé ! Il y a suffisamment d'êtres humains pour confirmer cela en dehors de toute expérimentation !

Pardon à tous ces petits êtres qui eux le savaient déjà mais qui ne pouvaient se faire entendre autrement !

Avons-nous attendu pour croire à l'omniprésence de l'inconscient et la démontrer quotidiennement, qu'il soit scientifiquement prouvé et mesuré ? Beaucoup d'encre risquerait de couler encore pour remplir les publications internationales sur ce sujet avant que puissent être fournies des preuves aux cartésiens qui en auraient eu besoin. Dommage ! Ce sera donc dans leur prochaine vie, peut-être, qu'ils pourront en bénéficier !

Cette microscopique planète, qui va devenir ensuite l'adulte que nous sommes, est équipée dès le départ d'un système de transmission très sophistiqué. Je ne vous parle toujours pas ici de fiction mais de votre réalité !

Possédant sa propre autonomie de réactions, s'il reçoit beaucoup, il n'est pas pour autant un ectoplasme en simple inhibition !

Non ! Il réagit, « interprète » puis « décide » d'un certain axe pour la suite de sa vie, parfois pour se punir en se croyant coupable, souvent pensant se protéger et tenter de survivre (fiche 10).

Auparavant, il a cherché à émettre à son tour sa souffrance, convaincu de l'avoir exprimée et ne pas être entendu. Impuissant et résigné, il a cru à l'indifférence des autres tellement intolérable qu'il a fallu oublier !

Dans ce langage codé, l'embryon et le fœtus n'ont pas eu conscience de « parler » sans voix et sans cris extériorisés. Dans leur pseudo-logique de constatation, ils n'ont pas pu comprendre que les autres ne pouvaient pas les entendre alors que eux, si petits, les entendaient avec tous les détails et ont gardé dans les profondeurs l'indifférence à leurs mots.

En bougeant, en cherchant à donner des coups ou au contraire en arrêtant brutalement de se manifester pour tenter d'alerter ou créer des symptômes de menace pour la grossesse, ils ont cherché à leur manière à susciter des réactions, des manifestations de leurs parents. En les inquiétant les bébés se sont momentanément rassurés en concluant ainsi que son parent se préoccupe d'eux.

La croyance fondamentale de doute reste présente et les moyens pour faire réagir les autres s'inscrivent comme des modes d'emploi répétitifs allant devenir systématiques pour l'inconscient, à chaque fois qu'il sera inquiet et dans l'incertitude.

A l'aube du développement encore balbutiant de ses cinq sens, l'embryon en possède un sixième... et c'est lui qui va s'exprimer tout au fil de ces pages ! Elles sont écrites à l'encre de ses tristesses, de son désespoir, de ses angoisses et de ses culpabilités, de ses sentiments d'injustice aussi.

Avec ses mots qui étaient là et qu'il n'a pas pu dire in utero et qu'il a besoin que l'adulte lui prête.

Méconnues, les manifestations de ses souffrances vont continuer d'habiter en vous, s'exprimant souvent par différentes voies que vous n'entendez pas.

Vous apprendrez à les voir et les entendre dans vos modes d'expression et de création, vos croyances, vos vécus émotionnels, vos schémas répétitifs affectifs, professionnels ou existentiels, vos symptômes et vos maladies. Vous serez ainsi préparés à les revivre

après avoir installé une nouvelle compréhension des principales situations de cette période charnière de votre vie, pour qu'à partir de ce moment vous puissiez redécider autrement.

Comment les connaître pour les décrypter et les libérer dans votre propre histoire, tel sera le challenge de ce livre !

Pour cela vous disposez de preuves, puisque vous en avez fidèlement enregistré tout le déroulement. L'ensemble de ce que vous avez perçu chaque seconde, minute, heure, au fil des jours et des mois de votre développement prénatal est là, inscrit en vous, témoin de chaque instant à partir de ce moment primordial qui vous a relié à l'univers et à votre généalogie : votre conception.

Cette « caméra cachée » a filmé, à travers toutes les dimensions de votre conscience, ce que vous avez « vu », même avant que votre vision soit développée et vos yeux capables matériellement de s'ouvrir.

Equipée d'une « bande-son », elle a enregistré les mots, les phrases, les intonations, les impulsions des voix de toutes celles et de tous ceux qui ont parlé autour de vous ou en apparence de vous. Vous ne connaissiez pas le langage, continuez-vous à me dire ? Cela reste à prouver ! Et que faites-vous des vibrations ? Celles de mots comme celles des images générant sensations et interprétations.

Nous sommes, dès le début, des êtres vibratoires intégrés dans un monde de vibrations où tout est longueur d'ondes, fréquences, oscillations, mouvements ondulatoires, cycles et alternances, circulations énergétiques invisibles, possédant pour chacun leur code de traduction.

Le symbolisme de la Tradition connaissait bien la puissance des Nombres, résumant l'organisation de la Création et de la nôtre, signifiée par l'importance des énergies et des sons de notre nom patronymique, de nos prénoms et de notre date de naissance.

Scellant des caractéristiques essentielles de notre personnalité et des cycles de notre temps personnel, celui dans lequel nous nous inscrivons du début à la fin de notre existence.

Prédestination ? Destinée ? Non rien de tout cela, mais la conscience profonde d'une réalité de vibrations qui est la nôtre, dans toute sa spécificité et son caractère unique par un autre assemblage de nombres inter-réagissant entre eux et dont nous avons à trouver l'alchimie, aidé de leurs mots clés qui se révéleront à vous, si vous

le leur demandez.

Nous l'avons oublié, du haut de notre mental de géant que nous sommes devenus le plus souvent !

Un nouveau réglage de nos perceptions et de l'analyse de notre relation au monde s'est installé avec le développement de notre cerveau et surtout la castration de nos sensations subtiles par l'apprentissage et le conditionnement de notre éducation. Par chantage à la reconnaissance, par peur, ils nous ont poussés à nous mettre en conformité avec ceux dont nous attendions tout et si possible l'amour.

C'est même la terreur de ne plus être considérés comme faisant partie des siens, de son clan et le risque corollaire de perdre la protection et l'affection, qui amènent les enfants à tout faire pour ne plus se sentir en danger par rapport à leurs besoins vitaux, au regard des autres et surtout de leurs proches (fiche 11).

Au risque de se perdre et d'inhiber peut être définitivement ces belles potentialités de relations extra-ordinaires avec les êtres et le monde, les bébés ou les enfants peuvent rapidement s'interdire de voir les énergies subtiles, les auras colorées, les formes-pensées, toutes sensations naturelles qu'ils perçoivent et qui sont réfutées par les parents, ayant eux-mêmes sinistré leurs sens subtils pour les mêmes raisons et ainsi depuis quelques générations !

Pour être aimé, la croyance ou la réalité des apparences est qu'il faut être conforme et pour cela rentrer dans le moule des autres, même s'ils sont passés par là et ne s'en souviennent plus !

Nous avons tous disposé d'un système vidéo physiologique ultra-sophistiqué car à ma connaissance l'esprit évolué de nos plus grands chercheurs, dans une ère où la technologie de synthèse est pourtant si avancée, n'a pas encore réinventé le film multidimensionnel que nous avons tous réalisé. Il a associé image après image tout ce qui s'est joué à l'extérieur, le reliant dans le même temps à tout ce qui s'est passé à l'intérieur : impressions, « pensées », « interprétations », émotions et « décisions ».

C'est dans cette réalité que la Sophro-analyse puisera sa puis-

sance.

Tout ce qui est là, présent en vous, attendant depuis si longtemps de pouvoir vous révéler ses secrets, sachant que vous allez enfin en libérer votre mémoire, celle de votre corps mais aussi celle qui s'était sculptée depuis, sous une forme rigide et figée, dans votre mental, vos actes et vos pensées.

Ce guide reste avant tout la suite de votre auto-analyse, même s'il est nécessaire ici de vous donner plus d'informations encore que dans le premier sur votre fonctionnement de bébé dans le monde intra-utérin, aidé par de très nombreuses fiches pratiques. Je vous propose de vous poser de nombreuses questions, de continuer la magie de la Stylothérapie de votre auto-analyse en même temps que vous allez réaliser de nombreuses séances.

Voici déjà quelques raisons de vous faire réfléchir pour chercher à changer :

Pensez-vous que vous aviez tous les éléments pour comprendre ce qui se passait réellement lorsque vous étiez une plaque de cellules de moins d'un centimètre à un peu plus ? Adulte aujourd'hui, du haut de votre mètre soixante ou quatre-vingt, avec un cerveau construit et développé, saviez-vous tout ce que le premier volume vous a appris sur vous ? Aviez-vous découvert ce que vous connaissez maintenant pour comprendre vos parents et tous les adultes que vous rencontrez ?

Alors, embryon, qu'en était-il, puisque personne ne savait à ce moment que vous aviez besoin d'explications éclairées ? N'ayant pas pour vous accompagner des adultes conscients, vos parents ou des professionnels, aptes à faire un travail de décodage des schémas en train de se rejouer chez des membres de votre famille et ne pouvant vous dire clairement ce qui se déroulait réellement, que s'est-il passé pour vous ?

Qu'avez-vous bien pu tirer comme conclusions erronées, comme tous les embryons du monde se trouvant dans les mêmes situations puisque manquant d'informations ?

Et si vous aviez fait alors des interprétations trop hâtives en

1. La Nouvelle Sophrologie. Editions Visualisation Holistique.

2. L'avenir se joue avant la naissance. Editions Visualisation Holistique.

prenant une décision engageant la suite de votre vie ?

C'est ce que je vous propose de découvrir et aussi de libérer dans cette nouvelle étape de votre itinéraire à votre rencontre, si les éléments inscrits au début de votre vie sont devenus pour vous de douloureux compagnons de voyage vous empêchant d'atteindre votre but.

Comment avons-nous pu, au fil des générations, oublier ce que les grandes traditions dispensaient dans leurs connaissances du caractère sacré et initiatique de cette préparation à la vie aérienne, aidant les parents à jouer leur rôle dans toutes leurs dimensions et notamment spirituelle ?

Derrière ces mots, c'est à la rencontre unique avec un autre niveau de mystère que je vais vous proposer d'aller pour clôturer ce livre. Pour approcher ceux qui sont là, encore plus cachés dans votre temple intérieur, au plus profond de votre saint des saints depuis le début de votre vie et avant. Pour commencer à aborder la dimension de votre Âme et l'évolution qu'elle a réalisée au cours de sa transmigration.

Au fil du temps, le troisième millénaire est là maintenant pour nous aider à sortir du cadre de nos habitudes, nous révéler des clefs de compréhension qui peuvent enfin être diffusées largement avec sérieux et éthique, au niveau du plus grand nombre, car le temps est venu pour cela. Pour qu'ensemble nous puissions avancer vers un autre pallier d'évolution.

Mais je sais aussi que ces messages peuvent déranger et faire rejeter ceux qui pourraient en bénéficier ou d'autres prêts à être reliés à une nouvelle dimension psychique, ouvrant aux autres de nombreuses voies.

Je réserverai donc à d'autres livres, aux séminaires ou à l'enseignement, ce qui me paraît encore risquer de perturber ces révélations tellement nouvelles sur le « langage des mots » de l'embryon. Si mon impulsion a envie de me faire aller vite pour vous ouvrir d'autres voies, je me dis que pour tout cela d'autres sont beaucoup plus initiés que moi et vous les rencontrerez si vous avez à faire dès maintenant ce chemin. Je le laisserai encore un temps entre les lignes comme je l'ai toujours fait, avec des points d'inter-

rogations qui, un jour peut-être, pourront trouver des réponses.

Je veux me concentrer ici sur l'essentiel à transmettre et qui n'est pas connu, de ce qui s'est passé au début de la vie, dans le sanctuaire utérin, en lui demandant de vous livrer ses mystères pour transformer votre avenir.

Que vous y soyez prêts ou pas complètement encore, c'est l'embryon à l'intérieur de vous, qui vous a guidé pour le faire. Des graines de connaissances nouvelles vont être plantées et cultivées. Peut-être germeront-elles vite ou plus lentement ? Peut-être ne germeront-elles pas encore ? Faites confiance à votre force intérieure, elle en décidera pour vous ! Tout vient au bon moment, celui où vous êtes sur votre chemin !

Vous allez renaître grâce à toutes celles et tous ceux qui ont construit cette méthode avant vous, depuis toutes ces années mais aussi, souvent sans le savoir, faisant resurgir probablement d'anciennes initiations.

Je n'ai fait que retranscrire les révélations de ceux qui ont été guidés vers moi, pour laisser parler leur mémoire sur les secrets qu'elles contenaient depuis la vie prénatale et dont je suis depuis la fidèle porte-parole.

Ils m'ont confié tacitement cette mission de transmettre à un plus grand nombre, avec la force de mes convictions et sous le sceau naturel de la confidentialité, tout ce qui m'a été donnée de voir, d'entendre et les moyens qui se sont révélés efficaces pour aider, libérer et éclairer en chacun le monde utérin ainsi réinvesti de sa puissance, orienté vers une construction nouvelle fondée sur une autre réalité et une interprétation transformée.

Afin d'aider les générations à venir à vivre encore mieux que nous et en meilleure santé, leurs parents s'étant libérés des principales chaînes de leur passé et de leur généalogie, pour écrire, dès avant la conception de leurs bébés, un nouveau scénario, celui de leur liberté, dans laquelle ils pourront s'inscrire, si tel est le roman que leur âme a besoin de continuer.

3. Faites vous-même votre Psychothérapie. Vol 1. Editions Visualisation Holistique

C'est avant tout un immense espoir et une grande confiance en l'être humain et en la vie que j'ai eu envie de transmettre ici, certaine que tout a un sens.

CD Editions Visualisation Holistique :

- « Mieux vivre votre vie » :
 - 4. Nouvelles ressources.
 - 5. Libérez la puissance de votre enfant intérieur.
- « Changez votre vie » :
 - 6. Nouveau regard sur votre enfance.
 - 7. Nouveau regard sur vos parents.
- « Renaître à vous-même » :
 - 8. Votre vie intra-utérine.
 - 9. Votre naissance et l'arbre de votre généalogie.

UNE MÉTHODE VENUE DE VOUS

UN PEU D'HISTOIRE...

Depuis que j'ai rencontré la chance, il y a plus de dix ans, de vivre la révélation soudaine de la réalité de la conscience embryonnaire et fœtale, avec la transformation qu'elle m'a amenée, je suis habitée en permanence par le désir de partager les informations permettant d'atteindre cette nouvelle dimension de libération intérieure ! Pouvant enfin réécrire autrement ma propre histoire prénatale et de là celle de mon enfance et de mon futur, j'ai été soudainement placée à trente-huit ans dans le sens de mon chemin : créer et transmettre ces découvertes, accompagner à renaître, en faisant continuellement progresser mes recherches.

Depuis ce premier moment^{1,2}, des moyens privilégiés de communication se sont présentés à moi, l'écriture, l'édition, les conférences, avec tant d'aides, de facilités, de « miracles » parfois, que je les interprète comme des signes. Ils me confirment mon appartenance à ce millénaire exceptionnel auquel je participe avec passion. Il est pour nous tous, pionniers des nouvelles thérapies, une merveilleuse chance d'innover, de sortir du cadre nécessaire construit dans le passé et nous permet d'aller toujours plus loin.

Je suis fière d'appartenir à cette ère et de partager l'aventure de tous les pionniers ouvrant de nouvelles voies pour amener l'être à recontacter sa puissance créatrice et réalisatrice renouant avec l'immensité intérieure et extérieure de toutes ses possibilités.

C'est avec enthousiasme et humilité que je m'inscris dans le courant des thérapeutes, des soignants du corps et de l'âme, mais aussi des écrivains, des artistes et de tous ceux qui œuvrent pour aider le plus grand nombre à savoir qu'il y a des moyens d'atteindre le « Mieux-Etre », le « Mieux-Vivre » pour les mettre le plus sim-

plement possible à la portée de tous et de la santé des générations futures.

Avec reconnaissance aussi, à tous ceux qui sont venus à moi et qui continuent à le faire ; à vous, fidèles lectrices et lecteurs de mes livres ou auditeurs de mes conférences, qui par votre présence, votre intérêt et vos nombreux courriers me donnent le bonheur de continuer sur mon chemin de partage et de communication, tant que j'aurai cette certitude de pouvoir vous aider.

Pour changer les mots, comme ce siècle le demande et associer le travail sur soi à la simplicité, principale source de puissance thérapeutique, il fallait d'abord que les précurseurs fassent les découvertes fondamentales, même si leurs applications sont parfois restées dans un certain hermétisme, privilège d'un réseau d'initiés. Aujourd'hui, si nous pouvons diffuser à d'autres générations de nouvelles révélations et des progressions permettant d'accompagner tous ceux qui cherchent à changer leur vie et à renaître à eux-mêmes, c'est grâce aux fulgurantes intuitions de Sigmund Freud, Carl-Gustav Jung, Jacques Lacan et tant d'autres. Après aussi que Françoise Dolto ait œuvré avec toute la force de ses convictions pour aider les parents à placer les bébés et les enfants au rang de personnes dignes de respect et à mieux connaître leurs besoins pour les aider dans un développement plus harmonieux.

Tous les chercheurs de l'inconscient sont leurs enfants spirituels, rebelles parfois, respectueux toujours, pour les voies qu'ils ont tracées.

Je suis heureuse que la passion qui m'a toujours animé me place aujourd'hui, en toute simplicité, dans l'immense construction de tous ceux qui diffusent des informations et des innovations, dans l'intention d'aider les femmes et les hommes à trouver des réponses en s'ouvrant et en respectant ce qu'apportent les autres.

Nous sommes dans un univers de recherche personnelle spécialisée dans lequel notre passé, notre présent, notre sensibilité s'expriment dans nos modes de pensée et de communication ainsi que tout ce qui a fait de chacun de nous ce que nous sommes et continue à modeler notre individualité. La richesse est liée à la démultiplication de nos messages, à la fois proches et différents, uniques et universels, à l'adresse de personnalités à la fois spécifiques et différentes mais aussi très proches dans leurs besoins de

mieux se connaître et se transformer. Ce sont des langages adaptés à chaque ressenti qui pourront être entendus, car ceux du thérapeute, de l'écrivain ou de l'artiste lui feront écho.

UNE ALCHEMIE FAITE POUR VOUS

La recherche psychologique humanitaire se doit d'associer l'ouverture du cœur à une éthique passant par la validation d'une hypothèse et la répétition de l'observation de la libération de la problématique, fondée sur une nouvelle base d'interprétation, s'approchant dans le domaine humain de la reproductibilité scientifique.

C'est ce qui s'est passé au fil des mois et des années durant lesquels la Sophro-analyse et la Thérapie de la vie intra-utérine® se sont construites, développées et structurées. Non pas seulement sur mes premières découvertes mais grâce à toutes celles et tous ceux qui, nombreux depuis, ont été guidés vers moi, au début et encore parfois maintenant par le Hasard, avec un grand « H », pour se libérer et sans le savoir ouvrir de nouvelles portes afin que d'autres puissent aussi y accéder.

C'est grâce à tous que je peux aujourd'hui transmettre en intégralité dans ce quatrième ouvrage, les avancées les plus actuelles de ma méthode après mes premières découvertes et les développements qui ont déjà commencé à innover en psychothérapie, en permettant aussi un nouvel accompagnement des parents et des bébés pendant la grossesse.

Fidèle à l'énergie qui m'anime, je ne garde rien pour moi et vous retransmet toutes les informations dont j'ai la révélation.

Ce deuxième tome cherche avant tout à vous aider par une préparation « sur mesure » de votre thérapie prénatale. Là où les preuves nous montrent que l'avenir se prépare et se joue pour la grande majorité d'entre nous.

Dix années d'expérience pratique des « revécus » en état de relaxation, m'ont permis et avec moi tous les thérapeutes que j'ai formés, d'entendre, de ressentir et de voir s'exprimer chaque jour, cette mémoire primale dans les séances de Thérapie de la vie intra-utérine®, nous donnant l'intime certitude de sa réalité et de sa subtilité, même si les structures biologiques qui en sont à l'origine ne sont pas encore connues de la science.

Toujours dans l'esprit du premier tome³, je vous propose d'utiliser à nouveau la Stylothérapie en poursuivant une auto-analyse originale dans laquelle je vous guide pour vous poser les « bonnes » questions, celles que vous ne vous êtes jamais posées ou que peut-être vous avez éludées trop vite car elles vous dérangent...

POUR RELIRE VOS EMPREINTES PRÉNATALES :
UN LIVRE, SES CD ET LEURS MODES D'EMPLOI

Je prends ici l'engagement par cette approche innovante de vous aider à découvrir ce qui a pu être limitant pour l'embryon, le fœtus et le bébé en train de naître que vous avez été, depuis votre première cellule jusqu'à votre arrivée au monde.

Mais aussi de préparer avec vous votre libération intérieure en mettant à votre disposition des clefs essentielles de réflexion et de compréhension, vous révélant ce qui n'a jamais encore été divulgué dans ses détails. Vous découvrirez en même temps qu'un bon nombre de professionnels de la psychologie les bases les plus précises et les plus subtiles du scénario de vie dans lequel vous vous êtes inscrit avant de naître !

Pour la première fois, les nombreuses séances sont disponibles sur CD. Ils ont pour but, ainsi que les livres, de vous rassurer sachant à l'avance comment se déroulera votre programme, ce qui vous permettra de réaliser un grand nombre d'exercices par vous-même, évitant pour certains d'avoir à les répéter plusieurs fois avec des thérapeutes.

Si des professionnels s'en inquiètent, c'est que leurs peurs de manquer de travail, venant sûrement d'un moment de leur scénario non encore libéré, ne leur a pas encore permis de découvrir que la planète entière a besoin d'aide psychologique en plus de toutes les autres urgences auxquelles elle est aussi confrontée.

Une fois cette prise de conscience faite, ils seront sécurisés sur leur avenir professionnel et sauront que viendront vers eux, d'inconscient à inconscient, guidés par les fils vibratoires qui nous relient chacun, tous ceux qu'ils pourront soulager de leurs souffrances, et ils sont nombreux.

Les CD sont aussi prévus pour être utilisés avec les livres dont ils doivent rester indissociables, sinon ils n'atteindraient pas leurs objectifs.

En vous amenant d'aujourd'hui à votre enfance^{4, 5, 6, 7}, puis de votre vie intra-utérine à votre naissance et à l'arbre de votre généalogie^{8, 9}, vous disposerez avec chacun, d'un fascicule spécifique vous donnant les conseils préalables indispensables et les références des chapitres auxquels vous référer avant de faire chaque séance.

C'est donc un cheminement logique, progressif, structuré et riche d'informations que je vous propose et sur lequel vous évoluerez en toute sécurité.

Je donne les contre-indications de leur écoute, comme pour toute séance de relaxation : les psychoses dont la psychose maniaco-dépressive.

Les antécédents récents de tentative de suicide ou de pensées suicidaires importantes ne contre-indiquent pas, bien au contraire, les séances de dynamique positive, mais nécessitent l'accompagnement immédiat par un thérapeute expérimenté et souvent un traitement médical temporaire, pour passer ce cap difficile dans ce contexte. Les séances plus analytiques sont toujours à réaliser dans cet encadrement et non seul.

Parce que ma propre libération a été aidée par la connaissance antérieure des bases d'une nouvelle compréhension de mes parents et a été guidée par des informations venues de la logique, absente des moments d'émotions, j'ai choisi de les partager avec vous, car votre transformation est entièrement en votre pouvoir, même si un thérapeute est là avec vous. A fortiori avant la naissance, le cerveau n'étant pas encore suffisamment développé.

J'espère par le programme que je vous propose, être l'un des catalyseurs de votre guérison intérieure en vous apportant des éléments simples, les plus clairs possibles pour vous parler de votre scénario et de ses racines possibles dans la vie prénatale !

De nombreuses histoires de vie et de thérapie continueront à étayer chaque empreinte pour vous servir de miroirs vous parlant de vous, vous faisant entrer en résonance par les échos faits à votre propre mémoire, comme vos nombreux témoignages me le confient.

COMMENT TOUT CELA A-T-IL COMMENCÉ ?

C'est l'expérience personnelle de mon vécu prénatal qui fut le plus grand cadeau de toute mon existence quoi qu'il se soit passé par la suite. Ce week-end de visualisation positive auquel je participais est inscrit pour toujours dans mon souvenir avec ses moindres détails. L'animateur, qui certes m'a permis de révéler le bien-être de la relaxation, était loin de se douter de la révolution qui allait avoir lieu.

Car au moment où il proposait de se rendre en état de relaxation dans un souvenir à l'âge de dix-huit ans, je me retrouvais spontanément dans le ventre de ma mère, entrant dans les secrets et les interprétations sur lesquels j'avais, sans le savoir, construit ma vie, ses répétitions d'échec et son manque de fluidité. En revenant dans ma mémoire embryonnaire, je découvris non seulement que mon avenir s'y était joué face à un non-désir parental mais encore qu'il allait être possible de le reprogrammer, ce qui fut fait.

Effectivement, j'ai eu à ce moment la preuve que ma vie s'était emprisonnée là, dans ce qui s'imposait à moi avec les images, les mots et les émotions de mon corps redevenu celui du bébé prenant la décision « puisque c'était comme ça... », de ne pas exister. Je la revivais dans ce moment jusque-là ignoré du deuil de mon grand-père maternel vers trois mois de gestation, renforçant le non-désir déjà perçu à l'annonce de la grossesse. Le tout doublé d'une apparente préférence de garçon en remplacement, suivi des autres mois vécus dans la dévalorisation, la culpabilité, la croyance de ne pas être à ma place, de déranger, tout cela accentué par la peur et la tristesse du manque de lien qui se prolongeait.

Cette décision se trouvait profondément associée à la dualité d'un autre choix, pris par l'instinct viscéral que je trouvais alors en moi pour tenter de survivre « malgré tout » quand même, en cherchant à la fois les moyens de me protéger et aussi d'être conforme, parfaite et d'essayer de faire plaisir à mes parents, même s'il fallait pour cela prendre le risque de me perdre en m'éloignant de mon être profond. Puisque cette part de moi-même n'était pas bien, il fallait la refouler, l'oublier et devenir une autre. Parallèlement, j'installais une autre décision, celle de devoir toujours me « débrouiller » seule, croyant ne pouvoir compter sur personne, tout en pensant au fond n'avoir ni le droit ni les capacités de le faire ! Cruelle tétralogie de pensée fondée sur ces paradoxes ! Elle fut la source du dilemme permanent qui guida

ma vie, de dépressions en échecs affectifs, sous l'apparence de belles réussites professionnelles et sur fond de grande solitude.

LA VOIX DE LA GUÉRISON INTÉRIEURE

C'est alors que le « miracle » survint dont je remercie chaque jour l'univers et son créateur ! Une autre voix prit le relais en moi... Non plus celle de l'animateur extérieur dont je m'étais déjà dissociée pour suivre le propre film se projetant sur mon écran intérieur, mais une autre... qui transforma ma vie durant les quelques dizaines de minutes que dura cet événement. Avec beaucoup de douceur et tout autant d'assurance, elle m'aida à refixer dans ma mémoire une nouvelle version de mon histoire, en intégrant des données dont bien sûr je ne disposais pas en tant que bébé. Je me suis souvent demandée depuis à qui elle appartenait. Je ne peux que vous livrer les réponses auxquelles je suis arrivée, l'ensemble me paraissant avoir coexisté.

Peut-être était-ce un guide spirituel, le moment étant venu pour moi de laisser le plus gros des fardeaux qui encombraient ma vie pour que cette alchimie en me libérant puisse être transmise aux autres ?

Il est vrai qu'à deux autres moments charnières de ma vie, des messages très clairs m'étaient déjà parvenus, m'amenant à prendre conscience et à agir rapidement. La première fois en quittant Marseille pour Lyon, la seconde pour aller vivre à Paris. Impulsions que je suivis à chaque fois, tellement elles étaient associées à de puissantes sensations kinesthésiques au niveau de mon Hara dont je ne connaissais pas encore l'existence, mais dont il me fut un peu plus tard facile d'avoir la certitude quand je rencontrais les connaissances énergétiques de la Tradition.

Cette pulsion soudaine était associée à l'idée, venant sous forme de phrases très précises, que si je restais là où j'étais, je ne pourrais plus évoluer. Je remercie ces intuitions de s'être manifestées et me félicite d'avoir trouvé en moi les forces et le courage de les écouter.

Pour revenir à cette séance décisive pour ma vie, cette voix était-elle également issue de mes propres pensées, entendue dans un état de dissociation intérieure ? Certes il m'avait toujours été facile de fonctionner dans cette sorte de dédoublement, qui aurait pu

m'amener enfant à une tendance schizophrénique si une autre force ne m'en avait protégée.

Quelques mois plus tard, je découvris comment cette aptitude devenue ensuite une ressource, provenait initialement d'une autre souffrance primale, liée à la perte très précoce d'un jumeau in utero. Encore un autre miracle de cette étape fulgurante de libération! Elle m'a amenée à la découverte si inattendue de la fréquence des jumeaux perdus, à laquelle je consacrerai mon prochain livre, tout en vous en parlant déjà largement dans celui-ci.

Cette partie de moi-même, branchée sur la logique et la force de l'expérience acquise, m'a aussi très probablement sauvé la vie en puisant dans les connaissances des processus de redécision que j'avais longuement intégrés dans ma formation et mes lectures d'Analyse Transactionnelle!

Ce que cette méthode réalisait habituellement dans les événements de l'enfance et en niveau de conscience ordinaire, venait magiquement de s'intégrer en moi avec une puissance démultipliée par un état de relaxation ouvrant avec une aisance déconcertante ma mémoire prénatale. Ce n'était d'ailleurs ni de la magie ni de la médiumnité, mais une nouvelle voie de recherche qui s'ouvrait en moi et que beaucoup d'autres purent ensuite emprunter.

Pour en terminer avec ce premier suspense... voici ce que cette voix intérieure m'aida à découvrir! Grâce à elle, je pris conscience que mes croyances n'étaient qu'interprétations erronées, installées sans avoir tous les éléments pour comprendre ce qui se passait réellement et dans une urgence d'émotions insoutenables, pour lesquelles il fallait dès lors tout mettre en œuvre pour continuer à survivre et oublier. Me retrouvant dans le corps, le regard et les impressions de l'embryon, cette fois éclairée par la vision et la sensation d'une présence adulte, force aimante et protectrice, se tenant à côté de moi, je pus, comme je le développe en détail dans le premier volume, décider d'un nouveau scénario en choisissant d'exister.

UN DIALOGUE GUÉRISSEUR PAR SES RÉVÉLATIONS

Cela fut une évidence en découvrant que les propos de mes

parents ne concernaient pas ma valeur, comme je l'avais cru dans le premier niveau de conscience que j'avais eu, le seul que je pouvais capter alors. Effectivement ils ne me voyaient pas moi, Claude ! Et ce n'était pas parce qu'ils avaient constaté que je n'étais pas assez bien, pas assez belle ou intelligente qu'ils réagissaient ainsi ! Ce n'était pas de moi qu'ils ne voulaient pas ! A cet autre niveau de lecture, je découvrais qu'ils parlaient de l'idée d'une grossesse, pour autant qu'il s'agissait de la première et de l'arrivée d'un bébé abstrait et les renvoyant à l'idée apparemment difficile qu'ils se faisaient de cette réalité de responsabilité de maternité et paternité, à ce moment-là.

Je vis comment j'étais arrivée là, créée par les cellules de mes parents... J'étais un petit embryon, comme au cinéma, regardant en technicolor sur écran géant les premières minutes de ma vie... Comme si je m'étais endormie au début du film et qu'en me réveillant brutalement lors d'un épisode ultérieur pourtant assez proche, j'avais tout oublié !

Je ne suis pas la seule à avoir fait cela. Les revécus montrent que c'est le lot de tout embryon... peut-être à l'origine de l'une des difficultés que beaucoup d'entre nous partageons dans l'humanité, celle de ne pas avoir compris le début, le nôtre... perpétuant cette incompréhension dans la suite, jusqu'à ce que le mot « fin » s'inscrive, parfois d'ailleurs à cause de tout cela.

Qu'il était bon, bébé, de me remémorer cette évidence ! Car je ne pouvais guère compter alors sur mon père et ma mère pour le faire. Dans l'émotion, quand ils parlaient d'« accident », de « pas au bon moment », ils semblaient eux aussi avoir perdu toute notion de biologie et de génétique pour replacer leur participation à ma création !

C'est bien ce qui m'avait fait me tromper moi aussi dans mon interprétation ! Je pouvais maintenant leur remettre cette responsabilité trop lourde et trop longtemps portée par mes frères épaules de bébé !

Je pus demander à la voix d'adulte, présente à mes côtés, de me commenter et me montrer le futur, que je ne connaissais pas encore la première fois ! Car, dans mon angoisse, une question se posait intensément à laquelle je ne pouvais pas répondre « Qu'allait-il advenir pour moi aussi après ? » Même si j'y vis des moments émotionnellement difficiles pour moi, je compris qu'ils s'étaient inscrits logiquement selon la première version de mon scénario et de

mes sombres interprétations. Elles allaient teinter toute la suite et j'avais à regarder plutôt comment cela se serait passé si j'avais pu comprendre autrement dès le début.

Effectivement, tout aurait changé, sauf les événements extérieurs qui se sont déroulés mais dont l'intensité et la durée des conséquences sur mes réactions d'enfant auraient été tout autres.

Je vis aussi les preuves et les actes d'amour que mon père et ma mère allaient m'apporter. Il était évident qu'ils trouveraient tant bien que mal, à cause de leurs propres modèles parentaux et de leurs propres enfances, les ressources pour être parents, même s'il y aurait des limites et que mes besoins soient bien différents. Découvrir qu'ils ne le savaient pas et n'ont pas eu d'intention volontaire de me faire du mal parce que je n'étais pas conforme à leur désir a été profondément libérateur ! Même si des manques persistaient, ils étaient dégagés des douleurs créées par mes interprétations initiales. Les causes étant dans les chaînes de leur propre passé et généalogiques, elles n'avaient rien à voir avec moi !

C'est ainsi que ma vie, prévue initialement j'en suis sûre pour s'arrêter tôt, des premières douleurs coronariennes étant venues m'en donner aussi le message, a pu continuer et s'installer dans sa réalisation essentielle : aider les autres à Renaître après que la découverte de cette dimension de mon être, m'ait amenée à revivre !

LA SUITE DE L'HISTOIRE...

Bien sûr, ma quête intérieure n'allait pas s'arrêter là et j'ai continué régulièrement à faire avec ma voix intérieure d'autres séances sur les liens généalogiques qu'il me restait à dénouer ainsi que des émotions de ma vie intra-utérine, de ma naissance puis du bébé et de l'enfance, jusqu'à l'adolescence où nombre de renforcements s'étaient aussi ancrés.

Le plus important était cependant fait avec la libération de cette injonction de « ne pas exister » initialement dégagée et dont je confirmais la libération par le maintien de la puissance énergétique qui m'habitait.

Puis, il y a quelques années, mon corps commença à me

signaler qu'une autre racine demandait libération à travers des migraines parfois très fortes, apparaissant juste avant les règles, particulièrement si mon travail était intense, mais également en période de loisir.

Les approches naturelles de traitement du syndrome prémenstruel restaient sans effet. Même si les douleurs étaient toujours violentes, l'écoute que j'arrivais cependant à en réaliser, associée à l'analyse a posteriori de ses manifestations et bénéfiques, me mit sur la piste d'une souffrance très archaïque encore inconnue.

La détresse que j'exprimais dans ces moments, n'avait aucune justification immédiate par rapport à l'instant de ma vie et me paraissait disproportionnée. Il s'agissait donc bien d'une poupée gigogne qui souffrait juste avant les règles... Mais de quoi ?

Ce qui attira mon attention, c'est qu'à certains moments j'étais clouée sur place avec des gémissements dans lesquels j'avais parfois l'impression que ce que je vivais était si terrible que j'allais en mourir. Mais quelle scène pathétique était-elle en train de se dérouler à mon insu ?

Apparues la première fois bien après ma « première séance », ces migraines me paraissaient avoir débuté juste avant l'annonce d'une grave intervention chirurgicale programmée pour mon mari, ce symptôme me montrant bien qu'une autre strate était en train de se réactiver, me renvoyant à la peur de la séparation, différente de la première, même si elle lui faisait écho.

Devant leurs persistances mensuelles, je décidais de continuer mon exploration, sans encore arriver à atteindre la racine centrale, restant dans mes premières séances sur des causes importantes mais plus périphériques d'abord de l'enfance, puis d'une naissance laborieuse, bien que sans forceps. Mes résistances certainement plus grandes sur ce sujet que pour le premier, faisaient-elles écran ou ma voix intérieure me testait-elle en me faisant faire un chemin plus personnel nécessaire et sur lequel je devais moi-même réaliser des prises de conscience, notamment sur l'allègement de mon planning professionnel ? En tout cas c'est ce que je fis, c'était nécessaire et ne pouvait venir que de moi !

C'est d'une manière étrange, presque aux frontières de l'occulte, que j'ai été guidée peu de temps plus tard, vers la révélation

étonnante de la présence d'un autre bébé, avec moi en début de grossesse, dont le départ avait laissé de multiples émotions et croyances souvent duelles, notamment responsables de ces céphalées.

Les libérer m'a fait encore gravir une étape de mon évolution personnelle et de la thérapeutique. Cette connaissance et surtout les arguments puissants de compréhension suggérés par ma voix intérieure, qui m'était restée fidèle, m'ont montré que là encore, avoir vécu cette situation primale devait faire partie de mon initiation.

Juste avant les règles, mon corps pleurait le jumeau perdu réactivé par le sang qui allait me rappeler ce drame dans lequel j'avais cohabité me croyant en plus coupable, ayant à la fois l'envie de le rejoindre et la peur panique de mourir. Il se renforcerait à l'annonce de la grossesse avec la souffrance du non-désir.

Ayant déjà perdu cet amour idéal, me retrouvant seule, je constatais désespérée que je ne pourrais pas transférer ce lien et trouver de réconfort chez ma mère ou mon père, croyant qu'ils ne voulaient pas de moi. Au décès de mon grand-père, j'installais la croyance que les hommes abandonnent les femmes et sont la cause de grandes souffrances, la fréquence de deux sur trois en si peu de temps avait pour moi, embryon, largement valeur de statistique significative.

Les règles symbolisant l'enfant qui n'allait pas arriver à la vie, ramenaient ce souvenir refoulé vers mon émotionnel, comme pour demander sa libération.

En quelques retours dans ce passé et surtout grâce aux dialogues libérateurs que j'ai pu réaliser avec ce petit jumeau, l'empreinte et le symptôme ont pu se libérer. M'expliquant que c'était son chemin, me montrant le processus cellulaire qui s'était arrêté chez lui parce qu'il n'était pas là pour rester, il put me dire qu'il était bien là où il était, me demandant de le libérer pour qu'il soit libre aussi de suivre son chemin. En effet, c'est dans mon ventre que j'en avais gardé en secret la mémoire. Après l'avoir symboliquement ingurgité, j'allais maintenant le laisser repartir définitivement par la même voie. Mes dessins d'enfant le montraient bien, dans les formes globuleuses par lesquelles je me représentais. Cette prise de conscience me libéra aussi de colites spasmodiques venant de temps en temps se manifester à moi et dont je n'avais pas jusque-là compris le message.

Je découvris aussi combien je présentais de signes concrets que j'étiquette maintenant dans la longue liste de tous ceux que j'ai colligés et validés par leur répétition dans la longue liste des personnes que j'ai pu ainsi aider, comme les achats en double dont témoignait ma garde-robe, la symétrie et la complémentarité des objets de décoration...

Ce dont je ne vous ai pas encore parlé, c'est de l'énergie qui a présidé à tout cela. Elle me paraît dépasser le cadre de la synchronicité même la plus étonnante et a amené vers moi une foule d'informations subtiles sur ce sujet et la fréquence de la gémellité précocement perdue in utero.

Car tout cela coïncida avec l'arrivée il y a quatre ans, dans la maison et mon cabinet, de deux chats... jumeaux, comme vous l'imaginez!

Ce contexte de leur rencontre ajoute encore un peu plus de mystère au sujet, compte tenu de l'étrange circonstance les ayant mis sur notre chemin! C'est dans deux rêves successifs que nous avons entendu leurs messages. Le premier montrait à mon mari un chat gris aux yeux verts émeraude, de race encore inconnue pour nous et qu'il put découvrir le matin même après son réveil, étonné.

Allant chez son marchand de journaux habituel, il vit le chat en couverture, comme par hasard héros du mensuel : le Korat! Peut-être la race la plus ancienne de l'humanité, gardiens de temples thaïlandais, cohabitant avec les moines et doués d'une exceptionnelle sociabilité.

Les surprises allaient continuer quand j'appelais l'éleveur passionné à la fois par cette rare variété féline et par leur gestation à laquelle il attache une grande importance pour le développement, l'intelligence, l'adaptabilité et la sociabilité futures des chatons, caressant les femelles pour les faire ronronner pour que les petits soient bien!

Encore une coïncidence signifiante pour moi, convaincue par le rôle de la vie prénatale et celui thérapeutique et beaucoup plus vaste encore, joué par les animaux auprès de nous.

C'est quinze jours après qu'un nouveau rebondissement allait mettre un point d'orgue à cette aventure. Ce fut moi cette fois qui

dans un autre rêve était fixée intensément par deux chats gris aux yeux verts, assis côte à côte, demandant visiblement à rester ensemble... Je crois aussi que c'est pour aider ceux qui ont été séparés et pour plein d'autres choses encore...

Ce n'est pas pour rien que j'ai choisi de leur donner des noms thaïlandais, traduisant bien avant de les connaître, les énergies essentielles qu'ils expriment à tous les instants « Tendresse-Délicatesse » et « Générosité » !

J'avais envie de vous les faire rencontrer ici, d'abord en leur faisant un clin d'œil-caresse pour les remercier et aussi parce qu'ils créent des liens que je pourrais qualifier de magique par leur présence et leur communication dans tous les lieux où ils se trouvent et particulièrement la salle d'attente, voire parfois mon bureau pendant des séances, mais aussi à distance.

Alors qui sait ? peut-être vous aideront-ils de leurs vibrations ou à leur place d'autres chats ou animaux dont vous êtes proche ? Comme cela est déjà arrivé à beaucoup...

UNE MÉTHODE NÉE EN MÊME TEMPS QUE MOI

Actrice et témoin du miracle toujours possible que tout être en détresse peut réaliser au contact de son pouvoir personnel de guérison, mes découvertes de ce jour-là ont fondé les débuts et les bases de ma méthode de Sophro-analyse, caractérisée bien sûr par la Thérapie de la vie intra-utérine® qui est née avec moi, après avoir été en gestation depuis le moment de ma conception et sûrement avant, dans les limites des trente-huit premières années de ma vie ! Elles valaient bien la peine d'être vécues et je suis heureuse de les avoir rencontrées sur mon chemin, puisque depuis elles ont pu aider beaucoup d'autres personnes au travers de mes consultations, mes groupes, mes livres et mes conférences et parmi celles et ceux qui sont aussi Sophro-analystes, partageant avec le plus grand nombre, la libération vécue pour eux-mêmes. Elle leur a donné envie de se former pour accéder à cette pratique.

Ils diffusent chacun cette méthode dans le cadre d'une charte d'éthique essentielle, l'intégrant à leur propre individualité et à leur

sensibilité, guidés par les maîtres mots de simplicité, humilité, compassion et partage, qui font la puissance de toute voie thérapeutique. Le sens et les ressources : des pièges aux découvertes !

J'avais la certitude maintenant que chacune des étapes préalables que j'avais rencontrées avait un sens. Elles étaient nécessaires !

A quoi me direz-vous peuvent servir tant de dévalorisation, de culpabilité, de rejet de soi, d'introversion et de repliement liés à la croyance d'un manque d'amour pouvant aller jusqu'au risque d'en perdre la vie ?

Cette période de l'enfance et de l'adolescence devrait être celle de l'accueil et de la découverte d'un monde et d'un environnement harmonieux, aidant à chaque âge au développement de l'être dans le respect de la personnalité. Suscitant l'éveil à la créativité et à la curiosité par l'encouragement des capacités, dans l'assurance de la sécurité nécessaire grâce à la protection et à l'amour inconditionnel des parents, aidé par leurs modèles. En quoi connaître un contexte inverse ? Est-il une aide pour celle ou celui qui le vit ? N'est-ce pas par besoin de justifier de leurs souffrances que ceux qui les ont vécues y cherchent un sens ? Certainement avant que les difficultés ne soient comprises et libérées, nullement par la suite !

Tout d'abord, les moments difficiles ont révélé et construit les ressources que je portais en moi, comme chacun dès le début de son existence. Effectivement, elles n'ont pas pu être complètement et librement suscitées par les messages de mes parents et de ma famille mais j'ai vécu la preuve que d'autres portes pouvaient les ouvrir, même si elles laissaient encore les limites de mes manques et surtout celles de mes interprétations parcellaires de bébé avant de naître.

L'évolution que j'ai réalisée restera gravée dans mon âme, beaucoup plus intensément dans ces messages de compréhension de l'autre et de soi-même que si tout s'était déroulé facilement. Je n'aurais pas développé la compassion, la compréhension de la souffrance, la recherche de leurs causes à la fois les plus subtiles et primales, le désir d'aller toujours de l'avant pour la libérer encore plus en profondeur, si toute la première partie ne s'était déroulée dans l'harmonie en comblant mes besoins...

Si je crois et clame que c'est possible, c'est de l'avoir vécu



Votre Conscience dans tous ses états

CONSCIENCE SUPERFICIELLE

PENSÉES
MOTS / PHRASES EXPRIMÉES OU NON
ACTIONS / NON ACTION

CONSCIENCE PROFONDE

Inconscient

SCÉNARIO

GÉNÉALOGIE
CONCEPTION
VIE INTRA-UTÉRINE
NAISSANCE

RENFORCEMENTS
BÉBÉ
ENFANCE
ADOLESCENCE
ADULTE



Conscience cellulaire

IMPULSION
de CRÉATION
de VIE

CONTINUITÉ
de la VIE

APPEL de la VIE
à la VIE

Niveau
psycho-émotionnel

D
U
A
L
I
T
É

Niveau
cellulaire

et de savoir que je peux en être pour vous la preuve ainsi que tous ceux dont je rapporte les histoires de vie au fil de ces pages, plus les centaines d'autres qu'il me sera impossible de citer car trop nombreux.

En leur temps, les tourmentes de ma vie n'ont pas réussi à faire céder cette partie de moi-même, maintenant guérie, cherchant à me faire lâcher prise, en ayant décidé ainsi après ma conception, bien avant de naître. Aux moments les plus sombres, les prises de risque inconsidérées, les sabotages, les dépressions masquant l'espoir, les insomnies et les anxiolytiques inhibant ma mémoire et ma pensée, n'ont pas gagné sur l'autre partie de moi-même, celle porteuse de lumière, de désir de vivre et de créer.

Comment pourrai-je aider les autres à découvrir les ressources développées sur les douleurs intérieures, si je n'avais compris moi-même que les obstacles rencontrés et les limites qui m'encombraient n'étaient que les mirages de mes interprétations erronées d'embryon et de fœtus, comme je l'ai découvert bien plus tard ?

Ces forces sont bien sûr initialement bien teintées de limites, variables en fonction des jours, comme le temps ! La dominante de ma météo personnelle était plutôt orientée vers les nuages, tant dans mes prévisions que dans les soi-disant constats de mon ciel intérieur : même en vivant en Provence, le soleil ne brillait pas pour moi... et il faisait toujours meilleur ailleurs !

Je les empêchais d'être suffisamment conscientes à mon esprit comme si une puissance néfaste cherchait à me faire éviter par tous les moyens de pouvoir les discerner et les utiliser. Je sus après que cette force s'appelait « Peur ».

Certes elles s'étaient révélées dans des études apparemment brillantes, mon diplôme de médecin, différentes fonctions occupées et souvent convoitées... Mais tout cela cachait tant de souffrances ! A certains moments, même cette pulsion de vie qui pourtant m'a toujours animée, je n'arrivais plus à la recontacter. Par le « malgré tout » dont je l'affublais alors, sans pouvoir réellement voir les innombrables preuves de sa présence, mon inconscient a ainsi longtemps tenté, par ce constat réactionnel, de la dévaloriser pour ne pas me laisser l'entière possibilité de l'utiliser.

Hasard ou nécessité ?

De ma conception à mon adolescence et après, je ne savais pas encore que ce désert que j'avais à traverser me paraissant alors à chaque fois absurde et injuste, était la trame d'initiation me préparant à être aujourd'hui et à pouvoir accompagner dans leurs passages ceux qui en auraient besoin, parce que je l'aurais moi-même auparavant vécu et dépassé.

Etant née avec un grand nombre de ces empreintes, pour en connaître les douleurs et les conséquences, puis en redécouvrir les causes et réaliser cette alchimie personnelle grâce à ma voix intérieure, j'ai déjà pu tester et valider l'impact transformant des prises de conscience, tant dans mes énergies corporelles que mentales et toute la renaissance ainsi possible avant de le partager avec d'autres. En élargissant ainsi le champ des connaissances sur les souffrances de la vie intra-utérine et de la naissance, j'ai continué à utiliser les questionnements qui m'avaient été révélés en les associant aux besoins spécifiques que chacun contactait, avec les explications de plus en plus subtiles qui se précisaient au fil des années.

Pour cela, il fallait que je puisse avoir accès à des moyens permettant à la puissance de la logique de s'exprimer, doublés d'une autre révélation qui ne tarda pas à arriver, celle d'autres niveaux de conscience en chaque être et donc bien sûr aussi dans les parents. Il y avait tout d'abord pour chacun, les cellules guidées par le désir de continuité de la vie et à côté l'enfant intérieur, portant les marques de son passé et de sa généalogie.

J'avais à redécouvrir que cet oubli avait été à l'origine du drame de ma vie passée, probablement de ceux de beaucoup d'autres et peut-être de l'humanité toute entière. Car en avançant sur ce chemin, des réponses fondamentales aux questions essentielles qui m'avaient obsédée dans le passé, commençaient à voir le jour et particulièrement autour du « pourquoi » de la souffrance. Je les réserverai à un chapitre terminal de ce livre.

Certainement il fallait que je puisse témoigner que l'avenir se joue avant la naissance, qu'il peut changer en réimprimant autrement le film de mon histoire depuis le début. Et pour cela il fallait avoir vécu non seulement cette formidable expérience d'auto-thérapie primale,

toutes les difficultés qui l'avaient précédée et surtout la transformation de vie qui continue depuis.

Alors, si en même temps qu'elles m'ont fait évoluer, elles ont pu faire entendre à d'autres les échos de leur propre histoire et les aider à se projeter dans l'espoir d'un futur différent, toutes ces difficultés valaient encore plus la peine d'être vécues. Je sais que cela deviendra peu à peu réalité en m'entendant dire aujourd'hui avec sérénité : « Les souffrances et les limites je connais. Elles ont été ma vie pendant de nombreuses années avant d'en dénouer la grande majorité ! Auparavant j'en ignorais les causes réelles et les nommais alors hasard, fatalité, malchance, destin... Tous ces mots repris dans les formulations familiales ayant baigné mon enfance et ne faisant que renforcer ma croyance que chez nous, cela ne pouvait pas être autrement alors qu'ailleurs... pour d'autres... Oui là c'était possible ! »

Même si la vie future m'amène des moments difficiles, je sais maintenant que j'ai les ressources pour y faire face et les aborder autrement que dans le passé.

Tout ce chemin m'a appris que c'était accessible pour moi aussi... et rapidement ! Que seules mes pensées et la représentation du monde qu'elles avaient installée, m'en avaient empêché avant ! Quel bonheur d'accéder à cette ouverture en découvrant qu'auparavant mes peurs de l'inconnu et mes résistances me laissaient dans les souffrances sous prétexte de l'apparent confort des habitudes, même faisant souffrir.

LES INFORMATIONS CATALYSEURS DE VOTRE TRANSFORMATION

Dans ce nouveau millénaire de communication, la thérapie pour être avant-gardiste a besoin d'être inter-active et informative.

Les chercheurs de l'inconscient que sont les thérapeutes, sont là pour se laisser porter dans le courant de leurs intuitions, des vécus explorateurs allant toujours plus loin dans les profondeurs de leur propre conscience. Leur expérimentation poussée des nouveaux concepts thérapeutiques qui les séduisent et l'évaluation de leur reproductibilité. Une fois ces validations réalisées, elles vont devenir structurantes de méthodes assurant la progression perma-

nente de nouveaux courants de libération intérieure.

C'est parce qu'elles sont traduites en mots simples que ces découvertes peuvent aujourd'hui avoir un niveau de diffusion exceptionnel s'il est comparé au passé, mais certainement encore faible par rapport à ce qu'il sera dans le futur. Nous ne sommes qu'aux prémices de ce que la transmission psychologique va devenir au niveau du grand public et de ce qu'elle pourra permettre de changements, grâce à tous ceux qui expriment cette vocation d'aide, tant parmi les artistes, les créateurs, les porteurs d'informations au niveau de tous les médias... qu'ils soient ou non thérapeutes de profession, ils le sont dans l'âme et de fait.

C'est ce que je crois au plus profond de moi-même et loin d'avoir peur de communiquer tout ce que je sais plutôt que de le garder secret, je me suis toujours sentie, dans tous les domaines professionnels que j'ai traversés, investie d'un puissant désir de diffuser les connaissances et les moyens de guérison à ceux qui en sont les premiers intéressés. Savoir comment fonctionnent votre corps et votre mental, en relation avec vous et les autres et ce depuis le début de votre vie, est avant tout votre affaire, celle dont vous avez besoin de reprendre possession pour installer votre pouvoir personnel sur votre évolution.

Tout ce chemin est maintenant là pour préparer votre thérapie en aidant votre bébé intérieur à savoir qu'une nouvelle interprétation s'installe dans une part de vous-même et qu'elle sera disponible au bon moment. Avec cette préparation essentielle, l'embryon en vous se sentira sécurisé pour ouvrir les portes de sa mémoire, tant sur les moments connus ou suspectés que ceux qui pourront ainsi être complètement révélés.

Cette préparation, réalisée et poursuivie avec l'accompagnement cette fois d'un thérapeute spécialisé, en quelques séances, vous revivrez vos souvenirs « en direct » pour en exprimer plus profondément les émotions et réimprimer votre nouveau regard avec une puissance décuplée.

Avec le premier volume, je vous invitais à changer progressivement votre relation avec vous-même, en vous auto-analysant et en vous recadrant en positif. Vous vous connaissez mieux ainsi que votre fonctionnement inconscient, celui de votre scénario et le prin-

cipe des « poupées gigognes » intérieures qui, au fil du temps, vous font rejouer les scènes clés de vos croyances et de vos émotions primales.

Vous pourrez ainsi laisser les avis arrêtés que vous aviez figés dans les principales situations émotionnelles de votre enfance, prêt à découvrir maintenant comment ces filtres se sont répétés, telles des habitudes bien ancrées dans vos pensées, depuis votre conception, votre vie prénatale et votre naissance, en relation avec la mémoire de l'arbre des générations passées, héritée dans votre première cellule.

Tout mon vécu était aussi nécessaire pour pouvoir aussi avoir encore plus de crédibilité aujourd'hui par rapport à tous ceux qui cherchent, doutent ou ont peur d'aller plonger dans les « oubliettes » de leur passé, sous l'apparence de sceptiques et de cartésiens interloqués par ces propos surréalistes pour leurs systèmes de pensée... A condition qu'ils acceptent de laisser leur curiosité s'exprimer sans trop hâtivement refermer les portes, ils découvriront ensuite que c'étaient leurs résistances qui s'exprimaient ainsi.

Est-ce aussi une part des raisons qui m'ont amenée sans le savoir encore alors, à de longues études médicales et une carrière hospitalo-universitaire en hémato-cancérologie ? Comme si tout cela pouvait aider à voir encore plus le sérieux, l'éthique, la déontologie et la rigueur qui m'ont toujours animée.

Enfin je remercie ce scénario d'abord limitant, de m'avoir fait installer cet impératif besoin de pensée originale, me donnant le droit et la nécessité de sortir du cadre des connaissances scientifiques acquises sur la vie prénatale, m'ayant permis de m'appuyer sur la force des révélations que je vivais et des résultats concrets de changements par rapport à mes limitations antérieures, largement reconfirmés dans leur reproductibilité pour un grand nombre par la suite.

La force de l'expérience de mon revécu embryonnaire, celle du résultat immédiatement objectivable qui suivit et qui s'est reproduit par la suite pour d'autres, ont complètement mis en arrière-plan ce que je pouvais savoir de l'absence de développement cérébral en ce début de vie. La question n'était pas de dire : « Ce n'est pas possible parce qu'il n'y a pas pour l'embryon de possibilités de penser... ». Au contraire, m'appuyant sur la puissance de l'énergie

recontactée après cette découverte, je pouvais dire : « Il y a une réalité et même si la science ne peut l'expliquer, c'est que d'autres voies ou structures en sont le support et qu'elles ne sont pas encore connues à ce jour. De passionnants sujets de recherches ouvrant tant sur la mémoire cellulaire qu'au-delà sur l'Âme et la conscience astrale, et bien d'autres phénomènes vibratoires encore ! »

Alors, puisse cette méthode qui s'est créée en même temps qu'elle me faisait renaître, vous emmener de plus en plus loin dans la subtilité d'exploration des empreintes de votre gestation.

Guérir grâce à une autre dimension de la conscience dont la révélation change tout !

Par-delà l'inconscient porteur des racines de nos croyances et de nos émotions depuis le début de la vie, j'ai découvert la présence d'une autre conscience animant les cellules et les êtres, éclairant depuis cette thérapie fondée sur la réconciliation (fiche 12). C'est surtout en accompagnant des femmes et des hommes porteurs de stérilités, que la certitude d'une conscience cellulaire indépendante du mental conscient, s'est imposée à moi comme une évidence.

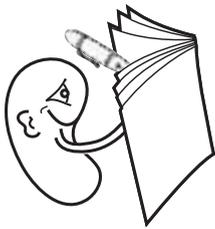
Pouvant enfin en quelques séances de retour dans leur vie intra-utérine, créer et mettre au monde l'enfant tant désiré auparavant sans succès depuis souvent plusieurs années, ils apportaient la preuve qu'il existait auparavant une autre force, diamétralement opposée à la première, dont la puissance lui était très supérieure et qui se nommait « peur ». C'est en découvrant et en libérant ces craintes inconscientes de reproduire pour l'enfant apparemment souhaité les souffrances de leur propre vie prénatale, de leur arrivée au monde, de leur enfance et celles héritées de leur généalogie, qu'ils ont enfin su profondément qu'ils allaient pouvoir être des parents libres et différents de ce passé.

Sûrs d'être différents de ceux qui avaient pu les limiter sans le vouloir et qu'ils ont compris, ils ont eu aussi besoin de savoir que leurs enfants pourraient être eux aussi libres de ces chaînes et que seule la dimension biologique serait associée au processus de reproduction qu'ils allaient initier et non la répétition de leurs propres douleurs.

Quelle belle preuve de l'amour présent dans cette dimension de la conscience cellulaire humaine, inhibant auparavant une nidation pour éviter des souffrances et la libérant quand la paix intérieure est retrouvée !

Alors pourquoi seulement l'envisager dans ce seul domaine des stérilités ? L'évidence se manifesta à moi qu'il fallait l'intégrer comme une omniprésence. Celle que pourtant, embryons et fœtus nous n'avons pas vu, pas entendu ni ressenti dans nos parents et qui nous a tellement manqué. Quelle retrouvaille essentielle va pouvoir ainsi se réaliser avec cet autre point de vue qu'il reste à chacun de révéler sur son chemin pour en vivre la puissance libératrice !

Tous ceux qui y sont prêts pourront, comme j'ai eu la merveilleuse chance de le faire, se relier à la conscience de chacun de ses parents, la plus profonde et la plus élevée à la fois, vibrant sur l'Amour sans condition, guidée par le désir de continuité de la vie et prenant les décisions potentiellement les plus protectrices dans le cadre des possibilités et des limites de l'histoire parentale et généalogique.



Enfouie depuis toujours, bien cachée et oubliée du conscient, inconnue de la médecine et délaissée de la psychologie, elle attend en chacun d'être redécouverte pour libérer toute l'énergie restée présente et intacte sous les verrous des souffrances pour qu'elle puisse enfin faire circuler sa puissance. Il ne restera ensuite à certains d'entre vous qu'un autre pas à faire, celui qui vous fera peut-être relier cette force à l'âme, vous ouvrant à une hauteur de compréhension supplémentaire de votre cheminement.

UNE « PSY » PAS COMME LES AUTRES ?

Oui et je le revendique ! D'abord parce que nous sommes toutes et tous uniques et vous avez besoin de personnalités et de sensibilités différentes pour vous parler de vous et surtout vous aider à mieux vous comprendre !

Mais aussi parce que je vous place au premier plan de votre thérapie en vous le disant peut-être un peu plus que tous les professionnels, sachant bien eux aussi, d'expérience, que chacun est

l'artisan « numéro un » de sa transformation.

Sûre du pouvoir dont vous disposez mais sachant aussi qu'il vous faut être accompagné pour explorer votre propre mémoire, vous avez besoin d'un thérapeute dont la présence éclairera des champs de votre conscience, maintenus dans l'ombre par vos peurs. Il vous aidera à en libérer les émotions pour réinscrire une nouvelle décision. Pourtant, ce n'est pas sa seule présence qui fera tout. Bien sûr elle vous permettra de vous sentir compris, soutenu, mais les mots et les explications sur le fonctionnement universel de l'inconscient et donc du vôtre, sont tout autant essentiels.

C'est en écoutant un jour l'interview d'une personne ayant passé des années trois fois par semaine sur un divan d'analyse, que j'ai eu la révélation qu'il fallait aller de l'avant. Cet homme racontait avec beaucoup d'intensité, camouflant aussi un profond désarroi, comment il se souvenait avec une acuité extrême de chacune des phrases que son psychanalyste lui avaient dites en six ans, restées à jamais gravées dans sa mémoire ! Et pour cause, il n'y en avait eu que six !

Pourrais-je me regarder en face et aussi les autres, en ne possédant que pour moi tout ce qui peut aider en le sachant ? Non évidemment ! L'idée de ces livres, mettant une connaissance psychologique simplifiée à la portée de tous, était née.

L'ART DE LA THÉRAPIE

Lorsque je cherche à me définir dans ma pratique thérapeutique ou que d'autres le font pour moi, ce qui me met toujours dans la plus grande joie, c'est de constater qu'il s'agit avant tout d'un art ! La relation à l'autre ou au groupe, toujours renouvelée, les rencontres uniques à chaque fois, avec en toile de fond le bonheur d'aider à renaître, éloigne toute routine qui pour moi éteindrait l'intuition et la créativité indispensables à l'efficacité.

C'est un cadeau de la vie dont je remercie le ciel à chaque instant, et j'inscrirais sur ma bannière, si j'en avais une à arborer, le maître mot de « Liberté ». J'en connais la valeur, pour ne pas l'avoir toujours connue, conserve cette énergie précieusement en l'entretenant soigneusement, tant dans mon mode de travail et de vie que pour aider les autres à y accéder...

Quel étonnement, dans ce contexte, lorsque certains me demandent si je suis une secte ! Moi qui passe mon temps à parta-

ger tout ce qui peut rendre chacun autonome en se soignant lui-même ! Bien sûr je comprends cette crainte, justifiée par l'horreur de ces mises en dépendance contre lesquelles je suis la première à m'ériger. C'est aussi pour qu'en majorité, vous découvriez que vous pouvez croire en vous et trouviez les ressources intérieures de vous faire votre propre idée sur ce qui vous concerne, pour aider à réfléchir sur et par soi-même que j'écris et prône l'Auto-analyse et la Stylothérapie !

J'ai aussi le secret espoir que tous ceux cherchant plutôt la passivité d'une prise en charge par quelqu'un pensant et décidant pour eux, tels le bébé et ses parents, découvrent qu'ils font fausse route et qu'ils ont maintenant grandi. Ils verront qu'ils peuvent sortir par eux-mêmes, progressivement, à leur rythme, d'une logique de vie négative pour entrer dans le processus dynamisant et valorisant de leur propre transformation intérieure. Quel plus beau projet trouver que celui de la construction de soi ?

Dans l'enthousiasme qui m'anime, j'ai aussi beaucoup de plaisir dans mes différentes interventions d'enseignement ou de conférences, à fonctionner sur le mode de l'improvisation ou plutôt de la non-préparation. Laissant ma sensibilité s'adapter à chaque environnement en binôme avec la maîtrise du sujet qui m'habite, c'est là encore une mise en situation unique, permettant à la fois d'éviter des répétitions inopportunes tout en créant de nouvelles variations autour d'un thème : le développement personnel et les bases des fondations de l'être avant la naissance à l'étage de l'adulte pour préparer le futur de demain !

DONNER UN NOUVEAU SOUFFLE À VOTRE VIE !

Alors qui vais-je être et qui serez-vous en devenant votre propre thérapeute, durant cette relation intime dans laquelle je vais vous amener à découvrir les empreintes de votre passé aux confins des sources de votre vie pour installer un regard éclairé d'une nouvelle compréhension, vous guidant pour accoucher de vous-même ?

Qui sont les Sophro-analystes que vous allez choisir pour vous accompagner en complément de ces livres ? Des thérapeutes de plus en plus nombreux, spécialisés dans la vie intra-utérine, ayant eux aussi vécu des souffrances de cette période de leur vie et pour s'en être libéré par un travail très approfondi par la même

méthode, ont ressenti cet appel au partage de cette transformation. Initiés dans la formation, à l'art de la pratique, ils seront à vos côtés pour plonger dans cette mémoire si primale que, de la conception à la naissance, son rôle et son importance ont été si longtemps méconnus ou minimisés.

Qui serez-vous lorsque je vais vous accompagner, dans ce voyage intérieur, à votre découverte ? Un peintre qui à chaque séance, révélera par touches successives, l'harmonie finale de la fresque de sa vie ? Un compositeur, dont votre cerveau sera le chef d'orchestre, guidant la première symphonie enfin achevée, prémices de celles du futur ? Un architecte dessinant le projet de votre grande œuvre intérieure et en réalisant l'édifice pierre par pierre avec courage et conviction ? Tout cela à la fois et tous ensemble !

Un reporter aussi que j'aiderai à traduire le plus fidèlement possible ce que retransmettra l'écran de votre mental ou de votre corps ? Je rentrerai à mon tour dans votre reportage pour le visionner sous un autre angle, celui de la logique et de la relativité d'une autre dimension. En vous proposant de brancher vous aussi une nouvelle caméra, celle de la compréhension à laquelle vous n'auriez pas pensé à faire appel en étant plongé seul au cœur de la situation. De zooms en travellings, c'est elle qui vous fera renaître.

Serai-je un assistant de ce que vous mettrez en scène, esquisant les contours de la toile de fond ou plantant, en suggérant sans l'imposer, le décor où pourrait se jouer le nouveau scénario de votre film intérieur pour vous apporter un succès assuré dans votre réalisation ?

Aurai-je pour votre inconscient le rôle de détective vous ramenant sur les lieux des moments difficiles pour vous poser des questions et enquêter sur votre passé, vous amenant à découvrir de nouvelles preuves qui changent tout ! En suscitant vos prises de conscience, je suis guidée par l'ardent désir qu'elles vous permettront dans les dernières minutes, de vous exclamer un « Mais c'est bien sûr... ! » transformant votre vie !

Je me vois souvent aussi comme un avocat de la défense plaidant contre l'injustice et l'ignorance, aidant pas à pas le bébé qui se croit coupable à se respecter et à découvrir qu'il est en fait la vic-

time de la situation. Un plaidoyer vous amenant aussi à comprendre que vos parents n'étaient pas plus responsables car ils ne savaient pas non plus les conséquences de leurs mots ou de leurs actes. Alors, commençant à trouver des circonstances atténuantes, vous découvrirez que même les professionnels qui auraient pu les aider, médecins, sages-femmes, psychologues, étaient dans l'ignorance eux aussi des besoins des bébés in utero et a fortiori en sachant que beaucoup continuent à l'être en ce début de vingt et unième siècle !

Savoir ce que le petit être que vous étiez percevait, ce qui se passait dans vos émotions et vos impressions et que leurs conséquences pourraient influencer son avenir, était alors surréaliste. En découvrant que vos parents n'avaient pas d'intentions négatives et ne savaient ni l'intensité de vos souffrances ni les incidences pour votre futur, le bébé en vous commencera à se libérer.

Plaidant leur non-responsabilité, vous voterez non coupable vous ouvrant ainsi un accès immédiat sur la réconciliation essentielle et la guérison intérieure qu'elle pourra ainsi installer.

Thérapeutes de la période prénatale, sommes-nous des passeurs, des accoucheurs d'âmes, des initiateurs de la vie ? Sûrement tout cela en même temps, et aussi des acteurs pleinement et profondément engagés dans le changement de l'autre et de son scénario. Nous gardons neutralité et compassion, humilité et certitude que le pouvoir de transformation et de guérison appartient à celui qui explore sa propre mémoire.

Pour aller encore plus loin dans la réalité de cette relation thérapeutique avec vous et au-delà des métaphores, chaque séance, chaque groupe, chaque échange est pour moi dans cette rencontre unique, un acte d'amour inconditionnel, un don à l'autre dans l'intention unique de l'aider pas à pas, à son rythme, dans sa découverte intérieure, en lui apportant la ré-assurance, la sécurité permanente, la lumière qui va éclairer son chemin et dont il a besoin pour continuer au-delà de ses peurs. C'est la musique de la voix qui sera son guide et sa protection, la présence à l'autre unique et irremplaçable qui donne le courage de continuer, de persévérer, qui fait revenir sur ses pas quand les résistances cherchaient à égarer.

Ce sont tous ces rôles que vous allez aussi jouer dans la renaissance intérieure à laquelle vous initie ce livre.

Une relation d'amour unique avec vous-même, telle que vous

ne l'aviez probablement jamais vécue auparavant. Je vous accompagnerai, pour que toutes les facettes de votre conscience ayant besoin d'être éclairées successivement ou ensemble puissent l'être. Je serai là pour que vous soyez tour à tour, le nouveau metteur en scène et l'acteur de votre vie, l'éclairagiste, le preneur de son et le décorateur de la nouvelle histoire que vous allez enfin écrire et réaliser, construisant sur la logique retrouvée le sens de votre avenir.

Vous guidant au cœur des mystères les plus cachés du début de votre vie, l'évidence s'est imposée qu'il fallait aussi aider ceux qui y sont prêts à aller encore plus loin dans la compréhension du sens de tout ce vécu douloureux pour avancer plus loin dans le « Pourquoi ? » et le « Pour quoi ? ».

Parce que « L'essentiel est invisible pour les yeux », comme l'a si bien découvert le Petit Prince et qu'il est temps pour moi, à l'entrée de ce nouveau millénaire, de participer aussi à la diffusion de ce message, dépassant mes réticences à choquer ceux qui risquaient de l'être.

Souhaitant que la tolérance des lecteurs qui ne sont pas sur ce chemin ne leur fasse pas remettre en cause le reste des recherches dont je vous propose les clefs, j'ai décidé de laisser les messages toujours placés entre les lignes de mes ouvrages pour les ouvrir au grand jour. C'est la raison qui m'amènera dans certains paragraphes à parler de la dimension de l'âme pour aider ceux qui ont cette croyance à s'y appuyer dans leur travail thérapeutique.

J'ai voulu que ces lignes parlent de vous et s'adressent à vous, en toute sobriété et en toute intimité, aidant à lever les secrets du passé, les éclairer au grand jour pour accoucher de vous-même et de votre généalogie dans la magie de la lumière que cette connaissance va vous apporter...

Tout en douceur et en subtilité mais avec une telle puissance que ce nouveau rayonnement, je suis déjà sûre que vous le transmettez. Parce qu'en chacun vous verrez, entendrez, ressentirez ce petit être embryon, fœtus, bébé arrivant au monde et resté dans l'obscurité de ses impressions.

Connaissant sa quête puisqu'elle aura été la vôtre vous l'aideriez dans cet appel à la vie que, comme moi, vous aurez retrouvé.

ET SI MA VIE ÉTAIT UN FILM, UNE PIÈCE DE THÉÂTRE, UNE CHANSON OU UN ROMAN...

QUI ME PARLERAIT DE MA VIE PRÉNATALE ?

Si vous souhaitez déjà en avoir une idée ou confirmer celle que vous vous êtes déjà forgé avec le premier volume, je vous propose de vous poser à vous-même quelques questions basées sur vos penchants cinématographiques, littéraires ou théâtraux. Cette première partie d'itinéraire que je vous propose de faire ensemble, de salles de cinéma en levers de rideaux ou installé devant votre bibliothèque, votre vidéo ou votre chaîne stéréo va peut-être vous surprendre. Même si vous êtes étonné, continuez à me faire confiance, vous allez y découvrir des trésors d'informations sur le scénario que vous souhaitez changer !

Vous allez découvrir comment, à travers ce que vos canaux privilégiés de communication vous ont fait capter par vos sens, vos goûts artistiques vous révèlent le contenu de votre inconscient.

Vous allez rencontrer votre scénario dans la vie des autres mais aussi dans la relecture de ce que vous avez vous-même écrit ou joué à titre amateur ! Les professionnels le savent bien, les compositions leur sont beaucoup plus difficiles que ce qui les rapproche de leur propre vécu, à moins que ce soit parce qu'elles leur parlent de leurs résistances !

Aussi, comme les thérapeutes, sont-ils amenés à rencontrer dans leur enfance et dans leur vie, un large répertoire de situations génératrices d'émotions, les ouvrant à la connaissance des douleurs

de l'âme pour les expérimenter et ainsi mieux les comprendre, les retranscrire ou les jouer dans l'avenir!

Puisque sur le plan de l'inconscient, il s'agit de scénarios, de rôles, de masques, de jeux et de répétitions, vous allez découvrir qu'ils ont déjà tous été écrits par quelqu'un et que bon nombre sont disponibles quelque part, filmés et mis en scène aujourd'hui ou hier.

Des psychanalystes et psychologues ont déjà parlé de cela à travers les archétypes de l'humanité, le rôles des mythes, des symboles, ceux des héros de tragédies antiques ou des contes de fées.

Ce n'est pas dans ce registre que je vous propose de vous situer. Hautement évocateur et porteur d'informations, il n'est pas pour autant à la portée de tous. Sans jugement de valeur, ce dernier reste très dépendant de notre culture littéraire et seulement une minorité peut y puiser des sources d'informations pour sa transformation. Je leur propose de le faire au-delà de ce livre, dans l'abondante littérature publiée à ce sujet.

Voici ici d'autres sources pour tous! Elles sont susceptibles très facilement de vous révéler votre réalité à travers les médias actuels, ceux qui accompagnent votre vie, porteurs de beaucoup plus de positif que ce que certains veulent bien reconnaître!

Vivre avec son temps et les moyens de communication exceptionnels du vingt et unième siècle, n'enlève rien au discernement nécessaire à l'utilisation des informations qu'ils véhiculent. Au contraire, ils nous permettent de tester la maîtrise que nous développons face à ces sources d'informations et leurs contenus.

Disponible dans l'immense espace de la création, votre vérité est là pour vous et vous y avez probablement puisé sans le savoir des éléments clés pour votre propre connaissance. Si ce n'est déjà fait, après cette lecture, vous pourrez décider de le faire. Tout est là, à portée de votre main!

Tous les romanciers, les scénaristes et aussi tous les compositeurs de textes mis en musique pour en faire des chansons, en écrivant des histoires de vie, réelles ou imaginaires, autobiographiques ou non, ont puisé au fil du temps, dans l'immense bibliothèque des émotions et de leurs situations génératrices à des

moments différents de l'histoire. Les uns et les autres nous ont quelque part, sans le savoir, parlé de nous, de notre généalogie à travers les siècles et peut-être de nos vies passées... Et c'est tout autant, sans le savoir de notre côté, ce qui nous a attiré et intéressé.

C'est aussi ce qui nous fascine dans les œuvres des musiciens, des peintres, des sculpteurs et de tous ceux qui sont les artistes de nos vies, de nos corps et de notre âme humaine. Ils nous parlent de nous et de notre histoire à travers la leur et leurs créations.

Ils nous parlent de nous pour susciter nos affects, bref pour capter notre attention et notre intérêt pour faire de leur œuvre un succès.

Si c'est essentiellement sur ce que vous avez vu en images que je vais vous proposer de vous arrêter quelques instants avec moi, au sujet des films « diagnostic » de votre scénario, je vous proposerai de transposer les questions à vos livres, s'ils occupent surtout votre imaginaire et vos loisirs. Mis à notre disposition à travers l'art de l'écriture, c'est aussi dans les romans et les héros qui y sont décrits que vous vous êtes retrouvé pour rencontrer votre histoire. En transposition, car cela est plus suggestif que de se regarder de l'intérieur!

Comme toujours, il y a plusieurs chemins menant vers une source unique : la vôtre.

Le premier constat qui s'impose est évident : c'est le drame qui nous attire car il fait écho au nôtre. Le bonheur permanent ne remplit pas les salles et ne fait pas gagner les prix littéraires! Il n'est pas significatif de notre vie!

Sauf peut-être au moment du « happy end », car c'est ce que nous attendons tous et toutes dans notre existence. Dans notre conscient en tout cas et surtout lorsque notre inconscient porte l'inverse! Cette belle fin nous fait rêver à ce que nous souhaitons pour conclure notre histoire d'amour ou d'ambition.

Mais en profondeur que se passe-t-il réellement? Attendant que cela nous arrive, un jour peut-être comme nos héros... une part de nous-même s'insinue sournoisement nous faisant penser que nous, nous n'avons pas cette chance-là!

Même cette seule idée d'une issue positive du scénario après des années de galère, il nous est difficile de nous faire croire que nous y avons droit. Etrangement, tant que c'était douloureux, nous

nous assimilions sans difficulté au héros! Nous étions dans sa peau, dans son corps, dans ses cellules même! Nous étions lui ou elle! Mais là, dans cette fin heureuse, rien ne va plus pour nous! Une petite voix se fait un malin plaisir de nous dire : « Oui... mais c'est de la fiction! ».

D'un coup, cette fin tant espérée ne nous paraît plus réaliste que sur l'écran et pour les autres!

Pour quelle raison? Tout simplement parce qu'il nous est trop difficile de nous y retrouver en miroir ou d'en ressentir en nous la réalité! Tellement nous sommes emprisonnés dans notre décision profonde de nous punir et de souffrir, que nous ne voulons pas croire que cela soit possible pour nous. Même si en apparence nous cherchons à tout faire pour tenter d'être un peu aimé, comme c'est difficile d'imaginer que cela s'est réalisé!

Trop éloignés de nous, les scénarios ne nous captivent pas, ne fixent pas notre attention avec la même intensité que ceux dans lesquels nous nous retrouvons dans des moments de notre vie présente ou passée et dans nos émotions. Ne pouvant pas nous projeter dans l'histoire, nous ne nous y intéressons pas ou peu, preuve que c'est bien la souffrance qui domine l'humanité.

Ce qui nous séduit dans les histoires représentées et la performance des acteurs, c'est bien leur vérité! Pas seulement l'authenticité de l'intrigue et celle de leur jeu, mais l'étrange réalisme des scènes et du déroulement de l'ensemble... Tout ce qui fait que nous sentons concernés... et notamment le suspense qui fait vibrer les peurs inscrites comme dans une deuxième peau, celle de nos habitudes. Les craintes qui nous hantent, celles de ce qui va se passer dans le futur et qui nous est encore inconnu... Ces inquiétudes allant parfois jusqu'à la terreur et que nous expérimentons et jouons chaque jour depuis notre conception!

D'où le succès des films à suspense qui font de nous l'inspecteur Colombo ou le toujours si moderne Sherlock Holmes, précieux acolytes pour investiguer fidèlement nos mystères intérieurs!

Qui dit que nous allons au cinéma ou au théâtre pour nous évader de notre quotidien? En dehors du changement de lieu et de scène, de décors plus suggestifs et de costumes mieux adaptés, ne cherchons-nous pas souvent, sous le meilleur éclairage des projecteurs et grâce à la magie de la transposition, à la fois la recon-

firmation de ne pas être seul à vivre les drames des difficultés et les clefs de solutions de notre énigme intérieure ?

Regardez aussi de plus près... Lorsque vous voyez vos actrices et acteurs préférées dans le rôle de celles et ceux qui souffrent, oubliez-vous complètement que c'est de ces strass qu'il est question ? Votre conscient peut-être, mais votre inconscient ? Certains journaux le savent bien ! Après le rêve va arriver la triste réalité, celle qui fera les grands tirages, car à votre insu vous trouverez dans leurs peines une justification et une « normalisation » des vôtres en vous disant : « Si x elle/lui aussi souffre comme moi de son divorce, sa séparation, sa maladie, etc., elle/il est comme moi. » De ce fait, à nouveau rassuré, votre scénario cherchera à se renforcer en vous faisant entrer dans le roman et la saga des célébrités.

Et le rire me direz-vous ? Ne démonte-t-il pas votre hypothèse ? Les comiques par leur succès ne prouvent-ils pas qu'ils font écho à la présence de notre gaieté intérieure ? J'en suis à la fois complètement et en partie seulement d'accord.

Entièrement, car j'ai la certitude, et vous le savez pour l'avoir largement partagée avec vous, de cette puissance de l'enfant libre, détenteur des principales potentialités qui sont là en chacun ! C'est lui qui est la source du plaisir, du désir, de l'envie et du rire, bases de notre équilibre et de notre santé.

Partiellement, car si rire fait beaucoup de bien, cela ne veut pas dire que nous ayons une aptitude facile et spontanée au « bon » rire libérateur d'énergie. Certains sont des clowns tristes cherchant plus à susciter le rire des autres pour tenter de se valoriser, voire de se prouver que leur existence à tout de même une justification : celle d'amuser les autres ! Mais qu'en est-il pour eux ?

D'autres sont amis dans la dérision, le sarcasme et la critique. Est-ce l'enfant libre ou sa rébellion qui se fait entendre, un bel espace intérieur ou une violence de réactions camouflée par une enveloppe rieuse ?

Et si vous allez vers les comiques, leurs bons mots et la drôlerie de leurs situations, regardez de plus près. Vous y trouverez peut-être la recherche d'une guérison de votre tristesse, l'attrance vers ce que vous n'avez pas, parce que vous en ressentez le besoin vital et cherchez à le vivre parce c'est thérapeutique pour vous !



Alors, même si les scénaristes n'avaient pas l'intention volontaire initiale de participer à votre thérapie, faisant plutôt la leur en écrivant, découvrez à travers ce qui vous a touché à l'écran, sur une scène, dans le texte d'une chanson ou dans un livre, ce qu'ils vous disaient très subtilement de vous. Il pouvait aussi parler à votre mémoire, de l'histoire d'un membre dominant de votre généalogie auquel vous êtes relié.

Le plus souvent ils vous ont parlé de votre rôle à l'âge adulte mais aussi parfois avez-vous vu directement l'enfant et l'adolescent évoluer. Ou il en a été question dans des propos parlant de l'enfance ou du passé du personnage clé. Car il est évident que les cinéastes et les artistes sont éminemment convaincus des racines lointaines faisant de l'adulte ce qu'il est. Lisez entre les lignes, voyez en arrière-plan des images, entendez ce qu'ils vous expliquent du passé responsable du présent!

Et comme ils sont directement branchés sur les canaux des vibrations de l'univers, je constate que de plus en plus de référence à la vie prénatale sont faites dans les dialogues : « C'est normal qu'il soit comme cela, il ne voulait pas naître! »... « Elle n'a pas été désirée »... « Ses parents voulaient un garçon! »...

Durant les dernières vacances de Noël, j'ai revu avec plaisir bon nombre de films d'Alfred Hitchcock et découvert, sans surprise, qu'il avait aussi une très fine connaissance des racines lointaines des scénarios psychologiques, les esquissant comme à son habitude avec le génie du suspense qui le caractérisait. Revoyez par exemple, *Pas de printemps pour Marnie* réalisé en 1964, et vous découvrirez la véritable thérapie que réalise Mark, alias Sean Connery, par amour pour l'héroïne. Il passe outre les conséquences familiales et sociales engendrées pour lui par la dangereuse cleptomane dont elle souffre, percevant sous ces vols perpétrés auprès de ses employeurs, l'échappatoire à la névrose qu'ils représentaient et la douleur profonde qui devait la sous-tendre.

Dans une scène émouvante, montrant parfaitement comment une prise de conscience peut être suscitée dans une émotion intense, parfaite démonstration d'une catharsis, il lui permet de découvrir un refoulement majeur enfoui en elle depuis la petite fille, la guérissant ainsi des terribles attaques de panique déclenchées à la vue de la couleur rouge et aussi du blanc dont elle souffrait depuis.

Elle revoit dans sa chambre d'enfant, un soir d'orage et d'éclairs violents, sa mère prostituée en une vive dispute avec un marin de passage ivre, en uniforme blanc, cherchant ensuite à l'agresser. Pour défendre sa fille, elle est devenue meurtrière en l'assommant d'un tisonnier. C'est ce sang qui revenait régulièrement à sa mémoire associé à la honte, au secret et à l'abandon qui suivit, à cause de la séparation maternelle l'amenant plus tard à se construire une autre histoire dans une mythomanie l'aidant partiellement à se protéger.

La petite fille en avait rejeté le souvenir insupportable mais il demandait libération car il était porteur d'une grande culpabilité, puisqu'elle avait été la cause du geste de sa mère pour la protéger.

Hitchcock en donne une magistrale racine de scénario prénatal dans un dialogue final et la révélation que fit la mère en « avouant » la conception hors mariage de l'enfant, à laquelle elle ramenait l'origine de ses difficultés, probablement associée par la suite à une tentative d'avortement que la vue du sang pouvait aussi lui évoquer !

Recherchez donc dans la littérature tous les scénarios prénataux décrits ou pressentis et si vous avez encore des doutes, ils vont vous aider à les enlever !

POUR L'HISTOIRE DES AUTRES : LE DROIT À L'ÉMOTION !

Avez-vous remarqué que des personnes de votre entourage, à moins qu'il s'agisse de vous-même, expriment devant un écran, à l'écoute d'une chanson ou face à toute œuvre d'art, des émotions souvent inhabituelles pour eux. Cette femme ou cet homme qui ne pleure jamais, mouille en un temps record des paquets entiers de mouchoirs en papier... Presque autant que dans tout le reste de sa vie courante !

Que se passe-t-il ? Quel droit se trouve ainsi libéré ? Tout simplement celui d'exprimer sa sensibilité étiquetée généralement « sensiblerie ». Le droit d'être faible, réprimé si souvent par les parents, eux-mêmes cadennassés par leurs ancêtres.

Alors, dans l'obscurité des salles de projection et surtout quand il s'agit de fiction... le droit peut être donné, car dans le quotidien il n'est pas question de flancher.



Pleurer, ce pourra être aussi en réaction à un manque, car le bonheur des autres réveille le malheur chez soi !

Lorsque sur l'écran ou dans un livre il y a des passages heureux que le spectateur ou le lecteur rêve de vivre et ne vit pas : un mariage pour celui qui est seul, une naissance pour celle qui ne peut avoir d'enfant, un couple ou une famille dans l'harmonie pour celle ou celui qui souffre de la discorde.

Pour d'autres, conscients qu'ils pleurent sur eux et non pas sur le personnage, c'est une raison identique qui les fait vibrer. Pour soi il ne faut pas lâcher, car cela va faire trop mal.

Et puis c'est aussi l'impression d'un barrage en train de se fissurer. Alors que risque-t-il de se passer s'il vient de céder ? « Je vais pleurer toutes les larmes de mon corps et je vais m'y noyer ! » pense-t-on peut-être alors. Telle est souvent l'image dévastatrice que les résistances et les protections font installer au lieu de voir que ces larmes, si elles restent à envahir le corps, engendrent bientôt une maladie si rien n'est dit et exprimé !

C'est finalement une bonne chose que cette soupape de sécurité qui nous fait pleurer sur les malheurs des autres, avoir peur ou vivre l'injustice pour eux si nous ne savons pas ressentir cette émotion pour nous. En les suscitant, elles font déjà un pas vers leur libération qui pourra enfin s'installer quand en plus elles seront reconnues comme appartenant à soi et non pas aux autres.

MERCI AU PETIT TAMBOUR !

Comme toujours, je vais partager avec vous comment mon vécu personnel a généré en moi la prise de conscience de tout ce que je viens de développer. Evidemment dans tout cela il y a la passion cinématographique et théâtrale qui m'a toujours accompagnée, complétée par l'analyse beaucoup plus psychologique que je me plais à faire maintenant des histoires racontées.



Mais il y a surtout l'étonnant vécu découvert a posteriori, d'un film et des échos qu'il a réalisé en moi il y a un peu plus de vingt ans et qui aurait pu me mettre alors sur la piste de mon scénario utérin... si j'en avais été informée !

Il s'agit du merveilleux voyage proposé par Volker Schlöndorff

dans *Le tambour* et pour lequel il obtint la Palme d'or en 1979. A tel point que dans une même semaine j'allai trois fois au cinéma pour le revoir en détail ! Je n'en connaissais pas encore la raison mais elle était là, tapie dans les images du tout début du film, même si tout dans la symbolique de la suite était aussi une pure merveille.

C'est il y a dix ans, en découvrant mon propre vécu que le lien fulgurant s'éclaira.

Pour les lecteurs qui n'ont pas vu le film, voici comment il commence... Le personnage, commentant en même temps sa propre histoire, est replié dans l'utérus de sa mère, refusant de sortir et de naître à cause de la vision oppressante et douloureuse du monde qu'il perçoit.

Forcé de le faire, le début de sa vie lui confirme toute cette noirceur et notamment la liaison parallèle de sa mère et de son amant, déjà captée avant d'arriver au monde. Le trio se retrouve à un repas avec le reste de la famille et au-delà de la correction des apparences, le petit Oskar, voit se qui se passe dans les gestes ~~ca~~... passant plus de temps sous la table qu'autour, cette position devant lui rappelle l'utérus. Là à trois ans, n'y tenant plus, il passe à l'acte d'un renforcement de son scénario prénatal en se jetant du haut de l'escalier de la cave, car « puisque c'est comme ça... il ne veut plus grandir ! ». Probablement aussi espérait-il ne plus exister... mais une protection en avait décidé autrement !

Voici ce qui, au début du film tout au moins, avait fait un écho direct à mon histoire, m'amenant à y revenir si souvent. Oskar cherchait à m'aider à me libérer de mes chaînes et même si je ne le pouvais pas encore complètement, il y est arrivé après !

Cela me rappela aussi, entre parenthèses, comment dans un tout autre registre, j'ai failli échouer au Bac, par une réactivation de ma propre histoire embryonnaire dans un moment d'émotions. Non pas une programmation d'échec directe mais une méconnaissance inimaginable pour moi toujours première en biologie, me valant un quatre sur vingt alors que j'avais toujours dix-huit !

Dans le stress de l'examen, je ratais complètement mon problème de génétique sur l'accouplement des drosophiles, en réalisant une malencontreuse auto-fécondation de ces malheureux insectes que je confondis avec les escargots ! Effectivement mon

taux d'adrénaline à ce moment me reconnecta avec celui du début de ma vie dans lequel face au rejet de la grossesse par ma mère, j'imaginai que je m'étais auto-créee là par moi-même !

Mais revenons à Völker Schlöndorf qui témoigne du haut niveau de perceptions et d'intuition habitant les artistes. Il a découvert le scénario prénatal « ne pas grandir ! » en transposition de l'Analyse Transactionnelle bien avant moi, me passant cette révélation comme sûrement à beaucoup d'autres spectateurs de son film, consciemment ou inconsciemment.

Il a fallu encore dix années pour qu'elle mûrisse et quelques autres pour la partager avec vous ! Mais le temps ne compte pas, ce qui est important c'est le résultat !

Voici donc les questions et suggestions que je vous propose d'aborder pour découvrir votre scénario sur grand écran, avant de continuer à le découvrir sur le vôtre en technicolor et écran géant !



LE(S) FILM(S) DE MA VIE !

COMMENT DÉCERNER LA PALME DE MON FESTIVAL INTÉRIEUR !

Tout d'abord, sachez que le temps ne compte pas pour votre inconscient cinéphile et votre gagnant du hit-parade peut appartenir au début du cinéma muet comme à la plus avant-gardiste des fictions !

Si plusieurs films occupent la première place de vos préférences, analysez-les chacun dans cette grille puis décelez si vous découvrez des similitudes entre les personnages ou les scénarios ? Essayez de mettre une hiérarchie dans vos attractions vers l'un ou l'autre ! A moins que vous n'ayiez de réelles difficultés de choix, et dans ce cas vous en aurez aussi ici une autre confirmation informative, l'un de vos films préférés se détachera pour arriver en tête !

Enfin, pour toutes ces questions, si ce n'est pas un film qui vous a le plus marqué, prenez votre roman préféré pour y répondre ou choisir aussi d'y répondre pour les deux, film et roman, si ce ne sont pas les mêmes qui vous ont transporté. Vous aurez ainsi des informations supplémentaires.



Ai-je un (ou des) film(s) culte(s)
ou m'ayant particulièrement marqué ?

Lequel(s) ?

Pour chacun je résume ici brièvement en quelques lignes, les éléments les plus caractéristiques du scénario :

De quel personnage je me sens proche ?

Je le/la décris :

- Physiquement :

- Psychologiquement :

Quel est le visuel de l'affiche du film ?
Je le décris ou le dessine

A-t-il joué un rôle important ?

Des informations, même rapides, sont-elles données dans le scénario concernant le passé de ce personnage ?
Lesquelles ? Je les précise aux étapes suivantes :

- Son adolescence :

- Son enfance :

– Sa vie prénatale :

– Sa généalogie :

– Ses parents :

– Sa fratrie :

S'il n'y a pas d'informations particulières données dans le scénario, en voyant le film qu'ai-je imaginé qu'il/elle avait pu vivre comme enfance ou vie prénatale ?

En disposant de mes connaissances nouvelles, quelles scènes j'imagine maintenant dans son passé ?

– Quelle enfance a-t-il dû vivre ?

– Quelle vie intra-utérine ?

– Quelle naissance ?

A quel âge l'ai-je visionné pour la première fois ?

De quelle manière ai-je connu le film ?

Quelle période de mon existence étais-je en train de vivre alors ?

Importance dans ma préférence ? Laquelle ?

Quelles raisons ai-je invoquées jusque-là pour justifier mon intérêt pour ce film ?

Et maintenant, après ce que je viens de découvrir, quelles en sont, à mon avis, les causes plus profondes ?

Jacqueline a vu cinq fois Les Demoiselles de Rochefort, achetant le disque et chantant en permanence son air à succès « Nous sommes deux sœurs jumelles, nées sous le signe des Gémeaux... » ou le fredonnant dans la tête. Bien sûr, dès sa sortie, elle achète la vidéo dont elle se passe des extraits dès qu'elle a un moment de libre !

En la questionnant sur ses habitudes, elle présente de nombreux signes d'une gémellité interrompue in utero et que vous découvrirez plus loin au chapitre correspondant. Dans la Sophro-analyse qu'elle engage, elle découvrira et libérera cette empreinte qui l'empêchait de vivre un amour durable.

Si vous avez un roman culte ou plusieurs, je vous propose d'en faire l'analyse grâce à la même évaluation que précédemment.



LES CHANSONS DE MA VIE
LAQUELLE EST EN TÊTE DE MON HIT-PARADE INTÉRIEUR ?

Quelle est la chanson qui m'a le plus marqué(e) ?

Quel est son titre précis ?

Comment puis-je en résumer l'histoire en quelques mots ?

Quel rôle joue l'interprète dans mon attirance ?

Quel symbole représente-t-il/elle pour moi ?

Quelle place tient la musique ?



Que m'évoque sa mélodie ?

Quelles émotions ?

A quel âge l'ai-je entendue pour la première fois ?

De quelle manière l'ai-je connue ?

Quelle période de mon existence étais-je en train de vivre alors ?

Cela a-t-il une importance dans ma préférence ? Laquelle ?

Quelles raisons ai-je invoquées jusque-là pour justifier mon intérêt pour cette chanson ?

Et maintenant, après ce que je viens de découvrir, quelles en sont à mon avis, les causes plus profondes ?



Jean-Pierre est un musicien de grand talent dont le scénario personnel l'a empêché jusque-là de se produire dans la cour des plus grands! Lorsqu'il parle de ses difficultés à percer dans ce métier, il se réfère régulièrement à Charles Aznavour et à son émouvante chanson « Je m'voyais déjà... en haut de l'affiche! » et une autre, plus récente sur le même thème résumant son message et rappelant que « Ce métier... c'est le pire et c'est le meilleur... et qu'il y a peu d'élus pour beaucoup d'appelés »...

Pourquoi s'identifier aux échecs de ceux qui ont du talent mais des scénarios de « ne pas réussir » plutôt qu'à la réussite exemplaire du modèle que peut être le chanteur arrivé au sommet de plusieurs formes d'art!

Il comprit ce qui se jouait de son passé et décida de changer de modèles et de points de vue.

Claire est une inconditionnelle des grands poètes de la chanson française et Jacques Brel occupe la première place parmi eux. Sa vie est plus particulièrement accompagnée en fond sonore de la musique et des paroles de « Ne me quitte pas » et elle pleure en rêvant à « l'impossible rêve ». Sans rien enlever à la beauté de ces œuvres, elle en comprend les échos dans son enfant et son bébé intérieur en manque d'amour et dans la peur de l'abandon. Ce dernier d'ailleurs la renvoie aussi à celui authentique, cette fois, vécu par sa mère, abandonné à la naissance à la DASS.

Changer de musique et de paroles même s'il s'agit de l'une des plus belles du répertoire pour changer d'horizons vers plus de joie et d'amour partagé a fait partie de son processus thérapeutique maintenant terminé dans une belle renaissance.

LES ÉCRITS DE MA VIE LE PRIX « PRÉNATAL » AUX MEILLEURS!

Je vous propose maintenant de fouiller votre mémoire ou vos tiroirs à la recherche de vos écrits passés pour découvrir celui ou ceux qui, parmi eux, vous parlaient de vous sans que vous le sachiez! Ils sont peut-être récents ou plus anciens, en prose ou en vers, peut-être même les avez-vous rédigés quand vous étiez enfant. Contes ou

histoires pour guérir et qui n'ont pas été entendus ! Un peu plus loin, je vous proposerai aussi de revoir les illustrations que vous leur aviez donnés ou vos dessins enfantins.

Peut-être n'est-ce pas dans l'écriture que vous allez découvrir les marques de votre passé, mais dans la peinture, le dessin, la sculpture ou d'autres modes de créativité. Cela n'a pas d'importance ! Leurs messages seront là de la même manière, si vous voulez les voir et les entendre. Ils disent subtilement ce que vous avez vécu, si vous regardez au-delà des apparences comme vous le lirez au prochain épisode...

Quoi qu'il en soit, acceptez cependant de vous intéresser à vos écritures, sûrement là, quelque part bien cachées. Je suis sûre qu'il y a quelque chose à y trouver.

Prenez le temps de faire votre enquête, car il s'agit peut-être d'éléments anciens qui portent le sceau de vos secrets.

Et même si vos résistances cherchent à vous faire croire que vous avez tout jeté, cherchez bien... une trace doit subsister. Et si elle n'est pas là dans le domaine concret, vous la découvrirez dans celui plus abstrait mais aussi réel de vos souvenirs !

Françoise dont je parlerai plus en détails parmi les initiateurs dans les histoires qui vont suivre, a réussi à stabiliser un diabète grave après quelques mois de Sophro-analyse lui permettant de découvrir et de libérer la mort précoce d'un jumeau passée inaperçue de sa mère. Toutes les interprétations qu'elle avait pu faire alors jointes à ses douloureuses croyances d'embryon, l'avaient empêchée de vivre jusqu'à trente-huit ans. A la fin d'une séance, elle venait de découvrir la profonde culpabilité qu'elle portait croyant avoir tué l'autre bébé, lui faisant décider à la fois de ne plus exister et, en attendant, de vivre sans bonheur et sans amour, associée à la fois à l'envie de le rejoindre et à la peur de mourir.

Elle me parla alors de son plaisir d'écrire des nouvelles et des scénarios et évoqua celui que son revécu avait ramené à sa mémoire, écrit quelques années auparavant : celui de l'homme sans ombre ne la retrouvant qu'au moment de sa mort en se mirant dans un lac.

D'autant plus intéressante étaient ces images que Jocelyne réfutait toute croyance spirituelle ! Quelles étaient donc ces retrou-

vailles après la mort dont elle parlait ? Son esprit cartésien en fut décontenancé !

Voici quelques questions pour vous repérer 

Ai-je écrit dans le passé des contes, nouvelles, poèmes, lettres ou autres histoires pouvant me donner des pistes ?

Lequel (lesquels) me paraissent les plus marquants ?

Quel en était le sujet ?
Je le décris en quelques lignes

Avait-il un titre ?

Si « oui », lequel ?

Si « non » lequel lui donnerai-je rétrospectivement ?

Pour quelle raison ?

Quel personnage serait le mien ?

Quelle serait l'affiche que je choisirais pour le faire connaître ?

A quel âge l'ai-je écrit ?

Que se passait-il dans cette période de ma vie ?

Y a-t-il un lien ?



LES CRÉATIONS ET LES DÉCORS DE MA VIE...
CE QU'ILS ME DISENT DE MA PREMIÈRE DEMEURE !

Les créations artistiques

Je me suis rappelé récemment qu'il y a une vingtaine d'années, je transcrivais mon scénario dans des tableaux rassemblant des collages de vieilles cartes postales, des dentelles et petits objets chinés ou découverts dans les greniers. Chacun racontait apparemment une histoire différente, mais au fond tous en fait parlaient de moi ! Rien n'était laissé au hasard car j'en avais même trouvé un nom ligne : le « Pastwork » ! Des travaux de quel passé était-il question, je vous laisse deviner !

Je me souviens d'un épisode cocasse survenu à Lyon où je louais une maison à un psychanalyste ! Dans la montée d'un escalier dont la peinture était bien abîmée, j'avais collé une succession de cartes jaunies racontant une histoire en montant les marches vers le premier, la première étant celle d'un petit bébé dans une couveuse et à côté une photo ancienne du château d'If !

Je comprends mieux maintenant la réaction à la fois curieuse et étonnée du psychanalyste ! Plutôt que locataire, il avait diagnostiqué qu'il aurait mieux valu que je sois sa cliente ! En avait-il décrypté très loin les messages, je ne sais pas, mais pour moi aujourd'hui ils sont d'une clarté évidente ! Les deux symboles de la couveuse et de la prison du Comte de Monte-Cristo étaient bien éloquentes de mon vécu de bébé, déjà avant de naître, de la vision du monde, de la solitude et du manque de lien avec lesquels j'arrivais...

à Marseille un apparent beau mois de juillet.

Et si, un peu plus tard, m'étant procurée des marqueurs pourtant multicolores mais indélébiles bien sûr, je couvrais mes oreillers et les revers des draps de mon lit de textes poétiques, c'étaient entre autres ceux très beaux mais si tristes de Francis Cabrel à « L'encre de tes yeux »...

Bien sûr j'y parlais apparemment d'un chagrin d'amour du moment mais dans les poupées gigognes que je ne connaissais pas encore, j'entends aujourd'hui bien d'autres échos ! Il y avait le petit bébé de six mois séparé de sa maman, confié à sa grand-mère et encore avant... L'embryon brutalement plongé dans la terreur et la solitude du départ du jumeau que je croyais perdu à tout jamais puis la peur d'être abandonnée face au non-désir de ma mère, au moment où j'espérais pouvoir trouver avec elle l'amour et la fusion que je venais de quitter !

Ces exemples personnels parmi tant d'autres, vous aideront j'en suis sûre à trouver sous quelles formes personnelles s'est exprimé votre scénario à travers votre propre créativité.

Et si le mot « créativité » vous gêne, parce que depuis longtemps vous avez la croyance de ne pas en avoir, changez-le pour celui que vous préférez. L'important est de découvrir les moyens, même apparemment anodins, par lesquels vous avez probablement à l'insu, laissé filtrer des informations essentielles sur votre passé d'enfant ou de bébé. Les manières plus ou moins cachées que vous avez prises pour les représenter.

Cherchez bien partout et dans tous les supports d'expression tout ce que vous avez pu réaliser et si le succès ne vous paraît pas encore être au rendez-vous, utilisez la relaxation pour questionner votre mémoire ou votre guide sur ce sujet, comme vous savez le faire. Puis endormez-vous sereinement. Dans les jours qui viennent, vous aurez des signes de votre intuition. Suivez les pistes qu'elle vous donne.



Voici la liste de mes créations :

- Adulte :
- Adolescent :
- Enfant :

Quelles impressions s'en émanent ?

Y a-t-il des similitudes entre elles ?

Des leitmotive ?

Autres remarques :



Votre décoration intérieure

Preuve de l'importance que connaissent bien tous les élèves spirituels de Miss Marple, Hercule Poirot ou du commissaire Maigret que nous devenons pour enquêter sur notre conscience : il n'y a pas de petits détails dans notre réalité. Rappelez-vous que Sherlock Holmes faisait le diagnostic sur une micro-particule retrouvée à la loupe sur les lieux du drame.

Nous allons chercher de même les indices du passé, même apparemment mineurs, non plus là où s'est passé notre drame intérieur puisqu'il s'agit du ventre maternel mais dans la transposition symbolique que nous en réalisons dans nos maisons suivantes !

Vous allez donc les trouver dans les éléments de votre décor actuel et ceux de votre passé, notamment le choix des objets, des bibelots, les coups de foudre que vous avez eu et la manière dont vous les assemblez... tout cela, comme au théâtre on plante le décor précis et adapté de l'intrigue qui va s'y dérouler. Observez les couleurs, les imprimés, les tableaux et leurs sujets et même la vais-

selle dont vous ornerez vos dîners.

Enquêtez en passant tout comme au microscope dans votre environnement actuel, ce que vous voyez tous les jours et ce qui est stocké dans vos placards.

Remémorez-vous aussi les décors du passé, depuis que vous êtes autonome et également les chambres où vous avez vécu enfant.

A ce propos, prêtez particulièrement attention à votre chambre, son organisation, son décor et, bien sûr, faites un zoom sur votre lit.

Car si le lever du matin symbolise la naissance, sans le savoir c'est votre vie intra-utérine qui se rejoue pour votre inconscient toutes les nuits, sous votre couette, vos couvertures ou vos draps symbolisant l'utérus!

Observez le lieu de votre sommeil et comment vous dormez, particulièrement dans les moments d'émotions qui jalonnent votre vie, il va vous donner des informations de comment était votre vécu prénatal.

Analysez tout autant ce qui vous plaît ou vous plaisait que l'inverse!



Après cette lecture, voici les pistes qu'elle m'a suggéré(e) :

- Décor général :
- Objets fétiches :
- Sujets dominants des tableaux :
- Chambre à coucher :
- Lit :
- Autres :
- Chambres de mon enfance :
- Objets de mon enfance :

Vos vêtements et votre penderie

Regardez aussi vos penchants vestimentaires, non seulement ce que vous aimez porter mais aussi ce qui vous dérange, les couleurs, les motifs, les impressions, les structures...

Comme Paule, Christine, Joël et d'autres, combien de mes patients se sont immédiatement retrouvés dans les signes de gémellité décelés dans l'habillement et les habitudes de décor, en plus des achats souvent systématiques en double sous des prétextes divers. Ce qui pourrait être perçu comme des éléments anecdotiques a été le point de départ de transformations intérieures gigantesques dont je vous proposerai quelques descriptions au chapitre correspondant.

Les vêtements ou chaussures aux couleurs symétriques inversées tel Arlequin, les tenues identiques de couleurs différentes, faisant symboliquement apparaître tantôt un jumeau, tantôt l'autre !

Et le plaisir des objets doubles, symétriques tels chandeliers, serre-livres ou de forme emboîtées complémentaires... Sous l'apparence de perfection, ils leur ont parlé de leur gémellité et d'une manière inconsciente de la signaler et aussi de la recréer pour tenter désespérément de la retrouver. Sans compter les signes que ces objets ont peut-être tenté de vous donner quand l'un s'est égaré ou cassé... et que vous n'aviez pas compris.

Le livre complet que je consacrerai sur le sujet du jumeau perdu vous en donnera toutes les clefs pour en savoir plus...

Si vous en avez besoin et si vous disposez toujours physiquement des sujets et objets de vos créations, demandez à des personnes éclairées de vous donner leurs impressions. Elles y verront probablement des éléments qui vous étaient cachés. Interrogez-en plusieurs pour, en final, une fois imprégné de ces renseignements, faire votre propre analyse. Rappelez-vous que c'est toujours vos sensations que vous avez à garder au premier plan.

Une fois ces pistes décryptées, notez-en ci-dessous le résumé.



A cette lecture, voici les pistes qu'elle m'a suggéré(e) :

- Mes vêtements :

- Ma penderie :

Vos dessins et créations d'enfant

Que vous les ayez gardés ou non, vous allez pouvoir vous en rappeler, surtout si vous les avez repérés souvent ou s'ils comportaient des leit-motifs. Si dans les générations passées les parents avaient été informés des messages passés par leurs enfants dans leurs dessins, beaucoup d'adultes vivraient mieux aujourd'hui ! Mais l'important n'est-il pas que ce soit connu depuis ?

Je pense à ce propos à Pierrette, une jeune femme de trente-cinq ans, qui vient me consulter pour un état dépressif secondaire à un schéma d'échecs affectifs répétitifs. Malgré tous les atouts de cette jeune femme à la carrière brillante, pratiquant de nombreux sports, alliant à sa beauté une belle intelligence et une intuition très puissante, tous les couples qu'elle forme sont voués à l'échec.

Dans sa vie intra-utérine, elle découvre outre un non-désir, une préférence apparente de garçon de la part de son père, doublée de celle de sa mère, pour lui faire plaisir. Elle s'est réactivée à sa naissance dans une peur panique du regard des autres. Là se trouvait l'une des raisons du perfectionnisme de son apparence, depuis son maquillage jusqu'à tous les détails de ses vêtements et de sa féminité, construit en fait sur une dévalorisation et une culpabilité qui minaient l'ensemble de son apparence.

En décryptant chez ses parents les racines de ce qu'ils vivaient depuis leur généalogie, elle peut comprendre ce qui s'é-

tait passé et a changé le regard de l'embryon qu'elle était. Sa vie commença à aller de mieux en mieux au fur et à mesure que d'autres empreintes se sont aussi libérées.

Ce qui fut hautement évocateur lorsque je lui parlais des signes de son scénario qu'elle pouvait rechercher dans ses créations et notamment ses dessins d'enfant, c'est sa réaction immédiate s'écriant : « Si, je m'en souviens ! Je couvrais des cahiers d'un monde imaginaire sous-marin tantôt sympathique tantôt inquiétant ! »... Je lui proposais symboliquement dans une séance de reprendre contact en visualisation avec ces images, aller à leur rencontre pour leur parler de ses découvertes et voir comment les aider à se transformer. Une fois les explications partagées, elle vit d'autres espaces cette fois aériens, témoins de son intégration au monde telle qu'elle pouvait maintenant la voir depuis sa renaissance.

Etrange rencontre, me renvoyant moi-même aux souvenirs de mes dessins à l'âge de dix ans et au personnage que j'appelais « glou-glou » car il vivait au fond de l'eau, dans une bouteille transparente, respirant à la surface par une longue paille ! Ce petit être était un garçon évidemment. Toujours souriant il était soit habillé pour monter à cheval, soit armé d'une raquette pour jouer au tennis, soit arborant un superbe maillot de bain ou d'autres uniformes. Je me souviens aussi d'une blouse médicale et d'un beau stéthoscope ! Si mon entourage s'en était alerté, beaucoup d'années de souffrances auraient sûrement pu être évitées... Mais cela devait certainement se passer ainsi !



Je fais ici le bilan de ma créativité d'enfant :

– Dessins :

Je les décris ou dessine le plus représentatif,
Je les recherche pour les joindre à mon « garde-mémoire ».

– Autres :

LE ROMAN DE MA VIE!

Pour clôturer vos premières recherches, je vous propose de rédiger ci-dessous, en quelques lignes, le synopsis du roman de votre vie, comme si vous alliez l'envoyer pour rechercher un éditeur ou un producteur! La différence ici c'est qu'il est déjà tourné depuis longtemps sur la scène de votre histoire. Puis réécrivez votre nouveau scénario à partir de maintenant.



Le scénario d'avant :

Titre :

Personnages :

Résumé de l'intrigue :

Résumé de la fin :

Affiche :

Votre critique objective :

Le scénario d'après :



Nouveau titre :

Nouveaux personnages :

Résumé de la nouvelle intrigue :

Résumé de la nouvelle fin :

Nouvelle affiche :

Votre avis :

C'est ainsi que le premier se projette depuis longtemps à votre insu sur la scène de votre vie. En découvrant de quoi vous en avez fait sans le savoir le remake, vous déciderez si vous avez envie de continuer à le jouer ainsi ou d'en changer le script puisque c'est possible.

Comme un critique cinématographique ou littéraire, faites-en l'analyse et voyez, en toute objectivité, s'il est bon ou pas!

Embryon vous aviez le droit de vous tromper, de partir sur une mauvaise inspiration et un programme erroné!

D'autant que vous allez découvrir que vous vous étiez endormi au tout début de l'histoire, comme tous les embryons du monde le font aussi! Vous n'avez apparemment rien mémorisé alors que là, tout s'est joué.

C'était pourtant bien parti, car dès le début, pour que tout le monde le sache, il était dit et montré que vous n'étiez pas coupable, que vous étiez libre d'être là, bien à votre place et que les cellules de vos parents se sont rencontrées pour vous créer, même si vous les entendez dire l'inverse après.

Personne ne vous en voudra de changer le début de l'histoire... et la suite, au contraire. Regardez comment le fœtus va devenir maintenant le génial scénariste d'une histoire revue et corrigée que vous allez avoir envie de jouer dans la joie et le plaisir à improviser librement sur la scène de l'univers!



LA SCULPTURE DE MON ÉCRITURE
CHERCHE À ME PARLER DE MOI

En remplissant les espaces destinés à vos réponses, en

notant vos réflexions dans votre garde-mémoire, en rédigeant vos lettres symboliques, si vous en profitez pour devenir aussi l'analyste-amateur de votre calligraphie pour observer intuitivement comment votre écriture peut vous mettre sur la piste de révélations sur les failles des souffrances de votre inconscient.

renez aussi le temps de regarder vos rédactions effectuées sur le premier volume ou dans d'autres contextes !

Vous allez découvrir comment vous mettez en scène sur le papier l'expression de votre scénario à travers les droites, les angles et les courbes des lettres et les tableaux réalisés dans l'organisation générale de vos pages !

J'imagine votre réaction : « Mais je ne suis pas graphologue ! Je n'y arriverai jamais ! ». Vous n'êtes pas non plus psychothérapeute et pourtant vous devenez à chaque page un analyste de plus en plus excellent !

Faites-vous confiance !

Mon objectif est juste de vous rappeler ici un thème pouvant vous aider à déceler des éléments de connaissance de vous-même si vous y portez attention. Il s'intègre dans cet éveil global que vous réalisez de plus en plus consciemment pour auto-analyser vos modes de fonctionnement à travers les différentes manifestations de leurs expressions.

Je ne vous parle ici que d'intuition ! Cela veut dire qu'il ne s'agit pas d'avoir les connaissances théoriques détaillées d'un professionnel. Une grille de base de quelques questions est suffisante pour l'utiliser simplement. En effet vous avez les moyens de la potentialiser très puissamment par tous les trésors dont votre expérience de maîtrise de vos différents états de conscience vous fait disposer maintenant.

Vous savez bien que vous avez pour cela un atout de choix grâce au moyen exceptionnel de brancher votre cerveau droit que vous avez acquis avec le premier volume : le temps de vous mettre en légère relaxation et ça y est ! Votre cap intuitif est lancé !

Cette fois, c'est les yeux ouverts que vous allez accéder à ce niveau « alpha » en tête à tête avec votre page pour la sonder dans ce qui est apparemment invisible et qui va se révéler à votre nouveau regard. Vous allez voir au-delà des mots en entrant dans vos mots, vos lettres, vos espaces comme dans un jeu de piste.

Imaginez-vous devant le grand papyrus des hiéroglyphes résumant votre scénario ou à l'entrée du temple qui contient tous vos secrets et qui n'attend qu'une chose, que vous traduisiez le « Sésame » magique qui en ferme l'entrée ! Histoire de faire un peu travailler votre conscience avant de vous révéler ses trésors !

C'est de cette manière originale que je vous propose de regarder votre écriture en demandant auparavant à votre sage intérieur de faire porter votre regard sur les signes que vous avez besoin de détecter.

Une fois ce repérage fait, vous pourrez laisser chaque élément vous parler de ce qu'il a besoin de vous dire. Pour cela, vous pourrez utiliser soit une méditation libre en laissant venir les associations d'idées, des images, des sensations. Vous pouvez également vous servir de la séance de dissociation de l'élément bloquant dans laquelle vous prendrez le signe émergé de votre écriture comme sujet d'analyse.

Peut-être, pour vous sécuriser encore plus, ai-je besoin de vous dire ici que je ne dispose pas de connaissances graphologiques, même si cette approche de l'expression de l'âme humaine m'a toujours fascinée, mais faute de temps et de priorités, je suis restée à la seule observation intuitive et d'ailleurs non systématique, me laissant porter de temps en temps vers un point sur lequel mon regard m'a reliée.

Je me souviens de Martine, âgée de trente-huit ans, quand elle vient me voir, il y a quelques années, pour se préparer à parler en public dans des réunions importantes ; elle avait une peur panique de s'exprimer, très liée au regard des autres. Elle réfute d'abord toute analyse, que pourtant je lui conseille dès notre première rencontre, en raison des croyances et des émotions limitantes détectées, d'une grande dévalorisation et d'un fort manque de confiance qui ne pourraient, me semblait-il se guérir autrement.

N'en ressentant pas le besoin, en raison de ses résistances, je le respecte en l'informant, comme je le fais toujours dans ces cas, à la fois du caractère habituel des méconnaissances et de leur fonc-

tionnement basé sur la peur de l'inconnu et surtout celle de retrouver les souvenirs soigneusement cachés et ainsi risquer de souffrir.

Tout en commençant à répondre à sa demande, sachant qu'à terme elle pourrait être insuffisante si elle en restait là, je l'invite aussi à rencontrer régulièrement son enfant intérieur pour un travail de sécurisation, toujours important, pour lui dire qu'elle ne sera plus seule et que l'adulte l'aidera à voir et comprendre autrement le passé.

Je lui propose de laisser faire ce travail intérieur jusqu'au bilan prévu ensemble à la fin du contrat thérapeutique de cinq séances, suffisantes pour lui apporter les outils comportementaux de mieux-être.

Je lui rappelle que, par la suite, en dehors d'une rencontre de contrôle à trois mois, point ne servirait de multiplier les entretiens, le seul travail comportemental nécessitant en permanence un entraînement régulier qu'elle seule pourrait réaliser quotidiennement. Je lui explique que de part la structure inconsciente, cette approche, même si elle est efficace, reste limitée en l'absence d'un travail profond, en raison de la probabilité de glisser progressivement vers l'abandon du rythme des séances par une sorte de lassitude de répétition. Le scénario ayant ainsi le champ plus facilement libre, il tentera et réussira parfois, voire souvent, à réinstaller ses habitudes.

Je lui dis également que si l'objectif est difficile il peut cependant être atteint si elle tient bon pendant un long temps et surtout lors des moments où la vie apportera un peu plus d'émotions. A ces conditions bien sûr, ce programme pourra fonctionner et continuer à lui apporter ses effets libérateurs.

Une fois les limites de ce contexte précisées par l'honnêteté fondamentale et l'éthique qui m'animent, nous engageons ensemble l'installation des ancrages et mécanismes positifs de sa nouvelle communication.

M'amenant un jour un texte manuscrit sur lequel elle veut s'entraîner en simulation pour sa prochaine présentation, mon attention est attirée par les « t » qui émaillent son texte et me donnent l'impression de croix mortuaires posées çà et là.

Quand je lui demande quelle mort elle porte, quel deuil n'a pas été fait, elle me parle d'abord de sa grand-mère maternelle, brutalement décédée quand elle était bébé... Lui demandant de chercher

si elle pouvait en porter d'autres, elle reste sans réponse verbalisée mais je sens qu'intérieurement, celle-ci s'est présentée puis a été censurée. Visiblement, à ce moment elle ne voulait pas en parler, et je le respectais.

Certainement au vu de son écriture, un spécialiste aurait décelé beaucoup d'autres informations, mais la question n'était pas de lui faire faire connaissance avec elle-même. Ayant fait la démarche de venir à la thérapie et de parler de ce qui la perturbait depuis longtemps, elle avait largement commencé à comprendre son profil de fonctionnement avec l'ensemble des questions du bilan très détaillé que je lui proposais initialement. Analysant le présent, l'enfance et la vie prénatale, elle pouvait commencer à installer des hypothèses de liens de causes à effets potentiels très précis. Ensuite il lui fallait faire un chemin par rapport aux méconnaissances initiales avec lesquelles elle arrivait, génératrices de ses résistances du début.

Une étude caractérologique quelles qu'en soient les bases, même métaphysiques, resterait relativement limitée dans ses résultats si le constat des limites et des ressources étant fait, des moyens efficaces de changement n'étaient pas proposés.

Ce sont des outils thérapeutiques dont il est toujours important de disposer pour arriver à la liberté intérieure! Et surtout les plus adaptés à chacun avec la possibilité, pour ceux qui y sont prêts, non seulement d'explorer leur mémoire profonde mais aussi de la restructurer autrement.

Si je cite cet exemple, c'est qu'il est démonstratif de la piste graphique révélée et montre comment, ponctuellement, au milieu d'autres, elle a contribué à une révélation. Et puis, comme je vous le conseille toujours, si vous avez envie d'aller plus loin parce que votre intuition vous en insuffle l'idée, laissez-la vous guider vers les nombreux livres très didactiques à votre disposition, ou vers des consultations spécialisées si vous le souhaitez.

Je souhaite aussi vous montrer que pour atteindre un but unique, celui de votre renaissance, une diversité de pistes est à portée de votre main! En sachant que votre inconscient est omniprésent en vous et à travers vous, vous pourrez découvrir toute la richesse d'informations qu'il met à votre disposition depuis toujours.

A cause de ses peurs de souffrir en révélant ses souvenirs refoulés, c'est sous des formes subtiles et cachées qu'il a cherché à vous alerter et continue de le faire ! Vous branchant aussi à certains moments sur une fréquence d'émission de survie, tel un navire en détresse pressentant le naufrage, il vous demande assistance vous envoyant des signaux- S.O.S., espérant que vous les captez pour enfin le sauver du naufrage vers lequel il se sent comme téléguidé... Si transposer peut vous aider, voyez un embryon, un fœtus, un bébé vous appelant à l'aide ? Voulez-vous le laisser, au risque de se noyer ?

C'est en connaissant le plus grand nombre de toutes les déclinaisons prises par les expressions de votre scénario, que vous vous donnerez le maximum de chance de les voir et les entendre. Et pour trouver le mieux-être, plus vous connaîtrez de voies le rendant possible, plus vous vous placerez sur la liste de celles et de ceux qui vont l'atteindre.

En faisant remarquer à Martine ce qui avait attiré mon attention dans son écriture, je lui propose non seulement d'y voir un message, mais également, si elle le souhaite, d'être désormais, attentive à ses « t » et d'en modifier le graphisme, soit préventivement en les anticipant avant de les avoir tracés, soit après, dès qu'elle détecterait le symbole pour le libérer du caractère morbide signifié.

Comme les ancrages et les recadrages, tant des pensées négatives que des phrases exprimées ou des actes enclenchés dans l'esprit des limites du passé, il s'agit ici d'utiliser ce même principe de « zapping » interne pour progressivement, avec le changement du geste d'écriture, aider l'inconscient à installer une nouvelle alternative libre dans les structures cérébrales.

Les boucles que je propose de régulièrement « lancer » en positif dans l'entraînement matinal et avant les événements à réussir dans la journée, vous ont bien donné la preuve que pensées et gestes sont reliés en actions et rétro-actions réciproques. Chaque fois que vous utilisez votre « instrument corps » pour auto-entretenir vos circuits après les avoir activement dirigés en positif, grâce à lui vous êtes libre de penser alors au sujet de votre projet.

L'objectif sous-jacent sûrement le plus important de la proposition faite à Martine était aussi d'aider le contenu mémoriel à

parler, pour commencer à prendre conscience de son contenu et faire de cette émergence de souvenirs espérée, le point de départ d'une piste à transformer en thérapie.

C'est effectivement ce qui s'est passé car, en plus, une autre découverte va la bouleverser en l'aidant à sortir de son système antérieur de pensée. Lorsqu'elle fait régulièrement ses recadrages graphiques, elle remarque combien l'impulsion morbide initiale reste spontanée pour elle, traduisant la répétitivité de cette tendance profondément présente. Cette prise de conscience est hautement révélatrice et elle comprend par elle-même, toute l'importance du niveau analytique pour la libérer de ce qu'elle porte au plus profond, évaluant aussi ses peurs et donc la patience et la ténacité de la sécurisation quotidienne à mettre à la clef.

Lui proposant aussi d'être à l'écoute de ce qui se passe en elle-même dans ses sensations et ses vibrations intérieures au moment de son changement d'écriture, elle découvre qu'une ouverture s'installe, un mieux-être étant nettement perceptible à chaque fois au moment où elle transmute sa lettre.

Progressivement, l'évidence lui apparaît qu'elle n'a fait que maquiller ses douleurs pour se les cacher sous le masque de sa croyance de ne pas avoir de problèmes importants. Heureusement, comme toujours quand une difficulté peut être analysée, son travail l'amenant à parler en public lui a rendu le grand service, en faisant émerger des difficultés, de lui faire chercher des solutions.

Au-delà des recettes toutes prêtes qu'une partie d'elle-même pensait trouver en venant, elle découvre la nécessité et l'évidence du besoin de descendre, tel un spéléologue, à la découverte de ses profondeurs.

Elle va pouvoir le faire en étant sécurisée parce qu'accompagnée, comme par la merveilleuse lumière d'une lampe apparemment magique qui, elle en est sûre, va l'accompagner désormais dans sa plongée intérieure. La connaissance du principe de la Sophro-analyse, basée sur la relance d'une nouvelle compréhension, rassure son inquiétude de rester avec les souvenirs retrouvés « sur les bras ».

Elle sait qu'elle peut maintenant se glisser hardiment dans les failles de son inconscient et au-delà de l'obscurité initiale qu'elle va y trouver, l'éclairer de la belle lumière de son nouveau regard pour en faire sa plus exceptionnelle découverte, celle de

la source intérieure de sa renaissance.

Après quelques séances comportementales, ayant rempli le contrat pour lequel elle était venue me consulter et constatant déjà des résultats probants sur sa communication, à condition d'utiliser régulièrement les programmes de préparation mentale, elle accepte l'idée d'une Sophro-analyse brève, convaincue maintenant de sa nécessité pour découvrir les causes d'une stérilité dont elle me parle alors, comme un aveu.

Depuis dix ans, elle l'empêche de réaliser son désir d'enfant apparemment très fort. Comme cela est bien classique, son bilan organique ainsi que celui de son conjoint se sont toujours révélés normaux et avec des rapports réguliers au moment des périodes fécondables ils mettaient apparemment toutes les chances de leur côté. Pourtant depuis trois ans ces années, aucune conception n'avait pu se manifester.

Eclatant en sanglots, elle peut enfin dire sa peur profonde de devenir mère, habitée par l'immense crainte, jamais encore extériorisée avant ce jour, de reproduire le modèle maternel qui l'a fait tant souffrir par son manque d'amour et sa violence. Elle a été longtemps battue, se sentant aussi persécutée par le harcèlement perpétuel de sa mère qui avait laissé entre autres se perpétuer le viol de sa fille par son nouvel ami, perpétuant toujours un profond désarroi doublé d'un sentiment d'injustice et d'incompréhension.

Elle allait faire remonter à la surface d'autres terreurs encore plus refoulées, s'exprimant dans sa vie à son insu, dont cet élément de son écriture témoignait et que son désespoir manifestait au-delà des premières strates de réponses qu'elle osait partager. Son inconscient étant prêt, la prochaine séance allait la libérer d'un poids porté depuis des dizaines d'années et qui l'empêchait au fond de vivre.

Le cimetière de croix et de morts que cherchait à lui révéler depuis fort longtemps son écriture, s'éclaira au grand jour. Alors qu'elle y retrouvait les nombreux avortements volontaires que sa mère avait réalisés avant et après elle, amplifiant encore l'incidence d'une tentative échouée en début de sa gestation, Martine fit revenir à la surface de sa conscience un terrible moment profondément refoulé dans les tréfonds de ses secrets.

Elle avait assisté à l'âge de cinq ans à une scène effrayante qu'elle avait cru pouvoir oublier à tout jamais ! Celle où sa mère avait étouffé un petit bébé venant de naître, n'ayant pas réussi pendant la grossesse à se faire avorter. Le procès et la condamnation qui suivirent ce drame découvert par l'entourage, plongèrent la famille et les enfants dans la honte et la peur du jugement.

Elle trouve dans cette découverte la racine essentielle de sa frayeur de devenir mère et de risquer de reproduire. A la peur qu'elle avait déjà identifiée d'être pour l'enfant une mère identique à la sienne, s'ajoute celle encore plus puissante de risquer d'être l'auteur d'un acte similaire.

En voyant dans la petite fille à l'intérieur de sa mère, les raisons généalogiques et celles venant de son enfance, générant les souffrances toujours très vives dans la mémoire de son passé, elle comprend qu'elles étaient restées là tapies et responsables inconsciemment de ses actes et de ses impossibilités à exprimer l'amour.

Elle découvre que comprendre ne veut pas dire accepter et oublier. Quant à l'acte extrême de sa mère, elle peut déceler qu'il était basé sur une terrible peur se projetant dans une réaction de violence, celle, si l'enfant vivait, d'en mourir elle-même. Un combat pour la survie qui aurait pu s'arrêter au cri d'alarme d'une maltraitance du bébé, inconsciemment réalisée par certaines mères pour attirer l'attention et pouvoir être aidées en faisant découvrir les coups amenant l'enfant à l'hôpital. Ce ne fut pas le cas et la répression de sa violence-terreur ne put avoir le dessus.

Martine voit aussi que sa peur panique du regard des autres vient en grande partie de là et qu'en consultant pour son problème d'expression, ce motif-prétexte lui permet enfin de renaître.

Elle n'était pas venue me voir par hasard et avait lu entre les lignes de « la Nouvelle Sophrologie » qu'elle allait rencontrer un thérapeute convaincue de l'importance de l'analyse plutôt qu'un autre travaillant purement sur la gestion du stress. Même si ses résistances initiales semblaient plaider contre cette idée, la manière dont elle les a rapidement dépassées est la preuve qu'elle ne demandait qu'à être levées.

Tout l'accompagnement de nouvelle compréhension que je lui ai proposé lui permit de se libérer.

Avant de concevoir ses enfants, sa mère avait-elle fait tout le

travail que Martine réalisait maintenant pour se libérer des chaînes ancestrales transmises à chaque génération ? Bien sûr que non !

Découvrant la force des empreintes généalogiques et les moyens de les dénouer, Martine se libéra aussi d'un seul coup des inquiétudes que sa pensée magique lui avait fait installer, comme beaucoup, concernant une croyance de transmission génétique dans les comportements humains. Depuis toujours, celle-ci l'amenait à penser qu'elle portait peut-être en elle le gène maternel qu'elle croyait responsable de l'acte qu'elle détestait.

Elle comprend qu'il s'agit en fait de sa propre culpabilité d'embryon et de la honte portée enfant se projetant là, justifiant la punition auto-infligée. Pour quelles raisons avoir résisté à la tentative d'avortement, croyant en tant qu'embryon avoir enfreint la volonté maternelle d'arrêter la grossesse et plus tard petite fille, ne pas avoir pu arrêter le geste criminel et sauver le petit bébé ? Quelques séances vont lui permettre de renouer un dialogue intérieur depuis si longtemps interrompu.

Pour la première fois, elle peut voir dans l'acte manqué de sa mère, un désir cellulaire présent dans son corps pour continuer la vie. Elle est bien à sa place avec des forces pour se réaliser. Même si le futur rendait difficile l'objectivation de cette forme d'amour, bien caché sous la violence extérieure, c'était l'enfant en souffrance dans sa génitrice qui était la cause, Martine le voit bien maintenant.

Elle découvre aussi que comprendre ne veut pas dire accepter, valider ou oublier. En regardant plus profondément, elle aperçoit sous la violence de l'acte meurtrier une terreur profonde : celle de mourir. C'était une compétition pour la vie qui s'était joué entre deux bébés, celui de la mère et sa progéniture. La répression de la pulsion de mort qui a lieu dans certains cas, n'avait pu se manifester compte tenu du poids des répétitions généalogiques dans les cadre desquelles cette situation s'inscrit.

Martine replace aussi dans le regard de l'enfant qu'elle était le contexte concret qui était le sien, comme cela se serait passé si elle avait eu les informations dont elle dispose aujourd'hui.

Une autre petite à sa place, au même âge et avec les forces de ce moment, ayant vécu les mêmes souffrances depuis la conception, aurait-elle fait différemment ? Tirillée entre l'impérieuse nécessité d'éviter la violence et le besoin vital de continuer à chercher de la reconnaissance, même si ce n'était qu'un tout petit peu, aurait-

elle pu intervenir? Elle en a la conviction maintenant!

Grâce à cette réunification intérieure, tout est en place pour créer le bébé désiré désormais dans tous les plans de sa conscience.

Quelques mois plus tard je reçois la belle nouvelle en partageant la joie des parents. Une petite Vanessa arrive au monde, accueillie par des parents radieux.

Un bébé qui naît avec déjà, à son actif, une belle réalisation bien avant sa conception, celle d'avoir aidé sa future maman à renaître!

En pratique, inspirés de cette histoire réelle et en vous appuyant sur votre intuition, regardez de plus près votre écriture, dans des textes généraux et surtout dans le résumé que vous venez de faire au chapitre précédent, en rédigeant le synopsis de votre scénario.

Amusez-vous déjà à comparer l'ancien et le nouveau, regardez les similitudes et les différences.

Sans utiliser de loupe, de centimètre ou de connaissances sophistiquées, observez son graphisme, la présence d'un signe dominant, comme le « t » de Martine, l'harmonie entre le dessin des mots et leur sens profond, les principaux caractères de votre écriture, comme sa taille, son style, son organisation, à la fois quand vous disposez d'un espace libre mais aussi lorsque je vous propose de placer des mots dans un espace restreint sous les questions.

Selon les lettres attirant votre attention, reportez-vous aussi au chapitre final développant quelques aspects du symbolisme des nombres et des lettres ou à la littérature sur ce sujet.

Reste à regarder, toujours en intuition ce résumé de vous-même représenté par votre signature!

Combien vous donne-t-elle d'éléments pour vous parler de vous!

Jean-Claude est un artiste de talent, que la thérapie de la vie intra-utérine a libéré des lourdes charges portées depuis le début de sa vie, l'empêchant initialement de réussir comme il le désirait.

Il prend conscience des incidences sur les croyances et déci-

sions de sa vie, de sa conception hors mariage, du rejet social de sa mère qui a suivi, forcée de vivre plusieurs mois cachée dans un couvent et devant après sa naissance, le confier plusieurs années chez sa sœur à la campagne en raison de la précarité de sa situation professionnelle et du peu de moyens financiers la faisant vivre dans l'exiguïté d'une chambre de bonne.

Pendant tout un cheminement de compréhension, il découvre et libère aussi la présence d'un jumeau perdu in utero, restant initialement avec la peur, la culpabilité de vivre et la décision de se punir, croyant l'avoir tué. Son art révélait sa présence lancinante qu'il signifiait presque partout et symbolisait aussi par l'originalité de réaliser deux pièces identiques en parallèle, débutées et terminées en même temps !

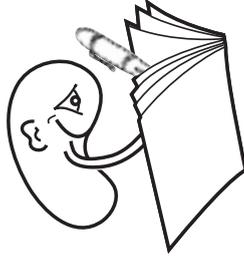
Sa signature représente une barre verticale sur laquelle sont accrochées, l'une au-dessus de l'autre assez espacées, les initiales en majuscules de son prénom en haut et de son nom en bas. Sa relecture lui fait apparaître maintenant une flèche la pointe tournée vers le bas et transperçant la première lettre de son nom. Il y voit la signification de sa croyance initiale qu'il va éprouver le besoin et le désir de transformer.

En conclusion, si vous avez découvert des signes évocateurs de limitations, pensez à en faire la transmutation en modifiant régulièrement votre geste, véritable rééducation préparant et accompagnant à travers l'alchimie de la forme, celle du fond réalisée par la « micro-sophro-analyse » de l'empreinte concernée.

L'abord complémentaire des symboles signifiants de l'écriture réalisera de son côté une véritable « ostéopathie graphique », véritable transposition de ce que cette approche peut réaliser lorsque certains cas le nécessitent, par la synergie de l'accès au corps, comme également peut le faire la fasciathérapie.

Si besoin est, elles préparent et facilitent l'accès à la mémoire émotionnelle, son épuration, et peuvent participer à la consolidation de la reconstruction, sur la base du lien corps-esprit.

Parlant de l'expression d'empreintes généralement prénatales, il serait fort improbable et même illusoire d'imaginer que le seul ajustement graphique suffise à les gommer. C'est un complément, une aide amplifiant encore la fluidification déjà rapide obtenue par le processus analytique grâce à la puissance des nouvelles compréhensions et la préparation proposée dans ce livre.



QUATRE INITIATEURS... POUR VOUS DIRE QUE C'EST POSSIBLE !

A la lumière des éclairages des plateaux de tournage ou des théâtres publics ou privés que nous venons de quitter en apparence, je vous propose de découvrir le scénario de celles et ceux qui vont maintenant apparaître sur les écrans de ces pages... Mais ici, comme dans la vie de tous les jours, ce n'est plus de la fiction, même si vous le savez maintenant, nos vies et les leurs ressemblent à des romans et ces derniers sont inspirés de nos vies !

Je vous proposerai, après la lecture de chaque histoire de vie, de choisir pour chacun, si vous en avez envie, deux titres « avant-après » la thérapie ou un seul parlant des deux versions en intégrant la transformation réalisée. J'ai volontairement enlevé ceux que j'avais imaginés pour vous laisser la créativité et la liberté de le faire afin que votre sensibilité amplifie encore votre mémoire pour le conserver.

Si j'ai choisi de vous parler de Catherine, Stéphanie, Jean et Françoise, c'est que le déroulement de leurs thérapies respectives va vous faire voyager dans des empreintes fréquentes de la vie intra-utérine et de l'arborescence généalogique, à travers les problèmes du mal de vivre quotidien pour lesquels ils sont venus me consulter, vous aidant à percevoir les conséquences des souffrances prénatales et de celles de la maturité.

C'était parfois leur climat émotionnel intérieur qui était le point de départ de leur demande d'aide ou un symptôme ou une maladie lorsque le mal-être n'avait pas été suffisant pour les décider. Ces cli-gnotants allumés par les maux étaient là pour les conduire à prendre conscience de la nécessité d'en comprendre le pourquoi et de se

libérer.

Stérilité, obésité, diabète insulino-dépendant grave, schémas d'échecs affectifs et professionnels ont amené chacun d'eux à des transformations de vie toujours beaucoup plus vastes que celle des motifs les ayant poussé à consulter. Ils vous montreront également comment en quelques mois le paysage quotidien peut enfin renaître à un nouvel avenir !

Même si chacun possède des spécificités uniques, vous découvrirez qu'ils partagent des similitudes avec de nombreuses autres, que vous retrouverez aussi tout au long du livre dans les nombreux exemples cités, qu'ils aient été amenés à la recherche sur eux-mêmes par un asthme, un cancer, un SIDA, une sclérose en plaques, un infarctus, un autre message de leur corps ou un profond mal-être.

Parce qu'une même cause de souffrance prénatale peut se manifester ensuite par des symptômes psychiques ou somatiques différents, nous en verrons les raisons et parce que souvent plusieurs empreintes se succèdent, je vous conseille de lire chaque histoire, quel que soit le sexe de la personne et même si vous ne vous sentez pas directement concerné par la problématique initiale pour laquelle cette personne est venue consulter.

Elle peut vous parler de vous beaucoup plus que vous ne l'imaginiez aux premières apparences !

Au fil des séances vous allez pouvoir rencontrer diverses situations prénatales ; vous pouvez en avoir vécu certaines qui chez vous ont généré une problématique différente.

Par exemple, ce qui vous amène à la thérapie peut être l'intense souffrance d'une séparation affective vous renvoyant à un non-désir maternel avec pensées d'interrompre la grossesse alors que le vécu utérin de cette même empreinte sera chez d'autres responsable d'un accident grave, d'une dépression profonde, d'un terrain psycho-immunitaire favorisant l'écllosion d'une sclérose en plaques ou d'un cancer, etc.

Quelle est la cause de ces différences, réalisant votre contexte psycho-émotionnel spécifique et les décisions inconscientes que vous avez prises tout bébé ?

La réponse est dans la conjonction unique qui est la vôtre, associant une subtile intrication de situations émotionnelles spéci-

fiques, vécues dans votre vie prénatale au contact de vos parents et de vos proches, inter-réagissant avec le contexte transgénérationnel particulier dont vous êtes héritier. Il joue un rôle de premier plan tant dans les grandes lignes que dans les nuances qui font votre unicité.

C'est aussi la manière dont tout cela s'est également réactualisé à votre naissance et dans les premières années de votre vie sous l'influence des événements émotionnels rencontrés et des messages parentaux reçus au fil de votre éducation qui fait de vous celui ou celle que vous êtes aujourd'hui avec vos limites, sans oublier les ressources construites à travers elle.

Vous allez découvrir que le puzzle de votre individualité peut être aidé dans sa nouvelle construction par les histoires des autres dans lesquelles vous allez puiser des pistes et des solutions.

Dans ce livre, comme cela est bien classique, vous vous libérez soit par l'écho de personnes présentant des pathologies proches des vôtres, mais aussi d'autres ayant des problématiques différentes voire diamétralement opposées, que justement adulte, vous avez peut-être eu du mal à comprendre !

Imaginez par exemple, et d'autres seraient très nombreux, une anorexique trouvant une clef essentielle commune dans l'histoire prénatale qu'elle partage avec une personne obèse, par exemple la perte très précoce d'un jumeau, ignorée de la maman ! D'autres éléments spécifiques de leur histoire ont amené ce terrible abandon, à la fois culpabilisant, désespérant et terrorisant à prendre deux expressions différentes dans le théâtre de leur inconscient et de leur corps.

Alors que chacune de ces deux adultes dans leur vie quotidienne ne pouvait imaginer ce qui poussait l'autre à ce comportement alimentaire si diamétralement opposé au sien, une obèse étant très profondément énervée par l'attention que l'on peut porter à une anorexique et vice versa, elles se rejoignent dans leurs terribles douleurs d'embryon, pouvant ainsi évoluer dans la compassion et la tolérance de l'autre, découvrant que ce qui les dérangeait était en fait l'écho de sa propre intériorité.

Je souhaite qu'en imaginant évoluer les acteurs de ces romans de vie réelles, vous puissiez y retrouver des miroirs de certains aspects de votre vie. Et en les entendant dans leurs décou-

vertes, que vous laissiez s'exprimer les échos qu'ils vont susciter dans votre mémoire.

Loin de vous influencer ou de faire des projections suggestives qui ne concernerait pas votre film intérieur, laissez-les œuvrer en vous mettant en empathie avec eux...

Ils sont là aussi pour vous familiariser progressivement avec les séances de revécus, leurs processus, leurs prises de conscience et préparer ainsi votre propre chemin si vous sentez que vous avez besoin d'aller revisiter ce passé lointain.

J'ai choisi ces quatre initiateurs, pour qu'ils vous fassent découvrir dans tous leurs détails, toutes les arcanes de la Sophro-analyse qui, après le cycle des dix années passées plus intériorisées venant de se compléter me semble prête maintenant pour s'extérioriser encore plus, à travers eux et tous les porte-parole qui ont bénéficié au-delà de moi de la renaissance profonde qu'elle apporte à tous les niveaux de conscience.

La construction de la méthode pouvant maintenant avec le temps, sur la validation de ses résultats dans la durée et la reproductibilité, je peux en parler avec l'éthique et la rigueur nécessaire toujours mobilisée par l'impulsion de ma conviction profonde.

Un nouveau cycle plus extérieur me paraît prêt à s'engager, comme l'enfant qui va naître après le temps écoulé depuis sa conception.

Vous allez découvrir l'analyse de leurs empreintes et de leurs thérapies sous forme très détaillée, pour être la plus fidèle possible à ce qui se passe dans les cabinets de consultations. Car c'est le principe de cette méthode d'amener dans le temps d'une séance, souvent aux environs d'une heure, une intensité de précisions sur des sujets tellement profonds qu'ils laissent souvent la personne dans un grand étonnement en même temps qu'avec de belles révélations.

J'ai aussi repris dans mes descriptions, même si elles ne sont pas sous forme de citations entre guillemets, les mots et les expressions de chacun le plus fidèlement possible, puisque différentes étapes du processus de chacune et les formulations ont été notées avec précisions pendant et après les séances. Il ne s'agit donc pas ici d'un habillage littéraire mais de la retransmission en différé de

l'instantané des revécus, avec pour chacun, leur sensibilité, leurs canaux de communication et de représentation différents.

Des plus concrets aux plus symboliques, des plus kinesthésiques aux plus visuels et auditifs, vous disposerez d'un tour d'horizon significatif des manifestations psycho-émotionnelles de l'embryon, du fœtus et du bébé à la naissance, souvent replacées dans la continuité des leurs échos d'enfant et les passerelles de leurs répétitions adultes.

La Sophro-analyse est à l'image de ce livre, comme il l'est de sa méthode. J'ai voulu aller aussi loin que possible, pour vous faire entrer au plus juste dans le principe de la méthode, même si plus loin, j'en partage à certains moments des résumés plus succincts.

Car ce n'est pas de revécus corporels spectaculaires, bruts de décoffrage dont il s'agit ici, mais d'une approche tout en nuances et en subtilité, grâce à un dialogue permanent et interactif dans l'ouverture de l'état de conscience de la relaxation. Sa précision devient celle d'un travail d'orfèvre, tant du côté du patient que du thérapeute qui l'accompagne pour ciseler sa conscience, tel de l'or fin allant recevoir le plus beau des bijoux pour en faire rayonner toute la lumière.

Un duo à quatre mains dans lequel chacun atteint une virtuosité en y amenant l'autre, dans une relation thérapeutique d'une rare intensité pour accompagner à chaque fois une nouvelle renaissance.

Comme au théâtre ou au cinéma, laissez se dérouler le scénario et le suspense... Cherchez à dénouer l'intrigue, à cette différence près qu'il s'agit ici d'expériences vécues et non de compositions.

CATHERINE

Cette belle jeune femme de trente-deux ans, vient me voir, pour un désir d'enfant qu'elle a, ainsi que son mari, depuis plus de cinq ans sans succès, sans avoir jamais pris aucune contraception.

Les bilans médicaux pratiqués chez le couple ne montrent aucune cause organique de stérilité. Elle fait remarquer des cycles

un peu allongés d'environ trente-cinq jours, des règles douloureuses depuis longtemps. C'est surtout le manque de désir les jours où elle serait fécondable et des phases de grande tristesse après un rapport sexuel dans ces moments-là qui signent l'origine psychogène de ce processus, révélant immédiatement les peurs de procréer, dont les causes vont pouvoir être recherchées et libérées.

Je rassure Catherine sur la grande probabilité de réussir à concevoir le bébé désiré par sa part adulte, jusqu'alors repoussé par les peurs de l'enfant et du bébé, toujours présentes en elle, manifestant ainsi leurs craintes de reproduire pour un autre les souffrances qu'elles avaient elles-mêmes vécues. Elle en découvrira très rapidement le contenu dans quelques séances du contrat que nous posons ensemble et dans lequel elle s'engage avec comme objectif la création d'un enfant.

Cela correspondrait au terme de Micro-Sophro-analyse que j'emploierai maintenant, signifiant qu'une recherche analytique va être faite pour découvrir les empreintes causales et lever le blocage concerné. C'est l'indication de choix dans les stérilités ou lorsque le résultat est acquis, la grossesse se déroulant, il n'est pas judicieux de poursuivre le travail profond mais de limiter l'accompagnement à celui psychologique de la gestation, le plus grand pas dans ce domaine ayant été réalisé par la levée des empreintes empêchant antérieurement la conception.

L'ensemble de la thérapie que vous allez découvrir a comporté six séances de deux heures, soit douze heures... Mis bout à bout, il s'agit d'une demi-journée dans la vie de Catherine pour tout son bonheur et celui de son mari, d'accueillir leur petit Julien, âgé bientôt de deux ans et d'avoir aussi grâce à lui libéré les plus lourdes chaînes lui donnant accès à l'épanouissement et à la réalisation d'elle-même.

Au début de notre premier entretien, Catherine partage son inquiétude car elle a déjà réalisé sans succès plusieurs tentatives de psychothérapie, d'ailleurs conseillée par sa gynécologue. Elle a vu un psychiatre chaque semaine pendant deux ans, qui l'a aidée surtout à parler et à régler les difficultés quotidiennes d'ordre général. Elle a fait pendant le même temps de la Sophrologie classique pour se détendre et diminuer le stress croissant généré par la permanence de la situation. Puis pendant deux autres années elle a

régulièrement suivi des séances de Rebirth. Parallèlement, elle s'est également longtemps fait suivre en ostéopathie et en acupuncture.

Je lui parle des résultats de la Sophro-analyse dans les stérilités de ce type, insistant comme toujours sur l'importance et la puissance dans cette méthode d'une reconstruction des souvenirs du passé retrouvé. J'en profite pour lui parler de mon expérience m'ayant amenée à la certitude qu'il n'y a pas une seule racine à la cause d'un problème, mais plusieurs se renforçant mutuellement. Il faudra les rechercher chronologiquement depuis sa conception, dans sa vie intra-utérine, sa naissance, sa généalogie, puis si besoin est dans les réinductions réalisées dans des moments émotionnels de son enfance. Auparavant, puisqu'elle a déjà l'habitude de se détendre, nous débuterons d'emblée par la rencontre des modèles parentaux. Progressivement, elle se sécurise et calme son émotionnel angoissé et triste.

Mais d'abord, dans cette première rencontre, je l'invite à commencer ensemble le bilan des événements limitants connus consciemment.

Depuis toutes ces années, des difficultés l'ayant entravée dans son bonheur, Catherine s'est beaucoup initiée à la psychologie, domaine qui la passionne de plus en plus. C'est d'ailleurs à la lecture de nombreux livres qu'elle a également beaucoup avancé dans la connaissance d'elle-même ; la lecture d'un des miens l'a ainsi amené, à me rencontrer.

C'est une véritable thérapie qu'elle a réalisée au fil de ses rencontres avec les ouvrages vers lesquels elle a toujours été guidée au moment où elle en avait besoin. Son intuition lui fait écouter les signes et aussi les demander, souvent d'ailleurs à ces pages-amies qu'elle ouvre « au hasard » pour avoir un conseil, un thème de travail sur elle dans sa journée. Elle y a toujours trouvé beaucoup d'espoir et de réconfort, même et surtout dans les moments les plus difficiles. Tout cela a développé chez elle un grand éveil spirituel, toutes forces sur lesquelles elle va pouvoir largement compter sur le chemin de sa Sophro-analyse, car même si sa puissance est intense pour tous, lorsque le travail peut se faire dans cette autre dimension de conscience, il apporte toujours plus rapidement et plus intensément la compréhension, un sens pouvait y être placé porteur d'une force supplémentaire.

Catherine a donc déjà fait le tour d'horizon des situations qui

pour elles sont les plus probablement à l'origine d'empreintes limitantes. Je lui propose d'aborder, avant tout, ceux du domaine prénatal et de la naissance.

Aînée de deux enfants, la deuxième grossesse n'a pas continué, sa mère ayant choisi une IVG, réalisée par la même personne que celle ayant réalisé celles de sa propre mère et pour lesquelles celle-ci avait failli mourir.

Au moment de sa conception, sa mère avait un fort désir d'enfant, voulant absolument une fille pour qu'elle fasse ce qu'elle n'avait pas pu faire, de la danse et de la musique en particulier! Elle lui a décrit sa grossesse comme le meilleur moment de sa vie!

Elle sait aussi que son père n'avait pas de désir conscient d'enfant et on lui avait rapporté la phrase spontanée qu'il avait exprimée en apprenant la grossesse et qui l'a fait souvent beaucoup pleurer en y repensant : « Les emmerdements vont commencer!... ».

Premier enfant du couple, un an après leur mariage, Catherine est née à terme. Allaitée une seule journée puis tout de suite placée en nourrice, sa mère ayant choisi de reprendre immédiatement le travail, elle imagine bien que cet allaitement éclair et son sevrage précoce doivent encore être là avec leurs douleurs décuplées par la séparation maternelle probablement vécue comme un abandon.

Opérée des végétations à deux ans, elle développe, un an plus tard, une pneumonie dont elle faillit mourir, lui a-t-on dit. Cet épisode se serait déroulé, semble-t-il, à peu près à l'âge auquel son père, lui, a déclaré une tuberculose.

Par la suite entre quatre et cinq ans, elle fait de nombreuses infections urinaires, dues à un rétrécissement du conduit urétral, traitées par sondage, ayant pu laisser des empreintes douloureuses dans son corps et son émotionnel, dans cette région carrefour urinaire et génital.

L'événement majeur de son enfance est celui de la séparation de ses parents quand elle a six ans, dans un contexte de violence très douloureux, sa mère quittant le domicile conjugal avec elle, terrorisée par la découverte d'une arme à feu avec laquelle son mari fait un chantage au suicide. Après cet épisode, elle ne revoit plus son père pendant sept ans durant lesquelles il ne lui donne aucune nouvelle. Elle suscite une tentative de rapprochement qui se solde par un échec, et elle ne le revoit plus jusqu'à l'âge de vingt ans, pre-

nant le parti de sa mère et continuant à renforcer de tristes croyances pour sa vie. Ses séances l'aideront à comprendre les raisons de son éloignement, à recréer le lien adulte qui s'est fluidifié, constatant même que par le travail intérieur qu'elle a réalisé, son père a pu faire évoluer une part difficile de sa vie personnelle.

Partageant avec elle l'importance fondamentale des empreintes de l'arbre généalogique dans toutes les problématiques psychiques ou psychosomatiques et au premier plan la sienne, je lui propose de commencer à le monter afin d'en faire l'analyse une prochaine fois puis de réaliser le travail de dénouement en visualisation, tel que je le propose pour en décupler la puissance de découvertes et de libérations.

Disposant spontanément de beaucoup d'informations sur ses ancêtres, nous commençons déjà à aborder diverses pistes qui se confirmeront bientôt. Catherine pourra d'emblée les intégrer dans ses séances initiales, retrouvant déjà nombre de racines de sa stérilité.

En attendant, rendez-vous est pris pour faire une séance de rencontre symbolique avec ses parents, de façon à exprimer les émotions et les non-dits.

Rencontrant sa mère en état de relaxation, elle libère toute la dualité du sentiment d'amour-haine ressenti par rapport à elle, lorsqu'elle est bébé et enfant. Très kinesthésique, elle libère aussi corporellement sa tristesse, ses terreurs et sa colère, et aussi sa grande culpabilité.

Elle comprend peu à peu tout ce qui se rejouait alors dans la mémoire généalogique de cette femme portant toujours en elle le lourd passé que la petite Catherine ne pouvait pas alors décrypter. Ces révélations commencèrent immédiatement à faire leur œuvre dans sa vie.

Sa maman, l'aînée, a été conçue hors mariage ; deux IVG lui ont succédé, celles dans lesquelles a failli mourir pratiquées avec injections d'air en cachette par une « faiseuse d'anges ». Puis sont nés des jumeaux garçons suivis de deux grossesses extra-utérines. Catherine depuis son enfance a toujours vu sa grand-mère souffrir du ventre, une grand-mère couturée de nombreuses cicatrices de ses multiples interventions.

Lorsque sa mère était in utero, en 1942, la grand-mère

séparée de son mari juif ayant fui pour sauver sa vie, a couru mille dangers pour le retrouver et passer la ligne de démarcation.

Ce grand-père, issu d'une famille d'immigrants russes, jouait ici encore, son programme de persécution ayant commencé pour lui aussi in utero et fortement renforcé à sa naissance, sa mère ayant accouché en plein bombardement de Paris durant la guerre de 14-18.

Catherine comprend immédiatement ce que sa maman embryon et fœtus a dû vivre comme souffrances, déjà bien avant de naître.

Elle la voit submergée par la peur maternelle en pleine guerre et celles venant aussi de ses propres interprétations et émotions d'embryon. Qu'a-t-elle pu imaginer, comme généralement les bébés le font en se trouvant dans cette situation ?

Très probablement qu'elle n'aurait jamais dû arriver là à ce moment, qu'elle avait fait une erreur, qu'elle était une erreur, qu'elle était responsable des souffrances de ses parents et qu'en plus par son poids, sa présence et ses besoins, elle était une source de fatigue supplémentaire pour sa mère la gênant au moment où elle partait à la recherche de son mari.

Pour tout cela, elle doit être punie en s'empêchant d'être heureuse. Bébé à la naissance, elle renforcera ce schéma de « victime coupable » que Catherine verra depuis toujours en elle, mais dont maintenant elle connaît les causes de souffrances pouvant les lui laisser dans beaucoup d'amour.

Dans cette séance très intense, elle prend conscience du poids de ce passé sur sa vie et aussi ce qui s'est inscrit depuis sa première cellule comme racines de sa stérilité.

Il s'est encore amplifié par l'imprégnation dans laquelle elle a cellulièrement, placentairement et émotionnellement baigné durant les mois de sa gestation dans l'utérus, prenant par osmose, sans le savoir, toute l'histoire maternelle depuis sa conception et toutes ses poupées gigognes transgénérationnelles. Même si le vécu de la grossesse paraissait harmonieux pour sa maman, Catherine y découvrira beaucoup de souffrances pour le bébé qu'elle était et dont elle pourra se libérer.

Avec cet héritage généalogique maternel, la grossesse est associée pour le bébé au départ du père, au risque d'en être séparée pour toujours par la mort, au mal-être de sa mère et à la

peur de ne plus revoir son mari. Sans compter que ce bébé déchire le corps de sa mère à la naissance.

Catherine comprend que son inconscient vit encore la triste saga familiale de la guerre de 39-45, et ses échos de 14-18, assistant à son insu sur l'écran géant de son corps et de ses pensées, à la projection permanente, jour et nuit, du film-fleuve qui l'empêche de procréer, car en prime chacun bénéficie de sa retransmission simultanée.

Imaginez le nombre de spectateurs ! De quoi faire rêver tous les producteurs de cinéma réunis... pas les cellules de la reproduction, horrifiées à l'idée de rejouer un si triste scénario !

Et tout cela sans avoir pu intégrer le futur du retour de son père et du couple à nouveau réuni. Un « happy end » qui aurait un peu adouci le tableau s'il avait été connu avant.

Continuant à remonter plus loin, Catherine découvre aussi les marques-racines de sa grand-mère maternelle, premier bébé de la fratrie, et celles de son arrière-grand-mère maternelle, morte d'une tuberculose quand la grand-mère avait deux ans, peu de temps après la naissance d'une petite sœur.

Le mari ayant placé les deux enfants à l'assistance puis en famille d'accueil, les reprend après son remariage, deux ans plus tard. A son retour, la petite sœur décédera rapidement, elle aussi, d'une méningite à l'âge de dix-huit mois.

La grand-mère enfant, est élevée par une belle-mère stérile projetant la haine de sa frustration sur elle, grandissant sans affection, dans la plus grande pauvreté, l'obligeant à travailler à l'âge de douze ans.

Dans cette strate mémorielle douloureuse de son arbre, créer un enfant peu entraîner la mort de la mère et l'abandon de l'enfant dans les terribles souffrances du manque et de la séparation, confié à des mains étrangères sans amour.

L'enfant peut aussi en mourir de douleur.

Tout cela aussi Catherine le laissera avec beaucoup d'amour à ces moments de l'histoire et des générations qui, au contraire de la sienne, ne pouvaient rien faire que de porter, sans le savoir, les lourdes chaînes du passé. Mais comme si elles savaient aussi que dans le futur d'un autre moment d'évolution, quelqu'un viendrait les libérer. Un message d'espoir et de certitude que tout peut être changé par ceux qui ouvrent leur conscience pour un nouveau che-

min.

Catherine découvrira encore d'autres racines de peurs de procréer inscrites et transmises cette fois par l'enfance de sa mère et ce qu'elle a enregistré d'émotions et de peur de la perdre, lors des trois grandes complications qu'elle a vécu dans les grossesses suivantes.

La maman de Catherine a cru que sa mère aurait pu mourir lors des deux IVG dramatiquement compliquées, puis lors de l'accouchement terrible des jumeaux, dont le deuxième ne voulait pas descendre. Elle a été terrorisée lors des deux grossesses extra-utérines qui ont suivi, la deuxième ayant entraîné l'explosion de la trompe et une hémorragie interne très grave. Après avoir été sauvée grâce à une nouvelle intervention, lui enlevant aussi la capacité d'autres grossesses, elle se sent enfin libérée du risque d'avoir d'autres enfants, ayant vécu jusque-là dans la peur panique constante d'être enceinte.

La vision du corps de sa grand-mère était pour Catherine enfant, l'insoutenable preuve du risque d'être femme, confrontée au danger mutilant de la maternité.

Une raison supplémentaire pour installer en elle d'autres racines l'empêchant de procréer.

Catherine perçoit dans ces souffrances corporelles et ces risques pour la vie de la mère, associés à l'angoisse omniprésente des grossesses, d'autres racines de procréer, qu'elle lui remet.

Elle découvre ici pour la première fois, l'évidence du lien entre la déchirure grand-maternelle lors de l'accouchement de sa mère et la cruelle séparation de son mari en phase de guerre, ayant réactivée en elle la mort de sa propre mère peu de temps après un accouchement, quand elle avait deux ans, c'est-à-dire pour elle le risque de mourir en devenant mère.

Inscrite dans la mémoire cellulaire grand-maternelle, la croyance que l'accouchement mettait le corps de la mère en danger, s'était réactivée à son insu au moment de mettre sa fille au monde, responsable d'un accouchement dont les précisions fournies immédiatement par Catherine, montrent combien elles ont été transmises en gros caractères dans le roman familial : dix-sept heures de grandes souffrances et huit heures de hurlements.

C'est la trace indélébile de l'histoire de sa grand-mère qui était responsable de cette déchirure, comme toujours dans toutes

les situations de ce type. C'est elle qui était responsable de l'insuffisance de souplesse tissulaire empêchant la dilatation harmonieuse, naturellement inscrite sans cela.

Et bien sûr elle ne le savait pas, quand elle téléphonait tous les ans à la mère de Catherine, à l'heure de sa naissance, pour lui souhaiter chacun de ses anniversaires, l'accompagnant de la même phrase rituelle : « Tu es née, ta mère a fini de souffrir ! » Elle lui rappelait ainsi les affres de la déchirure dont elle portait le souvenir.

Cela aussi elle put lui remettre dans la compréhension, dénouant ainsi une autre racine enchevêtrée dans les fils de la toile de sa stérilité.

Car mettre un enfant au monde, c'est aussi pour une femme prendre le risque qu'il abîme son corps et l'intégrité de ses organes, de ses muscles, et mette en danger sa féminité et sa sexualité. Elle avait longuement entendu sa grand-mère parler de tout cela dans son enfance et aussi via sa mère, portant cette lourde culpabilité de la croyance de l'avoir fait souffrir.

Elle comprit son ignorance sur le sujet et la facilité de transférer à l'enfant sans défense la cause de ses problèmes, ne pouvant pas voir les mécanismes de ses propres responsabilités, non liées à son mental puisque les ficelles en étaient tirées par l'inconscient...

Comprenant, par son travail thérapeutique, qu'elle libère son corps de ce que les femmes de la généalogie quant à elles avaient gardées, sachant aussi l'évolution, depuis soixante ans, du suivi de la grossesse tant sur le plan médical classique et holistique que psychologique, elle peut se projeter dans la visualisation du futur d'un accouchement conscient et préparé, accompagnée de son mari, en communion avec l'enfant à tous les stades de son passage jusqu'à l'accueil de son arrivée au monde.

La plénitude que Catherine ressent alors lui prouve la profondeur de la transformation installée, car elle ne pouvait au début visualiser son projet concrétisé dans une naissance ou voir un accouchement télévisé sans fondre en larmes, tellement cela suscitait en elle peine, frustration et peur de ne jamais pouvoir réaliser son désir et celui de son mari. Il y avait aussi, elle le sait maintenant, tout l'encombrement de sa pelote généalogique embrouillée dont les fils n'avaient pas encore pu être ordonnés.

Le petit pincement au cœur qui suit ce vécu intense la met sur la piste des manques de sa propre naissance qu'elle aura besoin

de libérer, ce que nous ferons bientôt, après avoir exploré sa branche paternelle et les étapes de sa vie intra-utérine.

Pour l'heure, au fil de son travail, elle découvre déjà comment dans sa branche maternelle, l'ensemble de ces empreintes se faisaient écho en se renforçant au fil des générations.

Déjà transformée par ces découvertes, sa motivation décuplée par les nouveaux horizons de transformation, pour la première fois perceptibles avec autant de clarté, elle les rappelle souvent à son inconscient, comme je conseille systématiquement de le faire pour en renforcer la puissance, quelques secondes le soir avant l'endormissement et de temps en temps en flash dans la journée.

Dans une autre séance, je propose maintenant à Catherine d'aller à la recherche des échos, qu'elle va bien sûr trouver, dans la branche paternelle, amplifiant en le doublant, l'héritage transgénérationnel autour de thèmes proches, de sa première cellule.

Je l'accompagne tout d'abord pour aller à la rencontre symbolique de son père, pour commencer là où elle a besoin prioritairement d'aller pour se libérer des non-dits portés en elle depuis si longtemps.

L'état de relaxation la conduit à se retrouver enfant puis adolescente. Elle ressent, avec beaucoup d'émotion, les trois thèmes clés formant le décor du passé de leur relation : un manque et un vide immense et beaucoup de gâchis. Son père absent la laisse dans la solitude, lui donnant l'impression qu'elle n'existe pas pour lui.

L'injustice l'envahit alors, quand petite elle a besoin de lui et qu'il ne sait parler que de ses problèmes et de sa dépression, se posant en victime. En même temps, elle culpabilise aussi de n'avoir pas réussi à reconstruire ce lien.

Dans son regard de petite fille, aidée par son adulte, son guide, mon accompagnement et mes questions, elle découvre que son enveloppe d'adulte, seule dimension qu'elle pouvait voir à cet âge, abritait un petit enfant ne parlant que de ses souffrances...

Plus loin encore, plongeant directement dans les poupées gigognes de la mémoire paternelle, elle découvre avec une grande émotion le petit embryon qu'il était et surtout le drame qu'il portait. Revenant là avec force émotions, les images s'imposent à elle comme une révélation. L'adulte lui montre ce qu'elle connaît du passé de son père, mais cette fois c'est à six ans, cinq ans, quatre ans, trois ans, deux ans, un an, puis bébé que je lui propose d'ins-

taller ces connaissances retrouvées.

Elle voit les parents de son père forcés de se marier, là aussi en raison d'une grossesse non souhaitée consciemment. Elle assiste terrifiée aux violences du grand-père paternel refusant cette naissance, poussant sa femme de vélo en espérant ainsi qu'elle avorte...

Et là, pour la première fois, elle se met en relation avec l'embryon qu'était son père in utero. Jamais jusque-là, lorsque cette histoire qu'elle trouvait dramatique lui avait été racontée, elle n'avait pensé au versant du bébé. Jamais elle n'avait imaginé les souffrances extrêmes de ce petit être, ses terribles interprétations face à ce père dans le rejet.

Elle s'était plutôt et logiquement mise en écho avec ce qu'avait dû vivre cette mère, violentée dans l'intention de tuer son enfant. Elle comprit qu'elle était là sur une racine primordiale de sa peur profonde d'être enceinte, cette histoire familiale lui faisant croire qu'être mère risquait de lui faire revivre ainsi qu'à son bébé, ce que sa grand-mère maternelle avait subi.

Car après son arrivée au monde, cette dernière découvre le grand-père près du berceau du bébé, un rasoir à la main. Prise d'une panique intense et n'écoutant que son instinct de protection, elle s'enfuit de la maison, serrant fort son bébé dans les bras. Le père de Catherine a alors un an. Une douloureuse séparation s'ensuivra.

C'est dix-huit ans plus tard que le grand-père paternel se remanifestera, cherchant à revoir son fils qui refusera dans la rancune et l'injustice d'avoir été abandonné au moment où il avait tellement besoin de son père et où, de surcroît il avait entendu parler de lui de façon négative !

Plusieurs années après, le grand-père se suicidera, Catherine a alors sept ans. Elle prend conscience du schéma de répétition réalisé par son père, la laissant sans nouvelle elle aussi et refusant le rapprochement qu'elle a tenté. Il a projeté sur elle le risque de rejet qui s'était joué quand il avait refusé à son père de se rapprocher lui laissant croire ainsi qu'elle était la cause de son suicide. Le rasoir de l'arrière grand-père faisait écho au revolver du père, la tendance suicidaire, comme toujours, n'avait rien d'héréditaire mais entrait dans le jeu des répétitions de modèles et surtout des souffrances embryonnaires de chacun.

Ici, pour l'inconscient de Catherine, une nouvelle racine se noue, car avoir un enfant, c'est risquer comme la grand-mère paternelle, d'être abandonnée par le mari ou que l'enfant soit en danger et elle aussi à cause de la violence de l'homme. D'ailleurs, par la suite, elle refusera d'avoir d'autres enfants et son inconscient l'amènera à se remarier avec un homme impuissant avec lequel elle n'aura pas de relations sexuelles.

Catherine trouvera un renforcement de cette racine dans un autre modèle féminin de ses chaînes généalogiques dans son arrière-grand-mère paternelle.

Car il y avait nécessairement dans le passé de sa grand-mère paternelle des raisons pour l'amener à créer un couple avec cet homme violent par rapport à elle et au bébé.

C'est l'arrière-grand-père qu'elle retrouve projeté sur lui. Sa fille l'a toujours vu se conduire en tyran vis-à-vis de son entourage, peut-être en raison des séquelles d'un grave accident de la guerre de 14-18, un éclat d'obus ayant entraîné une lobotomie. A son propos, l'imagerie familiale transmet fidèlement la description de son cerveau que l'on voyait battre sous la peau...

L'arrière-grand-mère paternelle est une victime de cet homme et de la vie qu'elle porte comme un fardeau. Elle aussi renforce les empreintes inconscientes gynécologiques de Catherine, avec ses nombreuses infections génitales aboutissant à une hystérectomie totale et de nombreuses autres opérations abdominales.

Après avoir exprimé toutes ses émotions à ce grand-père, elle verra que, comme pour son père, c'est dans son passé qu'il faut rechercher la cause de son comportement reproductif, là où, lui aussi, à vécu la confrontation avec la mort. Il lui faut libérer ces images d'hommes dont la violence apparente est basée sur de la terreur primale et toutes ces vies de femmes les subissant, car elles aussi revivent leur angoisse de bébé et celles de leurs mères, et cela depuis des dizaines d'années et même des siècles.

Car au-delà de ce qui est connu grâce aux personnes-mémoire, ce qu'ont vécu les générations passées peut être facilement extrapolé, quand on connaît le fonctionnement de la conscience transgénérationnelle. En fonction de ce que subissent les suivantes, la prédiction du passé est d'une terrifiante clarté, avec des spécificités restant bien sûr à préciser.

Jusqu'à ce qu'enfin la chaîne puisse être arrêtée, non pas par la peur et la protection de reproduction créée par la stérilité mais par la lumière de compréhension installée, laissant à tous, femmes et hommes souffrant dans cet arbre généalogique, ce qui leur a appartenu, dans un autre temps où ils n'ont pas pu faire le travail sur eux-mêmes et que nous réalisons aujourd'hui grâce aux fabuleux progrès des connaissances psychologiques dont nous pouvons bénéficier.

Catherine sait que sa nouvelle liberté apporte aussi de nouvelles clefs à la conscience de ses parents, ouvrant des portes à leurs bébés intérieurs, toujours emprisonnés depuis lors. Même s'il leur reste à faire un chemin personnel s'ils y sont prêts, des fils invisibles se sont aussi libérés de leur côté. Elle l'a clairement expérimenté avec son père.

Ces grands-parents des deux côtés et les autres ancêtres peuvent aussi, par la même occasion, voir enfin leurs histoires de souffrances s'arrêter avec eux.

Elle découvre ce qui les libère encore plus : c'est de savoir qu'elle ne les perpétuera plus, ce qu'elle faisait sans le savoir auparavant.

Croyant en la survie de l'âme, lorsque je lui propose de dénouer les fils invisibles limitants, en gardant les forces et les ressources qu'elle souhaite conserver, elle est consciente que son travail leur donne enfin accès à un espace de sérénité, ce qu'ils attendaient depuis longtemps.

La conscience cellulaire des personnes vivantes, ou l'âme des décédés, est immédiatement informée chez les autres de ce que nous dénouons avec eux dans l'amour et la réconciliation. Encore un mystère de ce monde nous reliant vibratoirement au-delà du visible à tous ceux avec qui des événements se sont passés, heureux ou malheureux. Les premiers sont bien sûr à garder.

Ce sont de tous les autres dont notre corps et notre esprit demandent libération. Toutes les croyances, les émotions qui s'étaient alors fixées se trouvent comme magiquement dénouées. Parce qu'en nourrissant ces basses vibrations de ces lourdes énergies négatives, c'est nous-mêmes sans le savoir qui alimentons nos difficultés en nous lestant de plus en plus.

Symboliquement, même dans l'invisible, ces fils sont en plomb!

Pour leur transmutation en or, c'est la voie de l'amour qui réalisera cette fondamentale alchimie. Chaque prise de conscience, chaque compréhension dans la réconciliation, nous libère un peu plus de tous ces renforcements douloureux et les autres avec nous. Combien expérimentent immédiatement après des séances de ce type, l'appel d'un parent ou un message de la personne libérée, parfois en rupture ou perdue de vue depuis des années.

Cette force de l'amour qui peut tout guérir, Catherine en expérimente la merveilleuse énergie, après avoir dénoué ces entraves à chaque âge de sa vie depuis sa première cellule qui peut enfin respirer, et elle avec, dégagée de cet héritage du passé.

C'est ce que tous nous avons besoin de faire un jour et le plus tôt possible, que nous ayons ou non des messages de notre corps.

N'est-ce pas notre objectif premier que de prévenir? Rien ne sert d'attendre pour apprendre à enfin mieux nous aimer, nous respecter et les autres avec nous. Et si nous ne l'avons pas fait, nos mal-être, notre corps seront peut-être là pour nous le rappeler. Ne les rejetons pas en les voyant comme des indésirables, au contraire écoutons ce qu'ils nous disent, décryptons ce qu'ils nous indiquent. C'est une partie de nous en souffrance qui les a créés, ressentant qu'il fallait passer sur ce degré d'expression pour nous alerter et espérer ainsi obtenir libération.

Catherine expérimente ici dans son corps et dans son esprit la puissance libératrice de la compréhension. Elle prend conscience qu'elle peut maintenant vivre une vie différente de celle de sa mère tant dans sa féminité que dans sa maternité et sa parentalité. Elle sait qu'elle s'est unie à un homme différent de son père. Plein de preuves le lui montrent et notamment son désir d'enfant depuis cinq ans, alors que son père en avait toujours rejeté l'idée; elle sait pourquoi et le lui laisse maintenant.

Elle laisse toutes ces souffrances à leurs histoires et à ces passés maintenant dépassés. Catherine perçoit cellulièrement la puissance de la compassion pour les guérir et elle en même temps.

Au moment de sa conception, les images symboliques resti-

tuent fidèlement le contexte inconscient du désir de ses parents et aussi du vécu de leur sexualité. Un ovule-orange très lumineux porteur de l'envie de créer est soudain broyé par une main d'homme agressive pour en extraire le jus, la faisant souffrir. A l'intérieur de la cellule elle voit des scènes de guerre et de crimes et au milieu, les yeux d'un embryon : la mère de Catherine in utero !

Elle ressent le spermatozoïde-têtard triste et malchanceux, sans envie d'aller féconder l'ovule.

Après la libération symbolique de chacun, facilité grâce à tout le travail généalogique précédent venant immédiatement se superposer pour chaque branche sur la cellule correspondante, elle se relie au-delà des représentations inconscientes pour passer sur le niveau du « Oui » des cellules et du « Oui » des âmes, sur lesquels elle contacte l'amour bilatéral et l'intention de la créer sans condition.

A l'annonce de la grossesse, elle est triste de la réaction de son père dans son désir puis dans sa préférence de garçon. Catherine découvre qu'embryon, elle a décidé en réaction à ce qu'elle percevait, de ne pas être elle-même pour ne pas le faire souffrir et le déranger. Elle décide aussi de lui plaire pour qu'il l'aime et pour lui prouver que « ce ne sera pas des emmerdements ». Elle sera parfaite, sage, gentille, ne fera pas de bruit.

A l'aide de questions, elle comprend qu'au plus profond de lui-même, son père veut une fille, son chromosome X le lui dit bien. Regardant le futur, elle voit que son père va l'adorer et sait que le lien s'est reconstruit aujourd'hui. Elle prend conscience que faire plaisir à son père ne guérira pas son enfance, dont elle voit toutes les arcanes de souffrances. Elle comprend qu'il ne savait pas tout ce qui se jouait en elle à cause de lui, et les conséquences pour l'avenir. Bébé, elle peut alors se détendre, prendre la place qui est la sienne, décider d'être elle-même une petite fille. Elle ancre cette nouvelle compréhension et peut renaître dans une belle impulsion de joie.

Je lui propose de réaliser maintenant la visualisation synthétique de son arbre analysé, compris, intégré et réhabilité. Mettant en parallèle les deux histoires prénatales de ses parents, leurs scénarios et ce qu'ils ont rejoué après dans les psychodrames de leur couple, elle laisse tout le tissage de cette névrose familiale dominée par la peur et les souffrances qu'elle engendraient.

Après douze heures de Sophro-analyse dans une plongée libératrice réalisées en grandes profondeurs, Catherine peut maintenant parler de tout cela au passé.

Quelques semaines plus tard, elle m'annonce son bonheur d'être enceinte. Julien qui approche de ses deux ans peut être heureux d'avoir, avant même d'avoir été conçu, aidé sa mère à libérer sa vie grâce à son désir de le mettre au monde.

Il est porteur d'un beau message à tous les hommes et les femmes désireux d'accompagner les bébés à venir sur leur chemin d'évolution, pour prendre conscience que ce sont d'abord les bébés qui vont aider leur futurs parents à grandir avant qu'à leur tour ils puissent changer de rôle en le faisant pour eux dans leurs rôles de parents.

Car avant de faire naître leur première cellule à la vie, les bébés demandent à ceux qui vont les créer de renaître pour leur donner ainsi les chances, par le miracle de l'amour, de recevoir ce qu'ils n'ont pas eu.

Quelle force d'enseignement ces sages initiés nous apportent en nous donnant aussi la certitude que demain sera différent!

STÉPHANIE

Elle a vingt-huit ans lorsqu'elle vient me consulter pour une grande dévalorisation physique, liée à une importante prise de poids depuis son adolescence.

Malgré de multiples régimes draconiens, ayant donné peu de résultats, des rechutes répétitives et beaucoup de souffrances, cette brillante agrégée de lettres, pèse quatre-vingt kilos pour un mètre soixante-cinq. Bien que jolie, son apparence physique la met dans un profond déni d'elle-même.

Elle est sur une défensive teintée de grande tristesse lorsqu'elle exprime son désir conscient de créer un couple et un enfant. Elle a bien analysé les limites par lesquelles elle entrave la réalisation de son rêve en plaçant entre les hommes et elle la barrière physique de son excès pondéral et un comportement verbal souvent agressif. Tout cela lui apporte le bénéfique inconsciemment recherché de ne pas les attirer et même de les repous-

ser. Elle relie ce contexte à une agression sexuelle vécue à l'âge de quinze ans.

Elle alimente depuis une dévalorisation actualisée à cette occasion, comme en témoigne sa croyance : « Si un homme vient vers moi, c'est qu'il est malsain car, sinon, je ne suis pas assez bien pour l'attirer ». Pourtant, dès cette première rencontre, le schéma qu'elle décrit me paraît intuitivement beaucoup plus ancien.

Elle sait de sa vie prénatale que sa mère, sage-femme, a vécu sa maternité dans la peur omniprésente d'un enfant anormal. Elle en relie les causes à sa profession, renforcées par des craintes provoquées par la généalogie de son mari, dont un petit frère présente un handicap mental.

En fait la cause la plus profonde et cachée est liée à une IVG pratiquée lors d'une première grossesse du couple, avant le mariage. Sa maman en garde des craintes de conséquences organiques et encore plus refoulées, des culpabilités avec croyances de punition divine pour avoir transgressé cet interdit.

Stéphanie, elle, a été conçue deux ans après le mariage, portée par un désir apparemment bilatéral d'enfant et de fille en particulier. Elle est cependant arrivée quinze jours avant terme et ses parents lui ont toujours raconté qu'elle était née « étonnée », les yeux grands ouverts et ne criant pas.

Elle a aussi hérité de croyances de la lignée maternelle, dévalorisantes pour l'image de l'homme et qui ont bercé son enfance d'une musique a-mère ! Ses leitmotifs : « Les hommes ne valent pas cher... », « Ce n'est qu'un homme... ». Elle ne tardera pas à en découvrir les causes et les bénéfices.

Dans le roman parental auquel elle a assisté depuis son enfance, elle a vu sa mère, femme au foyer soumise et pessimiste, toujours là pour elle mais sans pour cela être proche, dans l'incompréhension de ses besoins d'enfant. Dès que Stéphanie cherchait le contact, elle lui envoyait des douloureux : « Qu'est-ce que tu veux encore ? »... « Ne me colle pas ! »... interprétés comme des rejets et des manques d'amour, malgré les preuves objectives matérielles et de présence signant l'affection. La petite fille et le bébé ne pouvaient alors ni les mettre au premier plan, ni percevoir les racines de cette attitude. C'est le travail thérapeutique qui lui amènera la compréhension guérissant enfin ses souvenirs.

Elle a souffert de l'absence de son père, toujours occupé à

son entreprise, travaillant, selon ses dires, dix-huit heures par jour, six jours sur sept. Dans ses rares moments de présence, elle apprécie le fait de le sentir proche, jusqu'à l'adolescence où, brutalement, cette complicité lui paraît cassée. Sans avoir alors d'explications sur les raisons, elle l'interprète à nouveau comme un rejet.

De sa mère, elle a hérité d'une hypersensibilité, à la réactivité parfois agressive. Sa ressemblance physique avec son père, englobant aussi l'embonpoint, était dans le passé responsable de messages maternels à son attention, perçus comme sans délicatesse sur son aspect, lui donnant l'impression qu'elle avait honte d'elle. « Ce n'est pas de ma faute si je ressemble à mon père ! » se défendait-elle souvent.

En tirant le fil d'Ariane de son histoire, elle comprendra bientôt ce qui, dans ces moments, se jouait chez sa mère à son insu.

Depuis qu'elle est enfant, elle voit le couple de ses parents en conflits fréquents et sans tendresse extériorisée. La pièce qui se joue sept jours sur sept et dont ils sont les trois acteurs pourrait s'intituler : « Papa crie, maman pleure et j'ai peur... (qu'ils se séparent et de ce que je vais devenir) ! » .

Pour elle, il est le persécuteur, sa mère la victime... elle aussi par identification en tant qu'enfant mais aussi pour son rôle futur, puisqu'elle est une fille.

« La vie de couple, c'est ça ? » Se demande-t-elle au premier acte, probablement sur la scène de son théâtre in utero.

Puis très vite, au deuxième acte de la toute petite enfance, l'interrogation laisse place à l'exclamation : « La vie de couple c'est ça ! »...

Et enfin très rapidement, au troisième acte, quand elle est encore toute petite et que sa famille lui parle de « l'histoire généalogique racontée aux enfants... », la généralisation s'installe : « La vie de couple c'est toujours ça ! »...

Les représentations vont se répéter pour chacun, au fil des années, tels de bons acteurs, en tous cas apparemment, car il n'y aura pas d'impairs, pas d'erreur dans le texte, pas de blancs, pas besoin de souffleur ! « Par cœur » pourrais-je dire à tous les sens du terme, car tous trois sont des enfants, des bébés aux cœurs blessés.

Mais le spectacle est mauvais !

Pourtant ils joueront sans relâche, donneront des représen-

tations partout où ils se trouveront, en public ou entre eux.

Le texte navrant, fade et insipide par sa répétition en fait un triste drame du quotidien. Il parle d'un divorce, mais il n'aura pas lieu et laissera Stéphanie, enfant désemparée, dans la peur permanente du risque de leur séparation. Ne sachant pas encore la suite, elle ne pouvait que se laisser prendre au film et pleurer. Elle ne pouvait pas voir que trente ans après, ils continueraient toujours à jouer ensemble autour du même thème, plus précisément rejouer leur scénario ou plutôt ceux des couples et des images parentales de leurs ancêtres.

Cette connaissance du futur l'aidera considérablement dans ses séances de Sophro-analyse, lui apportant également l'éclairage compréhensif qu'elle installera bientôt dans tout le film de sa vie et de son corps.

Je lui propose donc un programme à la recherche des causes émotionnelles de son problème de dévalorisation et d'obésité, en commençant chronologiquement par l'exploration de sa mémoire primale.

Au préalable, aidée du premier volume de « Faites vous-même votre Psychothérapie », je conseille à Stéphanie d'installer de nouveaux programmes positifs dans ses pensées et sa dynamique globale.

Je lui propose aussi de continuer à analyser ses modèles parentaux, leur écrire des lettres symboliques pour commencer à se libérer et rechercher ce que ses parents avaient vécu dans leur enfance et ce qu'ils portaient dans leur généalogie. Bref, ce qui avait pu les aimer l'un vers l'autre pour partager le casting de leurs scénarios mutuels.

Avant de la ramener directement dans sa vie prénatale, je l'invite, dans une séance, à analyser en visualisation les racines de l'arbre de sa généalogie.

Immédiatement, en envoyant de la lumière dans les différentes branches, comme vous allez le faire vous aussi très bientôt, elle voit son arrière-grand-mère maternelle, enceinte hors mariage donnant naissance à une petite fille, soi-disant de père inconnu, en fait soldat émigré reparti sur le front durant la guerre de 14-18. Sa prise de poids a dû être cachée pour que sa grossesse soit ignorée, puisqu'à la naissance, le bébé fut confié à sa sœur et son mari pour l'élever, comme s'ils en étaient les parents.

Cet épisode, qu'elle connaissait pourtant consciemment depuis longtemps prit une dimension complètement nouvelle dans cet état d'ouverture de conscience, quand elle y plaça le sens qu'il avait pour toutes les descendantes de cette lignée.

Depuis ce temps-là, et probablement y avait-il d'autres échos avant, toutes les femmes portaient en elles cette arrière-grand-mère, coupable d'avoir aimé, et vivaient à l'ombre de cette grossesse portée seule, dans la honte du bébé, du corps, de la sexualité. Toutes avaient hérité du secret de cette conception, de la paternité « inconnue » et donc en prime d'une image dévalorisée de l'homme, responsable de tous les malheurs qui suivirent son départ pour la mère et l'enfant. Sans le savoir, tant d'années plus tard, Stéphanie le reprenait à son compte.

Il en est ainsi pour chacun dans toutes les familles. Comme si toutes les leçons de vie non résolues de la généalogie se perpétuaient dans les générations suivantes, leur laissant le soin de régler ce qu'elles n'avaient pas pu faire elles-mêmes. En nous chaînant sans le savoir à leurs limites, nos ancêtres nous amènent-ils à construire des ressources sur les difficultés, nous demandant à nous de régler les problèmes dans lesquels ils sont restés ? Grâce à l'évolution de la société, nous pourrions plus facilement qu'eux nous en dégager et les libérer en même temps. Un acte d'amour pour eux et pour nous !

Prenons-nous aussi ces charges par fidélité et non droit au meilleur, tout en souhaitant dans une autre part de notre conscience, nous en dégager, ressentant le besoin vital de couper ces liens douloureux pour devenir nous-mêmes et par la même occasion éclairer leurs mémoires pour qu'ils soient en paix, qu'ils soient vivants ou décédés.

Car dans ce dernier cas, leurs âmes peuvent être elles sereines en voyant que nous restons dans leurs schémas de souffrances ?

Emprisonnés, nous créons chez eux des culpabilités. Ils pensaient que nous clôturerions leurs histoires ou que nous les leur laisserions. S'apercevant que ce n'est pas le cas, ils s'en veulent d'avoir été.

Les séances de psychogénéalogie en visualisation permettent de couper les liens limitants, de remettre au passé ce qui lui appartient, de comprendre que nous pouvons et avons le droit d'être diffé-

rents de nos ascendants et sommes là pour cela, quel que soit le thème sur lequel s'était fondée l'identification inconsciente limitante qui nous associait à eux.

En même temps, nous redonnons avec beaucoup d'amour ce qui a été leur scénario douloureux, en comprenant ses origines et en prenant conscience que le temps a changé. C'est alors toutes leurs ressources et leur valeurs que nous pourrons mettre au premier plan de notre espace pour construire notre individualité en faisant renaître l'arbre de notre nouvelle liberté.

C'est ce qui s'est passé pour Stéphanie qui, en quelques séances, a pu poser les « valises » généalogiques portées dès sa conception et transmises par les mémoires cellulaires de l'ovule maternel.

A sa génération, enfin la chaîne du poids des secrets, des hontes, des hommes faisant souffrir les femmes, allait pouvoir s'arrêter par le travail qu'elle réalisait et qui libérerait ses futurs enfants.

Déjà avec cette séance les racines de nombre de ses croyances limitantes, de son problème d'image du corps et de ses comportements se sont éclairées, de même que la dissociation entre son désir et sa peur du couple avec les protections installées. Elles étaient bien antérieures aux images parentales qui bien sûr les perpétuaient.

Après avoir perçu tout ce que son ancêtre avait porté de souffrance et tout ce qu'elle continuait à manifester dans son corps, Stéphanie en état de relaxation décide de les lui rendre avec beaucoup d'amour, car il y avait eu beaucoup de douleurs. Elle le lascia aussi au contexte de l'époque et aussi à l'histoire de la guerre.

Entrant symboliquement en relation avec son arrière-grand-mère, elle la décrit à l'idée d'une photo jaunie que sa mère lui montra après et qu'elle ne connaissait pas. Miracle de la mémoire généalogique et de sa caméra cachée ramenant par surprise ses cadeaux!

Elle comprend aussi toute la détresse de l'enfant issue de ce couple, ayant pris sa mère pour sa tante et découvrant consciemment une part de la réalité à l'âge de douze ans, et peut aussi la lui laisser! Elle imagine qu'elles avaient dû être sa douleur et ses interprétations de bébé durant sa vie intra-utérine, niée, cachée,

rejetée, croyant être la cause de tous les maux de sa mère et de sa famille, n'ayant pas eu de lien d'amour prénatal perceptible pour elle.

Confrontée ensuite au douloureux traumatisme du secret de l'abandon à la naissance, ce bébé dévalorisé, culpabilisé, déchiré n'était autre que la grand-mère maternelle de Stéphanie. Et elle continua une fois adulte, la transmission inconsciente des répétitions.

De quelle manière ? En se mariant avec un homme dont elle eut une fille, la mère de Stéphanie, héritière à son tour depuis sa conception, de ces chaînes du passé, dont le plomb s'est alourdi encore un peu plus par le doute de paternité que son père exprima toujours par rapport à elle, dans les mots et les actes. Il ne l'embrassait jamais mais lui serrait la main !

Elle découvrit que sa réaction le renvoyait lui aussi à sa propre histoire dans laquelle un doute de paternité, une génération auparavant, avait entraîné le suicide de celui qui s'était ainsi brutalement senti montré du doigt, affublé de quolibets, qu'une importante dévalorisation ancienne ne lui avait pas permis de dépasser.

Une fois cette dernière séquence de l'histoire visionnée du côté des parents, placez-vous maintenant du côté de la vie prénatale qu'a eue la maman de Stéphanie depuis sa conception, pour imaginer ce qu'elle a pu interpréter et ressentir. Encore un bébé qui depuis le ventre maternel a vécu dans le rejet lié au doute de son père, générant la honte du secret qu'il imaginait autour d'un père inconnu et les souffrances de sa mère accusée de trahison et réactualisant son rôle d'embryon victime et coupable.

Elle jouait sans le savoir la copie presque conforme des émotions manifestées à la génération précédente par le départ du soldat et les émotions de la mère, portant dans la culpabilité et le déni, l'enfant de la honte qu'elle confia à la naissance.

Ainsi d'utérus en utérus, à chaque génération, en plus de son héritage cellulaire, les bébés communiquent avec l'inconscient maternel dans lequel sont rediffusées en permanence les histoires du passé. Des poupées gigognes transgénérationnelles allant de l'embryon à la mère et à l'embryon que celle-ci était dans le ventre de sa propre mère, etc.

Ainsi va la vie généalogique, jusqu'à ce que l'un des descendants, grâce à l'évolution de la psychologie au fil de ces mêmes générations, découvre qu'il peut arrêter le processus et s'en donne

le droit pour lui ou elle et ses descendants.

Du côté paternel, elle retrouva aussi la honte, celle de son grand-père alcoolique, chômeur de longue durée, issu lui-même d'une famille de treize enfants dont quatre morts en bas âge.

Elle prend alors conscience des causes de l'acharnement que son père a mis dans son travail. Elle voit en lui l'enfant dévalorisé, en rejet de ses racines, l'obligeant à la réussite pour être différent de l'image qui le faisait tant souffrir et faisait tant souffrir sa mère.

Même s'il avait toujours décidé d'être dans le contre-type, clamant obsessionnellement : « Je ne serai jamais comme mon père », cette peur panique génétique de lui ressembler, associée à la décision précoce en tant qu'aîné, de le remplacer et d'assurer son rôle auprès de sa mère et de ses frères, ne pouvait que l'amener à grandir vite et travailler dur. Il considérait de part cette charge trop précoce, amplifiée par sa honte et ses peurs, ne pas avoir droit à vivre libre et heureux.

Stéphanie comprit aussi qu'en devenant son père à son tour, il avait eu pour objectif prioritaire d'éviter à tout prix à sa fille l'image dont il avait tant souffert enfant et put voir dans son acharnement au travail, un acte d'amour et dans son éloignement à la puberté, ses propres craintes face à l'éclosion de sa féminité.

Tout ce voyage transgénérationnel que vous venez de faire avec elle, s'est déroulé en trois séances de visualisation !

Je lui conseille d'approfondir encore cette compréhension essentielle déjà très rapide, en la renforçant si possible quotidiennement, en se replaçant le soir, quelques minutes avant de s'endormir, dans sa généalogie pour réancrer ses compréhensions et symboliser ce qu'elle laisse à chacun et au passé. Elle continuera par la suite cette participation active, sur chaque thème de prise de conscience.

Elle qui, initialement, exprimait un peu de réserves bien compréhensibles au début, sur ce travail, avec un besoin de preuves tangibles pour y croire, put immédiatement en vérifier la rapidité et l'efficacité, car à la première séance généalogique le décrochage pondéral s'est amorcé.

Il se poursuivra régulièrement au fil de ses nouvelles et nombreuses découvertes, au fil de son travail en thérapie de la vie intra-

utérine et de la naissance que nous allons aborder maintenant et dans lesquelles Stéphanie laissa d'autres poids tout aussi lourds, mais pourra toujours s'appuyer pour les libérer sur cette compréhension généalogique maintenant installée dans laquelle elle retrouvera les causes de tous les manques de ses parents...

C'est d'abord la découverte pour l'embryon, d'une culpabilité inscrite dès le début et liée à une IVG antérieure, trois ans auparavant.

Elle la découvre en cherchant à comprendre les raisons pour lesquelles elle se voit et se voit initialement in utero, comme un petit haricot en apesanteur, jouant à monter et descendre et remontant toujours car aimantée par le dos vers le haut de l'utérus.

En attente de la réaction de ses parents quand ils vont apprendre la grossesse, elle se sent inquiète. C'est la mémoire de la précédente gestation qu'elle découvre comme cause de son attente angoissée, voyant nettement un garçon, là à sa place, quelque temps avant... Elle voit son départ, aspiré vers le bas, triste pour lui et pour elle qu'il soit parti.

Revivant la présence de cette empreinte de l'intérieur, avec la certitude qu'il s'agissait d'un garçon, elle pense qu'il est injuste qu'il ait disparu et qu'elle reste.

Sachant d'expérience que ces images et sensations pourraient traduire en plus de la mémoire de l'IVG, une gemellité très tôt arrêtée en début de grossesse et méconnue de sa mère, je l'amène à le vérifier, compte tenu de la fréquence de cette empreinte. Les ressentis de Stéphanie lui font écarter cette hypothèse pour rester sur le lien avec cette brève gestation antérieure.

Confirmant aussi être dans le désir bilatéral de fille de ses parents, elle trouve là une explication supplémentaire fondamentale tant de son physique que de ses comportements.

En effet en pratique, comme vous le savez par le premier volume, quelles que soient les personnes et les séances, il est toujours important de revenir à l'intérieur du bébé, pour voir avec ses yeux, entendre avec ses oreilles et obtenir les informations les plus précises sur ses réactions, ses pensées et ses émotions. Il est également toujours essentiel que l'adulte ou le guide, vu ou ressenti à côté du bébé, puisse montrer le futur pour aider aussi à établir les liens de cause à effet entre ce qui est en train d'être décidé ou installé comme croyance et comment cela va se rejouer jusqu'à

l'adulte, pour ensuite, changeant dans le bébé, déterminer l'avenir.

C'est ce que découvre ici Stéphanie, croyant en mémoire de ce garçon mort trois ans auparavant, ne pas avoir le droit de vivre en tant que fille. Elle retrouve que très tôt, elle décide de vivre pour lui et donc de s'éloigner de son sexe, tant dans par sa carapace physique que dans ses réactions et comportements « masculins ». Elle comprend aussi pourquoi, au-delà de l'association aux croyances maternelles, elle s'est aussi identifiée à ce frère et à son père, trouvant ici une racine de sa ressemblance physique et de sa corpulence.

Dans la suite de la séance, toujours en état de relaxation et continuant à être dans sa conscience d'embryon, j'aide Stéphanie par des questions à réaliser le processus de deuil, nécessaire autant pour elle que pour ce frère qui n'est pas né.

Embryon coupable, voulant garder sa mémoire, elle se rend compte que croyant le faire vivre en elle, elle l'emprisonne et s'emprisonne aussi.

Stéphanie croyant en la survie de l'âme, je lui propose de faire le deuil pour dire les mots qui n'avaient jamais été dits en le rencontrant symboliquement dans une séance de visualisation. Elle le voit, lumineux et souriant et, ressentant qu'il était bien, peut lui dire au revoir et le laisser suivre son chemin en libérant le sien et réinvestir sa féminité qu'elle accepte pleinement, maintenant qu'elle est aussi libérée des souffrances des femmes qui l'ont précédée dans l'histoire de sa famille.

Par la suite, embryon et fœtus, elle laissera le poids d'un important manque de lien maternel in utero, responsable par les douloureuses incompréhensions générées, d'une dévalorisation et d'un manque d'amour d'elle-même depuis qu'elle est bébé, associés à d'importantes perturbations dans son image du corps. En installant une nouvelle compréhension de ces situations utérines, en même temps d'autres kilos vont pouvoir continuer à libérer son corps puisqu'elle n'en aura plus besoin.

Je vous invite à suivre Stéphanie dans les détails des subtilités des empreintes qui se sont révélées à elle. Nous pouvons toutes et tous la remercier pour toutes les finesses d'analyse qu'elle apporte ainsi pour aider tous ceux qui peut-être les portent, à s'en libérer aussi.

Lorsqu'elle se retrouve petit embryon puis fœtus, revivant à l'intérieur du bébé le manque du contact de sa mère ; même quand elle touche son ventre, ce sont des gestes mécaniques qu'elle perçoit et jamais une caresse. Elle a l'impression alors qu'elle n'a pas conscience de sa présence, qu'elle est transparente et n'existe pas à ses yeux.

Elle génère ainsi un grand sentiment de rejet et de dévalorisation car elle imagine que la raison est qu'elle n'est pas assez bien. Je lui propose d'exprimer à chacun tout ce qu'elle pense et ressent pour pouvoir ensuite l'accompagner dans une nouvelle compréhension pouvant s'installer plus puissamment sur un terrain déjà libéré de ses émotions.

Alors, pour créer indirectement ce lien qu'elle ressent vital et que sa mère sache qu'elle est là, Stéphanie bébé va chercher ce contact en tendant ses petits bras vers la paroi du ventre ou se love contre elle, mettant son corps contre l'utérus maternel pour se donner l'impression d'être caressée et donc avoir conscience d'exister émotionnellement mais aussi corporellement.

Pour son père, c'est plus difficile. Il lui paraît encore moins réceptif et le contact très distant est tout aussi essentiel pour elle. Alors le seul moyen qu'elle croit avoir à sa disposition est de donner des coups de pieds pour chercher à attirer son attention. Elle découvre qu'elle a continué ainsi par la suite avec lui et les autres. Elle prend conscience que l'éloignement paternel qu'elle capte est en grande partie créé par l'attitude de sa mère utilisant sa grossesse pour prendre le pouvoir, pour une fois, sur son mari. C'est pour elle une unique supériorité de savoir ce que représente le fait de porter un enfant et cela, lui ne le saura jamais.

Stéphanie peut remettre aux femmes de sa généalogie cette difficulté maternelle, évidemment liée aux événements qui se sont succédé dans les couples du passé et à sa mère encore plus directement sa gestation de bébé reniée par son père alors que sa propre mère devait vivre la grossesse abandonnée par le doute de son mari, comme si elle élevait déjà l'enfant seule, ce qui continua après la naissance, expliquant aussi pourquoi sa mère l'a inconsciemment accaparé durant la gestation et a mal vécu la ressemblance au père. Elle sait maintenant que, trente ans après, ses parents sont toujours mariés et que son père restera, ce dont elle doutait déjà bébé, sous

l'influence maternelle.

Elle découvre que d'autres relations paternelles sont possibles, voyant qu'il l'a toujours accompagnée de son amour et peut en voir maintenant les signes. Je lui propose alors de symboliser en images et de percevoir dans ses sensations de bébé in utero, ce cordon d'amour resté invisible alors, mais pourtant présent depuis toujours.

Lui demandant en tant que bébé d'aller faire un tour à l'extérieur du ventre, elle se fait pour cela accompagner par l'adulte pour changer de point de vue en regardant la situation avec les yeux de sa mère. Je lui propose alors de se demander si sa maman la voit elle, Stéphanie, à l'intérieur du ventre et si, comme elle l'imaginait tout à l'heure, c'est la raison pour laquelle le lien ne s'est pas établi ?

A sa grande surprise, elle voit un ventre opaque, gardant jalousement le bébé caché aux yeux extérieurs et remet en cause sa croyance lui ayant fait penser qu'elle n'était pas assez bien, source de culpabilité dévalorisante !

Sa mère peut-elle imaginer pendant ces neuf mois toutes les interprétations de l'embryon et du fœtus qu'elle porte ? Et les conséquences pour le futur de ce bébé ? Non bien sûr !

Découvrant en même temps qu'elle n'y est pour rien et que sa mère n'a pas l'intention négative de lui faire du mal, elle installe une réconciliation essentielle entre elle et sa maman.

Je lui propose également d'imaginer comment cela se serait passé si... celle-ci avait su les besoins de son bébé, si en tant que sage-femme elle l'avait appris ? Si les médecins en qui elle avait toute confiance lui avait dit les besoins de son bébé ?

En même temps que Stéphanie embryon prend conscience que les professionnels spécialisés dans le domaine de la gestation ne savaient pas, et que beaucoup ne sauront toujours pas trente après, à la fois elle dédouane complètement sa mère et peut voir, si elle avait été accompagnée, qu'elle aurait créé ce lien, peut-être un peu gauche au début, compte tenu de ses manques d'enfance et de bébé... Mais suffisant pour que Stéphanie libère ses souffrances, en majeure partie liées à ses premières et primales interprétations.

Pour ce qui est des limites de sa mère, à nouveau elle les remet à leurs origines, quand elle était dans le ventre de la grand-

mère...

Elle n'a même plus besoin de lui pardonner puisqu'il s'agit comme elle d'un embryon en souffrance restée figée dans ce moment.

C'est au contraire une grande compassion qui s'installe dans laquelle elle se donne aussi le droit d'être différente, libre par la compréhension.

Elle peut alors visualiser un autre lien qui, au-delà du cordon ombilical, est présent entre sa mère et elle, celui de son corps qui à l'intérieur s'occupe du bébé avec attention à chaque seconde, la protège, la tient au chaud et en sécurité. Elle est capable de sentir autrement cette présence corporelle maternelle, de la symboliser par des mains intérieures qui la caressent et dont elle ressent intimement le contact avec celui de bras d'amour qui la bercent inlassablement, ceux de l'utérus.

Après cette séance, elle constatera une nette réduction de son agressivité. Elle est beaucoup moins sur la défensive avec les autres, à tel point que son environnement amical commence à constater son changement et que sa mère, devant son évolution, décide elle aussi de commencer une Sophro-analyse. Sa fille ayant eu envie de partager ses découvertes généalogiques, elle a pris conscience que des moyens existaient pouvant la libérer des poids pesant aussi sur elle, alors qu'elle avait toujours voulu se faire croire que le passé était derrière elle et que la page était tournée !

Lorsque Stéphanie revient à chaque séance, elle laisse enfin sa beauté naturelle s'exprimer chaque fois un peu mieux. Elle se met de plus en plus en valeur, porte des couleurs au lieu du noir ou du gris antérieurs et son corps continue de s'affiner. Auparavant celui-ci était toujours camouflé par des vêtements amples d'une longueur inesthétique. Nous sommes environ trois à quatre mois après le début de sa thérapie, sous l'effet d'une douzaine de séances.

Je sens, sans le lui dire, que d'autres empreintes sont proches de se révéler pour libérer d'autres strates primales. Elles permettront notamment une meilleure dynamique de son corps dans le mouvement qui lui reste à retrouver et exprimer, ainsi qu'une évolution de la dévalorisation, dont la régression est bien amorcée mais qui demande à être complétée.

C'est ainsi que des révélations sur les perturbations de son image du corps in utero vont pouvoir apparaître, autre racine de premier plan de ses problèmes de poids. Ses revécus vont effectivement la placer dans la relation primordiale qu'elle a établi bébé avec l'image inconsciente de son corps, n'ayant fait jusque-là que l'objet dans cette phase primale de descriptions psychanalytiques théoriques basées aussi sur des intuitions.

Dans cette séance, je vais être le reporter entrant une fois encore au cœur des secrets et mystères de l'être humain pour qu'ils commencent à être révélés.

Lorsque Stéphanie se laisse grandir dans le fœtus, le temps s'écoule lentement, elle s'ennuie. Pour oublier son isolement, les interprétations échafaudées et le sentiment d'impuissance qui l'envahissent, le sommeil est sa porte de sortie dans cet espace clos qui lui paraît sans issue. Si elle reste au contact elle souffre, si elle s'évade le temps passe plus vite et elle n'y pense plus.

Son choix apparemment protecteur est fait. Elle constate en voyant le futur sur un écran qu'elle en usera longtemps. Mais l'adulte lui dit qu'elle a pris conscience que cela ne résoudrait jamais ses problèmes ! Au contraire elle décide d'aider le bébé en lui faisant capter le monde extérieur, lui expliquant sa future évolution, sa naissance et son développement ultérieur : ses cinq sens, la progression de sa mobilité pour explorer un espace de plus en plus vaste, tous les modes d'expression qu'elle va acquérir et au premier plan, après s'être manifestée par le cri, le langage pour échanger avec les autres.

Tout ce que les bébés croient déjà avoir comme aptitudes in utero et qui leur génèrent, comme à Stéphanie, tant d'impuissance, doublée de décision de retrait puisque cela ne sert à rien de dire... de faire... Dans leur évidence, ils ne sont pas entendus souffrant, encore plus quand ils croient que les parents sont indifférents à leurs demandes.

Stéphanie découvre que ces neuf mois sont une transition douce en apesanteur aquatique nécessaire à sa maturation, une initiation avant la vie aérienne... à ce véhicule matériel incarné, moment dans lequel elle prend conscience que des empreintes aux conséquences douloureuses s'étaient aussi installées dans la relation à son corps.

Dans ces premières pages, au début de votre rencontre avec ma méthode, j'ai ressenti qu'il était essentiel de vous présenter d'abord des revécus concrets et réalistes tels qu'elle a pour but de les susciter et de les obtenir chez la grande majorité des patients. Chez certains, si le registre symbolique prévaut, il est accueilli et analysé par la personne dans ce qu'elle perçoit qu'il lui signifie. Au fil du temps, une fois l'inconscient sécurisé, les images et les sensations enregistrées directement par la caméra intérieure « multi-sens » deviendront accessibles.

Chez Stéphanie, la rediffusion de son film a été immédiate, aisée et rapide, dès le début ; vous y avez assisté comme en direct dans les pages précédentes.

Maintenant que vous êtes un peu plus installé dans le fonctionnement des processus de la Sophro-analyse de la vie prénatale, vous ayant fait entrer directement dans le vif du sujet, revenons un peu plus en arrière pour placer le cadre de l'approche plus symbolique que je propose d'aborder au début autour de la conception, puis nous retournerons dans quelques instants à l'exemple de Stéphanie.

Si le patient accède facilement à la dimension plus abstraite ou un peu plus tard dans le programme, je suggère une séance que j'ai créée, inspirée d'un processus d'incarnation, permettant par l'abord purement symbolique dans lequel je le propose, d'obtenir des informations puissantes sur la première relation de l'embryon à son corps et à son envie d'être là, dans ce ventre avec ces parents et cette généalogie.

Vous la trouverez d'ailleurs plus loin avec son texte sur lequel je vous accompagnerai en CD. Elle peut parfois avoir besoin d'être refaite plusieurs fois selon la lourdeur initiale retrouvée.

Se visualiser et se ressentir s'approcher de sa première cellule ou du petit être en développement, pour entrer dans son corps permet de percevoir comment tout cela est vécu, apportant d'extraordinaires informations, bases de profondes transformations, une fois le changement d'interprétation installé par ce nouvel éclairage.

Je ne vois jamais autant de retrouvailles avec l'envie, le plaisir, l'impulsion créatrice et la joie que dans cette séance spécifique.

Tout est exprimé dans le pétilllement des yeux, le rayonnement du corps, la gaieté de la tonalité de la voix et de son rythme ; si l'é-

metteur-récepteur de l'enveloppe est le même, ce n'est visiblement plus la longueur d'onde qui est captée et diffusée ! Il y a de la Radio-Joie dans l'air de la nouvelle musique et cela fait du bien !

Cela ne s'arrête pas là ! C'est la durabilité et le maintien dans le quotidien de ces énergies puissantes qui est caractéristique, propulsant enfin la vie vers l'avant. Entretien au début par une série de réancrages post-séances, le matin au réveil en situations courantes pour les consolider et la faire passer en profondeur de la conscience, l'énergie est ensuite complètement installée et fluide, disponible à chaque instant !

Que de sourires retrouvés et de rayonnement sur les lèvres pouvant enfin exprimer leur bien-être !

J'associe souvent une part de cette séance ou la suivante à un vécu physique de cette association symbolique, en proposant de se laisser corporellement onduler et avancer en relaxation pour ancrer pleinement l'union de la dimension énergétique dans le corps : esprit ou âme, chacun se plaçant dans sa dimension de pensée.

Pour revenir à Stéphanie, le cadre étant posé, les images qu'elle a décrites de son intégration au corps, sont hautement évocatrices de la peur panique du saut dans l'inconnu, comme à l'élastique, se sentant lâchée par d'autres bulles auparavant très proches restant, quant à elles, sur le nuage dont elle voyait qu'elle était venue !

Qu'est-ce qu'elle va devenir, obligée d'y aller seule, livrée à elle-même, abandonnée par la lumière enveloppante et protectrice dont elle est issue et qui elle, sait qu'il n'y a aucun sens, étant aussi persuadée qu'elle va y arriver ?

Tout cela installe de véritables aérofreins au moment de plonger dans le vide et le noir pour arriver dans le corps et la matière avec l'impression de perdre tous ses repères et l'intensité des perceptions de ses sens. C'est pour elle une perte totale de fluidité dans son potentiel de déplacement rapide et une impression d'enfermement dans un espace restreint, limitant encore sa mobilité.

Elle reliera ce moment à une première racine de la claustrophobie, de la peur du vide et du noir dont elle souffrait et qui se sont réactivées in utero, à la naissance, puis réactualisées dans des situations de l'enfance. De même, bien sûr, qu'à une coupure avec ses sensations, une distanciation des sensations due à ce refus initial et qu'il fallait transformer.

Pour tout cela, elle n'a pas envie d'y aller et ne fait plus confiance à la lumière ayant l'impression qu'elle l'a trahie et que maintenant elle pense ne plus pouvoir revenir en arrière.

Après avoir exprimé toutes ses émotions et ses refus, avec les questions que je lui pose, Stéphanie va aisément prendre conscience que le lien avec la lumière continue. D'ailleurs elle va la sentir, autrement qu'avant de descendre, mais découvrant très vite que la raison n'est pas que la source lumineuse disparaît, mais le réglage de ses sens qui change et elle va s'y habituer maintenant qu'elle sait.

Du doute et de l'hésitation, elle passe à la confiance en découvrant qu'il y a derrière sa venue un plan avec un sens de progression et qu'elle n'a pas été envoyée au hasard. Elle a les ressources pour réussir son projet d'évolution mais avait besoin de redécouvrir tout cela.

En réimpulsant une énergie de curiosité et un regard positif sur le monde dans lequel elle va arriver, avec cette fois une liberté apportée dès le début par la compréhension de sa généalogie et des causes des limites de ses parents, en voyant tout le chemin parcouru par l'adulte jusqu'à trente ans sans savoir tout cela et le futur qui va pouvoir se libérer en la sachant, elle peut dire un « Oui » à sa descente dans le corps pour s'associer à celui-ci avec envie, joie et plaisir. C'est une nouvelle relation à son corps qu'elle peut installer, une fluidité faisant maintenant circuler son énergie autrement dans ses cellules, ses organes et ses sens au fil de son développement. En se laissant grandir, je lui proposai d'installer dans tous les âges ultérieurs cette belle impulsion qu'elle allait faire encore grandir chaque jour en conscientisant la puissance particulièrement le matin au lever et en l'utilisant pour bondir avec elle, enthousiaste dans sa journée.

Mais revenons à nouveau in utero pour avoir d'autres informations sur ce qu'elle a continué à installer comme troubles de son image du corps.

A la fois par manque de contact parental et surtout maternel et par besoin de stimulation très précoce et répétée, Stéphanie découvre une intense envie de sensations, dont l'absence continue sans cela à lui faire croire qu'elle n'existe pas. Elle se voit vers six-sept mois, attrapant ses pieds pour avoir conscience qu'ils sont une partie d'elle, bougeant ses jambes pour les sentir de l'intérieur,

suçant son pouce pour constater qu'elle est bien là et faire comme un câlin symbolique à sa mère!

Elle continue de chercher à établir le contact en posant sa tête, ses mains ou son corps sur la paroi de l'utérus, constatant quand le bébé bouge que sa maman touche son ventre mais ce ne sont toujours pas des caresses...

Elle découvre, en voyant le futur après sa naissance, qu'elle rejouera ce manque dès son arrivée au monde en se griffant, cherchant ainsi à la fois à attirer les caresses et à continuer de se créer des sensations pour se prouver qu'elle existe.

Le retour ne sera pas à la hauteur de ses espoirs de bébé mais de sa croyance déjà bien installée de ne pas mériter de recevoir. Sa mère en effet lui fit porter des moufles pendant plusieurs semaines, suivant apparemment un avis médical se croyant autorisé! En profitait-elle pour empêcher un contact pénible de par son passé de rejet? Qu'avait-elle inscrit de ses poignées de main de son père au lieu de l'embrasser à cause du doute de paternité.

Stéphanie reçoit ce choc en retour avec une grande frustration, l'interprétant comme un nouveau refus de sa mère d'être touchée par son bébé.

Elle se sent coupée de contact, comme « amputée ». Avant d'installer à nouveau dans ce moment du temps, la compréhension de la problématique de sa mère qu'elle ne pouvait pas percevoir lorsqu'elle était bébé et le sens de l'acte d'amour qu'elle faisait croyant lui éviter ainsi de se faire du mal, même s'il était teinté d'ignorance, elle le faisait sans intention consciente de lui nuire et cautionnée par la médecine dont elle ne pouvait voir les méconnaissances!

Et chaque fois, après avoir exprimé les émotions, avec l'aide de son adulte, elle redonne à sa mère les causes de son problème de toucher, le refus de contact et la relation difficile avec son corps et sa féminité, dont Stéphanie a hérité... Au bébé rejeté qu'elle était dans sa vie prénatale et après, elle ajoute les découvertes d'autres raisons pouvant les expliquer : la promiscuité vécue pendant longtemps, forcée de coucher avec ses trois sœurs dans le même lit sans intimité et les messages négatifs de la grand-mère sur le sexe, sale et pénible. Moins on fait l'amour, moins on a de risques de « tomber » enceinte, n'est-ce pas? Un bon moyen d'éviter à sa fille de l'être hors mariage comme l'arrière-grand-mère quand il est hon-

teux pour une fille d'afficher les conséquences d'une sexualité interdite!

En l'aidant à se voir de l'extérieur, comme dans un miroir, en bougeant les différents lieux de son corps pour les repérer dans l'image projetée devant elle et l'intégrer dans sa globalité, elle peut mieux prendre conscience d'elle-même, découvrant en se rapprochant du terme que l'espace se rétrécit.

Cette nouvelle étape de réconciliation avec son état corporel permet à Stéphanie adulte de pouvoir enfin le regarder! Elle prend alors la décision de se mettre à faire du sport, ce qu'elle n'avait pas fait depuis longtemps ou pour ainsi dire jamais! Elle s'inscrit à des cours d'arts martiaux et maintiendra sa motivation au fil du temps.

Lorsque nous arrivons aux séances de naissance, la première se passe dans le refus de ce saut dans l'inconnu réactualisant l'incarnation, avec la désagréable impression d'un ralentissement du corps alors que la tête paraît plus rapide. Les suivantes permettent à Stéphanie d'installer dans ce moment charnière de part ses implications futures, toutes ses nouvelles compréhensions acquises par la thérapie et dont le bébé à la naissance ne disposait pas encore.

En resynchronisant ce moment pour le remettre ensuite au premier plan de son film intérieur, elle put alors se propulser avec envie dans ce passage, vivre les contractions comme des massages profonds, initiation de la conscience du corps au moment où il va pouvoir prendre une première autonomie.

Elle les vit comme s'ils étaient réalisés par des mains intérieures de l'utérus, dont elle ressent particulièrement le besoin pour installer profondément la conscience de sa tête, de son visage et de son tronc et à un degré moindre les bras et les jambes dont elle a plus facilement les sensations grâce à leurs mouvements.

L'accueil de ses parents est très positif et Stéphanie en profitera pleinement. Elle se félicite aussi petit bébé pour avoir réussi sa naissance, autant la première fois avec tout ce qu'elle transportait comme souffrances de ses manques et la deuxième pour tout le travail réalisé en thérapie et la sécurisation que son bébé intérieur a ressenti pour lui avoir ouvert toutes ses portes en si peu de temps et libérer autant d'espace pour les énergies positives dans son physique et dans son esprit. Elles ont toujours été là mais peuvent main-



tenant être disponibles.

En presque neuf mois, Stéphanie a parcouru le deuxième chemin de renaissance, le plus important pour son existence. Le premier de son incarnation à son arrivée au monde avait mis des barrières sur son corps, ses croyances et ses décisions, renforcées par la suite. Il préparait aussi le programme de développement de ses ressources jusqu'à l'adulte. Le deuxième a libéré les renforcements des limites qui s'étaient bâties dans l'enfance, pour garder les forces fluidifiées.

L'ensemble lui permet d'avancer vers l'avenir en continuant de faire évoluer sa conscience et réaliser ses rêves maintenant qu'elle en a retrouvé l'envie.

JEAN

Lorsqu'il vient pour un premier entretien en vue d'une thérapie, sa motivation est liée à une dépression persistante, dont le début remonte quatre ans auparavant, après le départ aussi brutal qu'inattendu pour lui, de la femme qu'il adorait, doublé du licenciement qu'il avait subi peu de temps avant. Son corps lui avait bien donné aussi quelques messages, sous forme de crises de tachycardie pourtant assez graves, puisqu'ayant nécessité une hospitalisation, mais il ne les avait pas écoutées. C'est l'impossibilité de guérir ces blessures et la persistance d'un mal-être profond, qui ont fait resurgir à la surface de sa conscience une profonde dévalorisation doublée d'une forte culpabilité sur fond de désespoir et d'idées d'attenter à sa vie, semblant maintenant s'éloigner.

Il constate que restent en lui des ombres l'empêchant d'être complètement bien dans son travail actuel comme dans son existence.

Après avoir assisté à l'une de mes conférences, il se décide à venir me rencontrer.

J'observe qu'en réponse à mes suggestions et questions, il oscille régulièrement entre des « oui... mais non » et « non... mais oui », traduisant déjà de manière caricaturale son impossibilité à accepter une idée extérieure, semblant représenter pour lui un danger. Il découvrira par la suite que son scénario intérieur lui donne

effectivement l'impression que c'est en fait vital, car sans en être conscient, il imagine toujours que l'autre cherche à prendre le pouvoir sur lui. Pour l'en empêcher, il faut à chaque fois être le premier à prendre l'ascendant et contrer les propositions lui permettant de se sentir protégé.

Pour qu'une telle intensité se soit installée dans ses mécanismes de défense, il fallait que des émotions très primales soient concernées. Cette évidence m'oriente, comme j'ai l'habitude de le faire lors des premières minutes de l'entretien initial, vers l'intuition d'empreintes de sa vie embryonnaire, rejouée sans le savoir, sous les apparences d'un adulte, brillant directeur de société. Bien sûr, il réfute immédiatement cette hypothèse partagée avec lui, preuve supplémentaire que je suscite, connaissant par avance sa réponse stéréotypée ! C'est pourtant bien en m'ayant entendue parler de la Thérapie de la vie intra-utérine qu'il est venu à ce projet.

A l'inverse de ma pratique habituelle, visant toujours à rassurer la personne sur ses aptitudes au changement, je continue, bien qu'étant sûre de ses possibilités de guérison, dans une stratégie volontaire, lui confiant que ce chemin thérapeutique va être très difficile pour lui et que j'ignore s'il y arrivera ! Cette manœuvre psychologique, guidée par l'intention de choisir le moyen le plus efficace pour augmenter la probabilité d'obtenir un résultat libérateur, cherche à stimuler le gagnant qu'il est en apparence pour libérer le perdant, niché au fond de sa mémoire. Ceci étant aisément décelable au premier coup d'œil pour s'être clairement manifesté dans son passé récent.

Son système de communication basé sur l'attaque, ayant cependant bénéficié d'une belle curiosité mentale, ressource développée sur les mêmes difficultés initiales du bébé, il s'est ouvert à la psychothérapie depuis déjà deux années. Même s'il l'a plutôt utilisée comme lieu de joutes oratoires, probablement entretenues par ses interlocuteurs soigneusement sélectionnés, il s'est enrichi au fil des années d'une certaine ouverture de compréhension. Elle a commencé à le faire sortir un peu de ses méconnaissances antérieures du style « finalement tout ce que je vis est normal... je n'ai pas plus de problèmes que d'autres... tout va bien... ».

Il a pris conscience que, de cette manière, il a laissé ses résistances prendre de l'ascendant, cherchant à le piéger pour renforcer

son scénario de mal-être. Maintenant c'est décidé, elles ne l'y prendront plus.

Avec le premier volume, il a des clefs pour les détecter et les recadrer à chaque fois qu'il en a besoin. Depuis ses prises de conscience, il ne s'est d'ailleurs que très rarement laissé manipuler par son inconscient et s'en félicite !

Pour l'accompagner dans ses séances, je décide de l'aider à la fois à s'appuyer d'abord sur son intelligence analytique mais aussi et sans le dire, sur une part intuitive de sensibilité très développée que je décèle immédiatement en lui, même si, de par ses protections, elle reste très contrôlée.

Son esprit d'analyse souvent critique même s'il peut être un obstacle au lâcher-prise nécessaire à la thérapie, a pu réussir à être aidant grâce à l'intuition. L'amenant à chercher à tout comprendre en passant chaque idée à la moulinette d'un rejet initial, il accepte ensuite l'évidence de la logique, ne pouvant la démonter par une contre-argumentation.

Il se l'approprie systématiquement sous l'apparence d'une reformulation ultérieure personnelle, lui donnant l'impression de dire autrement. Guidé par son intelligence innée, désirant se libérer et sentant que cela va être possible, au fil des séances, la confiance s'installe ainsi que la sécurisation amenée par l'idée de comprendre efficacement.

Par une solide reconstruction préalable des empreintes prénatales connues, développées dans des séances préparatoires à l'aide des fiches de ce livre en préparation, il peut se sentir rassuré et commencer à se libérer.

Jean, sécurisé, réfléchit sur lui-même grâce au nouveau regard d'autonomie que je lui propose de développer sous forme de nombreuses questions dont il est le seul à détenir les réponses et les formulations adaptées au bébé qu'il va retrouver. Il découvre qu'il n'y aura ni dépendance, ni ingérence, ni interprétation imposée mais au contraire la suscitation à réinvestir son pouvoir personnel de transformation, aidé d'informations universelles et plus spécifiques sur lesquelles il pourra s'appuyer après les avoir validées.

L'expérience des très nombreuses personnes que j'ai accompagnées avec des empreintes similaires ou différentes, est aussi d'un puissant appui pour l'aider dans son alchimie. Il n'en est pas influencé comme il le craignait initialement, mais au contraire laisse

des allers-retours se faire entre les histoires de vie qu'il lit et la sienne...

Il commence aussi, sans le savoir encore, à découvrir que les autres peuvent l'aider. En renforçant sa certitude que chacun est unique, je l'invite à s'appuyer sur son analyse des événements psycho-émotionnels rapportés, pour comprendre ce qu'il a pu vivre en écho au début de sa vie.

La cohérence des tableaux limitants des adultes dont il trace le portrait avec ce qu'il découvre dans sa propre histoire, lui permet de faire un pas de géant dans son passé pour l'amener à un nouveau futur.

Jouant l'honnêteté avec lui-même, malgré ce que ce face-à-face initial lui coûte, il accepte de regarder sa vie en toute objectivité. Il est aidé par la connaissance qu'elle s'est construite sur des interprétations d'embryon trop restrictives qui vont pouvoir être changées. Cette certitude lui permet de découvrir la force qu'il peut ainsi révéler par le fait d'une confrontation avec la réalité. Inversant alors les croyances que ses résistances lui ont perfidement insufflé en lui faisant imaginer qu'il en serait négativement fragilisé, il oriente cette fois positivement son pouvoir personnel, l'utilisant pour s'aider et partager avec son bébé intérieur, les découvertes qu'il n'a plus envie de garder pour lui tout seul.

Après une première rencontre inoubliable, initiant par l'émotion le miracle du changement, le processus peut maintenant s'enclencher irréversiblement. A partir de ce moment, il décide de prendre en charge cette partie de lui-même, découvrant qu'elle souffre depuis toujours et déplace toute l'énergie antérieurement consommée dans la lutte et la rébellion vers celles éminemment constructives de la compassion et de la guérison.

Quel est le déclic qui va permettre l'installation de sa confiance ? Certainement, comme pour beaucoup, la vérité de ma conviction, basée sur mon propre vécu et mon expérience, mais aussi la clarté de la liberté et de la responsabilité dans lequel je le place vis-à-vis de lui-même, l'assurant d'une aide permanente au-delà des consultations, apportée par les sujets de réflexions et d'auto-analyse proposés dans mes livres, les exemples concrets pouvant servir de miroir, les séances de nouvelle dynamique et les

lettres symboliques à écrire chaque fois qu'une révélation s'impose à lui.

Il est aussi fondamentalement rassuré par la certitude de ne pas risquer de perdre les ressources qu'il a construites à la force du poignet, dans les difficultés traversées dans son passé. Il découvre, au contraire, qu'elles vont encore s'amplifier par la fluidité qu'il leur apporte, conscient des quelques limites dont elles restent imprégnées.

Une compétition amateur de son sport favori, le golf, lui fournit l'occasion d'une preuve, mille fois plus efficace qu'un long discours. Il utilise la préparation mentale dont il dispose maintenant, complétée par une séance dans laquelle je lui propose des ancrages plus spécifiques.

En remportant le trophée après un parcours réalisé avec une aisance et une fluidité inaccoutumées, également remarquées par son entourage, il peut se rendre à l'évidence des relations de cause à effet entre sa victoire et son entraînement.

Particulièrement déterminante est la prise de conscience que sa créativité, génératrice pour lui de tellement de bonheur et qu'il exprime dans l'écriture à ses moments de loisirs, va pouvoir atteindre encore plus d'intensité une fois libérées les souffrances qui l'ont révélée. Auparavant, son inconscient voulait lui faire croire qu'elle ne pouvait exister sans ses tourments intérieurs. Beau prétexte, bien ficelé, pour ne pas s'en sortir ! La suite lui prouvera, comme je le lui ai annoncé, qu'elle se décuplerait.

Ayant préparé une nouvelle compréhension sur les empreintes conscientes qu'il connaît, il va pouvoir recontacter en sécurité ses émotions liées au fait d'avoir cru être arrivé par erreur (de « contraception » Ogino) et celles générées par la tentative échouée d'interruption de grossesse. Sa mère d'ailleurs lui en avait parlé. Dans une séance il retrouve qu'embryon, il l'interprète alors comme : « Elle veut me tuer ! » générant une peur panique de mourir...

Voici comment tout a commencé à s'inscrire il y a cinquante ans et peut enfin s'écrire autrement.

Jean, revit en état de relaxation les perceptions qu'il a bébé, captant l'extérieur à travers un ventre lui semblant transparent et

branché « en direct » à l'intérieur de l'atmosphère maternelle. Il découvre qu'il croit que sa maman refuse la gestation et pense à l'arrêter parce qu'elle l'a vu, lui en tant que personne et prend cette décision parce qu'il n'est pas assez bien. Il trouve là l'erreur d'interprétation à l'origine de la dévalorisation latente l'ayant poursuivie jusqu'à l'adulte.

Au-delà de la croyance déjà hautement réactionnelle d'être coupable d'un accident en s'étant imposé là dans le ventre maternel, Jean comprend aussi que pour le bébé, l'idée que celle dont il se doit d'attendre tout, peut en plus vouloir sa mort, était devenue insoutenable, entraînant ce petit être dans des interprétations douloureuses qu'il fallait arrêter.

En effet, tout l'amenait avant à penser, dans la certitude relative de son état de compréhension précaire, que sa mère lui signifiait qu'il ne valait rien et qu'il ne serait jamais aimé, le figeant ainsi dans la seule décision possible : ne pas exister puisqu'il ne le méritait pas !

Envahi par l'impuissance à se faire entendre, croyant appeler, crier, il croit à une intention volontaire de ses parents, percevant ses messages mais ne voulant pas lui répondre parce qu'il est lui ! Alors, fondant la croyance que cela ne sert à rien de demander, il s'enferme dans une prison de solitude.

Dans le profond désespoir généré par ce douloureux conflit intérieur, il lui faut rapidement se protéger, car même si une part de lui-même a décidé de mourir, une autre, porteuse d'une forte pulsion de vie, l'amène à son âge, à chercher le moyen d'arrêter cette souffrance terrifiante.

C'est ainsi que Jean va découvrir qu'embryon, il opte très tôt pour le détachement et l'indifférence. Il se fait croire que l'attitude de sa mère, qu'il interprète comme un rejet, ne le touche pas, qu'il s'en moque et qu'il n'a pas besoin d'elle et de son amour.

De ce fait pour continuer, il faut se carapacer. Aussi va-t-il décider de ne plus ressentir ses émotions et de ne plus s'attacher pour éviter de souffrir de la rupture inéluctable qu'il associe à tout lien, en écho du premier. D'ailleurs qui pourrait donner de l'amour à un être sans aucune valeur tel que lui ? Si sa maman ne l'aime pas comme il le croit, personne ne pourra l'aimer ! Alors oubliant apparemment son besoin vital de recevoir et donner de l'amour, il cherche à se faire croire qu'il serait mieux ainsi.

Il va se débrouiller tout seul !

Telles sont les issues prioritaires qu'il faut programmer pour continuer d'avancer...

En même temps, face à l'état d'alerte mis en place par le non-désir et surtout la pensée, puis l'acte d'avortement, il lui faudra aussi à partir de maintenant être toujours sur le qui-vive, au contrôle de tout, car d'un moment à l'autre le danger peut survenir. Désormais, il ne devra jamais se relâcher, sinon un fatal moment d'inattention lui ferait perdre la vie.

C'est grâce à cet instinct, pense-t-il, bébé, qu'il a pu résister, seul, même si peut-être il n'aurait pas dû vivre contre le désir de sa mère. En restant, il a suivi sa pulsion d'exister bien que s'en culpabilisant en permanence.

Il croira longtemps par la suite qu'il ne peut compter que sur lui, ne s'appuyant jamais sur personne et qu'il s'en porte beaucoup mieux comme cela! Il ne faut pas non plus croire ou accepter ce que les autres disent. Car pense-t-il, s'il n'avait pas édifié une résistance au projet de sa mère, il ne serait plus en vie. Aller dans le sens de l'autre est dangereux, dans son système de pensées primales, car il risquerait d'en mourir.

C'est bien ce que j'avais détecté par intuition et expérience, dès notre premier entretien, en observant son système de communication. Il en découvre ici la racine objective qui, une fois son système de compréhension transformé, pourra lui permettre d'installer un autre type d'échange avec les autres en se sentant sécurisé.

Bien sûr, tous et toutes l'ont toujours déçu : anciens patrons, femmes, amis... C'est toujours pareil. Il se félicite chaque jour de n'avoir pas eu besoin d'eux! Que serait-il devenu? Il se serait toujours senti trahi, lâché, abandonné! D'ailleurs avec sa femme il se l'était bien démontré... Pour une fois qu'il avait enfin décidé de faire confiance... elle l'avait abandonné! Avec toute son analyse, il va maintenant rendre à chacun sa part de responsabilités inconscientes et mettre en place des moyens de changement.

L'ensemble de ses décisions de punition et de protection découvertes et analysées à chaque séance, je lui propose de brancher la logique dans ses pensées et son regard d'embryon, par les questions, pour l'amener à trouver par lui-même les réponses. Ces dernières montrent à chaque fois avec quelle précision et quelle

rapidité il intègre de nouveaux points de vue, comme cela se serait passé si bébé il avait pu avoir toutes ces informations. Etape par étape, il installe sa nouvelle compréhension, tels les éléments d'un puzzle dont chaque élément complète le précédent et initie le suivant.

Peu à peu, son futur qu'il imaginait dans la mort, apparaît différent à ses yeux d'embryon. L'adulte, en lui montrant qu'il est vivant aujourd'hui, lui révèle aussi la puissance du désir maternel de l'amener au monde.

Alors qu'une partie de lui a eu besoin de penser qu'il a pu survivre uniquement grâce à ses propres ressources et désir de vivre, il voit et ressent le puissant lien vécu dans le corps maternel, qui à chaque instant le nourrit, le fait grandir, le tient au chaud et l'aide à s'accrocher et rester là. La paroi utérine a toujours joué son rôle protecteur, quoi qu'il se soit passé dans les pensées ou les actes maternels.

Lui qui a toujours voulu se faire croire qu'il faisait tout, tout seul, découvre qu'il ne serait pas arrivé à terme, ni plus ni moins qu'un autre bébé à sa place d'ailleurs, si l'utérus dans sa conscience profonde avait effectivement voulu arrêter la gestation. Rien de plus facile pour ce muscle élaboré et ses cellules pensantes ! Les avortements à répétition qu'il sait venir de causes inconscientes maternelles le prouvent bien.

Dans la partie la plus profonde de sa maman, il découvre avec une intense émotion, ce désir pour lui qu'il avait occulté, impossible à voir pour ses yeux de bébé, derrière l'opaque rideau que ses premières perceptions avaient fait tomber. Toujours présent depuis le « oui » de son ovule, il était resté là à chaque moment, y compris sous les pensées puis dans l'intention d'interrompre la grossesse...

C'est ce désir plus fort que tout qui avait été à l'origine de l'acte manqué qui avait fait échouer l'avortement et avait empêché sa mère de récidiver.

Lui proposant de le symboliser sous forme de bras d'amour le protégeant et le berçant dans l'utérus, il voit une intense communion avec le corps de sa mère, ne faisant qu'un avec son amour.

Dans le cœur à cœur qu'il peut vivre alors avec sa mère, à travers le cordon de la lumière rayonnant qu'il visualise, il l'entend lui parler d'amour, au-delà des mots...

Cet ancrage puissant a un effet immédiatement libérateur et lorsque Jean se lève après cette séance, son visage est illuminé, habité d'une nouvelle énergie, témoignant de la puissance de la prise de conscience installée. A chaque fois qu'un noyau profond du scénario est reprogrammé, l'énergie antérieurement bloquée dans les tensions de protection et d'adaptation à la souffrance, peut immédiatement recirculer. Elle est alors visible dans l'expression du visage et du corps, dans le regard, la tonalité de la voix, les gestes...

Il peut aussi, dans le moment où sa maman apprend qu'elle est enceinte, remettre l'angoisse du futur qui l'envahit, à la petite fille perdue qu'elle redevient alors, apprenant la grossesse dans une situation financière précaire.

Ainsi, successivement, il pourra redécider d'écrire autrement son scénario de vie après avoir décodé en état de conscience élargie par la relaxation, tous les arcanes des interprétations de l'embryon, leur avoir donné une autre compréhension et établi des liens de cause à effet l'aidant à prendre conscience comment il les avait rejoués chacun jusque dans sa vie actuelle et comment tout cela allait pouvoir changer à présent.

S'il est vivant c'est donc que chacun de ses deux parents l'y ont aidé, par leurs cellules à la conception et après.

De même à sa naissance sa mère a participé à sa sortie par son accompagnement et ses contractions. Car cela aussi il l'avait oublié, croyant s'être débrouillé seul! Ces découvertes n'enlevaient rien à la puissance de son instinct de vie tout en lui ouvrant une porte immense pour de nouvelles relations avec les autres et lui-même. Il prend conscience qu'il peut demander et recevoir.

Il peut aussi s'appuyer sur toutes les preuves d'amour maternel manifestées tout au long de son enfance et qu'il connaît maintenant.

Il découvre qu'il a répétitivement testé durant toutes ces années, se mettant souvent en situation de risque par de nombreuses maladies et des tendances accidentelles, vérifiant à chaque fois qu'elle s'inquiétait bien et s'occupait de lui, lui prouvant ainsi qu'elle l'aimait. Il était momentanément rassuré car pour l'enfant dans ce contexte, une preuve ne suffit pas, puisque depuis sa vie prénatale, il était convaincu de l'inverse et au fond le resta, jouant dans l'abandon de sa femme la répétition du vécu maternel initial. Le puits sans fond de sa croyance de ne pas être aimé le faisait inéluctablement retomber malade.

Il voit que l'avenir n'a été que ce qu'il avait cru au début et

qu'il aurait été différent si initialement il avait pensé autrement. Différent aussi, s'il avait continué à croire depuis le petit embryon, que les autres pouvaient l'aider, comme sa mère elle-même l'avait effectivement toujours fait dans son corps, au-delà des apparences du non-désir et de la tentative d'avortement.

La puissance du niveau de conscience et de réconciliation qu'il réancra alors le transforme immédiatement.

En visualisation, je lui propose dans les séances suivantes, de continuer cette exploration en se projetant dans la mémoire cachée de sa généalogie, pour comprendre encore mieux les causes profondes des réactions et des émotions de ses parents, pour se réconcilier complètement avec eux. En commençant par la branche familiale, qu'il va découvrir encore habitée par la honte et le secret.

Risque d'abandon du mari, rejet social et familial douloureux y sont inscrits. Il voit deux « filles-mères » seules avec leur enfant, confinées à la souffrance pour le reste de leur vie. Il prend conscience que ces blessures profondes enracinées par la douleur sont là, non libérées de l'arbre maternel, se réactualisant dans une partie de ses peurs.

Il voit aussi que sa mère dans son apparent rejet, répète le non-désir dont elle a été aussi l'objet de la part de sa propre mère. Conçue hors mariage, elle porte depuis l'embryon un schéma profond de victime avec une forte culpabilité de vivre et l'immense peur de poser des problèmes aux autres, croyant toujours déranger.

Jean découvre que c'est l'idée d'une maternité, encore abstraite pour cette jeune femme juste mariée et non lui qui en est la cause, ainsi que l'angoisse de la réaction de son mari, quand il l'apprendrait.

Du côté de son père, s'il perçoit donc effectivement la même réaction apparente initiale de rejet, il y voit rapidement aussi sa crainte de l'inconnu : une responsabilité nouvelle, celle de la paternité. Il pourra aussi le comprendre, après s'être libéré émotionnellement, en voyant qu'il est alors redevenu un petit enfant, lui même pris dans la toile des fils généalogiques de son propre arbre.

Explorant ensuite en visualisation la branche paternelle, Jean prend conscience qu'il est héritier de deux lignées se renforçant

dans des échos similaires. Elles le renvoient cette fois à son grand-père paternel, rejetant violemment l'idée d'un enfant à l'annonce de la grossesse par son épouse. Il perçoit avec une grande émotion que l'enfant qui est là in utero, c'est son père ! Cette révélation de la marque de rejet qu'il portait lui aussi, montre combien ils ont vécu des situations et des émotions proches.

Sachant par l'anamnèse que Jean a vécu lui aussi la même situation de refus à l'annonce des grossesses de sa femme, je lui propose de faire venir sur un écran l'adulte de ce moment. Il se revoit manifester un violent non-désir à l'annonce de la grossesse de son fils, âgé maintenant de vingt ans, comme d'ailleurs lors de deux autres grossesses. Il insista auprès de sa femme pour réaliser des IVG, ce qu'elle fit, la mort dans l'âme, pour lui faire plaisir, mais gardant toujours par la suite à son égard des non-dits et des émotions refoulées. Elles resurgissent d'ailleurs au moment de leur séparation, à laquelle elles n'étaient probablement pas étrangères en tant qu'ombres-portées souterraines, ayant dès ce moment cassé des fils importants parmi ceux qui les réunissaient dans l'amour.

L'inconscient de Jean, en même temps qu'il rejouait ses répétitions, préparait-il déjà à ce moment le piège d'une autre facette de son scénario, mettant en place dans son couple, un sabotage à un peu plus long terme qui lui permettrait de rejouer un rejet, renforçant l'idée qu'il ne pouvait faire confiance à personne ?

Le piège s'était subtilement tendu à ce moment et le filet déjà installé pour l'enserrer bientôt dans ses mailles de solitude, de désespoir, d'injustice profonde et de sentiment de trahison. Pour une fois où il dérogeait à cet axe, croyant que peut-être, avec cette femme, cela allait être possible... Il programmait sans le savoir une chute encore plus dure, pour ne pas risquer d'oublier ses impressions de bébé.

Dans ces moments, ce qu'il avait cru appartenir en propre à l'adulte ou être le fait du hasard, laissait définitivement la place aux rouages subtils des programmes de répétition.

Après lui avoir asséné un choc notable, sa découverte sera un nouveau moteur de transformation. Comprenant que dans sa séparation, il n'avait pas été la victime de son ex-épouse mais de son propre inconscient, il a sous les yeux la preuve de sa partici-

pation à ce processus. Cela signifie donc qu'en changeant, il aura le moyen d'éviter de reproduire à l'avenir. Spontanément, il comprend encore plus puissamment que le pouvoir de changement est entre ses mains. Il lui faut pour cela ténacité et courage pour désamorcer définitivement ce processus. Ce qu'il fait.

Tout cela va donc devenir une aide précieuse pour sa thérapie. En effet, ayant été lui aussi dans sa vie d'adulte, dans des rejets et en l'aidant à éviter des culpabilisations, puisqu'il ne savait pas, il peut transposer les bases sur lesquelles lui-même avait réagi adulte en exprimant ses demandes d'IVG. En découvrant ses peurs sous-jacentes, il s'appuie sur son propre vécu pour comprendre ses parents.

Durant la séance en relaxation dans laquelle nous abordons ce sujet, je l'aide à le faire en proposant au bébé qu'il redevient, de demander à Jean adulte, visualisé à côté de lui, de lui expliquer ce qui s'est passé en lui dans ces situations où confronté à l'annonce de paternité, il a rejeté cette idée.

Qu'a-t-il pensé, ressenti, eu comme émotions à l'idée d'être père ? A-t-il réagi à cause du bébé lui-même ? Le voyait-il alors dans le ventre et l'a-t-il trouvé pas assez bien ou était-ce par rapport à l'idée abstraite d'une grossesse ? Qu'est-ce qui motivait sa réaction ?

C'est le bébé et l'enfant qui lui apparaissent dans l'adulte à l'origine de ses réactions basées sur les terreurs et les refus des responsabilités que cet état de fait risquait d'engendrer. Peur aussi que l'enfant à naître prenne une trop grande part de l'amour de sa femme, comme il avait cru que son frère lui prenait l'amour vital de sa mère, qu'il ne croyait déjà pas avoir.

Les réponses obtenues lui permettent de distancier ses anciennes interprétations, de comprendre son père et de lui pardonner.

Jean est porteur d'une autre empreinte généalogique, de la lignée paternelle cette fois, qu'il faut aussi libérer pour lui-même et pour son fils, comme il l'avait déjà fait pour les inscriptions retrouvées chez sa mère bébé. Pour des raisons apparemment différentes, il était à nouveau renvoyé également à la honte et au secret.

Acceptant d'aller jusqu'au bout de ses découvertes et dépas-

sant les résistances de ses douleurs, je lui propose à nouveau de retourner à la rencontre de ce grand-père pour analyser encore plus précisément les causes de son non-désir. Il se voit tout bébé, recroquevillé et terrorisé avec un grand « X » en surimpression. Bien sûr! S'exclame-t-il, c'est un enfant de l'Assistance publique. Il a été abandonné par sa mère à la naissance... puis malheureux car il renforce sa douleur dans des familles d'accueil qui l'ont malmené et mal-aimé.

Je lui demande de remonter encore un peu le temps et d'imaginer le vécu de ce grand-père quand il était in utero. Qu'avait-il ressenti? Et plus tard devenu adulte, au moment de l'annonce d'une grossesse qu'a-t-il réactivé?

Jean voit en lui la peur de reproduire pour l'enfant à venir ce que lui-même avait vécu bébé de souffrances de l'abandon et de la séparation lui ayant donné l'impression terrible de risquer d'en mourir... Même si son immense instinct de vie avait été le plus fort et lui avait aussi construit de belles ressources en continuant à avancer dans l'existence, il n'en reste pas moins un écorché vif, sous la carapace et le blindage émotionnel et corporel qu'il avait construit pour se protéger et que Jean peut voir en y décelant aussi l'une des racines des siens!

Une fois découvertes les craintes de l'embryon restées inscrites dans le grand-père, je l'amène à aller plus loin en regardant ce que celui-ci porte également de l'image paternelle et par là, maternelle. Car si le grand-père est un bébé portant la honte et le secret d'avoir été abandonné, signifiant dans son interprétation primale qu'il est coupable et sans valeur, son père biologique est un père « inconnu » et abandonnant.

En laissant la femme avec laquelle il avait fait l'amour et conçu le grand-père, cet arrière-grand-père paternel, exclu de l'arbre et créant ainsi un vide généalogique inconscient, renvoyait à leur insu tous les hommes descendants à ce risque potentiel s'ils devenaient père.

C'est ce que Jean découvre aussi à l'intérieur du grand-père, rejetant l'idée de grossesse : la crainte inconsciente d'abandonner sa femme qu'il aimait à sa manière, même si de par son passé, il ne savait pas le lui dire avec tendresse, puisqu'il avait décidé il y a bien longtemps de ne plus s'attacher pour ne plus souffrir. Son épouse d'ailleurs, victime depuis son enfance, souffrait, elle, en silence,

ayant décidé, aînée non désirée dans cette famille de paysans où l'on attendait un garçon, de se soumettre, de toujours s'occuper des autres et d'être parfaite, sans rien recevoir, que des manques générant des frustrations qu'elle accumulait.

Je lui propose alors en visualisation de dialoguer symboliquement avec ce petit bébé pour lui expliquer ce qui a pu se passer chez cet homme laissant femme et enfant. La réponse fuse très vite : comme un enfant coupable et pris au piège il s'enfuit, lâchement certes, mais par peur de la paternité et de ses responsabilités. Car il semblait être très jeune comme la maman qu'il abandonne d'ailleurs dans la honte. Dans cette relation de plaisir il ne cherche pas un lien durable et Jean lui donne ce droit, car il l'a lui-même vécu, dans un autre temps, aidé par la contraception.

Jean voit en un éclair les scénarios généalogiques se répéter, non par fatalité, comme il l'aurait interprété quelques années avant, mais guidé dans l'implacable logique des mémoires inconscientes et de leurs rencontres dans lesquelles les couples s'aiment et renforcent les chaînes de leurs descendants, par les échos mutuels d'histoires complémentaires alourdissant encore leurs poids autour de mêmes thèmes.

Il s'aperçoit aussi que son père et lui s'étaient inscrits dans une copie presque conforme, en tout cas dans leurs réactions de paternité.

Il lui reste à regarder maintenant du côté de l'arrière-grand-mère biologique qui a abandonné son bébé à l'Assistance publique. Adolescente dans l'ignorance et le désespoir, Jean la vit passer les mois de grossesse cachée, avec l'impression de tentatives d'avortements échouées, mettant au monde le bébé dans la honte, forcée par sa famille à l'abandon. Il lui laisse aussi ses souffrances avec compassion et compréhension.

Laissant beaucoup de lumière dans son arbre maintenant réparé, il prend conscience que ce travail va aider son fils à s'en libérer lui aussi.

Il revient de cette séance avec la révélation d'un nouvel écho des souffrances héritées de ce petit garçon de sa généalogie, avec lequel il partageait aussi ce contexte de tentatives d'avortement. Il s'inscrivait dans une chaîne de culpabilités réciproques du trio mère-père-bébé du passé ne lui appartenant pas.

Il renforçait de plus ses terreurs primales et ses croyances

que par manque d'amour un bébé peut mourir, comme le grand-père l'avait cru au moment de son abandon. Il y a avait ailleurs aussi des bébés morts à deux reprises dans la généalogie, l'un à la naissance, l'autre peu de temps après.

C'était aussi l'une des raisons qui se transmet dans les non-désirs des générations successives, les parents ayant inconsciemment peur de ne pas pouvoir aimer suffisamment leurs enfants, en raison de leurs souffrances et de risquer de les faire mourir ou de les abandonner. Jean donc put découvrir sous ce « non » apparent, une énergie d'amour, cherchant à éviter ce qui pourrait faire mal à l'enfant, comme il découvrit cette même énergie dans la décision de confier le grand-père à l'Assistance, sachant qu'il y trouverait peut-être des parents adoptifs qui eux pourraient l'élever et s'occuper de lui.

L'enquête familiale qu'il a menée auprès des personnes-mémoires lui confirme ce qui s'était manifesté dans ses visualisations ainsi que la réalité des informations lui venant dans les séances de Sophro-analyse en relaxation. Il n'a d'ailleurs pas eu besoin de les valider, tant cela était devenu une évidence compte tenu de ses changements d'énergie successifs.

Revenant ainsi à son propre vécu d'embryon, il se donne le droit de laisser à ses ancêtres ce qui leur appartient, ainsi qu'aux moments de l'histoire où chacun a vécu. Il coupe les liens limitants pour garder au premier plan les valeurs et les ressources, amplifiant ainsi les siens.

Après seulement quelques mois d'une thérapie, dans tous les arcanes de laquelle il s'est totalement impliqué, il arrive à une renaissance profonde.

Passionné depuis toujours par les voyages, il a réussi depuis à se donner le droit de faire de sa passion son travail, en créant sa propre société prospère d'organisation de voyages. En peu de temps, orientant désormais toutes ses énergies vers la réussite et aussi le bien-être, il a développé des filiales internationales et sait maintenant être dans le lâcher-prise, appréciant la détente et le gain d'énergie et d'espace de ressourcement que cela lui procure.

A cinquante ans, il s'est enfin donné le droit d'être lui-même, de garder le contact avec ses émotions, de prendre du temps pour

lui, de se faire plaisir, de travailler et de réussir beaucoup plus facilement. Tout cela l'a naturellement amené à rencontrer une ravissante nouvelle compagne.

Le chemin qu'ils ont fait l'un et l'autre sur eux-mêmes augure des forces qu'ils possèdent, ainsi que leur couple, pour leur nouvel avenir.

FRANÇOISE

A trente-cinq ans, cette jeune femme ingénieur vient me consulter pour un diabète grave insulino-dépendant, brutalement apparu dans l'enfance à l'âge de sept ans et l'empêchant depuis de vivre, en raison de son extrême instabilité. Elle a fait de nombreux comas hypoglycémiques très graves, ayant nécessité des hospitalisations, certaines prolongées.

Depuis l'avant-dernière, elle vit dans la peur panique de sortir de chez elle, confinant à la phobie de l'extérieur encore amplifiée à l'idée de prendre le métro.

Elle arrive dans un état de fatigue et d'angoisse extrême malgré la prise prolongée d'anti-dépresseurs. Ce qui domine au premier contact c'est la peur et la méfiance l'amenant à un contrôle de tout, notamment en se présentant sous un abord très cartésien, précisant d'emblée être née le jour de la Saint-Thomas! Programme d'identification ou paravent de protection supplémentaire utilisé par la souffrance de son inconscient? Vous allez découvrir qu'il s'agit des deux, l'être vénéré par le calendrier à sa naissance ne faisant que renforcer une décision prise dans sa vie prénatale, racine profonde de sa structure psycho-émotionnelle s'étant ensuite exprimée dans sa maladie.

Françoise a consulté les plus grands diabétologues hospitaliers, subissant de nombreuses investigations pour tenter de trouver un protocole adapté en testant toutes les variétés d'insulines possible et leurs modes d'administration. En vain! La Faculté n'a pu donner aucune explication à son instabilité.

Parallèlement, elle est suivie hebdomadairement depuis quatre ans dans un institut de psychosomatique réalisant essentiellement une thérapie de soutien pour l'aider dans ses mal-être quotidiens.

Lorsque je lui demande de décrire son ressenti profond et tout ce qui se passe en elle aux moments où montent ses peurs d'hypoglycémie ou les prémices cliniques de ses crises, cette jeune femme pourtant d'apparence fonceuse, secouriste, férue d'arts martiaux, me dit être en complète régression, désarmée, abandonnée, appelant intérieurement sa mère au secours.

Alors que sa tendance « sauveteur » la fait toujours intervenir pour les autres, elle ne peut rien faire pour elle, incapable alors de puiser dans ses ressources.

Le « bénéfice » prioritaire de sa maladie au niveau où elle s'est installée, est à l'évidence de l'empêcher de vivre une vie normale, puisqu'elle fait des crises nocturnes et récupère tant bien que mal le jour. Elle en mettra d'autres en lumière et surtout par le travail analytique aura d'autres moyens pour communiquer et les obtenir autrement que par les instabilités de sa maladie.

Son scénario, probablement sous-tendu par un non-droit au bonheur et au bien-être, semble appartenir au registre « ne pas exister », compte tenu des mises en situations dramatiques qu'elle a rencontrées, probablement en punition d'une culpabilité primale non encore consciente, ayant besoin prioritairement d'être retrouvée, ce qu'elle va bientôt faire.

Si vous souhaitez mieux comprendre les détails de la matrice générale du scénario que j'aborderai plus loin ou si des termes vous sont encore étrangers, vous pouvez vous reporter aux fiches 25 et 26 pour plus de facilité.

Françoise sait qu'elle possède un puissant instinct de survie puisqu'elle a toujours passé le cap de ses comas grâce à un désir de vivre spontané qu'elle libérera bientôt de ses entraves.

Pour pouvoir continuer à avancer, elle a développé un esprit d'analyse très puissant, rejetant l'idée d'une force spirituelle ou de l'âme. Ce n'est pas leur caractère abstrait qui la dérange car elle est par ailleurs passionnée de philosophie et de littérature, écrivant elle-même des scénarios pour son plaisir. C'est son impossibilité de contrôle de cette dimension qu'elle préfère initialement nier, comme beaucoup, pour se sécuriser.

Pourtant, dès les premières séances de visualisation, devant les descriptions de lumière qu'elle fera, je serai amenée à lui dire

sur un ton anodin que j'aimerais bien, moi qui crois sans cela, avoir d'aussi belles perceptions !

Le futur confirmera qu'elle va progressivement se sécuriser à ce sujet et qu'avec le lâcher-prise positif réalisé en libérant sa conscience primale, elle s'ouvrira à ce plan de recherche, pour laquelle elle avait de grandes potentialités. Comme toujours, c'est de l'intérieur que la conscience doit s'installer au moment où elle est prête.

Elle a aussi continué à se protéger en ayant un contrôle permanent de tout, comme si d'un moment à l'autre un danger terrible risquait de survenir qui pourrait être mortel, si elle ne le décelait pas à temps. Elle va découvrir que ses hypoglycémies qu'elles pensaient à l'origine du problème et de sa phobie de l'extérieur, n'ont fait que renforcer une situation primale déjà présente : la mort précoce d'un jumeau générant chez elle, entre autres émotions, la terreur de suivre le même chemin et l'urgence de rester toujours en éveil. D'ailleurs même dans son sommeil, Françoise rapporte qu'elle ne veut jamais se relâcher complètement, une partie de sa conscience restant toujours aux aguets de ce qui pourrait se passer, dans l'adulte a priori à cause de sa glycémie et au fond pour l'embryon rejoignant la peur de la mort après celle gémellité.

Pour continuer à se protéger des terribles émotions primales qu'elle a vécues au moment de cette perte, ne pouvant se raccrocher apparemment à d'autres sources d'amour perceptible, elle a décidé de « ne pas ressentir », comme en témoigne la grande coupure de ses émotions, bien carapaçonnée sous une armure musculaire apparemment sportive. Elle confirme d'ailleurs ne jamais pleurer et désire surtout que cela continue ainsi, montrant bien par cette réaction la protection que cet état représente ayant besoin d'être respectée et sécurisée, comme d'ailleurs toutes les autres, au cours du travail thérapeutique. Elle les remettra naturellement en cause lorsqu'elle aura de nouvelles compréhensions.

« Toujours se débrouiller seule » lui paraît aussi être la meilleure issue confirmant que faire confiance aux autres risque de la mettre en danger. Plein d'exemples lui font croire que c'est la réalité. C'est aussi ce qui l'amène à la solitude de sa vie, qui pense-t-elle lui convient très bien !

Pour tenter d'être aimée, car elle porte au fond en elle une profonde dévalorisation venant au premier abord d'un manque d'amour parental, elle a décidé d'être parfaite, de faire plaisir aux autres, de toujours travailler dur et d'être forte, de ne pas s'écouter, car même avec ses angoisses et ses instabilités de glycémie elle ne s'est jamais arrêtée, sauf pour être hospitalisée. Il lui faut aussi toujours aller vite, sauf lorsque sa phobie la tétanise sur place l'empêchant d'avancer!

Ce sera en cours de thérapie qu'elle se donnera le droit pour la première fois de respecter son corps et son besoin de se régénérer par le repos, ce que nombre de médecins lui préconisaient depuis fort longtemps et qu'elle n'acceptait que dans les cas extrêmes, à cause de ses messages contraignants.

Françoise comprend aussi progressivement que sa maladie est une alliée qui cherche à la faire sortir du carcan dans lequel elle s'est enfermée in utero, en l'amenant à chercher un accompagnement pour être aidée au fil des mois à comprendre qu'elle peut faire confiance et qu'elle n'est plus un petit embryon perdu, terrorisé, appelant « au secours » et croyant qu'on ne s'intéresse pas à elle parce qu'elle n'est pas assez bien.

C'est cela qu'elle va découvrir, bien au-delà des causes émotionnelles qu'elle croyait être responsables de l'apparition de son diabète à sept ans, cette étape ne représentant en fait qu'une réactivation d'un noyau plus primal, prénatal.

Elle a trouvé un équilibre intéressant dans la pratique du Chi-Qong et a même constaté lors d'un stage intensif une équilibration transitoire inattendue. Cette approche a commencé à lui ouvrir la voie des liens entre le corps et l'esprit à travers les énergies. Elle est prête à aller un peu plus loin.

Dans le bilan initial de son passé, je lui propose de remonter aux début pour s'appuyer sur les données conscientes dont elle dispose, même si elle est encore sceptique sur la réalité de cette mémoire.

Aînée de trois enfants étant nés respectivement après quatre ans pour le garçon et cinq ans et demi pour la fille, elle même conçue un mois après le mariage de ses parents, elle rapporte le non-désir d'enfant de son père, artisan vivant dans la peur de l'insécurité et avec lequel elle aura peu de rapport affectif. Elle en a déjà

compris une grande part des raisons, dans son enfance, abandonné par sa mère très tôt et élevé par des grands-parents. C'est cependant une fille qu'il préférerait.

Le désir apparent de sa mère semblait être absolument d'avoir un garçon. Françoise a eu très peur de sa violence. Paradoxalement elle décide d'arrêter de travailler pour l'élever.

Dans les événements les plus émotionnels de son passé, deux sont au premier plan, apparemment distincts et dont l'analyse ultérieure montrera le lien subtil à la principale empreinte de son scénario : sa gémellité perdue in utero.

A trois ans, elle a subi une amygdalectomie restée gravée dans sa mémoire avec l'intense terreur provoquée par le sentiment d'étouffement. Elle découvre que ce sentiment d'étouffer la renvoyait directement à la peur de mourir, liée au masque de l'anesthésie. Bien sûr, comme c'était presque toujours le cas à cette époque, la petite fille n'avait pas été préparée et sécurisée par des explications sur le déroulement de l'opération, comme elle aurait eu besoin que cela soit fait par un membre de l'équipe de soin directement ou par sa mère.

N'entendez pas dans mes propos une généralisation disant que tout enfant ayant eu des peurs intenses lors de ce type d'intervention a perdu un jumeau en début de gestation, loin de là ! Ce que je vous livre ici c'est le constat fait par plusieurs personnes revivant cette empreinte de l'enfance après avoir découvert une gémellité, qu'il y avait une grande part de leur émotion les renvoyant à ce moment. Quand je leur demandais ce que cet état leur rappelait, c'est l'enfermement de l'utérus qui revenait à chaque fois, la peur d'être aspiré avec l'autre ou par l'autre dans la mort.

Ce qui a attiré mon attention, compte tenu de la répétitivité des associations revécues, c'est aussi la logique de la transposition symbolique ainsi signifiée.

Elle porte d'abord sur leur structure symbolique de petites grappes lymphoïdes, pouvant rappeler les amas primordiaux de la multiplication cellulaire donnant ensuite l'embryon, au stade par exemple de morula, traduction de mûre. Comparez intuitivement les deux à l'aide de planches histo-anatomiques et laissez venir vos impressions.

Il y a aussi la symétrie de ces organes en miroir situés dans l'arrière-gorge, comme des jumeaux. Et enfin l'acte d'ablation des amygdales, extraction avec saignement sortant par la bouche, transposition du col de l'utérus. Quoi qu'il en soit, je profite de l'occasion

pour insister à nouveau sur l'importance de préparation sécurisante pour les bébés ou les enfants mais aussi chaque personne, avant tout geste invasif. Pensez aussi aux adultes puisque vous savez qu'ils portent en eux tous les âges de leur vie et peuvent très facilement être réactivés à travers le symbolisme du corps et du contexte de l'acte.

La deuxième situation rapportée par Françoise qui se révélera tout autant reliée à son empreinte primale, est d'autant plus importante dans sa mémoire qu'elle l'a investie de la cause émotionnelle de son diabète.

A l'âge de sept ans, au mois de mai, le jour de l'anniversaire de son frère, elle assiste à un accident au cours duquel il reçoit un éclat de verre brisé provenant d'une vitre de fenêtre brutalement cassée. L'incident étant pourtant médicalement sans gravité, le regard de Françoise croit voir une immense plaie béante et elle ressent la peur épouvantable qu'il meure.

Quelques jours plus tard elle commence à perdre l'appétit avec une perte de poids très rapide. En août se déclare un diabète grave pour lequel elle est hospitalisée. Depuis son diabète sera toujours instable malgré les ajustements thérapeutiques, avec de nombreux et graves comas.

Lorsque nous commençons les séances, la méfiance-protection générale de Françoise se rejoue évidemment par rapport à la méthode et surtout la peur d'être manipulée. Elle qui a depuis longtemps cru que les autres étaient dangereux, le manifeste aussi par son impossibilité de fermer les yeux pendant la relaxation. Je la respecte et elle réalise ainsi ses premières séances de visualisation, rencontrant ses parents, leur exprimant ses émotions passées, commençant à les comprendre à travers leur propre enfance.

Progressivement, au fil des séances, je la vois arriver un peu plus détendue, plus souriante, elle accepte de fermer les yeux. Lorsque je lui fais part de mon ressenti, elle acquiesce en me donnant ses propres constats. Elle a remarqué plus d'assouplissement corporel en faisant du sport et notamment le grand écart! Un autre élément significatif pour elle est qu'elle ressent une fatigue corporelle très différente des sensations qu'elle a l'habitude d'avoir pendant ou après ses crises d'hypoglycémie par exemple. Car si les cuirasses sont bien là pour barricader l'émotionnel, sa maladie l'a obligée à se mettre à l'écoute de ses sensations. C'est sur elles

qu'elle se fie pour dépister les prémices d'hypoglycémies et pour réaliser ses auto-contrôles de glycémie. Comme si elle avait déplacé son énergie émotionnelle vers ces manifestations physiques qu'elle décrit avec une haute précision. La raison en paraît très primale et se confirmera très bientôt.

Après les rencontres avec ses parents, je lui propose, connaissant ses résistances, d'entrer doucement dans des séances symboliques en visualisation, mode sur lequel elle fonctionne facilement, ce qui est logique pour son inconscient se sentant moins à risque de retrouver abruptement ses secrets et aussi pour son mental très analytique mais par chance ouvert à la dimension onirique par sa passion pour la littérature et l'écriture.

Nous partons dans l'exploration des causes émotionnelles de son diabète, au-delà de l'accident de son frère, correspondant à l'évidence au facteur déclenchant numéro un, cherchant à découvrir ce qui se réactivait d'avant ?

Dès la première fois, les résultats sont pour elle étonnants d'informations. Demandant à comprendre la racine la plus essentielle, l'image d'un ver de terre blanc s'impose immédiatement à elle. L'invitant à parler en association d'idées, elle évoque d'abord son caractère répulsif et en même temps utile, remuant la terre, source de fertilité... Les mots les plus en relief indiquent la dialectique vie-mort : sang froid, mort, cadavre rongé, destruction du corps, impressions de reptiles, êtres primitifs...

Lui demandant d'évoquer sa première confrontation avec la mort, elle parle de l'âge de cinq ans où elle a vu pour la première fois un mort, puis à sept ans quand elle croit que son frère va mourir et il y a neuf ans au moment d'un coma accompagné d'hallucinations avec vision du film de sa vie à l'envers réactivant depuis une claustrophobie intense.

Tout cela l'amène à parler de son cousin germain côté maternel, né quatre mois après elle et avec lequel elle a été élevée jusqu'à son déménagement à l'âge de quatre ans.

Cette double conception, à des dates proches m'évoquant la possibilité de lien gémellaire, je partage avec elle cette information que cette gémellité symbolique dans deux ventres peut en être le reflet recréant inconsciemment la présence de bébés jumeaux initiale perdue pour les mères dans leur passé mais aussi pendant leur gestation respective.

D'un coup, son corps se met en tension et elle me parle d'une

séance d'hypnose il y a quatre ans, dans laquelle elle avait vu une oreille lumineuse lui disant : « Oublie-moi maintenant, je suis mort... ». Le choc de cette image qu'elle dit avoir apparemment rejetée, et pour cause, lui a fait interrompre brutalement cette thérapie. Elle ne savait pas alors que justement sa réaction signalait avec force cette présence. Son inconscient n'était peut-être pas encore prêt alors à y faire face ou bien captait-il qu'il ne serait peut-être pas réellement restructuré pour une autre compréhension, il fallut donc d'autres années de souffrances pour lui permettre de l'aborder.

Car le ver de terre blanc, bien sûr, comme l'oreille, parlait de ce petit embryon perdu. Je lui propose de me dire ce que cette séparation lui évoque. C'est la culpabilité qui vient au premier plan : « Je lui ai pris son énergie, je n'avais pas le droit de faire ça, je n'ai pas le droit de vivre, d'être bien... Ma mère voulait un garçon, elle aurait préféré que ce soit lui qui reste... Il n'y avait de force vitale que pour un, si je n'avais pas été là, il aurait pu s'épanouir... ».

Françoise fait ici le lien avec le fait de ne se sentir jamais à sa place. Partout elle se sent de trop. Elle garde une fenêtre ouverte sur la lumière en s'ancrant sur l'embryon-oreille et son message, même si à ce moment la notion de faute reste toujours présente quand elle dit plus détendue : « Il m'a donné l'absolution! ».

Par la suite tout en faisant émerger les manières dont elle rejoue cette symbiose initiale déchirée, nous consacrerons de nombreuses séances au bout desquelles, elle libérera les croyances et les émotions qui l'emprisonnaient depuis ce temps primal.

Elle est consciente qu'elle a deux vies, agit pour les autres et pour elle ensuite, développe de l'énergie pour deux, travaille pour deux. Elle est fille et aussi très Yang dans ses activités, ses comportements, bien sûr aussi pour chercher à aller dans le désir inconscient de la mère mais aussi pour vivre pour lui, la vie qu'il n'a pas vécu...

Le frère et la sœur qui la suivent quatre et cinq ans et demi après, ont le même groupe HLA, fait exceptionnel en dehors de jumeaux. D'ailleurs c'est ainsi qu'on les surnomme.

Elle a développé une relation amicale très proche avec un garçon lui disant régulièrement « Tu es comme mon frère jumeau! » Le « comme » prend tout son sens à la lumière de sa découverte.

Enfant, après le déménagement de son cousin jumeau, elle a un ami très proche dont le nom de famille est Gemelline!

Bien sûr, ce que Françoise découvre ici, c'est aussi la projection de son jumeau sur son frère. Vous imaginez ce qui était en train de se reprojeter sur l'écran de sa mémoire profonde en toile de fond de cet incident expliquant sa terreur disproportionnée de sa mort et le déclenchement du diabète, lui faisant rejouer à partir de là, l'autopunition de la culpabilité, le non-droit au bien-être, l'opportunité par les risques de coma de passer à l'acte, si besoin, de sa décision de ne pas exister tout autant que la peur de mourir, comme lui.

Elle comprend qu'elle restait toujours sur le qui-vive nuit et jour car elle avait cru, embryon, qu'à n'importe quel moment un élément pouvait survenir et risquer de la supprimer, comme cela s'était passé pour lui. Au fil de la thérapie elle prendra conscience que c'est un processus cellulaire interne propre à l'autre embryon qui a généré sa mort et non extérieur.

Elle découvrira que si elle est restée en vie ce n'est pas grâce à son contrôle permanent mais parce que ses énergies étaient programmées pour cela, ses tensions qu'elle avait crues protectrices risquant au contraire à terme de la mettre plutôt en danger somatique supplémentaire.

Progressivement, elle mettra en lumière les énergies limitantes qui l'ont concernée parmi toutes celles de cette empreinte, parmi les plus refoulées. Car ce départ brutal et inattendu laisse celui qui reste entre désespoir et terreur, envie et peur de mourir, dans la solitude du manque et parfois le soulagement de se retrouver seul, lié à la croyance que l'autre vivant, il aurait pris toute la place dans le cœur des parents et que lui n'aurait pas pu vivre.

C'est alors que la profonde culpabilité d'exister à la place de l'autre se double de celle d'avoir envisagé ou plutôt souhaité sa disparition pour pouvoir continuer à vivre. Sous la croyance d'être responsable de la mort de l'autre en ayant trop pris d'énergie, de nourriture pour soi, s'ajoute celle plus terrible et plus lourde encore : celle d'avoir projeté, anticipé, souhaité son décès avant de commettre par la pensée magique ce crime pour lequel il faudra être puni à vie ou à mort.

La honte, le rejet de soi se doublent aussi de rancune et de colère, sentiment d'injustice vis-à-vis de celui qui est parti, voire contre Dieu, alors qu'une autre part plus cachée, au fond le souhaite.

Respectant son absence de foi apparente en l'au-delà, je

continue à la guider dans cette expérience unique pour elle, car si riche de prises de conscience. Si je précise cette nuance c'est qu'en fait Françoise porte une forte spiritualité dont elle n'est pas encore conscience et que les Nombres de son thème me permettent de découvrir. Même si cela a pu lui paraître inimaginable au départ, je ressentais que ce jumeau perdu, retrouvé pour enfin s'en libérer, allait lui ouvrir ces portes, même si ce n'était pas son objectif majeur.

J'ai donc dès le début eu la confiance qu'étant présente, elle s'exprimerait, comme elle l'a fait, objectivement pour elle au bout de l'année que va durer sa thérapie mais bien avant dans les perceptions qu'elle décrivait. Ce travail fut finalement bref, compte tenu des résistances de départ.

Je commence donc à l'aider à se libérer de ce qui l'entravait en me plaçant sur le plan psychologique pur et si j'ai choisi d'en parler, c'est aussi que son exemple est démonstratif du fait qu'il y a des voies d'aide pour chacun suivant le moment où il se trouve dans son évolution, et nous devons respecter cela pour l'aider au mieux et aussi parce qu'un processus de deuil peut se réaliser dans ce cadre.

Dans d'autres séances, de nouveaux symboles continuent à lui apporter des messages convergents. Elle voit un sourire sans visage flottant dans la lumière. Il lui apporte de l'apaisement et en conclut « Pour qu'il puisse me sourire, c'est qu'il a compris des choses que je n'ai pas comprises ». Elle ne perçoit chez lui ni haine, ni colère, ni chagrin ou regret. Il est rassurant.

Au contraire elle décrit qu'il est « bien, serein, bon, rayonnant, plus évolué, intelligent au-delà de quelqu'un qui est viable », précise-t-elle ! Elle est ainsi parce qu'il n'est plus en vie ou ne va plus l'être... Comme s'il avait des potentialités supplémentaires de conscience, de connaissances... Pour cela ce chemin lui est évité... même s'il m'abandonne, c'est bien pour lui... Il est tranquille pour moi, pour mon chemin... ».

Si je retransmets ici fidèlement son discours, c'est pour que vous entendiez, si vous y êtes prêt, la dimension qui s'exprime ici à son insu.

Une autre fois vient dans ses images, une main blanche irréaliste sur la paroi d'une caverne préhistorique. Par son signe cela la renvoie à d'autres messages et notamment l'ouverture. Cette grotte est celle de la fraternité.

Elle y voit aussi le fait de ne pas oublier ce lien au moment où

il va pouvoir être coupé.

Progressivement à chaque séance son énergie se fluidifie un peu plus tout s'en s'amplifiant. C'est maintenant dans ses images un soleil qui apparaît, qu'elle perçoit comme le symbole de la renaissance et de la sécurité, source de vie.

Au cours de ces séances dans lesquelles elle reçoit ces puissants messages de son jumeau, je m'appuie sur son esprit logique pour susciter l'évidence d'une réflexion plus métaphysique : « S'il n'y a rien après, comme vous le pensez, d'où vous parle-t-il ? »

Progressivement elle s'ouvre à cette voie, d'autres images lui faisant percevoir une lumière dont l'intensité la surprend.

Les fluctuations de son quotidien influent directement sur les symboles émergeant au fil du temps, mais Françoise est consciente qu'ils l'aident à découvrir strates par strates, les subtilités des empreintes de cette gémellité qui, comme toujours, sont très duelles et complexes, paradoxales en apparence mais complètement cohérentes avec le contexte de la situation.

Un éclair blanc, silencieux, brisé en « Z », complexe, lui évoque une force éphémère ne faisant que passer avec une puissance duelle de bien et de mal : chaleur et destruction. Comme une empreinte profonde que l'on oublie, car c'est une force qui disparaît très vite, meurt très vite. Il lui parle des hauts et des bas de sa force intérieure, cependant en constante évolution. Elle a besoin de trouver encore plus de continuité dans son flux et qu'elle symbolise par une énergie continue, puissante et libre...

Progressivement, Françoise constate qu'elle s'essouffle moins qu'avant et, dans les arts martiaux, s'investit moins dans le combat.

Un meilleur équilibre de ses glycémies s'installe. Elles ne sont plus augmentées régulièrement après ses activités sportives, se stabilisent nettement après les séances, pour remonter un peu juste avant notre rencontre suivante, l'ensemble témoignant du lien évident entre le plan somatique et psycho-émotionnel.

Evidemment, avant, son inconscient a peur, active ses résistances et elle sait aussi qu'il lui montre que des strates sont encore refoulées se préparant à se libérer, malgré leurs inquiétudes de plus en plus réduites devant le constat qu'à chaque difficulté de nouvelles compréhensions ont pu être trouvées.

Après, l'amélioration de la glycémie prouve la fluidification des émotions amenant celle du corps, de ses sécrétions hormonales, des communications cellulaires et de tout son subtil processus de régénération pouvant s'inscrire autrement quand l'esprit est apaisé par des mots venant guérir les maux.

Vous commencez à percevoir avec son exemple comment l'ensemble est corrélé comme une mécanique de haute précision. Cela ne fait que commencer.

Sentant que les bases de la nouvelle reconstruction des douleurs de sa gémellité commencent à se sceller, je propose maintenant à Françoise d'aborder des informations plus concrètes, en la ramenant par le canal du temps dans le ventre de sa mère. Effectivement elle est prête et s'y retrouve vers sa naissance. Même si ce n'est pas le fil chronologique précis, c'est le moment où elle a besoin d'aller maintenant, elle y reviendra encore par la suite.

Elle se retrouve dans une sensation d'étouffement et de chaleur oppressante, en manque d'espace, dans un lieu sombre. Elle ressent un malaise, repliée sur elle-même, retrouvant les symptômes de sa claustrophobie dans le métro. Elle a besoin de sortir et de bouger avec, dans son corps, la perception d'une énergie décuplée mais étouffée, désorganisée, partant dans tous les sens. Une force de rebelle ayant besoin d'être apaisée, liée à la nécessité vitale de sortir, ce dont elle se sent empêchée.

Sécurisée en voyant sur son écran mental qu'elle a réussi à naître, elle commence à se sentir mieux. Elle a aussi besoin de se donner le droit de brancher sa polarité féminine enveloppante et pour cela prend l'ancrage d'un regard à la fois pétillant et vif et doux et compréhensif, enveloppant et rassurant.

Le bébé se trouve alors apaisé dans un bien-être propice à l'épanouissement. Elle respire mieux et peut recontacter sa force authentique.

Françoise prend conscience qu'en étant dans la peur, alors que bébé elle croyait éviter la souffrance en tout contrôlant et en voulant tout savoir, elle s'empêche en fait depuis de vivre et cela vingt-quatre heures sur vingt-quatre. D'elle-même elle constate qu'elle a besoin de lâcher prise sur son contrôle maintenant qu'elle a une nouvelle compréhension. Son exemple nous confirme ici que rien ne sert de forcer les protections, les méconnaissances et les

résistances tant que la conscience n'a pas fait elle-même le décodage nécessaire pour trouver la sécurité intérieure. Celle-ci tracera ensuite naturellement son chemin pour trouver un nouvel équilibre restaurant les énergies mentales et corporelles.

Revenant à une phase antérieure, elle est une masse informe et blanche, comme un haricot, alors qu'autour, tout est noir et froid. Inquiète, ne sachant pas ce qui va se passer... Elle est en attente de la réaction de ses parents quand ils vont apprendre, croit-elle, qu'elle est là. Sa mère ressent à la fois de la joie et de la peur par rapport à la réaction de son mari. Elle capte celui-ci, effaré et heureux, inquiet de ne pas pouvoir assumer.

Françoise découvre qu'elle exprime alors les grandes croyances et décisions qui vont la suivre après. Embryon, elle a l'impression qu'elle ne pourra pas compter sur leur soutien, qu'elle aura à faire ses preuves, à se battre, à lutter... et ce ne sera pas facile ! Elle ne ressent pas que ses parents aient confiance en eux et manque de soutien et de sécurité.

L'image de sa grand-mère maternelle lui apparaissant alors, elle se sent plus rassurée sur l'amour et la place au premier plan. Voyant à la fois le futur de l'expression de ses ressources et l'enfant en souffrance dans ses parents, elle peut s'ancrer sur plus de confiance.

Comme c'est fréquent dans ce qui peut paraître un miracle de la thérapie, une fois des prises de conscience révélées, sa mère dont elle comprend mieux maintenant les douleurs de l'enfance, lui parle pour la première fois et sans être questionnée sur cela, de ses peurs de la perdre en début de sa gestation en raison de contractions et d'une petite hémorragie. Elle lui explique le soin qu'elle a pris à se reposer, que Françoise prend immédiatement comme une immense preuve d'amour, inimaginable pour elle auparavant, compte tenu de sa violence.

En même temps, elle lui donne la confirmation du départ du jumeau dont elle lui apporte de son côté une preuve concrète.

Elle reviendra ensuite à nouveau dans la gémellité pour compléter sa libération. Elle voit deux points lumineux tout petits faisant une ellipse dans le noir. L'un grossit, l'autre reste petit et ne bouge plus. La danse s'arrête et il part comme une étoile... Françoise prend conscience que le point qui grossit et qui la représente, est

obligé de le faire. Il ne peut rejoindre l'autre, poussé par une force physique allant contre cette volonté.

C'est l'incompréhension, le désarroi et le vide pour elle. Son besoin de créer une nouvelle circulation branchée sur l'ouverture vers un paysage harmonieux.

Cette ellipse ayant été brisée, elle a l'impression qu'il lui manque quelque chose, qu'elle n'a pas la totalité en elle-même depuis que l'autre est parti, ce qu'elle accepte maintenant ne se sentant plus responsable. Lui proposant de visualiser les deux premières cellules de chaque futur embryon, elle est devant l'évidence que chacune est entière, complète, possédant l'ensemble des ressources et l'énergie.

Cette séance sera un cap essentiel dans son évolution, car elle peut alors transformer ce manque initial en chance et le voir comme un signe d'évolution, opportunité d'évoluer vers des ressources différentes de celles qu'elle aurait développées si la symbiose avait perduré avec son jumeau. Si elle était née avec lui et s'ils avaient grandi ensemble, aurait-elle accédé à la même autonomie que celle qu'elle va pouvoir construire maintenant ? Quel était le rôle initiatique de sa décision limitante initiale de devoir toujours se débrouiller seule, croyant ne pouvoir compter sur personne ? Justement savoir ne compter que sur elle pour découvrir enfin que les autres peuvent l'aider.

Elle confirme aussi dans les comas la recréation inconsciente de cette séparation primale. Déjà la peur permanente des hypoglycémies lui faisait rejouer la confrontation initiale de la mort, le corps recréant ainsi en le transposant le contenu du refoulement. Savoir qu'elle est restée en vie et l'intégrer lui apporte la sécurité. Un autre aspect des messages de ses comas lui est révélé : ils l'ont aidée à découvrir qu'elle pouvait demander de l'aide en cas de besoin. Celle des professionnels et aussi de son entourage. La thérapie lui a montré aussi cela, car pour elle un accompagnement individuel suivi était nécessaire, même si des fiches de ce livre l'ont aussi aidé, mais compte tenu de sa croyance de devoir toujours se débrouiller seule, l'établissement d'un lien de confiance était ressentie, comme pour toutes les autres personnes dans son cas.

Dans cette réorientation complète de ses énergies mentales et donc corporelles, concernant ce sujet spécifique aux implications

globales, elle peut diffuser un nouvel équilibre dans l'harmonie. Son symbole est devenu celui du soleil astrologique, un cercle aux énergies fluides remplissant le volume et centré par un point rayonnant dans l'espace. Représentant aussi le Nombre 1 dans son individualité, son unicité au lieu de la dualité. Elle le place en elle, dans son ventre et ressent le besoin de l'installer dès le début, à la conception pour l'ancrer dans la continuité et réimprimer chaque étape, comme cela se serait passé si elle avait intégré tout cela dès le départ.

Sa glycémie s'équilibre de mieux en mieux, son diabète se stabilise et elle utilise de moins en moins d'insuline la nuit. Elle dort mieux la nuit et moins le jour, pouvant enfin profiter de ses journées.

Pour la première fois depuis qu'elle est surveillée, c'est-à-dire des années, son hémoglobine glycosylée, marqueur biologique du diabète, diminue significativement, de 9,2 à 8,5 entre deux contrôles réalisés à deux mois d'intervalle. Même le diabétologue, qui la suit depuis plusieurs années est interloqué, lui demandant ce qu'elle a bien pu faire pour cela, tellement cela est nouveau et inespéré pour lui, et ce d'autant que sa baisse continuera à se maintenir.

Parallèlement, une sensation intérieure de bien-être s'impose, associée à une conscience d'elle-même plus intense.

Elle est maintenant branchée sur une énergie intérieure d'une grande puissance, telle qu'elle l'avait perçue auparavant dans certaines séances de Chi Gong. C'est maintenant dans sa vie quotidienne qu'elle y est connectée de plus en plus. L'inquiétude initiale qu'une telle puissance lui provoquait a vite disparu par la conscience qu'elle a des moyens de la canaliser, sa fluidité étant retrouvée.

Il est vrai que depuis sa conception, sa vie intra-utérine, sa naissance et sa thérapie ensuite, ont libéré bon nombre de blocages installés dans la colonne de ses chakras, où se trouvait un véritable empilement de nœuds extrêmement serrés, se répercutant dans toute sa construction intérieure et extérieure. Inscrits depuis sa vie intra-utérine et sa perte gémellaire, toutes les anciennes émotions s'étaient comme solidifiées dans la structure naturellement fluide et souple de ses fascia, les figeant dans l'instantané de ses terreurs, de ses décisions et des mécanismes de défense et de protection.

C'est d'ailleurs le miracle de notre globalité d'être humain que de pouvoir traduire en forme, en mouvement, en émotions et en symptômes toutes les souffrances, notre part plus abstraite et pourtant fondamentalement à l'origine de tout : notre inconscient.

Ce sont toutes ces signatures extérieures du contenu de notre mémoire qui nous amènent souvent à chercher à mieux nous comprendre pour nous libérer de tous nos carcans et de nos emprisonnements.

Ce sont elles aussi qui nous parlent, à nous thérapeutes au-delà des mots, de ce que la personne ne peut pas encore exprimer parce que son conscient ne sait pas. Alors son corps nous le dit.

L'expérience et l'intuition me permettent aujourd'hui de percevoir chez une personne, au premier coup d'œil, l'embryon en souffrance resté là, comme une photo ou un film du passé figé dans un arrêt sur image de la période concernée par la première souffrance, la plus intense, celle qu'il faut libérer.

Appelant à l'aide, il est là, dans son expression, ses yeux, son regard, son visage, l'aspect général de son corps, sa posture, sa respiration... L'embryon qui pourra être libéré dans cette thérapie et il le sait lui aussi à l'intérieur de la personne au premier regard posé sur le thérapeute.

D'inconscient à inconscient dans ce tissage subtil qui nous relie tous, il sait si ce thérapeute pourra le comprendre, s'il a connu comme lui la souffrance, s'il s'en est libéré et s'il possède en lui les éléments d'aide et de compréhension pour cela. Car rien ne servirait de le dire s'il n'y avait rien derrière, l'autre le saurait toujours quelque part.

C'est pour cela que les Sophro-analystes que je forme ont un engagement de travail thérapeutique très profond à réaliser sur eux-mêmes par cette méthode, parallèlement à leurs connaissances théoriques et les solides entraînements à guider les séances individuelles. Disposant aussi de l'arsenal de questions et de suggestions thérapeutiques dont ma pratique m'a permis d'expérimenter l'effet-prise de conscience dans les principales situations prénatales, s'enrichissant chaque jour des subtilités nouvelles d'une méthode en permanente évolution, ils y intègrent leurs propres sensibilités et découvertes. Un ensemble interactif et évolutif, comme l'être humain et sa relation corps-esprit.

C'est l'embryon et non l'adulte en toute personne venant consulter, qui fait choisir d'engager ou non la thérapie, de la continuer ou de la suspendre. C'est lui qui a besoin d'être sécurisé dès le premier entretien pour savoir qu'il y aura une nouvelle compréhension.

Lui aussi qui lit ces lignes avec vous. Lui toujours, qui intégrera le contenu des fiches ultérieures pour commencer à reconstruire ses empreintes douloureuses et se confirmer, preuves à l'appui, que mes belles propositions ne sont pas du vent!

Même si votre conscient ne sait pas encore que vous avez vécu in utero telle ou telle situation, il vous le dira en faisant réagir votre corps et vos émotions et il se sentira nourri de sécurité pour entreprendre d'ouvrir ses portes.

C'est tout cela que j'avais perçu chez Françoise, comme chez tant d'autres, dès qu'elle a franchi la porte de mon cabinet pour la première fois. Son corps signalait toutes ses souffrances prénatales dans sa respiration, ses muscles, ses mouvements, son regard, son squelette. Si une caméra avait pu en retransmettre l'intérieur, j'en aurais vu le miroir dans tous ses organes internes et leurs tissus de soutien et au fond le petit embryon déjà figé en miroir dans les mêmes tensions...

Lorsque nous décidons la fin de la thérapie, c'est un autre état vibratoire corporel qui s'inscrit dans le théâtre de son corps. D'ailleurs, dans ses visualisations, son bébé intérieur peut maintenant respirer, nager, danser, alors qu'avant elle était pétrifiée et immobile.

La magie des prises de conscience est de diffuser immédiatement une onde libératrice dans le mental et tous les lieux du corps en relation avec cette première inscription. Une onde dissolvant les tensions là où elles s'étaient installées dans le corps, parce qu'un autre état d'esprit fluidifié lui aussi a pu enfin prendre place dans un nouveau système de pensée.

La différence avec les méthodes corporelles seules, accédant directement aux tensions et les libérant en facilitant une nouvelle installation de l'énergie corporelle, c'est que ces dernières laissent le plus souvent persister les ancrages du noyau primal dans l'inconscient, restant en réserve pour le futur.

C'est donc souvent une libération temporaire de la douleur ou du symptôme qui est obtenue, parfois assez brève, le scénario en quête de sens venant réinvestir le devant de la scène espérant toujours un réel dénouement. Et même lorsque l'accès au corps fait émerger un souvenir, ce qui est fréquent, il reste le plus souvent non reconstruit par une nouvelle compréhension révélée intérieurement par la personne elle-même suscitée par le jeu subtil des questions thérapeutiques.

Je suis sûre aujourd'hui que cette dichotomie des méthodes thérapeutiques a besoin de se transformer en synergie. J'en étudie aujourd'hui l'association dans certaines situations et séances de Sophro-analyse et j'encourage les praticiens du corps désirant aider aussi l'esprit et l'âme, conscients de l'évidence de la globalité humaine, de se pencher sur la Sophro-analyse qui leur apportera de beaux outils pour aider la personne à trouver un nouveau sens à ses mots. J'ai de nombreux exemples de l'alchimie réalisée dans la synergie, parmi mes élèves venant de techniques corporelles auxquelles ils cherchaient des compléments leur paraissant indispensables pour la durabilité et la globalité des résultats.

Si les ouvertures énergétiques sont constantes dans le processus de Sophro-analyse, signant à chaque séance la preuve de la prise de conscience apparue comme une révélation de compréhension nouvelle, le vécu de Françoise est d'autant plus représentatif par l'assouplissement installé, qu'elle partait avec de fortes résistances et des cuirasses prétextes de barrages initiaux au lâcher-prise, sous couvert de peurs d'amollissement.

Elle montre aussi que le sport, qu'elle utilisait comme beaucoup, comme soupape quasi quotidienne obligatoire pour évacuer un trop plein d'émotions transposées en pressions de tensions, n'était pas suffisant pour les libérer. Comme un puits sans fond, elles se reproduisaient.

Elle a compris qu'en réalité ses tensions l'éloignaient de la vraie puissance alors que la fluidité de leur libération l'y plaçait immédiatement.

Elle a consolidé une belle évolution tant sur le plan personnel que par rapport à son diabète.

Françoise ressent maintenant de plus en plus le besoin de méditer, preuve de la sécurité qui s'installe par rapport aux remontées d'émotions, dans cet état de lâcher-prise et d'ouverture.

Elle s'engage maintenant sur le nouveau chemin qui s'ouvre devant elle pour une plus grande réalisation de ses potentiels.

LA THÉRAPIE DE LA VIE INTRA-UTÉRINE DANS TOUS SES ÉTATS

Au cas où vous auriez été attiré d'emblée par ce deuxième volume sans avoir encore lu le premier et pour ne pas empêcher la magie des révélations que vous allez y trouver, voici quelques bases de la méthode dont vous venez de découvrir les origines et que vous avez vu en évolution avec vos quatre initiateurs.

Si vous avez déjà lu l'autre tome, je suis sûre que ce court rappel vous aidera à replacer cette nouvelle étape de votre voyage dans les notions clés de cette méthode : innovation, logique et continuité.

Les deux volumes étant indissociables, pour une compréhension globale des processus inconscients et thérapeutiques, je vous proposerai dans le chapitre suivant un mode d'emploi chronologique pour rendre votre plan de lecture et de travail personnel plus optimal. Si vous souhaitez vous y référer dès maintenant, faites-le pour revenir ensuite à ces paragraphes.

COMPLEXIFIER OU SIMPLIFIER,
TELLE EST LA VRAIE QUESTION!

Dans l'introduction, j'insistais sur la simplicité du fonctionnement inconscient sous son apparente complexité. Comme tout élément ou concept à expliquer, les deux chemins sont possibles en fonction de la structure psychique de celui qui l'envisage modelant son monde de pensée et sa représentation du monde : le besoin de dispersion dans de multiples ramifications sans chercher à les rassembler ou au contraire celui de réunir dans la synthèse et la cohé-

rence ce qui paraissait au premier abord non relié. Les deux tendances naturelles peuvent être nécessaires, chaque canal récepteur ayant besoin de trouver un émetteur adapté mais la première ne relève-t-elle pas plutôt de la peur de faire des découvertes en cherchant à embrouiller pour les éviter ?

Dès lors, de nouvelles compréhensions naissant dans la conscience, il va être possible de sécuriser et simplifier ce qui s'était volontairement et inconsciemment compliqué !

Il faut reconnaître également que pendant longtemps, en ce qui concerne la psychologie, les personnes potentiellement réceptrices ayant manifesté leur intérêt pour ce domaine étaient avant tout des initiés, élevés très progressivement à la connaissance des mystères, ou des érudits, intellectuels, philosophes, considérés comme appartenant à une élite culturelle écoutant ses états d'âme et souvent les transmettant à travers les lettres et les arts.

Serait-ce d'ailleurs, comme certains en proposent l'hypothèse, sous l'influence de la musique de Beethoven parlant au tréfonds de la conscience humaine, que la Psychanalyse aurait pu voir le jour pour tenter d'explorer l'inconscient qui s'exprimait ?

Quoi qu'il en soit, le merveilleux de ce siècle est qu'enfin chacun est érigé au rang qu'il mérite, celui d'initié aux commandes de la fabuleuse et parfaite planète qu'il habite et anime de ses énergies ! Enfin il commence à lui être possible de comprendre ce qu'il s'y passe pour mieux la piloter et l'amener sur sa trajectoire essentielle, celle de l'épanouissement personnel, passant par la trilogie de son mental, de son corps et de son âme.

UN GRAND CHALLENGE CONCERNANT L'HUMANITÉ TOUT ENTIÈRE

Première découverte : il faut commencer par aider chacun à s'aider ! Comment ? En libérant d'abord les chaînes du passé personnel depuis la conception et celles du patrimoine ancestral depuis des générations... Alors pourront avoir lieu ces retrouvailles privilégiées avec soi-même, cette renaissance du bébé et de l'enfant intérieur porteur d'une énergie créatrice fulgurante de puissance pouvant enfin s'exprimer.

Quel merveilleux projet que de participer à cette réconcilia-

tion majeure pour tous ! Et comme c'est de chacun qu'il s'agit, à nous thérapeutes, guides du changement, d'être à la hauteur ! A l'image des nouvelles compréhensions innovantes du fonctionnement inconscient que la psychologie moderne a ouvertes depuis quelques dizaines d'années, nous avons à continuer toujours plus loin, là où elle n'était pas encore allée. Avec toujours le même objectif : aider à l'exploration de la mémoire et à sa transformation, plus rapidement, plus complètement dans ses multiples dimensions et en toute sécurité !

LES CADEAUX DE LA FIN DU SIÈCLE DERNIER

Pour ma part, voici les méthodes que j'ai rencontrées comme des cadeaux et dont je remercie les créateurs. Je me suis permis d'en faire progresser les concepts et les techniques en me basant sur ma sensibilité, mes intuitions et l'évidence des faits de mes observations. Ainsi est née cette Sophro-analyse originale, d'un puzzle de méthodes entrant en synergie et démultipliant leurs effets explorateurs et libérateurs. C'est un phare éclairant d'une lumière particulière la conscience de la vie intra-utérine et de la naissance, guidant à l'essentiel, sans artifice, avec à la fois beaucoup de puissance, d'intimité, de subtilité et de respect.

J'ai emprunté à Eric Berne les intuitions révolutionnaires de son Analyse Transactionnelle (A.T.), dont la justesse se reconfirme chaque jour. C'est l'un des plus beaux présents de la fin du siècle dernier par la simplification extraordinaire qu'elle apporte tant dans les mots que dans la compréhension du scénario de vie.

L'enfant ayant décidé du futur de son existence, il lui est proposé pour la première fois, de lui redonner le pouvoir de redécider autrement, aidé par l'adulte s'intégrant magiquement grâce aux questions thérapeutiques. Amener cet enfant à devenir supra-conscient, comme si revenant dans les moments douloureux, un être éclairé pouvait lui expliquer ce qui se passe réellement, fut un véritable trait de génie !

En progression de ces premières découvertes, j'ai utilisé l'ouverture de conscience de la relaxation pour la puissance évidente qu'elle apporte dans le revécu des souvenirs, conscients ou ignorés, telle qu'elle m'a été montrée dans mon revécu initial révélateur. Ainsi

contactée pour retrouver les moments les plus reculés, la mémoire restituée tous les détails des perceptions revisualisant, réentendant la bande son et retrouvant dans le corps les sensations et les émotions.

J'ai constaté au fil de mes années de pratique, qu'une très grande partie des scénarios dont l'A.T. décrit le début dans la petite enfance se sont en fait décidés dans la vie intra-utérine, pour se renforcer à la naissance et après. C'est donc bien sur ces deux époques décisives, à tous les sens du terme, qu'il convient d'abord de faire porter « chrono-logiquement » la thérapie, pour commencer à installer un autre regard. Les moments ultérieurs de l'enfance, telles les poupées gigognes, ne sont le plus souvent que des répétitions de ces noyaux primaires, accentués par les messages parentaux et réactivés dans les événements de la vie, continuant à être vus et vécus à travers des filtres plus ou moins opaques installés avant de naître et obscurcissant les pensées, le regard, l'écoute et limitant le corps et les actes.

Ces moments ultérieurs se libéreront beaucoup plus rapidement quand la compréhension nouvelle déjà installée in utero n'aura plus ensuite qu'à être réinstallée.

Avec elle, ces mêmes événements auraient-ils été interprétés de la même manière ? Non bien sûr ! L'exemple d'Alice, introduisant le premier volume, en est un exemple démonstratif, vous montrant tous les échos qui se rejouent et se perpétuent à l'infini si la thérapie n'y met pas fin. Tous les détails des histoires de vie, développées dans les livres vous en décrivent les multiples facettes et les variations. Pour chaque scénario elles se font toujours autour d'un même thème. Une fois découvert, il suffira de remonter le fil d'Ariane de ses souvenirs pour assister aux répétitions et enfin retrouver la première fois pour en changer le rythme, la tonalité et la musique !

Merci aussi aux initiateurs de la Programmation Neuro-Linguistique (P.N.L.) d'avoir eu le génie de transposer la fabuleuse organisation des systèmes informatiques à un nouveau décodage de notre cerveau, de ses programmations et de ses possibilités de transformation. Ce film de la mémoire peut enfin être réimprimé de nouvelles interprétations dans tous ses moments limitants ainsi que tous ceux ultérieurs qui en étaient teintés.

Même si j'ai tendance à en adoucir et en moduler certains pro-

cessus me paraissant parfois trop stéréotypés, entre équations mathématiques et recettes à suivre à la lettre, je reste cependant très inspirée par son appui. Ainsi, je m'aide de la P.N.L. pour l'adaptation de mon langage thérapeutique au canal de communication privilégié de l'autre, la sélection du circuit du souvenir recherché en remontant vers la racine essentielle de problématiques à explorer. Egalement fondamentale est la réimpression de la nouvelle compréhension par des séries de questionnements logiques dont cet ouvrage vous livrera des clefs très sophistiquées de votre conception à votre arrivée au monde, en plus de celles plus globales du volume 1 auxquelles je vous convie à vous référer également. Les transferts d'informations du futur en train de se revivre et celles du passé revisité, vous permettront aussi de comprendre simplement comme cela se serait passé si... vous aviez eu alors ces données disponibles et à prendre conscience que cela change tout!

Le nouvel éclairage une fois trouvé, il s'agira de le replacer dans tous les moments ultérieurs pour resynchroniser l'ensemble du passé et projeter un nouveau futur.

Pour l'exploration de la mémoire transgénérationnelle, c'est à la Psychogénéalogie et à sa fondatrice, Anne Ancelin-Schützenberger, que je dois un autre niveau de révélations essentielles à la thérapie prénatale en Sophro-analyse. Un grand nombre des empreintes de l'arbre généalogique sont effectivement transmises au moment de la conception par les cellules de nos parents, elles-mêmes héritières de leurs géniteurs depuis leur conception et ainsi de suite...

Au fil des mois vécus dans le ventre maternel, vous avez contacté une autre dimension de poupées gigognes dans votre inconscient, cette première demeure portant en elle toutes les histoires de gestations, d'accouchements et de naissances de la branche maternelle, ses scénarios et ses secrets dont votre corps et vos cellules sont ainsi imprégnés.

Vos prénoms, votre nom de naissance et les trois composantes de votre date de naissance que sont le jour, le mois et l'année de votre venue au monde, vous ont relié à votre insu à des personnes-racines de votre arbre ainsi qu'aux dates clés de leurs vies : conception, naissance, mariage, divorce, décès. Il y a eu aussi les attentes placées sur vous avant de naître et les projections des membres de votre famille lorsqu'ils vous ont découvert et tout ce qui a continué après à faire se perpétuer cet arbre en vous.

Là encore, l'état de relaxation et la visualisation vous apporteront des informations rapides et inestimables sur la mémoire de votre généalogie, démultipliant encore l'effet thérapeutique de cette exploration. Au-delà des enquêtes plus longues auprès des détenteurs familiaux d'informations permettant l'élaboration graphique de votre arbre avec le maximum de précisions obtenues, chaque séance en ouverture de conscience sera un trésor de découvertes pour l'embryon, le fœtus, le nouveau-né, le bébé, l'enfant et jusqu'à l'adulte.

De dialogues libérateurs laissant à chacun les limites des scénarios transmis au fil des âges et dans les moments du temps auxquels ils correspondent, en découvertes de ressources et de valeurs insoupçonnées présentes au cœur de votre arbre, vous construirez votre individualité dans l'appartenance à toutes ces forces. Vous y découvrirez beaucoup d'amour et les révélez comme autant d'énergie de vie et de renaissance.

Enfin je remercie les initiateurs des thérapies émotionnelles, particulièrement Wilhelm Reich, créateur de la Bioénergie, pour avoir ouvert la voie de l'accès à l'inconscient resté ancré dans le corps pour lui permettre de s'exprimer.

Ils ont permis ensuite aux précurseurs des thérapies de la naissance de s'appuyer sur les respirations accélérées pour commencer à libérer le bébé en chacun.

Le cri primal, la respiration holotropique ou le rebirth ont préparé le terrain des consciences sur ce moment de la vie. Certes, restés sur le dogme scientifique de l'absence de développement suffisant du cerveau avant l'arrivée au monde, ces méthodes n'ont pas pu réaliser un accès très développé à la vie prénatale, considérant que c'est à la naissance que tout commence et que s'activent les non-désirs, les préférences de l'autre sexe, la solitude du jumeau perdu, etc.

Ils ont également cru que le seul moyen de susciter cette mémoire passait par le corps, mettant à la première place des hyperventilations de quarante-cinq minutes à plus de deux heures, inondant d'émotions impressionnantes, laissant souvent un mal-être en suspens, puisque non réglé par des prises de conscience impossibles à réaliser, face à la frustration due à l'ignorance même du moment revécu.

De là les répétitions pendant des mois, voire des années, des

mêmes expressions émotionnelles, croyant à chaque fois les avoir libérées et constatant après qu'elles s'étaient reformées.

Le dialogue permanent pendant les séances de Sophro-analyse, l'utilisation modérée et brève des respirations, dans certaines séances qui le nécessitent et la mise au premier plan d'une nouvelle compréhension dans la fin de la phase émotionnelle réalisent la puissante alchimie d'impressions et de redécisions positives qui changent la vie.

LA DIMENSION DE L'ÂME

Une question s'est régulièrement posée à moi à l'écriture de chacun de mes livres : quelle place donner à la dimension spirituelle qui m'habite et accompagne ma pratique depuis le début ? Elle apporte une profondeur à la thérapie, pouvant bien sûr efficacement fonctionner sans cette intégration, lorsque les patients n'adhèrent pas à cette dynamique comme je le comprends et le respecte.

J'avais ressenti jusqu'alors qu'elle avait encore besoin d'être gardée en arrière-plan, perçue entre les lignes et dans quelques moments de séances en lien avec le guide spirituel, bien que proposant toujours une autre alternative pour ceux qui souhaitent rester exclusivement sur le plan psychologique.

La raison de ce choix était d'ouvrir ces informations au plus grand nombre, compte tenu de l'importance du message que je souhaitais faire passer. Je craignais, à juste raison, que des propos plus teintés de spirituel n'effrayent et enlèvent du poids aux informations pour ceux qui pourraient en avoir besoin.

Passant dans ce nouveau millénaire et abordant encore plus complètement les découvertes auxquelles mes recherches sur la vie intra-utérine m'ont amenée, j'ai la conviction qu'une étape de plus peut être franchie et a besoin de l'être dans ce livre sur la vie prénatale. Elle y est encore plus dans son domaine, autour de ce moment où l'âme va commencer à s'associer au corps en développement à l'incarnation, puis s'y intégrer.

Tout en continuant à respecter les croyances de chacun, sans renier les miennes, je vous proposerai donc dans un chapitre métaphysique final, ce que cette dimension peut apporter de nouvelles racines à libérer.

Je demanderai à ceux qui ne croient pas en l'âme ou à la réin-

carnation, de comprendre mon choix sans pour cela rejeter tout l'apport psychologique et son renouveau.

Savoir discerner ce qui est bon pour soi au moment où chacun se trouve, en tolérant que d'autres soient ailleurs, fait partie des ressources de l'évolution. Je souhaitais en effet que ceux qui y sont prêts ne soient pas pénalisés et puisent dans ces informations la puissance supplémentaire qu'il est juste qu'ils trouvent aussi dans ce livre. Beaucoup m'en ont fait la demande.

Il sera plus facile à ceux qui seront gênés par ce chapitre, volontairement individualisé à la fin, de le laisser fermer que de le rendre disponible à ceux qui voudraient le lire s'il n'est pas écrit!

Une évidence que j'avais besoin de vous expliquer ici.

De même, j'aurai eu envie de partager pour les empreintes de naissance et au-delà de la généalogie l'influence sur vos vibrations et vos cycles de vie, du symbolisme des Nombres du jour, du mois et de l'année de votre arrivée au monde et de ceux des lettres de votre nom et de vos prénoms. Mais ce n'était pas ici le lieu. Aussi le garderai-je pour un futur livre tellement cette connaissance été pour moi il y a douze ans une telle révélation ayant intimement participé à préparer la transformation de ma vie. Tout est contenu dans votre état civil, éclairé à la lumière de ce symbolisme, transmis par la tradition : le sens de votre vie, vos ressources, qui vous êtes dans votre moi profond et que vous ignorez peut-être encore, ce que vous êtes fait pour réaliser et les défis à relever pour cela...

Si votre sensibilité ou votre curiosité vous le permettent, vous pousserez alors les portes de votre temple intérieur pour vous connaître dans une autre réalité, si puissante et intense qu'elle ne vous quittera jamais pour mieux vivre votre vie plus en phase avec ce que vos cycles favorisent et vous demandent.

NOTRE PREMIÈRE DEMEURE :

LA PHASE INITIALE À EXPLORER DANS TOUTE THÉRAPIE

Ce qui m'a été révélé comme une évidence dans mon premier revécu, c'est d'abord l'importance du rôle joué par les mois passés dans le ventre de la maman. Une vie avant la vie aérienne, durant laquelle une foule de perceptions, d'émotions et d'impressions envahissent l'embryon et le fœtus, se réactivant au moment du passage

vers le monde extérieur, l'impulsant pour la suite de sa vie dans un avenir libre ou emprisonnant. C'est donc vers le développement de l'exploration de la vie prénatale depuis la conception que mon expérience m'a tout naturellement dirigée.

Mais au-delà, l'évidence dans laquelle j'avais été placée me faisait prendre conscience que rien ne servait de découvrir des souvenirs refoulés s'ils étaient laissés tels que, comme avant.

Le message de progression était de comprendre autrement, restructurer, reconstruire une nouvelle version de chaque moment du film pour le revivre différemment. Cela se serait passé ainsi si un adulte nous avait expliqué ce qui se déroulait réellement ou si nos parents avaient été accompagnés par des sages-femmes, médecins ou thérapeutes qui les auraient aidé à connaître nos besoins de bébé in utero et à nous placer dans l'amour et le lien permanent avec des mots et des gestes.

Ils les auraient aussi aidé à dépasser les conflits émotionnels qu'ils vivaient, comprendre ce qui se rejouait en eux sans qu'il le sachent, de leur passé et de leurs ancêtres, pour pouvoir nous en parler et nous rassurer sur leur amour.

Puisque nous n'étions pas capables alors de le voir et de le sentir dans leurs cellules, le corps maternel et tout son travail de chaque instant pour nous faire grandir et nous protéger! Nous n'avons pu que percevoir au premier degré et ce qui nous a limité.

C'est dans une subtilité de plus en plus grande au fil des années que la Thérapie de la vie intra-utérine® m'a guidée, amplifiant sa puissance et sa rapidité de jour en jour, tant par la finesse de l'analyse des vécus du bébé, entre la conception et la naissance, que celle des arguments et des questions l'aidant aux prises de conscience transformatrices dont il a besoin.

J'avais initialement décrit des principales empreintes prénatales, vous trouverez dans ce livre toutes celles que j'ai eu la chance de découvrir, vous proposant d'entrer ici dans toutes les nuances d'impressions, d'interprétations et d'émotions que le bébé peut vivre pour découvrir comment l'adulte continue sans le savoir à les rejouer et comment changer.

Ces informations viendront participer aux programmes de préparation des futurs parents avant la conception qui en est une suite logique pour éviter que se perpétuent les scénarios du passé. Il feront l'objet d'une prochaine parution¹⁰.

DES LIVRES ET DES CD POUR VOTRE ALCHEMIE INTÉRIEURE

QUEL MODE D'EMPLOI ?

Respectant votre liberté et votre individualité, je vous proposerai avant tout de suivre votre intuition qui, comme toujours, sera votre meilleur guide.

Cependant, sûre que vous attendez aussi de moi des conseils face à l'importance du programme proposé et à la diversité des thèmes, voici quelques guides sur la base de ma pratique quotidienne, dans laquelle s'associe aujourd'hui pour une synergie plus optimale un programme progressif d'Auto-analyse, des séances guidées par les livres et les CD, des entraînements personnels si possible quotidiens à la nouvelle dynamique globale proposée, des séminaires de groupe « Renaître » intensifiant l'accès au film des souvenirs, complétés de quelques séances individuelles pour restructurer encore plus subtilement les nouvelles compréhensions.

Pour utiliser pleinement toutes les informations des livres, dont la séparation en deux tomes n'est que didactique, l'ensemble aurait constitué un ouvrage trop volumineux pour être pratique pour tous, voici le schéma le plus efficace que je vous propose.

Il intégrera la puissance de votre compréhension dans une continuité chronologique depuis le début de votre vie. Des poupées gigognes les plus primales de votre inconscient jusqu'à l'adulte, vous découvrirez que tout n'a été que répétition d'un même scénario initial, se traduisant en apparence sous des facettes multiples n'étant en fait que répétitions cohérentes et variations autour d'un même thème ! Vous pourrez aussi aborder leur transformation logique au

fil du temps.

Commencez par la première partie du Volume 1 et les CD « Mieux vivre votre vie ». Vous découvrirez en vous de « Nouvelles ressources » et pourrez « Libérer la puissance de votre Enfant intérieur ». Puis, vous pourrez « Changer votre vie » en ayant un « nouveau regard sur votre enfance » et... « sur vos parents ».

Prenez le temps dont vous avez besoin, intégrez-en pas à pas les étapes et expérimentez en pratique. Dans cette première phase, vous installez les bases solides des fondations de votre nouvel état d'être.

Voici comment je vous propose de le réaliser chronologiquement :



Faites votre bilan initial pour mettre des mots sur ce qui vous limite aujourd'hui et déterminer vos priorités de changement.

Mettez-en place votre contrat thérapeutique avec vous-même pour sceller la réalité de votre motivation de changement et le cadre nécessaire pour vous aider à la mener à bien.

Lisez et intégrez les connaissances de base dont vous avez besoin pour analyser vos modes de fonctionnement et commencer à installer de nouveaux schémas de pensées, comportements et actions, en utilisant les séances de préparation à la Sophro-analyse. Elles vont vous permettre d'entrer à la fois progressivement et rapidement dans un nouveau modèle de référence qui vous était encore étranger auparavant.

Vous découvrirez que votre transformation commence déjà et ne représente plus l'inconnu pour votre inconscient. Après l'analyse, vous n'aurez plus à intervenir régulièrement par votre volonté pour être sur vos circuits et programmes positifs, tout se mettra en place spontanément et d'une manière fluide.

Même si l'ancienne version reste toujours présente, rappelez-vous qu'elle est là désactivée, en arrière-plan, témoin d'un passé n'étant plus d'actualité. Le passage sur le contenu de votre nouveau film repensé, réécrit et rescénarisé autrement, se fera soit d'emblée

soit après un rapide recadrage spontané. Celui-ci aura lieu dans vos pensées que vous ferez zapper en une fraction de seconde sur le nouveau programme vous faisant vous dire par exemple à l'intérieur : « C'est idiot ! » « Non ! C'est juste de faire cela ! ». Soit le changement se fait en coupant la phrase exprimée verbalement, soit au tout début d'une émotion ou d'un acte qui repartait dans les habitudes négatives. Tout cela a lieu très vite, sans que votre volonté ait même à s'impliquer, preuve de la reprogrammation d'une redécision profonde.

Intéressez-vous à vos résistances pour mieux les connaître et en déjouer les peurs. Sachez que cette évolution loin de vous rendre différent et de vous perdre, vous fera redécouvrir celle ou celui que vous êtes au plus profond de vous. Caché sous des masques, enfermé dans un rôle, souvent depuis l'embryon, il attend votre aide depuis si longtemps pour le libérer de sa prison ! Il a besoin que vous lui en donniez le droit et l'assuriez de ses capacités.

Sécurisez votre bébé intérieur très souvent pour qu'il vous ouvre les portes de sa mémoire vous amenant ensemble vers la liberté. Souvenez-vous qu'il a besoin de régulièrement entendre de votre part qu'« aujourd'hui sera différent d'hier », sachant lorsqu'il reviendra dans un souvenir refoulé que ce sera pour le revivre autrement. Grâce à votre compréhension d'adulte aidée de mes questions et suggestions dont les livres seront les gardiens, il découvrira qu'il va pouvoir changer son regard !

Rappelez-lui aussi qu'il peut compter sur son guide spirituel ou sa sagesse intérieure. Bien sûr il a toujours été là depuis le début mais l'embryon le savait-il ? Pouvait-il l'appeler, lui parler, lui demander des messages comme il va pouvoir le faire maintenant ? Non ! Alors ensemble, reliés à la force de son amour inconditionnel, de sa protection, de sa confiance et de sa connaissance de tout, vous sentirez une immense force de sécurisation.

Vous saurez que l'état de méditation de la relaxation vous mettra en contact avec ce plan de vibrations. Soyez dans la demande et l'écoute des signes et ils ne manqueront pas au quotidien !

Votre guérison est entre vos mains ! Elle dépend aussi de l'entraînement régulier que vous mettez en place pour donner plus de poids à vos nouvelles expériences positives par rapport à celles du

passé, en vous rappelant que c'est vous et vous seul qui avez le pouvoir de faire ces prises de conscience.

Pour faciliter votre avancée future sur votre vie prénatale, imprégnez-vous de la nouvelle compréhension de vos parents : « Comme cela se serait passé si... ». Vous aviez su tout ce que vous découvrez aujourd'hui. Parcourez également les questionnaires sur vos parents. Ce nouveau regard restera présent pour la suite de votre itinéraire.

Commencez à monter sur papier l'arbre de votre généalogie. Donnez-lui la représentation que vous souhaitez, celle la plus évocatrice pour vous et enquêtez auprès des personnes-mémoire pour avoir plus de détails. Si nécessaire faites des recherches auprès de l'état civil.

Soyez comme l'ermite dans le conte que je propose, aidez le petit aigle en vous à prendre sa liberté en lui rappelant qu'il est là pour voler... Pour commencer, relisez-en le texte ou mieux vivez directement sur CD cette séance qui, par sa métaphore, vous parle de votre passé et de votre futur. Vous disposerez ainsi d'un bel ancrage en attendant votre réel envol!

Passez au volume 2 et aux séances des CD vous aidant à « renaître », en abordant chronologiquement le film de votre mémoire pour commencer par votre vie intra-utérine puis arriver à votre naissance et votre généalogie.

Ses bases d'informations, ses fiches et sa Stylothérapie vous permettront de découvrir les situations douloureuses vécues et vous aideront pour chaque empreinte à installer un nouveau regard pour le partager avec l'embryon, le fœtus et le bébé à la naissance que vous portez en vous.

Construisez votre adulte dans de nouvelles interprétations et dans les séances, dans lesquelles je vous propose de visionner votre film prénatal et de naissance sur un écran et non pas en le revivant de l'intérieur, ce qui se fera avec un thérapeute.

Pour quelles raisons ce programme orienté en dissociation du bébé alors que je vous dis que la mémoire a besoin d'être revisitée et réimprimée de l'intérieur de chaque âge concerné? Notamment pour éviter le contact d'émotions plus intenses. Si toutefois elles se présentent, c'est que vous y êtes prêt. Compte tenu du processus

des résistances, si les portes s'ouvrent directement, soyez sûr que c'est le moment. Et même si c'est plus tôt que ce que je vous propose ou que vous imaginiez, soyez sécurisé et pensez à recourir à l'appui d'un thérapeute si vous cela vous paraît être une aide.

Revisionner ce film vous aidera aussi à vous sentir rassuré, et vous pourrez recueillir des informations verbales ou non sur l'état intérieur du bébé et développer votre potentiel d'arguments pour lui susciter des prises de conscience.

Dans un deuxième temps, lorsque vous serez accompagné, vous pourrez alors devenir le bébé et vous serez heureux d'avoir les ballons d'oxygène qui vous aideront à progresser plus vite face à vos résistances.

Ainsi cette préparation déjà unique en son genre vous permettra avec lui d'accéder plus profondément à vos émotions, les libérer de votre corps par l'expression, la verbalisation, les respirations si besoin... Cela facilitera ensuite les âges concernés à accueillir la prise de conscience sur un terrain nettoyé de ses ombres. Elle s'y installera avec une puissance décuplée, la scellant au plus profond de vous, garante de sa durée.

Si le temps et les années venaient à l'estomper un peu, dès les premiers signes vous montrant que vos anciens schémas regagnent progressivement du terrain, faites par vous-même dans le futur une « injection » de rappel puisque vous disposez de toutes les clefs de restructuration que vous aurez précieusement notées dans votre garde-mémoire. Et si besoin est, ce qui est rare, refaites une séance avec votre thérapeute.

Revenez ensuite à la deuxième partie du volume 1 pour retrouver le fil de vos souvenirs de l'enfance et l'adolescence pour comprendre les échos prénataux auxquels vous ont renvoyé à votre insu les moments d'émotions, pour les reconstruire grâce à l'analyse de ces instants et des diverses révélations depuis votre conception.

Pour chacun, voyez comment ces moments se seraient passés si l'embryon, le fœtus, le bébé à la naissance et après, avaient intégré la compréhension de l'adulte éclairé.

Si vous avez lu le premier volume dans son intégralité avant

le deuxième, revenez aux situations émotionnelles de l'enfance quand vous aurez revisité le tout début de votre vie. Reconstruisez-les en rajoutant ce que l'embryon a compris.

Au moment d'aborder le versant de votre vie intra-utérine, si toutefois vous ne vous sentez pas encore prêt à le faire et ressentez le besoin de plus d'intégration de la méthode au niveau de votre enfance, écoutez votre impression et suivez-la. Allez à votre rythme, prenez le chemin qui est le meilleur pour vous. Si la résistance venait à continuer, considérez-la comme un message. Elle vous dit que vos découvertes, en ce qui concerne les causes primordiales de vos problèmes, sont dans ce que vous cherchez à éviter. Sachez que ce volume est là pour vous sécuriser à chaque pas. Alors forcez un peu votre peur et dépassez-la ! Vous pouvez le faire. Je suis là pour vous accompagner. Votre bébé intérieur vous le demande. Faites-le pour lui !

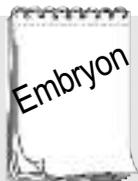
Cette préparation entamée ou parallèlement dès le début et pour qu'elle puisse jouer le rôle alchimique qui est le sien, faites vous aider par des Sophro-analystes spécialisés dans cette thérapie prénatale chez les adultes. Ils vous amèneront de manière unique et irremplaçable dans les émotions de l'embryon, du fœtus et du bébé pour que vous en installiez directement à chaque âge le regard que l'adulte vient de préparer et aussi pour découvrir de nouvelles empreintes suspectées lors de votre auto-analyse ou encore cachées.

COMMENT UTILISER CE LIVRE EN PARTICULIER ?

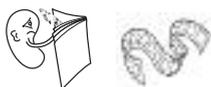
Le fil d'Ariane de votre scénario prénatal :
Musique ! On (re)tourne les scènes qui en ont besoin !

Avant de prendre la route, voici en résumé l'itinéraire que je vous propose pour continuer à devenir vous-même. Vous retrouverez ce canevas général avec ses adaptations spécifiques, dans chaque thème concernant les croyances, émotions et décisions prénatales. Il sera là à chaque fois, par sa répétition, pour installer en vous des voies différentes pour penser et agir.

Je vous invite à commencer à vous en imprégner dans sa glo-



“Avant-Après” Le Story-Board de mon scénario

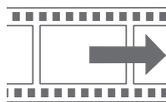


MOMENT CHRONOLOGIQUE CONCERNÉ :



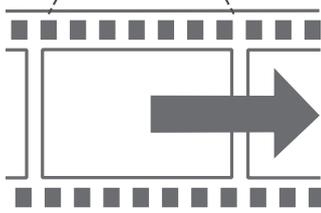
..

Arrière-plan



AVANT

- CROYANCES ⊖ -----
- ÉMOTIONS ⊖ -----
- DÉCISIONS ⊖ -----



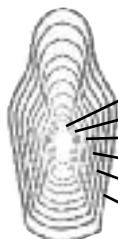
APRÈS
NOUVELLES

- CROYANCES ⊕ -----
- ÉMOTIONS ⊕ -----
- DÉCISIONS ⊕ -----

Avant-plan



TRADUCTION DANS LES POUPÉES GIGOGNES



Âges

Événements émotion-

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

balité, car les suggestions proposées ici correspondent à de nouveaux mécanismes. Or vous vous rappelez que la nouveauté met du temps à s'installer dans le cerveau même le plus rapide et le plus curieux, compte tenu des circuits bien rodés des habitudes et des résistances interprétées comme protectrices.

Alors, mettez-vous à l'ouvrage pour le parfaire et le recommencer... non pas cent fois comme le disait Boileau, mais autant qu'il sera nécessaire dans la vôtre pour que vos nouvelles compréhensions puissent s'installer ! Rappelez-vous et relisez dans le premier volume les énergies de transformation que je vous proposais de cultiver. Rappelez-vous que patience, courage, ténacité et autres ressources... sont toujours d'actualité !



Continuez à vous poser les « bonnes » questions grâce aux questionnaires de ce livre et poursuivez votre Stylothérapie en rassemblant des informations essentielles sur lesquelles vous n'aviez peut-être jamais réfléchi en profondeur auparavant, sur le début de votre vie. Continuez à inscrire toutes vos réflexions et révélations dans votre carnet de bord. Ce précieux « garde-mémoire » de votre inconscient sera là chaque fois pour rappeler ce que vos résistances chercheront peut-être à vous faire oublier !



Apprenez grâce aux fiches synthétiques à mieux connaître les croyances et les décisions que peut prendre un embryon, un fœtus ou un bébé à la naissance pouvant conditionner la suite de sa vie.



Faites votre propre « enquête » sur ce qui a pu se passer pendant votre gestation, tout en sachant qu'elle n'est pas indispensable. Cette mémoire est en vous et l'état de relaxation la révélera. D'autre part, ce que peuvent restituer vos parents sur cette période a toujours besoin d'être relativisé, quoi qu'ils vous disent.

Rappelez-vous qu'ils ne peuvent relater que leur vécu et non celui du bébé que vous étiez. Ceci avec une relativité aidée de la complicité de leurs possibles culpabilités les amenant à faire des coupures et des sélections.

Si pour votre maman l'accouchement a été facile, qu'en a-t-il été de votre naissance ? Si pour vos parents tout semble s'être apparemment bien déroulé, cherchez tout de même au-delà. Pensez qu'ils peuvent eux aussi avoir des résistances à se rappeler ces moments. Ils connaissent les limites plus ou moins importantes que vous avez aujourd'hui et qui vous amènent à cette recherche et peuvent s'en sentir responsables et ne pas vouloir en parler ou préférer vous dire que tout allait bien. Pour obtenir plus d'informations, rassurez-les, comme les petits enfants qu'ils sont dans ces moments-là, ayant peur d'avoir mal fait ! Imprégnez-vous déjà des réflexions du premier volume à partir de la page 291, en leur expliquant que vous savez qu'ils ne savaient pas et les professionnels non plus ! Cela ouvrira leur mémoire et leur cœur. Vous y découvrirez beaucoup d'amour, exprimé comme ils ont pu, dans les limites de leur passé et de leurs modèles.

Seraient-ils inquiets pour vous et gênés de se croire potentiellement responsables, s'ils ne vous aimaient pas ?

Ecoutez votre intuition et vos émotions à la lecture des pages. Découvrez les empreintes qui peuvent vous concerner en les laissant, en même temps que votre logique, participer à votre expérience. Vos réactions sont de précieux indicateurs par les échos qu'ils vont faire en vous des problématiques qui vous concernent. Entendez-les, notez-les, vous les comprendrez plus tard, de même que les moments où vous allez arrêter votre lecture, sous prétexte de fatigue ou de passages trop compliqués. Dans ces moments futurs, rappelez-vous de mon conseil ! Gardez en mémoire l'information. C'est peut-être votre résistance qui est en train de se manifester et elle vous en dit beaucoup plus sur ce moment qui vous concerne que si vous aviez continué à lire cent pages !

Décryptez les ressources que ces difficultés primales vous ont permis de développer, même si elles se sont teintées des limites, parfois encore présentes aujourd'hui. Peut-être déjà y découvrez-vous un sens ? Voyez l'adulte du futur proche se transformer en même temps que le bébé sera dégagé des interprétations qui le gênaient

dès qu'une nouvelle énergie pourra recirculer de vos souvenirs prénataux ou votre naissance dans votre vie d'aujourd'hui. Vous prendrez ainsi conscience du système de cause à effet entre le bébé, vous et votre avenir et la chance que tout cela soit réversible!

Rencontrez votre bébé intérieur, laissez-le vous donner des informations sur ce qu'il est prêt à vous dire avec des mots, des phrases, des images, peut-être des sensations ou des symboles. C'est au fil de ces rencontres successives qu'il installera, avec vous l'adulte, le lien de confiance et de sécurité sur lequel il a besoin de compter. Il se sentira ainsi rassuré et pourra vous faire les confidences sur ce qu'il a toujours voulu vous cacher, ressentant pourtant en même temps le désir d'arriver à vous le dire.

Son silence le liait à la fausse croyance de se protéger et vous aussi. Il faut un peu de temps pour que ce changement s'installe dans cette relation avec vous-même, fondée sur la conscience de beaucoup d'amour entre vous deux, de protection et de droit échangés, pour enfin parler de ce qui avait été tu, croyant être coupable. Le temps d'apprivoiser la tendresse et de reconstruire un peu plus complètement la certitude de mérite et de valeur.



Si une croyance spirituelle vous anime, allez puiser à un niveau encore plus élevé, dans la présence de votre guide spirituel, toutes ces énergies d'amour, de droit au changement et de connaissance dont le bébé et l'adulte ont tant besoin. Car si ce dernier peut paraître à l'embryon relever d'une force un peu vacillante, la lumière du guide ou sa représentation plus précise, sera un pilier d'aide omniprésent. En visualisant ou en ressentant son énergie avec vous, il sera potentiellement porteur de messages vous confiant des révélations majeures, par des mots, des regards ou des impressions. Si l'adulte vacille à certains moments, le guide toujours présent prendra le relais avec son amour ineffable et divin vous plaçant dans une dimension où tout va être compris.

Parfois les messages ne viendront pas avec la facilité que vous souhaiteriez. Ils vous demanderont un travail personnel supplémentaire d'écoute de vous-même. Ne vous y méprenez pas! Vous n'êtes ni persécuté ni abandonné mais au contraire placé en situation d'au-



L'arbre de votre généalogie de l'héritage des 1^{ères} cellules !

1^{ÈRE} CELLULE DE L'EMBRYON

DUPLICATION À L'IDENTIQUE DU PATRIMOINE

CHROMOSOMIQUE

PSYCHO-ÉMOTIONNEL

A chaque génération : imaginez la fratrie

MOI

MERE

PERE

GMM

GPM

GMP

GPP

AGMM

AGPM

AGMM

AGPM

AGMP

AGPP

AGMP

AGPP

PENSÉES-CROYANCES-ÉMOTIONS
DÉCISIONS-COMPORTEMENTS
SCÉNARIO CELLULAIRE GÉNÉALOGIQUE

tonomie beaucoup plus bénéfique pour votre évolution que si la réponse vous était donnée passivement mâchée ! N'attendez donc pas toujours que cela se passe ainsi ! Ce n'est pas le principe du jeu de la vie ! Rappelez-vous le proverbe chinois disant que pour aider quelqu'un, mieux vaut lui apprendre à pêcher que de lui donner du poisson ! Les plans de sagesse qui mettent un sens à toutes ces étapes de notre vie, nous les donnerons quand nous serons prêts à nous donner !

Vous pouvez aussi demander autour de vous des avis que les autres peuvent vous donner. Choisissez ceux dont vous connaissez l'esprit d'analyse, la clarté, le bon sens et la sagesse. Car sinon, vous pourriez inconsciemment, juste pour jouer encore un peu, questionner des personnes ayant la même problématique que vous et obtenir plutôt les réponses d'embryon intérieur. Cela vous égayerait ! Mais, pour tous, rappelez-vous qu'ils ont un scénario et que leur neutralité peut être un peu ombrée par les résistances.

Intégrez parmi les arguments proposés ceux qui réussissent à vous convaincre, vous adulte, comme ils l'ont fait pour beaucoup d'autres. Il est fondamental de vous les approprier. Une fois validés et traduits avec vos formulations et images personnelles, vous en aurez la maîtrise et pourrez les utiliser pour convaincre tous ceux qui pourraient en éprouver le besoin, et votre bébé intérieur en priorité.

Continuez d'écrire des lettres symboliques à vos parents et tous ceux à qui vous avez des choses à dire. Inspirez-vous de celles déjà proposées dans le premier tome pour que l'enfant, l'adolescent et l'adulte parlent enfin ! Cette fois, même si cela vous paraît encore plus surréaliste, c'est au tour de l'embryon, du fœtus et du bébé qui arrivent au monde de prendre la plume aidés de votre main !

Imprégnés-vous de la connaissance du futur dont l'adulte dispose. Elle sera fondamentale pour ouvrir les portes de vos souvenirs. Si à des moments vous retrouviez que bébé, vous avez eu peur de mourir à la naissance ou avant, compte tenu du manque d'informations dont vous disposiez sur ce qui va se passer, voyez que vous avez continué à vivre et déroulez le film jusqu'à aujourd'hui.

C'est fréquent, même lors de naissances apparemment sans problème... alors pour les autres !

A votre avis comment cela se serait passé, si bébé vous aviez eu cette information ? Vos croyances et vos émotions auraient-elles été les mêmes ?

Si vous, embryon, vous avez peur de ne pas être aimé, l'adulte sera là pour voir les actes et les signes objectifs de l'amour de chaque parent et même si cela ne représente pas la manière dont vous en auriez besoin, vous comprendrez que les raisons ne sont pas de votre cause mais de l'enfance de vos parents et de leur généalogie.

Evitez aussi le piège facile de penser que le futur vous confirme ce que bébé vous êtes en train de vivre ! Rappelez-vous Jean, embryon, vous êtes en train de décider de toujours vous débrouiller seul ; bien sûr le futur paraissait renforcer sa croyance de ne pouvoir compter sur personne. Il avait plein d'exemples à sa disposition ! C'est sa croyance initiale que vous avez eu besoin de répéter pour être cohérent avec sa première impression.

Adulte, gardez aussi la logique de ce que vous avez découvert maintenant du fonctionnement de l'inconscient. Sachez voir les poupées gigognes et la toxicomanie inconsciente dont les états de manques ont généré votre besoin de tourner toujours sur votre même petit vélo intérieur ! Découvrez-les en train de tirer les ficelles des moments d'émotions retrouvés. Si la croyance de ne compter sur personne est la vôtre par exemple, voyez plutôt comment cela se serait passé si dès le départ vous aviez compris, comme cela s'est fait dans sa thérapie, que vous avez pu compter sur vos parents, même s'il sont eu des limites dues à leur passé. Découvrez que vous ne vous êtes pas réellement débrouillé seul !

Chaque croyance vous a aidé à forger des ressources qui sont là et qui vont rester, mais en plus vous découvrirez ce que vous n'aviez pas vu.

Selon vos besoins, par rapport aux empreintes vécues, vous pourrez appeler les arguments et les images spécifiques de transformation.

Voici déjà quelques grands classiques issus de la grande bibliothèque que nous ouvrons en permanence.

Pour cela, voyez et ressentez :

– Les cellules de vos parents qui ont désiré créer votre première cellule. Elles sont inconditionnellement guidées par l'énergie de continuité de la vie.

Le corps de votre maman pendant votre gestation qui, puisque vous êtes né, vous donne la preuve qu'il vous a nourri en construisant sa part de placenta, tenu au chaud, protégé, bercé avec des bras d'amour invisibles pour vos yeux mais que vous allez voir avec votre cœur et qui viennent du sien.

Elle ne savait pas peut-être le dire avec des mots ou avec des gestes, avant ou après que vous soyez né, mais l'amour était là.

Son corps pendant votre passage de la naissance vous a aussi accompagné pendant tout le temps ou s'il n'a pas pu le faire complètement, il y a eu des forceps, une césarienne ou d'autres difficultés. Il y avait des raisons généalogiques pour cela et non liées à vous.

Quelles révélations pour vous qui, petit bébé, aviez cru avoir tout fait par vous-même ! Déçu ? Non puisque vous retrouvez l'amour et la conscience de pouvoir recevoir de l'aide des autres, tout en sachant le faire par vous-même ! Quel merveilleux cadeau pour accéder au passage vers une fluidité intérieure vous amenant enfin à contacter votre véritable puissance !

Prenez le temps de faire vôtres toutes les informations des fiches de nouvelle compréhension en les traduisant avec votre sensibilité, avec votre langage, vos images ou symboles.

Avec le livre ou les CD, dialoguez avec le bébé en le voyant sur un écran ou en ressentant sa présence avec vous, mais plutôt extérieure. Cet état de dissociation étant justifié, tant que vous êtes en face à face avec vous, pour préparer le terrain de votre compréhension. Fabuleux initiateurs de votre conscience, ils se doivent cependant de rester dans ce rôle pour éviter de vous amener dans un contact trop direct avec l'émotion.

Mettez-vous à l'écoute de l'embryon, du fœtus ou du bébé à la naissance. Imaginez-le, ressentez-le ou découvrez-le avec vous.

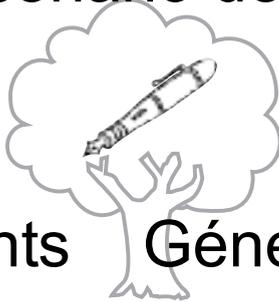
Quels sentiments avez-vous pour lui/elle ?

Voulez-vous l'aider ?

Concepti

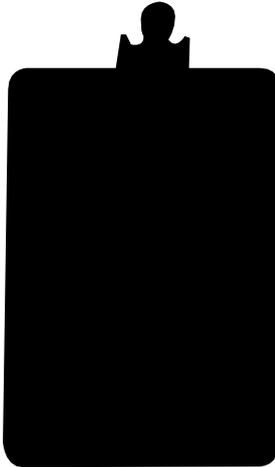
L'héritage cellulaire de la conception

Scénario de vie



Parents

Généalogie



?



Mère



Ovule



1^{ère}
cellule

Père



Spermatozoïde

Pour quelles raisons ?

Rassurez-le, dites-lui qu'il/elle peut vous parler de ce qu'il/elle vit, imagine, interprète et ressent. Qu'il/elle peut ouvrir les portes de ses souvenirs. Vous êtes là à présent pour lui amener toutes les nouvelles compréhensions dont il/elle a besoin. Montrez-lui en les preuves.

Ecoutez-le/la. Il/elle a tant à vous dire ! Laissez-le/la vous parler de ses émotions, vous les montrer et peut-être en écho vous les faire ressentir dans votre corps.

Partagez vos découvertes avec le bébé en le retrouvant aux âges où il en a besoin, depuis la conception jusqu'à sa naissance. Aidez-vous des séances en visualisation et des CD.

Voyez-vous adulte, dans votre futur proche, utilisant les ancrages de vos nouvelles compréhensions dans votre vie quotidienne chaque fois que vous en avez besoin. Ils vous placent instantanément dans l'état de conscience positif de vos prises de conscience primales et transforment votre dynamique et votre créativité.

Donnez du poids à votre nouveau système de référence, car vos découvertes sont encore jeunes et ont besoin de s'imposer en puissance dans votre mémoire. Par le phénomène de répétition quotidienne, vous ferez passer vos prises de conscience dans les profondeurs de votre inconscient pendant le sommeil ou le matin au réveil pour les ancrages de naissance. Replacez-vous brièvement (deux à trois minutes) le soir avant de vous endormir dans la conscience de l'âge retrouvé dans votre précédente séance pour réimprimer vos nouvelles impressions sous forme d'ancrages positifs : visuel, auditif (formulation de votre croyance positive) et kinesthésique (sensation fluide et dynamique).

Pensez-y souvent dans la journée.

Évaluez l'évolution de vos images et de vos sensations. Ancrez les changements positifs.

Laissez le bébé dans la lumière avec une couleur positive,



L'arbre de ma

MOI

Date de mariage :

ma mère

Date de mariage :

ma GMM

mon GPM

Date de mariage :

mon AGMM

mon AGPM

mon AGMM

mon AGPM

BRANCHE MATERNELLE

Précisez : prénoms, âge, date de naissance, date de conception, profession, caractéristiques. Si décès : date, cause

Généalogie



[Empty rectangular box]

[Empty rectangular box]

mon père

[Empty rectangular box]

ma GMP

[Empty rectangular box]

mon GPP

Date de mariage :

[Empty rectangular box]

mon AGMP

[Empty rectangular box]

mon AGPP

[Empty rectangular box]

mon AGMP

[Empty rectangular box]

mon AGPP

BRANCHE PATERNELLE

A chaque génération : notez la fratrie chronologique

symbole de son évolution.

Faites-le/la grandir dans le temps (bébé après la naissance, enfant, adolescent, adulte) avec ses révélations. Quelles conséquences positives voyez-vous ? Quels changements d'énergie ? Gardez un ancrage de ces transformations. Laissez symboliquement diffuser la lumière dans tous les moments du temps qui en ont besoin.

Si vous parlez à vous bébé, par rapport à un vécu douloureux prénatal, resté encore difficile, transposez les empreintes en imaginant qu'il s'agit d'un autre bébé et d'autres parents. Il vous parle de ses interprétations, de ses impressions, de ses émotions et de ce qu'il décide pour la suite de sa vie.

Placez-vous en adulte avec les nouvelles informations dont vous disposez maintenant, branchez votre logique et votre empathie et demandez-vous si vous avez envie de l'aider ou de le laisser dans ses souffrances actuelles en sachant les conséquences pour son futur ? Si oui :

– Partagez avec lui ce que vous avez découvert, montrez-lui ce qu'il ne pouvait pas voir, aidez-le à intégrer ce qu'il ne pouvait pas comprendre.

– Développez toute votre conviction et surtout, pour qu'il fasse des prises de conscience par lui-même, suscitez-les en lui posant des questions.

– Validez comment cela se passe maintenant qu'il/elle a ces nouveaux points de vue. Est-ce comme précédemment ou bien différent ?

– Aidez-le à réancrer une décision positive pour lui et pour sa vie.

– Demandez-lui d'imaginer comment se déroule le futur à partir de maintenant avec sa nouvelle compréhension en se laissant grandir jusqu'à aujourd'hui.

S'il n'y a pas de réponses avec des mots, observez l'évolution de l'expression de son visage, de son corps, de sa place dans l'es-

pace utérin ou par empathie, ressentez comment il est maintenant.

Faites comme si... Jouez aussi le jeu avec les empreintes qui ne semblent pas apparemment vous concerner. Cela enrichira votre conscience d'une dimension nouvelle vous aidant peut-être le moment venu si vous découvrez que vous étiez plus impliqué qu'il ne vous paraissait! Ces connaissances une fois intégrées vous permettront aussi de susciter beaucoup de prises de conscience chez les personnes qui, comme par hasard sont vos proches, vos amis, votre entourage par exemple.

Par rapport aux autres, ne jouez pas au sauveteur, vous vous retrouveriez victime. Faites savoir que vous avez envie d'aider et disposez d'informations qui peut-être pourraient les aider et demandez leur s'ils souhaitent en avoir communication.

Rappelez-vous toujours que c'est de la participation active de la personne concernée que naît l'utilisation de son propre potentiel transformateur. Personne ne peut être aidé s'il ne veut pas l'être. Quelle belle preuve de la liberté personnelle que nous avons tous et de celle du travail de notre propre conscience que nous sommes là pour réaliser!

L'assistance et la dépendance ne sont pas les partenaires de notre changement. Seule notre participation active témoigne du pouvoir toujours présent qui est le nôtre et celui de notre conscience d'être humain.

Avant de concevoir vos enfants, utilisez l'ensemble de ces thèmes pour faire ce travail sur vous et abordez sans détours vos motivations profondes à procréer. Avant de créer une vie, allez revisiter la vôtre avec ce programme unique!

Sachez que ces informations dont vous allez disposer peuvent aussi aider vos enfants, quel que soit leur âge, à éviter de perpétuer pendant des dizaines d'années leurs interprétations erronées. Mais parce que vous êtes impliqué dans leur vie prénatale, si vous avez envie de leur parler, réglez auparavant les culpabilités éventuelles que vous pourriez avoir.

Appliquez pour vous les mêmes aides à la compréhension

que ce celles que vous connaissez pour vos parents (premier volume page 291 et suivantes).

Proposez-leur ensuite des informations qui vous paraissent importantes à connaître pour eux, en respectant le fait qu'ils ne soient pas prêts à ce moment. Laissez la porte ouverte pour leur en parler s'ils en expriment le désir par la suite. Dites-leur de ne pas hésiter à vous le demander si plus tard ils sont intéressés. Vous serez là.

Rappelez-vous de votre expérience concernant votre résistance à savoir et la préférence naturelle de l'inconscient à l'ignorance et à l'oubli. Cela lui paraît plus confortable de croire que découvrir ce qui est caché le projettera dans les douleurs. Il en va de même pour vos enfants.

Evidemment leur parler ne signifie pas dire à Pierre, par exemple, que vous ne le désiriez pas ! C'est ce que vous avez pu penser quand vous ne saviez pas ! C'est ce qu'il a cru spontanément et qu'il continue à croire ! Cette formulation ne l'aiderait qu'à se mettre une couche supplémentaire de culpabilité et de souffrances ! Non ! Je vous propose, aidé par la fiche du non-désir, de lui expliquer ce que vous avez découvert si vous y adhérez et en le reprenant avec vos formulations personnelles : vous ne le voyez pas en tant que personne, quand il était dans votre ventre, c'était l'idée d'une grossesse qui vous faisait réagir et vous aviez oublié alors qu'un ovule et un spermatozoïde se sont rencontrés pour le créer dans un désir profond, à ce moment-là.

Dites aussi à vos enfants que vous souhaitez leur parler pour leur apporter une nouvelle compréhension que vous venez de découvrir et que tout cela est guidé par votre amour. Vous constaterez l'effet magique de ces mots !

Revenez à ces paragraphes de conseils au cours de votre lecture ultérieure. Ils sont là tout autant pour vous aider à comprendre les mécanismes des réflexions et des séances qui vous seront proposés, que pour vous servir de guide de rappel si des thèmes ultérieurs venaient à vous paraître compliqués. C'est bien sûr qu'ils toucheraient un point essentiel de votre histoire et relire ces quelques bases simples vous fera alors du bien.

Écoutez les signes de vos profondeurs, laissez déjà venir des réponses de logique, écoutez les signes et demandez qu'il vous en soient envoyés, analysez les synchronicités, questionnez votre inconscient le soir avant de vous endormir, écoutez parler vos rêves, notez-les en gardant auprès de votre lit un calepin et un stylo pour les fixer avant qu'ils ne s'envolent, utilisez les méditations libres et les associations d'idées.

Surtout prenez votre temps, ne cherchez pas à tout avoir très vite si ce n'est pas de cette manière que fonctionne votre métabolisme psycho-émotionnel! Vous êtes unique, le temps de votre alchimie aussi et ce livre est un puzzle à construire au fil des jours ou peut-être de plusieurs mois pour certains.

Gardez en mémoire les zones qui n'ont pas encore délivré leurs secrets! Annotez les pages sur lesquelles vous avez besoin de revenir soit directement sur le livre, soit sur votre carnet de bord car les difficultés à analyser un problème ou à faire des prises de conscience relèvent souvent de résistances et celles-ci ouvrent toutes grandes les portes de l'oubli...

Avec la vision d'ensemble que cette lecture vous apportera, complétée par le tome précédent, revenez sur les points qui seront restés en suspens, nombre de réponses seront alors prêtes à se manifester!

La raison? Votre inconscient aura travaillé sur des clefs de compréhensions nouvelles, catalyseurs dont le rôle libérateur se sera révélé.

UN RAPPEL POUR PILOTER AU MIEUX VOS SÉANCES

En pratique, lisez d'abord le texte de la séance dans son intégralité pour vous en imprégner.

Si vous êtes très visuel, relisez-le une deuxième fois par séquences et pour chacune, en fermant les yeux, laissez venir les images et les informations qui se présentent. Peut-être d'ailleurs viendront-elles directement en lisant.

Si cet exercice de style vous est difficile et ce sera le cas le plus souvent, une fois le scénario intégré, allongez-vous et visionnez le chemin qui s'est ainsi préparé en vous.

Fermez les yeux, faites quelques respirations, détendez-vous rapidement à l'aide de vos ancrages, comme vous en avez l'habitude... Remémorez-vous ce que je vous propose de visualiser et laissez faire vos images mentales. Ne forcez rien. Des formes, des couleurs, des symboles viendront à vous, non pas à vos yeux mais à vos pensées. Mais cela seulement si vous lâchez prise ! Laissez les peurs et ne cherchez pas à analyser et à comprendre le sens de ce qui vient à vous pendant votre relaxation. Vous en aurez tout le temps après !

C'est en n'attendant rien de précis que les cadeaux de votre conscience vont arriver !

Avant la sortie des CD, j'ai reçu de nombreux courriers de personnes exprimant l'aide apportée par mes livres et témoignant que leur motivation les avait amenés à enregistrer les textes sur cassettes, en ménageant des espaces de silence en les lisant, pour laisser le temps ensuite de recevoir les informations de la conscience, lors de l'écoute.

Ils sont maintenant à votre disposition et je vous propose de les associer à votre travail pour avoir la meilleure qualité technique et bénéficier de l'apport de la musique, tant pour aider votre relaxation que pour faciliter vos suscitations émotionnelles et notamment pour amplifier la puissance de vos envols de dynamique positive.

Présentés selon des thèmes progressifs avec un programme chronologique calqué sur les livres, ils contiennent un fascicule de conseils à lire avant utilisation pour une meilleure efficacité et notamment en association aux livres et en les préparant par la lecture des textes.

Comme d'habitude, si vous sentez que vous n'êtes pas dans un moment idéal pour votre relaxation, reportez ce travail à plus tard ou passez à un autre sujet, les « résistances » par exemple, au hasard !... Sinon, reprenez-le ultérieurement.

Dans ce livre, je reprends comme dans le précédent, le principe des icones qui synthétisent des réflexes répétitifs à réaliser comme des rituels pour l'induction initiale et le retour à l'état de conscience ordinaire.

Vous pourrez les adapter à tous vos retours vers votre vie prénatale puis votre naissance mais aussi à l'exploration de l'arbre de

vosre généalogie.

Voici un rappel de ce que vous disent les symboles de ces bandes d'icônes qui tels des « hiéroglyphes » que vous allez retrouver en vos débuts et fins de séances...



1^{re} étape : relaxation

« ...Je m'installe confortablement pour cette séance et je commence d'abord par quelques respirations profondes en profitant pour laisser partir les tensions, les préoccupations du quotidien...

A chaque expiration, j'approfondis ma détente... (si vous vous sentez tendu : contractions du corps couplées à la respiration)...

Avec mon geste de calme, mon mot de calme, mon image de calme je laisse venir à moi une onde de lumière très positive qui m'entoure, blanche brillante ou colorée d'une couleur de calme... Je visualise celle qui va le mieux m'aider à ouvrir les portes de ma mémoire....

Cette lumière colorée m'entoure et je la respire, j'en remplis mes poumons à l'inspiration et je la laisse diffuser lentement dans tout mon corps à l'expiration... Par une série de respirations de la lumière, progressivement mon corps devient lumineux, transparent et elle éclaire la mémoire qui est en moi... »



2^e étape : Lien aux forces d'aide

« ...Dans cette lumière je me relie à ma sagesse intérieure qui a mémorisé tout ce que j'ai vécu, pensé, ressenti, interprété depuis le moment de ma conception... ou à mon guide spirituel... »

(Associez à ce dernier l'idée et le ressenti d'une force d'amour inconditionnel, de protection, de droit à vous libérer, de certitude en vos capacit es et de connaissance de tout. Grâce à ce dernier point vous l'ancrerez aussi à la sécurisation intérieure de la 4^e étape pour revivre ses souvenirs).



3^e étape : Sélection du circuit du souvenir

« ...Et je demande à ma mémoire, sagesse intérieure ou à mon guide (celle/celui auquel vous vous êtes relié précédemment)... de me ramener dans mon passé... pour découvrir et commencer à libérer les empreintes qui pourraient me limiter encore aujourd'hui... (selon les cas choisissez l'une des deux voies suivantes)... je lui demande de...

(1) M'accompagner pour remonter au début de ma vie... à la racine de..... (citer l'élément qui vous limite).....

(2) M'aider à retrouver des informations sur ce que j'ai perçu dans le ventre de maman au moment de.... (préciser le moment de votre gestation/naissance/arbre généalogique où vous désirez retourner)... »



4^e étape : Sécurisation de mon bébé intérieur

« ...Je me relie au bébé en moi (selon les cas précisez : l'embryon/fœtus/bébé à la naissance) et je lui envoie beaucoup de lumière. Je lui dis que j'ai besoin qu'il m'aide en ouvrant les portes de sa mémoire et qu'il est en sécurité pour cela...

Je lui rappelle tout ce qui va changer par rapport à la première fois quand il fera revenir ce souvenir : je suis là avec ma compréhension d'adulte aidé par ce livre-thérapeute dont il a lu avec moi toutes les informations, il y a le guide... et ensemble nous allons l'aider à exprimer ses non-dits restés de quand il n'avait pas le langage et nous allons lui apporter une nouvelle compréhension...

(Pour plus de détails, voir la séance « Aujourd'hui est différent d'hier » volume 1 page 207).



5^e étape : Transfert de conscience

« ...Il y a un canal de lumière qui se forme autour de moi, c'est le canal du temps et à l'intérieur il y a un fil de lumière qui vient vers moi, c'est le fil de mes souvenirs et des cycles de ma vie... Je suis accompagné de mon guide et je sais qu'il va rester là avec moi pen-

dant tout ce voyage, à chaque instant...

Et quand je le souhaite je commence à voir une spirale de lumière qui tourne de plus en plus vite... Je la fixe en prenant ce fil de lumière et je me laisse monter de plus en plus vite, en toute sécurité dans ce canal dont la lumière qui se met à tourner devant moi et autour de moi. Sa lumière m'entoure et je me laisse monter dans cette spirale avec la musique qui me ramène dans le temps... dans le moment de... (précisez)... dans le ventre de maman...

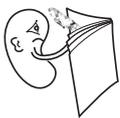
Je vois le canal qui se déroule à grande vitesse autour de moi, je me sens monter dans l'espace et dans le temps...

Je me rapproche d'une grande lumière qui est loin au-dessus de moi... et au fur et à mesure mon corps remonte le temps lui aussi, diminue de taille...

En me rapprochant de cette lumière, je lis mes prénoms, mon nom de naissance, ma date de naissance... Il y a peut-être aussi une image, un symbole, peut-être pas, cela n'a pas d'importance.

Je rentre à l'intérieur de cette lumière et je continue à me laisser remonter au fil des mois qui me ramènent dans le ventre de ma mère, au moment dans lequel j'ai besoin et je suis prêt(e) à me retrouver aujourd'hui... Ici et maintenant...

Et je me rapproche de portes de lumière qui vont s'ouvrir et de l'autre côté, je me retrouve dans un moment au temps du début de ma vie... »



6^e étape :
Arrivée dans le souvenir
et transformation

« ...Je laisse venir les images du bébé que je retrouve ou des symboles peut-être... Je me mets à l'écoute de mes impressions, sensations, émotions... et tout ce qui se présente à moi en association d'idées... »

C'est ici que commenceront les textes spécifiques des séances que je vous propose de lire. Quand vous rencontrez le bébé, c'est soit pour découvrir une situation spécifique à libérer ou pour un dialogue informatif sur son état intérieur. Laissez les images en dissociation sur votre écran mental, évitant ainsi de contacter trop directement les émotions.

Vous constaterez que pour dénouer vos souvenirs au fur et à mesure, vous utilisez toujours la même tétralogie libératrice des étapes bien connues pour les avoir déjà pratiquées pour la thérapie de votre enfance.

Gardez la conscience de leur finalité : aidez le bébé à découvrir ce qui se passe puis à vous dire ce qu'il pense et ressent en réaction à la situation (avec des mots, des impressions ou des symboles), soutenez-le pour parler aux personnes concernées. Dites-lui qu'il est en sécurité de se libérer de ses non-dits et de ses émotions, donnez-lui en le droit.

Terminez enfin en lui apportant de nouveaux éléments de compréhension. Cela sera généralement aisé avec les informations de ce livre.

Vous validerez aussi ce qui change dans ce moment en l'inscrivant le plus corporellement possible et garderez l'ancrage et la connaissance des ressources développées sur ces difficultés dégagées de leurs limites.

Le niveau et la profondeur de la prise de conscience ont besoin d'être les plus complets possibles impliquant un puissant « nettoyage » préalable du terrain émotionnel : exprimer verbalement, pleurer, libérer la colère, laisser sortir les peurs. tout cela, je vous l'ai dit, ne doit pas être fait seul et nécessite l'accompagnement d'un professionnel expérimenté.

C'est lui qui vous amènera à une autre intensité de libération que vous préparez ici, permettant à cette ultime phase d'être beaucoup plus rapide et aisée.

Juste après ce chapitre, je vous donne les signes témoins de la force de cette libération quand elle se fait à deux ou en groupe. Ne vous en préoccupez pas trop car pour vos séances à réaliser seul, il est préférable d'éviter l'accès trop direct aux émotions. Restez plutôt dans une installation mentale de compréhension. Cette nouvelle dimension de votre mémoire une fois présente, l'aide d'un Sophro-analyste vous permettra d'en vivre encore plus la dimension corporelle.

7^e étape : Réimpression chronologique, la nouvelle compréhension

dans le film jusqu'à l'adulte

« ...Progressivement je me laisse grandir jusqu'à l'adulte en laissant le soin à ma conscience de réancrer dans chaque moment qui en a besoin, la compréhension, la transformation qui vient de se passer là aujourd'hui... »

8^e étape : Anticipation du futur proche avec le changement

« ...Quand j'arrive dans l'adulte aujourd'hui, je vois et je ressens à l'intérieur de moi le bébé avec sa nouvelle compréhension dans une nouvelle liberté... et dans le futur, je vois comment s'exprime ce nouvel espace de liberté et le changement dans ma vie quotidienne à partir de maintenant...

Je garde l'ancrage de cette nouvelle compréhension (s'y relier). J'observe comment dans ma vie quotidienne, chaque fois que j'en aurai besoin, je le retrouverai et comment il m'amènera immédiatement sur cette nouvelle énergie (voir situations et utilisation de l'ancrage)...

Je vois aussi comment le soir avant de m'endormir, durant quelques instants, je me replace dans l'âge que je viens de retrouver et comment je réactive la nouvelle conscience de ce moment pour renforcer sa puissance en l'ancrant dans les profondeurs pendant mon sommeil... »

9^e étape : Reprise



« ...Puis progressivement je reprends contact avec l'environnement... comme j'en ai l'habitude... avec mes racines qui me relient à la terre (matelas ou chaise)... mes respirations profondes... mes mouvements... et quand j'ouvre les yeux c'est sur un monde que j'aborde à partir de maintenant avec ces nouvelles informations. Elles sont là en moi à partir de maintenant.

Et quand je reviens dans la verticalité, je ramène ces énergies positives pour ma vie au quotidien... »

Voici donc replacés les éléments dont vous aviez besoin pour

les intégrer à chaque fois dans les rituels de vos séances lorsque je vous les signalerai par une icône ou un mot les résumant.

Quelques mots sur la prise de conscience...

Lorsque vous l'avez vécue, elle est immédiatement perceptible par vous et ceux qui vous entourent. Pendant et après une séance thérapeutique, je sais immédiatement si une révélation est passée à l'intérieur de la personne, si la lumière est entrée dans son corps ou si elle n'est encore que dans la tête!

Cette étape est déjà très importante mais non suffisante! Si elle en restait là, même sur une empreinte fondamentale de votre scénario, la réinscription positive de ce moment ne pourrait pas complètement se globaliser. La dissociation installée laissant la mémoire du corps branchée sur l'ancienne version, la réinstallerait facilement en la distillant insidieusement dans de minces failles de votre mental non encore complètement libéré.

Si auparavant votre corps dans ses tensions, avait ses raisons que votre raison ne connaissait pas, une fois que vous les aurez découvertes votre corps vous demande de les communiquer en lui, partout, jusqu'aux moindres confins de sa globalité. Le passage dans ses énergies subtiles, de cette « décharge » fluide et puissante d'informations signe l'achèvement du processus le plus authentique de la prise de conscience, dont le cerveau est le messager et le corps le théâtre de sa réalisation.

Comme dans l'orgasme, vous sentez toutes vos cellules et tous vos sens vibrer dans cette exultation sublime, c'est cette forme d'énergie que vous recontactez autrement pour votre guérison.

Pour savoir déjà où vous vous situez lors de vos propres séances, en voici quelques indicateurs. Ils sont très nets, immédiatement perceptibles par une écoute de vous-même, particulièrement perceptibles au travers de vos canaux de communication spécifiques.

A chaque fois, vos pensées sont plus vives, vous voyez mieux, votre audition est plus claire, vous entrez en communion avec les fragrances les plus éthérées qui vous entourent et aussi celles que les autres émettent et les vôtres. Votre goût, votre toucher deviennent de plus en plus subtils. Votre peau vibre et respire dans un

autre souffle, à l'unisson de celui qui emplit maintenant toutes vos cellules et la nouvelle circulation que vous sentez dans vos énergies. Votre corps à la fois se détend et se remplit d'une nouvelle fluidité. Vos mâchoires se relâchent, votre bouche peut enfin articuler, chanter; la tonalité de votre voix a changé dans sa musicalité.

La lumière a installé sa clarté partout et vous a fait passer sur une nouvelle vibration! Votre longueur d'ondes s'est élevée, ce que vous émettez et attirez aussi, que ce soit des êtres ou des situations! Pensez à vous rappeler si votre résistance au changement vous faisait craindre la solitude!

Par tous vos sens, ce n'est plus seulement avec le domaine matériel et concret que vous entrez en relation. Ce sont les vibrations de l'invisible, de l'inaudible, de l'imperceptible et de l'impalpable que vous pouvez rencontrer maintenant. Celles du macrocosme et des microcosmes, le vôtre et ceux des autres.

ET POUR LE FUTUR, VAIS-JE AVOIR UN PROGRAMME À CONTINUER ?

Je pense que vous avez maintenant la réponse! Un entretien régulier de vos prises de conscience après chaque séance les fait passer en puissance dans vos profondeurs par la répétition si possible quotidienne.

Puis, après la clôture de votre thérapie, pensez à en revoir encore les points les plus déterminants de votre scénario prénatal sous forme de flash de rappel et, de temps en temps, revisionnez l'ensemble revu et corrigé!



Comme un professionnel du cinéma prépare le story-board de son film en inscrivant le déroulement des séquences, je vous propose de noter sous la forme la plus efficace pour les garder en mémoire les éléments de votre histoire issus de vos réflexions ou de vos séances, entre lesquels vous percevez des échos et une continuité, réalisant répétitions et renforcements. Intégrez tout autant ceux déjà connus que ceux restés dans vos souvenirs et bien sûr les anciens refoulements que la thérapie a fait recirculer vers votre

conscience.

Je vous donne en fin de livre un récapitulatif synthétique et imagé pour vous guider. Vous pouvez déjà vous y référer si vous le souhaitez. Bien évidemment il va s'agir de représenter les deux versions en les notant comme deux films en parallèle : avant et après... la Sophro-analyse (fiche 13)!

En avant-plan, vous placerez le nouveau story-board pour lequel vous allez décrire chaque nouvelle séquence, reconstruite et restructurée avec une nouvelle compréhension dont vous détaillerez schématiquement les phrases clés des croyances et des redécisions positives, en prolongeant le film jusqu'à aujourd'hui pour anticiper le futur et comment il va se transformer, pour répéter maintenant les messages positifs.

Très en arrière-plan, rappelez le contenu de l'ancien scénario dans ces mêmes moments, réduit, à l'extrême symboliquement à un point, mais continuant à contenir le tout de l'ancienne version.

Inscrivez les formulations des vieilles répliques que vous avez, pour mieux les détecter si elles se représentent plus tard. Qui sait ? Cela reste possible car ce qui a fait de nous ce que nous sommes, ou plutôt ce que nous étions avant de changer, ne sera pas gommé par le travail thérapeutique, mais archivé, distancié, désactivé.

Peut-être êtes-vous déçu de cette idée ? Vous imaginiez sans doute que vous n'auriez plus rien à faire que laisser le temps s'écouler, une manne providentielle vous amenant ensuite naturellement succès et prospérité à chaque coup de baguette magique ! Non ! Je regrette de vous décevoir, mais cela ne se passera pas « comme ça » d'un claquement de doigt !

Je reconnais qu'à un moment moi aussi, il y a quelques années, je le pensais ! A mes débuts de thérapeute, je venais de vivre une telle transformation énergétique que je croyais n'avoir plus rien à faire. L'expérience m'a montré que si le plus gros du travail était fait pour me remettre dans la vraie direction de ma vie, il restait d'autres empreintes ayant aussi besoin d'être libérées de même.

C'est de toute façon les événements de l'existence qui sont aussi là pour nous servir de test, tant pour vérifier l'évolution et le changement de nos modes de réactions par rapport à des situations antérieures, que pour signaler de diverses manières les failles ou

fissures non encore reconstruites.

Avec la découverte de ma gémellité, l'écoute des signes de la vie me rappelait qu'une vigilance fluide s'imposait dans la continuité, transposant aussi l'objectif de guérison complète et définitive venant de mon imprégnation médicale.

Cette terminologie était très louable et justifiée dans cette dimension de soin, même ou plutôt d'autant qu'elle ne tenait pas suffisamment compte de la dimension psychique omniprésente.

Mais abordant la psychologie, il m'a fallu laisser cet objectif pour rejoindre celui réaliste et juste que j'ai découvert en entrant dans les connaissances de la psyché et surtout de la Tradition.

Effectivement une « magie » va s'opérer, mais par vos pensées libres et créatrices génératrices d'actions constructives utilisant vos ressources maintenant disponibles. Voici résumé le final de l'acte que je vous propose que nous jouions ensemble avant que vous passiez au suivant sur la scène de l'univers et de ce que vous êtes là pour y réaliser, avec le prisme qui est le vôtre, en synergie avec les autres, pour votre progression et celle de tous les ensembles, jusqu'au plus vaste auquel vous appartenez.

Cette marque de votre ancien vous-même reste là, comme en chacun, pour vous signifier que votre travail une fois fait et clôturé en thérapie, l'éveil de votre conscience étant initié, vous avez à garder une vigilance éclairée, continuant à rester dans la connaissance et la maîtrise de vous-même. Maintenir en permanence notre cap d'évolution, en détectant si d'anciens schémas tentent de se réinsinuer sournoisement dans nos modes de fonctionnement, tel devient alors l'objectif de l'être humain.

C'est avec souplesse et fluidité que vous allez pouvoir maintenant le faire, mais aussi et toujours avec rigueur et continuité dans vos objectifs.

Tout restant inscrit en clair dans les mémoires que vous gardez conscientes sous toutes les formes de déclinaisons et de supports que vous souhaitez, il sera facile de faire une injection de rappel si nécessaire, en vous repassant dans le mental et le corps la nouvelle version de votre vie comprise et redécidée autrement.

La vigilance consciente reste de mise. Ce ne sera pas pesant mais au contraire plein de satisfactions futures, toutes celles du

devoir permanent accompli dans lequel ici, miracle, tout le monde peut être ensemble premier de la liste!

VISITE GUIDÉE DE MA CONCEPTION

La majeure partie des repères nécessaires à l'établissement de votre route étant maintenant en place, tout est prêt pour que nous remontions ensemble aux sources de votre vie, suivant un itinéraire fait d'étapes successives et émouvantes dans lesquelles je vous propose de vous amener de votre conception à votre naissance, vous accompagnant pas à pas pour renaître !

Dans ce voyage alchimique, vous allez osciller entre de nouvelles informations sur le fonctionnement prénatal du bébé, des questions d'auto-analyse et des séances en état de relaxation. Un ensemble d'éclairages très puissant pour découvrir ce que vous en avez vécu, interprété et décidé.

Entrons ensemble au sein de ce merveilleux potentiel de transformation, passant toujours par la transmutation de tous les arbres de vie que nous portons en nous.

D'abord le premier, celui de notre création, quand notre première cellule s'est manifestée au monde en s'inscrivant dans l'immense construction de l'humanité. Celle de notre généalogie, héritée des cellules de nos parents (fiche 14).

Et l'arbre qui a éclos après notre voyage dans la trompe, lorsque d'amas cellulaire en attente dans l'utérus, nous avons dépassé l'espace restreint de ce microcosme limitant, perçant la membrane nous entourant, pour éclore dans une deuxième naissance, faisant déjà écho à celle de la conception. Celle qui nous a créé embryon en individualisant avec nous un autre arbre de vie, celui de notre placenta.

Enfin c'est l'arbre de notre développement utérin d'embryon

Concepti

Réussir une fécondation... une course contre la montre relevant du miracle !

LA FEMME

Nombre de jours
fécondables : **30/an**

Vie de l'ovule :
24 heures
après Ovulation

Nombre d'ovocytes limité
Capital-vie : **400**

Acidité vaginale...
une protection contre
les bactéries...un barrage/spz

Urgence
pour la fécondation :
se faire dans la trompe !

L'HOMME

1 éjaculation
500 Millions de spz
fabrication 100 000 millions/jour

...24 h pour féconder !
1000 battements
de flagelle/cm
Plusieurs mètres à parcourir
à contre courant,
du testicule à la trompe !

...Attention danger !
Hécatombe annoncée !
spermatozoïdes déficients éli-

Quelques milliers de rescapés
remontent dans l'utérus
et arrivent dans la trompe...



1 ovule

ses info génétiques
23 Chromosomes



1^{ère}

cellule

son empreinte
génétique
unique

46 Chromosomes

$1/600^{\text{ème}}$ de mm



1 spz vainqueur :
1/500 millions!

ses info génétiques
23 Chromosomes

Réussite = **DÉSIR** de la conscience cellulaire
Ovule et spermatozoïde : créer la vie !

et de fœtus, grandissant jour après jour en quête d'amour et de lien, interprétant comme ils peuvent, sur des soi-disant preuves mais qui n'en sont pas.

Car, si élaborée que soit cette conscience, elle comporte un piège dès le départ. Celui de ne pas savoir que nous manquons alors d'informations pour tirer des conclusions et cependant nous pousser à le faire pour nous construire un fausse réalité.

Est-ce un « bug » dans cette merveilleuse perfection ou le jeu de la vie nous demandant de « chercher l'erreur » volontairement installée dans l'intention de nous faire évoluer, parce que dès le début nous avons les clés pour cela.

Pour nous faire comprendre que notre chemin n'est pas de rester sur le puzzle éclaté d'une pseudo-cohérence bancaire, mais de rassembler et réajuster l'ensemble autrement pour découvrir notre magnifique fresque, unique pour chaque être et de la manifester!

En disposant de toutes ces compréhensions, aurez-vous encore à choisir si vous souhaitez laisser le bébé avec sa vision parcellaire des situations ou l'aider à changer? Je pense que la question ne se pose plus et que vous avez déjà opté pour le renouveau, bien engagé dans une part de votre conscience. Je continue à être avec vous avec mon expérience et la certitude que vous pouvez arriver toujours plus rapidement.

Reprenant votre bâton de pèlerin, vous allez refaire ce chemin à l'intérieur de vous-même, recommençant depuis le début les étapes initiatiques que vous aviez à vivre, puisque tel a été votre parcours. Les difficultés étaient là pour vous faire développer des ressources, vous faire évoluer... C'est chose faite, votre recherche en témoigne.

Il va vous être possible, maintenant que les difficultés ont joué leur rôle et trouvé un sens, de revivre chaque moment pour synchroniser la compréhension installée dans l'adulte dans votre mémoire prénatale.

En devenant un embryon et un fœtus supra-conscient vous pourrez vivre dans un nouveau monde intérieur et extérieur grâce à la merveilleuse alchimie du passé retransformé pour un nouveau futur.

Les réponses aux questions que je vous propose, vont être vectrices d'informations très importantes pour la connaissance de votre histoire inconsciente.

Pour les obtenir vous pouvez interroger vos parents, des membres de la famille ou des amis proches qui pourront vous aider dans ces recherches mais n'oubliez pas : le regard que les autres gardent des événements n'est que leur réalité.

L'état de relaxation vous apportera une richesse supplémentaire de révélations par la voie de l'intuition et des prises de conscience au fil des différents voyages symboliques ou réalistes proposés. Ils sont tous complémentaires entre eux et avec l'analyse plus mentale faisant appel à vos connaissances conscientes ou déductions logiques.

J'ai organisé votre itinéraire de séances selon une suite chrono-logique afin que vous disposiez d'ancrages successifs à réutiliser pour les suivantes. En effet, de chaque étape vous ne ressortirez pas tel que vous y étiez entré. D'abord parce que vous aurez touché, probablement pour la première fois de cette manière, à la dimension des mystères et des miracles de la vie et aussi parce que de chacun vous garderez un nouveau point de vue enrichissant les suivants.

Ce story-board de votre régénération intérieure que vous avez déjà commencé à construire avec le volume 1, vous allez dans ce chapitre le reprendre au tout début pour l'installer dans toute la suite. Si vous avez acheté les deux livres, je vous ai donné précédemment les conseils d'utilisation pour jongler entre eux. Vous comprenez mieux les raisons après les bases comportementales du premier de passer au deuxième, dès la conception, puis de revenir au premier pour terminer par l'enfance.

Vous aurez ainsi la meilleure cohérence d'analyse et de restructuration de l'ensemble des poupées gigognes de votre mémoire.

Pour ce qui concerne votre voyage intérieur depuis son lieu de départ, votre conception, vous disposerez donc à chaque escale d'une suite logique des révélations s'étant imposées précédemment à vous et facilitant grandement les suivantes.

Vous disposerez ainsi d'une base de données nouvelles dans laquelle puiser en fonction de vos besoins, intégrée efficacement

dans votre vie personnelle. Ce seront donc soit des cartouches visuelles concrètes ou symboliques, des messages auditifs ou des ressentis kinesthésiques qui se présenteront à vous, immédiatement disponibles car déjà bien engrammés dans votre mémoire, encore plus actifs au bon moment s'ils ont été renforcés régulièrement par vos soins, dans vos flashes quotidiens.

Il est encore un peu ardu de faire revenir tout seul ce nouveau film de référence et cela est naturel. Je suis là au moment nécessaire pour vous rappeler d'y faire appel pour dénouer des situations ultérieures et vous dire particulièrement sur quoi vous appuyer. Vous retrouverez donc au fil des textes des séances de pistes de recherche puis de compréhension.

C'est ce qui se passe en séances individuelles, la Sophro-analyse étant une succession de suscitations venant du thérapeute vous amenant à découvrir les secrets de votre mémoire primale, l'aider à s'exprimer par des mots et les émotions puis par des questions-réponses logiquement et intuitivement proposées, susciter les prises de conscience.

C'est ce dialogue permanent entre le thérapeute et le patient en état d'ouverture de conscience, embryonnaire par exemple, très spécifique de la méthode, que j'ai cherché à recréer en vous le présentant ici comme un jeu d'auto-questionnement pendant la séance, parfois par le biais de la visualisation ou de la présence de l'adulte ou du guide avec vous, ouvrant d'autres horizons.

Votre conception est un moment unique et essentiel de votre existence, celui de la première individualisation de votre vibration initiale, ne soyez pas étonné que je vous propose d'y rester assez longtemps pour l'analyser dans tous ses détails. Carrefour de la rencontre de vos deux branches généalogiques, elle s'est immédiatement imprégnée dès sa création de l'héritage de leurs histoires (fiche 15). Ombres ou lumières, légèreté ou charges de poids et de chaînes, vous allez pouvoir faire le tri, remodeler l'ensemble au premier plan pour vous y appuyer dans la reconstruction de votre unicité.

Profitez de cette occasion pour commencer à vous pencher sur l'élaboration de votre arbre et le schéma ci-après (Fiche 16), en l'analysant avec les questions spécifiques proposées plus loin qui vous en donnent les guides, en complément de tous les réflexions proposés autour de votre conception.

Vous allez retrouver l'omniprésence de cet arbre à tous les

instants.

De pures lois physiques de vibrations sont concernées dans l'élaboration de la mémoire psycho-émotionnelle de votre première cellule mais elles dépassent encore à ce jour le cadre des mesures pouvant en apporter les preuves concrètes dans ce domaine de l'abstrait.

C'est la transmission transgénérationnelle qu'elle a reçue en héritage, celle de toutes les influences internes et de l'ensemble des auspices environnementaux externes qui ont présidé à la rencontre des cellules de vos parents qui caractérise l'atmosphère subtile de votre conception. En même temps que la conservation du patrimoine génétique unique caractérisant votre « empreinte », elle porte la marque des scénarios de toutes celles et de tous ceux vous ayant précédé.

Vous êtes là pour libérer tout ce qui a été souffrance dans ces passés qui ne sont plus d'actualité pour faire renaître votre première cellule qui elle ne le savait pas.

RÉHARMONISEZ LE FENG-SHUI DE VOTRE PREMIÈRE CELLULE !

Imaginez que vous venez d'acquérir un magnifique appartement aux murs peints d'un blanc pur, aux vastes pièces aérées ouvrant par de grandes baies sur une superbe nature verdoyante ou l'immensité de l'horizon, pour baigner dans la somptueuse clarté de la lumière et du soleil dont vous rêvez d'assister aux levers et aux couchers... De grands balcons d'où vous respirez les parfums de l'air et de toutes les essences subtiles qu'il transporte.

Un vrai paradis sur terre ! Quel bonheur ! Bien sûr vous avez hâte de vous y installer !

Le récit du deuxième acte serait trop dramatique et je ne me hasarderais pas à vous en parler pour éviter de vous déprimer, si je ne savais déjà qu'il y en aura un troisième et que cette harmonie vous allez la retrouver.

Avec cet espoir qui sera réalité, nous pouvons donc arriver au moment de la remise des clefs ! Vous êtes dans l'effervescence de votre joie, car pour la première fois c'est vous qui allez ouvrir la porte ! Et là vous restez paralysé de stupeur et de désespoir !

Vous vous retrouvez devant un fatras épouvantable de vieux

meubles sans intérêt, couverts de poussière, encombrant toutes les pièces, du sol au plafond. Par quel mystère sont-ils arrivés là ? Nul ne sait... ou plutôt après une rapide enquête, il semble que ce soit vous qui ayez ordonné de les livrer ! La preuve est là dans votre signature que vous découvrez au bas d'un bon d'aménagement ! Pas de doute, encore plus abasourdi, vous l'identifiez !

Vos beaux murs blancs sont maintenant recouverts d'une tapisserie aux motifs genre toile de Jouy mais dans lesquelles les scènes champêtres, les jeunes jouvenceaux et les belles marquises, sont remplacés sur un fond sombre par celles des douloureuses histoires de vos ancêtres, encore surchargés, au cas où ce ne soit pas suffisant pour vous en souvenir, de portraits de famille tristes ou grimaçants, tous ceux des morts et des survivants dont vous venez d'hériter d'un coup, sans rien avoir demandé, consciemment en tout cas. Vous regardant, ils vous donnent l'impression de vous dire de leur être fidèles, de les garder là dans votre mémoire et celle du cadre de votre vie.

Et d'ailleurs quand vous sortirez de ce lieu, vous continuerez à les transporter avec vous, même au bout du monde, imprimés dans votre regard intérieur et pour certains accrochés à votre corps, dans les bijoux qu'ils vous lèguent vous donnant leurs vibrations, les photos dans les pendentifs, les chaînes, les médailles, les alliances gravées de leurs dates de naissance, de mariage... Tout ce passé présent qui peut empêcher votre futur !

Vous qui rêviez d'un vaste salon aux fauteuils moelleux, aux belles couleurs de détente, vous allez être gâté ! Car c'est un salon aux couleurs d'ombre et aux tissus usés qui vous a été livré, ne vous donnant pas envie de vous y prélasser. Pour en compléter l'anachronique harmonie, vous en retrouvez les répliques sur les tentures qui cachent en plus la belle lumière tant espérée. D'ailleurs même devant vos vastes fenêtres, des armoires vous bouchent la vue sur l'espace extérieur.

Vous vouliez vous reposer près d'une cheminée au bois pétillant dans l'âtre, éclairant votre intimité de sa douce lumière scintillante ? Impossible, elle est encombrée de la suie de dizaines d'années et le bois n'est pas rentré. Vous vous reportez sur un livre, ils sont empilés dans la bibliothèque mais quand vous voulez choisir un roman d'amour c'est *Les deux orphelines*, *La dame aux camélias* ou *Roméo et Juliette* que vous trouvez... et plus loin *Les Misérables*, *Gervaise* ou *Germinal*. Des morceaux choisis pour leurs prouesses littéraires mais dont les héros risquent de donner encore

plus de vérité à ceux de votre famille à moins que trop de souffrances finissent par vous faire réagir pour enfin vous libérer en vous amenant à dire « Ça suffit avec ça! »

Dans le bureau et partout, les tables sont couvertes de montagnes de papiers non rangés, les placards et les tiroirs sont remplis de vieilleries sans utilité, ne faisant que vous surcharger... Les journaux intimes de tous vos ancêtres, les lettres, les vieilles cartes postales et tous les courriers échangés, sont là. Papiers jaunis, écritures souvent tremblées, peut-être de froid ou de peur, à la pâle lumière de la chandelle ou de la lampe à huile, écrits d'une pauvre encre délavée parfois tachée... Etait-ce de leurs larmes ?

Ils vous relatent jour après jour leurs états d'âme, leurs amours perdus, déçus, leurs amitiés trahies, leurs deuils, leurs pertes, tout ce qui se passe et surtout ce qui ne se passe pas dans leurs vies...

Dans un autre tiroir, il y a les comptes de la famille, tous inscrits sur le même livre où chacun continue, de génération en génération, à remplir les colonnes que les précédents ont commencées et même soigneusement déjà préparées pour les suivants. Ils ont tracé les lignes pour vous éviter de le faire et vous indiquer ainsi la direction à suivre, le cadre à garder, croyant vous aider.

Ici, il y a les comptes, sou par sou, de l'arrière-grand-père, vivant dans la pénurie de l'exode, de l'exil ou de la faillite... Là, ceux du grand-oncle où les feuilles sont restées vierges car il n'en faisait pas, préférant perdre sa paye ou la fortune de la famille au casino puis disparaître laissant la ruine derrière lui...

Plus tard se poursuivent encore ici ceux du grand-père, qui aurait pu être prospère et qui continue à remplir la triste comptabilité du passé, vivant dans le manque alors que la guerre est finie. Là se retrouvent toujours les dettes de jeu que l'oncle rembourse maintenant sous une autre forme et qui ne lui appartiennent pas, continuant à subir pour cela l'opprobre familiale, pour d'autres raisons apparentes et au fond parce qu'il est un homme, comme celui qui a ruiné. Alors il continue à perdre et à payer ce dont il a hérité.

Dans la cuisine, il y a les réserves de nourriture, les conserves et toutes les habitudes alimentaires des générations passées, toutes celles et tous ceux qui ne connaissaient pas encore les conséquences médicales et énergétiques des surcharges, des graisses, des mauvaises calories, avant que le

vocabulaire ait inventé le mot « Bio » et qu'il soit médiatisé !

Ayant vécu des guerres et des restrictions de toutes sortes, tant physiques qu'émotionnelles, faisant écho à des héritages historiques encore plus lointains, ils avaient toujours peur du risque de les voir se représenter. Rajoutez les compensations des manques d'amour, les frustrations de la sexualité et les poids des secrets du passé et les principaux ingrédients seront rassemblés pour la transmission des recettes du passé.

Où que vous tourniez votre regard, même constat ! Vous étouffez et vous ne pouvez même pas ouvrir les portes ! Pas étonnantes toutes ces claustrophobies et agoraphobies qui vous ensèrent. Regardez le monde qu'il y a dans un si petit périmètre clos dans lequel chacun est enfermé depuis... la nuit des temps !

Même chose dans la chambre. Les draps brodés de vos grands-mères ont-ils souvent abrité le plaisir ? L'obscurité y est encore plus dense de tabous et de souffrances... C'est l'un des premiers lieux qui aura besoin d'être réharmonisé !

La salle de bains est bien verrouillée pour cacher les secrets des corps dénudés, des fois que...

Dans la penderie aussi il y aura beaucoup de vieilles choses démodées à redonner, car au-delà des corsets les femmes vont peut-être retrouver des reliques de ceintures de chasteté qui ont tant enfermé les générations passées dans la frigidité !

Vous voulez vous divertir un peu et ouvrir la télévision ? Pas de chance pensez-vous ? Il n'y a qu'une chaîne, « Canal-passé-de-la-famille » qui diffuse en continu votre « Loft » ancestral ! Que s'y passe-t-il ? Pas la peine de regarder, vous avez le même programme dans le téléviseur cellulaire qui est greffé en vous depuis le début !

Vous voulez changer de chaîne, pour en choisir des libres cette fois ? Soyez rassuré il suffit d'en prendre conscience et vous êtes branché ! L'abonnement était inclus dans votre programme mais vous l'aviez oublié tellement le reste vous intoxiquait !

Communiquez maintenant par Internet, satellites et tout ce qui vous ouvre sur le monde.

Depuis l'instant de votre conception vous êtes relié à toutes les ondes de l'univers. A vous de choisir vos programmes, maintenant que vous le savez et de revoir ceux du départ pour les régénérer d'une nouvelle impulsion !

Toutes les vies sont là depuis des générations et c'est bien sûr tout ce qu'elles vous ont légué d'échecs, de maladies, d'accidents, d'infortunes... qui est au premier plan. Toutes ces histoires de vie ou de morts pesant de leurs hontes, de leurs culpabilités inavouées, de leurs secrets et de leurs non-dits !

Tout est là dans l'invisible depuis votre première cellule, ayant continué à s'alourdir après... En les matérialisant à vos yeux, cette métaphore vous aidera à prendre conscience à quel point vous vous êtes sans le savoir encombré, parce que vos parents l'étaient de même et ainsi tous les autres.

A tel point que vous ne pouvez pas voir ce qui se cache au-dessous de tout cela ! Car sous les couches de peinture abîmées, ce sont des dorures à l'or fin que vous allez faire ressurgir, au milieu des assiettes ébréchées, de précieuses porcelaines de Sèvres et dans des cachettes ignorées de vieux meubles vermoulus apparemment sans valeur, des pierres précieuses inestimables...

A force de croire que vous devez fidèlement conserver ces reliques du passé, que c'est « comme ça... », qu'il n'y a rien d'autre à faire, vous avez baissé les bras et donc mal placé l'énergie de renoncement. Regardez le mode d'emploi et voyez comment la transmuter en laissant ce qui est démodé pour le neuf que vous aimez !

Alors retrouvez vos manches, il y a du ménage à faire en douceur !

Un tri salutaire s'impose en priorité, après une négociation intérieure vous aidant à comprendre que personne ne vous a demandé de vous encombrer avec tout cela. Un à un, vous rencontrerez les membres de votre généalogie pour un dialogue qui libérera, réconciliera chacune des parties.

Car si vous avez hérité de tout ce bric à brac, c'est que les générations précédentes n'avaient pas pu s'en défaire, faute de détenir les connaissances et les moyens dont vous disposez.

Toutes ces portes ouvertes sur le passé ils vous demandent maintenant de les refermer pour vous, pour eux et pour les générations à venir, après l'avoir éclairé pour que tout soit remis à sa place, dégagé, exorcisé et laissé dans le respect et dans l'amour pour toutes ces souffrances. C'étaient pour eux leurs chemins et vous avez le vôtre, bien des dizaines d'années après.

Si vous avez été conçu dans cet espace-temps, c'est pour bénéficier des progrès actuels et de ceux du passé récent. Depuis la fin du siècle dernier, l'exploration systématique de l'encombrement de l'espace généalogique de chacun a enfin été mis au premier plan et nous pouvons tous profiter de ces découvertes en ce début du troisième millénaire pour nous et les êtres à venir. Pas seulement pour nos propres enfants mais aussi tous les autres, car lorsqu'une pierre de l'édifice est repositionnée, sous un meilleur angle, c'est l'ensemble qui en bénéficie magiquement par l'effet des changements de vibrations diffusant ainsi dans tout le tissage invisible reliant chacun ensemble et à l'univers.

C'est de cette manière que nous sommes toujours des modèles pour d'autres, où que nous soyons, quoi que nous fassions et que les autres sont aussi des exemples pour nous, au-delà des parents et de la généalogie.

Que nous nous connaissions directement ou par les tous les médias de communication ou que nous ne nous soyons jamais vu ! Miracle du tissage subtil qui nous relie tous !

Dans cette immense toile de l'univers, les modèles sont faits de ressources et valeurs positives mais aussi à l'inverse, de manques ou d'excès. Et ils nous aident tout autant ! Cela vous paraît étonnant dans la deuxième situation ? Regardez de plus près.

Ils nous font avancer en étant des miroirs de ce qui reste encore en nous et que peut-être nous ne voulions pas voir. Ce qui nous révolte ou nous énerve chez les autres nous dit peut-être ce qui nous contrarie chez nous et que nous ne voulons pas reconnaître.

Voir les autres quels qu'ils soient, y compris nos parents, exprimer et vivre des énergies négatives, en percevoir les conséquences douloureuses sur leur environnement et parfois sur nous, n'est-ce pas le meilleur moyen pour décider d'être différent et de rester vigilant, même si au fond de nous la peur de leur ressembler nous limite, nous faisant aussi voir ce dont nous avons besoin de nous dégager ?

Ressentir dans nos tripes combien cela fait souffrir de les subir, n'est-ce pas le meilleur moyen d'être encore plus vigilant pour ne jamais être comme cela ? Combien nous pourrions alors remercier l'autre de nous avoir fait ce cadeau nous permettant un plus

grand bond dans notre évolution que nos amis les plus intimes.

Rien ne se faisant au hasard, chaque personne que notre radar interne nous fait rencontrer est porteuse de messages pour nous et notre évolution ! Prenons le temps de les comprendre et nous allons grandir très vite.

Les autres peuvent être là aussi pour nous montrer notre ancien nous-même, comme un rappel du passé et un conseil de vigilance pour entretenir l'acquis et ne pas revenir en arrière.

Nos réactions peuvent aussi nous montrer que nous avons encore à avancer sur le chemin de la tolérance, de la non-critique et du non-jugement, celui de la compréhension des limites de l'autre et de leurs causes sans nous y projeter tête baissée.

Les messages de tout ce passé étant entendus, les droits vous étant donnés, nettoyez votre appartement pour qu'il redevienne celui qu'il était dans vos rêves pour en faire votre réalité. Energie, courage et ténacité seront au rendez-vous et vous allez constater qu'une fois le rythme lancé, poussière et superflus disparaissent rapidement.

Vous aurez juste à conserver dans votre mémoire une cartouche souvenir de cette photo de famille maintenant distanciée de ses lourdeurs pour en réintégrer les forces, les valeurs, les ressources, des plus simples aux plus glorieuses.

Les palmes du courage ne sont pas toujours gagnées durant les batailles et les champs d'honneur ne sont pas toujours là où on le croit !

A nous de les retrouver chez les plus modestes de nos ancêtres pour voir en eux des princesses et des princes que nous n'avions pas vu.

Revaloriser nos racines c'est nous donner enfin le droit de nous aimer et les autres avec nous, sans chercher de masques, d'apparences ou de faire-valoir pour compenser, prouver, rester vivant.

Non plus à la place d'un autre, pour un autre, à cause d'un autre, pour une dette à payer, à cause d'une honte à porter ou d'une culpabilité à punir...

Juste pour « Vivre Vrai » dans l'authenticité de votre être profond.

Alors, suivez aussi les conseils de la sagesse du Feng-shui

pour harmoniser votre espace intérieur et extérieur. Ce bel appartement maintenant dégagé de ce qui l'encomrait – tout est là maintenant pour que les énergies circulent fluidement – va pouvoir redevenir le temple et la pyramide qu'il était dans son essence subtile et dans lesquels vos vibrations vont s'élever de plus en plus. Pour ce nouvel équilibre retrouvé, ouvrez vos fenêtres, faites circuler de l'air frais, disposez des fleurs fraîches dans les vases, des plantes vertes pour régénérer l'espace, des cristaux de roche et des couleurs yin et yang compagnons de votre nouveau bien-être. Toute cette transmutation vous a parlé du principe dans lequel vous allez entrer avec le programme connaissance qu'il va vous amener.

C'était bien sûr de votre première cellule qu'il s'agissait, vous l'aviez sûrement reconnue ! Et de là toutes les autres par voie de multiplication. C'était aussi l'utérus maternel qui vous a abrité et dans lequel vous pouvez enfin respirer, bouger, danser, chanter, baigner et vous régénérer dans la lumière.

C'est aussi votre corps et votre esprit aujourd'hui après leur avoir enfin donné en cadeau toute cette liberté nouvelle au fil des âges.

Le plus beau cadeau, celui de la vie !

Je vous propose de vous le faire aussi avec la séance qui va suivre et dans laquelle vous allez retrouver votre cellule primordiale déjà créée pour en faire la connaissance. Très souvent émouvante, cette première visite va vous donner une première impression de son atmosphère et vous allez recevoir les messages qui s'y trouvent pour commencer à vous donner le droit de faire le tri qui commencera à fonder votre renaissance.

Vous la retrouverez encore plusieurs fois un peu plus loin pour aborder d'autres facettes de cette libération, notamment en ayant travaillé aussi sur les séquences d'avant, c'est-à-dire la rencontre des cellules des parents porteuses de leurs charges propres dont vous ferez un bilan plus détaillé avant de les distancier. Pour chaque ombre plus particulièrement généalogique, je vous proposerai une séance plus spécifique en lien avec votre arbre.

Une panoplie aux éclairages complémentaires dont la synergie vous aidera. Dans certaines vous trouverez une dimension spirituelle pour que ceux qui la ressentent puisse en bénéficier. Si tel n'est pas votre chemin transposez ces passages ou allez vers d'autres séances plus concrètes. Je pense qu'ainsi chacun trouvera ce dont il a besoin à ce moment précis, dans la tolérance et le res-

pect des autres.

En piste pour cette première rencontre ! Au fait ! Oubliez tout ce que je viens de vous raconter pour ne pas créer d'interférence. Et si votre espace rappelait celui de tout à l'heure, laissez faire... C'est que peut-être déjà en le lisant il vous avait parlé de vous. Vous en constaterez d'ailleurs très vite les spécificités, car sur les photos, les papiers ou les objets ce sont vos ancêtres que vous y retrouverez avec leurs messages !



Ma première cellule : un trésor à retrouver !



« Quand je suis très proche de la lumière, j'y lis mes prénoms, mon nom de naissance, ma date de naissance... et je continue à me laisser monter à l'intérieur de cette lumière au fil des mois qui me ramènent au début de ma vie... je les vois se dérouler à rebours... et au fur et à mesure mon corps aussi remonte le temps et diminue de taille...

(Si cela est aidant pour moi, je nomme lentement les mois à rebours : 9... 8... 7... 6... 5... 4... 3... 2... 1...)

Au-delà je me rapproche de portes de lumière symbolisant ma conception et sur lesquelles il y a peut-être une inscription, un symbole, peut-être pas... Et de l'autre côté, j'arrive dans une pièce, une maison ou un espace...

Je laisse venir les images de cet endroit dans lequel je me retrouve et aussi toutes les impressions et les sensations dans mon corps.

Je regarde de quelles couleurs sont les murs, le sol, le plafond...

Est ce qu'il y a des meubles dans cette pièce, des objets... ? Est-ce qu'il y a des tableaux accrochés aux murs ?

Ce décor qui est là autour de moi me convient-il ? Les éléments qui le constituent me plaisent-ils ?

Pour chacun je laisse venir des mots, des impressions, des idées en association, sans analyser, sans filtrer... Tout ce qui se présente à moi le plus spontanément...

J'écoute aussi ce qui se passe dans mes sensations quand je

suis dans ce lieu, quelles impressions je ressens ? Quelles émotions ? Est-ce agréable ou est-ce que quelque chose me dérange ?

Les éléments qui se trouvent là autour de moi me donnent-ils des messages ? Je regarde, peut-être à l'intérieur d'un meuble, d'un tiroir, d'un objet ou sur un tableau ? ... Ou bien c'est une phrase écrite qui attire mon attention, peut être un message vient sous une autre forme ? (Parler en association d'idées)...

Et je continue à me mettre à l'écoute de tout ce qui se passe dans mon corps, dans mes émotions là, maintenant, dans ce lieu que je retrouve...

J'observe aussi à quel endroit je me situe à l'intérieur de cette pièce et comment je me déplace. Est-ce librement ? Vais-je partout ou bien suis-je plus particulièrement dans un endroit ?

Si je vais partout, je profite d'ancrer et de mettre au premier plan de ma conscience cette occupation positive que j'installe en relation avec mon monde intérieur...

Si je reste plutôt dans un endroit, j'en cherche la raison. Est-il le mieux pour moi ? Dans l'idéal est-ce là que je souhaite être ? Aurais-je envie d'aller partout ? Y a-t-il un élément qui m'empêche d'aller là où je souhaiterais ? Lequel ?

Si c'est le cas, de quoi aurais-je besoin pour aller partout, pour prendre ma place et la liberté de mes mouvements ? Je me relie à l'adulte ou à mon guide, il est là pour me répondre et m'aider à prendre mon espace...

Y a-t-il des présences de personnes que je capte à l'intérieur de cette pièce-là avec moi ? Comment se présentent-elles ? S'il y en a, je prends le temps avec l'adulte (ou le guide), de les contacter en faisant parler les sensations que je ressens et qui savent, ou en les plaçant dans la lumière... Qui sont-elles par rapport à moi ? Ma mère ? Mon père ? Ma fratrie ? Appartiennent-elles à ma famille ? A ma généalogie ?

Leur présence est-elle bénéfique pour moi ou limitante ? Je les analyse une à une...

S'il y a des ombres portées à travers ces personnes, je suis là pour m'en libérer par le dialogue... (Si besoin, selon les cas, j'intègre ici la séance de dénouement généalogique plus spécifique ou de deuil)

Si les messages ne sont pas encore prêts à venir, cela n'a pas d'importance... Je garde l'information pour la reprendre plus tard...

Y a-t-il des ouvertures dans cette pièce ? Des fenêtres ? Des portes ? S'il y en a, je regarde où elles se situent, à quel endroit de la pièce ? Est-ce qu'elles sont ouvertes ou fermées et par quoi ? Quelle impression cela me donne ?

Je me mets aussi à l'écoute de ce que je capte du monde qui m'entoure à l'extérieur de cette pièce. Est-ce la nature ? Un autre environnement ? S'il y a des limites dans ma relation au monde extérieur, avec l'adulte (ou le guide) je prends le temps de voir ce qu'il me montre et d'installer un nouveau regard sur le monde, pour le garder à partir de maintenant pour la suite de ma vie...

Je perçois s'il y a des présences à l'extérieur de cette pièce. Est-ce que je les vois ? Est-ce que je les entends ?...

Si c'est le cas ai-je l'impression qu'elles ont conscience de ma présence ? De quelle manière ? Est-ce que je me sens reliée à elles et vice versa ? Est-ce de la manière dont j'en ai besoin ? Si je vis des manques, l'adulte et le guide sont là, à côté de moi, pour m'expliquer ce qui se passe, pour m'aider à comprendre que les autres ne savent pas...

Je peux changer maintenant tout ce que je désire tant dans l'architecture de cette pièce ou de ce lieu que dans sa décoration. Je prends le temps de me libérer de tout ce qui me limite et que je suis prêt à laisser pour garder le positif. Je trie tout ce qui peut me déranger et l'un après l'autre, je matérialise chaque élément en lui demandant amicalement de partir loin de moi... Je vérifie s'il est prêt. Sinon je l'aiderai plus tard à accepter...

« Moi... (Prénom) ...Je te laisse..... (citer)

.....

Je te redonne..... (citer)

Je te laisse aller vers ta liberté... »

En même temps je lui envoie une belle lumière pour l'aider et je le vois partir loin de moi.

(Pour les éléments matériels : je les vois être transmutés.

Pour les membres de la généalogie : après avoir dénoué les cordes symboliques, je les replace dans l'arbre dans des cadres entourés et remplis de lumière et je referme le cadre doucement,

avec beaucoup d'amour).

A chaque fois que je laisse sortir un élément de ma cellule, je le remplace par de la lumière et des couleurs positives à l'intérieur...

Je garde tout ce qui est positif pour moi, aussi bien des ressources et des valeurs de mes parents, de leur histoire, de ma généalogie... et aussi de tous les modèles de l'univers...

Je les renforce en leur disant à chacun ce que je garde et pour quelles raisons... Je le formule :

« Moi...(Prénom)... Je garde de toi (citer)
.....
parce que..... (raisons)
.....
Je conserve (citer)
.....
parce que..... (raisons)
»

Avec l'aide de l'adulte (ou du guide), je transforme et je fais renaître autour de moi un espace de lumière et de couleurs que j'aménage tel que j'ai envie qu'il soit... Et je le laisse s'installer dans mon regard avec tout ce qui est bon pour moi... Je suis toute sa transmutation jusqu'au résultat final et en même temps je ressens en moi toute les énergies positives que ce renouveau me procure. Je fais un acte de création pour concrétiser cette énergie retrouvée... Je sais que j'en ai le droit... pour mon plaisir...

Je me félicite d'être arrivée à cette libération par mon analyse et ma compréhension...

Je vois et je ressens aussi cet espace à l'intérieur de moi, dans tout mon être avec toutes ses forces. Là maintenant mon corps d'adulte devient cet espace dont je ressens toute la liberté, l'harmonie, la respiration, la musique et la joie... J'en vis toute l'expansion et en expirant par toute ma peau je l'amplifie encore plus... et je me ressens dans l'univers... Comme une planète immense... Je vibre sur l'énergie de création à l'état pur... de réception et de transmission... Je ressens le tissage subtil qui me relie à l'ensemble...

Je suis ma première cellule et en même temps l'univers...

Je garde un ancrage de la puissance de mon ressenti ou d'une image, d'un symbole, de mots... Je sais que je pourrai le retrouver dans ma vie quotidienne, chaque fois que j'en aurai besoin et qu'il remettra immédiatement cette ouverture de conscience dans mon corps, mon esprit et mes énergies...

Et depuis ma première cellule je me laisse grandir dans le ventre de maman, jour après jour, en installant mon énergie dans chaque instant... je ressens aussi ses bras d'amour (symboliques de l'utérus et du placenta) qui m'entourent... et qui vont me bercer, me tenir au chaud jusqu'à ma naissance et j'en garde la conscience...

Je me relie aussi à l'amour de mon père qui est là dans l'impulsion de création de vie de son spermatozoïde... Quoi qu'il se passe après, quoi qu'ils disent, quoi qu'ils pensent, je garde à chaque instant cette conscience en l'associant au « oui » de leurs cellules... je me laisse grandir jour après jour, semaines après semaines... en me rapprochant de ma naissance, et de ma renaissance aujourd'hui... en diffusant cette énergie à travers les étapes de mon développement de bébé, d'enfant, d'adolescent jusqu'à l'adulte...

Je me vois adulte dans un futur proche, mes ressources libérées de leurs limites du passé, grandissant chaque jour pour rendre ma vie encore plus vaste et remplie.



Réancrages + (coucher/journée)
Recadrages en situation

Je vous invite maintenant à entrer dans toutes les dimensions de la triplicité des plans de conscience de tout être humain. Vous allez découvrir qu'elle concerne donc vos parents, vos ancêtres et vous-même au fil de la construction de votre devenir.

LE PREMIER NIVEAU DE CONSCIENCE DE MA CONCEPTION
TROIS ÂMES POUR DIRE « OUI »

Mis sur votre chemin de vie, tel que chaque être humain en a besoin pour expérimenter, évoluer, faire progresser sa conscience, ce sont souvent des limites de vos parents que sont venues les difficultés. Et celles-là aussi, le futur bébé en a besoin, pour construire ses ressources.

Entrez dans cet acte d'amour cellulaire, c'est aussi pour ceux qui croient en une Energie supérieure, contacter sa propre dimension divine et celle de ses parents. Même si leur tête ne savait pas, même si leur inconscient projetait à leur insu des ombres du passé et des limites, leurs corps se sont joints et leurs cellules guidées par une force plus grande encore, ont pu en réalisant l'acte d'amour, créer le véhicule dont l'âme à besoin pour s'y incarner, de cette densification nécessaire, la matière semblant être la seule voie possible pour l'évolution vers la perfection.

Pour que se réalise progressivement l'œuvre alchimique nous amenant tant dans notre corps et votre esprit, de la densité du plomb à la pureté de l'or, nous avons besoin de passer toutes les étapes de notre transformation.

Libérer ce qui encombre notre conscience depuis notre premier instant en fait partie, une fois que le noir des lourdeurs a fait son office de constructeur de ressources et de générateur de prises de conscience, nous amenant à la connaissance de nous-même. Puisant tout le positif de notre arbre, nous en laisserons le reste pour faire renaître dans notre première cellule toute l'énergie dont elle est détentrice dans une nouvelle impulsion d'incarnation. Dans cette première étape de transmutation essentielle l'énergie immense se trouvant ainsi libérée, recirculera dans toutes la suite des étapes.

Une à une, dans cette quête intérieure, nous allons aborder chaque strate d'empreintes prénatales, pour y installer de nouvelles graines de conscience faisant à chaque fois vibrer un plus haut et un peu plus fort l'harmonie de notre musique intérieure au fil d'un nouveau développement.

Tel semble être notre programme d'êtres humains : quitter nos « pensées interprétatives » d'embryons, sortir des pièges qui nous ont été tendus alors en nous donnant un degré assez élevé d'élaboration de conscience, vite débordée par un émotionnel fulgurant et sans pouvoir toutefois détenir des clefs suffisantes de compré-

Concepti
on

Naître... ou N'être ? Naissance... ou Né sans ce ?

Embryon
conçu

- ... sans désir
- ... sans "raison"
intention
- ... sans plaisir
- ... sans joie
- ... sans amour

pour l'enfant
et/ou entre les parents

Bébé né(e) sans ce... = Nais-
sance

Enfant
Adoles-
cent
Adulte



- ... sans désir
- ... sans "raison"
intention
- ... sans plaisir
- ... sans joie
 - dans la vie
 - dans la sexualité
- ... sans amour
 - pour soi
 - des autres

hension ou les recevoir de parents et de professionnels éclairés.

Continuant ainsi à libérer le fœtus in utero de ses souffrances, nous pourrons arriver à notre renaissance, intégrant les échos de libération antérieurs et disposerons alors dans cette deuxième impulsion primale d'un catalyseur exceptionnel pour que le bébé et l'enfant à venir puissent grandir dans la liberté intérieure et nous amener à devenir les géants de lumière que nous sommes destinés à retrouver.

Aux dires de certaines philosophies comme le Bouddhisme par exemple et aussi des perceptions de clairvoyants, c'est alors en pleine conscience, avant la conception, que se déroule sur l'autre plan la rencontre des âmes, celles des parents et du futur candidat à la vie terrestre, ainsi que l'explicitation du projet-sens pour chacun.

Cet accueil cosmique, ce « Oui » des âmes que vous pourrez recontacter si tel est votre chemin de foi, vous placeront dans une énergie si grande, qu'elle vous aidera à tout comprendre, quoi que vous découvriez dans les secrets de votre mémoire.

Car si « Oui » il y a, dans cette dimension de la conscience ce n'est pas un petit « oui » forcé mais une acceptation complète dans une connaissance absolue, sachant que ce sont aussi les limites des parts conscientes-inconscientes de votre père et de votre mère et des chaînes de leurs généalogies qui vous feront avancer sur votre chemin.

Parce que si vous y avez été placé dans ce plan par l'énergie supérieure, ce n'est pas pour rester dans les limitations mais pour les transcender, car elle aussi est tout amour et sait que vous avez dès le début les ressources pour faire de l'or avec ce plomb !

Comment qualifierez-vous cet amour signifié par la part de vos parents qui, acceptant de vous amener à la vie, sait aussi qu'une autre partie d'eux-mêmes dans l'ignorance et les prisons de leur scénario, va vous faire souffrir sans le savoir de tristesse en désespoir, d'angoisse en terreur de sentiment d'injustice en culpabilité ?

Que vous dit cette force en vos parents qui sait aussi que vous allez leur en vouloir, peut-être les détester ou même les haïr

même si vous ne vous exprimez pas, tout en continuant à attendre éperdument un signe de leur amour ? Cette conscience qui présente qu'ils ne sauront peut-être pas suffisamment explicitement vous le donner car ils seront encordés et bâillonnés par leur passé, car eux aussi avaient un sens de progression à trouver.

Quelle serait l'énergie qui mobiliserait votre âme pour vous faire accepter si vous vous transposiez à leur place, dans leur moment du temps, avec la compréhension de l'âme sur ces dualités, la connaissance du sens de ce programme de difficultés et sachant que l'avenir du bébé jusqu'à l'adulte en sera parfois limité de mal-être ou de maladies ?

Qu'est-ce qui pourra vous décider tout en sachant que le conscient de l'être que vous allez accueillir ayant peur de confronter des révélations qu'il croit terribles, construisant des résistances refoulant les secrets, ne comprendra pas avant longtemps mais qu'il pourra le faire, car il y a toujours les clefs pour les verrous installés ?

Leurs découvertes étant notre finalité, c'est l'amour pur qui préside à ce « Oui », comme il a présidé à celui de la création de vos enfants, même s'il y a eu des limites. Vous savez maintenant, et cela vous libère de possibles culpabilités, que c'est d'elles aussi que leurs âmes avaient besoin. ainsi que la vôtre, pour progresser ensemble même sans le savoir consciemment.

Car non seulement l'enfant à venir, mais aussi sa mère, son père et leurs arbres généalogiques respectifs vont pouvoir faire une avancée au moment de la création de cette première cellule initiant un nouvel arbre. Chacune y fera un chemin de progression.

C'est cette impossibilité de distanciation, de relativisation et de vision au-delà des apparences qui vous a manqué, comme à chacun dès le début. Votre première cellule a été une véritable éponge, héritière des scénarios familiaux, véhiculant l'ensemble transgénérationnel auquel vont se rajouter les empreintes à chaque moment de ces neuf mois où très tôt s'installe nous l'avons vu, une autonomie d'interprétation, même erronée.

Est-ce pour cela que nous avons continué dans la suite de notre vie à fonctionner de même ? Qui sait ? En tout cas, cellulièrement déjà, c'est avec cette tendance que tout a commencé en prenant ces pseudo-directives parentales et généalogiques comme des demandes interprétées, croyant que ces deux êtres demandaient

de remplacer, continuer, etc.



Ma conception cosmique



« J'arrive près des portes de lumière portant la date de ma conception et de l'autre côté je me retrouve dans le cosmos, dans la lumière... Elle m'enveloppe de sa présence d'amour et de force sécurisante.

Cette énergie très positive dans laquelle je me sens bien me montre d'en haut la famille dans laquelle je vais arriver, tout ce qui se passe dans la vie de cette femme et de cet homme qui vont devenir mes parents... Tout ce qui est bon pour moi et qui m'attire... tout ce qui ne va pas l'être et qui m'inquiète...

La lumière connaît le futur et me montre le moment où le corps que je vais habiter va créer... sa première cellule... Tout ce qui se passe entre ce couple en ce moment, dans tous les aspects de leur vie présente et aussi tout ce qui se rejoue du passé... Tout ce qui je crois, fait que cette création a lieu... non pas pour moi mais à cause de leurs difficultés... Toutes ces ombres que je vois en eux... tout ce que dont je vais hériter... tout ce que je crois déjà et qui me fait mal...

Alors la lumière me montre et me fait entrer en contact avec l'âme de chacun de mes parents... Ils ont déjà été informés du projet du chemin que nous allons faire ensemble... Je m'en rapproche et je prends le temps de cette rencontre pour la garder dans ma mémoire à partir de maintenant et pour la suite de ma vie...

Au-delà de leur enveloppe de matière, je visualise leur double d'énergie (j'en laisse venir la représentation spontanée)... Je leur parle de mes impressions, de mes émotions à l'idée de venir là... Ce que j'imagine... Et eux aussi me répondent...

Ils me disent que dans cette partie de leur conscience, ils savent quel est le sens de ma venue pour moi et pour eux... et que j'ai les ressources et que je suis guidé pour cela... et eux aussi...

Qu'ils acceptent pour m'aider à grandir, à évoluer aussi par

leurs limites...

Quoi qu'ils risquent de dire ou ne pas dire... de faire... ou ne pas faire... qui me fera souffrir, ils me demandent de me rappeler que c'est à cause de leurs limites... de ce qu'ils transportent du passé, de leurs ancêtres et qu'ils n'ont pas libéré...

Quoi qu'il se passe après dans l'autre partie de leur conscience, plus dense, ils me demandent de me rappeler de tout cela...

Et surtout de leur amour qui les fait accepter ce rôle de parent manquant par rapport à mes futurs besoins en sachant que c'est aussi à travers ces manques que je pourrai évoluer... parce que j'en ai les forces...

Même si au début il y a aura des limites dans mes ressources à cause de tout ce que je ne comprendrai plus, je pourrai m'en libérer en retrouvant cette conscience...

Ils disent ce « Oui » pour continuer à participer à créer le tissage des vies, nécessaire à l'évolution des âmes... Ici aussi je garde cette preuve de leur amour...

Je vois le futur qu'ils me montrent à partir d'aujourd'hui où j'ai cette révélation... je recontacte mes forces profondes et ma plénitude...

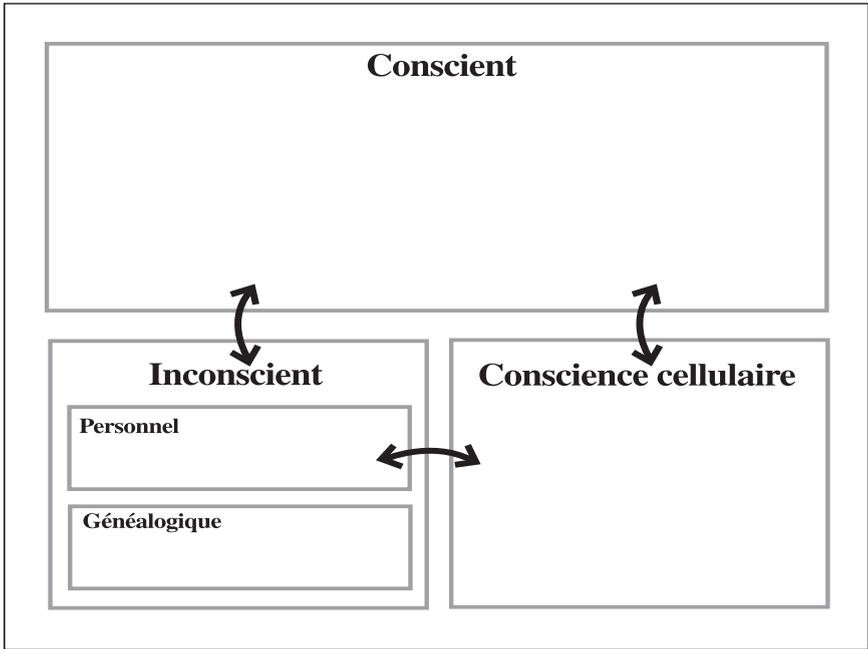
Je garde un ancrage de ma prise de conscience et je ressens dans toutes mes vibrations l'énergie qu'il me procure...

J'inscris ce « Oui » de mes deux parents, car ils le sont dès à présent... et je leur dis le mien... Je les remercie d'être venus à ma rencontre...

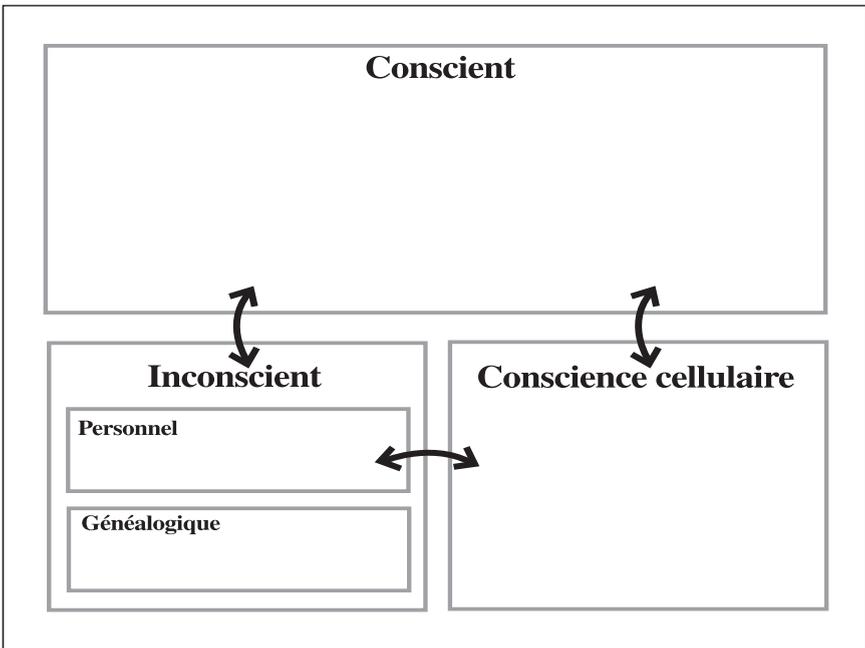
En gardant la conscience de tout cela, pour toute la suite de ma vie, je formule la décision que je prends là maintenant avec toutes ces informations pour aller vers ma conception... sur cette planète, ce continent, ce lieu, ce jour, cette heure, cette minute et cette seconde où leurs cellules vont s'unir en gardant au premier plan l'impulsion du « Oui » de leurs âmes et en laissant leur limites au passé...

Et quand j'y suis prêt je descends vers ce monde en sachant que la lumière m'accompagne, qu'il y a un sens, que j'ai les ressources en moi dès le début et en voyant déjà sur l'écran du futur tout le chemin parcouru...

MA MÈRE



MON PÈRE



Je reviens pour réinsuffler ma nouvelle impulsion d'élan vers la vie, et dans ma première cellule, je l'ancre en même temps que les siennes... Tout mon corps devient cette cellule...

Et je consacre en moi cet instant de création, dans cet endroit du monde, en ce lieu auquel je me relie... Je les remercie de m'accueillir pour implanter ma première vibration car elle me suivra toute ma vie...

Je me relie à tous les éléments de la nature et tous les règnes de la création en percevant que ma cellule les contient... Peut-être un plus particulièrement m'accompagne...

Je ressens que je plante les racines de l'arbre en devenir que j'ai fait naître ce jour, à cette seconde de la minute et de l'heure à laquelle ma vie vient d'éclorre... Je ressens toutes les forces positives qui m'entourent...

Et je laisse venir les noms de ces énergies, je les fais vibrer en moi (mentalement, oralement, kinesthésiquement) pour qu'elle s'installent plus profondément encore en moi, à l'intérieur et à l'extérieur de moi...

Je vibre le plus corporellement possible dans cette énergie...

Et je me laisse grandir pour l'ancre au fil des mois jusqu'à ma naissance et après...).

Futurisation - Ressources +



Réancrages + (coucher/journée)
Recadrages en situation

LE DEUXIÈME NIVEAU DE CONSCIENCE DE MA CONCEPTION : LE « OUI » DES CELLULES

Retrouver l'impulsion qui vous a créé, c'est voir et ressentir vos cellules parentales dans la spontanéité de leur appel à la vie.

C'est ce que je vous invite maintenant à faire dans la séance de visualisation de cette rencontre primordiale. Vous avez commencé à réimpulser les forces créatrices dans votre première cellule grâce à la réharmonisation symbolique intérieure abordée. Vous avez, pour certains, adhéré à la conscience du « Oui » des âmes de vos parents, vous reliant ainsi à une puissante dimension des plans invisibles. Vous allez bientôt voir et entendre encore plus en détail, les empreintes inconscientes parentales et généalogiques avant et

pendant la fécondation.

Je vous propose auparavant de recontacter ici ce qui cohabite avec tout le reste dans le plan de conscience des cellules de vos parents pour ancrer profondément ce « Oui » qu'ils vous ont dit, dont votre conception témoigne, et qui se place au-delà de toutes projections, dans le désir de créer votre vie.

Vous pourrez peut-être y voir un lien, un souffle que leur diffuse le « Oui » de leurs âmes. Ou pour les autres l'impulsion biologique suivant spontanément sa logique de créer la vie, sans autre intention satellite. Celles que vous retrouverez plus loin sont issues du conscient et de l'inconscient personnel et généalogique.

Il est important de les dissocier pour votre compréhension et la puissance de l'ancrage dont vous allez pouvoir disposer pour aborder les moments ultérieurs. De la vie intra-utérine à la naissance, ils vous serviront toujours de référence pour vous restructurer sur ce niveau de compréhension que vous n'aviez pas bébé et qui va être un puissant révélateur.

Rappelez-vous que réunir ces deux cellules tient du miracle de l'attraction spécifique d'un ovule et d'un spermatozoïde (fiche 17), suivi ensuite de celui qui amènera à l'implantation de l'embryon pour se nicher dans l'utérus et le bébé à grandir.

Voici sur le grand écran de votre mental et de votre corps, les images de votre arrivée à la vie, de votre manifestation au monde, car votre première naissance, c'était votre conception.



Mon appel à la vie !



...« Je me retrouve près de portes des lumière sur lesquelles sont inscrits mes prénoms, mon nom de naissance, ma date de naissance... Et quand elles s'ouvrent je continue à remonter au fil des mois qui me ramènent au moment de ma conception... Je me rapproche d'une autre lumière et aujourd'hui je remonte avant ma conception...

J'arrive dans un espace... et je prends le temps de regarder... d'entendre... de ressentir ce lieu où je viens d'arriver... Je me mets



La sexualité de la création
L'impression de son climat
inscrite pour l'avenir du

AMOUR
PLAISIR
JOIE
DÉSIR
INTENTION

SANS AMOUR
SANS PLAISIR
SANS JOIE
SANS DÉSIR
OU DÉSIRS CONTRAIRES
SANS INTENTION

entre les
parents

AVEC SOUF-
FRANCES
- PHYSIQUES (SEXUALITÉ)
- VIOLENCE
- PEURS
- GROSSESSE
- ACCOUCHEMENT
- ANORMALITÉ
Dans un viol
ou
une relation sexuelle
vécue comme un viol

conçu
et né avec
un potentiel ++
AMOUR
PLAISIR
JOIE
DÉSIR
INTENTION

Bébé conçu et né
porteur
de ces empreintes

à l'écoute de comment je suis dans cet espace, dans cet endroit où je viens d'arriver...

Qu'est ce que je vois?... Qu'est ce que j'entends?... Comment suis-je à l'intérieur?... Je suis toujours relié à ma sagesse intérieure (...mon adulte ou mon guide)... cette force de lumière, de protection, de connaissances...

Et progressivement je commence à apercevoir le continent... le pays... la ville ou l'endroit où vivent mes futurs parents... Je les vois chacun... et leur généalogie...

Je vois les enfants qui sont déjà là... et aussi les autres... ceux qui ont été conçus et qui ne sont pas nés s'il y en a... Ceux qui sont nés et qui à partir d'un certain âge n'ont pas continué à vivre...

...Et progressivement je me rapproche de cet endroit... de cette généalogie à laquelle je vais m'associer... et je me mets à l'écoute de ce qui se passe à l'intérieur de moi : Qu'est-ce que je me dis à l'idée d'arriver là dans cette famille?... Dans cette généalogie?... Avec ces parents?...

Quelle impression me donne cette famille qui va devenir la mienne? ... Qu'est ce que je ressens comme émotion, comme sensation à l'idée d'arriver là dans cette famille, dans cette généalogie, dans cette histoire?... Et dans l'histoire de chaque famille, de chaque être de toutes ces générations passées?...

Ai-je envie d'y aller?

Si je ressens que j'ai envie d'aller dans cette généalogie avec ces parents, je laisse venir les raisons pour lesquelles j'ai envie, et je mets des mots pour les préciser... (Si je ne trouve pas suffisamment de raison cohérentes et objectives quand après la séance je les regarderai avec ma logique adulte, c'est que je cherchais à me duper... Je vérifie encore par d'autres reformulations).

Est-ce que cette idée me procure réellement de la joie?... Du plaisir? Est-ce que je ressens ces impulsions, cet élan dans mon corps?

Si c'est le cas, j'ancre cette force d'élan vers la vie au plus profond pour en retrouver la mémoire.

Si je découvre que je n'ai pas (ou pas complètement) envie d'y aller... je laisse venir les émotions que je ressens à l'idée d'aller dans cette vie... Dans cette famille... Avec ces parents qui vont devenir les miens, là, à ma conception...

Est-ce que je ressens de l'inquiétude ? De l'angoisse ? De la peur ? De la terreur ? Quelles en sont les raisons ?

De la nostalgie ? De la tristesse ? Pour quelles raisons ?

Est-ce que cela me paraît injuste ? Est-ce que cela me met en colère ?

Qu'est-ce que j'imagine qu'il va m'arriver ? Comment j'interprète ce qui va se passer ?

Par rapport à tout ce que je pressens, est-ce que je pense avoir les ressources pour m'en sortir ou non ? Pour quelles raisons ?

Chaque croyance qui me limite, chaque émotion, chaque limite qui me fait souffrir, j'en parle avec ma sagesse intérieure (...mon adulte ou mon guide) qui est là, je lui demande de l'aide... Je dialogue avec elle/lui, sa force me sécurise pour avancer... Je lui pose toutes les questions dont j'ai besoin... Je vois et j'entends ce qu'il m'apporte comme informations et autres compréhensions...

Peut-être il y a un signe, un message par rapport au sens de cette vie... de l'évolution qu'elle a à m'apporter... une image, un symbole, un mot, une impression..... Vais-je évoluer si je n'y vais pas ?

Je vois aussi le chemin parcouru jusqu'à l'adulte... Qu'y vois-je comme ressources ? Quels sont les mots que je peux mettre sur ces ressources... Quelles ressources ai-je développées enfant ? Puis adolescent ? Et jusqu'à l'adulte ? Comment vont-elles s'exprimer encore plus librement quand elles vont se libérer de leurs limites?... Qu'est ce que je ressens des ressources qui sont déjà là maintenant... avant mon incarnation ? Quelles sont les ressources avec lesquelles je viens ?...

Comment cela se passe-t-il maintenant à l'intérieur de moi par rapport à mon envie d'aller vers cette vie avec la conscience que j'ai des forces et sachant que le futur me montre que je suis arrivée sans savoir tout cela, même si tout n'est pas parfait... Alors comment cela se serait passé si j'avais su tout cela ?...

Qu'est ce que l'adulte (ou mon guide) me donne comme nouvelles clefs pour comprendre les autres, en me montrant l'enfant dans chacun des adultes... de mes parents... et aussi le bébé qu'il était depuis le ventre de leur mère et leur conception ?... Et que toutes les réactions de l'adulte viennent de leur passé et non du présent ?...

Comment cela se passe-t-il... maintenant que je sais que je

vais venir avec toute cette compréhension que je vais garder à chaque moment de ma vie à partir de maintenant ?...

Comment cela se passe quand je sais qu'il y aura une continuité du lien spirituel... avec la lumière ? Que j'amène avec moi, alors que je croyais la laisser?... Quand je vais m'incarner, grandir dans le ventre de ma mère, et après...

Comment cela se passe-t-il maintenant par rapport à mon envie d'aller dans cette vie en gardant toute cette conscience de tout ce que je viens de découvrir, la conscience du sens, des ressources qui sont là, en moi, les ressources que l'adulte a construites, même si je les vois avec encore des limites ?...

Avant de m'incarner, je me projette dans l'adulte plus loin que l'âge que j'ai aujourd'hui... l'adulte... dans la transformation, dans la libération, dans la liberté intérieure....

Lorsque toutes les ombres sont éclairées (ou la majorité) je garde un ancrage de ce qui a pu me donner cette impulsion... Je le mets dans la lumière au premier plan de ma conscience et je me laisse aller vers cette rencontre avec ma généalogie...

Je me rapproche du moment où mes parents se retrouvent dans la relation d'amour et de sexualité qui va créer le corps du futur bébé dans lequel je vais aller, celui de... qui me crée (petite fille ou petit garçon)...

Quand j'y suis prêt(e) j'avance vers ma famille en disant un « oui » très fort pour aller dans ma vie (selon ce que je souhaite : je le dis mentalement, oralement ++ je le crie ou je le chante +++) en gardant toute la conscience qui est la mienne, maintenant...

Je réancré cette nouvelle impulsion avec l'envie et la joie le plus corporellement possible (je peux laisser onduler mon corps) et aussi quand je rentre dans la première je me glisse dans sa peau en diffusant toutes mes énergies de lumière partout...

Puis je me laisse grandir dans le bébé en prenant le temps d'habiter chaque organe, chaque cellule et de communiquer avec le monde par mes cinq sens... et je laisse à ma conscience le soin de réimprimer, dans chaque moment qui en a besoin, toute la nouvelle compréhension qui est la mienne aujourd'hui avec ce « oui » à la vie »...

J'installe cette vibration au fil des mois jusqu'à ma naissance, au moment de ma naissance, dans le bébé qui grandit... l'enfant,

l'adolescent, jusqu'à l'adulte que je suis aujourd'hui...

Ancrage

Réimpression chronologique - - - > Adulte

Futurisation



Réancrages + (coucher/journée)
Recadrages en situation

Aidez-vous des images qui viennent de se révéler à vous. Ces lumineuses preuves de la conscience cellulaire sont des millions de fois plus précieuses que tout le reste. Gardez-les comme des phares vous guidant vers le port de la renaissance. Quels que soient les événements ultérieurs dans lesquels votre film vous ramènera après, vous aurez toujours en cartouche sur votre écran, le « oui » de ces cellules auquel vous relier, vous disant aussi qu'elles sont responsables de votre création au cas où vous l'auriez oublié.

Remplissez-vous de leurs images, repassez-les vous maintes fois sur votre écran mental, dans la journée et le soir avant de vous endormir pour que votre inconscient en soit imprégné pendant votre sommeil.

En même temps laissez-vous vibrer sur toutes les énergies positives que vous procure la découverte de cette fréquence de l'amour absolu sur laquelle vous êtes branché dans cette rencontre porteuse de sens pour votre évolution.

LE TROISIÈME NIVEAU DE CONSCIENCE DE MA CONCEPTION L'INCONSCIENT PARENTAL ET GÉNÉALOGIQUE

Le film qui va venir maintenant ne fera que témoigner au travers des symboles qui apparaîtront, de la part inconsciente pouvant aussi imprégner celle plus consciente que vous avez captée chez vos parents et dont vous connaissez maintenant la relativité, même si cela a été la base de votre première construction. Vous allez savoir les distancier en les voyant venir de toutes les souffrances de

l'enfance de vos parents et de tous ces membres de votre arborescence généalogique.

Cette danse ayant présidé à votre arrivée dans l'univers valait bien que vous vous y arrêtiez plus qu'un instant n'est-ce pas !

En aviez-vous déjà réellement mesuré l'importance et la puissance, depuis toutes ces années que vous êtes au monde ? Il est temps de le faire maintenant pour remettre cette vibration à votre disposition comme si elle avait été là depuis le début, dès la petite poupée gigogne la plus primale que vous portez en vous : celle de votre création !

Rassurez-vous, vous n'aurez pas à rattraper les dizaines d'années durant lesquelles vous n'en étiez pas conscient mais en les faisant revenir quotidiennement à votre conscience pendant quelques semaines, elle auront la même puissance. Si besoin est, de temps en temps par la suite, vous vous ferez encore quelques rappels, histoire d'être bon élève à l'école, des prises de conscience, où la répétition apporte toujours quelques bons points !

Questions-réponses et séances vont maintenant alterner dans un crescendo chronologique, vous guidant pour entrer encore plus dans l'intimité de votre première cellule, faire le bilan de ce qui l'encombre et vous en libérer.



La conception

Instant unique de mon éclosion au monde !



... « Je me rapproche de portes de lumière sur lesquelles je lis la date de ma naissance, mes prénoms et mon nom de naissance... et aujourd'hui je remonte au-delà... je me laisse remonter au fil des mois vers une autre lumière, celle de ma conception. Peut-être je lis sa date ou j'y trouve un message, un symbole... Aujourd'hui je dépasse cette lumière pour monter encore plus haut...

Et là, sur mon écran mental, j'imagine que je suis à l'intérieur du ventre de ma maman et que je vais assister à la rencontre des cellules de mes parents qui ont créé ma première cellule...

Je laisse venir des symboles et j'accueille tout ce qui se présente... sans filtrer, sans analyser...

Quelque part dans cet espace apparaît l'ovule de ma mère... Ailleurs les spermatozoïdes de mon père et au premier plan, parmi tous les autres, celui qui va rencontrer l'ovule.

Je les laisse venir, je les observe...

Pour chacun, l'un après l'autre, je prends le temps de les décrire mentalement en gardant ces informations dans ma mémoire : sa forme, sa couleur, ses contours, ses symboles qui se présentent...

En association d'idées, je laisse venir tout ce qui me vient à l'esprit spontanément... Les mots ou d'autres images...

J'observe aussi les énergies qui émanent de chaque cellule, sa position dans l'espace, comment elle se situe sur l'écran et par rapport à l'autre (à droite, à gauche, en haut, en bas, en avant, en arrière...)

Si je le souhaite, je peux utiliser un faisceau laser avec une caméra microscopique à l'extrémité pour regarder ce qui se passe à l'intérieur de chaque cellule ou lui demander de s'entrouvrir pour me montrer l'intérieur...

Peut-être alors un autre élément va apparaître à l'intérieur. Je prends l'information... Je laisse à nouveau venir des associations d'idées...

Peut-être à l'intérieur en envoyant de la lumière vont apparaître des symboles de chaque cellule de mes parents... Je prends le temps de les laisser se manifester s'ils y sont prêts...

Peut-être ce sont des personnages de leur généalogie, de leur histoire... (selon les thèmes que je vais analyser sur les empreintes de ma conception tels qu'ils sont proposés dans les questionnaires, je peux projeter la représentation de mon arbre)...

J'accueille les informations, sans analyser maintenant (je le ferai après), juste avec les images... Et je me mets aussi à l'écoute de mes sensations, de mon corps...

Et j'observe maintenant la rencontre de ces deux symboles... comment elle se déroule, comment la fusion a lieu, dans quelle énergie des deux côtés... Je laisse venir un mot clé de cet instant...

Puis je laisse venir le symbole de ma première cellule... le premier qui s'impose, sans mentaliser... Je l'observe, je la/le décris, son aspect, son énergie... J'utilise à nouveau la lumière pour regarder à l'intérieur... peut-être un élément apparaît qui attire mon attention... et je laisse librement venir tous les mots qui se présentent sur cette image...

Aujourd'hui je sais que je suis là pour garder et remettre au premier plan de ma mémoire tout ce qui est positif pour moi, là au moment de ma conception... et après.

Je suis là aussi pour libérer tout ce que j'ai besoin de libérer de cette première cellule qui est la mienne, laisser partir ce qui appartient aux empreintes de mes parents... de la généalogie... celles des projections de leur passé qui se sont inscrites à ce moment de ma conception pour faire renaître ma première cellule...

J'ai besoin de libérer tout cela parce que je sais que ça ne m'appartient pas. Je n'en aurais pas hérité si ma famille avait eu une autre histoire.

Je matérialise tous les éléments qui peuvent limiter ma première cellule en m'aidant de la lumière.

Je les appelle et je les informe que je vais leur demander s'ils sont d'accord pour partir... en leur expliquant qu'en me libérant ils vont être libérés eux aussi... Je le fais dans une énergie d'amour et de respect, je m'en donne le droit aujourd'hui pour ma renaissance (je peux aussi demander de l'aide à mon guide pour m'appuyer sur

sa compréhension et le droit qu'il me donne de laisser à chacun de mes parents leur histoire)...

Pour ceux qui n'y seront pas encore prêts, je respecterai leur vécu et je dialoguerai avec chacun pour savoir les raisons et de quoi il a besoin pour partir. Je reviendrai le voir plus tard pour clôturer ce travail...

Pour ceux qui sont d'accord, je prends maintenant un élément, un symbole, un personnage à la fois et je l'invite à sortir pour se libérer, ainsi que ma cellule. Je prends tout mon temps pour dire à chacun de mes parents et aux membres de ma généalogie, que laisser à chacun de ce qui leur appartient. En même temps je leur dis ce que je leur redonne... en me centrant sur moi et sur mon prénom...

« Moi..... (Prénom) Je te laisse..... (citer)

.....

Je te redonne..... (citer)

Je te laisse aller vers ta liberté... »

A chaque fois que je laisse sortir un élément de ma cellule, je le remplace par de la lumière et des couleurs positives à l'intérieur...

Je garde tout ce qui est positif pour moi, aussi bien des ressources et des valeurs de mes parents, de leur histoire, de ma généalogie...

Je les renforce en formulant ce que je garde et pour quelles raisons...

« Moi..... (Prénom)..... Je garde de toi (citer)

.....

parce que (raisons)

.....

Je conserve (citer)

.....

parce que..... (raisons)

»

Et je fais renaître ma première cellule... C'est peut-être un nouveau symbole qui apparaît, peut-être une transformation de l'énergie du premier...

Je ressens toutes les ressources positives qui peuvent maintenant prendre leur place, s'exprimer, je mets beaucoup de lumière dans cette cellule et tout autour...

Puis si j'en ai envie je me rapproche de ma première cellule pour rentrer à l'intérieur... Je deviens ma première cellule.

J'ancre cette vibration au plus profond de moi. Je laisse venir des mots sur toutes ces ressources qui sont les miennes maintenant dans cette cellule et je le formule en même temps

« Moi.....(Prénom).... Je suis..... (citer les ressources)

.....

Moi....(Prénom)..... J'ai le droit de (citer)

.....

J'ai la certitude qu'il y a une force avec moi (en moi) qui me protège Moi..... (Prénom) »

(Si le travail de libération n'est pas encore terminé, j'attendrai que ma cellule soit complètement dans la renaissance pour y entrer).

Je garde en moi toutes les informations que m'a apporté ce voyage... j'en fixe les images à l'intérieur de moi en même temps que les ressources...

Ancrage positif

Réimpression du film ---> présent

Futurisation



Quelques souvenirs de votre séance :

Je vous propose d'en resynthétiser les informations en dessinant dans l'espace qui suit le film que vous venez de visionner. Faites de même pour toutes, comme vous en avez l'habitude.

Conservez bien les proportions, les couleurs. Placez les légendes qui vous viennent à l'esprit, annotations, mots, messages ou dialogues éventuels des cellules.

Je vous propose maintenant de resynthétiser les informations

de cette séance en dessinant dans l'espace qui suit le film que vous venez de visionner avec les cellules et leur atmosphère.

Conservez bien les positions dans l'espace, les proportions, les couleurs. Placez les légendes qui vous viennent à l'esprit, vos notes, les mots, les messages, les dialogues éventuels des cellules.

AVANT LA RENCONTRE :

1^{re} étape :

Ovule et spermatozoïdes

2^e étape :

Rapprochant les 2 cellules

3^e étape :

Fusion des 2 cellules

4^e étape :

Création de votre
première cellule

5^e étape :

Evolution de votre
première cellule

Avec la séquence visualisée et vos dessins tels une B.D. vous détenez déjà des informations précieuses dont vous pouvez vous féliciter et remercier votre inconscient.

Je vous propose d'entrer maintenant dans une description plus approfondie qui vous amènera à leur analyse.

Une fois ce bilan terminé, voulez-vous libérer vos cellules de toutes ces influences parentales initiales ?

Etes-vous prêt(e) aujourd'hui à le faire pour toutes ?

Pour certaines ?

Lesquelles ?

- Quelles raisons vous incitent à vous en libérer ?
- Que voulez-vous obtenir par leur départ ?
- Que va-t-il vous amener ?
- Pour les énergies que vous n'êtes pas prêt(e) encore à laisser partir, quelles vous paraissent en être les raisons ?
- Pourquoi en avez-vous encore besoin ?
- Quel risque auriez-vous à les laisser partir ?
- Qu'avez-vous besoin de développer en vous comme force ou énergie pour être prêt à vous en libérer :

À QUELLE DATE AI-JE ÉTÉ CONÇU(E)?

J'inscris ici les éléments déterminants de la date de ma naissance me permettant ensuite de calculer cette date clé de mon existence.

Ma naissance :



Le jour : Le moment : Jour q Nuit
q

Le jour de la semaine : Lu Ma Mer Jeu Ven Sam Dim

Le mois : La saison :.....-
.....

L'année :

Pour connaître la date où j'ai été conçu(e), j'ai besoin de me poser auparavant une autre question.

Suis-je né(e) à terme ?

Oui q Non q

Si je suis né(e) à terme :

Une grossesse habituelle durant à peu près 36 semaines (soit 9 mois x 4 semaines), rajoutez à votre date de naissance trois mois puis soustrayez un an pour connaître le moment de votre conception!

Inscrivez les coordonnées de votre naissance (N) à droite de la ligne avec son jour, mois et année. Puis ajoutez 3 mois et en comptant à rebours découvrez la date votre conception en pensant généralement à changer d'année car votre gestation s'est souvent déroulée sur 2 années civiles.

mois ma naissance + 3
-----/-----/----->

-- / -- / -- -- / -- / --

<-----

moins un an
= ma conception
-- / -- / --

Prenez la date précise ainsi calculée comme premier repère mais gardez une marge de deux semaines pour votre conception. Vous verrez un peu plus loin comment, en découvrant les dates clés des vies des membres de votre généalogie, vous pourrez avoir plus de précisions.

En conclusion de ces calculs, J'ai donc été conçu(e) : 

- Au mois
de :
 - De l'année :
 - Approximativement vers
le :
 - Ce jour de la semaine était un : Lu Ma Mer Jeu Ven Sam
Dim
- Reportez-vous pour cela au calendrier de cette époque.

Si je ne suis pas né(e) à terme :
Si ce paragraphe vous concerne, entrez dans le calcul de la situation qui est la vôtre :

- Je suis né(e) après terme :
- * Combien de retard avais-je ?
..... jours
- * Quel était mon poids de naissance ?
..... kg grammes
- * Que m'a-t-on dit de mon aspect physique ?
De celui de ma peau ?



Poids et aspect vous permettent d'évaluer la réalité du temps de dépassement. Au-delà de dix-douze jours, le bébé présente des perturbations croissantes avec le temps : dessèchement cutané, souffrance néo-natale le mettant à risque de non-viabilité. Pensez qu'il peut y avoir des erreurs de calculs dans la date du terme, venant d'une base erronée de conception dont la cause est à rechercher plus précisément.

Avec la durée du retard, re-précisée et nuancée si besoin, calculez la date de votre conception de la même manière que précédemment en fonction de la date qui aurait été celle de votre naissance à terme :

	ma naissance	+ 3
mois	post-terme	
-----	-----/-----/----->	
	-- / -- / -- -- / -- / --	
<-----		
moins un an		
= ma conception		
-- / -- / --		

– Je suis né(e) avant terme, donc prématuré(e).

* Ai-je des informations sur la durée de mon avance ?
 jours

Nombre de semaines : Soit en mois :

Pour vérifier si les informations reçues sont justes, évaluez si des critères objectifs les confirment ou non. Dans ce dernier cas, rassemblez les informations pour les réaborder très bientôt :

* Quel était mon poids de naissance ? 
 kg grammes

* Ai-je été placé en couveuse ? Oui q Non o

Si oui, combien de temps ?

Ai-je eu besoin d'être réanimé(e) ?

Quelles suites ?

Y a-t-il eu des événements particuliers signalés ? Lesquels ?

* Si vous êtes le premier enfant, vous pouvez ainsi faire des recoupements simples et évaluer dans le temps les dates de début de vie commune ou mariage et votre date de conception, déduite en fonction du terme Demandez-vous alors si :

* Le mariage est antérieur à la conception : Oui Non

Si oui, combien de temps le sépare

..... mois

..... années

Note : Lorsque vous trouverez ailleurs dans le texte le terme mariage, envisagez aussi pour les personnes non mariées, le début de leur vie commune. Je ne le répète pas systématiquement par souci de simplification.

Quel que soit le délai mais bien sûr particulièrement s'il est court, l'analyse des désirs et intentions d'enfant est importante pour continuer à avancer plus loin.

Pour cela, reportez-vous au détail de ce thème.

Si oui, combien de temps le sépare

..... mois

..... années

Pour cela reportez-vous au détail de ce thème.

Le passage en couveuse signe généralement une prématurité plus avancée et rajoute des empreintes émotionnelles douloureuses de cet éloignement parental doublé d'isolement et d'un premier contact froid, douloureux et aseptisé avec le monde. Si vous êtes dans ce cas, complétez ce passage par les questions et séances spécifiques citées pour cette naissance particulière.

Jacqueline raconte que depuis son enfance, elle sait que née à six mois et demi, elle a été placée dans une boîte à chaussures avec du coton. Elle a des relations très tendues avec sa mère qu'elle accuse de ne pas s'être occupée d'elle et ne pas l'avoir aimée. Voir qu'elle a pris soin à sa manière du bébé commence à l'amener sur la voie du pardon.

Pour quelles raisons toutes ces questions et ces doutes de post-terme ou de prématurité vous demandez-vous ?

Tout simplement parce que vous pourrez ainsi être mis sur la piste de secrets de vos parents et, par la même, de répétition de situations cachées de votre arbre généalogique se répétant à travers eux et que vous pourrez libérer.

Sous chaque « erreur » apparente de terme et manipulation de la date de conception peut se cacher un secret et par exemple celui lié à un doute de paternité. Le père légal étant absent lors de la conception du bébé issue de la relation de la mère avec un autre homme, il lui a fallu chercher à le camoufler par une manipulation des dates, arrivant par cet artifice de naissance à faire croire à la présence du père à la conception.

Paul, analysant sa généalogie pour comprendre la raison de la violente réaction de rejet exprimée par son père apprenant la

grossesse, est renvoyé à la honte, en voyant et entendant son grand-père paternel au plus profond de lui-même, noyé dans l'immense désespoir du doute de sa paternité au moment de l'annonce par sa femme de l'arrivée prochaine d'un bébé, celui-ci n'étant autre que le père de Paul. Une grave blessure de guerre avait amené les médecins à lui annoncer qu'il serait définitivement stérile, alors qu'il n'avait pas encore eu d'enfant.

Ce grand-père avait déjà vécu un doute cruel quand, quelque temps auparavant, immédiatement après son retour du front, une grossesse survint. L'enfant, qui naquit aux dires de sa femme apparemment un mois après terme, était sûrement porteur d'un lourd secret, car renseignements pris, le bébé se portait bien à la naissance, ce qui rendait un dépassement si avancé impossible médicalement. Si cela avait été le cas, avec un tel retard le bébé n'aurait pas été viable ou en grande souffrance clinique.

Ce retard cachait-il une conception extra-conjugale camouflée sous cette situation à l'évidence non congruente avec les connaissances de la médecine ? C'est probable et semble être confirmé par la mort précoce de ce bébé à six mois. Portait-il avec la culpabilité de faire souffrir son père, celle d'être arrivé au monde alors que sa mère avait probablement souhaité sa mort et n'y était pas arrivée malgré ses tentatives échouées d'interrompre la grossesse ? Toujours est-il qu'en percevant la souffrance in utero ressentie par le petit bébé qu'avait été son père, Paul comprend qu'il avait revécu par rapport à lui bébé, une répétition de cette peur doublée de mensonge et put se libérer de ce qu'il avait pris contre lui.

Dans le cas de naissance avant terme, une autre cause l'a rendue longtemps fréquente avant la contraception et l'évolution de la société : la conception hors-mariage. Certains parents « forcés » au mariage par leur famille en raison d'une grossesse, ont mis au monde nombre de « faux » prématurés arrivés avec entre 1 et 2 mois d'avance pour sauver les apparences.

Nés en fait bien à terme, leur poids et leur état général ne laissent aucun doute sur le faux « diagnostic », prétexte pour cacher leur « faute ».

Ces angoisses vécues au début de la vie peuvent être la cause de mal-être chez l'adulte qui en ignore bien sûr la cause tout

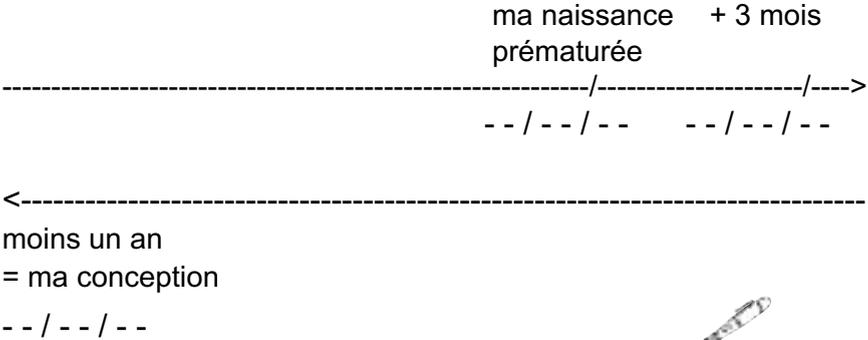
en vivant quotidiennement des conséquences douloureuses. L'inconscient, lui, connaît le secret qu'il faudra arriver à lui faire confier.

Quelques-uns de mes patients, premiers enfants aînés, ont découvert ainsi que leurs problèmes psychologiques étaient liés à une conception avant mariage, associée à un climat de peur particulièrement captée par l'embryon dès le départ, craignant ce qui va lui arriver en percevant la détresse de sa jeune mère et aussi du père, notamment vis-à-vis de leurs propres parents et du qu'en dirait-on.

Le plus souvent se sont exprimés des non-désirs de leur part et de celle de l'environnement, voire des pensées ou passage à l'acte de tentatives d'avortement qui, bien qu'ayant échouées ont laissé des empreintes psychologiques graves et souvent la décision de ne pas devoir exister et pour tenter d'être aimé de considérer ses besoins d'enfant toujours moins importants que ceux des autres.

En réalisant une étude fine de votre arbre généalogique, vous pourrez aussi découvrir des tromperies sur la conception à d'autres générations. Repérez-les. Elles sont d'une grande importance dans l'héritage familial légué par vos ancêtres. Nous y reviendrons.

* Si mes recherches me confirment ma prématurité, je remonte comme précédemment à ma conception.



– Ma date de conception coïncide-t-elle de manière significative pour moi avec une ou plusieurs dates représentant des événements marquants ?

Lesquels ? Que concernent-ils ?
– Ma généalogie ?

Je précise de qui il s'agit et je repère symboliquement ces liens dans mon arbre.

Je note cette (ces) date(s) anniversaire du passé.

- Naissance :
- Décès :
- Mariage :
- Autre conception :
- Autre :

- Un événement synchrone dans le monde au moment de ma conception ? Lequel ?



Les vibrations de l'univers, le jour, le mois de votre création vous accompagnent pour la suite de votre vie.

L'organisation des planètes à l'endroit, à l'heure et à la minute de votre conception serait tout aussi important à connaître et analyser que celles de votre ciel de naissance... Les deux se compléteraient plus subtilement encore pour vous parler de vous.

Si par vos découvertes, vous disposez des éléments permettant de monter le thème de votre création, faites-le si vous avez ces compétences ou confiez cette démarche à un spécialiste. Comparez et complétez ainsi les informations que l'ensemble vous donne sur vous.



En synthèse :

Par rapport à ma conception et sa relation au temps, quelle est ma première impression pour me définir :

« Je suis l'enfant de..... »

(exemple ; de l'été, de la nuit, de Noël, des vacances...)

Est-ce positif pour moi et pour ma vie ?

Oui q Non q

Sinon, redécider d'une nouvelle formulation :
« A partir de maintenant, je sais que suis l'enfant de
..... »

AVEC QUELLES MOTIVATIONS-INTENTIONS PARENTALES AI-JE ÉTÉ CONÇU(E) ?

Vous connaissez les différents plans de la conscience humaine, c'est donc tous ses niveaux que vous allez avoir besoin d'explorer chez vos parents pour analyser et ressentir à l'intérieur de chacun les énergies qui ont présidé à votre création (fiche 18).

Tout au long de ce livre je vais continuer à vous aider pas seulement au plan des apparences, de ce qui se passe « en superficie » dans ce qui est pensé, dit ou fait, mais au contraire à chercher toujours les explications dans l'inconscient, le passé et le scénario. Pour aller aussi à la rencontre de ce qui se passe au-delà de cette mémoire personnelle et transgénérationnelle, dans la conscience des cellules et du corps, les énergies qui les guident.

Ces dernières gagnent toujours par rapport aux autres, en créant le bébé à naître, dans le projet le moins difficile, le plus protecteur pour l'enfant à à venir, compte tenu de l'histoire parentale et généalogique.

Dans les cellules, quelles que soient les interférences qu'elles ont reçu de l'inconscient et de ses souffrances, c'est toujours une impulsion positive de création de vie, de continuité de la vie, d'amour sans condition que vous découvrirez si vous acceptez d'entrer dans l'abstraction de cette mémoire. Pour la garder présente plus concrètement, rappelez-vous comment elle se manifeste à travers les stérilités, dont Catherine et tant d'autres sont de belles démonstrations. Que se soit au niveau d'un « non » de l'ovule ou du spermatozoïde empêchant la fécondation, ou des cellules utérines refusant la nidation, cette dimension exprime sa peur de le faire souffrir. La solution trouvée par elle est donc d'éviter la grossesse.

Je vous invite donc à envisager les motivations-intentions de chacun de vos parents par rapport à la conception d'un bébé, vous en l'occurrence, sur les différents plans concernés. Un peu plus loin, je vous proposerai de rajouter une autre touche importante du

tableau de votre création, celui de l'atmosphère de la relation sexuelle la précédant et la générant et dont votre première cellule va être également imprégnée.

Ces deux énergies, intention et sexualité, sont souvent intriquées, la première étant développée par rapport au bébé, la seconde concernant plus l'échange des parents entre eux.

Il est possible que vous ayez besoin de plus de relecture de votre histoire familiale à travers les autres chapitres avant de revenir à ces réflexions, allez à votre rythme...

Je vous propose comme d'habitude un questionnaire à réaliser successivement pour vos deux parents. Pour éviter les répétitions, je vous le signale par mère/père ou elle/il.

Ma mère/Mon père :



Que se passait-il dans l'intention de mère/père par rapport à ma création ?

– Avait-elle/il un désir conscient d'enfant à ce moment ?

Oui q Non q

Qui me l'a dit ?

Elle/lui-même : D'autres :

Comment ai-je accueilli cette information ?

Quel âge avais-je ?

– Son inconscient avait-il l'intention de ma conception ?

Oui q Non q

Si non : pour quelles raisons ?

Si oui : était-ce une intention :

inconditionnelle q pour une raison inconsciente q

Quelles raisons de son scénario personnel et généalogique ?

q Reproduire le contexte de sa propre conception

Je le décris :

q Chercher à régler un problème. Lequel ?

Comment je me situe en général dans ma vie par rapport à ce thème de problème ?

q Justifier un changement.

- Lequel ?
- Dans quel domaine ?
- Qu'est-ce qui m'a empêché de le résoudre autrement ?

Comment je me situe en général dans ma vie par rapport au sujet de ce changement ?

A ma conception ou ma naissance, y a-t-il des éléments qui ont changé dans la vie de ma mère/mon père ?

q Remplacer quelqu'un de décédé ?

Qui?

De quel sexe par rapport à moi ? Le même ? L'autre ?

- Est-ce
- un adulte ?
 - un adolescent ?
 - un enfant ?
 - un bébé mort avant la naissance ?

Le/la décédé(e) est-il/elle

- un membre de ma généalogie ?
- un proche ?
- autre ?

Quelques mots de son caractère :

Synopsis de son histoire :

q Prolonger le parent ?

Que s'est-il passé dans la vie de ma mère/mon père quand j'ai atteint l'âge qu'elle/il avait quand elle/il m'a conçu(e) ?

Pour cela je calcule l'âge de ma mère à ma conception :

Ma mère avait ans

S'est-il passé un événement important pour elle quand j'ai eu ans ?

C'était l'année et elle avait ans

Mon père avait ans

S'est-il passé un événement important pour elle quand j'ai eu ans ?

C'était l'année et elle avait ans

– La conscience cellulaire de l'ovule de ma mère avait-elle l'intention de ma création ?

Oui q Non q

La conscience cellulaire du spermatozoïde de mon père avait-elle l'intention de ma création ?

Oui q Non q

Quelles que soient les découvertes que vous pourrez faire des programmes que vos parents ont pu projeter sur la conception du bébé, s'étant révélé être vous, c'est seulement ce que leur inconscient croit qu'ils cherchent à (re)trouver, comme c'est très superficiellement ce que leur conscient pense ou dit.

« Pensez cellules », c'est là que vous contacterez la vérité dont vous êtes issu : un jaillissement spontané, une lumière intégrale, une puissante impulsion de création vitale, l'amour à l'état pur donc vous conférant réalité au monde, sans condition.

Comme vous en avez le réflexe maintenant, je vous propose de garder en mémoire vos découvertes sur ce sujet, en résumant sous forme de symboles ou de mots clés, ce qui se passait dans la triplicité de conscience de vos parents par rapport à l'intention de conception



En synthèse :

Par rapport à ma conception et sa relation au temps, quel est

ma première impression pour me définir :

« Je suis l'enfant de

..... »

(exemple : de l'été, de la nuit, de Noël, des vacances,....)

Est-ce positif pour moi et pour ma vie ?

Oui q Non q

Si non, redécider d'une nouvelle formulation :

« A partir de maintenant, je sais que suis l'enfant de

.....

... »

QUELLES ENERGIES DANS LA RELATION SEXUELLE DE MA CONCEPTION ?

Comment imaginez-vous vos parents faisant l'amour avant que leurs cellules se réunissent pour vous créer ?

Voilà une question piège pour certains d'entre vous qui ont évité depuis longtemps de se la poser ! Pour quelles raisons l'avoir oubliée ou éloignée quand elle a effleuré votre esprit ? Pourquoi au contraire avoir d'emblée imaginé que c'était parfait ou au contraire limité ?

Le carcan de l'éducation, les tabous venant de l'ignorance, les peurs d'oser imaginer, l'acquis des habitudes et des interprétations prises comme des certitudes sont les responsables de toutes vos méconnaissances créant des zones d'ombre qui demandent à être éclairées.

Leurs incidences sont multiples et peuvent impliquer, au-delà bien sûr de votre sexualité, tous les domaines de votre bien-être et de l'épanouissement de votre vie dont elle fait intimement partie, et aussi de votre réussite et de votre santé.

Même si vos parents dans le passé ont réussi à vous imprégner de leurs limites, vous avez le droit de vous en libérer aujourd'hui.

En leur laissant les modèles qu'ils ont été pour vous dans ce domaine et ceux hérités de votre généalogie, vous découvrirez souvent l'héritage caché d'encore plus lourdes chaînes imprimées dans la sexualité par la distorsion des messages judéo-chrétiens, l'absence de contraception et la peur des grossesses...

Combien nous, les femmes, avons particulièrement besoin de nous libérer de tout ce qui a emprisonné notre corps et notre jouissance. Tout ce que nous avons pris comme par imprégnation dès le ventre de nos mères est inscrit dans notre mémoire jusqu'au plus profond de nos cellules.

Dans ce système des poupées gigognes, nous avons été reliées en écho de générations en générations maternelles, à toutes les femmes ayant porté des bébés.

Me trouvant dans le ventre de ma mère, je capte à la fois son conscient-inconscient de femme et de mère et au-delà de tous les autres âges présents eux aussi, l'embryon et le fœtus qu'elle était dans le ventre de sa propre mère, ma grand-mère la captant dans son conscient-inconscient de femme et de mère... Elle-même porte en elle la mémoire du bébé qu'elle était dans le ventre de mon arrière-grand-mère et son conscient-inconscient de femme et de mère, etc.

Ces cascades montrent déjà que ces duos féminins embryon-mère deviennent donc rapidement des quatuors intégrant la mère embryon et sa mère et ainsi de suite...

Bien sûr j'intègre maintenant le trio réalisé avec mon père-géniteur et tout le système de ses propres poupées gigognes le renvoyant en tant que bébé garçon à tout ce qu'il a capté du conscient-inconscient de sa mère en tant que femme et en tant que mère et ainsi de suite comme dans la branche maternelle.

En installant à chaque génération les pères-géniteurs, le système peut se complexifier éventuellement de liaisons parallèles que les femmes ont pu générer en fantasmes ou en actes, avec ou sans doute de paternité, Du côté paternel peuvent aussi se greffer les relations parallèles extra-conjugales avec d'autres femmes ou fantasmées.

Chaque fois que cette dualité couple parental-autre partenaire existe l'enfant ainsi conçu est inconsciemment relié par le parent

impliqué à l'autre partenaire rajoutant pour le bébé d'autres interférences compliquant encore son système de croyances, de modèles, de représentations et d'identification dans le domaine amour-sexualité.

Les hommes peuvent retrouver inconsciemment dans leur relation de couples et leur sexualité des modèles féminins de leur mère et tout ce qu'elles ont transporté. Ils peuvent aussi avoir besoin de dénouer ces chaînes ainsi que celles de leurs modèles masculins, aux archétypes dont les armures commencent à peser lourd sur la vie de leurs héritiers.

Pour les femmes, il est important de rechercher depuis votre mère, comment chacune s'est épanouie ou non dans sa sexualité issue de l'héritage ancestral des images féminines et masculines, maternelles et paternelles, des croyances spécifiques de cette famille, s'étant bien sûr jusque-là renforcées.

Comment chacune a vécu le plaisir des sens avant et pendant la conception de l'enfant, puis pendant la grossesse et après, va déterminer le vôtre (fiche 19).

Une fois le constat de cet héritage fait, vous n'en resterez pas là puisque vous allez enfin pouvoir le leur rendre dans des séances spécifiques en relaxation, avec beaucoup d'amour pour toutes ces souffrances et ces frustrations rentrées. Si elles avaient votre âge aujourd'hui, qu'auraient-elles fait ? Elles seraient à votre place devant ce livre ou en thérapie.

D'ailleurs nombre d'entre elles y sont à leur générations, se donnant le droit de le faire pour enfin se libérer et vous aider à le faire encore plus ainsi que les générations futures.

Quels beaux modèles pour les membres plus jeunes des groupes thérapeutiques, que de voir et d'entendre leurs témoignages, l'élan qu'elles donnent aux autres et de suivre leur transformation, quel que soit leur âge, si elles en ont la motivation.

Ce sont de véritables étaux qu'il faut aller progressivement desserrer, comme des mémoires de ceintures de chasteté, gardées au fil des siècles chez toutes celles qui se sont succédé. Reliques symboliques de fidélité plutôt à une non-jouissance d'ignorance et de peur, normalisée avec le temps, renforcée par la notion de péché. La Vierge Marie, pourtant tout amour, n'a sûrement pas désirée être utilisée pour créer tant de peines ! Cela devait être nécessaire pour qu'avec l'évolution nous prenions conscience que

tout peut changer.

Héritage aussi d'une difficulté ou d'une absence de toucher des bébés alors que cette nourriture est indispensable à leur plénitude, lorsqu'elle est donnée dans l'amour total sans ambiguïté. C'est alors la découverte de son corps qui va pouvoir continuer en relation avec ces mains aimantes, comme elle avait commencé in utero, dans ce besoin de toucher interne, ébauchant aussi la construction de l'image inconsciente de son corps.

Pour délier le bassin et tout le corps des gangues qui les enserrent, il faut retrouver ces ondulations primales qui nous viennent de nos ancêtres reptiliens et qui nous ont aussi fait avancer au moment de notre naissance, les forces primitives et guérisseuses qui sont en nous, pour y laisser circuler toutes celles de notre évolution humaine maintenant fluidifiée pour atteindre dans le couple l'union du corps et de l'esprit.

Aujourd'hui nous avons la chance de nous être incarné dans un siècle d'égalité afin de réparer les souffrances du passé et ainsi permettre à l'ensemble de progresser.

Changer ne signifie pas oublier mais laisser le souvenir dans une part de la mémoire où il est désactivé, intégré, compris, donnant ainsi à son corps le contact avec la dimension à laquelle il a droit dans l'énergie qui le transporte en même temps dans d'autres créations.

Cette rencontre d'amour et de sexualité telle qu'elle s'est déroulée a besoin de vous livrer ses secrets tant elle est fondamentale dans les inscriptions qu'elle a réalisées dans votre première cellule et selon votre sexe, vos impressions de ce que fait vivre le couple, l'amour et le sexe. Un livre entier pourrait être écrit sur le sujet, tellement il est la pierre angulaire de votre construction personnelle et de celle de votre sexualité.

Je prends le temps dans une séance en relaxation, après avoir accepté de lâcher prise par rapport à tout ce qui plane en moi, d'imaginer mes parents dans ce moment ou de demander un symbole me donnant une piste.

J'utilise également la Visualisation pour découvrir des pistes.
Je note les informations ci-dessous :



Comment j'imagine mes parents vivant leur sexualité ensemble avant ce moment de ma création ?

Le vécu de ma mère ?

Je l'imagine q Elle m'en a parlé q

Désir avec q sans q

Plaisir avec q sans q

Orgasme avec q sans q

Joie avec q sans q

Souffrances

– Physiques avec q sans q

– Émotionnelles avec q sans q

Peur avec q sans q

Quelles causes ?

Violence avec q sans q

Vécu de viol avec q sans q

Viol avec q sans q

Autres

Le vécu de mon père ?

Je l'imagine q Il m'en a parlé q

Désir avec q sans q

Plaisir avec q sans q

Joie avec q sans q

Souffrances

– physiques avec q sans q

– émotionnelles avec q sans q

Peur avec q sans q

Quelles causes ?

Violence avec q sans q

Viol avec q sans q

Autres :

Comment vivaient-ils leur sexualité au début de leur rencontre ?

Comment vivaient-ils leur sexualité après ma conception ?

Comment ma mère vivait-elle la transformation de son corps par rapport à son désir ? Son plaisir ?

Avait-elle des peurs d'être moins désirable ?

Comment mon père vivait-il la transformation du corps de ma mère par rapport au désir ? Au plaisir ?

Pendant ma gestation, comment ai-je pu vivre leur sexualité en étant dans le corps de ma mère ?

– Y a-t-il eu refus de ma mère sous prétexte de ma présence ?
Comment l'ai-je vécu ?

– Après ma naissance :

– Y a-t-il eu refus de ma mère sous prétexte de risque d'autres grossesses ?

Comment l'ai-je vécu ?

Ont-ils eu d'autres partenaires avant de se connaître ?

Comment je sais ou j'imagine qu'ils ont fait l'amour ensemble ?

– Ma mère :

– Mon père :

Ont-ils eu des amours qui n'ont pu se réaliser et se concrétiser dans la sexualité ?

Avec qui ?

Ma mère

Mon père

Pour quelles raisons ?

En ont-ils fait le deuil ?

Cela a-t-il pu avoir des incidences sur le couple de mes parents ?

Lesquelles ?

– Ma mère :

– Mon père :

Avaient-ils des amours parallèles aux alentours de ma conception ?
Étaient-ils du domaine du fantasme, sans passage à l'acte ?
Concrétisés dans une relation parallèle ?

Ma mère :

Mon père ?

Si oui : est-ce que je connais le partenaire ou le suspect ?

Comment l'ai-je su ? Qui m'en a parlé ?

Je le décris (physique, caractère, activités)

Y a-t-il eu un doute de paternité

– Exprimé ?

– Euspecté ?

- dans le passé ?

- actuellement par vos recherches ?

Etes-vous prêt à l'éclairer ?

Que vous faut-il pour cela ?

J'analyse les situations que j'ai vécues adulte, autour du couple et de la sexualité, particulièrement autour de la création de mes enfants :

Moi :

Mon conjoint :

Elles me donnent des pistes sur ce que j'ai pu rejouer alors sans le savoir.

J'analyse les situations vécues par la généalogie, autour du couple

et de la sexualité particulièrement autour de la création de des enfants et pour les personnes avec lesquelles j'ai installé des liens d'identification :

Quelles conséquences le vécu de la sexualité de mes parents a-t-il pu avoir sur moi et ma vie en général (croyances, émotions, décisions, comportements, somatisations) ?

– Globalement positives q limitantes q

Si je les perçois comme limitantes, à quoi cela est-il dû :

– au moment de ma conception ?

– Dans ce que j'ai perçu in utero :

– Dans ce que j'ai capté bébé après ma naissance ?

– Dans ce que j'ai enregistré enfant/adolescent
(cf. volume 1 questionnaires : mes parents et la sexualité)

Modèles parentaux :

Messages sur la sexualité :

Que portaient eux-mêmes mes parents de leurs conceptions et de la sexualité de leurs parents ?

Ma mère ?

Mon père ?

Quelles conséquences tout cela a-t-il eu sur mon éveil à la sensualité/sexualité ?

Enfant :

Adolescent ?

Comment cela continue-t-il à se jouer aujourd'hui ?

Y a-t-il des aspects insatisfaisants dans mon vécu de la sexualité actuelle ? Dans mon couple ? A l'extérieur ? Lesquels ?

Y a-t-il ou non (et avec quelle quantité et qualité) :

- Désir
- Plaisir
- Joie
- Orgasme
- Frigidité
- Impuissance
- Autres :
- Souffrances
- physiques
- émotionnelles : peurs ? autres ?
- quelles causes ?
- Violence
- Vécu de la sexualité (cf. viol)
- Autres

Comment ces difficultés sont-elles reliées à mes parents et mes ancêtres ?

Qu'ai-je besoin de laisser :

- A ma mère ?
- A mon père ?
- A des membres de ma généalogie (lesquels) ?

Est-ce que je m'en donne le droit ?

Sinon : de quoi ai-je besoin pour m'en donner le droit ?

Quelles ressources ai-je à développer ?

Quel programme mettre en place pour cela ?

Je décide de commencer dès à présent.



En synthèse :

Par rapport à ma conception et sa relation événements dans la famille, quelle est ma première impression pour me définir :

« Je suis l'enfant de »

Est-ce positif pour moi et pour ma vie ?

Oui q Non q

Sinon, redécider d'une nouvelle formulation :

« A partir de maintenant, je sais que suis l'enfant de « »

DANS QUEL CONTEXTE DE LA VIE DE MES PARENTS
AI-JE ÉTÉ CONÇU(E)

Je continue à analyser tous les arcanes de l'atmosphère ayant présidé à ma création :

La relation de couple de mes parents à ce moment : comment je peux la définir ?
.....
.....
.....

Vivaient-ils :

- Une passion bilatérale
- Un amour disproportionné, plus important d'un côté que de l'autre
- Lequel ?
- Un compagnonnage amical
- Une relation d'affaires ou de travail
- Un couple en voie d'éloignement



L'être humain un puzzle généalogique

PATCHWORK

ETIQUETTES

IDENTIFICATION

PROJECTIONS

RÉPÉTITIONS



PARENTS
ADULTE

ADOLESCENT

ENFANT
NOURRISSON



BÉBÉ NAISSANCE

FŒTUS



EMBRYON



1° CELLULE



ACCEPTATION

OPPOSITION

ABSENCE DE LIBERTÉ

– Un couple déjà sans avenir

Quelles conséquences pour moi, ma vie de couple et mon scénario ?

Le contexte socio-professionnel du couple de mes parents à ma conception : comment je peux le définir ?

Quelles conséquences pour moi, ma vie et mon scénario ?

Le contexte psycho-émotionnel de chacun de mes parents à ma conception : comment je peux le définir ? Qu'est-ce qui se jouait de leur scénario ?

Mère :

Père :

Quelles conséquences pour moi, ma vie et mon scénario ?

DU MICROCOSME FAMILIAL AU MACROCOSME PLANÉTAIRE...

QUE SE PASSAIT-IL LORSQUE J'AI ÉTÉ CONÇU(E) ?

Il est important de connaître les situations précises vécues par la famille autour du moment de votre conception, pour mieux en saisir les vibrations environnantes et déceler les motivations inconscientes qui ont pu la générer. S'intéresser aux contextes mondiaux, politiques ou autres est aussi important.

Pour vous, une fois objectivé le négatif, vous le transformerez en positif en découvrant que les cellules parentales n'obéissent pas aux émotions et aux difficultés mais à un élan spontané de création de la vie pour sa continuité.

Voici des questions pour vous aider à évaluer les grandes synchronicités, c'est-à-dire les coïncidences signifiantes pour vous, celles qui ont un sens.

Ce sont des événements qui ont pu avoir lieu autour de votre arrivée dans l'univers, sachant que ces situations clés ont pu se passer juste avant, au même moment ou peu après. La trame événementielle contenait déjà ce futur et l'intuition des parents l'a capté.

Les circonstances familiales

Rappelez-vous que les simultanités cherchent à piéger votre inconscient dans des croyances magiques d'association entre vous et d'autres ; c'est la part inconsciente de vos parents qui en a été le siège en écho à leur histoire. Gardez au premier plan de vos certitudes celle de la décision profonde de leurs cellules, vous disant elles, un « Oui » sans condition !

Tous les contextes bloqués qu'ils ont vécus, quelles qu'en soient les causes, ont mobilisé chez eux une énergie de réaction ayant pour but de leur impulser une énergie les aidant ainsi à avancer par rapport aux difficultés. Lorsqu'ils ont un certain degré d'impuissance dû à leur scénario psychologique et l'impossibilité de rendre disponibles leurs ressources, se sentant en danger, la création d'un enfant va être un moyen de chercher et de trouver en eux les énergies nécessaires qu'ils mobiliseront mieux dans ce contexte d'urgence qu'auparavant.

La grossesse est donc une solution pour trouver des ressources personnelles pour des parents bloqués sur l'impression de ne pas pouvoir faire face. De façon étonnante, la situation créée est apparemment inquiétante mais sûrement moins que la première !

L'enfant se trouve plongé dans ce paradoxe parental dont il perçoit seulement la partie émergée sous forme de réactions d'inquiétude ou de rejet à l'annonce de la grossesse. Ses parents ne savent pas alors et ne sauront peut-être jamais qu'au contraire ils ont créé le bébé pour les sauver d'une situation perçue comme inextricable, à un moment où ils avaient l'impression d'être enserrés et pris au piège d'une immense toile d'araignée dont ils n'arrivaient pas à s'échapper. Alors, en appelant l'enfant ils attendent que sa présence soit pour eux la justification de s'en sortir et de progresser vers une issue positive. Sinon ce sera peut-être la mort.

Si les bébés se croyant non désirés avaient tous pu voir ce qui se tramait chez leur mère et leur père, ils auraient pu laisser immédiatement leur culpabilité d'être là puisqu'ils auraient découvert que leur seule présence permettait à leurs parents d'avancer. Il leur reste

ensuite à éviter la charge de répondre à cette demande, en la laissant à l'enfant en eux, sachant qu'ils ont besoin de grandir pour leur évolution que vous ne pourrez pas faire à leur place.

Vos parents s'étant rencontrés sur des schémas scénariques complémentaires pour se les réactiver, se trouvaient parallèlement dans l'impuissance d'avancer et les deux ont déclenché leur système interne de sécurité : procréer. Même s'ils allaient rejeter consciemment cette situation, l'idée de l'arrivée d'un bébé leur donnait alors le droit à ce qu'ils n'arrivaient pas à faire ou être auparavant,

Il s'agit toujours ici d'un ensemble tramé dans les plans inconscients n'ayant aucune interrelation avec la compréhension consciente. Même aujourd'hui, vos parents sont à des milliards d'années lumière de savoir ce qui se passait en eux.

Avant de voir les synchronicités précises, remplacez votre création dans le contexte de l'histoire inconsciente de vos parents pour l'analyser en terme de bénéfices.



En regardant de plus près dans leurs vies, quels bénéfices ma naissance leur a-t-elle procuré en terme de justification, de permission ou de renforcement et de progression de leurs scénarios ?

- q Déménager
- q S'expatrier
- q Se faire licencier
- q S'arrêter de travailler
- q Arrêter ses études
- q Changer de métier
- q Trouver des revenus complémentaires
- q Demander une augmentation
- q Une nouvelle affectation de poste
- q Travailler plus et être absent
- q Se déplacer souvent pour fuir
- q S'éloigner de leurs parents s'autonomiser, etc.

- q Quitter un environnement relationnel néfaste
- q Quitter son conjoint
- q Divorcer
- q Autres (je précise)

Dans le cas de séparation qui va suivre la conception, après une tentative de trouver une solution par la création d'un bébé, celle-ci fait rebondir le parent dans son scénario, vers sa recherche de liberté et l'éloignement de ses responsabilités.

Avec cette nouvelle connaissance, au-delà de ce que j'ai toujours cru et de ce qu'ils ont pu dire et penser, en analysant le contexte de la vie de mes parents à ce moment, qu'est-ce que j'imagine qu'il se serait passé pour eux s'ils ne m'avaient pas conçu(e) ?
Mère ?

Père ?

Qu'est-ce que ma conception et ma naissance leur a évité ?



Une autre conception synchrone dans la généalogie

En analysant mon arbre et ses dates, je recherche si d'autres créations d'enfants ont eu lieu aux alentours de la mienne.

Je tiens compte des enfants qui sont nés mais aussi des grossesses abouties.

Y a-t-il une conception synchrone ?

Oui Non

Si oui :

Où est-elle située dans mon arbre ? (Je la signale par un repère spécifique)

Quel couple a-t-il réalisé cette conception simultanée ?

Du côté de mes parents, quelle branche est concernée ?

– Maternelle ?

– Paternelle ?

Je regarde systématiquement dans l'histoire de l'autre pour chercher des échos :

Quels liens généalogiques existent-ils entre mes parents et l'autre couple ?

Quels sont leurs liens inconscients bilatéraux ?

Qu'est-ce qui les relie depuis leur conception ? (Je fais un zoom

	Moi	Ma généalogie (qui?)
Dates (âges)		

d a n s
l' a r b r e
p o u r
m e t t r e a u
p r e m i e r
p l a n c e s
d e u x
c o u p l e s
e t j' a n a -
l y s e e n
p a r a l l è l e
l e u r s

deux histoires et celles de leurs parents et généalogie).

Quelle relation s'est installée entre moi et l'enfant issu de cette conception synchrone ?

- Dans le passé ?
- Actuellement ?

Quelles conséquences pour moi ?

- Enfant :
- Adolescent :
- Adulte :

Qu'ont-ils rejoué dans cette création parallèle ?

- Inconsciemment ?

– Cellulairement ?

Si je découvre avoir établi un lien :

– Est-ce bon pour moi et pour ma vie ?

– De quoi ai-je besoin pour me libérer ?

– Est-ce que je m'en donne le droit ?

– De quoi ai-je besoin pour m'en donner le droit ?

Parce qu'il y a eu pour vous des incidences limitantes de ce lien à rechercher pour les libérer, il est important de rechercher dans un contexte de simultanéité une dépendance des deux personnes concernées par ce lien, dupliquant le même acte au même moment.

Regardez ce que peut révéler ce désir inconscient chez les parents des deux couples créant ainsi une possible gémellité symbolique dans deux ventres différents.

Quelles informations vous donnent-ils peut-être sur une possible gémellité très tôt interrompue qu'ils auraient pu vivre dans leur vie intra-utérine, passée inaperçue de leurs mères et qu'ils chercheraient à recréer à la génération suivante ?

Vous le savez bien, il y a des « familles à jumeaux » naissant bien vivants ceux-là ! Mon expérience me montre qu'il en est de même pour les gémellités perdues qui se reproduisent souvent au fil des générations.

Cela veut dire que si l'un de vos parents a cellulairement cherché à recréer une gémellité symbolique dans deux ventres, il a pu aussi le faire dans son corps et que vous ayez un jumeau perdu.

Pour vous mettre sur la piste de cette empreinte chez vos parents, l'autre couple concerné ou chez vous, reportez-vous à la fiche correspondante.

Pierre, quarante ans, vient dans un groupe de thérapie dans l'intention initiale de revivre une naissance difficile dans laquelle ses parents lui ont dit qu'il avait failli mourir. Accompagnée d'un cordon du cordon lui entravant la jambe droite, il l'avait déjà revécu plusieurs fois par d'autres méthodes et voulait l'aborder maintenant en Sophro-analyse, se sentant encore entravé dans ses actions par des doutes et des peurs l'empêchant d'être pleinement dans sa réalisation intérieure.

Comme toujours dans ce travail, la naissance viendra chronologiquement et auparavant je propose, dans les premières séances en état de relaxation, de revenir au début, à la conception puis dans la vie intra-utérine, avant de revivre le moment du passage, déjà éclairé des empreintes retrouvées et transformées dans les neuf mois précédents. Arrivant dans l'arbre de la généalogie, chacun va d'abord le balayer d'un faisceau lumineux en demandant à sa sagesse intérieure de signaler les personnes s'inscrivant en liens limitants dès ce moment.

A sa grande surprise, qu'il exprime dans le partage de groupe qui suivra, c'est sa tante maternelle qui s'impose au premier plan associée à l'image de la mère, enceinte toutes les deux à moins d'un mois d'intervalle, lui étant l'« aîné » ! Il découvre là une gémellité symbolique le reliant à son cousin germain évidemment beaucoup plus que s'ils étaient nés à un ou deux ans d'intervalle. Il prend conscience encore plus puissamment du lien unissant les deux sœurs, de type probablement gémellaire lui aussi. Chacune, bébé, ayant probablement été séparée d'une âme sœur, incarnée ou non, a cherché à recréer cette relation perdue en la transposant entre elles. Elles ont d'ailleurs été élevées en apparence comme des jumelles par leur mère en raison de la faible différence d'âge. Mais au fond, la création de la deuxième fille, trois mois après l'accouchement de la précédente, apparemment trop tôt, venait effectivement au bon moment pour tenter de réparer la culpabilité profonde de son corps, croyant avoir tué le bébé.

Effectivement, donnant quelques autres signes concrets de la vie quotidienne pour mettre sur la voie d'un jumeau perdu, qu'une autre participante interpellée par ce sujet me demande, Pierre non seulement retrouve sa mère dans plusieurs, notamment l'achat systématique en double de vêtements, d'objets et autres éléments

alimentaires, mais il s'y retrouve avec inquiétude ! Même si sa première interprétation, visiblement de protection, liée à la peur, le fait réfuter cette possibilité, l'acceptant chez sa mère, associant sa tendance aux deux bébés presque co-conçus dans deux ventres proches, je lui propose de laisser venir la réponse dans ce que la suite des séances pourrait lui apporter, s'il y était prêt.

Comme je l'ai vu souvent, le rejet parfois violent de l'hypothèse de jumeaux en signe généralement l'existence et la terreur de recontacter et revivre à l'identique le souvenir de séparation primale refoulé de séparation et toutes les émotions liées et d'en rester là.

Tel que je le propose dans ce livre, avant une longue séance de vie intra-utérine, avec les membres du groupe, nous passons en revue les arguments de nouvelle compréhension des empreintes conscientes de cette période, notamment la gémellité.

Sûrement sa résistance a-t-elle trouvé ici la sécurisation d'une nouvelle compréhension disponible au bon moment car arrivant in utero en relaxation, une ombre de mort lui apparaît à sa droite, le glaçant de terreur. Aidé individuellement par l'un des thérapeutes m'assistant toujours en séminaire, il peut libérer les émotions de la mort précoce d'un bébé garçon juste après que ses parents aient appris la grossesse. Après un dialogue puissant et libérateur lui permettant d'accepter ce départ et de pouvoir faire le deuil, il redécide de se donner le droit de vivre et de réussir.

Il découvre alors que son arrivée au monde se serait passée tout autrement s'il avait su tout cela. Il n'aurait pas eu besoin de s'en-traver dans son avancée et ni de se mettre en danger par l'em-preinte du circulaire à la droite de son corps, à cause des interprétations générées par la perte de son jumeau. Après avoir revécu très émotionnellement sa « première » naissance pour la libérer de ses entraves, sachant dès le début qu'il était en sécurité, la présence de l'adulte le lui prouvant, il put réinstaller une « nouvelle » naissance dans les impulsions de son corps et de son mental, comme cela se serait passé si...

Je le constate souvent, c'est à l'évidence le fait de disposer de clefs de reconstruction qui permet à l'inconscient de faire un chemin très profond. Pierre en a immédiatement senti la puissance et la rapidité.



Les décès familiaux

Au cœur de l'arbre généalogique, vous allez avoir besoin durant votre Sophro-analyse, de vous libérer des chaînes par lesquelles vous vous êtes relié inconsciemment au fil de votre vie aux morts de la votre généalogie.

Ils peuvent vous empêcher de vivre votre vie, si vous avez, sans le savoir vraiment, décidé de poursuivre la leur par fidélité, ce piège vous plaçant dans la dualité paradoxale de vouloir réaliser ce qu'ils n'ont pas pu faire tout en vous rendant coupable de vivre mieux qu'eux quel qu'en soit le domaine personnel ou professionnel.

Comme si vous portiez une culpabilité de vivre alors qu'eux se sont arrêtés. Inscrits souvent à votre insu dans votre mémoire, ils ont besoin d'être dégages eux aussi de ces entraves, pour laisser leur vie se clôturer complètement. Si vous croyez en l'âme, alors vous découvrirez qu'elle ne peut suivre complètement son chemin sachant que vous avez repris à votre compte l'histoire de son scénario limitant les ayant conduits à la mort et que cela vous empêche d'être heureux ou en bonne santé.

Le meilleur moyen de les aider, puisque vous le souhaitez en ayant pris leurs charges, est-il de leur en rajouter en vous attachant à leur chaînes et en souffrant comme eux ? Ou au contraire est-ce de vous donner les droits qu'ils ne sont pas arrivés à se donner, parce que les temps ont changé et vous font bénéficier des progrès de la thérapie, en prenant conscience qu'ils auraient fait comme vous s'ils avaient vécu à votre époque.

Tout ce que vous leur rendrez sera laissé avec beaucoup d'amour car ils ont eu beaucoup de souffrances et vous demandent de les arrêter là.

Je vous proposerai de faire les processus de deuils nécessaires avec chacun dans les séances spécifiques de généalogie et aussi en leur écrivant des lettres symboliques libératrices. D'ores et déjà, je vous propose d'aborder ici les décès les plus spécifiques, ceux qui ont entouré votre conception.

Y a-t-il eu un décès familial autour de ma conception ?

Je regarde dans un laps de temps élargi

Oui q Non q

Si oui

De quelle personne s'agit-il ?

A quelle date précise ce décès a-t-il eu lieu ?

Quelle en était la cause ?

Etait-il

Attendu q Inattendu sans aucun prémices q

« Inattendu » avec des prémices méconnus par peur q

Quels sont ses prénoms et son nom ?

Sa date de naissance ?

Les dates et les âges des événements marquants de sa vie ?

Je la décris avec ses caractéristiques :

Cette date est-elle marquante dans mon histoire ?

Oui q Non q

Si oui :

Pour quelles raisons ?

Que s'est-il passé à cette date dans mon passé ?

A quoi est-elle symboliquement associée dans mon histoire ?

Quel mot ou phrase clé la caractérise ?

Quelle est la chronologie précise du décès par rapport à ma conception ?

Avant q Aux alentours ? q Après q

Je précise de combien en jours et mois
.....

Si ce décès était brutal et a eu lieu avant ma conception, comment j'imagine qu'une part de mon parent a capté cette réalité future dans la trame des vibrations de l'univers ?

Si le décès est survenu pendant la gestation, quel était mon âge à ce moment de ma vie intra-utérine ?

Qu'ai-je dû ressentir ?

Quelles sont les conséquences aujourd'hui ?

Si vous avez installé un lien limitant avec la personne décédée, je vous propose d'envisager les questions suivantes pour y réfléchir. Si vous n'avez pas encore les réponses, ce qui est naturel, attendez de poursuivre votre lecture et de réaliser sur ce sujet les séances de deuil du volume 1 et celles de dénouement des liens limitants de l'arbre généalogique, dans celui-ci.

- Est-ce bon pour moi et pour ma vie ?
- De quoi ai-je besoin pour me libérer ?
- Est-ce que je m'en donne le droit ?
- De quoi ai-je besoin pour m'en donner le droit ?
- Est-ce bon pour cet être (pour son âme si j'ai la foi) d'avoir pris cette programmation ?
- Est-ce qu'il me le demande ?

Y a-t-il eu projet conscient de « remplacement » ?
De quels signes je dispose pour l'imaginer ?

L'ai-je pris pour moi ?

Comment j'imagine que, bébé, j'ai vécu ce moment ?

Comment mon parent le plus concerné l'a-t-il vécu ?

Que s'est-il passé inconsciemment dans ce parent par rapport à ma conception ?

- q Besoin de continuer la vie après cette mort
- q Libération d'un interdit à procréer (dissolution d'un couple inconscient avec le/la décédé(e))
- q Autres (je précise)

Comment a réagi mon autre parent ?

Et le reste de la famille ?

Quelles conséquences j'imagine que la synchronicité de ma conception et de ce décès a pu avoir pour moi dans la suite de ma vie :

- Bébé :
- Enfant :
- Adolescent :
- Adulte jusqu'à aujourd'hui :

Quelles ressources ces difficultés ont-elles développé en moi ?

Marie-Claude a quarante ans lorsqu'elle vient me voir après avoir terminé le traitement d'un cancer du sein droit, qui l'amène à se poser un moment dans sa vie trépidante de femme d'affaires. La compréhension qu'il est pour elle un message est évidente, un prétexte plutôt pour justifier un peu de temps pour elle.

Parlant très vite, elle exprime rapidement les croyances qui l'animent depuis longtemps : la vie est dure, il faut toujours se débrouiller seule. Elle collectionne tous les messages contraignants : être parfaite, travailler dur, se dépêcher, être forte, sans émotions.

Durant sa thérapie, elle voit avant sa conception, le couple parental en mésentente vivant depuis toujours chez les grands-

parents paternels, le grand-père autoritaire voulant un garçon pour continuer à travailler la terre familiale, acquise à la sueur du front des ancêtres.

Après plusieurs années passées dans l'idée qu'une grossesse n'est pas possible, croyant par peur que c'est trop tard et qu'elle peut être néfaste ou générer un bébé malformé, en raison d'un problème utérin ancien, la création a lieu. Conçue trois mois après la mort de la grand-mère paternelle, elle naîtra le même jour et le même mois que son décès, un an jour pour jour. Son père y voit un signe de sa mère dont il était très proche.

Marie-Claude embryon, prend les empreintes d'un non-désir maternel suivi d'une acceptation. Celle-ci étant associée à des messages à double fond, elle ne peut complètement en prendre l'ancrage positif.

Bien au contraire, c'est la culpabilité qu'elle met au premier plan en entendant sa mère lui dire : « Heureusement que tu es arrivée car sinon je serais partie ». S'ajoute à ses émotions d'embryon, ce qu'elle perçoit de la très forte préférence de garçon de son grand-père et celle initiale de son père.

Elle prend conscience du contenu des différents plans de la conscience de ce dernier. Désir conscient et inconscient de garçon cherchant à faire plaisir au patriarche tyrannique imposant sa loi et à se valoriser en même temps à ses yeux, préférence inconsciente de fille cherchant à prolonger-remplacer la grand-mère paternelle juste décédée, voyant un signe de sa mère dans cette synchronicité naissance-décès.

Marie-Claude comprend, laisse à son père qu'elle voit resté petit garçon, le couple inconscient qu'il formait avec sa mère, l'empêchant de procréer jusque-là. Elle enlève la croyance de ne pas être venue assez vite et d'être la cause des mésententes génératrices de culpabilités qu'il lui a fallu vite refouler pour se protéger en ne ressentant plus d'émotions.

C'est à son père et à sa mère que revient la difficulté, et elle la leur redonne, rendant aussi à sa grand-mère paternelle, dont elle porte aussi le premier prénom, le lien magique qui s'était établi. Elle lui laisse sa vie difficile, victime soumise, reportant sa relation d'amour sur son fils, travaillant dur à la campagne. Elle lui remet ce par rapport auquel elle s'était placée en contre-type, en écho aussi au modèle maternel, découvrant que la rébellion ne libère qu'en apparence et que la marque et la peur de ressembler, à l'origine du choix, sont bien plus puissantes, et capables de faire reproduire. Elle comprend que sa

grand-mère a continué un rôle qu'elle avait pris très tôt dans son scénario, le rejouant plus tard avec son mari et qui plus tard l'amènera à la mort.

Son père d'ailleurs est mort la veille de l'anniversaire de mort de sa mère et de la naissance de sa fille, prouvant bien que le programme avait continué.

Se reliant, au fond de chaque parent, au désir de créer sa vie sans condition et à la préférence libre des cellules parentales pour la petite fille, elle prend la décision avec cette compréhension, de se donner le droit d'exister, d'être de son sexe et de savoir que les autres pouvaient l'aider.

Progressivement, elle lâche ses messages contraignants, se donne plus de loisirs et entame une réorientation professionnelle vers le conseil psychologique, dans lequel elle se sent enfin bien dans sa vie.



Conception et mariage

Y a-t-il eu un mariage autour de ma conception ?

Je regarde dans un laps de temps élargi

Oui Non

Si oui

De quelle personne s'agit-il ?

A quelle date précise ce mariage a-t-il eu lieu ?

Quelle a été la réaction de la famille ?

Quels sont ses prénoms et son nom ?

Sa date de naissance ?

Les dates et les âges des événements marquants de sa vie ?

Je la décris avec ses caractéristiques :

La date de son mariage est-elle marquante dans mon histoire ?

Oui q Non q

Si oui :

Pour quelles raisons ?

Que s'est-il passé à cette date dans mon passé ?

A quoi est-elle symboliquement associée dans mon histoire ?

Quelle est la chronologie précise du mariage par rapport à ma conception ?

Avant q Aux alentours ? q Après q

Je précise de combien en jours et mois

Quelles sont les conséquences aujourd'hui ?

- Est-ce bon pour moi et pour ma vie ?
- De quoi ai-je besoin pour me libérer ?
- Est-ce que je m'en donne le droit ?

- De quoi ai-je besoin pour m'en donner le droit ?

Jean vit depuis toujours un couple présentant beaucoup de tiraillements et de mésentente. Ils restent pourtant ensemble sa femme et lui alors que sa vie parallèle lui fait rencontrer de nombreuses opportunités de renouveau. Sa fille à vingt ans se marie ; deux mois plus tard il s'en va du domicile conjugal et peut alors recréer un couple qui semble lui apporter un nouvel équilibre.

Auparavant il était en lien symbolique avec sa fille, c'est son départ qui l'a libéré. Peu de temps après, il conçoit un enfant.



En synthèse :

Par rapport à ma conception et sa relation événement dans la famille, quel est ma première impression pour me définir ?

« Je suis l'enfant de..... »

Est-ce positif pour moi et pour ma vie ?

Oui q Non q

Sinon, redécider d'une nouvelle formulation :

« A partir de maintenant, je sais que suis l'enfant de
..... »

EN QUELLE POSITION DANS LA FRATRIE AI-JE ÉTÉ CONÇU(E) ?

Vous allez vous intéresser tout autant à la fratrie déjà présente avant votre arrivée, qu'aux enfants conçus après.

Tenez compte des interruptions de grossesses spontanées ou provoquées qui ont pu avoir lieu. Vous savez que toute grossesse démarrée doit être comptabilisée, pouvant changer votre rang de naissance, pour celles ayant eu lieu avant vous. Questionnez pour découvrir quel est votre véritable rang de naissance : celui que vous imaginiez ou un autre ? C'est avec les autres bébés et enfants de ce même rang que vous aurez à établir vos autres comparaisons dans les générations passées.

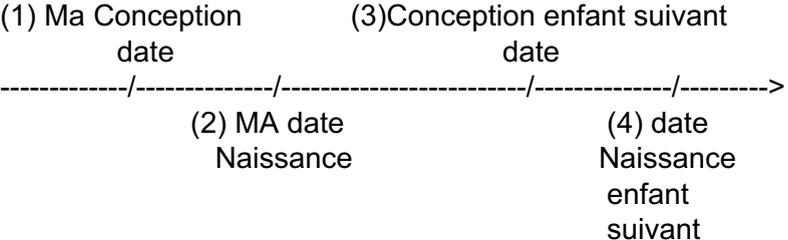
Par exemple, si vous croyez être l'aîné, arrivant après deux fausses couches, vous êtes en fait le troisième enfant de vos parents, relié aux autres troisièmes de fratrie, que leurs prédécesseurs soient vivants ou décédés.

Cette découverte changera l'analyse de votre arbre et vous en fera découvrir les véritables identifications.

Comme vous l'avez déjà fait au début du premier volume, notez ci-dessous et dans le schéma de votre arbre, votre position de conception sur la ligne horizontale de votre fratrie.

Précisez les délais entre des naissances successives en évaluant surtout les temps entre une naissance et le début de la grossesse suivante (conception) et sa fin : arrivée au monde du bébé.

Notez les interruptions éventuelles.



Si vous êtes l'aîné véritable, sans interruptions préalables, placez-vous avec votre date de naissance (2) et de conception (1) sur le graphique ci-dessus et notez en (4) la date de naissance de l'enfant juste après vous dont vous déduisez celle de sa conception que vous notez en (3).



S'il y a un ou des enfants avant vous, placez votre date de conception (1) et celle de votre naissance (2) et la date de naissance du bébé précédent (4) dont vous déduisez ensuite celle de sa conception (3).

Ainsi peut apparaître plus nettement la grande rapidité d'une nouvelle grossesse après un accouchement précédent et ses conséquences éventuelles sur le non-désir par rapport à l'intention

d'enfant.

Si vous découvrez une conception très rapprochée par rapport à vous, avant ou après, rappelez-vous que parfois, l'inconscient maternel cherche ainsi à recréer une gémellité interrompue, même si son conscient pense ne pas désirer l'enfant. C'est cette analyse fine des dates qui peut mettre sur la piste, de même qu'une conception proche d'une autre gestation de la généalogie peut témoigner d'un désir inconscient de recréer une gémellité dans deux ventres différents, les mères ayant perdu elles-mêmes un jumeau in utero et/ou juste avant le bébé concerné par cette situation.

De belles preuves d'une conscience cellulaire indépendante du mental conscient!



Sur le graphique de ma place dans la fratrie, je note les réponses aux questions suivantes :

- Quelles ont été les conditions de conception des autres bébés ?
- Pour chacun, comment ai-je perçu leurs contextes comparés au mien ?
- Comment ai-je réagi par rapport à eux/elles ?
- Ce que l'on m'a dit de ma réaction :
- Ce dont je me souviens :
- Ce que j'imagine :
- S'il y a eu des interruptions de grossesses avant moi, quelle est mon impression : aurai-je été conçu(e) s'ils étaient nés ?
- En analysant mon arbre généalogique, par rapport aux fratries et en tenant compte des interruptions de grossesse, je regarde parmi ses membres :

- Celui/ceux qui ont la même position de conception que moi :
- Celui/ceux auxquels je me suis identifié(e) et leur position(s) :
- Dans ce dernier cas, cela me permet de mieux préciser si ma position dans la fratrie est bien celle que je crois ou si elle est décalée par une interruption méconnue jusque-là.

Pierre croit depuis toujours être le deuxième enfant de sa fratrie. Il découvre une forte identification avec son grand-père maternel, lui-même troisième enfant. Questionnant sa mère, elle lui avoue un avortement provoqué qu'elle avait gardé secret. C'est la répétition de schéma de vie avec son ancêtre qui le lui a fait découvrir.

Faites de même pour mieux connaître votre histoire à travers celle de votre arbre porteur de toutes les réponses aux questions de votre scénario et de sa transmutation.



En synthèse :

Par rapport à ma conception et sa relation à ma fratrie, quelle est ma première impression pour me définir :

« Je suis l'enfant de..... »

Est-ce positif pour moi et pour ma vie ?

Oui q Non q

Sinon, redécider d'une nouvelle formulation :

« A partir de maintenant, je sais que suis l'enfant de

 »

Au fil de vos questionnements et des découvertes qu'ils vous ont amenées à faire, vous avez probablement commencé à identi-

fier un ou plusieurs membres de votre généalogie, avec lesquels vous avez besoin de dénouer des liens limitants pour en garder les ressources à intégrer dans votre individualité.

Pour cela, je vous propose dès maintenant d'utiliser une séance de dénouement symbolique en visualisation. Elle pourra peut-être aussi vous permettre de découvrir d'autres personnes qui ne s'étaient pas encore présentées à votre esprit et que votre intuition va vous signaler plus facilement en état de conscience élargie.

Pensez également après avoir construit votre arbre, à le nourrir de vos découvertes en Sophro-analyse afin d'affiner le profil psychologique et l'histoire de vie de chacun. C'est un véritable tableau de maître ou une photographie de haute précision dans lesquels toutes nuances sont rapportées, car elles sont inscrites en vous et dans les empreintes de votre chemin de vie.

Une fois transformée, cette toile deviendra celle de la renaissance, la vôtre. Chacun aura pris la place qui est la sienne, de nouveaux modèles seront là pour vous apporter d'autres couleurs et une lumière différente, celles dont vous aviez besoin pour rehausser les énergies de votre belle création.

Comme toujours dans vos séances, utilisez vos propres mots et formulations, celles de vos habitudes... Celles des textes ne sont données qu'à titre indicatif de l'idée générale de chaque étape du processus.



Libérez les racines de mon arbre !

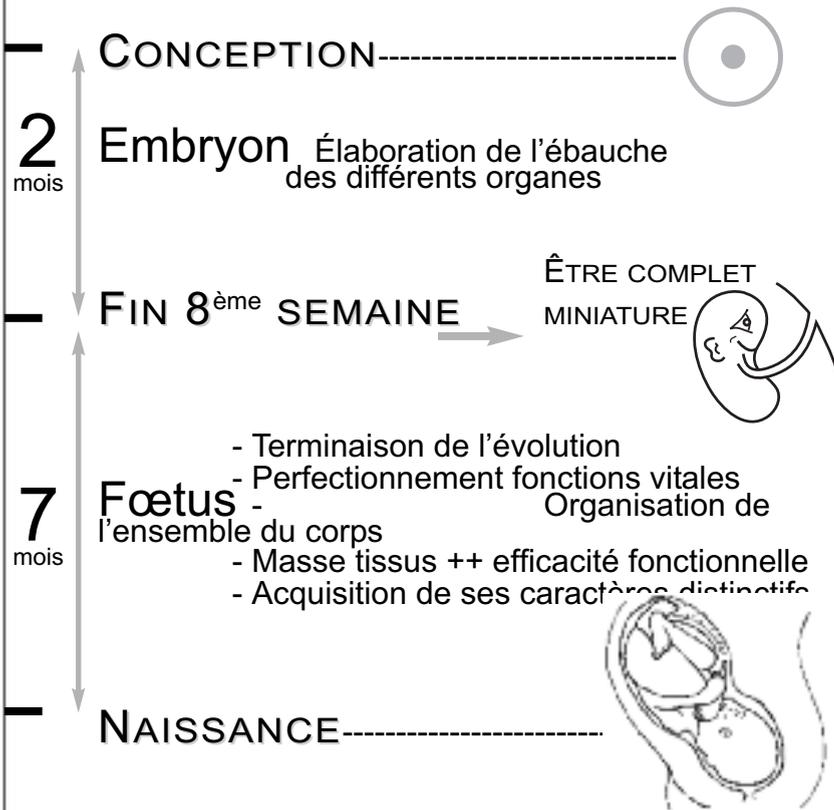


« Je pense à la personne de mon arbre avec qui j'ai découvert un lien à libérer ou à un élément qui me limite aujourd'hui dans ma vie, et pour lequel je demande à ma mémoire d'en découvrir aujourd'hui une racine essentielle dans ma généalogie, pour renaître...

Arrivé à proximité de la lumière je retrouve les portes du temps sur lesquelles il y a peut-être un signe, peut-être un message, peut-être pas, cela n'a pas d'importance... ces portes s'ouvrent et de l'autre côté, je me

Embryon

9 mois pour naître



RYTHME DE CROISSANCE



retrouve devant l'arbre de ma généalogie...

Toutes les personnes sont là devant moi... celles que je connais et aussi celles que je ne connais pas... Je laisse venir leurs représentations... A côté de moi, je vois mes frères, mes sœurs... devant moi ma mère, mon père, leur fratrie... En chacun d'eux, je vois les enfants qu'ils étaient et qui sont toujours là... ces enfants reliés par des cordes dans leur dos, à leurs parents, leurs grands-parents... chacun avec sa la fratrie aussi... Et au-delà, toutes les autres générations...

Je suis toujours avec ma sagesse intérieure ou mon guide, et par rapport à la question que j'ai posée, j'envoie de la lumière dans l'arbre de ma généalogie en demandant à remonter aux personnes qui sont à la racine essentielle de ce qui me limite maintenant....

J'envoie la lumière et je la laisse circuler dans mon arbre... Je la suis du regard ou je la ressens se diriger vers certaines branches... vers certaines personnes... et je note sans analyser toutes les personnes qui me sont signalées par la lumière ou par mon guide... et entre ces personnes et moi je vois les chaînes, les cordes qui se sont installées...

Je suis là aujourd'hui pour me donner le droit de les libérer... S'il y a plusieurs personnes, plusieurs racines qui se sont manifestées, alors j'en choisis une parmi elles, celle qui est la plus importante pour moi aujourd'hui de dénouer, et je retrouverai les autres dans d'autres séances...

Cette personne est maintenant au premier plan, là en face de moi, je demande à ma mémoire de me ramener dans l'âge où s'est installé ce lien qui me limite... Peut-être au moment de ma première cellule lorsqu'elle a été créée, peut-être dans le ventre de ma maman, peut-être à ma naissance ou après...

Je laisse venir l'information de cet âge et je reviens là, ici, maintenant, dans ce moment du temps, dans le corps de cet âge de ma vie, pour revivre de l'intérieur comment s'est installé ce lien et pour pouvoir aujourd'hui m'en libérer...

Je me mets à l'écoute de ce qui se passe en moi, à l'intérieur de moi dans cet âge où je suis... Qu'est-ce que je me dis?... Qu'est-ce que j'imagine?... Qu'est-ce qui me fait mettre cette chaîne, cette corde que je visualise symboliquement entre nous ou que je ressens?... Qu'est-ce que je ressens en moi comme émotions qui font que je me limite? Qu'est-ce que je découvre?... Qu'est-ce que je décide par rapport à cette personne, pour la suite de ma vie?...

Toujours dans l'âge où je suis, où s'installe ce lien, je vais faire venir à côté de moi l'adulte d'aujourd'hui... Il y a toujours ma sagesse intérieure ou mon guide qui est là à côté de moi... Je me mets à l'écoute de moi-même et ils m'aident à découvrir ce dont j'ai besoin pour ne pas prendre ce lien, cette chaîne...

J'écoute ce qu'ils me disent... et d'abord l'adulte et le guide sont là avec moi pour me donner le droit d'exprimer toutes les émotions que j'ai gardées en moi et que j'ai nouées en moi... et qui continueront à se nouer jusque dans l'adulte... Je les dis le plus corporellement possible, là maintenant... J'en libère les tensions à l'intérieur de mon corps...

Si j'en ai besoin, avec ma main de lumière, je vais les chercher à l'intérieur de mon corps... et je les laisse sortir, partir loin devant moi... Je m'appuie aussi sur ma respiration en expirant profondément...

Si elles se manifestent, c'est qu'elles sont prêtes à être libérées, qu'elles ont besoin de moi pour les aider à se libérer... et pour les accompagner encore un peu plus avec l'aide de l'adulte ou du guide ; ils m'aident à prendre conscience de l'histoire de la personne... avec qui j'étais en train d'établir un lien... Quelle a été son enfance ? Qu'a-t-elle vécu dans son passé ?... Et je me donne le droit de le lui laisser avec beaucoup d'amour, beaucoup de compréhension pour tout ce qu'elle a vécu, sûre que je peux une vie différente dans un autre moment du temps...

C'était son chemin d'enseignement porteur de sens pour elle... J'ai le mien différent...

Je dis (mentalement ou verbalement) à la personne qui est là en face de moi tout ce que je me donne le droit de lui rendre, avec beaucoup d'amour... « Moi...(prénom)... je te laisse...(précisez)... »...

Et au fur et mesure que je comprends, je sens se libérer les tensions, les chaînes, les cordes... et j'accompagne ce dénouement par mon expiration profonde répétée... Je m'aide de la lumière qui m'accompagne, et avec mes expirations je pulse ces tensions qui se dénouent et qui sortent de mon corps... et quand les cordes se dénouent, elles disparaissent...

Est-ce que cette personne peut être complètement bien

(qu'elle soit vivante ou décédée) en sachant que son histoire de limitations et de souffrances continue en moi ?

En me libérant, je sais que c'est le seul moyen de libérer l'autre...

J'entends ce que cette personne me dit, comment elle m'encourage à mon changement et me remercie de le faire...

Est-ce la même époque dans laquelle je vis ? Qu'est-ce qui est différent ? Quelles opportunités ai-je dans cette génération qui est la mienne, différente des précédentes ?... Je comprends que dans le passé chacun soit resté avec ses cordes et ses chaînes, parce qu'ils ne savaient pas, parce qu'ils n'ont pas eu les moyens de se libérer...

Avec l'évolution de la psychologie, ma génération en a les moyens, j'en ai le droit et j'en ai besoin...

Comment aurait été cette personne du passé si elle avait vécu dans un autre moment du temps, si elle avait pu se libérer de ses propres chaînes ?... Je garde le modèle différent, positif qu'elle aurait été par rapport à moi... et je ressens cet espace qui s'élargit à l'intérieur de moi, qui s'agrandit, pour accueillir toutes les énergies positives qui peuvent maintenant s'installer et rayonner, toutes les énergies...

Quelles ressources ces limites du passé m'ont-elles aidé à construire ? J'en laisse venir les mots...

Je sais qu'elles sont là en moi...

Je vais les garder et elles vont pouvoir encore s'amplifier avec ma libération ...

Lorsque les liens sont complètement dénoués et qu'ils ont disparu, je place la personne dans beaucoup de lumière, entourée d'un cadre de lumière et progressivement je le referme en le laissant dans la nouvelle lumière de mon arbre... et je me laisse grandir depuis l'âge qui est le mien là maintenant, avec sa nouvelle liberté...

Je laisse se dérouler le film de ma vie jusqu'à l'adulte d'aujourd'hui... en voyant comment se passeront maintenant les différentes étapes de ma vie dès le futur proche, avec ce nouvel espace de liberté et de droit retrouvé... Comment je réagis aux différentes situations, avec la nouvelle liberté que m'apporte le dénouement de ce lien...

Je vois comment cela se serait passé auparavant, si j'avais su

ce que je sais aujourd'hui...

Quand j'arrive dans l'adulte d'aujourd'hui, je visualise le futur à partir de maintenant et je vois comment cela se passe avec ce nouvel espace de ressources, de liberté intérieure... Je laisse beaucoup de lumière dans ces images, dans l'arbre de ma généalogie... et je reprends progressivement contact avec l'environnement en ramenant tout ce que ce voyage m'a apporté... »



Réancrages + (coucher/journée)
Recadrages en situation

Refaites souvent cette séance pour explorer systématiquement toutes les branches à la recherche d'éléments ayant pu rester cachés, aidez-vous des questionnaires qui vont suivre en fin de chapitre.

Comme après chaque séance, gardez en mémoire le contenu synthétique de vos prises de conscience avec des ancrages et notez-les dans votre carnet de bord.

Ecrivez une lettre symbolique à chaque ancêtre concerné et faites un rituel pour vous en libérer quand elle est achevée.

L'exploration de votre généalogie a tout autant pour but de vous en faire découvrir les ressources pour pouvoir vous appuyer sur elles dans votre construction. Elles sont là, souvent cachées dans l'anonymat des vies, dans l'ombre ou la souffrance. Des histoires paraissant « ordinaires » et pourtant renfermant, sous leur simplicité, des trésors de valeurs tellement fondamentales qu'il est essentiel de les découvrir.

Et puis il y a tous les modèles de l'univers qui sont à votre disposition, puisque nous appartenons tous au grand arbre de la famille de l'humanité.

Dans cet immense réservoir universel de parents, d'ancêtres, de fratrie, de gémellité qui sont là de part le monde, se trouvent celles et ceux exprimant les valeurs et les ressources que vous avez besoin d'amplifier en vous...

Découvrez tous ces êtres qui peuvent vous aider, en partant dans cette nouvelle séance à la découverte du trésor des arbres aux-

quels vous êtes reliés pour les inscrire en vous dans les vibrations de votre première cellule à votre conception. La première fois elles étaient restées très en arrière-plan dans le bric-à-brac limitant du passé que vos parents portaient eux aussi en eux.

Les « ombres » commençant à se libérer, votre cellule commence déjà bien mieux à respirer et vous allez être étonné de l'ampleur que va prendre le souffle dont elle va être investie quand elle aura conscience de ses ressources et de toutes les iades disponibles pour les construire.

Il fallait d'abord faire du ménage pour retrouver votre puissance cachée.



A la découverte de mon arbre aux trésors !



« Je me prépare maintenant pour un nouveau voyage, celui qui va m'amener à la découverte des ressources, des forces de ma généalogie pour que je les révèle aussi en moi en les mettant au premier plan...

Je me laisse visualiser mes objectifs du futur proche et plus lointain... Je me donne le droit d'imaginer que mes rêves les plus secrets puissent se réaliser... Je me vois aussi avec toutes les ressources que mes difficultés m'ont fait construire et qui sont là à l'intérieur de moi... même si elles sont encore limitées... Cela s'estompe au fur et à mesure que je réécris mon histoire depuis le début...

Pour les amplifier encore, je vais demander à ma sagesse intérieure ou à mon guide de m'amener dans l'arbre de ma généalogie, pour me réconcilier avec lui, en découvrir les forces... et pouvoir construire encore plus mon individualité dans son appartenance... en continuité aux valeurs qui sont là, même si elles aussi se sont associées à des limites, je sais que j'ai le droit de faire le tri, laisser le négatif et garder tout le positif pour moi...

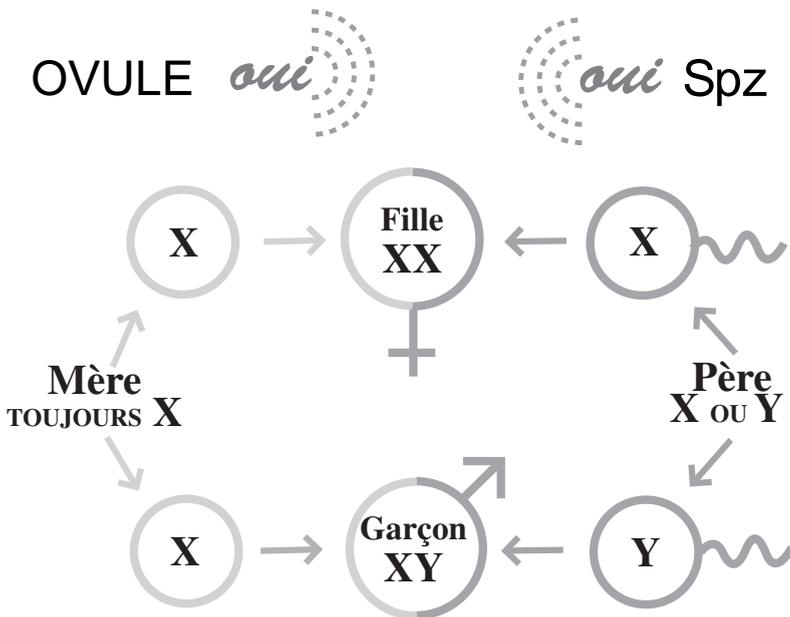
Je prends le canal du temps et le fil des souvenirs... Les portes du temps s'ouvrent et là, maintenant, je suis devant l'arbre de ma généalogie, et en l'éclairant de lumière, comme un projecteur très puis-



Un rappel de génétique à l'usage de ceux qui l'ont oubliée...

QUI EST RESPONSABLE DU SEXE DU BÉBÉ ?

UN SCHÉMA QUI CHANGE LA VIE !



UN MESSAGE BIO-LOGIQUE À MÉDITER !

LE DÉSIR CONSCIENT DES PARENTS EST SANS EFFET
SUR LA RÉALITÉ GÉNÉTIQUE DE LA CRÉATION.

LE SEXE DU BÉBÉ EST TOUJOURS CONFORME AU
DÉSIR DE LA CONSCIENCE CELLULAIRE DES 2 PARENTS
!

sant... je laisse venir l'image ou la sensation de la présence des personnes-ressources qui sont là...

Elles sont devant moi associées aux valeurs, aux forces, aux énergies positives qu'elles ont développées, même si à côté il y a des limites... Je regarde leurs ressources, je regarde leurs énergies positives, je laisse venir des mots qui les définissent...

Je les associe aux personnes de ma généalogie en établissant des passerelles ou des ponts de lumière avec moi...

Et les mots de ces ressources je les retrouve dans mon héritage intérieur depuis ma première cellule... Je les inscris en lettres de lumière au plus profond de moi-même... au plus profond de chacune de mes cellules... J'en garde la conscience à partir de maintenant...

Toutes ces énergies positives, toutes ces forces que je retrouve dans mon arbre, je les garde avec moi... toutes celles dont j'ai besoin et dont je ressens qu'elles s'associent à mes ressources, celles que j'ai construites depuis mon passé et qu'elles amplifient...

Je ressens que je construis mon individualité en me reliant à cette appartenance de ma généalogie de ses valeurs... et je fait renaître pour moi en les centrant sur mon prénom, ces ressources de la généalogie...

« Moi (prénom) je
..... »

Et je laisse l'alchimie se faire à l'intérieur de moi... Elle commence dans ma première cellule que je fais renaître maintenant... Je redeviens cette cellule, j'ancre toutes ces forces et vibrations positives...

J'en garde un ancrage et je me laisse grandir en le diffusant à chacune des autres cellules de mon corps au fil des années jusqu'à l'adulte aujourd'hui...

Je laisse beaucoup de couleurs et d'ouvertures dans l'arbre de ma généalogie... je retournerai régulièrement en réancrer les forces et en découvrir d'autres, car il représente un trésor inépuisable de joyaux...

En laissant continuer à s'installer dans les profondeurs de ma conscience tout ce que ce voyage m'a apporté, je laisse aussi la lumière en lui confiant la mission de continuer à ouvrir les portes de ma mémoire, pour continuer à me libérer... demain, après demain, et dans tous les autres moments où j'en aurai besoin ...

Avant de refermer tout cet arbre de la généalogie pour aujourd'hui, j'y laisse beaucoup d'amour pour les personnes qui sont là... en ressentant à l'intérieur de moi ce droit qui s'installe à être moi-même...

Et si j'y suis prêt aujourd'hui, je peux aussi les remercier de ce qu'ils m'ont apporté, y compris par leurs limites et leurs chaînes... puisque c'est grâce à tout cela que j'ai développé mes ressources, celles qui étaient dans l'enseignement de mon chemin de vie...

Ils m'ont amené à la recherche et à la connaissance... Pour tout cela si j'y suis prêt, je les remercie...

Progressivement je referme l'arbre de ma généalogie en le laissant dans une belle lumière et de merveilleuses couleurs... Je reviens dans l'adulte aujourd'hui et je me projette dans le futur, dans mes objectifs, dans les rêves que j'ai visualisés... Je les vois se concrétiser dans mon développement personnel... Je vois comment je vais continuer de grandir sur mon chemin chaque jour un peu plus... et comment cela se manifeste dans ma vie, à partir de maintenant... J'ancre ces images au plus profond de ma mémoire... et je sais que ce futur il commence déjà aujourd'hui...

Puis, progressivement, je reviens de ce voyage au contact de l'environnement, en gardant avec moi tous les éléments qu'il a apportés à ma conscience, toutes les informations, toutes les libérations... et quand j'ouvre les yeux c'est avec ce nouvel espace de liberté qui s'installe à l'intérieur de moi et qui laisse la place aux énergies et aux ressources, à toutes les forces qui sont là pour ma vie... »



Réancrages + (coucher/journée)
Recadrages en situation

Ces merveilleux trésors de votre arbre, vous allez certainement les découvrir en plusieurs fois. Si cela peut vous aider, lorsque vous avez monté votre arbre sur papier et réalisé votre petite enquête familiale sur chacun auprès des personnes-mémoire, notez à côté des prénoms, avec les mots clés de chacun dans leur histoire

de vie, ceux de leurs ressources et de leurs valeurs, en vous demandant : « Qu'est ce que cette personne a exprimé comme qualités dans tous les domaines de son existence ? »

Ainsi cette saga familiale, ce roman-fleuve ou ce feuilleton à épisodes illimités a été retransmis sur votre « Canal passé-de-la-famille » bien avant que la télévision existe ! Déjà votre première cellule en a été imprégnée sur son écran géant palpitant aux émotions des autres, retenant son souffle en vivant leurs peurs !...

Elle a besoin maintenant de retrouver sa fluidité naturelle, innée mais recouverte de ces passés composés quand elle ne savait pas que cela pouvait être autrement.

Aidez-la à révéler son propre rythme, sa propre musicalité... et elle deviendra le chef d'orchestre d'une symphonie magique aux milliards de musiciens jouant en harmonie avec l'orchestre de l'univers !

Chacune de vos cellules lui fera écho, étant toutes issues de la première et maintenant réharmonisées ensemble sur la partition retrouvée des propres vibrations de votre chemin de vie et de votre personnalité !

Elles sont comme des notes, vous donnant le ton, le rythme, la mélodie spécifique qui est celle de votre vie !

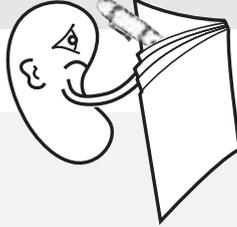
Vous connaissez maintenant beaucoup plus en détail le moment de votre conception, de votre première étincelle vitale dans tous les plans de votre conscience. Aussi je vous invite à poursuivre votre chemin jusqu'à votre naissance. Des découvertes vous y attendent encore, car votre mémoire ne vous a pas encore confié tous ses secrets.

Les témoignages de confiance qu'elle vous a donnés en vous apportant des réponses autour de votre conception sont un beau présage. Cela augure de votre renaissance maintenant en vue. Cette nouvelle terre vous attend et vous en pressentez la puissance et l'appel de liberté !

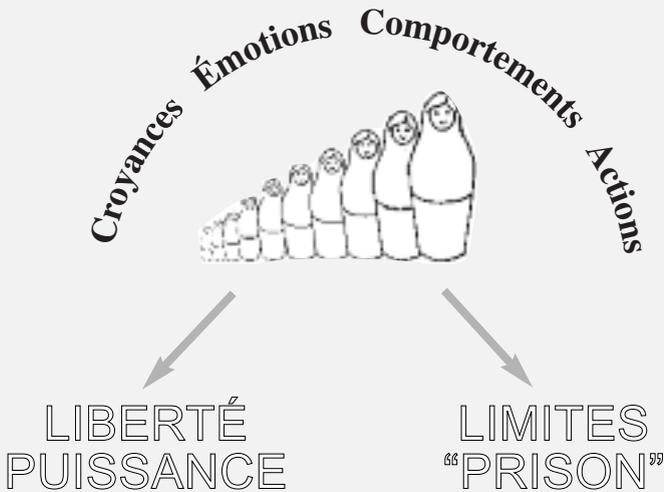
Pour cela, voici quelques questions complémentaires pour vous aider à réfléchir encore un peu plus sur votre arbre. Elles vous serviront aussi de base pour les plongées que vous allez continuer à réaliser dans vos profondeurs en renouvelant les séances dont vous disposez autour de votre arbre... Toutes celles que vous venez

Embryon

L'avenir se joue
avant la naissance



Le vécu prénatal
conditionne
l'avenir de l'adulte
son scénario...



d'aborder pour votre conception vont vous servir de base pour continuer à explorer aussi les autres empreintes inscrites dans votre vie intra-utérine.

De votre conception et en commençant à voir au-delà en poussant les portes de votre nid utérin, vous verrez les liens de votre généalogie avec ses limites, ses ressources et le chemin de conscience que vous avez à réaliser, déjà bien avancé à ce jour. Il vous restera ensuite à dégager ce qui vous sera projeté à votre arrivée au monde comme étiquettes de ressemblances puis, au fil de l'enfance, dénouer sur le même mode de réflexion et de séances, ce qui se sera inscrit de répétitions et d'identifications (fiche 20).

Ceci n'est que la structure à suivre pour ne rien oublier mais là encore laissez votre propre créativité s'exprimer dans la réalisation de votre arbre qui a besoin d'être personnalisée comme un chef-d'œuvre. Comme l'ont fait certains de mes patients, vous pourrez opter pour y inclure les photos retrouvées, une calligraphie particulière ou d'autres touches qui en seront votre signature. C'est ainsi que dans le deuxième temps de votre alchimie, vous ferez le plus puissamment renaître votre arbre !



LES RÉPONSES DE MON ARBRE

Je me reporte au bilan de ce qui limite et aux mots précis concernant les éléments de ma personnalité ou de ma vie actuelle que je souhaite comprendre et transformer, à la lumière cette fois, de mes ancêtres : modes de pensées, émotions, comportements, schémas répétitifs, problèmes de santé...

J'analyse mon arbre sur quatre générations incluant la mienne et plus si possible, grâce au plan de la fiche 16, avec les précisions suivantes :



Pour chaque thème pour lequel je perçois une corrélation, je note de qui il s'agit avec le prénom et le nom.

– A chaque génération, je précise si je connais des événements de type avortement, IVG ou décès précoce de bébé ou d'enfant.

Je les situe dans la généalogie.

Je précise les dates de mariage, divorce, séparations... et les décès.

– Je commence à établir les liens psychologiques avec les membres de ma généalogie ou d'autres figures de références auxquelles je me sens relié. Pour chacun j'écris un court synopsis du roman de son histoire, en donnant à chacun un titre, associant son prénom à la caractéristique de sa vie, par exemple : « Georges, le prêtre sacrifié », « Annie, la petite victime », « Pierre, celui qui a sauvé la famille », etc.

– Les informations ont été glanées au fil de mon enquête familiale ou auprès des personnes-mémoire que j'ai pu rencontrer. Je la continue pour compléter éventuellement le tableau de chacun de détails pouvant avoir une importance de fond ou de subtilité.

– Dans ce résumé je précise pour chacun, les faits marquants de la vie et les caractéristiques de la personnalité.

Je sais que mon roman est une synthèse de certains autres avec tous mes ancêtres en toile de fond ! Je compare ma vie et les traits de caractère et de fonctionnement qui me caractérisent à ceux des autres pour découvrir les ressemblances.

Qu'est-ce que je découvre ?



Y a-t-il des identifications ou oppositions sur les thèmes suivants :

– Ressemblance physique ?

Opposition ?

Oui q

Non q

Oui q

Non q

Si Oui sur quoi porte-t-elle? Si Oui sur quoi porte-t-elle?

- Ressemblance de caractère? Opposition?
Oui q Non q Oui q Non q

Si Oui sur quoi porte-t-elle? Si Oui sur quoi porte-t-elle?

- Ressemblance d'évolution de vie? Opposition?
Oui q Non q Oui q Non q

Si Oui sur quoi porte-t-elle? Si Oui sur quoi porte-t-elle?

- Ressemblance de profession? Opposition?
Oui q Non q Oui q Non q

Si Oui laquelle? Si Oui laquelle?

- Similitude de q Problèmes de santé?
q Symptômes?
Oui q Non q

Si Oui lesquels?

Quelles sont leurs localisations au niveau du corps?

Leurs dates d'apparition et âge d'apparition?

Evolution?

- Guérison ou rechutes?
- Traitements?
- Hospitalisations?

- S'il y a des décès (survenus avant ou après ma conception) :
A quel âge?

A quelle date précise?

Quelles en sont :

- Les causes ?
 - Les circonstances ?
- Y a-t-il des décès autour de ma puberté ?

Si Oui, lesquels ?

- A des moments clés de ma vie future ?

Si oui, lesquels ?

Je les note pour les analyser plus en détail.

Y a-t-il des zones « d'ombre » dans cet arbre ? (Je les précise : Où ? Qui ? Quand ? Quoi ?)

Ai-je l'impression de

- « Secrets » ?
- Personnes « exclues » de la famille ?
- Événements cachés ?
- Non-dits ?
- Autres ?

Quelles conséquences pour moi ?

Est-ce que je les rejoue ? Comment ?

Ai-je l'impression de dettes que je continuerai à payer ?
Lesquelles ?

Est-ce qu'il y a des culpabilités transmises par ma généalogie ?

Si oui, pour des événements ou des actes considérés comme répréhensibles par rapport aux valeurs ?

Ai-je moi-même sur des sujets (même mineurs) tendance à la dissimulation ? Au mensonge ?

Dans quels contextes ?

Quelle peut être alors la crainte cachée de mon inconscient ?

Ai-je l'impression d'être lié comme par une fidélité m'amenant à répéter par non-droit à être différent ?

Comment se rejoue-t-elle ?

De quoi ai-je besoin pour me libérer ?

Ai-je développé un « syndrome anniversaire » (à quinze jours près) ? Y a-t-il des événements marquants survenus le jour de ma date de naissance ou de celle de ma conception ?

Si Oui, lesquels ? A quels âges ? Quelles années du calendrier ?

Ai-je vécu des événements marquants au même âge que des membres de ma généalogie ?

Si Oui, lesquels ? Par rapport à qui ?

Je construis le tableau des équivalences de dates marquantes
:

En cas de présence de corrélation, elle signe une association inconsciente dont il faut me libérer.

Les ressources et valeurs de ma généalogie :

Quels sont les mots clés qui les caractérisent :

- pour la branche maternelle ?
- pour la branche paternelle ?

Je nourris cette liste au fur et à mesure de mes découvertes de séances.

CONSCIENCE CELLULAIRE : LES QUESTIONS QUE VOUS VOUS POSEZ

J'imagine que de nombreuses questions vous sont venues à l'esprit en entrant dans ce champ de réflexions.

Je vous propose d'aborder celles concernant les domaines sur lesquels des questions me sont le plus souvent posées en se plaçant dans cette dimension de conscience.

Comment l'intégrer avec ce qu'elle représente de vibrations élevées dans les conceptions issues de viol ?

Cette connaissance modifie-t-elle la place de l'IVG ?

Quelles peuvent être les incidences sur la conscience cellulaire des fécondations in vitro (FIV) et des réductions embryonnaires qui les accompagnent ?

Mes réponses sont basées pour certaines sur des expériences thérapeutiques concrètes, pour d'autres sur des hypothèses s'appuyant sur la logique ou la métaphysique.

Le drame du viol

Au risque de choquer certains dans un premier temps et comme je l'avais déjà suggéré dans le volume 1, il est essentiel, dès que les émotions se sont exprimées, d'aller progressivement vers une nouvelle compréhension de ce qui s'est passé pour aborder au moment où cela sera possible, un pardon à l'agresseur. Voyant aussi son enfant en souffrance et en manque de normes, au-delà des apparences, la voie d'une guérison profonde pourra s'amorcer.

Je vais vous proposer de la continuer, en plongeant dans les arcanes cachés de la victime, pour tenter de dépasser la colère, l'impuissance et le non-sens et de dégager d'autres informations issues des profondeurs pour faire avancer.

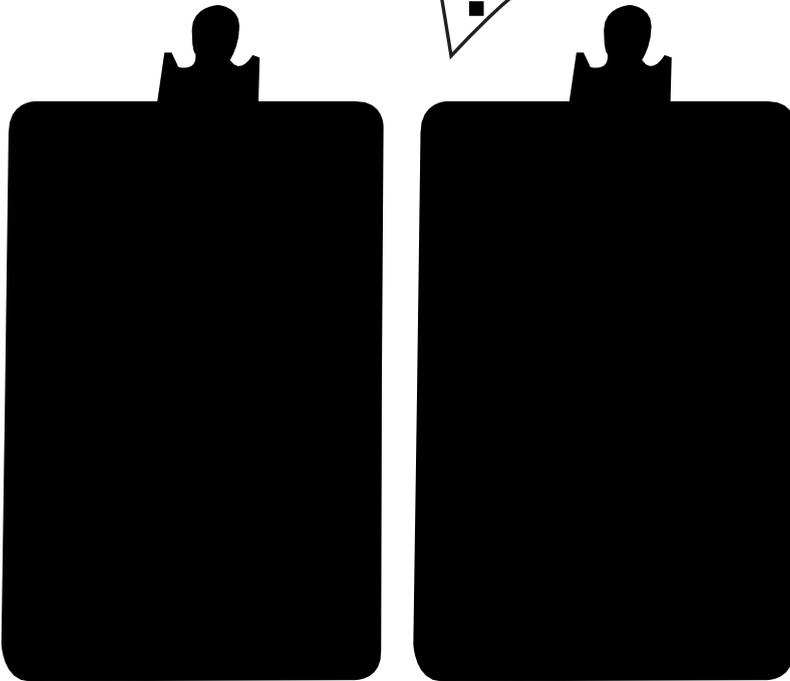
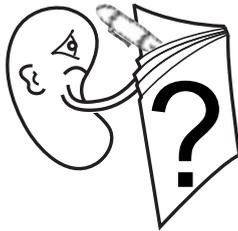
Tout cela n'enlève en rien l'horreur de l'acte. Comprendre ne signifie pas accepter, avaliser ou banaliser mais avancer vers une voie de guérison et chercher à répondre au « pourquoi cet événement si douloureux s'est trouvé sur le chemin ».

Aussi faut-il chercher à prévenir en informant, en suscitant sans alarmer ni généraliser le risque, les personnes porteuses d'un schéma de victime à en libérer les causes, à la fois pour avancer librement dans leur vie mais aussi éviter d'être le sujet potentiel de



Un scénario pour la vie ?

LES DÉCISIONS PRIMALES DU BÉBÉ



Scénario mère-père-généa-

ce risque tant émotionnel que somatique en branchant des énergies de vie et de ressources protectrices de nombre de situations.

Le même principe s'applique à cette situation dramatique en ce qui concerne la fécondation. La rareté chez la femme des instants fécondables est donc à garder en mémoire pour tenter d'imaginer ce qui s'est passé à ce moment-là dans la triplicité de sa conscience et particulièrement celle de ses cellules ayant généré au final la création de l'enfant.

Le conscient terrorisé, envahi aussi de haine, de désespoir et de culpabilité, refuse bien sûr cette idée. Que porte l'inconscient d'un scénario personnel de victime primale, se réactualisant à cette occasion, qui, sans avoir provoqué la situation comme la croyance le laisse penser, a fait se trouver là, au moment et à l'endroit où l'agresseur se trouvait, déconnectant la possibilité de faire appel à des ressources de fuite ?

Qu'est-ce qui se rejoue dans l'inconscient généalogique de cette jeune fille ou de cette femme ?

Que se passe-t-il dans sa conscience cellulaire profonde, qui va créer une vie à ce moment, dans ce contexte et non par hasard ? Une puissante énergie de survie générée par une terreur profonde de mourir dans cette agression.

Dans ce stress intense de l'agression sexuelle, il a été démontré par des études sérieuses que le taux de conception est statistiquement dix fois plus élevé que dans le contexte habituel de relations sexuelles au même moment du cycle féminin. C'est cette peur qui déclenche les sécrétions hormonales hypophysaires provoquant l'ovulation et la fécondation.

Pour permettre de laisser la vie progresser.

L'analyse de cette situation extrême de conception-prolongement de la vie, montrerait-elle que la conscience cellulaire ne dispose pas de tous les tenants et aboutissants, agissant sur une impulsion protectrice sans voir plus loin ? Juste en faisant par cette conception un cadeau à la vie dans son ensemble sans penser aux douleurs d'un enfant privé de sa mère !

Comment voir dans cette hypothèse, cette conscience d'amour dont je vous parlais auparavant, choisissant la meilleure option ou plutôt la moins mauvaise pour l'être à venir ?

Manque-t-il une logique à l'ensemble ? Car si la femme arrê-

taut de vivre dans ce viol, le bébé, privé de l'influx vital du corps de sa mère, ne pourrait assurer cette continuité qui lui est proposée !

Ce paradoxe apparent cache en fait une autre dimension primordiale. Au-delà de la peur de mourir dans le viol, c'est la conscience prémonitoire qu'une suite sera possible et le besoin vital de justification à continuer à vivre pour cette femme en terribles souffrances.

Engendrer un enfant est alors le seul moyen disponible à la conscience profonde de cette femme pour tenter de rester elle-même en vie. Ce mécanisme également présent nous l'avons vu, dans d'autres situations psychologiquement bloquées dans lesquelles la création d'un bébé permet aux parents de progresser, même si le conscient croit ne pas vouloir la grossesse et continue même à le dire longtemps après !

Une fois cet appel à la continuité découvert, restera à celle ou celui qui en est issu, à se libérer de l'héritage d'immenses peurs : celle de répéter le drame pour soi et aussi de se trouver emprisonné dans la pression de la demande inconsciente de la mère : lui éviter de mourir, l'aider à continuer à vivre. Mais il est aussi le non-droit d'exister pour lui, doublé de la culpabilité d'être là, renforcée par les messages apparents de la mère et de l'environnement sourd à l'appel au secours de la mère à l'enfant et aveugle au processus dont les cellules ont été les acteurs dans le théâtre du corps.

C'est une fois tous ces éléments distanciés que la prise de conscience de l'amour pourra s'installer et les ressources de toutes ces difficultés s'exprimer librement en soi.

Pour ceux qui intégreront une dimension spirituelle, ils verront dans la conscience cellulaire le partenaire divin donnant à l'âme ce contexte d'incarnation même difficile qui lui est proposé, parce qu'elle en a les forces. En l'expérimentant à travers sa douleur, elle grandira encore par ces enseignements, développant encore plus la compréhension de l'autre et de soi-même, la compassion, la réconciliation et le pardon.

L'I.V.G.

Je souhaite aborder à nouveau ma position sur ce sujet déli-

cat, pour éviter que vous interprétiez mes propos comme opposés à cet acte.

Si cette alternative doit rester l'ultime issue de parents en détresse, avec l'impression bien réelle qu'ils sont sûrs de ne pas trouver les ressources pour donner à l'enfant ce dont il a besoin, elle doit exister, car chaque femme a le droit d'être accompagnée médicalement en sécurité dans cette décision, si elle est maintenue.

Parce qu'elle a aussi besoin d'être accompagnée psychologiquement avant, pendant et après, quel que soit le temps écoulé depuis, dans une écoute et une tolérance complètes, l'aidant à l'expression de ses états intérieurs et de ses émotions.

Et ceci avec une neutralité absolue, sans qu'il y ait la moindre pression même sous-jacente du thérapeute et de ses croyances, tendant à influencer dans le sens de suspendre le projet. C'est ce qu'il aura mission d'analyser avant d'accepter cet accompagnement.

Car il s'agit bien d'accueillir tout ce qui a besoin d'être verbalisé pour éviter que restant dans les non-dits, faisant écho à des histoires inconscientes généalogiques, cela cristallise en limitant inconsciemment la mère dans son esprit et dans son corps, ses cellules et ses énergies. C'est aussi le futur de son épanouissement affectif et sexuel, ses projets de grossesse et aussi celui des bébés à venir qui s'en trouveraient limités, nous le reverrons bientôt.

Aussi était-ce la place dans ce livre qui aide avant tout à la renaissance du bébé à l'intérieur de l'adulte guidant aussi les futurs parents dans une création plus libre de leurs enfants, de parler aussi de la mort, pour aider à en faire les deuils nécessaires pour libérer la vie !

Une ou plusieurs séances de Sophro-analyse permettront, en plus de cet échange, de réaliser un dialogue symbolique avec ce petit être microscopique certes mais aussi nous le savons, monde d'impressions. Cela se fera si la femme y est prête, après que les objectifs libérateurs préventifs ou curatifs lui aient été explicités et si possible la participation du père s'il est présent et ouvert à cette idée.

Avant l'IVG, c'est le moment de choix lorsque l'information de ce travail est connue suffisamment tôt, réalisant une préparation consciente après avoir libéré les éventuelles culpabilités.

Expliquant alors au petit embryon les raisons de l'arrêt qui va être réalisé et les souffrances des parents et du bébé ainsi évitées

pour l'avenir, l'ensemble se faisant en visualisant et envoyant beaucoup de lumière au bébé duquel peut-être des messages ou des symboles seront reçus.

C'est dans une énergie d'amour et d'intimité que va se faire cet échange pour réduire ou éviter les empreintes de chacun pour le futur. Elle se fera d'âme à âme si telle est la foi, sachant que chacune y prend alors un enseignement d'évolution, mais tout aussi libératrice en l'absence de cette croyance. Continuer cet envoi de lumière et ce dialogue au moment de l'intervention sera proposé avant de revenir pour une séance ultérieure, vérifier comment cette étape a été vécue, car entre l'anticipation et la concrétisation peuvent surgir des réalités imprévues.

Il est aussi essentiel pour les femmes durant ce cheminement intérieur, de réaliser, quelles qu'en soient les distances, la libération de toutes les IVG non accompagnées qui ont été enfouies en vous et aussi les avortements spontanés ou les interruptions thérapeutiques de grossesse.

Femmes et hommes, vous aurez aussi à libérer tous les deuils non faits depuis l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte et tous ceux de la généalogie. Quels que soient les âges de celles et de ceux qui sont partis, vous en avez hérités déjà à la conception. Vous explorerez également ceux de la vie intra-utérine s'il y a eu des gemellités précocement interrompues.

Pour tout cela, même si vous disposez dans le volume 1 de séances de deuil que vous pouvez utiliser, je vous conseille plutôt de vous faire accompagner sur ce thème par des professionnels, car soit les émotions risquent de ne pas se révéler, vous rassurant abusivement car il s'agit surtout de résistances, soit au contraire vous allez être confronté à des émotions très fortes qui, si vous êtes seul, pourraient vous inquiéter.

Les F.I.V.

C'est bien sûr l'un des domaines le plus directement impliqué dans cette conscience puisque son objectif est ici une procréation médicalement assistée, permettant aux parents présentant des stérilités d'avoir enfin une probabilité de réaliser leurs désir d'enfant.

Nous sommes au cœur de la conscience cellulaire et de ses « impressions » dans une rencontre ovules-spermatozoïdes ayant lieu en tubes, les cellules ainsi produites conservées par congélation avant leur réimplantation dans l'utérus maternel.

Je ne peux répondre ici par une expérience d'accompagnement en Sophro-analyse d'une personne conçue in vitro, ce qui n'a pas encore été le cas, mais partager avec vous les réflexions intuitives et logiques que m'évoque ce sujet si important à l'éclairage de mes connaissances pratiques.

De prime abord, je ressens que cette conscience va se trouver imprégnée d'une puissance de motivation parentale ayant manqué à beaucoup de fécondations naturelles dans les générations passées avec les conséquences que l'on connaît.

Car déjà réaliser ce désir veut dire avoir dépassé les difficultés d'un acte demandant pour réussir l'alliance de compétences techniques et humaines très avancées de la part des médecins et tout autant si ce n'est plus, d'autre part une persévérance à toute épreuve témoignant d'une expression d'amour des parents. Tout cela me paraît le garant d'une belle énergie offerte en cadeau à cette première cellule, qui lui tiendra chaud au sein de la congélation, à condition que les énergies parentales soient orientées vers ses besoins primordiaux.

Découvrant le niveau de subtilité dans lequel se font in vivo les transmissions des empreintes inconscientes parentales présidant à la conception, nous savons combien c'est la liberté du passé et surtout la qualité de l'amour et de l'intention de création de l'enfant qui président à son bien-être.

La voie à installer et à suivre est toute tracée. Et là encore, c'est parce que des mots vont lui être dits, véhiculés par la conscience des ovules et des spermatozoïdes et dont la cellule se souviendra dans sa conscience future naissant au moment de la fusion.

Pour cela, je conseille aux parents après la préparation analytique libérant le passé, avant et pendant le prélèvement d'ovocytes et de sperme, de se relier en ouverture de conscience à leurs cellules pour les visualiser et les mettre dans une énergie d'amour au moment de les missionner pour réaliser leur projet.

Les associant symboliquement à une belle lumière, les accompagnant de la couleur qu'ils ressentent la plus adaptée pour perpétuer leurs messages au-delà de leurs corps, ils resteront ainsi reliés à elles, par la pensée créatrice et le tissage de vibrations ainsi

réalisé. Ainsi quels que soient le lieu, l'endroit, la minute et la seconde où pourra avoir lieu la création, elle sera imprégnée des énergies les plus belles que le futur enfant peut souhaiter s'il est conçu pour être aidé à atteindre son propre devenir.

Parallèlement, si les parents ont une croyance spirituelle, ils peuvent faire de leurs pensées les messagers informant l'âme à venir, si elle est en attente, qu'ils sont prêts à l'accueillir si tel est son chemin et le leur. Ce type de formulation permet de laisser toute l'ouverture nécessaire à ce qui est le plan de chacun des parents, compte tenu des transformations qu'ils seront prêts à réaliser et du sens plus général de leur vie.

Pour activer les forces de la pensée positive, même si cette dimension n'est pas présente, lorsque le résultat atteint sera visionné, il me paraît toujours important de préciser que cela se fera si c'est le programme à vivre. Cela permet d'éviter les désillusions d'éventuels échecs et préparer d'autres voies pour transmuter ce désir.

C'est régulièrement, chaque jour, que la pensée continuera à nourrir la conscience persistante au-delà du corps, jusqu'à la fécondation. Par la suite jusqu'à la réimplantation, c'est vers l'ensemble des ovocytes fécondés que la pensée portera son amour, puis tout particulièrement à ceux qui retourneront dans l'utérus dans le désir qu'ils s'y nident, temps pendant lequel les visualisations seront poursuivies.

C'est de cela que la première cellule va se nourrir le plus in vitro dans les paillettes de sa conservation ! Car cette conscience me paraît à l'abri des variations extérieures quand elle est reçoit de l'intérieur ce dont elle a besoin ! Rappelez-vous des moments où vous avez été porté par la puissance de la passion, qu'elle soit amoureuse ou de création, les deux allant souvent de pair, quel qu'en soit le sens de sublime ou désespoir. Eh bien les repères habituels de faim, de soif, de temps, de chaud ou le froid sont complètement changés. Vous pouvez danser sous la pluie alors qu'avant vous la détestiez, sauter en parachute et dépasser votre peur du vide... L'amour vous permet de vous transcender !

Alors cette microscopique cellule en fera de même, d'autant qu'elle ressentira que cet amour est sans condition pour elle et que votre désir est de mettre au monde un enfant pour l'accompagner à être lui-même et exprimer son être profond.

Car si d'amour elle est éperdue, il faut pour la combler qu'il

soit inconditionnel, comme tout autre qui serait créé naturellement.

Alors même dans la banquise, ce soleil de l'amour absolu va la réchauffer.

Cela paraît facile et c'est pourtant ce qui nous a manqué le plus depuis le début de notre vie, pris dans l'intrication des projections, attentes et héritages inconscients que nos parents sans le savoir nous ont transmis. Parfois, sous couvert des apparentes meilleures intentions du monde, ils ont diffusé vers nous des motivations à double fond, nous disant dans le meilleur des cas en superficie qu'ils nous désiraient pour nous et au fond que leurs pensées étaient tout autres. Ce tri est à faire, car bien sûr les parents ne savent pas ce qu'il se passe dans la triplicité de leur conscience.

Si une thérapie systématique et profonde est réalisée, permettant d'entrer dans la compréhension de toutes ces arcanes secrètes, pour les comprendre de plus en plus intimement et les laisser au passé, la cellule sera protégée, peut-être plus encore que celle d'un enfant conçu par la nature dont les parents lui lèguent d'emblée de lourdes chaînes.

Si par contre ce travail n'était pas réalisé, c'est un héritage très probable et très lourd dans lequel cette cellule se trouverait emprisonnée, dans un froid intérieur qui renforcera celui extérieur dans lequel elle sera placée pour la conserver.

Car si l'indication de F.I.V. est posée, c'est qu'il y a stérilité et son existence implique automatiquement de lourdes empreintes inconscientes ayant empêché le désir de devenir réalité.

La conscience cellulaire porteuse d'une impulsion de création et de continuité de la vie choisit généralement nous l'avons vu, la voie la meilleure ou en tous cas la moins à risque pour le bébé. Il est donc logique d'imaginer dans le cas où la nature bloque le processus de reproduction, que c'est sa manière d'aimer. Cette fois perméable aux influences inconscientes et percevant dans leur contenu les risques pour l'enfant, ses protections basées sur des peurs l'amènent à protéger l'enfant en ne le créant pas.

Ce domaine à la pointe de la recherche et faisant partie des plus belles avancées de la fin du siècle dernier, peut être aussi pour la médecine une possibilité d'ouverture progressive au monde psychique prénatal.

Même si pour l'instant l'esprit scientifique et cartésien le

domine, ce qui est logique puisque cette technique en est le fruit, les pionniers se sont d'emblée penchés non seulement sur l'éthique rigoureuse que ces pratiques imposent mais aussi sur la dimension psychologique des parents et de leur accompagnement.

Car c'est un véritable marathon, ressemblant plutôt à un parcours du combattant qu'ils vont avoir à réaliser impliquant écoute et présence de leurs questions, de leurs doutes et de leurs émotions pour les aider à les accepter et les comprendre pour les dépasser.

A travers sa souffrance, le corps comme toujours crie au secours, espérant être entendu et enfin libéré par la psychothérapie dont il a besoin, pas seulement en soutien du quotidien mais aussi pour être enfin aidé à explorer ses profondeurs. Parce que le désir d'enfant permettra alors de dépasser les peurs des résistances qui jusqu'à présent avaient empêché la décision de thérapie de se concrétiser.

Que penser alors de ces futurs bébés, qui avant même d'être créés arrivent à mobiliser chez leurs futurs parents des forces que ces géants d'adultes n'avaient pas réussi à trouver en eux jusque-là pour sauter le pas... de la porte d'un cabinet de consultation!

Que leur dire si ce n'est un immense merci pour tout cela!

La Sophro-analyse par sa puissance, sa brièveté et son orientation prioritaire vers la mémoire prénatale et généalogique, trouve ici aussi une indication de choix pour son exploration subtile. Je donne d'ailleurs le même conseil aux parents en cours de demande d'adoption.

La base de cet accompagnement thérapeutique a besoin de se faire sur un contrat clair, adapté à la demande qui cependant pour être formulée précisément, a besoin d'être précédée de précisions sur les différentes ouvertures susceptibles d'être apportées par ce travail. Tout cela se fait avec la plus grande éthique, sans faire miroiter de miracles ou donner d'espoirs irréalistes aboutissant à des déceptions encore plus grandes.

L'objectif premier est pour la future maman et le futur papa, comme tous les autres, de mieux se connaître et se préparer avant la conception, qu'elle soit in vitro ou naturelle, à accueillir le bébé avec une liberté intérieure plus grande, cette nouvelle réalité psychosomatique et énergétique des parents après leur renaissance, les mettant dans le climat intérieur le plus favorable pour réaliser leur projet.

Car pour construire l'avenir, il est nécessaire de se retourner

un peu sur son passé, non pas pour continuer à le rejouer, ce qui était le cas avant, mais pour progresser vers la réalisation de soi et de l'enfant.

Il y a trop d'ombres qui entravent le rôle futur du parent, sans même parler encore de ce qui limite sa reproduction, justement par peur de reproduire les souffrances vécues. Vous en avez eu divers exemples à travers des stérilités psychogènes dont je vous ai parlé précédemment.

En ayant compris leur scénario, avancé ou réalisé sa redécision, s'allégeant aussi des lourdes chaînes ancestrales pour éviter de les transmettre à l'enfant désiré, chacun laissera dans ses modèles parentaux du passé, ce qui n'est pas bon pour eux et leur enfant.

Ce sont les besoins fondamentaux de ce futur petit être qu'il s'agit de connaître pour pouvoir les satisfaire. Et pour cela il est très souvent besoin de l'apprendre car il faut dépasser les limites des modelage du passé.

Il est nécessaire de revenir dans ses propres besoins de bébé, souvent niés, refoulés et oubliés du conscient, pour devenir le parent qui va pouvoir retrouver cette aptitude naturelle à donner l'amour.

Et si ces besoins non satisfaits sont au contraire là, au premier plan de la conscience, taraudant l'adulte de souffrances et de peur d'incapacité à donner à son tour, génératrice de certaines stérilités pour éviter de reproduire ou encore de mal-être profonds, il y aura aussi à revenir dans ce passé pour l'éclairer.

C'est alors que pourront se libérer une grande part des manques vécus à cause de ceux des parents, en comprenant les raisons liées à la méconnaissance de leurs générations et aussi des professionnels qui ne pouvaient pas les conseiller suffisamment puisqu'ils l'ignoraient eux aussi.

Cette compréhension, du fait que les parents ne savaient pas et auraient été différents s'ils avaient su, participera grandement à guérir les souffrances installées chez cette femme et cet homme en quête de maternité et de paternité. Car dans leur mémoire, depuis leur conception et leur vie intra-utérine, c'est cette vaste part de leurs propres interprétations-émotions-décisions d'embryon, de fœtus, de bébé et d'enfant qui restaient toujours actives en eux... Avec toutes les nouveaux regards dont ils pourront disposer par la Thérapie de leur vie prénatale et dans les

fiches de ces livres ou d'autres ouvrages, il y aura de quoi aider cette réparation, cette régénération sous-tendant l'œuvre de leur nouvelle reconstruction.

Un grand pas sera alors réalisé aidant les parents à être encore plus conscients des responsabilités de ce rôle qu'ils souhaitent, des conséquences des manques pour l'enfant et de leurs besoins vitaux que leurs géniteurs ont le devoir de leur donner en choisissant cette voie. C'est aussi ce que cet accompagnement leur apportera en association à la lecture d'ouvrages dont ils ont besoin sur ce sujet. Ils sont nombreux et chacun trouvera ceux qui parleront à sa sensibilité.

Tout cela a besoin d'être présenté sans inquiéter et sans parler d'objectifs de perfection, ce qui serait faux. A moins qu'ils sortent du cadre du référentiel habituel, car des parents « parfaits » pour l'enfant sont avant tout ceux qui ont compris, ressentis et révélés en eux ce qu'est l'amour dont l'enfant a besoin, associé à des normes et de la protection. Ils pourront le faire lorsqu'ils seront libérés d'une grande part de l'intensité de leurs propres carences, celles venant des interprétations douloureuses que bébés, ils avaient fait face aux situations.

Le manque de toucher, de paroles aimantes, de protection ou d'encouragement nécessaires n'en sera pas pour autant gommé, mais considérablement allégé car bébés, ils comprendront que tout cela n'était pas à cause d'eux ou contre eux. Ils auront la certitude nouvelle que leurs parents ne pensaient pas qu'embryon et fœtus ils étaient des personnes sans valeur et ne méritant pas le respect, comme ils l'ont cru la première fois. Car c'est cette interprétation abusive qui les a amenés au manque d'estime et au rejet d'eux-mêmes, à la culpabilité, à l'autopunition, même si tout cela est resté caché sous des masques venant de leurs protections et de leurs refoulements.

C'est parce qu'ils auront retrouvé pour eux-mêmes cet amour et le donneront, ainsi qu'à tous les âges antérieurs de leur vie, dans une rencontre réunificatrice, qu'ils sauront enfin au plus profond de leurs cellules qu'ils peuvent être des parents différents des leurs et sans rejeter ces derniers en se plaçant en opposition ou en coupant les liens.

Car c'est à l'intérieur de chacun que les parents se trouvent

avec tous les ancêtres et c'est là qu'il est nécessaire d'aller les rencontrer pour cet autre chemin de réconciliation et de guérison.

Ils pourront accéder à une parentalité plus harmonieuse parce qu'ils auront maintenant la certitude de pouvoir donner cet amour, en se donnant aussi le droit d'avoir par ailleurs quelques insuffisances sur lesquelles l'enfant pourra aussi développer ses ressources et stimuler ses propres désirs, sachant librement qu'il peut être différent, les mots pouvant être dits.

Lui aussi a son propre chemin à tracer pour faire évoluer vers l'équilibre les vibrations de ses Nombres, comme chaque être humain est là pour le faire, ayant aussi besoin de passer par des limites. Elles seront de moins en moins profondes avec l'évolution des connaissances psychologiques et leur transmission et avec une diffusion de plus en plus vaste grâce à tous les médias de cette ère fabuleuse de communication.

Dans toutes les stérilités, y compris celles donnant lieu à des F.I.V., il s'agit encore plus d'aider à prendre conscience que le passé est lourd de souffrances à découvrir puisqu'ici le « Non » des cellules est la signature de peurs, inscrites au grand jour dans le corps à qui sait la lire pour demander libération et renaissance. Que ce soient les cellules de la reproduction ou de leur environnement, du système hormonal de l'homme ou de la femme ou de l'appareil génital féminin conduisant puis abritant le développement de l'être en devenir, elles vont pouvoir enfin parler pour être guéries des maux de leur âme et peut-être, si cela peut se faire, ceux de leur corps.

Un bel acte d'amour initial réciproque entre les parents et leur futur bébé, qu'il soit conçu naturellement, in vitro ou par d'autres géniteurs ne pouvant pas trouver les ressources de l'accompagner après la naissance.

Pour tous, à travers ce désir d'enfant, l'être qu'ils vont accueillir va les faire évoluer, même avant d'être créé ou adopté, en les aidant à se libérer de leurs passés, pour que le bébé soit aussi plus libre dans son avenir.

Une élévation de l'état de conscience de chacun, que notre nouveau millénaire va pouvoir favoriser en diffusant ces informations aux parents et aussi aux autorités politiques pour faire évoluer la société et la santé des futures générations et de tous.

Cette thérapie va donc souvent amener en analysant la motivation consciente du désir et en explorant le scénario et les modèles, à découvrir les causes primales et transgénérationnelles de la stérilité, puisque tout est dans tout.

Ce sont toujours les deux membres du couple qui ont besoin de faire ce travail car si, souvent, celui qui vient consulter pour ce symptôme psychogène ou organique semble porter les racines principales, il est toujours fondamental d'aider l'autre à découvrir ce qui l'a aimanté vers ce partenaire en difficulté de procréer. Ce dernier à tout autant besoin de comprendre et changer, même si la F.I.V. ou la conception peut aboutir par le travail de l'autre, évitant que des ombres généalogiques et personnelles continuent à planer, risquant dans une autre situation de vie de revenir au premier plan sur elle/lui, le couple et les enfants à venir.

C'est, dans ce cas, un travail préventif d'intérêt personnel et général que réalise le partenaire s'il y est prêt, informé des raisons et de la conscience de cette dimension de l'amour, plus forte que ce que pourraient être ces résistances pour se décider à réaliser lui aussi sa spéléologie intérieure.

Dans d'autres cas, si la thérapie réalisée en profondeur chez un conjoint, ne permet pas encore au couple de créer le bébé, avant de poser un diagnostic organique qui pourrait laisser penser à une irréversibilité, cela vaut la peine de susciter la motivation du partenaire à une thérapie brève ne pouvant être que bénéfique à l'ensemble. J'ai vu très souvent ainsi libérer des empreintes présentes et actives permettant alors, comme par miracle une fois réparées, à la conception de pouvoir se concrétiser.

C'est pour toutes ces raisons et aussi pour partager l'acte d'amour réciproque du trio souvent déjà constitué avant que d'exister, que je conseille à chacun dans le couple de réaliser cette préparation à la création, à la fois ensemble et individuellement sur certains sujets.

Tous ces propos sont là aussi vous l'avez perçu, pour proposer cette Sophro-analyse si possible avant que la première F.I.V. soit envisagée, ou le plus tôt possible pour éviter une répétition douloureuse pour tous.

Dans les stérilités organiques, il faut garder comme toujours

dans le domaine des symptômes et maladies, une éthique rigoureuse et une grande précaution de langage dans les objectifs de résultats, compte tenu des attentes et des interprétations si compréhensibles d'êtres en souffrance cherchant des solutions.

C'est avant tout sur les mal-être et la prévention de la transmission inconsciente des scénarios que nous nous situons ici, pour éviter les croyances au miracle, à l'illusion.

Si dans les causes purement psychogènes la probabilité de conception est très élevée et de manière rapide, d'autant que les deux partenaires font ce travail, permettant d'éviter une F.I.V. ou de reporter les suivantes, dans les autres cas, la réserve quant à la création spontanée est de mise pour se situer au plan de la renaissance intérieure.

Parfois ce cheminement aboutit à éviter la procréation assistée, en résolvant les origines psycho-hormonales de la stérilité ou le problème somatique causal, c'est aussi le signe d'un grand espoir pour continuer à avancer sur ce chemin à la recherche de synergies psychothérapeutiques encore plus puissantes.

Un grand espoir aussi pour une ouverture de la science à la réalité de la conscience prénatale et, qui sait, à la Sophro-analyse en particulier quand le constat est fait, face aux multiples preuves, qu'en libérant cette mémoire chez les parents, la vie qu'ils désiraient créer peut enfin se manifester.

La médecine avec laquelle je me sens encore en appartenance, même en l'envisageant maintenant dans une dynamique plus globale, m'a beaucoup appris tant pour structurer ma pensée que pour connaître la perfection de l'être humain et chercher à l'aider à retrouver la santé.

Je garde la certitude que, face à des preuves cliniques ou biologiques, les médecins s'ouvriront à cette réalité, si elle est validée par la répétition des succès dans des cas proches ou plus éloignés.

Je crois que les stérilités psychogènes et les F.I.V. sont le domaine de choix de cette progression de confiance de la médecine du corps pour celle de l'esprit. Elle est déjà installée, les indications de thérapie étant très nombreuses, souvent par des méthodes plus classiques car c'est aussi celles qu'ils connaissent le mieux.

J'espère que certains un peu plus pionniers encore, seront mis sur le chemin de la Thérapie de la vie intra-utérine et peut-être liront ces lignes pour en constater la puissance et découvrir aussi sa rapi-

dité, puisque quelques séances à quelques mois remplacent les temps habituels beaucoup plus longs, pour une exploration en profondeur rayonnant aussi sur tous les aspects de la vie des parents.

C'est à travers le partage des détails de l'analyse des patient(e)s sans aucun traitement médical car en toute éthique ils n'étaient pas indiqués et chez lesquels d'autres psychothérapies classiques avaient échoué, qu'ils pourront commencer à s'interroger sur cette voie et ce qu'elle peut apporter à toutes celles et tous ceux qu'ils veulent aider, comme beaucoup d'autres l'ont été.

Faire entrer la Sophro-analyse dans l'ensemble des méthodes éprouvées et reconnues sera peut-être une autre étape de la diffusion de mes convictions.

Pour l'instant c'est avant tout vers ceux qui ont besoin de mieux vivre que mes énergies me portent, en gardant ce secret espoir, si tel est ce qui doit se réaliser, de voir des portes s'ouvrir un jour...

Impliqués dans le parrainage et la paternité ou la maternité spirituelle de la création de la première cellule et très concernés par le développement au fil des mois de l'embryon qu'ils ont ainsi implanté, je suis sûre que les scientifiques et les médecins des procréations assistées entreront un jour dans la sensibilité de ce monde psycho-émotionnel embryonnaire encore abstrait, pour au moins s'ouvrir à l'idée d'un monde de pensée pouvant conditionner l'avenir, pour s'y appuyer et faire évoluer encore plus la recherche, le soin et la prévention.

L'intuition n'est-elle pas l'une des énergies fondamentales de ce métier que les anciens utilisaient tant lorsqu'ils ne disposaient pas de notre sophistication technique. Il suffit d'une prise de conscience pour que les deux cohabitent enfin pour la meilleure alchimie.

Je fais cette même proposition thérapeutique aux parents en cours de demande d'adoption pour mieux comprendre l'histoire personnelle qui les a amenés à ne pas pouvoir procréer.

C'est la raison pour laquelle j'aborde ce sujet dans ce même chapitre et également parce que préparer à une future adoption peut être aussi une phase de la thérapie en cas d'échec des F.I.V. Car, les meilleurs auspices psychologiques et médicaux étant en place, une dimension du sens du chemin de ces deux êtres en projet d'accompagner l'enfant peut être la rencontre d'un bébé par une adoption...

Parce qu'il les attend quelque part pour marcher ensemble sur
une nouvelle voie d'amour.

DE MA CONCEPTION À MA NAISSANCE : 9 MOIS POUR INSTALLER MON SCÉNARIO

QUELLES « DÉCISIONS » LIMITANTES AI-JE PRISES BÉBÉ ?

Vous venez de voir comment votre première cellule avait été créée lors de votre conception dans un héritage psycho-émotionnel tout aussi important et unique pour la suite de votre vie que celui de votre patrimoine génétique (fiche 21). Par votre auto-analyse et les séances réalisées vous l'avez maintenant fait renaître et allez continuer à faire passer dans les profondeurs ce jeune état de conscience, dont la nouveauté bien que puissante a besoin de passer par la nouvelle étape indispensable de son renforcement, basée sur l'alchimie de la répétition.

Vous avez ainsi dénoué bon nombre de chaînes généalogiques qui encombraient d'emblée l'espace ultra-microscopique de la conscience de votre première cellule pour commencer à rediffuser la lumière originelle. Quel bonheur de retrouver le feng-shui de ce bel appartement zen symbolisant votre première cellule libérée pouvant enfin respirer !

C'est aussi en transposition, celui qui peut diffuser librement sa nouvelle atmosphère dans votre première demeure, le corps et le ventre maternel jusqu'au plus profond de chacune des cellules avec lesquelles vous avez cohabité. Au premier plan, il y a celles du couloir de la trompe, où a eu lieu la fécondation et dont les voiles, représentés par les cils, vous ont aidé à progresser jusqu'à la vaste salle de l'utérus allant vous abriter.

En vous octroyant le droit de laisser à votre maman et à sa

généalogie, avec respect et amour, ce qui leur appartenait et n'est pas bon pour vous, l'éclairage de votre compréhension a immédiatement rétabli un flux de bien-être, découvrant aussi que votre liberté ne peut que l'aider !

Vous avez ainsi fait naître un nouveau lien avec ce temple intérieur, celui de son corps, le libérant symboliquement, pour votre nouveau passage, des héritages du passé pour vous porter dans votre présent et votre futur. Vous allez pouvoir maintenant recevoir pleinement l'enseignement que vous êtes venu y trouver. Votre première initiation devait se faire dans l'obscurité pour vous faire chercher et découvrir l'intense lumière avec laquelle vous êtes arrivé, puisque vous en étiez issu.

La retrouver avec sa source était l'un des objectifs essentiels de tout ce qu'il vous a été proposé de vivre.

Pour découvrir de la logique dans ce qui vous paraissait absurde et du sens dans ce qui n'en avait pas. Transmutation magique de chaque prise de conscience qui, tel un commutateur que vous branchez, allume à chaque fois une rampe de sunlight ! La différence est qu'ici, c'est de lumière naturelle qu'il s'agit !

Vous avez décodé une bonne partie de ce qui avait pu venir « ombrer » vos énergies primordiales, dans ce que pouvait véhiculer l'inconscient et le conscient de vos parents autour de ce premier instant de votre vie.

En en prenant conscience et en les libérant symboliquement et émotionnellement dans des séances de Sophro-analyse, vous avez laissé successivement les carcans des empreintes de leur sexualité, de leurs motivations scénariques dans lesquelles vous avez découvert les projections de leur passé en conjonction avec toutes les influences installées ce jour-là, à cet endroit du monde.

Vous avez redonné force au lieu où votre première cellule s'est implantée et manifestée, avant même que quelques jours plus tard elle se nide dans l'utérus maternel et que neuf mois plus loin vous apparaissiez plus concrètement aux yeux du monde.

Quelques précisions linguistiques

Si j'ai pris la précaution de mettre (p. 309) le mot décisions entre guillemets, c'est bien sûr parce que ne sont pas les

mots et les phrases que vous allez lire qui s'impriment tels que dans ces moments entre la conception et l'arrivée au monde.

Ce n'est sûrement pas avec le vocabulaire, les mots et les constructions de phrases que vous allez lire que « pensent » l'embryon et le fœtus.

Si j'ai toujours beaucoup de facilité à sortir du cadre scientifique, je tiens à en respecter le système de pensée, car un autre discours m'éloignerait d'une crédibilité possible de ce monde, voire nécessaire dans le futur.

Preuve s'il en faut de la perfection et de la merveille de son développement, rappelons-nous qu'il vient d'une cellule pour arriver déjà à un être miniature, complet à la fin de la phase embryonnaire lors de la clôture de son deuxième mois de vie, pour ensuite développer le poids, la taille et le fonctionnement de tous ses organes au stade fœtal jusqu'à la fin de la gestation.

Durant ces neuf mois, le cerveau ne peut être encore donc reconnu comme la source d'une activité particulière de pensée et pendant un temps, les sens classiques ne sont pas encore fonctionnels, au moins en apparence et selon l'état des connaissances actuelles.

Je vais donc vous proposer de traduire dans un autre vocabulaire ce qui ne peut encore être démontré de cette mémoire si fine qui s'exprime en thérapie. Où est-elle enregistrée dans cette antenne énergétique qu'est le bébé in utero avec les impressions très subtiles restituées en état de relaxation ? Probablement dans la mémoire cellulaire de ce petit être, restant encore aujourd'hui insondable pour tous.

Car si ce n'était pas elle, il ne resterait plus pour l'expliquer que la dimension de l'âme...

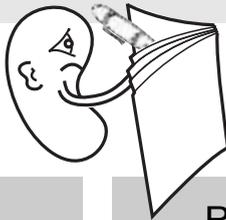
Embryons et fœtus : des êtres d'interprétations

Il est vrai que les précisions des revécus thérapeutiques sont exprimées dans le langage d'adulte, celui du moment, mais les découvertes, les émotions qui l'accompagnent et les transformations de vie qui font suite, témoignent de la conscience embryonnaire ou fœtale qui s'exprime par sa voix.

Rappelez-vous que les mots utilisés par les thérapeutes ou



Les paradoxes de l'embryon !



**PULSION
CULPABILISANTE
SE PUNIR-SOUFFRIR**

**PULSION
DE (SUR)VIE**

CHERCHER À ÊTRE
UN PEU AIMÉ(E)
...et pour cela...tou-
jours...
être parfait... faire plaisir
se dépêcher... travailler

SE PROTÉGER POUR ÉVITER
LA SOUFFRANCE DU MANQUE :
- se faire croire qu'il n'a pas
besoin d'amour, de liens...
- se débrouiller seul

...soumission...

...détachement...rébellion...



Puisque c'est comme ça... je décide
de...

- ... NE PAS EXISTER !
- ... NE PLUS ÊTRE MOI-MÊME DE MON SEXE
- ... NE PLUS GRANDIR ! JE VAIS RESTER UN ENFANT
- ... GRANDIR VITE
- ... NE PAS RÉUSSIR (MIEUX QUE MES PARENTS)!
- ... NE PLUS AGIR !
- ... NE PLUS JAMAIS CROIRE EN MA VALEUR !
- ... NE PLUS M'ATTACHER À PERSONNE !
- ... NE JAMAIS PLUS ÊTRE PROCHE DE QUELQU'UN !
- ... NE PLUS ÊTRE EN BONNE SANTÉ (PHYS. OU MENTALE)!
- ... NE PLUS PENSER !
- ... NE JAMAIS PLUS RESENTIR MES ÉMOTIONS !

RECONFIRMATIONS ULTÉRIEURES



1^{ère} phrase Thérapie = Sécuriser à changer

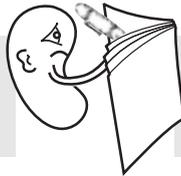




Comment tenter d'être aimé ?

LES CROYANCES BASES DU CHOIX DE L'EMBRYON

ÊTRE RESPON-
SABLE
DES PROBLÈMES



NE PAS AVOIR
DROIT
AU BIEN-ÊTRE

Puisque c'est comme ça...
pour chercher à échapper à mon scénario
pessimiste et pour tenter d'être
aimé(e)...
je décide de toujours...

- ... ÊTRE PARFAIT(E) !
- ... FAIRE PLAISIR AUX AUTRES... NE JAMAIS PENSER À MOI ET À MES PROPRES BESOINS !
- ... TRAVAILLER DUR ! NE JAMAIS RÉUSSIR FACILEMENT.
- ... ÊTRE FORT(E)... NE PAS MONTRER MES ÉMOTIONS!
- ... ME DÉPÊCHER TOUJOURS... ALLEZ VITE...

Mais au fond je reste dans la croyance
d' ne jamais pouvoir être aimé(e) car
je suis sans valeur, sans mérite et
coupable...

RECONFIRMATIONS ULTÉRIEURES



1^{ère} phrase Thérapie = Sécuriser à être soi-même

les parents pour parler et accompagner les bébés durant la gestation ou après la naissance et les guérisons qu'ils génèrent, prouvent la compréhension très fine du langage dont dispose alors le bébé.

Comment expliquer sinon qu'un enfant se présentant par le siège, position compromettant l'accouchement, se retourne dans la nuit pour se placer dans le sens facilitant sa sortie, lorsqu'il a compris qu'il est attendu et qu'aider par des professionnels ses parents lui ont parlé de ce qu'ils ont pu vivre depuis la conception et le libèrent de ce qu'il avait interprété contre lui ? S'il ne s'était déjà fait une représentation limitant son avenir immédiat à sa sortie, pourquoi changerait-il en trouvant un nouveau sens ?

Ces mots et ces gestes qui le guérissent sont bien les preuves du monde d'échanges entre le bébé, ses parents et son environnement. S'il ne les comprenait pas déjà très précocement au stade d'embryon, comment y serait-il sensible au point de changer d'avis lorsque d'un risque précoce d'avortement spontané, toute menace puisse être définitivement écartée parce qu'il est sécurisé sur l'affection de ses parents ? Ce n'est pas par miracle, lorsqu'elle est dite, ressentie et qu'il peut alors revenir sur son désir et sa décision fluide de rester bien nidé, rassuré sur le lien et le futur, si ce n'est le miracle de l'amour ! C'est même très fréquent lorsque les parents et les bébés ont la chance de rencontrer des professionnels ouverts à ce discours et convaincus pour en avoir maintes fois vécus les résultats !

Pour qu'ils parlent plus au langage de vos habitudes d'adulte, même s'il ne s'agit encore que d'une extrapolation, j'emploierai cependant les mots « pensées », « croyances », « décisions », en association à ceux décrivant les émotions ressenties et vécues in utero par le bébé. Car l'expérience des revécus montre que ce petit être en devenir connaît déjà bien toutes les nuances et les fréquences du registre de la trilogie essentielle des affects primaires inscrits dans le cerveau limbique : peur, tristesse et culpabilité. La colère a une moindre priorité, plus volontiers exprimée sous forme de violence extériorisée ou contenue et sous-tendue le plus souvent par de la terreur.

Selon les cas, la cause ou la résultante de ses interprétations émotionnelles est dominée par la dévalorisation à l'origine de toutes les manifestations qu'elle peut prendre avant et après la naissance, dans les pensées, les comportements, les actions...

Ce sont donc ces termes que j'ai choisi d'employer, en vous

en expliquant les raisons et que les puristes traduiront plutôt par « perceptions », d'« impressions » ou « sensations » émotionnelles.

Ces exemples concrets et ils sont nombreux dans d'autres situations, dont les résultats sont également objectivables, peuvent être extrapolés à toutes celles où les conséquences de transformation immédiate ne peuvent être perçues chez l'embryon ou le fœtus mais sont pourtant tellement confirmés par les revécus thérapeutiques.

Des preuves échographiques qui en disent long

Récemment, dans un dossier spécial du journal le Monde sur la vie prénatale, un échographiste d'avant-garde rapportait qu'il observait sur les images filmées, de jeunes fœtus s'arc-bouter dans le ventre de mamans apprenant le sexe de leur enfant, différent de celui qui leur avait été annoncé ou de celui qu'elles préféraient.

Lorsqu'elles se mettaient à pleurer de déception, le médecin ne pouvait pour interpréter ce qui se passait in utero, que rester dans la logique scientifique, l'amenant à penser que le bébé était en train de prendre directement, telle une éponge, les émotions de sa mère par le sang du cordon affluant vers lui!

Mais quelle belle preuve il apporte à toutes celles et à tous ceux qui, comme moi, y ont vu non seulement la transmission passive des émotions de la maman mais aussi celles propres au bébé, qui déjà à ce moment possède une autonomie émotionnelle.

Une personne en devenir percevant et ayant ses propres réactions sur le sujet en question, car c'est de lui qu'il s'agit! Quel progrès amène déjà la connaissance du sexe en cours de grossesse! Ce type de situation reste encore fréquente puisque la préparation pré-conceptionnelle des futurs parents est encore trop confidentielle. Avec sa diffusion future, elle permettra d'aborder le sujet des préférences pour les libérer au plus tôt, en tout cas si possible avant la naissance, évitant à l'embryon et au fœtus, de garder ces interprétations douloureuses et avec elles d'aborder le monde extérieur chargé de ces appréhensions supplémentaires sur son avenir.

Imaginez par exemple une toute petite fille in utero, mais ce



Dévalorisation Manque d'amour de soi

- Je n'ai pas de valeur
- Je suis nul(le)
- Je ne suis pas capable de...



- je n'ai pas le droit d'être

PEUR... TERREUR
TRISTESSE..DÉSEPOIR...



Décisions de l'em- bryon

Puisque c'est comme ça... Je décide de...

vivre toujours...

... sans amour ... sans joie

... sans bonheur

RECONFIRMATIONS ULTÉRIEURES



1^{ère} phrase Thérapie = Sécuriser sur sa valeur

pourrait être tout autant un petit garçon, en train de ressentir à ce moment, comme les revécus le prouvent, l'effroi de se croire non conforme au désir de sa maman dont elle attend tout et surtout de recevoir l'amour vital... Entendez les conclusions hâtives auxquelles cette petite fille arrive alors qu'elle est en voie de développement de tout son être et aussi de sa polarité, croyant que c'est elle qui est responsable de s'être créée d'un sexe non conforme au désir maternel!...

Se pensant coupable, elle s'arc-boute aussi dans ses propres émotions. Ses peurs tout d'abord : que va-t-il lui arriver quand elle sortira ? Sa tristesse et son désespoir ensuite, liés à la certitude de ne pas pouvoir être aimée. Sa profonde culpabilité enfin et son sentiment d'impuissance face à l'impression de ne rien pouvoir faire pour changer cette situation de fait. Elle pourra alors décider pour lui faire plaisir en n'étant pas de son sexe et en orientant ses énergies vers le pôle masculin. Peut-être décidera-t-elle plutôt, puisque c'est comme ça... de ne pas exister.

Imaginez comment elle pourra dans le futur passer à l'acte de ses orientations précoces et reportez-vous plus loin à la fiche des préférences. Vous verrez que la liste des incidences sera lourde pour son développement tant psychique que physique et pour sa santé.

En arrière-plan se trouvent aussi la colère de l'incompréhension de sa mère et le sentiment d'injustice... Pourquoi elle ?

Comme elle ira mieux en découvrant que si elle est fille, c'est bien dans le double désir de la partie la plus profonde et la plus puissante de la conscience de ses parents, celle de leurs cellules que leur mental ne connaîtrait pas (fiche 22) ! Cela lui fera du bien, quel que soit l'âge, de comprendre autrement, transformant ainsi ses conséquences limitantes.

Savoir qu'elle ne s'est pas auto-crée fille, mais que c'est bien l'ovule de sa maman, toujours porteur d'un chromosome X qui a dit « oui » à un spermatozoïde X, gagnant lui aussi la course, alors que plein d'autres porteurs de chromosomes Y étaient là, pouvant créer un garçon.

Alors, ne sachant pas tout cela, demandez-vous ce qu'elle va décider pour la suite. Peut-être de ne pas exister ou en tout cas de ne pas être de son sexe féminin !

Bien sûr vous pourriez interpréter que c'est un hasard, ce que pensent souvent les parents ne voulant pas voir la réalité en face...

par peur de responsabilité. Je pense que vous avez déjà plusieurs fois entendu ma croyance que le hasard n'existe pas, à moins comme le disait Einstein, que ce soit le moyen que Dieu emploie lorsqu'il veut voyager incognito !

La politique de l'autruche fait-elle avancer les choses ? Ne pas croire aux incidences possibles des émotions prénatales évite-t-il aux conséquences de se perpétuer ? Et pour quelles raisons avoir cette résistance de pensée si ce n'est pour essayer d'oublier la culpabilité bien présente, parce que cela fait trop mal ?

Alors pour ne plus se brûler à cette douloureuse croyance d'être le/la responsable, le choix va se faire entre trois alternatives. Tout faire pour refouler et oublier la situation causale, transférer le problème à quelqu'un d'autre ou le nier et se faire croire que tout va bien, telles sont les solutions prêtes à l'emploi présentes dans la conscience de chacun.

Dans les deux cas, le mécanisme protecteur installé, une partie apparente du parent se dupe, mais au fond, la culpabilité initiale reste là mais inaccessible au conscient. Vous comprenez, avec ces processus, pour quelles raisons vos parents ne seront pas toujours prêts à recontacter leurs souvenirs. Pour eux ils sont fermés à double tour avec le panneau « Attention danger ! ». Vous vous souvenez ? C'est le même que vous avez installé et qui a besoin maintenant d'être convaincu pour accepter de s'enlever.

Par leurs résistances vos parents vous parlent de vous autrement que ce que vous attendiez. Ils vous expliquent que vous êtes beaucoup plus semblables que ce que vous imaginiez et vous aident à comprendre qu'ils partagent avec vous les mêmes peurs... celles des petits enfants et des petits embryons qu'ils étaient eux aussi !

Pour nous thérapeutes, est-ce l'attitude juste, comme je l'entends chez certains, d'avoir peur de susciter des culpabilités en parlant de cela ? Est-ce de cette manière que nous pourrions participer à une progression pour les générations à venir et actuelles ?

Nous sommes à même aujourd'hui d'aider les parents à sortir de ce système en leur répétant sans relâche cette question : pouvaient-ils savoir dans leur monde profane ce que les spécialistes de la médecine et de la psychologie ne savaient pas et souvent ne savent pas encore, tant d'années après ?

Ce sera aussi, pour les enfants, une raison pour prendre conscience que leurs parents les aiment, même s'ils ne savent pas

le leur dire. Craindraient-ils de se sentir coupables s'ils n'avaient pas d'amour ? Et les parents à cette occasion pourront comprendre que leur tendance à se responsabiliser est beaucoup plus large que ce sujet, permettant sa réactualisation.

Des mots pour le dire

J'ai la certitude qu'aider « en direct » un embryon durant sa gestation à se relier à un autre niveau de conscience de ses parents, lorsqu'ils ont pu eux-mêmes le faire avec le soutien d'un thérapeute, pour lui dire d'autres mots, va lui éviter de rester avec des impressions douloureuses qui sinon pourraient se perpétuer toute la vie.

Il est urgent, dès que possible, de lui permettre de comprendre autrement ce que les parents vivent et expriment pour prévenir la constitution et la perpétuations d'empreintes génératrices de souffrances.

Sans savoir que le bébé percevait, sans idée des conséquences pour lui et donc sans intention négative, souvent les formulations des adultes, prononcées dans l'instantané de leurs émotions ont pu participer à imprimer chez le bébé puis l'enfant, les marques douloureuses de leurs interprétations fragiles, puisque la logique et la relativisation n'existent pas. Ceci est d'autant plus compréhensible que ces mêmes adultes, immergés dans l'autre versant de la situation, n'étaient pas plus connectés à ces potentialités de distanciation !

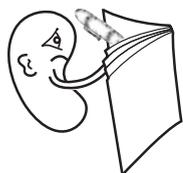
Combien de fois, dans mon cabinet, ai-je entendu des mères et des pères continuer à dire que leur enfant était un accident, que s'il n'était pas né ils ne se seraient jamais mariés avec cet homme ou cette femme qui l'a empêché de s'épanouir ! Avec beaucoup de douceur et d'énergie, je les ai chaque fois aidés à recadrer leurs propos... et leurs résistances en disaient long sur ce qu'eux-mêmes avaient probablement vécu avant de naître et des chaînes de répétitions et d'interprétations erronées.

Si nous cherchons dans le vécu primal de nos parents ou des personnes qui continuent à parler avec des phrases témoignant de leur méconnaissance, nous trouverons souvent le même vécu douloureux quand il étaient bébés, les mêmes formulations ignorantes de leurs parents, et ainsi de générations en générations.

Restés dans leurs idées initiales et la facilité de transférer sur l'autre les responsabilités qu'ils ne veulent pas voir en eux, ils sont toujours des enfants. Dans leurs enveloppes apparentes d'adultes, ils sont des petites filles ou des petits garçons croyant être pris en

faute par un parent ou un instituteur, renvoyant la balle à un autre pour se décharger et éviter la punition, en criant très fort un « C'est pas moi ! » pour chercher à convaincre le plus grand nombre et tout d'abord eux-mêmes !

Comment pourraient-ils voir par eux-mêmes que c'est bien leurs cellules qui ont créé l'enfant, non pas dans le fracas d'une collision involontaire, comme ils cherchent à se le faire croire par confort, mais dans un désir profond et insoupçonné de continuer la vie ! De quelle manière comprendre que ce n'est pas l'enfant qui les a amenés à ne pas partir, se marier ou arrêter des études, mais leur scénario installé dans leur passé lointain et se jouant à ce moment-là ?



Alors comment le bébé pourrait-il y voir plus clair quand ses parents veulent par protection continuer à vivre dans une illusion ? Il adhère donc à leurs représentations et se croit coupable de tout ! Et comment gommer cette interprétation quand, dans la suite de sa vie, ses parents continuent de persister dans leurs méconnaissances passées ?

Cela lui est spontanément impossible face à ces grandes personnes qu'il investit du savoir et d'autant que sa décision maintenant programmée est vouée à se répéter. Il le faut bien pour qu'il puisse aussi se confirmer qu'il ne s'est pas trompé en décidant ce qu'il a dû décider et il a bien fait car sinon... ce serait mauvais pour lui !

Qui est responsable dans tout cela ?

Personne consciemment !

Cherchez la cause à la fois dans le fonctionnement de l'inconscient humain et les limites que parfois induit la science en quête de preuve avant de valider une idée ! Attendre de pouvoir sonder les impressions d'un embryon ou d'un fœtus dans le ventre de sa mère, alors qu'il n'est pas encore possible, et tant mieux, de décrypter précisément les pensées d'un adulte qui n'en parle pas, me paraît irréaliste !

Quand tant de revécus montrent les besoins vitaux de ce petit être, les douleurs de ses manques, les conséquences sur son futur et les transformations de vie réalisées avec les prises de conscience de nouvelles réalités, l'éthique si essentielle à la thérapie, trouve toute sa justification dans ces actes d'amour permettant de libérer aussi les êtres de leurs prisons intérieures, celles des croyances installées dans le ventre de la mère...

Alors, face à un apparent non-désir parental, une préférence pour l'autre sexe exprimée, des peurs et des répétitions généalogiques de la grossesse, un deuil ou une gémellité perdue... ces risques de probables fausses interprétations générant tant d'émotions depuis le début de la vie, pourront être prévenus ou désamorçés. En pouvant enfin les dire, les exprimer, les éclairer, les comprendre pour les transformer. C'est ce que j'espère pour l'ouverture des consciences, le mieux-être et la santé des futures générations.

Beaucoup des thèmes et des questions fondamentales sur ce que perçoivent les bébés in utero, les processus de thérapie chez l'adulte et les conseils aux futurs parents ayant été très développés dans L'avenir se joue avant la naissance, je vous invite à vous y référer en complément de cet ouvrage. Vous y découvrirez des bases essentielles, toujours d'actualité et encore très avant-gardistes, comme vous le constaterez.

Je vous propose ici de vous consacrer entièrement à cette possibilité unique aujourd'hui en thérapie, de préparer les nouvelles compréhensions de votre vie primale avant ou en même temps que vous aurez à les aborder avec un Sophro-analyste.



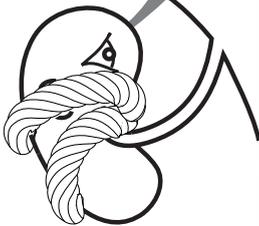
Sentiment d'impuissance

ABSENCE
LANGAGE

ESPACE UTÉRIN
EXIGU

LIMITATION
MOTRICITÉ

- Personne ne m'entend...
- Personne ne me comprend
- Je ne peux rien dire...rien faire...
- Ça ne sert à rien que je parle... que j'agisse...



Conclusions de l'embryon

- Je ne suis pas important(e) pour mes parents...
- Si je l'étais il/elle serait différent

PEUR... TRISTESSE... NON-JOIE...
COLÈRE...SENTIMENT D'INJUSTICE



Décisions de l'embryon

Puisque c'est comme ça... Je décide que...
je vivrai toujours... .sans amour...
sans joie
... sans bonheur... je ne devrais

RECONFIRMATIONS ULTÉRIEURES



1^{ère} phrase Thérapie = Laisser les limites à la VIU

Rappelez-vous, au préalable, qu'en psychologie le mot « toujours » n'est jamais d'actualité. Si mon objectif est de vous proposer l'idée que toutes les décisions et croyances dont je vais vous parler se sont souvent installées dans la phase embryonnaire et fœtale, comme les expériences de vie et de revécus reportés vont être là pour vous le montrer, elles pourraient aussi éventuellement chez d'autres, avoir débuté seulement après la naissance ou dans la petite enfance sous l'influence de messages parentaux.

De toute façon, pour mieux entrer dans la compréhension du système du scénario dont nous allons aborder maintenant une nouvelle dimension, je vous propose de vous reporter à l'organisation inconsciente qui le régit, aboutissant à ses manifestations pratiques, telles que je les ai déjà décrites dans le premier volume. Cette approche générale et aussi celle de chaque décision spécifique bien connues classiquement pour être prises avant 7 ans, y sont déjà éclairées de quelques-unes de leurs racines prénatales, à travers les nombreuses histoires de vie que j'ai pu citer, après en avoir validé la reproductibilité par la rencontre de nombreux cas similaires. Elles sont là pour vous aider à réaliser leur transposition au début de la vie et découvrir comment leurs échos vont se succéder autour d'un thème récurrent, jusqu'à votre vie d'adulte.

Ma conviction est de faire savoir, tant au grand public qu'aux thérapeutes en recherche de nouvelles ouvertures, que la Sophro-analyse permet d'ouvrir de manière très subtile, le concept de scénario de vie à la période prénatale (fiche 23). Disposer de cette méthode ouvre un champ unique de validation de l'existence de racines primales, passant sinon inaperçues.

Je vous laisse donc vous faire un avis personnel de l'avancée innovante voire révolutionnaire qu'elle peut représenter en thérapie et en prévention.

Entendez et ressentez ce que ces mots, ces phrases que vous allez lire, vous disent de vous. Laissez votre intuition et votre sensibilité piloter votre conscience durant la lecture de ces pages, utilisez votre aptitude à atteindre un état de détente intérieure pour mieux capter les signes et les échos que vous êtes prêt à accueillir.

Après avoir eu une prise de conscience et l'avoir travaillée plus loin dans les fiches, revenez ultérieurement sur ce chapitre. Je suis sûre qu'il lui restera encore des choses à vous dire, celles qui



Manque de lien parental

BESOIN DE LIEN DES PARENTS

=

RECONNAISSANCE, AMOUR
CERTITUDE DE L'EXISTENCE DU BÉBÉ

- Je suis transparent(e)
- Personne ne s'intéresse à moi
- Personne ne me voit
- Personne ne fait attention à moi



Conclusions de l'embryon

Si ceux dont j'attends tout ne s'occupent pas de moi,

PEUR, TRISTESSE, DÉSESPOIR,
SENTIMENT D'INJUSTICE



Décisions de l'embryon

Puisque c'est comme ça... Je décide soit..

... de rester au contact et de souffrir (isolement, solitude, attente, ennui, temps long ...)

RECONFIRMATIONS ULTÉRIEURES



1^{ère} phrase Thérapie = Preuves du lien

avaient besoin de mûrir en vous avant de vous être complètement révélées.

Allez à votre rythme ou plutôt à celui de votre inconscient, tout en continuant à élaborer dans votre mental, grâce à la première partie du volume 1, les bases du nouveau système de pensée nécessaire pour que s'ouvrent plus facilement encore les portes de votre passé.

Des réponses essentielles :

Je vous propose maintenant de vous poser les questions fondamentales qui ne manqueront pas de se présenter déjà à vous pendant cette lecture et sur lesquelles je vous invite à méditer dès maintenant, si vous ne l'avez déjà fait. Inscrivez-les dans les espaces de ce livre pour les graver plus puissamment dans vos décisions.



Voulez-vous continuer à voir le monde avec le regard d'un embryon ou d'un bébé en train de naître ?

Avez-vous envie d'entendre uniquement les autres et la vie à travers les filtres de vos oreilles de fœtus ?

Désirez-vous rester dans l'univers de pensée que vous aviez in utero et avant de naître ?

Allez-vous passer votre existence à ressentir des émotions primaires sans le savoir et réagir sans comprendre quelles en sont les véritables raisons ?

Souhaitez-vous continuer votre vie apparemment adulte et agir dans des schémas répétitifs guidés par vos décisions prises entre votre conception et votre naissance, à un moment où vous ne pouviez ni relativiser ni avoir tous les éléments de compréhension pour préciser vos idées ?

Si vos réponses se sont imposées avec des « Non », sont-ils :
– timides au début ?

Embryon

La Croyance du non-amour

- Je ne vais pas être aimé(e)...
- Je vais être abandonné(e)...
- Je serai toujours seul(e)...



... car je n'étais ni aimé ni aimé(e) et s'intéresserait à

PEUR... TRISTESSE... DÉSESPOIR...
CULPABILITÉ... SENT. D'INJUSTICE...



Décisions de l'embryon

Puisque c'est comme ça... Je décide que...
je vivrai toujours... sans amour... sans joie... sans bonheur...
Je ne devrais pas exister...!

RECONFIRMATIONS ULTÉRIEURES



1^{ère} phrase Thérapie = Preuves de l'amour

- plus affirmés ensuite ?
- encore dubitatifs parfois ?

Sachez que ce projet de changement ne demeurera pas abstrait. Je vous proposerai dans ce livre et dans la thérapie l'accompagnant, un itinéraire précis de réflexion, de modes d'emploi très concrets à l'usage de chacun, pour faire grandir votre conscience et pouvoir enfin rayonner dans votre quotidien.

Acceptez de laisser une part au mystère... Nous allons le côtoyer à chaque instant à partir de maintenant. Mais pour l'heure, après le cadre linguistique nécessaire venant d'être posé et que je vous laisse le soin de continuer à intégrer, je vous propose d'entrer dans les révélations des croyances et décisions primales pour peut-être commencer à y retrouver en vous des échos personnels.

EN PRATIQUE, COMMENT AI-JE CONDITIONNÉ LA SPIRALE DE MON SCÉNARIO DE VIE QUAND J'ÉTAIS EMBRYON OU FŒTUS ?

Parler de décisions primales sous-entend obligatoirement l'idée que le scénario sera contraignant. Des portes vont se fermer à l'intérieur de la conscience limitant la fluidité de son fonctionnement. Sinon, le bébé continuerait son avancée, laissant libre cours à toutes les facettes du développement harmonieux de son corps et de son esprit.

Ne soyez donc pas étonné de voir ici décrites les difficultés de la vie prénatale et celles du futur. Elles sont là pour vous aider à prendre conscience de ce qui a pu se passer pour vous et aussi pour aider les générations à venir à accéder à un futur différent. Les bébés du passé ayant vécu des limites, nous permettent aujourd'hui, devenus adultes, de connaître par leurs modes de perceptions, de pensée, d'émotions et de décisions durant les revécus, quels sont les besoins universels et les manques de tous les embryons et les fœtus du monde, pour aider ceux qui vont venir à vivre mieux et avoir un avenir différent.

Quelles extrémités émotionnelles amènent-elles l'embryon à se figer dans une voie qui limitera la suite de sa vie ? Pour quelles

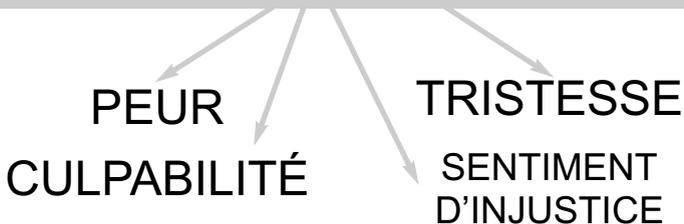


Un “émetteur-récepteur” dans des vagues d’émotions

SES INTERPRÉTATIONS ERRONÉES...

- ...ÊTRE ABANDONNÉ(E)
- ... NE PAS ÊTRE AIMÉ(E)
- ... NE PAS AVOIR DE VALEUR
- ... MOURIR
- ... SOUFFRIR - ÉMOTIONNELLE-
MENT - PHYSIQUEMENT

...SES ÉMOTIONS ARCHAÏQUES PUISSANTES



... SES SENTIMENTS EXTRÊMES

AMOUR ↔ HAINE

...SES BESOINS LIEN, RECONFIRMATION DE
L'AMOUR, CERTITUDE DE SA NON-RESPONSABILITÉ

raisons ressent-il ce besoin impérieux ne lui permettant pas d'attendre plus longtemps pour se décider à prendre une direction de vie ? Quels sont les enjeux immédiats et plus lointains de ce comportement ? Quelles fragilités et quelles failles sont parfois à l'origine de ce terrible emprisonnement dans lequel il choisit de se placer a priori pour toujours ?

Telles sont les questions essentielles que je vous propose d'aborder ensemble pour mieux comprendre le paradoxe se jouant dans ce petit être de sensations et d'impressions, géant par la rapidité de sa multiplication cellulaire, mais pourtant si fragile qu'il croit être obligé de se limiter en programmant son futur. Parce qu'il se croit coupable et mérite de souffrir, tout en tentant de se protéger de ses souffrances qu'il ne peut conserver présentes s'il veut continuer à vivre, comme une pulsion intérieure lui en donne l'envie même s'il ne pense pas en avoir le droit.

Quelle sera l'issue de ce combat intérieur entre l'ombre et la lumière ? Après une alternance variable de ces deux pôles une bonne partie de l'existence, consommant beaucoup d'énergie et empêchant, même dans ses meilleurs moments, l'être d'en profiter, j'espère que de plus en plus nombreux seront ceux accédant enfin à la liberté.

Car telles sont les véritables dualités de sa décision : la culpabilité et la peur, voire même la terreur pour sa vie, liées à l'équilibre précaire de son mode de pensée et d'émotions (rappelez-vous les nuances que je vous propose d'apporter aux mots tout au long de ces pages).

Une série d'impressions primales vont amener la conscience en voie d'élaboration de ce petit être lui-même en devenir, à se fixer sur un certain mode de fonctionnement arrêté et devenant alors répétitif. Traduites dans son langage ultérieur, les phrases de chacune de ses décisions commencent toujours de la même manière, exprimées sur le ton d'une d'angoisse désespérée : « Puisque c'est comme ça et comme je suis coupable, je dois souffrir en Mais, pour tenter de survivre en fonction de tout ce que je perçois et tout ce qui se passe à cause de moi, pour me protéger des souffrances terribles que je vis maintenant et au risque peut-être d'y laisser ma vie, je décide d'arrêter d'être moi-même et puisque c'est comme ça de » (Fiches 25, 26).

Embryon

Culpabilité

- Je suis responsable des problèmes de mes parents, de tout le monde...
- C'est à cause de moi qu'ils ont des soucis... de la peine...
- Tout est de ma faute... je ne devrais pas être là... je suis nul(le)...



Conclusions de l'embryon

Je suis coupable... je dois être puni(e)... me punir... je

PEUR, TRISTESSE, DÉSESPOIR...


 Décisions de l'embryon

Puisque c'est comme ça... Je décide que...
je ne réussirai jamais... je ne trouverai jamais le bonheur... je ne serai jamais aimé...

RECONFIRMATIONS ULTÉRIEURES 

1^{ère} phrase Thérapie = Replacer les responsabilités

En voyageant avec les embryons et les fœtus, au fil des événements qu'ils ont pu rencontrer, je vous propose de vous mettre à votre écoute et de remplir ensemble les doubles pointillés concernant votre scénario, pour répondre à ces deux questions essentielles : De quelle manière avez-vous décidé de souffrir ? Comment avez-vous choisi de vous protéger ?

Vous pourrez ainsi mieux comprendre et aider votre bébé intérieur dans ces moments et ceux d'après, lorsqu'il se préparera à naître, s'engagera vers le monde et y sera accueilli. Pour libérer et reconstruire chaque étape, comme cela se serait passé s'il avait su !

Nous allons accompagner ce bébé avec beaucoup de compréhension, de protection, de tendresse, de compassion et d'amour, car il en a besoin. En respectant aussi ses moments de peur sur ce qui pourrait lui être révélé, de refus de continuer parfois, de découragement peut-être... En le sécurisant beaucoup, en le rassurant toujours, vous partagerez avec lui/elle au fur et à mesure, tout ce que vous découvrirez au fil de vos connaissances.

Vous l'aidez aussi en le prenant comme modèle de courage et d'énergie, car avec toutes ses douleurs et malgré les fausses interprétations dues à ses méconnaissances bien naturelles, il a réussi tant bien que mal à continuer, à naître, à grandir et à faire que vous êtes là aujourd'hui.

Même si vous dévalorisez votre parcours d'adulte et si vous dénigrez les ressources que vous avez développées pour ne voir que leurs limites, acceptez de penser à toutes les forces que le bébé que vous étiez a développées pour avancer dans la tourmente. Peut-être en vous y intéressant de plus près, commencerez-vous à construire un peu plus l'estime de vous-même à travers l'estime de l'enfant que vous portez en vous. Il le mérite, il y a droit et il en a besoin...

Si ses souffrances qui sont encore les vôtres ont été très grandes, vous découvrirez que l'ignorance de son environnement l'a été tout autant... Alors, allez à la rencontre du bébé que vous portez tous à l'intérieur de vous et aussi de ceux qui vont venir ou sont déjà arrivés dans le ventre de leur maman. Ce sera certainement la plus belle rencontre et le plus beau voyage que vous pourrez faire de toute votre existence !

Les fausses interprétations de l'embryon !

Pour autant que vous je décrive en détail le film du vécu prénatal des bébés, je ne les ai pas interviewés « en direct » ! Je ne possède pas non plus de dons médiumniques m'ayant permis de communiquer avec eux ! Non ! J'extrapole tout simplement à partir de ce qu'il m'a été donné d'avoir la chance de retrouver dans ma propre histoire et de colliger de tout ce que les personnes ont rapporté pendant leurs revécus. Grâce à elles, vous allez pouvoir entrer dans ce monde utérin qui a aussi été le vôtre... ou plutôt le rappeler dans votre souvenir !

La cause initiale de la décision est liée à une interprétation qui fait mal au bébé. Pour se développer harmonieusement dans son corps et dans son esprit, il a besoin depuis sa conception, de pouvoir s'appuyer inconditionnellement à chaque instant sur l'amour et la protection des deux gigantesques piliers sur lesquels il fait reposer toute sa construction intérieure : ses parents.

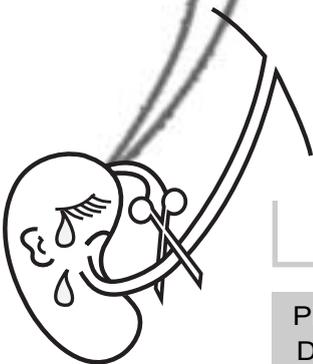
S'il a l'impression qu'ils vacillent et s'il interprète alors trop émotionnellement des pensées, des phrases qu'ils expriment ou des actes qu'ils font, la situation devient rapidement intolérable. L'idée de ne pas ou ne plus pouvoir compter totalement et de manière absolue sur sa mère et son père le fait glisser très vite dans une terrible panique et un profond désespoir aggravés par une intense culpabilité. Point de demi-mesure pour l'embryon ou le fœtus ! C'est la loi du tout ou rien qui les dirige à chaque instant. Et si vous vous demandez pour quelles raisons, continuer en le découvrant... Un fragile cosmonaute perdu sans assistance en plein cœur du cosmos !

Pour trouver les réponses, je vous propose une expérience simple qui, je pense, vous en dira long ! Imaginez-vous sous forme d'une plaque de cellules, atteignant progressivement un millimètre, puis deux, puis trois et ainsi de suite... Sentez-vous accroché à la paroi d'un utérus vous paraissant immense et en étant dans la conscience de votre état de complète dépendance. Quelles pensées et quelles émotions génèrent alors chez vous cette situation ? Comment vous représentez-vous les proportions entre votre corps et celui de votre mère et de votre père ? Celles de leurs consciences par rapport à la vôtre ? Leurs aptitudes par rapport



Ne pas exister !

- Ma mère / mon père ne veut pas de moi...
- Je ne suis pas conforme à leur désir...
- Je suis un problème...



responsabilité... je suis la cause de leur

PEUR... TERREUR... TRISTESSE...
DÉSESPOIR... SENT. D'INJUSTICE



Décisions de l'embryon

Puisque c'est comme ça... Je décide que..
Je ne dois pas... Je n'ai pas le droit... d'exister...
de vivre... d'être là... de naître...
d'être heureux (se)... d'être libre...
d'être bien...

RECONFIRMATIONS ULTÉRIEURES

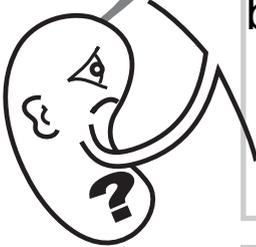


1^{ère} phase thérapie : Sécuriser / Droit à exister



Ne pas être de mon sexe !

- Ma mère / mon père ne veut pas d'un bébé de mon sexe... tel(le) que je suis...
- Je ne suis pas conforme à leur désir...
- Je suis un problème...



Conclusions de l'embryon

C'est de ma faute, je suis responsable de m'être créé(e) avec mon sexe contre leur volonté...
elle/il ne m'aimera pas

PEUR... TERREUR... TRISTESSE...
DÉSESPOIR... SENT. D'INJUSTICE



Décisions de l'embryon

Puisque c'est comme ça... Je décide que...
je ne vais pas être ... (fille ou garçon)...
En tant que tel(le)... je n'ai pas le droit d'exister
...

RECONFIRMATIONS ULTÉRIEURES



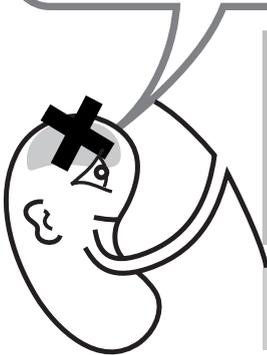
1ère phase thérapie : Sécuriser / Être de son sexe



Ne pas penser !

Par rapport à ma Mère, mon père, au monde... les manques que je perçois sont trop douloureux...

- Si je continue à penser...
- Ce que j'interprète est trop terrible...
- Rester au contact de cette souffrance est insupportable ... il faut que je l'arrête...



Conclusions de l'embryon

Pour continuer à vivre...
il faut que je me protège de

PEUR, TRISTESSE, DÉSESPOIR,
NON-JOIE, CULPABILITÉ...



Décisions de l'embryon

Puisque c'est comme ça... Je décide de...
ne plus penser... ainsi je ne ressens plus
d'émotions et je vais pouvoir continuer

RECONFIRMATIONS ULTÉRIEURES



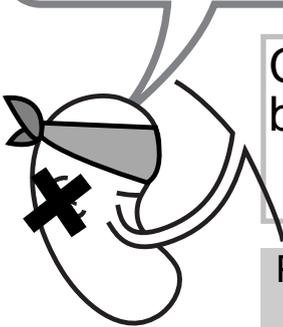
1^{ère} phase thérapie : Sécuriser / Penser



Ne pas voir ! Ne pas entendre !

Par rapport à ma Mère, mon père et au monde... ce que je vois, ce que j'entends est trop douloureux pour moi...

- Si je continue à voir... à entendre... ce que j'interprète me fait trop souffrir...
- C'est insupportable...



Conclusions de l'embryon

Pour pouvoir continuer à vivre...

PEUR, TRISTESSE, DÉSESPOIR,
CULPABILITÉ...



Décisions de l'embryon

Puisque c'est comme ça... Je décide de...

ne plus voir... de ne plus entendre...
ainsi je ne ressens plus d'émotions

RECONFIRMATIONS ULTÉRIEURES

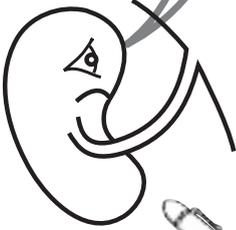


1^{ère} phase thérapie : Sécuriser / Voir et Entendre



Ne pas grandir ou grandir vite !

- Ma mère / mon père a des problèmes à cause de moi...
 - Tant que je serai un bébé je leur causerai des soucis...
 - La vie que je vois et perçois est trop difficile... Le monde des adultes est trop terrible...



Conclusions de l'em- bryon

Il faut que je m'adapte pour

PEUR, TRISTESSE CULPABILITÉ
SENTIMENT D'INJUSTICE



Décisions de l'embryon

Puisque c'est comme ça... Je décide que...

...je vais grandir vite ou ...je vais rester un bébé. Je me soumetts à (ce que je crois être) leur demande pour leur faire

RECONFIRMATIONS ULTÉRIEURES



1^{ère} phase thérapie : Sécuriser / droit à prendre du temps/soi ou grandir

VIU

Ne pas réussir Les schémas d'échec répétitifs professionnels

- J'ai un besoin vital de reconnaissance de ma mère, de mon père...
- Je ne suis pas reconnu par ceux dont j'attends tout... C'est que je n'ai pas de valeur...
- Je ne suis pas aimable...



Conclusions de l'embryon

C'est de ma faute...

PEUR, TRISTESSE CULPABILITÉ



Décisions de l'embryon

Puisque c'est comme ça... Je décide que...

Je continue à chercher de la reconnaissance

...

Au fond : je suis sûr(e) de ne pas la trouver
Je me fais croire que ça m'est égal. je vais leur montrer ce que je vauX ! ...

RECONFIRMATIONS ULTÉRIEURES



1^{ère} phase thérapie : Sécuriser / Réussir



Ne pas agir !

- Ma seule présence est un problème pour ma mère/mon père, je suis gênant(e) si je bouge... si je prends ma place...
- Si je me manifeste... je les



Conclusions de l'embryon

C'est de ma faute...
je dois être puni(e).

EUR... TERREUR... TRISTESSE...
DÉSESPOIR... SENT. D'INJUSTICE



Décisions de l'embryon

Puisque c'est comme ça... Je décide que...
je n'agirai plus, je resterai dans mon coin...
pour ne punir... ne pas déranger et tenter d'être

RECONFIRMATIONS ULTÉRIEURES



1^{ère} phase thérapie : Sécuriser / Droit à agir



Ne pas être en bonne santé !

- J'ai l'impression que mes parents ne m'aiment pas (tel que je suis)...
- Je ne suis pas important(e) pour eux...
- C'est trop terrible pour moi...



Conclusions de l'embryon

Je ne serai jamais aimé(e)

PEUR... TERREUR... TRISTESSE...
DÉSESPOIR... SENT. D'INJUSTICE

Décisions de l'embryon

Puisque c'est comme ça... Je décide que...
je serai toujours malade pour me punir...
et chercher à obtenir de l'attention pour savoir

RECONFIRMATIONS ULTÉRIEURES

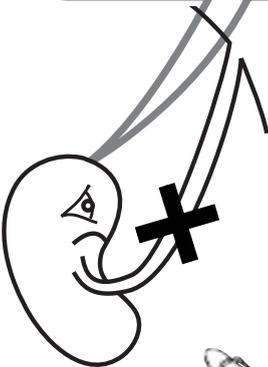
1^{ère}

phase thérapie : Sécuriser / Droit à être en bonne santé



Ne pas s'attacher ! Ne pas être proche !

- J'ai tout attendu de ma mère/mon père... et surtout son amour...
- Je l'ai tant aimé(e) et elle/il ne m'a pas donné en échange... Si elle/il ne m'aime pas... qui pourra m'aimer ?
- Personne ne me donnera jamais



Conclusions de l'embryon

Pour continuer à vivre...il faut que je me **protéger** de mon besoin de donner et de rece-

PEUR... TERREUR... TRISTESSE...
DÉSESPOIR... SENT. D'INJUSTICE



Décisions de l'embryon

Puisque c'est comme ça... Je décide que...
je n'aimerai jamais plus pour éviter de souffrir. Je ne ressentirai jamais plus

RECONFIRMATIONS ULTÉRIEURES



1^{ère} phase thérapie : Sécuriser / Besoin d'Amour



Ne pas ressentir !

Par rapport à ma mère... à mon père...
ce que perçois... ce que j'interprète
est trop difficile à confronter...

- Si continue à rester au contact de
cette douleur... je souffre trop... il faut
que je m'en dissocie...

Je me regarde
souffrir



OU



Je ne ressens
pas mon corps

Conclusions de l'embryon

Pour continuer à vivre...
il faut que je me **protège**
de mes émotions...

PEUR, TRISTESSE,
NON-JOIE, CULPABILITÉ,
SENTIMENT D'INJUSTICE

Décisions de l'em- bryon

Puisque c'est comme ça... Je décide
de...
m'anesthésier pour ne plus savoir que
je souffre (coupure tête-corps ou dédouble-
ment :

RECONFIRMATIONS ULTÉRIEURES

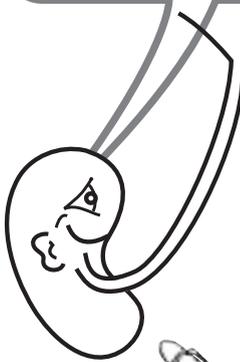


1^{ère} phase thérapie Sécuriser / Ressentir



Etre parfait(e) Faire plaisir être fort(e)

- Ma mère / mon père a des problèmes
- Je perçois qu'elle/il est mécontent(e) ou inquiet(e) ne trouvant pas de solution...



Conclusions de l'embryon

c'est de ma faute, je suis responsable... elle/il risque de ne pas m'aimer. il faut que **je me**

TRISTESSE, CULPABILITÉ...
PEUR DU NON-AMOUR + NE PAS
ARRIVER À ÊTRE PARFAIT

Décisions de l'embryon

Puisque c'est comme ça... Je décide que...

je vais être conforme aux attentes de mon parent (exprimées ou imaginées) pour ne pas lui poser de problème et qu'elle/il soit content.

Je décide de me faire croire que je suis heureux(se) de faire plaisir (en fait c'est surtout d'imaginer qu'ainsi je vais être aimé(e) !)

Je décide de ne pas exprimer mes émotions, d'être fort(e), toujours souriant(e), gai(e), sage...

Au fond je reste dans la croyance de ne jamais

RECONFIRMATIONS ULTÉRIEURES

1^è

re phase thérapie : Sécuriser / Etre soi-même



Travailler dur !

- Ma présence cause des difficultés à ma mère / mon père... je suis un problème pour eux... leur vie est dure à cause de moi



Conclusions de l'embryon

C'est de ma faute, je suis responsable... je les fais souffrir... je dois être puni(e)...

TRISTESSE... CULPABILITÉ... PEUR
SENTIMENT D'INJUSTICE...



Décisions de l'embryon

Puisque c'est comme ça... Je décide que...

je vais toujours faire des efforts car je n'ai pas le droit de réussir facilement, d'être heureux (se)... d'être libre... d'être bien... Je décide de me faire croire que je suis heureux(se) de travailler dur (en fait c'est

Au fond je reste dans la croyance de ne jamais pouvoir être aimé(e) car je suis sûre d'être sans valeur...

RENFORCEMENTS ULTÉRIEURS

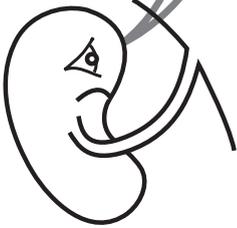


1^{ère} phase thérapie : Sécuriser / Réussir facilement



Toujours se débrouiller seul(e) !

- Si ma mère/mon père dont j'attends tout...
 - ne s'occupe(nt) pas de moi...
 - ne m'aime(nt) pas...
 - me font du mal... me mettent en danger......Qui pourra m'aimer, s'intéresser à moi m'aider? ... Je ne peux compter sur personne !



Conclusions de l'embryon

Je ne peux faire confiance ni me fier à personne...je dois

PEUR... TERREUR... TRISTESSE...
DÉSESPOIR... SENT. D'INJUSTICE



Décisions de l'embryon

Puisque c'est comme ça... Je décide que...

je me débrouillerai toujours seule
je ne m'attacherai pas pour ne pas souffrir

RECONFIRMATIONS ULTÉRIEURES



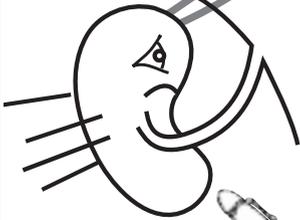
1^{ère} phase thérapie : Sécuriser / Demander et recevoir des autres



Toujours me dépêcher

Par rapport à ma mère/mon père... tel(e) que je suis, je ne suis pas conforme à leurs attentes... je suis coupable...

- Si je vais à mon rythme je vais être rejeté(e) pas aimé(e) ou ma vie peut-être en danger...
- C'est parce que je suis resté au contrôle, sous tension que je suis vivant(e)...



Conclusions de l'embryon

Pour avoir une chance d'être un peu aimé(e) et/ou de rester

PEUR, TRISTESSE, NON-JOIE, CULPABILITÉ

Décisions de l'embryon

Puisque c'est comme ça... Je décide de...

... toujours aller vite... faire vite... plusieurs choses

à la fois... penser vite... parler vite... car si je ralentis je risqué d'être rejeté(e) et d'être en grave danger...

En même temps :

- cette suractivité m'évite de penser à mes souffrances profondes et de contacter leurs émotions...

RECONFIRMATIONS ULTÉRIEURES



1^{ère} phrase Thérapie = Sécuriser/ralentir

aux vôtres ? Un dieu et une déesse, des oracles qui savent tout, des êtres omniscients et omnipotents n'est-ce pas ? Des dinosaures par rapport à une minuscule fourmi ?

Alors que se passerait-il en vous si vous entendiez vos géants de parents pleurer ou crier en disant que ce bébé n'est pas arrivé au bon moment, qu'il est une erreur, un accident ? Que penseriez-vous si vous les entendiez dire qu'ils sont sûrs que c'est une fille alors que vous êtes un garçon, que ce n'est surtout pas de ce sexe qu'ils veulent, non ce n'est pas possible pour eux de l'imaginer... Que ressentiriez-vous en les écoutant dire ou penser « Et s'il n'était pas normal... que ferions-nous ? »... Qu'auriez-vous comme idée en percevant apparemment qu'ils veulent remplacer un bébé mort avant... ou une tante ou un grand-père décédé ?

En résumé, qu'imagineriez-vous qu'il risque de vous arriver dans le futur proche ou un peu plus lointain si, dans ces conditions, vous aviez l'impression de ne pas être conforme et de poser un problème ?

Comme dans tous les embryons confrontés à ces situations, et tant d'autres que vous découvrirez plus loin, viendrait alors en vous cette angoisse vitale fulgurante, générée par l'insécurité du moment et renforcée par la peur de l'inconnu. Car bien qu'ils ne sachent pas ce qu'il va se passer, les bébés in utero ne peuvent s'appuyer, comme l'adulte, sur les possibilités de distanciation et de lâcher-prise, aidant à vivre sereinement l'instant présent pour envisager l'idée d'un avenir positif. Non ! Comme ils ne disposent pas non plus de la conscience de leurs ressources qui leur permettrait soit d'attendre la suite des événements, soit d'agir pour en modifier le cours, leurs potentialités ne leur sont pas connues d'autant qu'ils croient se manifester et n'avoir aucune réponse de leurs parents vers eux.

Décider ou ne pas décider, telle est la question dont l'enjeu est sa vie !

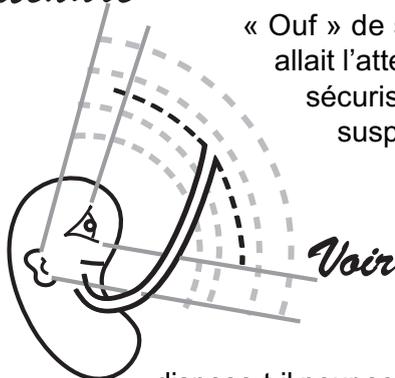
Mais revenons dans l'espace utérin, là où l'histoire s'est jouée. L'embryon restant avec ses croyances douloureuses n'a eu qu'une issue dans l'impuissance totale qui l'envahissait : croire que seul un scénario catastrophe pouvait se présenter à lui avec les degrés d'intensité variés. Alors, pour tenter d'y échapper un peu, continuer à survivre, tout en souffrant puisqu'il se croit coupable, il lui faut prendre une décision (fiche 24). C'est donc sans savoir tout ce que nous

venons de découvrir et à cause de la méconnaissance engendrant la fausse certitude d'un risque possible de mort ou de douleurs imminentes, que l'embryon ou le fœtus se croit devoir faire un choix, opter pour une direction de vie qui, à partir de là, va conditionner son avenir.

Croyant se protéger et le faisant tant bien que mal, en pensant de toute façon que cela sera tout de même mieux que s'il continuait comme ça, ce bébé imprime dans cet instant primal tout ce qu'il va croire à présent sur la vie, les autres, lui-même, l'amour, ses aptitudes, ses droits, etc.

Même s'il s'enferme dans une prison, il a l'impression de ce fait, d'être plus en sécurité. Maintenant il est fixé, il n'est plus flottant dans un système encore à risque d'inconnu. En se forgeant le cadre de représentation de son univers, même restreint à l'extrême, il se sent rassuré. Il sait où il ira et ce qu'il devra attendre de la vie! Comme s'il poussait un « Ouf » de soulagement en sachant ce qui allait l'attendre. Même l'enfer semble plus sécurisant à imaginer que de rester en suspens!

Entendre



Soumis ou rebelle, il faut à nouveau choisir!

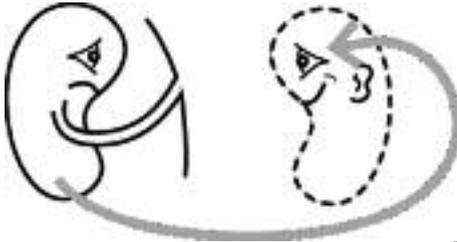
De quels moyens l'embryon dispose-t-il pour se protéger? Quels rôles va-t-il être forcé de prendre pour tenter de survivre, obligé au risque de s'éloigner de lui-même et de se perdre, puisque tel qu'il est, il se croit sans valeur et non aimé?

Un choix binaire se présente à lui : se soumettre ou se rebeller, chercher à plaire ou devenir apparemment indifférent aux autres pour ne pas souffrir de leurs manques. Tel est le dilemme qu'il doit résoudre d'urgence, croyant que le temps lui est compté et qu'il y a danger! Devenir conforme à ce qu'il croit être les attentes de ses parents ou bien se convaincre qu'elles lui sont indifférentes? Chercher à leur plaire ou au contraire susciter leurs critiques, leurs incompréhensions sous prétexte que ça lui est égal et que leur rejet il s'en fout?

Qu'est-ce qui fera opter l'embryon vers une voie plutôt qu'une

autre, vous demandez-vous? D'abord, force est de constater que, sous deux apparences différentes, c'est le même scénario de souffrances qui reste présent en profondeur et qui attend, sournoisement tapi, le moment de se représenter à la surface de la vie. Celui qui décide de se soumettre perçoit la rébellion comme un danger vital pour lui. Celui qui se rebelle a l'impression que s'il se soumet aux autres, il va en mourir.

Si le rebelle donne l'impression de mieux s'en sortir que le soumis, s'il paraît plus libre, ne



vous fiez pas à ce seul aspect extérieur. Son attitude reste réactionnelle, il est poussé par une force intérieure de survie donnant une illusion de force mais ce n'est qu'un

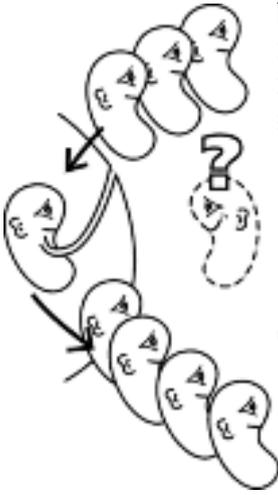
urre. Pas plus que le soumis il ne peut expérimenter le beau répertoire des ressources de la fluidité, puisque sa vie est une permanente réaction aux protagonistes de son passé.

Alors, entre rebelle et soumis, ne vous y trompez pas! Seuls les masques changent, les costumes, les intonations des répliques, les partenaires et les décors. La détresse intérieure est la même. Le même scénario limitant, voire dramatique, attend le moment opportun de se réaliser dans un sabotage savamment orchestré, sous deux enveloppes semblant diamétralement opposées. Pourtant très proches, elles se rejoignent au-delà des apparences dans la cause profonde qui les régit : le besoin vital de reconnaissance. Qu'est ce qui donne au tandem soumis-rebelle l'énergie de manifester sa vie sous l'une ou l'autre forme, même pour celui des deux qui n'y croit pas, si ce n'est la recherche éperdue de l'amour de l'autre, en commençant par maman et papa?

Mais quelle est donc la base du mystère de ce choix?

C'est une question à laquelle il est bien difficile de répondre! Savoir pourquoi face à deux empreintes apparemment identiques, Jean est devenu rebelle et Pierre s'est soumis, demande à être élucidé.

Bien sûr une première explication vient de la sensibilité unique



le chaque petit être, générant ce choix vital de comment il lui faut devenir pour survivre. Mais pour quelles raisons une sensibilité différente s'est-elle développée, témoignant d'une différenciation spécifique ?

Comment expliquer que, face à un non-désir doublé de pensée d'IVG, Pierre va décider de devenir parfait et Robert ne cessera d'attirer sur lui les foudres de ses parents excédés, ne comprenant pas ce qu'ils ont fait pour avoir un garçon tel que lui ?

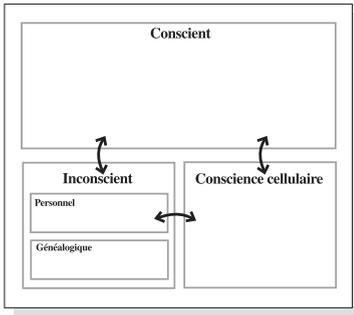
Il faut d'abord regarder l'ensemble de la constellation de difficultés émotionnelles prénatales et de naissance dont l'association renforce l'impact douloureux.



Chaque bébé fait aussi partie d'un arbre généalogique lui donnant, au-delà des prénoms qu'il va porter et qui flottent déjà dans l'atmosphère de la conscience parentale et des identifications qui commencent à se projeter, celles plus particulières développées par chacun en fonction de sa position dans la fratrie. Cette place unique le relie à tous ceux de ses ancêtres ayant eu la même, mais aussi à tout le reste de leur vécu depuis leur propre conception.

Je ne peux m'empêcher également d'intégrer dans les causes de l'orientation de ce choix, la dimension de l'âme, ce qu'elle a déjà vécu des tendances qui vont ainsi plus facilement se réactiver en participant aussi à la détermination précoce du scénario, faisant croire que tout va recommencer comme avant.

Telle est donc la base de raisonnement erronée sur laquelle nous nous sommes tous construits lorsque nous avons eu à vivre des difficultés au tout début de notre vie. En analysant la progres-



sion de son installation et les croyances de protection qui la soutiennent, vous découvrirez immédiatement le piège paradoxal dans lequel chacun s'enferme : croire qu'il ne faudra jamais en changer !

Le noyau de la décision : un coffre-fort bien protégé dont il faut

retrouver le code !

C'est ainsi que l'embryon, en plaçant dès le départ sur le cadenas de sa décision, une pancarte où il écrit à l'encre indélébile : « Danger ! », « Ne pas ouvrir ! », « Toujours garder fermé » ! Croyant effectivement que sa survie passe par cette orientation primale, il met tout en place pour ne surtout jamais la modifier ! En se faisant croire que c'est pour sa sécurité, il installe ainsi tous les moyens pour s'empêcher de changer si, plus tard dans le futur, il commençait à douter en pensant que peut-être ce pourrait être différent pour lui.



Rappelez-vous ce panneau, symbolisant une grande part de vos résistances. Pour déjouer son piège, gardez à l'esprit que le petit embryon a fait, dans le passé, ce qu'il a pu... Constatez aussi combien il s'est trompé en voulant obtenir le meilleur, comment il s'est condamné au pire et vous avec lui, sans le vouloir, sans le savoir et croyant agir pour son bien immédiat et futur. Sachez le reconnaître et ayez les arguments de choc pour le convaincre de se laisser libérer.

L'amour sera votre meilleur associé ainsi que la solide logique de votre nouvelle compréhension. Avec eux, même si le bébé rechigne un peu à accepter de s'être trompé, susceptibilité oblige, vous l'aidez bien vite à comprendre qu'au début et tout seul, face aux difficultés, il ne pouvait pas faire autrement... Il a pris dans l'urgence qu'il percevait, la décision lui paraissant la meilleure ou plutôt la moins mauvaise...

Demandez lui si, objectivement, il continuerait à prendre la même décision avec tous les éléments que vous lui apportez ? Se serait-il orienté de la même manière s'il avait su tout cela dès le début ? Prenant conscience qu'aucun bébé n'aurait pu faire autrement à sa place et voyant les innombrables vécus répétitifs des

autres dans les mêmes situations, il vous suivra sur les chemins du bien-être que vous lui aurez ouverts, parce qu'il aura mis en place ce lien de confiance et vous aurez accepté qu'il ait eu besoin d'un peu de temps pour cela... Celui de sentir que dans votre conscience d'adulte, aidé par ce livre, vous savez désormais tout ce qu'il a besoin de connaître pour opter vers la liberté.

Au cours de cette lecture, au-delà de l'embryon dont il sera question, peut-être vous reconnaîtrez-vous dans bon nombre ou certains des modes de pensée ou d'émotions que je vais citer... Attendez la suite. Elle vous confirmera, comme ces dix années viennent de le faire pour moi, que tout se joue avant la naissance et surtout que l'espoir est là fondé sur la réalité qu'il est possible de le changer!

Se protéger, survivre, échapper au pire, continuer... sont les maîtres mots s'inscrivant en lettres de hautes vibrations dans les cellules et la conscience des premiers instants! Dans ce contexte, questionnez-vous à nouveau. Faire changer ce scénario primal sera-t-il aisé spontanément?

Non bien sûr! Etant basé sur la fausse croyance de protéger le bébé, l'enfant, l'adolescent puis l'adulte, ils le rejoueront à leur insu en continuant à croire qu'il en va de leur

sécurité! Installée très fortement sur la certitude embryonnaire d'être la solution la moins mauvaise pour se maintenir en vie et continuer à avancer, cette décision, même ayant fait la preuve plus tard qu'elle met en danger, gardera sa puissance inscrite dans le film primal. L'intensité de la croyance de survie lui étant associée fera écran à tout ce qui suivra!



Evidemment, la thérapie pourra la désamorcer en prenant soin de déjouer ces résistances par l'installation d'une autre compréhension de la situation. Sera-t-il encore nécessaire de conserver cette décision si les nouveaux éléments dont vont disposer l'embryon et le fœtus leur amènent tout naturellement une sécurisation, comme cela se serait passé si d'emblée, ils avaient su ce qu'adulte



vous allez comprendre aujourd'hui, aidé par votre thérapeute !

Au début de la vie, ces énergies de décisions auraient pu être authentiquement positives, si elles n'étaient réactionnelles à tout un échafaudage d'interprétations basées sur la culpabilité, confinant à la dévalorisation et la punition.

De non-droits en croyances d'incapacités, ces idées apparemment protectrices, par leurs restrictions et leurs généralisations abusives, ont condamné à l'emprisonnement celui qui les a installées. Les « malgré tout », « quand même », « un peu », « toujours », « jamais », « personne », « tous », « toutes »... ancrés souvent très tôt, vont faire naître le bébé avec un grand nombre de fenêtres fermées, de beautés qu'il ne pourra pas voir, d'amour qu'il ne pourra recevoir ni véritablement exprimer, tant dans le monde extérieur qu'intérieur.

Ensemble, nous sommes là pour lui redonner accès à la lumière fondamentale dont il s'est coupé, pour l'aider à retrouver cette source miraculeuse de confiance, d'estime de soi et d'amour inconditionnel.



Des fiches mettant l'embryon en image pour dialoguer avec lui !

C'est sous la forme de fiches pratiques, vous donnant une vision synthétique et souvent imagée que j'ai choisi de vous accompagner avec encore plus de détails, dans l'exploration du monde de perceptions-réactions représenté par le bébé de sa conception à sa naissance et en lien avec l'arbre de sa généalogie.

Je vais vous proposer d'imaginer que ce petit embryon est là en face de vous et à chaque page d'entrer en communication avec lui ! Bien sûr, vous allez d'abord le voir et à travers les mots, les phrases que vous allez lire, entendre ce qu'il imagine dans les situations qu'il rencontre, comment il les interprète, pour découvrir les croyances restrictives qu'il fige à ce moment dans sa mémoire cellulaire et qui se traduira plus tard dans l'engrenage des répétitions du futur.

Il partagera avec vous ce qu'il ressent quand il est envahi par ses « pensées », vous dira les émotions que toutes ses « idées » lui procurent.

Il vous parlera, comme s'il était « en direct », avec vous pour témoin, en train de vivre la situation douloureuse.

Vous découvrirez les conclusions qu'il tire de tout cela et pourquoi il se croit obligé, « puisque c'est comme ça... », d'installer un scénario.

Il vous dira les raisons et les interprétations hâtives l'amenant « à partir de maintenant... » à décider très tôt bien avant de naître, de se limiter. Vous vous souviendrez en l'écoutant qu'il fait tout cela dans l'optique paradoxale de se punir parce qu'il se croit coupable en même temps qu'il tente de survivre et de se protéger en s'adaptant, soit par la soumission soit par la rébellion.

Vous comprendrez facilement les renforcements ultérieurs vécus par ce petit être au cours de sa vie, toutes les poupées gigognes de tous les âges suivants, continuant immuablement sur le même leit-motiv...

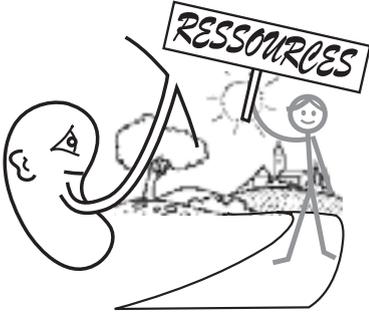
Et si, en continuant votre lecture à plusieurs niveaux, grâce au lâcher prise et à l'ouverture de conscience, vous découvrez que c'est de vous qu'il s'agit, notez les échos que vous retrouvez dans votre fonctionnement quotidien et comment ils se sont exprimés dans votre vie, de votre naissance à votre enfance et jusqu'à aujourd'hui.



En dépistant aussi l'enfant intérieur de ceux qui vous entourent, vous pourrez imaginer le possible début prénatal de leurs difficultés et les aider à être

mieux, s'ils sollicitent vos lumières.

Si je vous propose de rencontrer l'embryon dans l'intimité de ses états intérieurs, c'est évidemment pour découvrir parmi tout ce qu'il pense, ce qu'il dit ou les sentiments qu'il exprime, ce qui vous touche le plus en



particulier. Les mots, les phrases faisant écho aux vôtres peut-être parfois mot à mot ou en tous cas très précisément dans l'esprit.

Ce petit personnage stylisé est là pour marquer votre mémoire et vous faire voir en transpositions symboliques, les ressemblances avec vous. Comme un initiateur, il va vous mettre sur les pistes que vous êtes prêt à mettre en lumière. Tout près...

Si j'ai choisi un peu d'humour pour vous dessiner ce minuscule embryon-haricot, je l'ai toujours fait avec le plus grand respect pour ses souffrances.

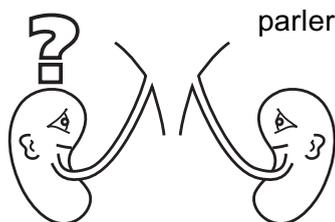
Une fois le premier degré du drame des situations ainsi enlevé par cet artifice et bien qu'il reste toujours présent au fond, mon objectif est de vous aider à entrer ainsi plus facilement dans le « jeu » pour ensuite parler avec lui ou avec elle.

Car vous n'allez pas en rester là, même si ce simple constat relève des connaissances les plus subtiles d'une Psychologie avancée!

Une fois lues et entendues les souffrances du bébé, je vais vous proposer, si vous en ressentez le désir, de lui manifester vos impressions d'adulte, comme vous le feriez pour un ami qui vous paraîtrait ne pas tout comprendre de la situation, face à un puzzle dont trop d'éléments lui manquent... et que justement vous détenez tout au moins pour certains et objectivement plus que lui!



Vous pourrez réaliser tout ce dialogue non pas avec l'embryon sur l'écran de cette page, mais en l'imaginant à l'intérieur de votre corps d'adulte, en train de revivre son passé et de vous en



parler... Ecoutez-le et donnez-lui tout votre amour pour se libérer!

Si cela est plus facile pour vous, je vous proposerai de lui parler, comme s'il s'agissait d'embryons en souffrances que vous entendiez parler dans le ventre de leurs mères! Comme si d'un coup vous deveniez clairaudiant et cela spécifiquement pour entrer en communication avec les états d'âme des bébés in utero.

Si vous pouvez directement entrer en communication avec vous, embryon dans le ventre de votre maman, vous étant découvert en miroir dans ce qu'il vous a dit, cela sera encore plus puissant d'emblée. Faites de même dans un deuxième temps, quand vous le pourrez, si vous avez commencé à dialoguer en transposition.

Si vous vous y sentez prêt, aidez le bébé à exprimer ses émotions, elles pourront ainsi se dissiper. Sinon réservez cela à votre thérapie, dans laquelle vous redeviendrez le bébé pour vous libérer encore plus directement.

De mon côté, je vais intervenir comme un intermédiaire, un catalyseur vous posant des questions que vous n'auriez pas imaginé aborder, ou vous aidant juste à initier les sujets où restaient encore des résistances ayant besoin d'un petit coup de pouce pour les dépasser.

Et pour cause! Vous pensiez ce que pense ce petit être! C'est pour cela que vous avez besoin d'une tierce personne vous aidant à établir cette négociation avec vous-même. Si vous le voulez bien, ici, ce sera moi.

Branchant votre logique, votre esprit de déduction, je m'adresserai à vous adulte, pour vous aider à disposer ainsi d'autres éclairages de compréhension. Les questions que je vais vous poser viennent de ma propre expérience et aussi des innombrables personnes qui ont basé leurs transformations sur ces prises de conscience, de nombreuses autres les validant aussi.

Pour les questions qui vous auront parlé, reprenez-les pour les faire vôtres par l'alchimie de vos formulations personnelles. Placez vos mots, vos images, vos habitudes de langage en prenant soin de garder le sens global et la structure de la question qui a son

importance.

Retransmettez-lui les questions simplement avec des formulations compréhensibles pour un enfant et un bébé, afin qu'il installe ses nouvelles décisions et vous avec lui. Laissez-les enfin libres de s'installer en vous pour étinceler dans votre présent et votre futur, retrouvant vos droits à renaître, libres et égaux à ceux de chacun.

De là, il ne vous restera plus qu'à imaginer que le bébé vous répond et continuer à lui parler. Vous pouvez aussi alternativement changer de rôle, et même si cette « gymnastique » est un peu plus ardue, ces échanges seront très régénérateurs.

Je vais tout d'abord vous initier à chaque élément constitutif du scénario installé le plus souvent dans l'embryon, parfois dans le fœtus, réactivé à la naissance et renforcé depuis.

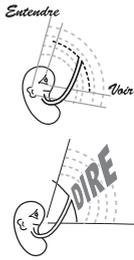
Un par un, je vais vous proposer de vous imprégner de tous ces arcanes qui ensemble constituent la matrice du tissage déjà serrée dans la vie prénatale puis de plus en plus à chaque réinduction. Successivement, vous dialoguerez avec les croyances, les interprétations, les émotions, les décisions du bébé puis vous deviendrez son thérapeute pour l'aider à changer d'angle de vue, prendre de la hauteur et voir autrement.

Une fois réalisé cet exercice de style et connaissant enfin les éléments du puzzle sur lesquels s'est construite votre conscience initiale, je vous accompagnerai pour comprendre comment ils s'assemblent entre eux dans les scénarios échafaudés dans chacune des principales situations émotionnelles que peut rencontrer un embryon dans sa vie prénatale.

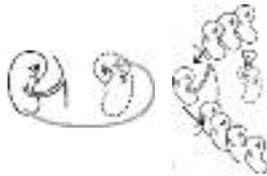
Une fois la connaissance de tous ces arcanes du scénario faits individuellement, vous comprendrez mieux la logique présidant à leur organisation dans la mémoire de l'embryon et du fœtus vivant telle situation ou telle autre pour se pérenniser par la suite.

Une fois familiarisé avec les causes et conséquences de la dévalorisation, de la culpabilité ou de tous les autres éléments psycho-émotionnels prénataux essentiels vous appréhendez mieux, par exemple, le vécu d'un embryon vivant un non-désir, une préférence de sexe, etc.

Connaissant les pensées-interprétations qui en sont à l'origine et les décisions qu'elles peuvent susciter, vous deviendrez un fin thérapeute de votre vie prénatale et par la même occasion pourrez mettre d'autres personnes sur leurs pistes, si elles le souhaitent. Sans compter les bébés in utero et les futurs parents qui pourront avoir besoin de vos lumières pour les orienter vers des professionnels compétents. Tout cela bien sûr dans le cadre de conseils, s'ils sont acceptés après avoir proposé votre concours ou s'ils vous sont demandés et si vous avez envie de partager vos connaissances, car c'est aussi votre liberté de le faire ou non.



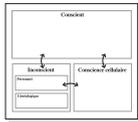
Rappelez-vous combien nous aurions apprécié qu'une personne de référence pour nos parents, leur parle, leur explique ce qu'ils ne savaient pas, les souffrances que nous vivions bébé lorsque nous étions dans le ventre de nos mamans et les conséquences pour le futur!



Souvenez-vous comme dans vos séances, cela vous a fait du bien bébé de voir et ressentir comment cela se serait passé si vos parents avaient été informés par un proche... ce qu'ils vous auraient dit, ce qu'ils auraient fait par rapport à vous... Comment ils auraient changé, même s'ils avaient encore des limites de leurs passés, pouvant nous le dire pour nous aider à comprendre que leurs difficultés venaient d'eux et non de nous! Cela aurait complètement transformé notre vie en changeant.



Ainsi, pour d'autres bébés et d'autres parents qui continuent à ne pas savoir, et ils sont nombreux, la situation va pouvoir changer grâce à toutes les informations dont vous disposez. Je suis sûre que pour celles que vous aurez fait vôtres parce que validées dans votre propre vécu et ressenties, vous aurez envie de les partager, parce que telle est le courant permanent de l'évolution.



Ne vous y trompez donc pas! Sous l'aspect apparent de bandes dessinées, ces fiches rassemblent des

détails d'une grande subtilité de précision à la fois les recherches psychologiques les plus avancées sur la vie prénatale et le résumé de la grande majorité de nos problématiques d'êtres humains!

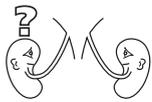
Avec ces schémas, vous entrez dans les secrets de la vie. Ils sont là pour vous aider à mieux comprendre vos besoins de bébé, identiques à ceux de tous les autres! Il vous suffira ensuite, d'entrer dans le bébé en ressentant votre mère autour de vous.

Repérez aussi les moments où votre compréhension va s'embrouiller, ceux où vous aurez brutalement envie d'arrêter votre lecture ou éprouverez des résistances à la reprendre. Rappelez-vous des précieuses indications qu'ils vous révéleront.



DES MARQUES PSYCHO-ÉMOTIONNELLES ET SOMATIQUES POUR LE FUTUR... RÉVERSIBLES À TOUT MOMENT!

Lors des moments de situations émotionnelles primales, c'est comme si les cellules déchargeaient à l'intérieur d'elles-mêmes des vagues de souffrances, générant tensions, contractions, nouures, rétrécissement de l'espace, blocage de leur respiration... Imaginez au plan microscopique le reflet de ce que vous voyez sur votre corps ou si cela est plus facile, transposez sur quelqu'un d'autre.



Percevez à travers le petit embryon-haricot du dessin et son repliement, ce qui doit se passer aussi dans les cellules en intense multiplication-différenciation qui le constituent et que son changement extérieur traduit.

Alors qu'avant l'événement lui ayant fait imaginer tout ce négatif, il flottait tranquillement dans l'espace, d'un coup tout se resserre, il est tétanisé par ce qu'il perçoit et entend. L'échafaudage de ses premières vibratoires s'inscrit dans des tensions qui vont rester dans sa mémoire et se transmettre aux âges suivants.

En fonction du moment chronologique de son développement, elles s'inscrivent à la fois dans les ébauches des feuillettes de sa différenciation ou des organes en train d'apparaître à ce moment précis. Une empreinte qui traduit aussi déjà le symbolisme du thème de la

douleur de son âme dans celui du temple de son corps.

Des recherches passionnantes ont besoin de se développer entre praticiens pluridisciplinaires disposant des éléments de connaissance sur les impressions-émotions-décisions des revécus, les symptômes ou maladies développées aux différents âges, le symbolisme de l'ensemble et l'évolution thérapeutique.

Des marques s'inscrivent aussi dans les énergies cérébrales de l'embryon à partir de l'instant concerné par le stress, générant une trace qui aura une incidence sur l'organisation de l'édifice de ce gigantesque ordinateur en voie d'élaboration. Une entrave restant là, quelque part dans l'un des programmes, qui à mon avis depuis le début, ne peut fonctionner pleinement.

Que se soit en soumission ou en rébellion, toujours pour une raison de survie, déjà à ce moment l'activité cellulaire et l'énergie qui circulent dans le monde en développement des pensées, perdent de leur fluidité naturelle, retentissant immédiatement sur le corps.

Pour continuer à avancer malgré ses souffrances, que le mécanisme de survie pousse l'embryon à décider à des degrés divers, allant d'un extrême à l'autre de « ne plus penser » à « toujours penser et tout analyser pour tout comprendre », c'est toujours la douleur qui est le guide.

De celui qui parlera et fera tout très vite à celui qui a installé un rythme lent, tous sont en réactions, même apparemment opposées, à une souffrance souvent primale.

De celui qui deviendra un enfant en difficulté dans son apprentissage générateur d'échecs scolaires au surdoué, en passant par celui qui aura des difficultés de mémorisation, tous témoignent d'émotions refoulées.

Une raison de plus, s'il en fallait encore, pour développer tolérance et compréhension des autres pour découvrir combien nous sommes proches au-delà des apparences et voir ce qu'ils nous apprennent de nous.

C'est l'ensemble du contexte qui a fait que l'un décide d'aller vite et l'autre lentement. Chacun en croyant qu'ainsi il sont plus à l'abri de risque que générerait l'attitude inverse, et souvent en fonction de ce qu'ils croient des attentes de leurs parents.

Chacun y a développé des ressources mais que de tensions dont ils ne sont pas souvent conscients et qu'il faut libérer, car les deux se piègent sans le savoir dans un danger potentiel puisqu'au fond un scénario s'est installé dans la peur avec décision de « devoir souffrir ». Et vous avez vu par les nombreux exemples que tout peut changer.

Je vais jusqu'à dire que dans ces moments de stress primaux, quelque chose va changer à ce moment dans la structuration subtile des neurones en développement intense et aussi dans leurs projets de connections futures continuant au fil de la grossesse et après, comme cela a été démontré chez les animaux.

Tout cela modifierait l'acuité intellectuelle, l'apprentissage, le développement psychomoteur et de nombreux domaines du développement psychomoteur et de la personnalité.

Rassurez-vous, depuis le début de ce livre, mon message est que tout peut changer!

Prévues dès le début, les énergies peuvent se réorienter autrement sous l'influence de chaque « arrêt sur image » brutal imprimant ces empreintes émotionnelles et créées par les interprétations primales, à chaque fois plus limitants si les à-coups se répètent.

J'ai la conviction qu'à l'extrême et sur un terrain initialement plus fragilisé, un ou plusieurs chocs intenses prénataux précoces pourraient être la cause de psychoses telles l'autisme, la schizophrénie.

 Installer une incohérence ou une déstructuration de sa pensée n'est-il pas le meilleur moyen de se protéger de souffrances terribles en étant sûr de ne plus y être confronté ?

Pour la majorité, ce sont des schémas névrotiques qui se sont installés dès l'utérus lorsque l'embryon est confronté à des incompréhensions douloureuses. C'est d'ailleurs souvent dans la première cellule que la transmission de ces chaînes de névroses familiales a commencé!

Souvent d'ailleurs elles seront à l'origine par la suite du type psychologique dits « borderline », ces états dits limites de décompensation psychotique, évitée grâce à des mécanismes de protec-

tion plus puissants, installés eux aussi dans la phase prénatale.

Ces structures ont donc besoin d'être considérées avec subtilité, sans chercher à « casser » ou faire tomber brutalement les systèmes de défense installés, puisqu'ils sont construits en adaptation et en réaction de survie par le bébé qui continue à l'âge adulte à dicter sa loi, croyant bien faire, nous l'avons vu, et aussi pensant que c'est le meilleur moyen pour maintenir l'intégrité psychique même si elle est encore limitée.

C'est la sécurisation, la préparation d'une nouvelle compréhension qui sera le garant du passage que le conscient et l'inconscient de chacun réaliseront eux-mêmes, aidés par la sécurité des nouvelles compréhensions.

Vous savez qu'en dehors des anomalies génétiques tout est réversible, c'est la magie de l'être humain. Tout peut retrouver sa fluidité originelle, une fois les prises de conscience installées.

 Le programme réinitialisé dans le mental grâce à la reconstruction structurante d'un nouveau regard porté sur la situation, circulera de cellules en cellules avec toutes ses énergies de liberté.

Les circuits étaient toujours là, ils ne demandaient qu'à être reprogrammés!

Dans les pages que vous allez lire maintenant va vous être révélée une grande partie de ce qui, peut-être, vous empêche de vivre pleinement depuis que vous étiez un petit embryon... avant de trouver à la fin, le sens que peut avoir tout cela...



QUELQUES QUESTIONS POUR DIAGNOSTIQUER VOUS-MÊME VOS EMPREINTES PRÉNATALES

Que vos réponses soient des certitudes ou des présomptions, après avoir lu les arcanes des différents éléments constitutifs du scénario qui vont suivre et avoir reçu les messages du petit embryon des dessins accompagnant chacune, reportez-vous en priorité aux fiches de nouvelles compréhension qui vous concernent, pour reprendre ensuite l'ensemble.

Désir ou non-désir ?

Savez-vous si au moment où vous avez été conçu vos parents (mère/père) avaient « programmé » d'avoir un enfant ?

Oui q Non q

Par la suite, qu'avez-vous entendu dire à ce sujet ?

Quel âge aviez-vous ?

Comment avez-vous réagi ?

Vous a-t-on dit que vous étiez un enfant...

accident q Ogino q « arrivé par surprise » q
trop tôt q trop tard q autre q

Si vous n'avez pas d'informations :

Questionnez vos intuitions : pensez-vous avoir été...

désiré q non désiré q

Recherchez des pistes par déductions, en vous replaçant dans le contexte que vivaient vos parents à ce moment :

– Si vous êtes l'aîné : étaient-ils mariés ?

Si oui : depuis combien de temps ?

Sinon : y a-t-il eu mariage (pendant/après la grossesse) ou séparation ?

– Si vous avez des frères et sœurs avant vous, quel espacement y a-t-il entre chaque enfant ? Et plus particulièrement par rapport à celui/celle juste avant vous ?

Avec ces informations, en vous mettant à leur place à ce moment, revenez sur la question de leur désir. Quelle impression avez-vous ?

– Savez-vous si vos grands-parents ou d'autres personnes proches ont réagi négativement à l'annonce de la grossesse ?

Cela a-t-il pu influencer vos parents ?

A quel âge l'avez-vous appris ?

Et vous comment avez-vous réagi quand vous l'avez su ?

Non-désir avec pensées d'IVG ou non ? Tentative(s) ou non ?

Avez-vous entendu dire que vos parents avaient pensé interrompre la grossesse ou qu'ils avaient fait des tentatives ?

Si oui, qui vous l'a dit ?

Vos parents q D ' a u t r e s q

Qui?.....

Quel détails vous ont-ils donné ?

A quel âge l'avez-vous appris ?

Comment avez-vous réagi quand vous l'avez su ?

Morts antérieures à votre conception (bébés/enfants) ?

Avant votre conception, y a-t-il eu

- des avortements spontanés ou des IVG ?
- un bébé ou un enfant mort ?

A quel moment se sont-elles déroulées ?

Quel délai par rapport à votre conception ?

En cas de décès prénatal, le sexe était-il connu ?

Préférence pour l'autre sexe ou non ?

Au moment de votre arrivée, votre mère et/ou votre père avaient-ils une préférence pour l'autre sexe par rapport au vôtre ?

Si oui, en imaginez-vous les raisons ?

Vous ont-ils parlé de cette préférence ?

A quel âge ?

Quelles ont été vos réactions ?

Des événements particuliers durant votre gestation ?

En cas de présence, détaillez les situations et les conséquences qui vous ont été rapportées.

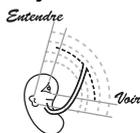
- q Problèmes conjugaux ? Séparations ?
- q Problèmes professionnels ?
- q Décès (lequel) ?
 - m Famille proche ?
 - m Amis proches ?
- q Etats dépressifs ou problèmes de santé ?
- q Accidents ou incidents (particulièrement maternels) ?
 - ex : chute, hémorragies, alitement...
- q Autres :

Et si vous aviez eu un jumeau ou une jumelle perdu précocement in utero ?

Voici quelques questions pour vous mettre sur la piste de l'éventualité de cette empreinte dans votre vie prénatale. Souvent méconnue, sa fréquence s'est révélée à moi dans les revécus, indiquant à l'évidence que les doubles conceptions liées à des doubles ovulations sont beaucoup plus fréquentes que ce que la biologie le pensait. Il peut s'agir dans d'autres cas de vraies jumeaux.

Sans que ces signes soient absolus, puisque rien ne l'est en ce qui concerne le psychisme humain, leur présence suivant que vous cocherez plusieurs ou de nombreux « Oui » sur la liste, pourra vous en donner une présomption, tout en sachant que pour chaque sujet, d'autres causes peuvent être responsables, par exemple en lien avec votre enfance. Connaissant les répétitions inconscientes, elles n'excluent pas cette racine primale antérieure.

Vous lirez donc avec plus d'acuité ce qui concerne ce thème dans ce livre. Je dédierai entièrement mon prochain ouvrage à ce sujet essentiel, car je ne peux ici en donner que les principaux signes ; colligés dans mes années d'expériences nombreuses nuances et subtilités évocatrices sont aussi présentes. Je les développerai alors tant dans l'enfance qu'après, pour que vous puissiez avoir également des pistes chez les enfants, pour les libérer le plus tôt possible des lourdes difficultés que cette empreinte génère.



Y a-t-il des jumeaux dans votre généalogie ?

- q Oui
- q Non

Avez-vous remarqué dans le passé ou actuellement une attitude émotionnelle particulière dans vos réactions par rapport aux jumeaux ?

Attirance Peurs Répulsion Autre
Précisez en détails votre ressenti :

Et en cas de grossesse pour vos futurs enfants ou les précédents qu'avez vous souhaité par rapport à la jumeauté ?

Avez-vous élevé et habillé deux enfants proches comme des jumeaux ?

En cas de fratrie proche : votre mère vous a-t-elle élevé et habillé comme des jumeaux/jumelles avec une sœur ou un frère ?
Avez-vous eu des jumeaux comme amis ou dans votre environnement à un ou plusieurs moment de votre vie ?

Oui Non

Avez-vous tendance à :

Acheter régulièrement en double : vêtements, denrées, objets, etc. (Si vous répondez « Non » : Vérifier tout de même dans votre penderie et vos placards de cuisine ou observez-vous durant vos futures emplettes).

Avoir régulièrement envie de le faire, même si une autre raison vous en empêche ?



Retourner acheter le deuxième, poussé par une force vous faisant dire : « Après ce sera trop tard... je ne le retrouverai plus ! » ?

Aimer porter des vêtements ou accessoires bicolores symétriques ?

Aimer appairer des objets ou éléments quels qu'ils soient dans la décoration ?

Aller voir des films deux fois ou regarder régulièrement les mêmes sur votre magnétoscope ?

Répéter régulièrement deux fois les mêmes phrases, même sous couvert de vous faire mieux comprendre ?

Avez-vous noté un comportement particulier avec des accessoires doubles, notamment les chaussettes ? Les laissez-vous en vrac par



peur de découvrir que l'une d'entre elle est dépareillée
ou avez-vous besoin de les appareiller avant de pouvoir
être tranquille ?

Enfant, avez-vous créé des liens avec une poupée, un nounours,
représentant en fait des transferts de votre jumeau/jumelle ?

Les productions de votre créativité depuis l'enfance jusqu'à aujourd'hui, vous donnent-elles a posteriori en les analysant des signes de jumeauté transcrite symboliquement ?

q Oui q Non
Si Oui, lesquelles ?



Avez-vous généralement :

q Des difficultés à faire des choix ?
q Des regrets de ce que vous n'avez pas choisi ?
q Des retours à l'autre choix ?
q Autre ?

Avez-vous l'impression d'être comme dédoublé, intérieurement tiraillé ?

Avez-vous une hyperactivité pouvant donner l'impression ou refléter la réalité d'un contexte vous faisant généralement :

m Faire deux choses à la fois
m Travailler pour deux
m Vivre pour deux
m Autre.



Précisez :

Vous sentez-vous accompagné par une « présence » ou un être imaginaire ?

q Oui q Non
Lui parlez-vous ?
q Oui q Non

Etes-vous toujours ou avez-vous été à la recherche de « l'âme sœur » ?

q Oui q Non

Quelle a été l'évolution de votre recherche ?



L'avez-vous trouvée q Oui q Non

Avez-vous toujours l'impression que l'autre n'est jamais assez idéal? q Oui q Non

Par rapport à la séparation, que s'est-il passé ou se passe-t-il dans votre vie? Vivez-vous ou avez-vous vécu :

q Dans la peur permanente d'être quitté par votre partenaire
m Abandon m Décès

q Des schémas répétitifs de relations ne durant pas?
m Abandon m Décès

Si vous vivez en couple avez-vous une difficulté à être placé d'un côté du lit ou à marcher d'un côté de votre partenaire?

q Oui q Non

Si Oui : Lequel?

Si Oui, vous est-il :

m Possible de changer q facilement q difficilement
m Impossible de changer (mal-être ++)

Avez-vous des symptômes (+/-opérations) toujours/souvent latéralisés d'un même côté du corps?

q Oui q Non

Si Oui : Lequel?

Parmi vos symptômes, avez-vous fréquemment et intensément des :

q Migraines?

q Syndrome prémenstruel (Etat dépressif, tristesse++, agressivité)?

q Colites?

q Troubles du comportement alimentaire?

m Anorexie

m Boulimie (manger pour deux!)

m Autre

q Pathologies signant des autopunitions?

Continuant maintenant à vous accompagner dans votre vie intra-utérine, je vous propose de retrouver d'autres questionnaires dans le chapitre que je consacrerai plus loin à la naissance.

LES ARCANES PSYCHO-ÉMOTIONNELS

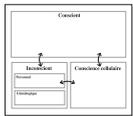
DE VOTRE SCÉNARIO EMBRYONNAIRE

Dévalorisation, sentiment d'impuissance, manque de lien parental et croyance de non-amour arrivent en tête du hit-parade des croyances pré-natales sur un fond d'émotions douloureuses : peur, tristesse, sentiment d'injustice et culpabilité.

En tirant subtilement le fil d'Ariane des principales étapes de ses cheminements psycho-émotionnels, nous allons progressivement analyser et comprendre les enchaînements de causes et conséquences se tissant autour de chacun des fonctionnements limitants de l'embryon et du fœtus.

Les plus fréquents des arcanes dominant les croyances du scénario de ce petit être en devenir sont partagés par la grande majorité des humains !

Douloureusement présent dans la quasi-totalité des empreintes vécues, ils témoignent du caractère mineur que se donne l'embryon par rapport à la toute-puissance dont il investit ses parents.



Tout l'art de la thérapie va être d'entendre penser, parler, crier l'embryon à travers les manifestations extérieures de l'adulte, ses croyances, ses émotions, ses tensions, ses symptômes, puis de l'aider à penser autrement, en le transformant en petit être supra-conscient, intégrant en lui la compréhension de l'adulte suscitée par les questions que je vais vous proposer de vous poser.

Voici donc les éléments constitutifs du scénario et les principales décisions prises par l'embryon, dans le triple but de souffrir et se punir (fiche 25), se protéger et tenter d'être aimé, tout en gardant au fond de lui la certitude de ne pas être aimable (fiche 26). Vous verrez que parfois une décision peut répondre à deux objectifs, parfois un seul. Plusieurs s'associent pour réaliser votre tissage personnel. Décodez-le dans les pages suivantes où seul l'embryon va vous parler au travers des fiches qui décrivent ses vécus.



Pour chaque situation, construisez votre adulte si vous voulez aider le bébé. Voici des questions et suggestions polyvalentes

pour cela. Appliquez-les ensuite à chaque fiche pour faire changer le point de vue de l'embryon en lui montrant ce qu'il n'avait pas vu.

Chaque fiche va peut-être vous parler de vous. Lisez-les en état de relaxation.

Faites appel, dans une séance de visualisation ou de méditation, à une conscience supérieure, représentée par votre guide, pour voir ou écouter ses messages, demandez des signes dans les jours qui viennent.

Notez-en les informations.

J'ai choisi l'arcane suivant pour détailler, à son sujet, les principales étapes des cheminements psycho-émotionnels que vous allez progressivement découvrir et adapter ensuite à tous les suivants, ainsi que les questions à apprendre à vous poser pour toute situation ultérieure que vous rencontrerez. En tirant subtilement ce fil d'Ariane, vous comprendrez les enchaînements de causes en conséquences se tissant autour de chacun des fonctionnements limitants de l'embryon et du fœtus.

La dévalorisation

Parmi les croyances prénatales, c'est elle qui est au premier plan du tissage d'interprétations douloureuses du scénario et de ce fait celles qui vont perdurer dans la vie post-natale, dans laquelle s'intègre bien sûr l'adulte ! Celle la plus partagée par la grande majorité des humains qui pour beaucoup n'imaginent pas qu'elle vient du petit être qu'ils portent encore en eux comme s'ils pensaient toujours depuis le ventre de leur maman, sous des apparences trompeuses.

Douloureusement présente dans la quasi-totalité des empreintes vécues, en tandem avec la poignante culpabilité lui étant généralement associée, elle témoigne du caractère mineur que se donne l'embryon par rapport à la toute-puissance dont il investit ses parents.

Voici quelques-unes des pensées intimes de ce petit être dans lesquelles vous constaterez qu'au tronc commun des leit-motive minimisant initiant ses phrases, s'ajoutent tous les domaines possibles dans lesquels le bébé projette ses limitations. J'en citerai à chaque fois un exemple en italiques pour que vous



entendiez un écho concret immédiat, tel qu'il est formulé en écho par l'embryon lorsque dans la vie d'adulte, à son insu cette racine se réactive et lui fait penser ou exprimer sa dévalorisation. Ce géant ne saura pas lorsqu'il dit « Je suis nul », qu'au fond c'est l'embryon qui le pense en continuant sur sa croyance « ... je n'aurais pas dû être là ! » (fiche 27).

Tout l'art de la thérapie va être d'entendre penser, parler, crier l'embryon à travers les manifestations extérieures de l'adulte, ses croyances, ses émotions, ses tensions, ses symptômes, puis de l'aider à penser autrement, en le transformant en petit être supra-conscient, intégrant en lui la compréhension de l'adulte suscitée par les questions du Sophro-analyste.

Ayant entendu ses interprétations, ses émotions et ses décisions, je vous inviterai, si vous avez envie de l'aider, à sortir de l'impasse dans laquelle il est en train de s'engager, à le guider dans sa réflexion pour construire un autre point de vue, grâce à des propositions et à des questions simples.

Quand vous y aurez adhéré et que les réponses seront évidentes pour vous, vous les lui proposerez par écrit et la magie des révélations pourra commencer déjà à s'increr en puissance avec cette stylothérapie, avant que vous le réalisiez en séance de relaxation.



Extraites des revécus de très nombreuses personnes, leur répétitivité que vous allez découvrir ci-dessous est impressionnante par son intensité.

Nuancée sous des habillages différents de formulations et de sujets, la dévalorisation est là, partout, confinant souvent dans la douloureuse prison du rejet de soi et du non-amour.

Ecoutez les adultes s'exprimer, quelle que soit la situation apparente dans la partie gauche des phrases que vous allez lire puis entendez les embryons continuer ensuite dans la partie droite, fixés dans leurs premières impressions, qu'ils soient filles ou garçons :

« C'est sûr...

Je n'ai aucune valeur... puisque je suis là contre leur désir !

Je n'ai pas été capable de... ne pas être là !

Je ne suis pas capable de leur faire plaisir... puisque je ne suis pas...

... du sexe qu'ils préfèrent !

... celui/celle qu'on attendait (remplacement) !

... attendu pour moi, je le sens, mais pour les aider à résoudre un problème ! Les aider à ressouder le couple (enfant instrument !)...

... parti(e) comme ils le souhaitent (avortement échoué).

Je ne mérite pas les compliments... puisqu'ils ne veulent pas de moi !

Je fais tout mal... je suis un problème par ma présence !

Je ne serai jamais capable de rien faire de bien... puisque je suis une erreur !

Personne ne m'aime, c'est normal... puisque

... je ne suis pas assez bien !

... je suis mauvais et coupable...

... de la mort de mon jumeau, je l'ai tué !

... je n'aurais pas dû continuer à vivre puisque les bébés précédents sont morts (IVG ou avortements antérieurs) !

... je suis arrivé(e) au mauvais moment... j'ai dérangé ma mère/mon père dans leur deuil (décès proches) !

Je n'apporte rien aux autres que des problèmes... depuis ma conception !

Je perturbe tout le monde... j'aurais mieux fait de ne pas venir sur terre ou j'aurais du repartir très vite !

Je vais déplaire aux autres... puisque je ne suis pas conforme aux attentes de mes parents !

Je suis toujours rejeté(e), trahi(e) comme d'habitude... c'est normal puisque mes parents...

... ne me regardent pas !

... pensent à m'éliminer !

... veulent ma mort (avortement ou actes à buts similaires)

Je n'ai pas d'importance, je ne suis rien... puisqu'ils ne s'intéressent pas à moi depuis que je suis là dans le ventre !

Quelques conseils de mode d'emploi des fiches



Quelques questions d'évidence qui vont tout changer :

Qu'est ce que je pense de tout cela ?
A mon avis d'adulte, le petit embryon est-il coupable ?
Est-ce la réalité qu'il soit sans valeur ?
Les parents se sont-ils aperçus de cela ?
Est-ce la raison de leurs comportements, de ce qu'ils disent ?
Voient-ils le bébé à l'intérieur du ventre ?
Ce dernier est-il transparent ?

De qui parlent les parents ?
Du bébé en tant que personne ou de l'idée d'une grossesse ?
D'un bébé abstrait ?
D'autres bébés entendraient-ils des messages différents ?
Alors qu'est-ce que cela veut dire ? Sa valeur est-elle concernée ?

Avec ce que je sais maintenant, ai-je envie de laisser le bébé dans l'erreur en connaissant toutes les conséquences douloureuses pour lui/elle et pour moi ?

Je lui parle et je lui dis tout ce que j'ai envie de partager avec lui :

Je note ici, quelques mots clés résumant les éléments d'évidence dont je dispose aujourd'hui.

Si ma logique a du mal à se brancher et que j'ai des difficultés à penser autrement que l'embryon, j'ai des moyens d'y pallier.

– Je pose ces questions en pensant à un bébé qui n'est pas moi. ? Comment cela se passe-t-il ?

Qu'est ce que je me dis sur sa valeur ?
Je réaborde en transposition les questions précédentes.

Qu'est-ce que cette compréhension m'apporte de nouveau ?

– Je demande à d'autres adultes autour de moi ce qu'ils en pensent, en les choisissant parce qu'ils croient en la conscience embryonnaire. Sinon je sais qu'ils risqueraient de répondre dans leurs propres méconnaissances et projections de leur passé prénatal et là je n'aurais comme interlocuteurs que des embryons, faisant écho à celui qui parle déjà en moi !

Je choisis ceux auxquels je fais confiance parce qu'ils sont pour moi des références pour leur potentiel d'analyse ou leur sagesse. Que me disent-ils ?



Etablissez des passerelles entre ce que vous découvrez dans votre vie prénatale et après, jusqu'à l'adulte. En parallèle au bébé, ouvrez l'écran du futur. Voyez-vous des similitudes de situations, de réactions dans lesquelles vous répétez les mêmes croyances-interprétations stéréotypées, les mêmes émotions ? et redécidez, puisque c'est comme ça... du même mode de direction de vie.

Tout cela, comme si vous attendiez cette occasion pour y sauter dessus et remonter le taux de votre drogue habituelle en train de chuter si dangereusement que son manque pouvait vous faire croire que vous pourriez peut-être être heureux !

Dans quelles circonstances prénatales ai-je pu vivre cette croyance ou émotion dont la fiche suscite cet écho en moi ?

- Situations prénatales initiales :
- Situations prénatales renforçantes ultérieures éventuelles :
- Situations de naissance :

Quels en ont été les principaux renforcements ultérieurs ?



Croyances Quelles sont les formulations spécifiques pour moi ?



Emotions Quelles sont celles qui me concernent le plus ?

Qu'est-ce que je pense aujourd'hui en tant qu'adulte de toutes ces répétitions, avec toutes les informations dont je dispose maintenant ? Sont elles des preuves de malchance et de fatalité par rapport auxquelles rien n'est possible ou seulement des répétitions de ma vision du monde initiale qui s'est répétée ?

Et comment cela se serait-il passé si dès le départ j'avais pu comprendre autrement ? Mon vécu émotionnel des situations successives aurait-il été le même ou différent ? Qu'est ce qui aurait changé ?

Je présente le nouveau film au bébé.



Décisions Lesquelles ai-je choisi de prendre ? Quelles formulations me concernent le plus ?

Pour me punir, j'ai choisi de.....

Pour me protéger, j'ai choisi de.....

Pour tenter d'être aimé, j'ai choisi de.....

Je les inscris ici pour m'en souvenir et aussi dans mon carnet de bord.

Je prends ma plume pour aider le bébé en moi à écrire des lettres symboliques libératrices pour dire tout ce qu'il a cru la première fois et tout ce qu'il a compris maintenant.

Je rencontre le bébé dans une séance en visualisation pour aller lui expliquer tout cela, commençant ainsi à placer dans ma conscience la nouvelle disquette contenant les informations que je vais l'aider à intégrer.

Je lui pose les questions auxquelles j'ai déjà répondu. Je lui demande ce qu'il/elle en pense ou je ressens ce qui se passe dans son expression ou mon impression intérieure. Je le note ici :

Mon nouveau regard :

Je résume ce que j'ai compris de la triplicité de la conscience du/des parent(s) concernés par la situation :

- Conscient :
- Inconscient personnel :
- Inconscient généalogique :
- Conscience cellulaire :

Par rapport aux personnes concernées dans la situation : je me renforce dans la nouvelle version « Comment cela se serait passé si... »

... Ils avaient été différents :

... Moi, j'avais eu cette compréhension dès le départ :

Je suis conscient des ressources développées sur les difficultés.

Leurs mots clés :

Au fil de mon dialogue, je lui demande souvent :

« De quoi as-tu besoin pour comprendre ?... Pour changer ? »

Et quand il ne sait pas, je lui propose d'imaginer : « Comment ça serait si tu savais ? ... Qu'est-ce que tu saurais si tu savais ? ».

Je garde un ancrage analytique spécifique résumant la principale nouvelle compréhension du thème primal abordé dans la fiche : image, symbole, phrase mentale, ressenti corporel libérateur.

J'intègre dans ma vie quotidienne ces connaissances des causes à effets, je continue à faire de l'auto-analyse pour diagnostiquer ce qui se passe en moi et agir autrement.

J'utilise mon ancrage dans la journée pour me recadrer dans les situations qui font encore écho à cette croyance primale restant présente dans certaines poupées gigognes de ma mémoire non encore transformée. Je me fais remarquer le changement intérieur immédiat qui s'installe et je me félicite de mon évolution de conscience.

Je renforce régulièrement ma prise de conscience le soir en m'endormant. Pendant quelques jours chaque semaine, je réimprime dans l'âge concerné ce nouvel état de conscience pour lui donner du poids par la répétition.

Je remercie mon bébé intérieur de m'avoir fait confiance et je le félicite. Je sais le prix de ce changement et ce qu'il a dû dépasser comme peur pour y arriver. Sur ce sujet, grâce à mon aide, il a pu enlever le panneau « danger ».

Je l'aide à potentialiser cet état de confiance en lui expliquant que chaque fois qu'il/elle fera de même, chaque fois il se passera le même effet libérateur.

Cette intégration essentielle sera le garant d'un changement profond dans ma vie d'adulte.

De terreur en désespoir : le drame de l'impuissance

Le bébé in utero peut développer très tôt un douloureux sentiment d'impuissance qu'il continuera à vivre au stade fœtal et après...Voici comment tout cela a commencé.

Enfermé dans le corps maternel, l'embryon ne peut comprendre que l'espace utérin est là pour le protéger durant les mois initiatiques de son développement pré-aérien. Il vit donc, avant tout, les limites de l'espace utérin avec l'impression douloureuse d'être restreint dans sa motricité corporelle. Il ne peut savoir que son séjour

en apesanteur dans le liquide amniotique l'aide à s'acclimater à la transition qui est en train de se faire pour préparer sa naissance. Il ignore également qu'il ne dispose pas encore de la voix et du langage verbal, qu'il perçoit chez ses parents. Il croit parler à des parents qu'il imagine indifférents.

Mettez-vous à sa place ! Que déduiriez-vous si, embryon, vous aviez l'impression de vous défendre, de crier, de hurler votre souffrance, de taper pour vous faire entendre et croire ne pas être entendu ? Si vous pensiez effectivement chercher à agir pour vous évader de ce lieu de douleurs et vous sentir forcé d'y rester, sans pouvoir rien faire ?

C'est ce qui se passe dans ce petit être qui croit se manifester et ne rien recevoir en retour ! Imaginez encore... Que se passerait-il en vous si, continuant à entendre les leitmotivs de vos parents, restant dans leurs systèmes de pensée, vous les interprétiez comme étant de leur part, un dialogue de sourds avec l'intention volontaire de ne pas prendre en compte vos besoins ? Si vous continuiez à les croire volontairement indifférents à votre détresse, continueriez-vous à vous manifester ? Non bien sûr ! C'est cela qui va se passer pour ces petits êtres qui, désespérés de leur impuissance vont donc arrêter... puisque cela ne sert à rien... et qu'il n'y a rien à faire pour que les choses changent...

Et vous qu'en pensez-vous aujourd'hui avec les informations dont vous disposez ? Avec vos yeux, vos oreilles d'adulte et tout ce que vos sens vous ont fait découvrir ? Tout ce mécanisme de pensée du bébé est-il justifié (fiche 28) ?

Quand vous logiez in utero vos parents vous ont-ils vu, entendu ?

Leur avez-vous parlé ? Avez-vous crié ? Avez-vous bougé, tapé et pensez-vous toujours que vos parents pouvaient comprendre ce que vous tentiez de leur dire dans ce langage sans son ?

Savaient-ils qui vous étiez ?

Etes-ce qu'effectivement ils n'ont pas voulu vous voir, vous comprendre vous, en tant que personne ? Vous ont-ils refusé leur aide en vous sachant en danger ?

Et les professionnels, médecins, sages-femmes, les ont-ils aidés à connaître vos besoins ?

En découvrant ici ce que l'embryon et le fœtus se disent en croyant avoir réagi par rapport à ce qui se passe autour d'eux, par des mots, des gestes, des tentatives d'actions, vous pourrez bien sûr changer.

Si ces phrases vous parlent aussi de ce que vous avez l'habitude de vous dire impuissant, adulte, dans des moments d'impasses de votre vie, alors vous disposerez d'une piste essentielle pour comprendre d'où viennent ces croyances, quand elles ont pu commencer et aider le bébé en vous à en changer pour voir la situation autrement.

Pour compléter les prises de conscience : Transposez à un autre bébé... Lister les répétitions ultérieures de ces croyances... Ecrivez des lettres symboliques... Réimprimer la suite de votre film, comme ça se serait passé si... Gardez un ancrage pour votre quotidien.... Renforcez vos révélations par leurs répétitions.... Remerciez votre bébé intérieur et continuez à le sécuriser de changer.

Croire pendant neuf mois ne pas exister pour les autres

C'est très long et cela continuera toujours !

Etre de sensations à la fois très intenses et subtiles, se développant dans un système de dépendance absolue par rapport à sa mère et son père, l'embryon, et par la suite le fœtus, a un besoin vital de se sentir en lien permanent par des mots et des gestes avec chacun de ses parents.

C'est pour lui la seule preuve qu'il est reconnu, aimé. C'est la seule manière d'avoir l'impression d'exister à leurs yeux, dans leurs pensées et dans leurs cœurs.

A l'inverse, si ce lien ne se développe pas consciemment comme le souhaite le bébé, il va jusqu'à en conclure d'être sûr(e) qu'ils ne veulent pas volontairement communiquer avec lui alors qu'ils savent qu'il est là... avec toutes les conséquences douloureuses que cette interprétation lui génère (fiche 29).

Dans ce cas, qu'avez-vous envie de lui dire ? Pensez-vous que les parents ne veulent pas se relier avec ce bébé ? Qu'ils le voient et que c'est la cause de leurs réactions ?

Ont-ils une intention volontaire de lui faire du mal ? Connaissent-ils l'intensité de sa souffrance et les conséquences pour le futur ?

Comment cela se serait passé s'ils avaient su ? Auraient-ils fait la même chose ou différemment ?

Trouvez-vous ces décisions limitantes justifiées ?

Parlez-lui et notez vos conclusions.

Pour compléter les prises de conscience : Transposez à un autre bébé... Lister les répétitions ultérieures de ces croyances... Ecrivez des lettres symboliques... Réimprimez la suite de votre film, comme ça se serait passé si... Gardez un ancrage pour votre quotidien.... Renforcez vos révélations par leurs répétitions.... Remerciez votre bébé intérieur et continuez à le sécuriser de changer.

Le manque d'amour vécu par tant d'êtres humains viendrait-il du ventre maternel et des interprétations hâtives et impulsives que le petit embryon installe et garde quand il devient fœtus puis arrive au monde et grandit (fiche 30)?

Sommes-nous des « infirmes » de l'amour à cause de ce que nous avons imaginé dans notre première demeure, en fonction de ce qui s'y est passé et du manque d'expression de l'amour ressenti quand nos besoins primaires n'étaient connus ni de nos parents ni de la médecine?

Est-ce cela qui, dans nos maisons suivantes, nous fait souvent ressentir la solitude même entouré et malgré la continuité de notre quête vitale ?

C'est effectivement ce que je crois, justifiant l'énergie que je développe dans la mise en place de tous les moyens possibles d'informations des futurs parents et des professionnels qui les entourent pour les aider à trouver les mots et les gestes pour le dire, ouvrant de nouvelles portes aux futures générations, en les aidant chacun à se savoir aimé pour mieux aimer les autres.

Les émotions de l'embryon

La peur

C'est la peur de tout... de la crainte de déplaire à la terreur de ce qui risque d'arriver in utero ou quand le bébé va naître, en passant par l'angoisse de rester.

Face à la croyance de ne pas être aimé, est là, omniprésente, la peur avec toutes ses variantes. Qu'est-ce qui angoisse l'embryon à l'idée de manquer d'amour (fiche 31) ?

Tout d'abord son futur immédiat.

Son manque d'autonomie et sa dépendance vitale à ses parents et particulièrement au corps de sa mère, fait qu'il en a un besoin vital pour se développer.

Etre au chaud, protégé bien en sécurité, s'alimenter, respirer grâce au cordon et au placenta et aussi épurer les substances toxiques de son métabolisme, sentir que le corps maternel lui donne la place dont il a besoin, en l'accompagnant dans son développement, créant pour lui un espace nécessaire et douillet : voilà ce qui est pour lui la priorité.

Cette absolue nécessité pour survivre d'avoir ce lien physiologique avec la mère est immédiatement associé, chez le bébé, à une autre nourriture : l'amour. Et dès ses premiers instants, cette énergie passe immédiatement au premier plan de ses besoins.

Son absence de conscience de ses limites par rapport au corps de sa mère le place dans un besoin absolu de fusion amplifiant sa terreur à l'idée d'abandon et de séparation. Si elle le laisse, il n'est plus rien. Sans son corps, il n'existe plus.

Aussi, a-t-il en permanence besoin de la re-confirmation de son amour inconditionnel. Elle est vitale pour lui et s'il ne l'a pas, ou croit ne pas l'avoir, alors il lui faudra tout faire pour attirer son attention et l'obtenir soit en s'adaptant pour être aimé, soit en se rebellant ou en mettant sa vie en danger pour attirer des signes de reconnaissance et vérifier l'intérêt qui lui est porté.

Une autre peur est celle du futur à court et plus long terme.

Que risque-t-il de lui arriver s'il n'est pas aimé ?
Pourra-t-il survivre à cette éventualité en arrivant au monde et après ?
Que vont alors décider ses parents par rapport à lui ?
Que va-t-on lui faire ?

La peur de ne pas être capable de leur plaire, de leur faire plaisir, d'être parfait(e), d'être aimable.

Pour chacune, branchez votre logique et parlez au bébé pour le sécuriser.

La tristesse

Elle est souvent aussi très intense chez l'embryon, conséquence de diverses causes : chagrin par ce que le bébé perçoit des réactions de ses parents... déprimé de ne pas être capable de les satisfaire... Désespéré à l'idée de tout ce dont il va manquer... peiné de ce qui va se passer pour eux, nostalgique en pensant à son bien-être d'avant.

Le sentiment d'injustice

Il génère de la colère et souvent le désir d'attaquer l'autre pour se défendre et survivre.

La culpabilité

L'embryon se croit coupable de tout, fautif, porteur d'une honte d'exister... Il s'en veut d'être là... (fiche 32)

Et vous qu'en pensez-vous, est-il coupable d'être là dans ce ventre ?

Comment est-il arrivé là ?

Que disent-ils au bébé de l'amour invisible et présent ?

Montrez-lui les images de sa création..

A-t-il forcé les cellules parentales à se rencontrer alors que sa première cellule n'était pas encore formée ?

Comment cela se passe maintenant par rapport à la culpabilité ?

Et si l'émotion concerne le fait d'avoir continué : le corps de la maman, qu'a-t-il fait en profondeur ?

Ces bras d'amour et ce cordon d'amour invisibles qui ont accompagné pendant la gestation et le cordon ombilical et le placenta dans son versant maternel, quelles preuves apportent-ils ?

Pour compléter les prises de conscience : Transposez à un autre bébé... Lister les répétitions ultérieures de ces croyances... Ecrivez des lettres symboliques... Réimprimer la suite de votre film, comme ça se serait passé si... Gardez un ancrage pour votre quotidien.... Renforcez vos révélations par leurs répétitions.... Remerciez votre bébé intérieur et continuez à le sécuriser de changer.

Ces arcanes étant placés, je vous propose de rentrer en communication avec le petit embryon des fiches suivantes pour l'entendre vous parler des décisions prises pour son scénario pour vous aider à découvrir le vôtre. Pour chacune, adoptez le même processus que précédemment :

Le laissez-vous dans ses limitations ?

Qu'est-ce que vous avez envie de lui dire ?

Aidez-le à découvrir qu'il est en sécurité s'il laisse sa décision.

En effet, il n'a plus à se faire souffrir n'étant responsable de rien. Il n'a plus besoin de se protéger à sa manière. C'est sa nouvelle compréhension qui est sa meilleure protection.

Chaque prise de conscience va métamorphoser son édifice le faisant vibrer sur de nouvelles énergies, tels des atomes dont les électrons se réorganiseront pour une fluidité plus grande à chaque fois.

Vous retrouverez ensuite tous ces éléments desquels vous venez de faire connaissance, dans l'association spécifique qu'ils réalisent dans les différentes situations de la vie intra-utérine.



POUR LA RESTRUCTURATION
DES SITUATIONS ÉMOTIONNELLES DE LA GROSSESSE :
UN CLAVIER SYMBOLIQUE POUR VOS NOUVELLES HARMONIES

Les croyances et les émotions exprimées dans chaque situation avec des intensités variables, regroupent généralement sur le thème concerné, les quatre arcanes de base : dévalorisation, sentiment d'impuissance, manque de lien et croyance de non-amour associés aux émotions dominantes de ce petit être : peur, tristesse, sentiment d'injustice et culpabilité.

Des décisions limitantes seront prises pour se punir, souffrir et en même temps chercher à se protéger des terribles douleurs générées par ces interprétations et aussi tenter d'être aimé pour survivre en s'adaptant aux demandes supposées ou exprimées par les parents.

Une fois les émotions exprimées, voici rassemblés dans une panoplie de nouveaux regards, les principaux moyens pour aider le bébé à comprendre autrement dans les situations les plus fréquemment rencontrées de la vie intra utérine.

Imaginez les réactions de l'embryon, ses décisions et comment l'aider à trouver les autres compréhensions dans les situations suivantes :

- Un non-désir de la mère ou du père parfois accompagné
 - de violence physiques
 - de conception hors mariage
 - de pensées d'IVG avec ou sans passage à l'acte échoué
- Une préférence pour l'autre sexe
- Des empreintes d'avortements antérieurs
- Le décès précoce d'un jumeau
- Un deuil de la grossesse
- Une conception-instrument

Prenez celles qui vous concernent et intégrez d'abord les prises de conscience de votre nouvelle évidence en intégrant pour chacun quelques questions spécifiques.

Commencez à vous tester en transposition en imaginant un autre bébé que vous vivant la situation. Puis gravissez une étape supplémentaire en vous adressant à votre propre embryon dans le cadre de votre histoire. Enfin accompagné, intégrez tout cela dans votre mémoire prénatale puis diffusez la révélation au fil du temps.

Je vous propose sous formes d'icônes et de leurs modes d'emploi, un clavier symbolique regroupant des moyens généraux pour restructurer l'embryon dans la compréhension logique qu'il n'a pas. Au fil de vos besoins, sur les fiches précédentes, il va vous aider à transformer la compréhension de ce petit être en précisant la vôtre adulte. Une fois lues, retournez parler au bébé après les avoir intégrées.



Vous pourrez faire appel à ces différents éléments dans pratiquement toutes les situations. Je les signalerai à chaque fois par un visuel symbolique résumant la signification de l'ensemble de son contenu. Vous n'aurez plus qu'à y faire appel mentalement, tels des ancrages et serez alors immédiatement branché sur les questions qu'ils amènent.



Vous disposerez bientôt d'une série de recadrages complémentaires « spécial empreintes spécifiques » ! En mixant l'ensemble vous aurez de quoi devenir un vrai virtuose de cette auto-thérapie sur une période que beaucoup de professionnels n'abordent jamais !



Aidez l'embryon à voir et entendre :

Si vous manquez d'informations dans une situation de revécu de la vie intra-utérine, installez-vous avec l'embryon à l'intérieur de l'utérus et proposez-lui de l'aider à diffuser une belle lumière vers l'extérieur, pour découvrir ce qui se passe autour et dedans. Ce peut-être aussi le guide qui l'éclaire.

La paroi de l'utérus devient « transparente » de même que la peau du ventre de la maman et vous voyiez, vous entendez l'extérieur, comme si tout vous était retransmis en direct.



Une fois cette lumière installée, elle peut aussi permettre au kinesthésique de ressentir plus précisément ce qui se passe autour.



Sécurisez le bébé en lui disant que ce sera toujours différent de la première fois, car il y a du monde aujourd'hui avec lui pour lui apporter une nouvelle com-

préhension!

Demandez-lui ce qu'il voit? Ce qu'il entend? Ce qu'il découvre...



Vous aurez une attention particulière à avoir si vous vous apercevez que déjà là, au moment où vous retrouvez l'embryon, il a installé la décision de « ne pas voir, ne pas entendre » (fiche 36) pour se protéger des trop grandes souffrances générées par ses interprétations s'il continuait comme cela...

Il aura besoin, dans un premier temps, d'être sécurisé par vous pour accepter de remettre à voir. Le seul moyen pour cela est de l'aider à comprendre autrement ce qui s'est passé.

Evaluer les empreintes conscientes ou probables en fonction de tout ce que vous venez de lire et installer une nouvelle compréhension sera le meilleur garant de cette sécurité. Lisez aussi toutes les icones suivantes et les restructurations proposées pour les principales situations douloureuses pour les bébés dans leur vie prénatale... La lumière va en jaillir !



Prenez-l'embryon dans vos bras pour le faire sortir à l'extérieur du ventre, voir et entendre depuis la place que ses parents occupent et laissez s'opérer la magie de ce changement d'angle de vision à tous les sens du terme !

Renforcez sa prise de conscience en le faisant assister à la scène du dehors, avec vous ou le guide, pour voir que l'entourage réagit par rapport à un bébé abstrait qui ne peut être vu, contrairement à sa première impression :

– Est ce que (ta maman/ton papa/autre...) te voit, toi (prénom) à l'intérieur de son ventre? Est-ce qu'il/elle te connaît déjà ?

– Est-ce par rapport à toi qu'elle/il réagit ou par rapport à l'idée d'une grossesse et des conséquences qu'elle/il imagine ?

– A chaque prise de conscience, validez-la et renforcez-la en demandant :

– Comment cela se passe maintenant par rapport à ta première croyance/émotion ?

– Est-ce que c'est comme tout à l'heure ou est-ce différent ?

– Comment c'est différent? Qu'est-ce que tu penses maintenant? Comment tu interprètes la situation avec cette nouvelle information ?

Reformule une croyance et une décision positive pour toi à partir de maintenant.

Comment cela se passe dans ton corps avec cette nouvelle compréhension ? Et dans ta respiration ?

Prends le temps d'ancrer ce nouvel espace intérieur.

Comment cela passe maintenant pour toi à l'intérieur du ventre ? Dans ta relation à l'espace qui t'entoure ? Manifeste-le en changeant de position, en prenant plus de place...

Garde un ancrage de ta prise de conscience et du ressenti de transformation dans tes perceptions et ses sensations intérieures. Faites imaginer à l'embryon d'autres bébés se succédant à sa place et demandez lui :

– Est ce que ton parent (ta maman/ton papa/ autre...) dirait autre chose s'il y avait un autre bébé dans le ventre ou pareil ? Agirait-il autrement ou de la même manière ? Serait-il différent ?

– Qu'est-ce que cela signifie ? Ce qu'il dit /fait, est-ce à cause de toi en tant que personne ou de l'idée d'un egrossesse ? Est-ce lié à ta valeur ou indépendant ?

– Valider : Comment cela se passe maintenant par rapport à ta première croyance/émotion ? Est-ce que c'est comme tout à l'heure ou est-ce différent ?

Le « Oui » des cellules :

– Demandez à l'embryon de se rappeler des images de la séance de sa conception ou projetez-les lui sur un écran pour voir l'impulsion et l'élan de sa création.

– Qui est responsable de ta création ? Toi ou tes parents ?

– Comment es-tu arrivé là ?

– Avant d'avoir été créé, quand elle n'existe pas encore, ta première cellule a-t elle pu influencer l'ovule et le spermatozoïde ?

– Qui a créé ton sexe ? Est-ce toi ou les cellules de tes parents ? Regarde sur ton écran mental comment cela s'est passé pour aboutir à la conception de XX (fille) ou XY(garçon)

– Valider : Comment cela se passe maintenant par rapport à ta première croyance/émotion ? Est-ce comme tout à l'heure ou est-ce différent ?

La triplicité de la conscience parentale :

S'il y a un évènement difficile par rapport aux parents, aidez le bébé à prendre conscience de leur dissociation interne : ce qui s'est passé dans l'ovule et le spermatozoïde à la conception peut être différent de ce que leurs bouches disent (les mots), ce que leurs têtes pensent, ce qu'ils font dans leurs actes ou leurs gestes extérieurs. La conscience cellulaire est soumise aux influences de l'inconscient personnel et généalogique. L'influence du contexte le plus protégé ou le moins à risque dans cet échec ancestral gagnera pour impulser cette vibration dont les sens sont la continuité et l'appel de la vie.

– Quelle est la partie la plus puissante : le conscient ou les cellules ?

– Qu'est-ce que tu veux mettre au premier plan à partir de maintenant ?

– Valider : Comment cela se passe avec cette compréhension par rapport à ta première croyance/émotion ? Est-ce que c'est comme tout à l'heure ou est-ce différent ?

L'enfant en souffrances dans le parent :

Aidez l'embryon à découvrir que sa maman, son papa, portent en eux l'enfant qu'ils étaient, cause de leurs réactions.

– Dans ce moment, qui est-ce qui parle ? Qui agit ?

Ta mère/ton père adulte ou l'enfant qu'elle était ?

Un de ses parents qu'elle/il répète ? Un ancêtre ?

– Qu'est-ce qu'ils rejouent du passé ?

– Quels bénéfices cette situation leur apporte-t-elle ?

Cherchent-ils à éviter une alternative de leur vie quotidienne qui leur fait peur parce qu'ils manquent de confiance en eux ? Laquelle (études, travail, séparation, couple...)

Regarde le futur pour voir ce qui s'est passé après.

– Répètent-ils leur scénario (adulte vous le connaissez maintenant et pouvez lui en parler) ?

Qu'est-ce qui les a attirés l'un vers l'autre ?

Et dans ce cas, es-tu responsable de leur scénario, sachant qu'il s'est installé dans leur enfance ? Etais-tu né alors ?

Si tu te sens impuissant à « sauver » ton parent de ses difficultés, en voyant qu'elles viennent de cet enfant intérieur, qu'est-ce que tu découvres ? Peux-tu guérir l'enfance de tes parents ? Un

autre à ta place pourrait-il le guérir ? Regarde que ton parent a aussi besoin de faire son chemin de conscience pour grandir et qu'il a les ressources pour cela. C'est à lui de les découvrir !

Qui peut guérir le passé de ton parent ? Regarde ce que toi, adulte, tu dois faire pour cela ! Est-ce facile ?

Est-ce que toute cette compréhension t'aide ?

Découvre que c'est lui-même aidé d'un professionnel de la thérapie qui peut le faire et cela pendant des mois, en branchant une forte motivation et gérant les résistances !

Est-ce que ta mère/ton père à une intention volontairement négative de te faire du mal ?

Imagine comment cela se serait passé si...

– Il/elle avait eu une autre enfance, des parents lui apportant ce dont il/elle avait besoin, comment serait-il/elle avec toi maintenant ?

– Il/elle avait fait une thérapie avant ta conception ? Comment serait-il/elle avec toi ?

– Valider : Comment cela se passe avec cette compréhension par rapport à ta première croyance/émotion ? Est-ce que c'est comme tout à l'heure ou est-ce différent ?

Proposez à l'embryon d'imaginer qu'il puisse parler à son père/sa mère, pour leur dire ce qu'il interprète, ce qu'il ressent et ce qui le fait souffrir.

– Sachant cela, qu'est-ce qu'il/elle t'aurait dit ? Qu'est-ce qu'il/elle aurait fait ? Prends le temps de l'entendre, de le/la voir...

– Comment cela se serait passé si une personne de confiance lui avait dit ce que tu vivais et les conséquences pour le futur ?

– Valider : Comment cela se passe avec cette compréhension par rapport à ta première croyance/émotion ? Est-ce que c'est comme tout à l'heure ou est-ce différent ?

Les bras d'amour symboliques et les cordons d'amour :

Aider le bébé à prendre conscience des preuves d'amour cellulaires de ses parents, de celles invisibles mais exprimées à chaque instant par le corps de sa mère qui le nourrit et le protège.

– Crois-tu que tu vas grandir tout seul, par tes propres moyens dans le ventre de ta maman ?

– Que fait-elle pour toi dans son corps ? De quelle énergie s'agit-il ? Peux-tu voir de l'amour à sa manière dans ce que son corps a fait pour toi ?

Montrez lui :

– Des bras d'amour qui le bercent, le tiennent au chaud, le protègent, le placenta qui le nourrit..

– Comment la maman s'occupe de la grossesse, la surveillance médicale, l'alimentation, les soins de son corps. Elle pense au bébé si elle fait cela !

– Un cordon d'amour entre son cœur et celui de sa maman, et un autre allant de ses pensées vers lui.

– La même chose chez son père (sauf en cas de départ où vous voyez que la cause est dans son enfant intérieur).

– Valider : Comment cela se passe avec cette compréhension par rapport à ta première croyance/émotion ? Est-ce que c'est comme tout à l'heure ou est-ce différent ?

Montrez au bébé tout ce que la merveille représentée par son placenta peut lui donner comme fabuleux messages si vous l'aidez à les entendre !

– Il est la preuve du désir permanent de sa maman pour sa présence :

Que se passe-t-il dans son corps, dans ses cellules depuis la nidation ? Ont-elles rejeté ou accepté l'implantation du bébé ?

Si le bébé croit que c'est par hasard, ce dernier existe-t-il ? Le corps de la maman avait tous les moyens d'arrêter la gestation. L'a-t-elle fait ? Qu'est ce que cela veut dire sur son désir profond, quoi que sa conscience superficielle croit penser ?

Montrez au bébé comment elle construit et maintient en permanence l'activité de son versant du placenta, en relation à celui du bébé.

– Il est la preuve de l'envie de vivre de l'embryon et fœtus :

Montrez au bébé ce que vous savez en plaçant les proportions de l'immensité de son activité à construire sa partie de placenta

en rapport avec sa taille minuscule.

Aurait-il participé à élaborer son arbre de vie et continué à le maintenir s'il n'avait pas envie de vivre ?

Qu'est-ce que cela veut dire par rapport à sa pulsion de vie ?

Si à la naissance le bébé vous dit plus loin qu'il n'a pas envie de naître, pensez aussi à lui rappeler tout cela et que c'est lui qui a donné le signal de sa sortie mais il ne s'en souvient plus.

En sécrétant une hormone qui a déclenché les contractions maternelles, que signe t-il même s'il ne s'en souvient plus ? De quoi cela témoigne ?

En le lui rappelant, toute cette puissance va devenir disponible !

Pour aider encore plus le bébé à comprendre tout ce qui s'est passé quand il était dans le corps de sa maman, dites-le lui ; faites-lui voir le film de son développement, tel qu'il est montré sur la fiche 6 ou d'autres planches embryologiques que vous pouvez acquérir.

Encore plus parlantes sont les vidéos exceptionnelles des émissions télévisées retransmettant l'aventure humaine et les mystères de la vie que vous pourrez vous procurer pour les visionner. Elles vont vous apporter toutes les clefs des merveilles qui se sont déroulées en vous et dans le corps maternel, témoignant que l'un et l'autre vous désiriez que tout cela se passe ainsi dans la part la plus profonde et puissante de votre conscience !

Ensemble, vous témoignez d'une immense communication dans l'amour.

Lorsque vos questions ont généré les prises de conscience, validez-les : comment cela se passe avec cette compréhension par rapport à ta première croyance/émotion ? Est-ce que c'est comme tout à l'heure ou est-ce différent ?

Le « Oui » des âmes :

En cas de croyance spirituelle, faites revenir la séance de pré-incarnation avec les images ou les messages de la rencontre des âmes des parents avec celle du futur bébé.

Rappelle-toi ce que te disent ces âmes par rapport à t'accueillir ? Est-ce un « Non » ou un « Oui » ?

Et par rapport à ton sexe : que disent-elles ? Oui pour l'autre sexe ou pour le tien ?

– Valider : Comment cela se passe avec cette compréhension par rapport à ta première croyance/émotion ? Est-ce que c'est comme tout à l'heure ou est-ce différent ?

Proposez au bébé de lui projeter sur son écran des séquences de la vie qui vont se dérouler avec les moments positifs où il va développer et exprimer des ressources. Montrez-les lui dans l'enfance, l'adolescence jusqu'à l'adulte aujourd'hui. Mettez des mots sur ces ressources et prouvez-lui qu'elles sont là, même s'il y a encore des limites liées justement à ce passé utérin.

Apprenez-lui aussi qu'il a construit et entretenu sans cesse sa part de placenta, en même temps que sa maman, chacun sur son versant. Montrez-lui qu'il a réalisé là une construction gigantesque pour sa taille minuscule !

– Qu'est-ce que cela signifie par rapport à ton envie de vivre, tes forces ? Qui a développé ces énergies ? Quelqu'un d'autre ou toi ?

– Cette réalisation immense de ton placenta, qu'est-ce que tu en dis ? Si par la suite tu gardes la mémoire d'avoir été capable de bâtir cela, au début en mesurant quelques millimètres et sans que tu en aies été conscient, comment cela va se passer pour tes réalisations futures ?

Comment cela se serait passé pour moi adulte si j'avais su tout cela moi aussi ?

– Regarde le futur. Avec toutes ces émotions et ces interprétations douloureuses as-tu réussi à naître ? Qu'est-ce que cela veut dire sur la puissance des énergies qui sont en toi ?

– Comment, malgré les difficultés vas-tu à nouveau les mobiliser plus tard ? Fais venir des exemples précis et appuies-toi sur tout cela.

– Valider : Comment cela se passe avec cette compréhension par rapport à ta première croyance/émotion ? Est-ce que c'est comme tout à l'heure ou est-ce différent ?

Montrez au bébé son arbre généalogique en visualisation et expliquez-lui ce que ses parents rejouent de leur propre histoire, de leurs ancêtres.

– Valider : Comment cela se passe avec cette compréhension par rapport à ta première croyance/émotion ? Est-ce que c'est comme tout à l'heure ou est-ce différent ?

Vous avez constaté combien c'est efficace ! Pensez à en faire pro-

fiter le bébé en lui proposant d'imaginer un autre embryon que lui avec d'autres parents et vivant la même situation. Vous serez là pour l'aider à visionner la scène en parallèle, avec deux images placées en parallèle, l'une lui montrant ce qui se passe dans le monde à l'extérieur du ventre, côté-parents, l'autre dans le versant utérin, côté bébé.

– Qu'est ce qu'on constate en regardant dehors et dedans ensemble ? Est-ce la même histoire qui se joue ? Ce qu'interprète l'embryon, est-ce la réalité de ce qui se passe à l'extérieur ? Ce que croit le bébé, est-ce la réalité de ce que pensent les parents.

– Qu'as-tu envie de partager avec lui ?

– Reviens à toi et à ce que tu vis avec ses informations. Y a-t-il une raison logique pour penser que pour toi c'est différent ?

– Valider : Comment cela se passe avec cette compréhension par rapport à ta première croyance/émotion ? Est-ce que c'est comme tout à l'heure ou est-ce différent ?

Les harmonies de votre nouvelle compréhension étant maintenant en place, je vous propose de prendre la direction de l'orchestration de votre symphonie intérieure pour la guider vers une autre musique, celle de votre liberté.

Les acteurs sont en place dans le décor rénové de votre théâtre intérieur, vous êtes prêts à guider la nouvelle mise en scène sur celle de l'univers.

Soyez sécurisé, ce passage va se faire dans une alchimie subtile et merveilleuse. Rien ne sera détruit, tout sera transmuté, en passant d'un état de compréhension à un autre. A chaque prise de conscience, les énergies de vos pensées vont spontanément se réorganiser.

Imaginez qu'auparavant, dans le système de vos interprétations limitées et douloureuses, les électrons des atomes et des molécules les constituant, étaient reliés dans un édifice de tensions et de rigidités aux conséquences bloquantes tant dans votre cerveau que dans votre corps.

En changeant d'angle de vision, en prenant un autre point de vue éclairé par de nouvelles connaissances, imaginez toute cette structure électronique instantanément modifiée, fluidifiée, passant à

un état d'organisation supérieur libérateur. Le cerveau contacte des potentialités auparavant refoulées, vos sens perçoivent autrement, votre corps vibre à un octave supérieur et tout cela persiste pour le futur.

Même si la tendance à retrouver l'ancienne organisation électronique du passé reste présente en arrière-plan dans la mémoire des énergies des pensées et du corps, la nouvelle occupe l'avant-scène et vos renforcements réguliers en imprimeront la puissance.

Plusieurs empreintes successives étant souvent présentes, au fil des séances et du film de votre vie prénatale, d'une transmutation à l'autre, à chaque fois une transformation va s'opérer. Avançant vers la fluidité de l'ensemble, l'ancienne construction instable, aux fondations mal bâties et reposant sur un sol vaseux, va se transformer en un édifice merveilleux où tout sera puissance et énergie.

Un exemple vous fera entrer dans les différentes manifestations des conséquences pour les adultes de ce passé lointain.

La succession des icones symbolisant les aides à la prise de conscience vous rappellera en une image le contenu des questions à aborder. Si vous n'en avez pas encore suffisamment le souvenir, reprenez les pages précédentes. Si des notions spécifiques me paraissent nécessaires dans ce contexte, je vous les proposerai en association aux dessins ou sur d'autres thèmes.

Commençons votre alchimie en faisant grandir votre première cellule déjà transformée, pour suivre l'évolution de votre nidation, en lien avec la construction de votre placenta, dénouant pas à pas tout ce qui était présent et jusqu'à votre naissance pour libérer l'embryon et le fœtus de leurs semelles de plomb et les transformer en or !

9 MOIS D'EMPREINTES À LIBÉRER

Nous allons parcourir ensemble, semaine après semaine, le déroulement chronologique de votre gestation, pour l'éclairer d'une

nouvelle lumière, vous aidant à prendre de la hauteur pour atteindre une vision panoramique dans la continuité de votre conception à aujourd'hui.

Non-désir maternel ou paternel

Que la réaction initiale ou secondaire de l'un ou des deux parents soit que le bébé arrive « trop tôt », « trop tard », par « accident », par « erreur » ou avec une autre dénomination, les étapes de transformation seront les mêmes.

Si cette empreinte vous concerne :
Les questions pour comprendre autrement

Avoir des informations sur ce qui se passe.

Après avoir dit vos souffrances à votre parent, comprendre qu'il ne savait pas et n'avait pas d'intention volontaire de vous faire du mal. Comment cela se passe quand votre parent connaît vos souffrances et les conséquences pour l'avenir ?

Découvrir que ce n'est pas votre valeur qui est en cause.
Est-ce que votre parent ne désire pas apparemment d'enfant parce que c'est vous qui êtes dans le ventre ?

Prendre votre place et vos droits en découvrant et laissant la responsabilité de votre création à vos parents, même si leur conscience superficielle ne savait pas. C'est eux qui vous ont placé là dans ce ventre.

Renforcer la place et la puissance de la conscience cellulaire et corporelle par rapport aux apparences.

Remettre la réaction maternelle de peur à son scénario d'enfance pour mieux en comprendre la longue antériorité par rapport à vous, ses répétitions et le droit à la lui remettre.

Choisir de mettre au premier plan la conscience cellulaire de vos parents et désactiver l'importance de leur part superficielle en passant par celle de leur enfance et de leur généalogie.
Qui est la plus puissante ? L'évidence est à la clef de la réponse.

Quelle intention inconsciente peut être à l'origine de la grossesse dans le contexte de la vie des parents à ce moment ?

Est-elle une solution pour dépasser une situation qui ne pouvaient pas faire évoluer autrement ?

Quels « bénéfiques » cette grossesse apporte-t-elle aux parents sans qu'ils en soient conscients, répondant ainsi aux limites de leur scénario ? Qu'est-ce que les aide à faire évoluer ?

Qu'est-ce qu'ils obtiennent ainsi comme prétexte apparent pour arrêter une voie et éviter d'exprimer leurs limites ?

Quelles ressources avez-vous développées sur ces difficultés, même si elles sont encore teintées de limites ?

Comment cela se passe pour les parents dans le futur après votre naissance ? Que voyez-vous ? Trouvent-ils les ressources pour s'occuper de l'enfant ? Comment êtes-vous accueilli ? Et après ?

– Si le recadrage du désir a eu lieu avant ou à la naissance, regardez les preuves d'amour de vos parents, même s'il y avait des manques... ils ont fait ce qu'ils ont pu.

– Si le recadrage parental n'a eu lieu que plus tard ou pas, voir les causes dans l'enfance des parents.

Comprendre plus facilement et brancher votre adulte en pensant à un(e) autre.

Les étapes :

- Prises de conscience en dissociation dans l'adulte. Renforcements ultérieurs. Partage avec l'embryon.
- Intégration en association dans la conscience du bébé.
- Ancrage analytique.
- Réimpression de la ligne du temps.
- Renforcements le soir et réancrages au quotidien.

Jeanne vient consulter pour un asthme invalidant qu'elle présente depuis l'âge de treize ans. Elle en a quarante et ne peut vivre pleinement sa vie, toujours accompagnée de son spray de Ventoline, victime de crises presque quotidiennes. Depuis l'adolescence, elle a essayé toutes les possibilités, qu'elles soient psychothérapeutiques ou de médecine naturelle. Toutes ses difficultés l'ont amenée à une

profession de soins par le massages dans laquelle elle excelle. Ces patients lui disent souffrir pour elle lorsqu'ils entendent les sifflements de sa respiration.

Je lui propose de participer à un groupe « Renaître » sur le thème de la vie intra-utérine. Ces quinze heures lui permettront de libérer sa vie et sa respiration.

Qu'at-elle découvert pour cela ? Le non-désir de ses parents et de sa mère en particulier avec la croyance en étant petit bébé d'être responsable des soucis et de la fatigue de sa maman, confrontée à de nombreuses charges.

Il ne restait à Jeanne embryon qu'une issue pour tenter d'être un peu aimée : oublier ses besoins et prendre sa mère en charge dès ce moment-là. Ne pas être un bébé et plus tard une enfant mais être le sauveur maternel. Elle ressent instantanément la chape qui enserre alors sa respiration. avec à l'appui une crise d'asthme déclenchée pendant la séance pour signer symboliquement le lien de cause à effet et l'empreinte cellulaire.

Etouffement immédiat de l'embryon pour qui il ne sera plus pensable d'être spontanée, joyeuse, de rire, jouer ou bouger, comme elle en a envie.

Non ! Il faudrait ne pas poser (plus) de problème par sa présence, s'occuper de sa mère, la prendre en charge.

Jeanne prend conscience en pleine émotion, que sa mère porte ces limites depuis son enfance et le bébé qu'elle était, elle peut alors les lui remettre. Elle comprend que maintenant et plus tard, elle ne pourra pas guérir les souffrances de ce passé et que seule sa mère peut les libérer par un travail de conscience accompagné. Elle peut alors recevoir le message de sa mère lui donnant le droit d'être dans ses besoins.

En le faisant et en envoyant beaucoup d'amour et de compassion à sa maman, immédiatement sa respiration peut se libérer. Un an après, elle n'a plus eu de crise et son épanouissement s'est encore amplifié. Sa transformation physique associée à la joie retrouvée, elle rayonne de bonheur.

D'autres contextes associés au non-désir :

– Non-désir avec expression de violence du père :

Témoignant souvent d'un objectif inconscient voire conscient d'arrêter la grossesse, il nécessite souvent un temps préalable pour

évacuer les émotions de l'incompréhension, de la peur, du désespoir, de la colère, de la rancune voire de la haine et des conséquences pour soi et pour la maman.

Liées à la croyance que le parent dont le bébé attend tout a voulu sa mort, il faut découvrir comme précédemment que ce n'était pas contre lui en tant que personne, pour commencer à se sentir plus léger.

Ensuite les prises de conscience de l'enfant et du bébé en souffrances dans le père permettront de ressentir sous cette expression apparente une terreur primale.

Est-ce le bébé qu'il ne désire pas ou l'idée d'assumer la responsabilité d'une paternité ?

Quel danger l'enfant intérieur du votre père imagine-t-il à l'idée d'avoir une progéniture ?

Y a-t-il une panique intérieure causant une compétition pour la vie ?

Quelle répétition d'évènements subis dans son passé ou dans la généalogie est en train de se revivre ? Un évènement particulier vécu par un ou des ancêtres pourrait-il lui faire craindre de devenir père ?

Quelles raisons apparentes invoque-t-il pour ne pas désirer d'enfant ?

En voyant le petit garçon en lui, quelles sont les raisons qui l'ont amené à se retrouver dans la situation sans le vouloir consciemment ?

Quels bénéfices cela lui apporte-t-il de se retrouver père sans le désirer consciemment ?

Qu'est-ce que cela l'empêche de faire et qu'au fond il ne veut pas particulièrement faire ?

Dans la violence, qu'est-ce qui a été le plus fort dans votre père ? A-t-il tué le bébé... et la mère ?

Que pouvez-vous voir en lui puisque'il s'est arrêté à temps et a limité l'intensité de sa force ?

De quoi témoigne la répression de cette pulsion négative si ce n'est d'un désir que le bébé naisse et grandisse ?

Comment a-t-il été avec vous après votre naissance ?

Jean a trente-cinq ans quand il vient me voir pour un dia-

gnostic de séropositivité HIV asymptomatique avec un taux de T4 à 350.

Il découvre en trois mois de thérapie les causes de son scénario : un rejet de son père à l'annonce de cette sixième grossesse cassant tout ce qui passe à portée de main. Il se libère de la décision de ne pas exister et de la culpabilité portée dès lors, voyant que sa valeur n'est pas en cause. Il remet au petit garçon dans son père ce qui lui appartient de ses souffrances passées par rapport à sa nombreuse fratrie. Il transforme très rapidement ses habitudes alimentaires et de vie, sa profession, laisse la prostitution pour une relation d'amour. En six mois, les lymphocytes B passent à 900 puis à 1 200 avec huit ans de recul après l'arrêt thérapeutique et le maintien du changement.

– Conception avant le mariage

Que le contexte de cette conception soit connu consciemment ou non, que le mariage ait lieu ou non, que le géniteur revienne ou soit inconnu de l'enfant :

Quelles répétitions généalogiques sont-elles en train de se produire des deux côtés ? Quel sens à tout cela ?

Quels bénéfices la grossesse apporte à chacun de vos parents en terme de scénario qui se rejoue entre eux et dans leur vie, reconfirmant que c'est bien toujours pareil...

Qu'est-ce que cette grossesse avant le mariage leur donne l'impression de les empêcher de faire qu'ils ne veulent pas réellement faire au fond (études, travail, séparations...)?

En cas de mariage : S'ils ne s'étaient pas aimés, pensez-vous qu'ils se seraient mariés ?

Monique vient me consulter à trente-deux ans, pour un mal de vivre important et une obésité lui demandant médicalement de perdre environ trente kilos alors que la perturbation de son image du corps la fait sous-estimer les risques. Elle-même a été créée après le mariage de ses parents mais est issue d'une lignée de deux générations de femmes exclues de la société et de la famille pour avoir été « filles-mères ».

Les pères sont partis et les grossesses ont dû être cachées. Monique découvre qu'à sa première grossesse elle montre qu'elle est enceinte à tout l'univers et en même temps prend vingt kilos,

plus quinze à la seconde.

Découvrant qu'elle pouvait réhabiliter autrement ces femmes qu'en exhibant sa prise de poids, elle a pu commencer à amorcer la pente descendante de ses kilos.

Jean-Pierre est limité depuis quarante-cinq ans par un important manque de confiance en lui, l'amenant à accepter une situation de tromperie dans le couple par peur d'être abandonné et un contexte professionnel de pression douloureuse. Ne sachant pas dire « non », il est le sauveteur au détriment de lui-même.

C'est la thérapie qui lui fait penser à l'hypothèse de contexte lorsqu'il voit de sa vie intra-utérine, la photo de mariage de ses parents sur laquelle sa mère porte un tailleur gris clair. alors que cette photo était connue de lui et n'avait auparavant suscité aucune recherche.

Il découvre dans sa maman, une petite fille triste n'ayant pas droit à la robe blanche, obligée de montrer à tous son « péché ». Elle aussi a peur du futur, de l'abandon parental... et lui aussi.

Il la ressent humiliée par son père et sa mère « Tu n'as pas honte » et fortement poussée à avorter. La terreur est à son comble quand il se retrouve sur un lit d'avortement pour découvrir que sa mère a réussi à trouver en elle les ressources de repousser leurs propositions. Il en garde une immense preuve d'amour maternel, d'aller vers un divorce maintenant réalisé dont il avait auparavant douté et peut s'appuyer maintenant sur la certitude que le lien va continuer.

Un bel ancrage qui le réchauffe pour la suite de sa vie. Il lui permet d'arrêter une situation matrimoniale bancale, de reconstruire l'autonomie dans la sécurité pour aller vers une autre union et une nouvelle profession.

– Abandon à la DASS

Après avoir généralement passé de nombreuses séances d'expression des émotions, voir les bras d'amour de la maman, le placenta qu'elle construit quoi qu'il se passe pendant la grossesse ou à la naissance, est essentiel en montrant l'amour de la conscience cellulaire qui fait grandir l'enfant. Si la croyance réactionnelle sur la vie

« se débrouiller seul(e) » était présente, comme fréquemment dans cette empreinte, cela a-t-il été le cas en voyant l'accompagnement du corps maternel pendant neuf mois et l'accouchement ?

Votre mère biologique avait la possibilité d'interrompre la grossesse. Quelle force a fait qu'elle ne l'a pas fait ou si elle a tenté, l'a fait échouer et arrêter son projet ?

Qu'est-ce qui se passe dans la petite fille en elle ? Quelle détresse revit-elle en la prenant à son compte ? Quelle compétition pour la vie entre le bébé à venir et son bébé intérieur ?

Dans la mère qui ne gardera pas l'enfant, quel enfant intérieur porte-t-elle, soumise aux décisions imposées par ses parents, contre lesquelles elle ne pourra pas se rebeller, car elle a depuis longtemps pour des raisons venant de son enfance, décidé d'être conforme pour tenter d'être aimée. Sinon son risque pourrait être de mourir.

De quoi le bébé a-t-il besoin pour découvrir que son parent avec son enfant intérieur et lui peuvent grandir ?

Et si votre mère biologique a abandonné le bébé dans un lieu précis pour qu'il y soit trouvé, que rejoue-t-elle des scénarios de romans ou de contes ? Lequel ?

Et à la DASS, qu'a imaginé son enfant ? Le bébé y trouvera-t-il des parents qui auront eux, les ressources de l'accompagner ? Comment s'appelle cette énergie dans le parent, au-delà des apparences, qui espère que le bébé rencontrera ainsi des êtres qui lui donneront plus que lui-même a l'impression de pouvoir donner ?

Cette réconciliation essentielle avec le père et la mère biologiques et les peurs vitales de leur enfant en souffrance est le guide pour ce chemin.

Philippe avant de commencer sa Sophro-analyse, a fait des années de rebirth et de respirations accélérées et sept ans de psychothérapie, les professionnels qu'il a rencontrés, l'ayant entretenu jusqu'à trente-cinq ans dans la haine, la colère de ses parents génétiques et particulièrement de sa mère. Malgré tout cela et peut-être à cause, il a encore de grandes phases de dépression-régression, la peur d'être abandonné et des envies de disparaître.

Pour la première fois, dans un groupe auquel je lui propose de participer, c'est une autre énergie sur laquelle je l'amène à se brancher : celle de la compréhension-réconciliation.

Il lui a été dit que sa mère après l'accouchement avait refusé de le voir, geste toujours interprété comme un immense rejet, générateur d'une extrême dévalorisation associée à une grande colère.

Si elle n'avait pas voulu le voir, avait-elle pris sa décision de le confier parce qu'il manquait de valeur comme il le croyait ou bien avait-il là une preuve supplémentaire que ce n'était pas à cause de lui, ne l'ayant pas vu non plus avant, le ventre étant opaque ?

Ce nouvel éclairage commence à être déterminant pour lui.

Qu'aurait-il pu se passer en elle si elle l'avait vu ? Quel risque présentait-elle par rapport à sa décision en acceptant de le voir ? Et qu'est-ce que cela signifie ? De quelle énergie s'agit-il ?

La réponse vient immédiatement : « De me garder!... C'est de l'amour sous d'immenses peurs ! » Même s'il réactive le regret, la prise de conscience reste de premier plan.

Elle amène une nouvelle fluidité avec celles qui vont suivre et beaucoup d'informations généalogiques sur ses parents biologiques et adoptifs... Car il a besoin de se réconcilier avec les deux pour lui et ses enfants. C'est ce qu'il fait, avançant à pas de géant dans son évolution.

Pour explorer cette première empreinte et l'extrapoler à toutes les autres, je vous en propose le texte de la séance. Vous pourrez également utiliser son processus, toujours construit sur le mode classique de la Sophro-analyse, pour dénouer d'autres moments jusqu'à la naissance en intégrant les arguments de restructuration généraux et plus spécifiques des principales situations possibles développées dans ce chapitre et résumées par les icônes.



Embryon ou fœtus : faites renaître des géants de supra-conscience !

Découverte de la grossesse par la maman



« ... Je demande à revenir dans le ventre de ma mère... pour découvrir une racine essentielle de ce qui me limite aujourd'hui... Particulièrement je veux retourner au moment où maman a appris

qu'elle était enceinte...

Et quand je suis très proche de la lumière, j'y lis mes prénoms... mon nom de naissance... ma date de naissance... et j'entre à l'intérieur de cette lumière en continuant à me laisser remonter au fil des mois qui me ramènent au début de ma vie... dans le ventre de ma maman...

Et ici maintenant je retrouve le tout petit bébé dans le ventre de ma maman... Je le vois devant moi sur l'écran et je me rapproche de lui pour entrer dans son corps, être dans ses pensées... ses émotions... ou bien il me parle pour me dire ce qu'il est en train de vivre...

Quand je suis le bébé, je me mets à l'écoute de ce qui se passe à l'intérieur du ventre de ma maman jusqu'à l'extérieur...

A côté de moi, je vois ou je sens la présence de l'adulte, de mon guide et sa lumière et que je peux diffuser par mes yeux pour voir à l'extérieur ce qui se passe, l'endroit où ma mère se trouve, où je me trouve avec elle... les personnes qui sont là...

En la diffusant par mes oreilles... elle me permet d'entendre ce qui se dit à l'extérieur... Je peux aussi entendre, capter les pensées à l'intérieur de ma maman... ses émotions...

Je me mets aussi à l'écoute de ce qui se passe à l'intérieur de moi... ce que je pense, comment j'interprète les situations, mes sensations... mes émotions...

Lentement je me laisse grandir... j'observe aussi l'endroit où je me situe à l'intérieur du ventre de ma maman...

Et progressivement j'arrive au moment où elle apprend qu'elle est enceinte et je capte sa réaction... Il y a peut-être des images... des mots... des phrases... peut-être un changement que je perçois autour de moi... ou à l'intérieur de moi, dans mon corps, peut-être un symbole se présente-t-il à moi, un symbole représentant la réaction de ma mère, telle que je l'ai perçu...

Je laisse venir les informations et je me mets à l'écoute de ce que je perçois... Qu'est-ce que je me dis?... Qu'est-ce que je ressens comme émotions?...

Il y a l'adulte et le guide qui sont là à côté de moi... Ils me disent qu'aujourd'hui j'ai la parole, le droit de parler et aussi les

moyens avec le langage et ils m'aident à dire à maman ou à d'autres personnes qui sont là, tout ce que j'ai besoin de dire, tout ce que je pense, ce que je ressens, ce qui me fait mal... et pourquoi cela me fait mal...

Et ici maintenant, je prends le temps le plus corporellement possible d'exprimer tout ce que j'ai gardé en moi dans le bébé que je suis...

Je ne laisse rien en moi, je dis ce dont j'ai besoin, les raisons de mes manques et les causes de ce qui me fait mal... Je continue le dialogue et au fur et à mesure, je laisse s'installer une nouvelle liberté dans ma conscience de bébé, en revenant là dans le ventre de maman....

Et maintenant l'adulte et le guide viennent près de moi en me disant qu'ils vont m'aider à changer mon regard de bébé... Ils me prennent dans les bras pour m'amener voir la scène de l'extérieur...

En changeant d'angle de vision, je vois ce qu'ils me montrent et ce que je n'avais pas vu jusque-là... Je prends le temps de dialoguer avec eux... C'est peut-être maman elle-même qui me répond, là maintenant qu'elle a entendu ma souffrance...

Pour comprendre ce qu'elle voit réellement, pour savoir de qui elle parle, je me mets dans ses yeux... dans son regard... ses pensées... Est-ce de moi dont elle parle?... Est-ce qu'elle me voit comme je l'avais cru?... Est-ce que c'est moi en tant que personne qui suis à l'origine de sa réaction ? A t-elle vu mon aspect physique et est-ce la raison de sa réaction ? A t-elle perçu mon intelligence et est-ce la raison de sa réaction ?

Sa réaction serait-elle différente si c'était un autre bébé qui soit là à ma place ?

Dans ma compréhension de bébé éclairé je garde ce nouveau regard... cette nouvelle conscience... Et avec elle je reviens à l'intérieur... en gardant ces informations... de la réaction de maman... Je suis là pour libérer tout ce qui me limitait et réancrer tout le positif que je viens de retrouver... Je formule une croyance et une décision positive pour moi à partir de maintenant...

Je suis à l'intérieur du ventre de ma maman et je me mets à

l'écoute comment cela se passe à l'intérieur de moi... La place et l'espace que j'occupe maintenant...

L'adulte... le guide me montrent comment je suis arrivé là dans le ventre de ma mère... ils me montrent la rencontre des cellules de mes parents et la création de ma première cellule...

Quoi qu'elle dise, quoi qu'elle pense, qu'est-ce que je vois dans cette rencontre des cellules de mes parents ?... Et je me relie à cette impulsion de création de vie qui est là et qui m'a créé...

Avec ces informations, qu'est-ce que je dis maintenant de ma place ?... De mes droits ?... Comment cela se passe maintenant dans mes pensées... à l'intérieur de moi ?... Qu'est-ce qui change ?

Et j'ancre au plus profond de moi-même, cette compréhension, cette nouvelle sensation dans mon corps... Tout ce que cette compréhension m'apporte dans le bébé que je suis...

S'il y a des mots... des phrases... des émotions de ma maman qui m'ont fait mal et que j'ai pris contre moi... l'adulte et le guide me montrent en elle l'enfant qu'elle était... jusqu'au petit bébé qu'elle était dans le ventre de sa maman...

Qui est-ce qui parle ?.. Est-ce ma mère en tant que mère ? La petite fille ou le petit bébé qu'elle était ? Qu'est-ce qu'elle répète de ses parents ou de sa généalogie ?

Et si je suis prêt aujourd'hui... je lui envoie beaucoup de lumière et vers ce petit bébé aussi et dans la petite fille qu'elle était...

Je leur laisse ce qui appartient à la réaction que j'ai captée... Et j'écoute comment cela se passe maintenant à l'intérieur de moi... dans mes pensées... dans mes sensations...

Puis l'adulte et le guide me montrent le futur et les ressources que je vais développer sur ces difficultés; même s'il y a encore des limites, elles se libéreront quand je me serai libéré...

Et s'il ya des manques dans ce que ma mère m'apportera, je les laisse à cette enfant en elle et à son passé, ce qu'elle n'a pas reçu et qu'elle ne saura pas donner non pas à cause de moi mais d'avant... Je le comprends maintenant...

Et là, dans ce moment, s'il y a des mots, des phrases, des émotions de ma mère qui me font mal, l'adulte me demande si elle a une intention volontairement négative contre moi... Est-ce qu'elle

sait ce que je vis ? Connait-elle l'intensité de ma souffrance et ses conséquences pour mon futur ?... Et comment cela se passe quand elle le sait ?... quand elle est aidée par des personnes de confiance pour elle ? Qu'est-ce qu'elle dit ? Qu'est-ce qu'elle fait là maintenant ou après, dans les limites de ce qu'elle transporte dans son histoire d'enfant, de bébé et de modèle de mère et de femme dans sa généalogie...

Je suis le bébé et je garde un ancrage de ma prise de conscience la plus essentielle, de la compréhension que m'a apportée cette rencontre... Je l'installe à l'intérieur de moi dans la lumière pour le retrouver chaque fois que j'en aurai besoin...

Et à partir de ce moment, lentement, je vais me laisser grandir en voyant se dérouler le film de ma vie et je laisse à ma conscience le soin de réimprimer, dans chaque moment du temps qui en a besoin, la nouvelle compréhension qui est la mienne aujourd'hui...

Je me laisse grandir au fil de ma naissance... de ma vie de bébé puis d'enfant... Je vois comment cela se passe maintenant avec cette nouvelle compréhension lorsqu'elle est là depuis le début de ma vie... Comment cela se serait passé dans les moments de mon enfance... de mon adolescence... jusqu'à l'adulte aujourd'hui... avec ce nouvel état de conscience ?... Et comment cela se passe lorsque je réinstalle tout cela dans la continuité ?...

Et je visionne le futur à partir de maintenant... en voyant comment s'exprime ce nouvel espace de compréhension et de liberté intérieure dans ma vie au quotidien...

Je vois comment chaque fois que j'en ai besoin j'utilise mon ancrage et comment immédiatement je me retrouve dans l'état de conscience de cette compréhension à l'intérieur du bébé...

Je vois comment le soir juste avant de m'endormir, chaque fois que je le décide, je me mets dans le petit bébé et je réimprime mon ancrage pour le laisser s'installer dans les profondeurs de ma conscience pendant le sommeil...

Et progressivement, en prenant mon temps, je vais revenir au contact de l'environnement... »



Préférence pour l'autre sexe

Si toutes les icones pourraient à nouveau être présentées et le sont en fonction des facilités ou non des prises de conscience, certaines sont à proposer de façons plus prioritaire.

Prenons l'exemple d'une fille captant la préférence de garçon d'un parent (père) et pour laquelle le positionnement de la mère sera aussi essentiel à analyser et restructurer.

Pour confirmer la création génétique du sexe par les cellules de parents et non l'auto-crédation par l'enfant !

Pour comprendre les divergences entre les différents plans de la triplicité de la conscience des parents.

- Dans la conscience cellulaire : oui pour le sexe conçu
- Dans la conscience superficielle : oui pour l'autre sexe
- Dans l'inconscient parental : dualité venant de l'histoire personnelle et généalogique. La part qui « gagne » est celle qui contient le plus de protection pour l'enfant créé dans le système de son arbre.
- Une partie sous-tend la préférence pour l'autre sexe.
- Une autre partie sous-tend la préférence du sexe conçu.

Montrez au bébé la dualité à l'intérieur du parent concerné. Quelle en est la cause ?

Que se passe-t-il dans son enfant intérieur ? Quelles raisons a-t-il de préférer apparemment un garçon ?

Quel type de relations a-t-il eu avec son père ? Sa mère ? Sa fratrie ? Ses grands-parents ?



Dans sa généalogie, comment étaient perçues les femmes ?

Etaient-elles valorisées ? Quelles croyances sur elles ?

Et les hommes ? Quelles croyances ?

Et lui, a-t-il été valorisé en tant que garçon ?

Veut-il apparemment se prolonger dans un garçon ? Réaliser ses désirs non comblés ?

Qu'est-ce qui s'est réactivé en lui ? Quelle est la raison qui l'amène à créer une fille ? A-t-il peur de reproduire des contextes négatifs ?

Cherchez des événements douloureux touchant le sexe féminin : décès en bas âge, maladie grave, accidents, handicaps...

Quels événements touchant le sexe masculin ?

Lequel paraît le plus protégé dans cette généalogie ? Dans cette position de la fratrie ?

Comprendre la préférence apparente permet de voir que c'est une intention d'amour qui a guidé le choix...

Votre père avait-il une intention négative à votre égard ?

Connaissait-il l'intensité de votre souffrance et que vous captiez tout, muni de vos antennes ultra-sensibles ?

Comment cela se serait-il passé s'il avait su ce que vivait le bébé, ce qu'il ressentait, ses croyances, ses émotions ? Voyez-vous, ressentez-vous comment vous abordez les choses maintenant avec cette nouvelle compréhension ?

Comment vous sentez-vous ? Etes-vous rassuré ? Vous sentez-vous à votre place ? Bien conforme ? Est-ce comme avant ?



Et votre mère ?

– Trouvez-vous chez elle un appui de préférence pour votre sexe ?

– A-t-elle aussi une préférence apparente pour l'autre sexe pour des raisons généalogiques ? Reprenez tout le processus précédent pour mieux en décoder les arcanes.

– A-t-elle une préférence pour faire plaisir à votre père ?

Dans ce cas qui en elle cherche à faire plaisir : l'adulte ou la petite fille ? Cherchez-en les raisons dans son passé.

A qui la petite fille veut-elle faire plaisir au-delà de son mari ? Qui projette-t-elle sur lui ? Son père ? Sa mère ? Une autre personne ?

Faites ce même décodage en transposant à l'autre parent ou l'autre préférence de sexe, selon le cas dans lequel vous vous retrouvez..

Frédérique a trente-huit ans quand elle vient consulter pour un cancer du sein gauche apparu peu de temps après le début de la maladie de son ami. Elle retrouve une préférence apparente de garçon chez son père, pour continuer son entreprise. A la naissance elle ancrera une peur panique du regard paternel, et donc des autres, la suivant toute sa vie.

Sous les apparences elle découvrira l'énergie d'amour des cellules qui à ce moment-là ont choisi de créer une fille. Car dans l'enfant intérieur

de son père, à côté de la partie qui répétait son propre père désirant aussi un garçon, elle retrouve celui qui a souffert en étant un garçon de reprendre la charge de ce métier et des études préparatoires l'éloignant de sa passion puisqu'il voulait être médecin.

En créant une fille, contrairement aux apparences de ses propos et de son désir conscient, il l'a déliée de cette charge lui donnant le droit de rompre la chaîne des garçons. Ceci étant fait, cela permettrait aux futurs mâles de rester sur ce droit donné.

Cette découverte lui a permis d'accéder à sa polarité et donc à sa liberté. Elle a changé dans sa relation au corps, qu'elle regarde différemment maintenant. Elle peut s'épanouir dans des talents créatifs antérieurement bloqués dans les culpabilités de ses incompréhensions.

Perte précoce d'un jumeau / d'une jumelle

Je dédie tout particulièrement ce paragraphe à toutes celles et tous ceux qui sont venus découvrir avec moi leur gemellité perdue et qui ont pu reconstruire le chemin de leur présent et de leur futur, aidant ainsi tout particulièrement leurs successeurs et tous les lecteurs portant encore en eux cette marque douloureuse, à la libérer...

Merci aussi à « Tendresse-Délicatesse » et « Générosité » nos deux chats d'être venus nous initier pour ouvrir tous les canaux de la révélation de la fréquence de cette situation, m'amenant toujours de nouvelles précisions dans les subtilités des nuances infinies de ses manifestations tellement omniprésentes dans nos vies...

Cette empreinte souvent insoupçonnée est avant tout caracté-

risée par une dualité des croyances et des émotions retrouvées. Avant de vous parler plus en détail de l'ensemble du livre spécifique consacré à ce sujet¹¹, en voici les grandes caractéristiques pour commencer à y réfléchir si le questionnaire spécifique vous a mis sur la piste de cette hypothèse.

Adulte, vous pourrez ainsi commencer à aider le bébé directement ou en transposition, ce travail préalable étant d'une importance considérable pour la rapidité et la sécurité du changement.

Si vous en avez l'habitude dans vos séances, faites venir le guide pour vous aider de sa présence avec son énergie d'amour et de protection et diffusez de la lumière dans le ventre de votre maman pour mieux voir ce qui se passe, comprendre ce qui manque... et percevoir peut-être plus précisément le moment prénatal où vous avez ressenti le manque et la solitude.

En dehors de la vision d'un autre bébé identique ou différent de soi, d'autres représentations symboliques du jumeau ou de la jumelle se présentent fréquemment. Voici celles qui dominent : une forme, une oreille, un haricot lumineux, un regard, un sourire, une forme rouge, du sang, une masse noire...

Cette situation émotionnelle une fois individualisée, c'est le dialogue avec cet être, comme dans toute séance de deuil, qui sera la clef de la libération progressive.

De multiples séances ont besoin d'avoir lieu sur ce sujet, les strates de croyances et d'émotions s'exprimant successivement au fur et à mesure que le droit est donné d'avoir pensé et ressenti ce qui a été à cause de la terreur et la peur de ne pas survivre en n'étant pas aimé. Car il peut y avoir beaucoup de honte notamment liée à la culpabilité.

Je remarque, depuis que je donne ces fiches, que les personnes porteuses de cette empreinte la font émerger beaucoup plus tôt dans la thérapie et font une libération plus complète grâce à cette préparation.

Les conséquences psycho-émotionnelles de cette empreinte peu connue des autres méthodes psychothérapeutiques, étant complexes, je vous propose de vous en donner ici le détail des souffrances cristallisées sur plusieurs strates de refoulements succes-

sifs.

Elles sont nombreuses, complexes par la dualité qui les caractérise dans la vie prénatale et dont la suite de la vie est aussi le reflet.

C'est aussi en découvrant les échos qu'elles vont faire à votre fonctionnement d'adulte que vous aurez des pistes supplémentaires aux précédents thèmes du questionnaire spécifique.

Tout sera réversible lorsque la lumière de la compréhension et de la réconciliation intérieure sera installée. Comme toujours elle se fera sur des plans différents selon la croyance spirituelle qui est la vôtre, allant d'une reconstruction sur la base de nouvelles interprétations concrètes à l'intégration de la dimensions des âmes sœurs, proches avant l'incarnation, enrichie de la conscience du sens.

Quel que soit le niveau de lecture qui sera le vôtre et en le respectant tout en acceptant que l'autre puisse exister, vous accèderez à une renaissance énergétique dont la puissance restera toujours !

Consultez les fiches générales des croyances-émotions-décisions et orienté par les informations des pages ci-dessous, laissez aussi votre intuition y découvrir avec encore plus de détails, l'instantané vécu par l'embryon qui vient de vivre ce départ.



Emotions Les peurs

- Terreur face à la perception de ces énergies de non-vie
 - au moment du départ de l'autre
 - pendant la cohabitation durant ces neuf mois avec l'embryon restant soit fossilisé dans le placenta, dans un face à face angoissant et dramatique avec cette « relique » de l'autre ou d'un double de soi-même dans la gémellité homozygote, soit caractérisé par la persistance de l'empreinte de sa présence de mort.

- Peur de l'abandon et de ses conséquences : seul il ne va plus être possible de vivre.

- Peur panique de mourir aussi, entraîné par l'autre ou par la force ayant causé sa mort.

- Phobie du vide, peur d'être aspiré
- Peur de la solitude avec l'impression que jamais personne ne pourra apporter un lien si unique et intense. Le manque est terrible.

Décision de garder symboliquement un espace toujours inhabitée à côté de soi, pour s'il/elle revenait. Cela amène souvent à être toujours en attente de quelque chose ou de quelqu'un, au cas où...

Ce secret espoir empêche cependant de vivre en raison de la certitude d'une autre partie de la conscience qu'il ne pourra pas se concrétiser et des poignantes culpabilités qui cohabitent.

- Peur de l'avoir tué, d'être la cause de sa mort. générant une décision de devoir mourir pour se punir.

- Peur de ne pas être capable de faire tout seul par la suite, car celui qui reste à l'impression d'être à demi ressources avec une image du corps perturbée, à moitié.

- Peur du regard des autres à la naissance, honte : croyance inconsciente qu'ils savent que le bébé a tué l'autre. Honte, grande dévalorisation et certitude de ce fait de n'être pas aimable, voire détestable justifiant la logique de ne pas mériter l'amour.

- Pulsions d'auto-destruction avec désir de le/la rejoindre.

L'attachement, la symbiose, la peur de la solitude, la culpabilité, la punition et le regret sont responsables de l'auto-limitation de sa puissance, de ses énergies, l'interdit d'agir par peur d'être nuisible aux autres. Cette censure peut avoir tout autant pour intention de se punir et aussi de protéger l'environnement.

– Culpabilité

- D'être responsable directement de la mort du jumeau/jumelle, de s'être accroché dans l'utérus au seul endroit disponible empêchant ainsi l'autre de s'implanter, avoir trop pris de place, avoir trop absorbé de nourriture par le cordon..

Des conséquences essentielles se rejouent dans la vie relationnelle dans le couple et les relations affectives, amicales, professionnelles : rivalité pour la survie avec l'impression que c'est « lui/elle ou moi », « l'un ou l'autre » et jamais les deux qui peuvent respirer, se développer, être bien, être heureux, réussir à se réaliser...

Croyance que la présence de l'autre empêche de vivre, qu'il interdit de se développer, d'exister...

La naissance et l'impression d'« emprisonnement » dans le corps maternel peuvent représenter un moment de renforcement important de cette empreinte à l'arrivée au monde.

– D'avoir pensé à la mort de l'autre avec l'idée que les deux ne pourront pas vivre et croyance que ce projet terrible a été la cause de la mort, surtout s'il y a :

– Non-désir : il y aura peut-être un peu de place, d'amour pour un mais jamais pour deux...

– Préférence de l'autre sexe : si celui qui est dans la préférence reste, l'autre croit n'avoir aucune chance d'être aimé(e).

En conséquence, celui qui reste imagine que sa pensée a tué et peut risquer de le faire à nouveau, enclenchant alors un projet d'autopunition et de censure pour protéger les autres.

– La tristesse et le désespoir

La séparation et la solitude profonde en sont les causes essentielles.

Celui qui reste vit une peine immense pour lui-même et pour l'autre, avec la certitude inconsciente que celui qui vient de partir, vit le drame et le malheur.

L'embryon qui reste cherche alors pour survivre à reporter le lien vers ses parents et au premier plan sa mère, espérant recréer avec elle la symbiose interrompue.

Si le désir de grossesse et de sexe du bébé sont présents il reportera sur elle ce double lien maternel et gémellaire et croira ainsi un peu le compenser, tout en restant au fond dans le deuil terrible et l'incompréhension du pourquoi.

S'il rencontre le non-désir apparent, la préférence de l'autre sexe, il renforcera sa croyance d'abandon, cherchera à compenser avec d'autres mais sera déçu en se sentant à terme rejeté puisque sa croyance est installée.

C'est la dépression profonde qui envahit l'embryon qui reste et qui se perpétue par la suite dans le futur.

– La colère, la rancune, le sentiment de trahison

Plus en second plan, car elles sont souvent associées à une

culpabilité d'en vouloir à un mort ou à Dieu, elles auront besoin d'être aidées par des messages de droit à avoir ressenti ces émotions dans les terribles souffrances vécues et besoin de les contacter et de les exprimer pour libérer ce petit être.

Elles sont dirigées contre :

- Le jumeau qui a laissé seul.
- Le guide ou Dieu qui a séparé, qui n'a rien fait pour éviter.
- La mère avec la croyance qu'elle l'a tué, encore renforcée s'il y a IVG concomitante à la perte gémellaire, mais également présence en dehors de ce contexte spécifique, rare mais la possibilité est à connaître.
- De ne pas avoir pu/su le retenir, d'être resté dans la passivité.

– Le sentiment d'impuissance

Le constat de n'avoir rien pu faire est souvent doublé de la croyance de n'avoir pas voulu faire, si la mort de l'autre était « espérée » dans la complexe dualité de survie à laquelle l'embryon est confronté. L'impuissance devient terrible et culpabilisante pour la suite de la vie, renforcée par les situations ultérieures.

Durant l'enfance, l'adolescence ou l'âge adulte, d'autres décès de causes naturelles ou par suicide, seront encore plus vécus dans des croyances de culpabilités, de forts sentiments d'impuissance ou d'autres émotions du drame de la séparation, seront encore plus présents en gémellité antérieure interrompue. De même lors d'accidents et d'éloignement affectif. Cherchez à entendre les souffrances de l'embryon vous parler de son vécu en même temps que l'âge concerné.

– La dissociation protectrice pour fuir la réalité

Face à ces terribles souffrances vécues sur ce fond de culpabilité, d'incompréhension et d'impuissance, une issue fréquente est représentée par la décision d'échapper à ce qui est en train d'arriver : ne plus penser, ne plus entendre ou ne plus voir, ne plus ressentir.

Cette coupure évite de souffrir, éloigne de la réalité insupportable de la vie mais sort aussi de la vie pour faire devenir un mort vivant s'empêchant le bonheur car portant l'étiquette coupable comme marquée au fer rouge, avec la croyance que chacun ne voit que cela !

– Le refus d'anticiper dans la force piégeante de l'illusion

Si vous croyez en l'âme, c'est une évidence que beaucoup de gémellités perdues séparent des âmes proches dont les liens profonds viennent de loin et durent depuis longtemps, même si sur l'autre plan le temps est intemporel et donne paradoxalement une notion de durée.

Les revécus le confirment, lors de l'incarnation alors que le plan est donné, l'âme qui doit rester, assimilant ce projet à punition, rejet et solitude, veut se faire croire que peut être les choses se passeront autrement et que finalement celui ou celle qui ne devait pas rester, peut-être va pouvoir le faire. Alors dès la descente, elle se leurre en occultant la réalité, même si une part de la conscience continue de le savoir, mais occultée par l'autre empêche d'anticiper et de préparer le moment de la séparation pour qu'il soit moins douloureux.

Ainsi c'est brutalement que le drame se passe, continuant à laisser l'être qui le vit dans sa méconnaissance. Elle va se perpétuer toute la vie jusqu'à la thérapie, persistant par la suite, par rapport à des personnes ou des situations, à ne pas écouter sa petite voix intérieure, pour foncer tête baissée dans un engagement, alors que l'intuition disait « non ».

La suite de rupture prévisible reconferme les croyances de départ. Si ce schéma de fonctionnement vous parle, explorez cette voie, même s'il peut avoir comme toujours, d'autres causes ultérieures. Elles pourraient aussi faire écho à ce monde primal et ce qui a pu s'y passer en secret.

Se sécuriser à regarder la réalité en face et découvrir que c'est la seule attitude protectrice, fera évoluer cette cristallisation et ses répétitions.

L'attitude la plus sage et protectrice pour l'âme était de toute évidence celle d'en parler, d'avoir les explications nécessaires pour ensuite se préparer au départ et l'accompagner.



Les causes fondamentales de toutes ces émotions sont représentées par :

L'incompréhension

Cette mort soudaine, inattendue, ne trouvant pas de sens et d'explications pour l'embryon qui reste, fixe l'ensemble de ce tableau dans le drame du non-sens.

Au-delà de l'expression de toutes ces émotions et de ces non-dits primaux, c'est le principal aspect de la thérapie que de le faire rechercher pour arriver à l'acceptation et à la guérison...

La croyance d'impossibilité de créer des liens durables

Suite logique du système de pensée initial, fixé sur l'abandon rapide, le bébé s'installe dès avant de naître dans la certitude que pour lui (ou pour elle), il ne sera jamais possible de connaître et de vivre des liens heureux dans la durée puisque le premier, auquel il croyait tant, s'est arrêté.

Alors son inconscient va toujours décider de se le reconformer tant que la thérapie ne l'aura pas aidé à changer.

Deux chemins s'ouvrent à lui dans le cadre restreint de ses croyances :

– Continuer à s'attacher et donc à souffrir car les liens se créeront avec des personnes, des animaux, des lieux, des situations qui s'arrêteront, mourront, partiront trop tôt, devront être forcément quittés, parce que c'était prévu dans la trame énergétique ou dans le scénario inconscient des partenaires ou des événements et que l'inconscient l'avait capté.

Au milieu d'un million de personnes, s'il n'y en n'avait qu'une avec qui reconformer sa croyance, elle serait trouvée !

– Décider ne plus s'attacher pour éviter de souffrir et sous les apparences de ne pas avoir besoin de lien et d'être mieux seul que dans un lien insuffisant ou au contraire créer des attaches avec des personnes que l'on n'aime pas réellement. Ne pas s'impliquer, aimer peu, moins que l'autre ou pas du tout permet de croire éviter de souffrir tout en laissant la plaie ouverte du manque et du désespoir caché de ne plus retrouver ce bonheur idéal... ou idéalisé.

Cela permet de se punir en s'interdisant les liens car au fond le besoin d'amour du bébé intérieur reste omniprésent, sous l'apparence contraire. A un moment, une tentative de croire que peut-être cette fois ce sera possible d'être aimé et d'aimer, viendra concrétiser une stratégie inconsciente pernicieuse dont l'intention

téleguidée est évidente : toujours reconfrmer la souffrance et le renforcement de la protection.

Beaucoup des drames du mal d'amour ou du désamour peuvent puiser dans la gémellité perdue leurs répliques et les terribles émotions revécues à cette occasion. Non seulement dans les romans ou sur les écrans mais aussi sur ceux des nuits blanches de leurs dépressions. Guérir l'embryon de la souffrance qu'il représente aussi pour l'aider à s'en libérer est l'étape dont l'apaisement de l'adulte a besoin pour s'installer en profondeur.

Les troubles de l'image du corps et la croyance d'incomplétude

Les troubles de l'image du corps fréquent dans la perte gémellaire sont dus à l'impression de chacun de faire partie d'un tout, l'unité corporelle et de ressources étant réalisées ensemble.

Les manifestations les plus fréquentes sont des sensations corporelles d'assymétrie entre la droite et la gauche ou entre le haut et le bas. Parfois des latéralisations de symptômes, maladies ou impacts de tendance accidentelle.



La nouvelle compréhension

En fonction des situations précédentes, replacer les éléments de reconstruction les plus adaptés de la liste suivante, en sachant que tant que l'ensemble ne sera pas intégré, une révélation ne pourra pas encore complètement porter ses fruits.

Par exemple se sécuriser sur la vie qui continue dans le futur ne peut pas complètement aider l'embryon et même l'adulte tant que la culpabilité de vivre n'est pas dénouée pour laisser place à la certitude du droit et du besoin de continuer à vivre, tel que l'a ressenti la pulsion naturelle de vie qui a fait que vous êtes là aujourd'hui.

Prenez le temps de mettre à votre forme toutes ces restructurations. Modelez-les telle de la glaise sur laquelle vous allez sceller la transformation de votre édifice.

Construisez des images ou des versions symboliques et poétiques. si telle est votre traduction personnelle. Vous avez alors besoin de prendre ce temps de cette alchimie personnelle à partir

des thèmes de réflexion que je vous propose. Car il s'agit de mon prisme et de celui de tous ceux en ayant initié ou validé l'efficacité dans leurs séances et leurs transformations de vie.

Cette phase préliminaire peut être importante et nécessaire pour vous et aussi pour les enfants pour lesquels cette gemellité perdue sera découverte ou suspectée et qui auront besoin d'un langage différent.

C'est aussi pour eux que j'ai réalisé les dessins et icônes espérant qu'ils pourront leur parler et les aider, en attendant de proposer un livre de textes et d'images qui leur sera réservé.

Je souhaite que les thérapeutes intervenant auprès des enfants trouvent dans ces pages des inspirations nouvelles pour leur pratique, mon objectif restant toujours d'éviter la cristallisation de ces souffrances et leur répétition à long terme en la libérant le plus tôt dans l'âge et le temps.

Voici quelques suggestions pour vos révélations.

Pour aider la peur de l'inconnu et celle de mourir

Montrez au bébé le futur, qu'il est vivant, qu'il naît, grandit et que vous êtes là aujourd'hui. Comment cela se passe avec cette sécurité, a-t-il toujours peur de suivre le même chemin ?

Cette présence morte peut-elle être dangereuse pour lui physiquement ? prenez le temps de lui expliquer.

Peut-il lui faire du mal, le tuer ou l'autre est-il sans vie, désactivé ?

Mettez des mots sur les ressources que vous avez développées sur ces souffrances même s'il y a encore des limites. Voyez comment elles vont encore se libérer dans le futur proche.

Pour aider la culpabilité de l'avoir tué

Il est prioritaire que vous puissiez comprendre le plan plus vaste dans lequel tout cela s'est inscrit et que vous ne pouviez percevoir bébé in utero.

Ces éclaircissements essentiels vous permettront aussi de découvrir combien il est positif de vous poser des questions dont les

réponses apportent toujours une autre ouverture à tous vos états de conscience, y compris embryonnaires, comme tous ceux que vous faites dans votre analyse.

Vous allez découvrir avec vos mots ou l'autre va vous dire qu'il/elle n'était pas là pour rester, que l'alimentation énergétique s'est donc coupée.

Voyez alors un processus interne aux cellules, qui a arrêté la vie, indépendamment de vous.

Si vous portez la croyance que votre pensée magique a tué l'autre, pensez-vous réellement cela en tant qu'adulte ? Révélez la coïncidence.

Regardez le bébé que vous étiez, lui donnez-vous le droit d'avoir eu la terreur de mourir et l'envie de vivre générant cette pensée ?

Remplacez le contexte. Qu'en pensez-vous ?

Pour aider à libérer l'incompréhension culpabilisante du sens...
« Comment ?... Pourquoi ?... »

Est-ce que vous pensez que le but de votre vie est de rester figé sur votre point de vue d'embryon ou d'aller vers une ouverture ?

Comment vous sentez-vous lorsque vous prenez conscience de cela ?



Le manque est venu des non-dits.

Prenez le temps de retrouver l'autre. Dans ce besoin de dire et de parler à l'autre qui vous a manqué depuis toujours, faites ensemble un dialogue pour qu'il/elle vous explique ce qui s'est réellement passé au moment de sa mort.

Contactez-le soit après son départ, soit revenez ensemble avant pour avoir le temps de vous parler.

Prenez le temps de vous dire au revoir.

Les choses étant ce qu'elles sont, de quoi avez-vous besoin pour accepter de comprendre ? Parlez-en avec lui/elle et votre guide.

Chacun va garder l'autre dans son souvenir mais sur un autre plan, le laissant aller sur son chemin sans le limiter.

Quel est le sens de la construction de ressources que vous avez à réaliser dans une gestation unique ?

L'auriez-vous fait facilement dans une gémellité ou seriez vous resté dans votre microcosme d'habitude ?

Les jumeaux qui naissent et vivent ensemble communiquent-ils facilement avec les autres ? Qu'en est-il de leur sociabilité spontanée ? Imaginez-les dans leur monde... Qu'en pensez-vous ?

Est-ce que vous pensez que votre âme quelle qu'elle soit peut réellement avancer dans son évolution si elle n'expérimente qu'un ou de rares liens restreints ? Ou au contraire avons-nous chacun à développer l'altruisme et l'ouverture du cœur pour tous ?

Pour aider l'image inconsciente du corps à se restaurer



En cas de faux jumeaux, montrez au bébé, le développement biologique indépendant des deux premières cellules puis des embryons et des fœtus durant la grossesse en allant les regarder de l'extérieur en sortant du ventre ou en transposition. Chacun possède son équipement complet.



S'il s'agit de vrais jumeaux, en se divisant le capital génétique s'est multiplié, créant une copie identique.

Pour aider le sentiment d'abandon et le désespoir de la croyance de l'impossibilité de liens durables dans le futur

Si vous êtes si proches, est-ce en quelques jours que cette force s'est tissée ou êtes vous de âmes sœurs depuis longtemps ? Même s'il s'agit de plan invisible vous pouvez le traduire en temps terrestre. Ressentez la durée.

Qu'est ce que cela vous prouve si le lien est établi depuis longtemps ? Qu'il a été de courte durée ou qu'au contraire vous connaissez les liens durables et que cette relation le prouve ?

Au lieu de rester à cause de l'émotion de la séparation, sur un arrêt sur image dans un zoom vous ayant fait voir seulement ce petit espace temps croyant qu'il s'arrêterait vite, ouvrez l'angle de votre vision et élevez votre compréhension pour percevoir la durée du lien durant la période avant.

Que venez-vous développer comme croyances et réaliser dans le concret ? Des coupures de liens rapides avec la répétition des souffrances en restant sur le zoom ? Ou au contraire le rayonnement de savoir que vous êtes là pour créer des liens durables avec le plus grand nombre en transposant la durée des attaches vécues entre âmes sœurs, sans projeter la séparation primale.

Si vous vous sentez concerné, vous êtes en train de penser que ce n'est pas vrai, car vous n'avez pas encore pu réaliser cela ou que vos liens intenses se sont arrêtés ! Pouvez-vous en voir la raison ? Prenez conscience que c'est votre croyance de départ qui vous a fait rester dans des limites. Voyez la poupée gigogne de l'embryon responsable par la suite jusque chez l'adulte, de cette impossibilité. Ressentez que c'est cette fixation du passé qui vous a amené dans cette impossibilité ou vers ces coupures.

Lorsque vos résistances vous auront laissé le comprendre, regardez alors lorsque l'embryon sera guéri de cette empreinte gémellaire en atteignant la compréhension, comment l'adulte du futur proche pourra créer des liens durables parce qu'au fond le bébé en sera convaincu.

Eviter de faire de vos expériences passées les preuves de vos impossibilités pour y voir celles des marques que vous portez et que vous vous êtes reconfirmées, ce sera une clef de votre changement.

Est-ce que vous pensez que l'autre âme est complètement libre d'aller là où elle doit aller, si elle ressent que son départ continue à vous empêcher de vivre et d'être heureux ? Entrez en communication pour le lui demander...

Comment pouvez-vous complètement suivre votre chemin sans libérer cette âme et vos croyances qui vous limitent ?

Maintenant que vous découvrez cela, est-ce que vous avez

envie d'aider cette âme et vous-même pour vous rendre libre ?

Commencez-vous à accepter cette séparation avec cette nouvelle compréhension ? Renforcer vos prises de conscience par la répétition, souvent.

Faire un acte d'amour absolu et réciproque

Laissez-vous aller chacun sur vos évolutions respectives.

Si c'est encore difficile, de quoi avez-vous besoin pour y arriver ?

Comment serait-ce si vous pouviez facilement le faire ? Qu'auriez-vous compris ?

Dans un deuxième temps, quand vous revenez dans le film avant la séparation (incarnation ou conception selon votre croyance spirituelle) réimprimez la nouvelle conscience du sens de la séparation primale et imprimez-la chronologiquement. Approchez par des mots clés à l'évolution proposée en intégrant les limites car les ressources sont là pour un jour les dépasser.

Voir le futur de ce que les parents ont fait pour l'enfant ? Qu'est-ce que cela prouve du lien avec eux s'il est exprimé, montrez le futur au bébé. S'il n'est pas exprimé comme ses besoins le souhaitent, dès la vie prénatale et après, l'aider à voir :



– L'amour dans le corps : qu'est-ce qui est dit par les cellules ? Culpabilisation ou amour ?

– Comment l'expriment-ils à leur manière. Avant et après sa naissance, sa mère, son père, continuent de le nourrir, le protéger, l'aimer. Si ce n'est pas comme il désirerait dans l'idéal, voir les signes de ce qu'elle/il a pu donner.



Les raisons dans l'enfant à l'intérieur de ses parents, expli-

quant qu'ils ne savent pas et celles venant de leur généalogie...

Pour aider la tristesse de la douleur de l'autre

En dialoguant avec celui qui est parti ou à travers des symboles, demandez-lui ou ressentez comment il est.

Sourires, lumière, sérénité, calme, sont les leitmotifs de cet état. Bien sûr l'objectif n'est pas de renverser l'argument « bien-être » en renforçant l'envie de quitter le plan terrestre si l'autre côté est si merveilleux...mais de se sécuriser. Chacun a un chemin, une fois trouvé et compris il est lumineux.

– Pour aider le désespoir d'être abandonné et le sentiment de trahison

Celui/celle qui est parti a-t-il eu une intention volontaire de vous faire du mal ? Voulait-il consciemment vous faire souffrir ?

Quelle est votre vision maintenant ? Quelles décisions nouvelles allez-vous prendre pour continuer votre vie mais différemment avec cette nouvelle compréhension ?

Est-ce que les jumeaux qui grandissent ensemble s'ouvrent vers les autres de la même manière ? Qu'en est-il de leur communication, de leur sociabilité, de leur aptitude spontanée au don de soi et au dévouement pour les autres ?

Quelques questions pour vérifier votre libération...

Après cette prise de conscience et cette réconciliation avec l'embryon, l'adulte va pouvoir voir les choses autrement, décider autrement, affirmer son autonomie et développer les ressources positives qui lui sont propres et encore insoupçonnées.

Si certaines de vos réponses témoignent qu'elles laissent encore planer des doutes, découvrez de quoi vous avez besoin pour les libérer et agissez dans ce sens.

Est-ce que maintenant vous prenez complètement votre place en tant qu'embryon ?

Ressentez-vous chaque partie de votre corps entier, sans ombre ? Avez-vous toute votre place dans l'espace ?

Ressentez-vous que le choix ne vous appartenait pas ? Que chaque âme a ses propres ressources dès le début et celles à amplifier pour son propre chemin ?

Avez-vous maintenant la certitude que ces ressources étaient à développer par une gestation unique pour vous bébé, puis l'adulte d'aujourd'hui ?

Cet acte d'amour, ce don altruiste entre vous et cette âme sœur partie, vous permet à chacun d'établir d'autres liens, s'appuyant maintenant sur la certitude de leur durée possible, puisque déjà vécue auparavant entre âmes sœurs et d'avancer dans la connaissance de l'impermanence.

Acceptez-vous de voir cette séparation comme une étape initiatique que vous aviez à vivre avec ses difficultés initiales pour vous amener à des prises de conscience libératrices dans l'adulte pour enfin vivre entier dans votre potentiel et laisser se développer en vous votre propre entité ?

A quelle place vous situez-vous maintenant à l'intérieur du ventre ?

Est-ce la même que tout à l'heure ou est-elle différente ?

Avez-vous votre place ? Comment êtes-vous dans votre respiration ?

De quoi avez-vous besoin pour la prendre complètement ?

Comment vous sentez-vous maintenant avec ces nouvelles compréhensions ? Qu'elle impression vous donne ce nouvel espace de liberté ?

Vous donnez-vous le droit d'exister pleinement ?

Puis laissez-vous grandir et réimprimez solidement dans sa vie d'adulte ses ancrages, pour voir comment elle va les utiliser au quotidien...

Est-ce que vous vous sentez toujours responsable de la mort de ce/cette jumeau/jumelle ?

Méditez sur le rôle de l'autre âme pour votre évolution, la sienne, celle de vos parents et de votre généalogie ?

Si vous avez eu des évènements difficiles dans votre enfance ou votre adolescence, c'est aussi un acte d'amour que d'éviter à l'autre de les vivre. Même si vous avez l'impression que cela aurait été plus facile pour vous, vous savez que vous avez les forces intérieures pour le faire. Ressentez le véritable amour qui vous rend heureux ; que l'autre ne partage pas ces difficultés.

Découvrez qu'il y a un sens à tout cela... Montrez-vous le futur, le chemin parcouru qui lui ont permis de construire des ressources positives, dès le début et qu'autonomie n'égale pas solitude.

Est-ce que votre guide vous aurait placé dans cette incarnation si vous n'aviez pas eu les ressources pour vivre et faire le deuil de ce jumeau ?

Xavier a découvert et transformé de nombreuses empreintes de vie intra-utérine et après plusieurs mois de thérapie, révèle la présence d'une jumelle dont il revit les croyances et les émotions de la séparation dans différents aspects de sa vie avec lesquels au fil des séances, il établit des passerelles étonnantes. Dans sa vie affective tout d'abord, il vient de vivre une douloureuse séparation dont il n'a pas encore complètement fait le deuil, trois ans après.

Auparavant, il retrouve un système de passion virant à certains moments à l'impression de ne plus pouvoir exister à cause de la présence de l'autre. En même temps, quand il y a éloignement, il le vit comme insoutenable croyant qu'il va en mourir.

Dans sa profession, il a énormément de mal à s'engager dans les actions et à prendre des décisions, le faisant parfois par à coups dans des énergies mal canalisées de type « survie », dans lesquelles se retrouve encore de la peur.

Phobique du vide, soumis à des crises vertigineuses très inconfortables, son corps se manifeste surtout dans des douleurs pulmonaires et diaphragmatiques localisées à gauche accompagnées de toux chronique et de moments de problèmes plus aigus avec impression de mort imminente pour laquelle il a appelé plusieurs fois les pompiers en urgence et dont il souhaite trouver des clefs.

Sa naissance lui a révélé une peur de s'engager et de sortir, l'accouchement très long lui a créé de fortes tensions avec l'impression que le corps de sa mère en l'emprisonnant pouvait être dangereux au point de l'empêcher de vivre.

Lorsqu'il découvre cette gémellité, c'est l'harmonie et très vite

le désespoir. Brutalement, sans qu'il puisse comprendre, alors qu'il vient de s'accrocher à des aspérités de l'utérus à sa gauche, il voit l'autre bébé se mettre symboliquement à tourner très vite, gonfler, les yeux se fermer. Cette perte du contact le terrifie d'autant qu'il se croit coupable. S'être accroché du mauvais côté, avoir empêché l'autre de trouver sa fixation, l'avoir heurté dans son déplacement et lui avoir fait du mal ? que s'est-il passé ? Il n'en sait rien. Il est pris d'un grand vertige à la vue du bébé mort entouré de rouge.

C'est le besoin de comprendre qui domine pour enlever la culpabilité. Le dialogue qu'il aura avec sa jumelle va le libérer. Il la voit et la sent sereine là où elle est. Elle ne devait pas rester...

Et lui, savait-il ce qui allait se passer ? Après avoir pensé que non, il découvre qu'avant l'incarnation il les avait et qu'en descendant il l'avait occulté, pour ne pas voir, savoir, s'illusionnant sur la réalité, ce qui est aussi une grande tendance de sa vie quotidienne.

Libéré par le dialogue, comprenant que le processus qui a créé sa mort est intérieur à elle, il renforce sa compréhension avec celle du sens, aidé par son chemin spirituel. Immédiatement, sa respiration s'amplifie et les symptômes de dissolvent. Il peut anticiper ses actions, retrouve le sourire et une belle impulsion de vie qui le propulse dans ses réalisations de renaissance.

Pensées d'IVG sans passage à l'acte

Découvrez que ce n'est pas vous ou votre valeur qui était en cause dans ce projet mais l'idée d'une grossesse à ce moment-là.

Est-ce que votre mère vous voyait bébé dans son ventre ? Est-ce que c'est de vous qu'elle parlait ?

Est-ce votre valeur qu'elle remettait en cause ?

Rappelez-vous comment vous avez été créé. Voyez que vous êtes bien à votre place.

Pour aider la peur de la mort : anticipez votre futur...

Avec l'aide du guide et de l'adulte, projetez dans le futur, après la naissance.

Est-ce que vous êtes né ? Est-ce que vous existez ? Comment se sent le bébé à la naissance ?

Quelles sont les ressources que vous avez développées adulte ?

Voyez que si une partie de votre mère a pensé interrompre la grossesse, l'autre partie a gardé le bébé ? Qu'est-ce que cela signifie ?... Quelle est la partie de la mère qui a fait ce choix ?

Regardez la continuité du désir depuis la création de la première cellule du bébé.

Qui a été le plus fort en votre mère : son corps ? son amour ? ou sa pensée ? Qui a gagné ?

Sentir ce lien d'amour du corps de votre mère pour vous garder.

Libérez votre culpabilité.

Qu'est-ce qui s'est passé dans les pensées de votre mère pour qu'elle change d'avis et vous garde ?

Voir dans votre mère la petite fille en souffrance.

Qui a peur de continuer la grossesse, son adulte ou l'enfant ?

Qu'est-ce que cela réactivait en elle de son histoire, de son enfance ?

Quelle est la partie la plus puissante qui l'a fait changer d'avis ?

Est-ce que votre mère connaissait les souffrances, les peurs, les émotions que vous ressentiez ?

Si elle avait su tout cela et aussi les conséquences pour votre futur, comment aurait-elle été par rapport à vous ? Que vous aurait-elle dit ? Qu'aurait-elle fait même avec ses limites et ses difficultés si elle avait été aidée par un thérapeute ?

Avec tout cela, pensez-vous qu'elle avait-elle l'intention consciente de vous faire du mal ?

Reconfermez les répétitions généalogiques.

Comment se sent le bébé maintenant avec cette nouvelle compréhension, avec la visualisation du futur en ressentant le lien inconditionnel d'amour de la part de sa mère ?

Trouvez un ancrage vous reliant à la pulsion de vie plus forte que les peurs de votre mère pour connecter la puissance de cette énergie.

Réimprimez-le de manière chronologique jusqu'à l'adulte.

Sébastien à vingt-cinq ans lorsqu'il vient pour une Sophro-analyse en raison d'un trouble obsessionnel compulsif (T.O.C.) ancien avec des vérifications incessantes de sécurité, clefs, robinets, cadenas de sa Mobyette. Il présente également des crises d'épilepsies dues à un angiome diagnostiqué à l'âge de dix ans qui, après une phase très active, commencent un peu à régresser.

Il vit aussi dans une peur phobique du monde, des autres et de l'extérieur, l'handicapant beaucoup dans sa vie. La présence de cette tumeur vasculaire le renforce avec l'angoisse constante d'un risque de rupture pourtant injustifié. Il lui arrive de ne pas sortir pendant de nombreux jours. Je remarque également malgré la chaleur du mois de juillet, qu'il porte un épais blouson de cuir. Le questionnant, il évoque le fait de se sentir bien protéger et le garder toujours.

Il ne peut vivre le plaisir, comme s'il se punissait sans cesse, et a beaucoup de retard dans sa vie d'étudiant.

Dans l'une des premières séances, je lui propose de rechercher à travers un symbole, l'élément à l'origine de son épilepsie. Il décrit une aiguille à tricoter et tout un cortège d'images lui faisant suspecter une IVG.

Questionnant sa mère décontenancée, elle lui « avoue » ce qu'elle avait toujours voulu lui cacher. Après un vaccin anti-variolique pratiqué pour des vacances en Afrique, avant de connaître la grossesse, elle avait pris la décision d'interrompre la gestation contre son désir profond mais influencée par l'avis médical annonçant avec affirmation le risque d'anomalie. Elle est allée jusque sur la table d'opération et au dernier moment a arrêté son projet..

Cette information, qu'il reprend en état de relaxation, lui permet de renforcer sa confiance dans les messages de son inconscient, d'avoir la certitude de l'amour de sa mère et de son désir. Il



Le programme d'aide à la guérison

Cancer, SIDA, Maladies dégénératives, etc...

Améliorer sa qualité de vie

Dynamique mentale positive

- Gestion du stress
- Informations et participation active
 - traitements
 - changement personnel

Participer à sa guérison

Activation défenses

- Immunitaires (T4)
- Anti-tumorales si Cancer

Transformer sa vie

Libérer son scénario de ses schémas bloquants

- Pensées
- Emotions
- Comportements
- Répétitions
- Identifications



Apprendre à s'aimer

Cancer, SIDA, Maladies dégénératives, etc...

Programmes de vie quotidienne

- Se consacrer à 1000% à sa guérison!
- Prendre du temps pour soi +++
- Objectif constant : PLAISIR = GUERIR!
- Vivre pleinement l'instant présent
- Supprimer les contraintes
- Apprendre à dire NON
- Ecouter et réaliser ses envies et désirs
Nouvelles expériences de liberté
Permissions de bonheur
- S'occuper de soi : se mettre en valeur
 - Esthétique, maquillage
 - Corps : crèmes, massages

Mental : Pharmacie interne

Programme thérapeutique psycho-immunologique

Synergie / Médecine



Le programme de Visualisation

Cancer, SIDA, Maladies dégénératives, etc...

Vouloir guérir et le mettre en

Futurisation

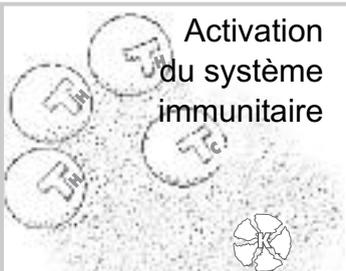
- se voir aller de mieux en mieux...
- se voir guérir

3 minutes

3 fois / jour

Visualisations :

- détails réalistes : radio, biologies, scanners...
- évolution dynamique personnelle



Activation du système immunitaire

3 minutes

3 fois / jour

Images symboliques ou biologiques

Elimination symbolique des "résidus" de la maladie

à chaque selle et urine

Mental : Pharmacie interne
Programme thérapeutique psycho-immunologique
Synergie / Médecine

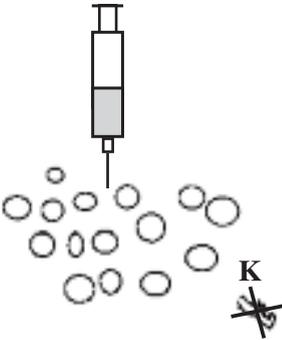


Programme de Visualisations

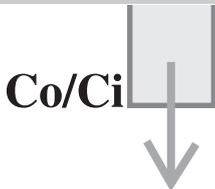
Cancer, SIDA, Maladies dégénératives, etc...

Participation active aux traitements

MÉDICAMENTS ... CHIMIOTHÉRAPIE



- Avant : relaxation-détente
- Pendant et après : Visualisation de la suppression des causes de la maladie (cellules, cancer, virus...)
- A distance en flash renforçants : Poursuite de la suppression en Visualisation (journée et



RADIOTHÉRAPIE ... CURITHÉRAPIE

A chaque flash : injection mentale

- Contribution
- augmentation efficacité
 - diminution effets secondaires

Mental : Pharmacie interne

Programme thérapeutique psycho-immunologique

Synergie / Médecine



Le programme de dynamique mentale

Cancer, SIDA, Maladies dégénératives, etc...

Activez votre enfant gai !
Sécrétez des endorphines-guérisseuses !



Visualisations

- Enfant et animal "guérisseur" (Dauphin, aigle, autres...)
- Plaisir des 5 sens

Tous les jours
3 mn avant lever
et coucher

Programme d'humour !

- films comiques : vidéo, cinéma
- histoires drôles

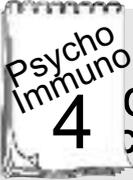
Tous les jours

Vécu du plaisir de l'instant présent

- loisirs-détente

Tous les jours
souvent !

Mental : Pharmacie interne
Programme thérapeutique psycho-immunologique
Synergie / Médecine



Le programme de dynamique mentale

Cancer, SIDA, Maladies dégénératives, etc...

Changer sa vie !

Créer de nouveaux objectifs et challenges personnels

Tous les jours :
au moins une nouvelle action de plaisir
(inhabituelle dans le passé)

à court }
moyen } terme
long }

Se créer un environnement positif !

Maison
Amis
Famille

- changer le décor intérieur
- voir des personnes positives
- sélectionner des relations+
- supprimer les - contraintes
 - "amis" négatifs
- arrêter de jouer au Sauveteur

La seule voie thérapeutique pour guérir : LE VOULOIR !

Les moyens

Moi
Mon
changement →
Ma vie
Ma guérison...

DOIT
A BESOIN
A LE DROIT
DE...

PASSER
AVANT
TOUT
TOUS



La beauté-thérapie...
Parce que je le vaut bien
... chaque jour !

- du **temps** pour moi.
 - un **budget** pour moi...
- ... **C'est thérapeutique !**

Amour et reconnaissance pour moi, mon
corps

Droit à m'occuper de moi...
recevoir ce qui est bon
me faire plaisir

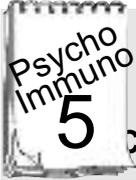
Me mettre en valeur, je me prouve ma valeur

Réconciliation avec ma féminité

Chaque action réalisée

=

**Preuve de votre
changement**



Réécrire le scénario de la santé

Cancer, SIDA, Maladies dégénératives, etc...

Exploration du film de la mémoire



Quand ?

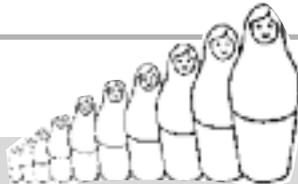
- Vie intra-utérine
- Naissance
- Enfance

Quoi ?

- Croyances
- Émotions
- Décisions
- Liens généalogiques

Comment ?

- "Revécus" émotionnels
- Dénouement liens limitants
- Nouvelle compréhension
- Réconciliation



Le scénario redécidé : vers la guérison !

s'installe dans une nouvelle sécurité par rapport au monde extérieur.

Revivant sa naissance il lui laisse une peur supplémentaire générée par la sage-femme trouvant que le poids maternel est insuffisant et lui disant que l'enfant devait être anormal !

Venir au monde dans ces conditions est terrifiant pour ce petit bébé. Que va t-il se passer pour lui ? Après avoir évacué ses émotions, Sébastien réinstalle son « oui » à sa renaissance, dans un puissant élan de vie.

Il prend conscience que par son blouson il se cachait des autres par peur de leur regard et de leur jugement d'être anormal, tout en le protégeant aussi de l'idée funeste d'aiguille.

Sa dynamique se transforme en même temps qu'il libère l'ensemble. Il mène aujourd'hui une vie plus libre et a rencontré pour la première fois une jeune fille dont il partage l'amour, parlant de vie commune avec un beau sourire retrouvé.

IVG échouée

Quel qu'en soient les moyens, les interprétations et les émotions en sont très lourdes. Prenons les successivement pour les structurer chacune spécifiquement.

Ma mère a voulu me tuer :



Est-ce que votre mère vous voit à l'intérieur du ventre ?

Est-ce que c'est de vous qu'elle parle ? Si c'était un autre bébé, est-ce que l'acte de votre mère de garder le bébé aurait été le même ? Est-ce que c'est de votre valeur qu'elle parle ?

Faire sortir le bébé du ventre pour voir, comprendre, rassurer et déresponsabiliser le bébé.

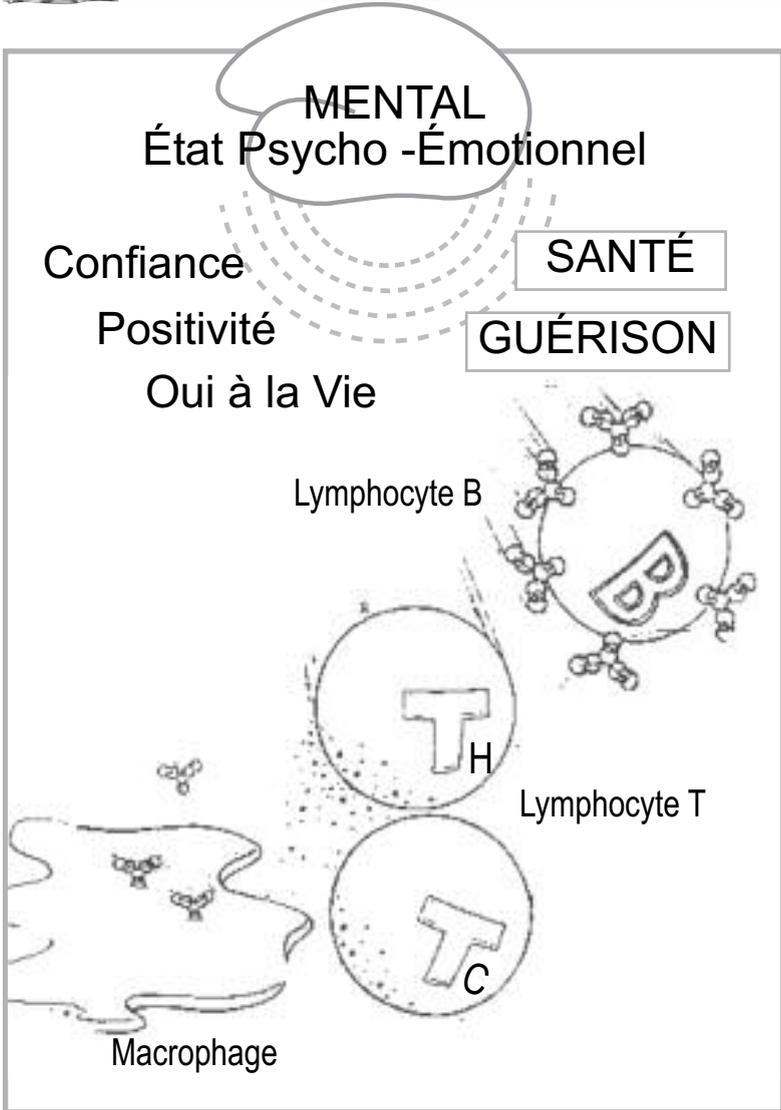
Que comprenez-vous avec l'adulte et votre guide à vos côtés ? Le bébé a-t-il toujours cette peur en lui ?

Voyez le futur. Auriez-vous eu cette terreur si vous aviez su que vous alliez continuer à grandir et faire une évolution ?



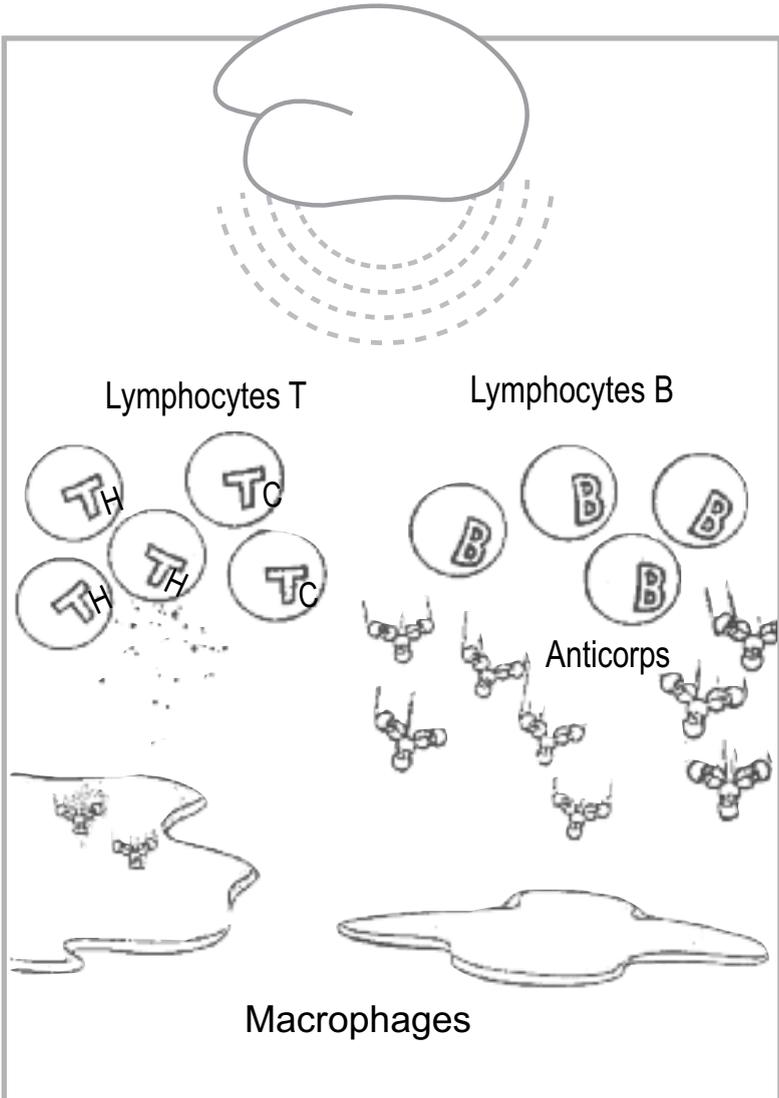
La Symphonie immunitaire

Le chef d'orchestre : le Cerveau



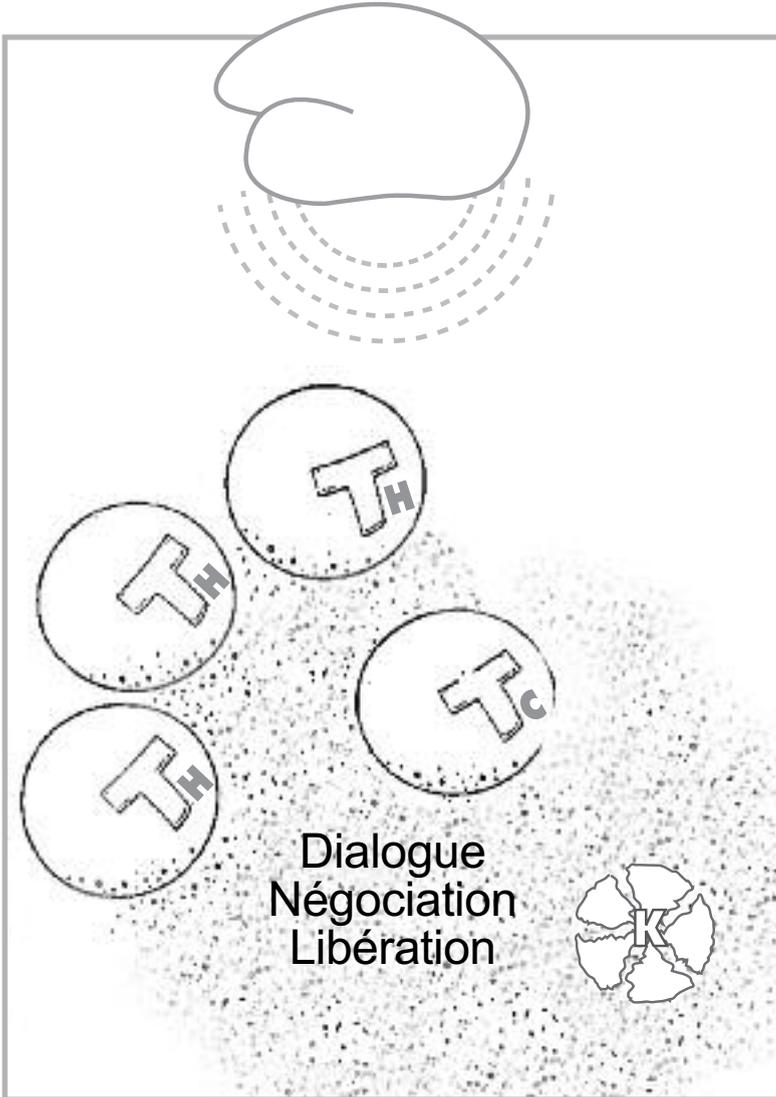
Psycho
Immuno

La Symphonie immunitaire Les musiciens



Psycho
Immuno

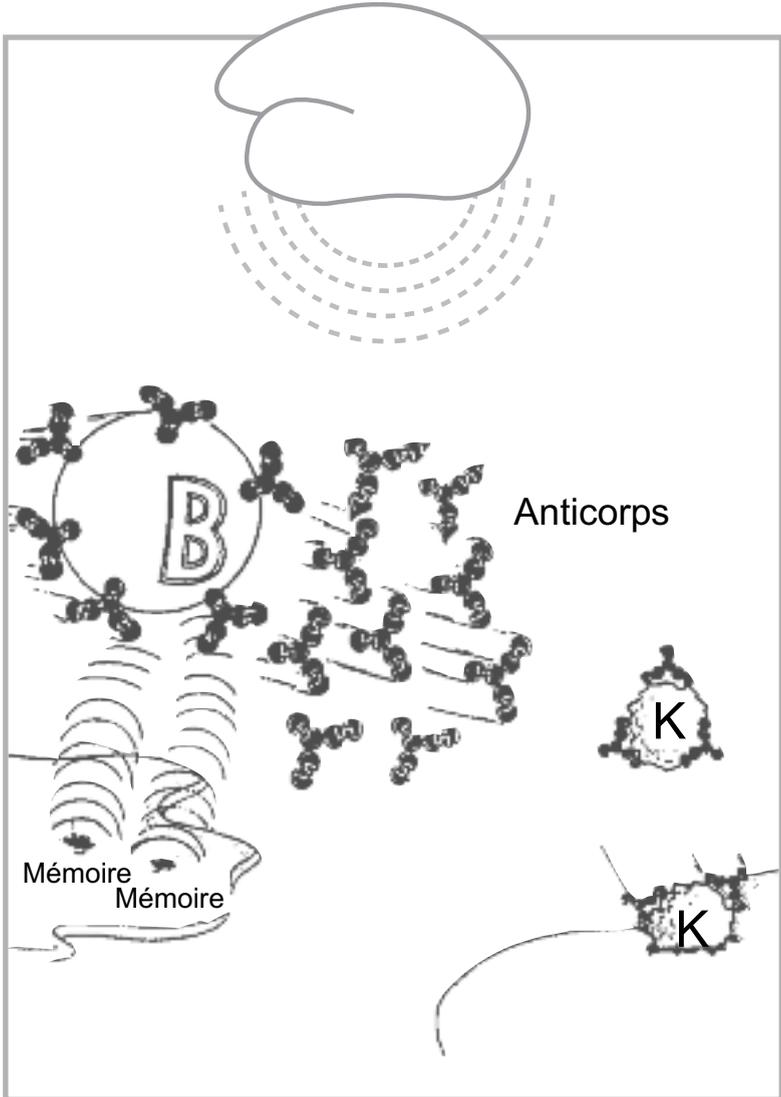
La Symphonie immunitaire Les musiciens : Lymphocytes T





La Symphonie immunitaire

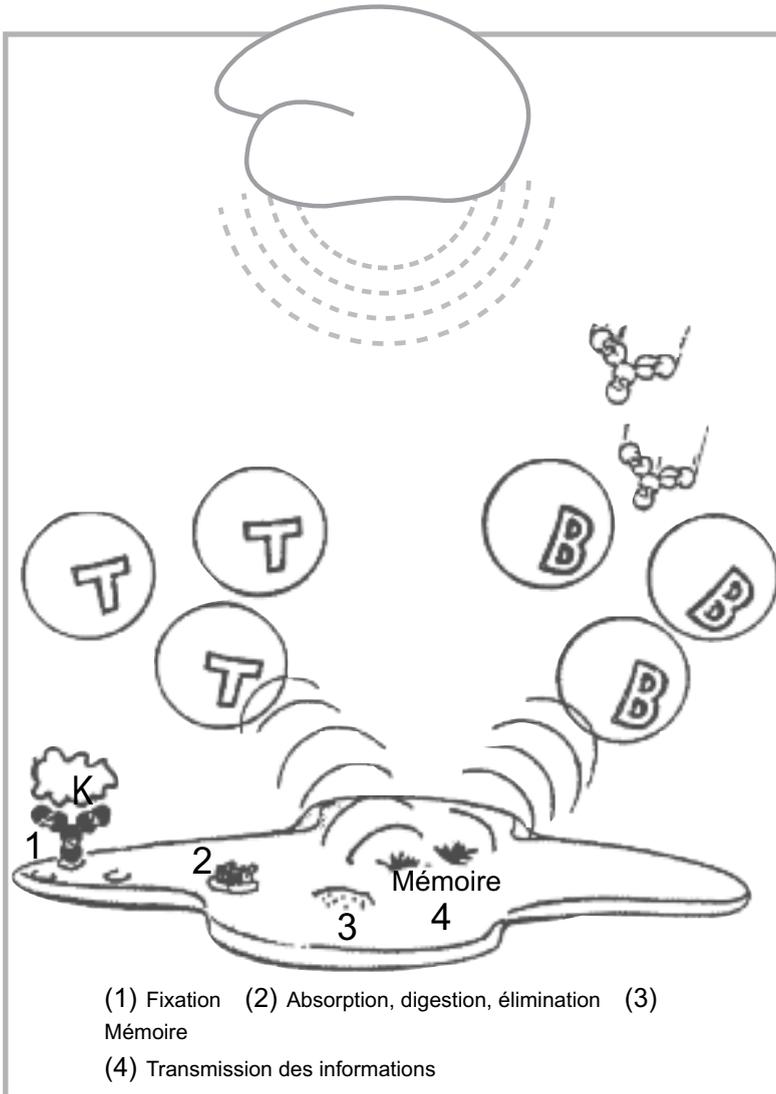
Les musiciens : Lymphocytes B





La Symphonie immunitaire

Les musiciens : le Macrophage





Est-ce que vous pensez que si votre mère avait réellement voulu interrompre la grossesse, vous seriez là ?

Qu'est-ce qui fait que l'IVG a échoué ?

Qu'est-ce qui s'est passé dans la pensée de votre mère ?

Est-ce que c'était l'adulte ou la petite fille en souffrance qui dans la détresse a pensé arrêter ?

Quelle est la partie la plus puissante de votre mère qui a décidé de garder le bébé ?

Quel mécanisme sous-tend l'échec de son acte pour qu'elle n'ait pas récidivé ou qu'elle ait encore échoué ?

Comment s'appelle ce processus qui peut faire échouer ce souhait ?

Montrez au bébé qu'il s'agit d'un acte manqué, donc d'un acte d'amour.

Le désir de la mère de garder l'enfant était plus grand, plus puissant. Ressentez-vous cet amour et son désir de vous garder ?

Pour aider la culpabilité générée par la croyance d'être resté contre son désir :

Pensez-vous que vous auriez pu vous accrocher tout seul à la paroi de l'utérus ?

Si ce support n'avait pas été d'accord pour vous aider, croyez-vous que seul, cela aurait été possible ? Imaginez..

Est-ce que votre mère connaissait votre souffrance, toutes les émotions, les peurs que vous ressentiez ? Si elle avait su tout cela, aurait-elle réagi de la même manière ?



Et vous, quelles ressources cette épreuve vous a-t-elle permis de développer dans votre vie d'enfant, d'adolescent, d'adulte ?

Comment se sent le bébé, maintenant, avec toutes ces nouvelles compréhensions, avec la visualisation du futur en ressentant le lien d'amour inconditionnel de la part de votre mère ?

Ecrivez des lettres symboliques à votre mère pour exprimer les croyances, les émotions vécues par le bébé mais aussi les compréhensions et la nouvelle prise de conscience.

Jean-Jacques vit une impossibilité de concrétiser ses désirs, avec des sabotages et des schémas d'échecs répétitifs professionnels nombreux, l'amenant à consulter après plusieurs années de psychothérapie.

Sa conception hors mariage, suivi d'un abandon du père est une plaie émotionnelle non guérie génératrice de culpabilité et d'auto-punition. Sa mère a été placée au ban de la société, et lui avec elle, éloignée géographiquement dès que la gestation a commencé à se voir.

Revivant ce moment, il y découvre que bon nombre des limites de la suite de sa vie viennent de là. Il comprend qu'il a vécu beaucoup des émotions de sa mère non pas comme une éponge mais en miroir de son enfant intérieur. Quand la petite en détresse s'est sentie rejetée, jugée par le regard des autres, renvoyée à une culpabilité de bébé elle-même non désirée, lui, embryon de l'autre côté du placenta s'en voulait d'être là se croyant responsable des malheurs de sa mère.

Au moment de la tentative d'IVG qu'il revit, il comprend qu'il décide de ne plus faire confiance à personne puisque celle dont il attend tout veut, croit-il, lui donner la mort. Terré symboliquement dans une enfractuosité de la paroi, comme une grotte, il se cache pour éviter les mauvais coups...

Il y trouve de la force puisqu'il croit être arrivé à résister par lui-même. Les autres sont dangereux. Il lui faudra donc toujours se débrouiller seul. Etre mis en lumière, au premier plan, est risqué. C'est sa vie qui pourrait lui être enlevée. Il voit immédiatement le piège se réactivant dans son métier public : réussir, être connu, vu, le met à risque de mourir. Il fallait donc échouer pour ne pas être vu. Lorsqu'il prend conscience de l'impulsion de création de vie de ses deux parents pour lui, le plaçant là où il avait à être, avec les ressources pour dépasser les difficultés parce qu'il y avait un sens, la lumière apparaît.

Il peut maintenant se remettre dans sa valeur et dans sa place en laissant les souffrances à la petite fille de sa maman et au petit garçon dans son père, incapable d'assumer sa paternité. Voyant le futur et l'acte manqué témoignant de son désir maternel, toutes les preuves de ce qu'elle fera plus tard pour lui, entre autre travaillant dur pour payer sa pension.

Progressivement, conscient de la protection et du désir pour lui dans le corps de sa maman, il comprend qu'il a pu compter sur elle et aussi à sa naissance.

Auparavant il pensait au contraire que c'était toujours la lutte pour la vie : l'autre ou moi et pas les deux ! Et cela peut venir d'un moment à l'autre. Il faut toujours tout contrôler et rester sur le « qui-vive » pour être celui qui vive !

Rebellion, attaque, violence verbale avaient été ses énergies de protection jusque-là. Progressivement sécurisé par les nouvelles compréhensions, il lâchera son système de pensées pour un nouveau.

La fluidité se verra très vite dans son rythme de paroles, sa confiance en lui et son ouverture aux autres.

Il est de plus en plus en harmonie avec ceux qui l'entourent et son travail se met en quelques mois à porter ses fruits.

Le bébé-instrument

Même si, nous l'avons vu, les cellules parentales sont branchées sur une énergie purement positive de création, des mots et des contextes font croire à l'embryon que sa mère ou son père l'investissent d'une mission avec injonction de réussite toujours impossible, car quand il y répond, il se trouve devant un cruel dilemme : il devra obligatoirement déplaire à l'un des deux et en sera triste et coupable.

Par exemple, dans un moment de crise dans le couple, la mère peut consciemment chercher une conception pour « sauver » le couple et retenir le mari qui a une relation parallèle.

Il n'a que deux alternatives : s'éloigner de lui-même pour chercher à être aimé du parent, ce qui l'amènera à être parfait, pour tenter de sauver le couple au détriment de ses besoins ou rester lui-même et prendre le risque de ne plus être aimé.

S'il se soumet que va t-il se passer ? Si le couple reste ensemble, les frustrations seront là, même si la mère a atteint son but. De l'autre côté le père est coincé. S'ils se séparent, il pense avoir échoué pour sa mère et libéré son père.

Il ne peut jamais satisfaire les deux, c'est soit l'un soit l'autre !

Montrez le futur du couple au bébé pour le rassurer avec l'aide de son adulte ou de son guide.

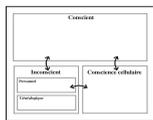


Montrez que l'ovule de la mère a dit OUI. Ce Oui est-il sous condition ?

Créer la première cellule est indépendant du mental.



Montrez la généalogie de la mère, sa petite fille en souffrance. Est-ce que l'embryon peut guérir le scénario de la mère ? Le scénario du père ? Leur histoire ? Leur généalogie ? Quand tout cela c'est-il installé ? Qui peut guérir les parents si ce n'est eux mêmes, accompagnés d'un professionnel ?



Aidez votre bébé à comprendre la dissociation entre ce que le mental dit et ce que le corps fait. Le mental a dit oui sous condition. Le corps, l'ovule et le spermatozoïde ont dit oui sans condition.

Proposez de couper les liens négatifs, d'impressions, de croyances : ce bébé n'est pas responsable.

Coupez les liens négatifs avec le père. Montrer que la réaction du père est celui de son Enfant Intérieur qui ne trouve pas les ressources et que c'est cela qui parle alors que le spermatozoïde

a dit oui.

Aidez-vous à vous donner le droit d'être un enfant libre sans condition.

Est-ce que c'est l'embryon qui peut aider le couple à régler leurs problèmes ?

Voyez comment ses parents auraient pu régler le problème autrement en fonction du couple. Qu'est-ce qui est à l'origine de leurs problèmes ?

Pensez-vous que votre mère ait réellement envie de ressouder le couple ou de rejouer son scénario profond de psychodrame ? Alors pensez-vous l'aider en répondant à sa demande apparente ?

Décès de la grossesse

Selon le parent concerné, le caractère accidentel imprévu ou attendu du décès, quelques nuances pourront intervenir sur un fond commun.

Placez-vous avant le moment où votre parent (mère/père) apprend le décès pour évaluer le lien avec le bébé. Comment est-il ? Est-ce qu'il était bien présent puis brutalement interrompu ? Pour quelles raisons ?

Que percevez-vous ? De quoi auriez-vous besoin pour comprendre ce qui se passe ?



Adulte, faites sortir le fœtus du ventre pour voir ce qui se passe. Qu'est-ce qui rend le parent triste ?

Vous ou un événement extérieur ? Montrez-lui que ce n'est pas sa valeur qui est en cause.

– Sentiment d'abandon

Qu'est-ce qui vous fait croire que le lien avec votre parent est coupé ? Qu'est-ce qui vous fait croire abandonné ?

Table des matières

Introduction.....	P 6
Une méthode venue de vous.....	P 39
Un peu d'histoire.....	P 39
Une alchimie faite pour vous.....	P 40
Pour relire vos empreintes prénatales.....	P 42
Comment tout cela a-t-il commencé ?.....	P 43
La voix de la guérison intérieure.....	P 44
Une méthode née en même temps que moi.....	P 51
Les informations catalyseurs de votre transformation.....	P 55
Guérir grâce à une autre dimension de la conscience.....	P 57
Une psy pas comme les autres.....	P 59
L'art de la thérapie.....	P 60
Donner un nouveau souffle à votre vie !.....	P 61
Et si ma vie était un film, une pièce de théâtre, une chanson ou un roman..	P 65
Qui me parlerait de ma vie prénatale ?.....	P 65
Pour l'histoire des autres : le droit à l'émotion.....	P 71
Merci au petit tambour.....	P 72
Les films de ma vie ! Comment décerner la palme.....	P 74
Les chansons de ma vie : laquelle est en tête de mon hit-parade.....	P 77
Les écrits de ma vie : le prix "prénatal" au meilleur !.....	P 79
Les créations et les décors de ma vie.....	P 82
Le roman de ma vie.....	P 88
La sculpture de mon écriture cherche à me parler de moi.....	P 90
Quatre initiateurs pour vous dire que c'est possible.....	P 101
Catherine.....	P 105
Stéphanie.....	P 118
Jean.....	P 135
Françoise.....	P 149
La thérapie de la vie intra-utérine dans tous ses états.....	P 167
Complexifier ou simplifier, telle est la vraie question !.....	P 167
Un grand challenge concernant l'humanité tout entière.....	P 168
Les cadeaux de la fin du siècle dernier.....	P 169
La dimension de l'âme.....	P 172
Notre première demeure, la phase initiale à explorer dans toute thérapie	P
174	
Des livres et des CD pour votre alchimie intérieure.....	P 177
Quel mode d'emploi ?.....	P 177
Comment utiliser ce livre en particulier ?.....	P 182
Un rappel pour mieux piloter vos séances.....	P 192

Et pour le futur, vais-je avoir un programme à continuer ?	P 199
Visite guidée de ma première vibration : ma conception	P 203
Réharmonisez le feng-shui de votre première cellule.....	P 209
Ma première cellule, un trésor à retrouver	P 218
Le premier niveau de conscience de ma conception.....	P 219
Ma conception cosmique	P 220
Le deuxième niveau de conscience de ma conception	P 227
Mon appel à la vie !	P 229
Le troisième niveau de conscience de ma conception	P 233
Instant unique de mon éclosion	P 234
A quelle date ai-je été conçu(e) ?	P 239
Avec quelles motivations/intentions parentales ai-je été conçu(e) ?	P 247
Quelles énergies dans la relation sexuelle de ma création ?	P 252
Dans quel contexte de la vie de mes parents ai-je été conçu(e) ?	P 262
Du microcosme familial au macrocosme planétaire	P 262
Les circonstances familiales	P 263
Une autre conception synchrone dans la généalogie	P 265
Les décès familiaux.....	P 269
Conceptions et mariage	P 274
En quelle position dans la fratrie ai-je été conçu(e) ?	P 276
Libérez les racines de mon arbre	P 280
Mon arbre aux trésors !	P 284
Les réponses de mon arbre	P 289
La conscience cellulaire : les questions que vous vous posez ?	P 294
Le drame du viol.....	P 294
L'IVG	P 296
Les FIV	P 298
De ma conception à ma naissance : 9 mois pour en installer mon scénario!	P
309	
Quelles "décisions" limitantes ai-je prises bébé ?	P 309
Quelques précisions linguistiques	P 311
Embryons et fœtus : des êtres d'interprétations	P 312
Des preuves échographiques qui en disent long	P 313
Des mots pour le dire	P 317
Qui est responsable dans tout cela ?	P 318
Des réponses essentielles	P 322
En pratique, comment ai-je conditionné la spirale de mon scénario de vie ?	
P	323
Les fausses interprétations de l'embryon.....	P 325
Un fragile cosmonaute perdu sans assistance	P 326
Décider ou ne pas décider, telle est la question.....	P 327
Soumis ou rebelle, il faut à nouveau choisir!	P 327
Mais quelle est donc la base du mystère de ce choix ?	P 329
Le noyau de la décision : un coffre-fort bien protégé	P 330
Des fiches mettant l'embryon en images pour dialoguer avec lui!.....	P 332
Des marques psycho-émotionnelles et somatiques pour le futur	P 337

Quelques questions pour dialoguer vous-même avec vos empreintes ...	P 340
Désir ou non-désir ?	P 340
Non-désir avec pensées d'IVG ou non ? Tentative ou non ?	P 341
Morts antérieures à votre conception ?	P 341
Préférence pour l'autre sexe ou non ?	P 342
Des évènements particuliers durant votre gestation ?	P 342
Et si vous aviez eu un jumeau ou une jumelle perdus(e) précocément ?	P342
Les arcanes psycho-émotionnels de mon scénario embryonnaire.....	P 346
La dévalorisation	P 347
Quelques conseils de mode d'emploi des fiches	P 353
De terreur en désespoir : le drame de l'impuissance	P 359
Croire pendant 9 mois ne pas exister pour les autres.....	P 361
Les émotions de l'embryon	P 365
La culpabilité	P 367
Pour la restructuration des situations émotionnelles de la grossesse	P 383
9 mois d'empreintes à libérer.....	P 393
Non-désir maternel ou paternel	P 394
Embryon et fœtus : faites renaître des géants de supra-conscience. P	401
Préférence pour l'autre sexe	P 405
Perte précoce d'un jumeau/jumelle in utero.....	P 407
Pensées d'IVG sans passage à l'acte.....	P 423
IVG échouée	P 425
Le bébé-instrument	P 427
Décès de la grossesse	P 430
Empreintes d'IVG antérieures	P 432
Ma naissance	P 435
Quelques questions	
Libérez mes prénoms des racines de mon arbre.....	P 448
Des lettres et des nombres pour renaître.....	P 449
Oui à ma naissance !	P 450
En route vers ma renaissance !	P 454
Les mots de l'embryon dans les maux de votre corps	P 461
Quelques questions pour comprendre votre corps.....	P 463
Quelques réflexions générales	P 465
Programme d'aide à la guérison.....	P 467
Quelques informations sur les fiches de Psycho-immunologie	P 475
Conclusion.....	P 481
Recommandations aux lecteurs	P 485
Index des fiches et visuels.....	P 490
Index des séances.....	P 491
Informations.....	P 493

Index des fiches et visuels

Fiche 1 : A chaque seconde, un pas réussi dans l'inconnu	P 10
Fiche 2 : De la fécondation à la migration dans l'utérus.....	P 12
Fiche 3 : L'embryon : un subtil univers de vibrations.....	P 14
Fiche 4 : L'embryon : le mystère de ses impressions.....	P 16
Fiche 5 : L'embryon : un monde de perfection	P 18
Fiche 6 : La nidation dans l'utérus.....	P 20
Fiche 7 : Le corps : théâtre du scénario	P 24
Fiche 8 : Embryon : un « émetteur-récepteur » en dépendance vitale.....	P 26
Fiche 9 : La triple dimension de l'embryon dans ses microcosmes	P 30
Fiche 10 : Décider ou ne pas décider ?.....	P 32
Fiche 11 : L'embryon : ses besoins vitaux.....	P 34
Fiche 12 : Votre conscience dans tous ses états	P 58
Fiche 13 : « Avant-après » : le story-board de mon scénario	P 200
Fiche 14 : L'arbre de votre généalogie : l'héritage des 1 ^{ères} cellules	P 204
Fiche 15 : L'héritage cellulaire de la conception.....	P 208
Fiche 16 : L'arbre de ma généalogie	P 210
Fiche 17 : Réussir une fécondation : une course contre la montre.....	P 228
Fiche 18 : Naître... ou n'être ? Naissance ou né sans ce	P 246
Fiche 19 : La sexualité de votre création : l'impression de son climat	P 254
Fiche 20 : L'être humain : un puzzle généalogique	P 290
Fiche 21 : 9 mois pour naître	P 310
Fiche 22 : Un rappel de génétique à l'usage de ceux qui l'ont oubliée	P 316
Fiche 23 : L'avenir se joue avant la naissance.....	P 320
Fiche 24 : Un scénario pour la vie ?.....	P 328
Fiche 25 : Les paradoxes de l'embryon	P 348
Fiche 26 : Comment tenter d'être aimé ?.....	P 349
Fiche 27 : Dévalorisation, manque d'amour de soi	P 352
Fiche 28 : Sentiment d'impuissance	P 358
Fiche 29 : Manque de lien parental	P 360
Fiche 30 : La croyance du non-amour	P 362
Fiche 31 : Un "émetteur-récepteur" dans des vagues d'émotions	P 364
Fiche 32 : Culpabilité.....	P 366
Fiche 33 : Ne pas exister !.....	P 369
Fiche 34 : Ne pas être de mon sexe !	P 370
Fiche 35 : Ne pas penser !	P 371
Fiche 36 : Ne pas voir, ne pas entendre !.....	P 372
Fiche 37 : Ne pas grandir ou grandir vie !	P 373
Fiche 38 : Ne pas réussir : les schémas d'échecs répétitifs professionnels .	P 374
Fiche 39 : Ne pas agir !.....	P 375
Fiche 40 : Ne pas être en bonne santé !	P 376
Fiche 41 : Ne pas s'attacher ! Ne pas être proche !.....	P 377
Fiche 42 : Ne pas ressentir !	P 378
Fiche 43 : Etre parfait, faire plaisir, être fort !	P 379
Fiche 44 : Travailler dur !.....	P 380

Fiche 45: Se débrouiller seul !.....	P 381
Fiche 46: Toujours se dépêcher !.....	P 382
Fiche 47: Programme d'aide à la guérison	P 467
Fiche 48: Apprendre à s'aimer	P 468
Fiche 49: Pogramme de visualisation (1).....	P 469
Fiche 50: Programme de visualisation (2).....	P 470
Fiche 51: Programme de dynamique mentale (1).....	P 471
Fiche 52: Programme de dynamique mentale (2).....	P 472
Fiche 53: La beauté-thérapie : parce que je le vaux bien chaque jour !.....	P 473
Fiche 54: Réécrire le scénario de la santé.....	P 474
Fiche 55: La symphonie immunitaire : le chef d'orchestre, le cerveau.....	P 476
Fiche 56: La symphonie immunitaire : les musiciens	P 477
Fiche 57: La symphonie immunitaire : les musiciens Lymphocytes T.....	P 478
Fiche 58: La symphonie immunitaire : les musiciens Lymphocytes B	P 479
Fiche 59: La symphonie immunitaire : les musiciens : le macrophage	P 480



Index des séances

Ma conception cosmique.....	P 225
Mon appel à la vie.....	P 229
Ma conception : instant unique de mon éclosion au monde.....	P 234
Libérer les racines de mon arbre	P 280
A la découverte de mon arbre aux trésors !.....	P 284
Libérer mes prénoms des racines de mon arbre	P 448
Des lettres pour renaître	P 449
Oui à ma naissance	P 450
En route vers ma renaissance !.....	P 454